

## COMPOSITION DU DOSSIER

Pièce n° 1 : Documents graphiques :

1.1. : document graphique au 1/2000ème

1.2. : document graphique annexe

Pièce n°2 : Rapport de présentation

Pièce n°3 : Projet d'Aménagement et de Développement Durables

Pièce n°4 : Orientations d'Aménagement et de Programmation

Pièce n°5 : Règlement

Pièce n°6 : Servitudes d'utilité publique

Pièce n°7 : Annexes sanitaires :

Eaux usées, eau potable

Eaux pluviales

Pièce n°8 : Plan de Prévention des Risques Naturels

Pièce n°9 : Autres pièces annexes :

9.1: Prescriptions d'isolement acoustique aux abords des infrastructures de transport



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

PLU arrêté le 19 mars 2014

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

## **DOCUMENTS GRAPHIQUES**

1.1. : document graphique 1/2000ème

1.2. : document graphique annexe



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°1**

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

# Plan Local d'Urbanisme

VOUGY

## PLAN DE ZONAGE

Certifié conforme et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 15 mars 2014, relatif au projet de révision du POS et au projet de Plan Local d'Urbanisme.

Le Maire, SCALLET Alain

| PROCÉDURES    |   |
|---------------|---|
| PLAN N°11     | MODIFICATIONS - REVISIONS PARTIELLES MISES À JOUR |
| ÉLABORATION   | 1/2000  |
| Mise au point | 1/2000  |

| CONCEPTION | ÉTUDES | FOND CADASTRAL     | MISE À JOUR DU BATTI |
|------------|--------|--------------------|----------------------|
| THURDORRES | CLIC   | Diffusion R.612-74 | H113                 |

CANALISATION DE TRANSPORT DE GAZ  
Bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz, identifiées au titre de l'article R123.11.b du CU.

| N° | Destination de l'emplacement réservé   | Surface / Longueur | Bénéficiaire |
|----|--|--------------------|--------------|
| 1  | Aménagement du carrefour Rue des 3 Arbres - Rue des Grands Bois.   | 72 m²              | Commune      |
| 2  | Aménagement d'un cheminement piétons/cycles de 8 m de largeur.   | 210 ml             | Commune      |
| 3  | Aménagement d'une piste cyclable dans le prolongement de la piste existante Marnaz-Scionzier (5 m de largeur). | 1265 ml            | Commune      |
| 4  | Aménagement d'un espace public.  | 2209 m²            | Commune      |
| 5  | Aménagement d'un aire d'accès au cimetière.  | 1 151 m²           | Commune      |
| 6  | Aménagement d'un itinéraire vélo le long de l'arve (Projet SM3A, 4 m de largeur).                              | 19 133 m²          | SM3A         |
| 7  | Création d'une voirie pour la zone 1AU-oap4* (8 m de largeur).   | 772 m²             | Commune      |
| 8  | Création d'un chemin de liaison au lieu-dit Les Racette (3m de largeur).                                       | 66 ml              | Commune      |
| 9  | Aménagement d'un espace public.  | 455 m²             | Commune      |

**ZONES URBAINES**

- U** Zone urbanisée à dominante d'habitat
- UE** Secteur de mixité de l'habitat et des fonctions correspondant au Chef-lieu
- UEi** Secteur urbanisé en assainissement autonome
- UEr** Zone urbanisée à vocation d'équipements publics et collectifs
- UEr** Secteur spécialisé réservé au domaine autoroutier
- UX** Zone urbanisée à vocation d'activités économiques
- UXi** Secteur à vocation spécifique de dépôt et de gestion de rebuts
- UXm** Secteur urbanisé à vocation d'activités économiques, en assainissement autonome

**ZONES D'URBANISATION FUTURE**

- 1AU-oap2\*** Secteurs de mixité de l'habitat et des fonctions concernés par une Orientation d'Aménagement et de Programmation
- 1AU-oap3\***
- 1AU-oap4\***
- \* Ouverture à l'urbanisation portant sur la totalité du tenement foncier
- 2AU** Zone d'urbanisation future à vocation dominante d'habitat

**ZONES AGRICOLES**

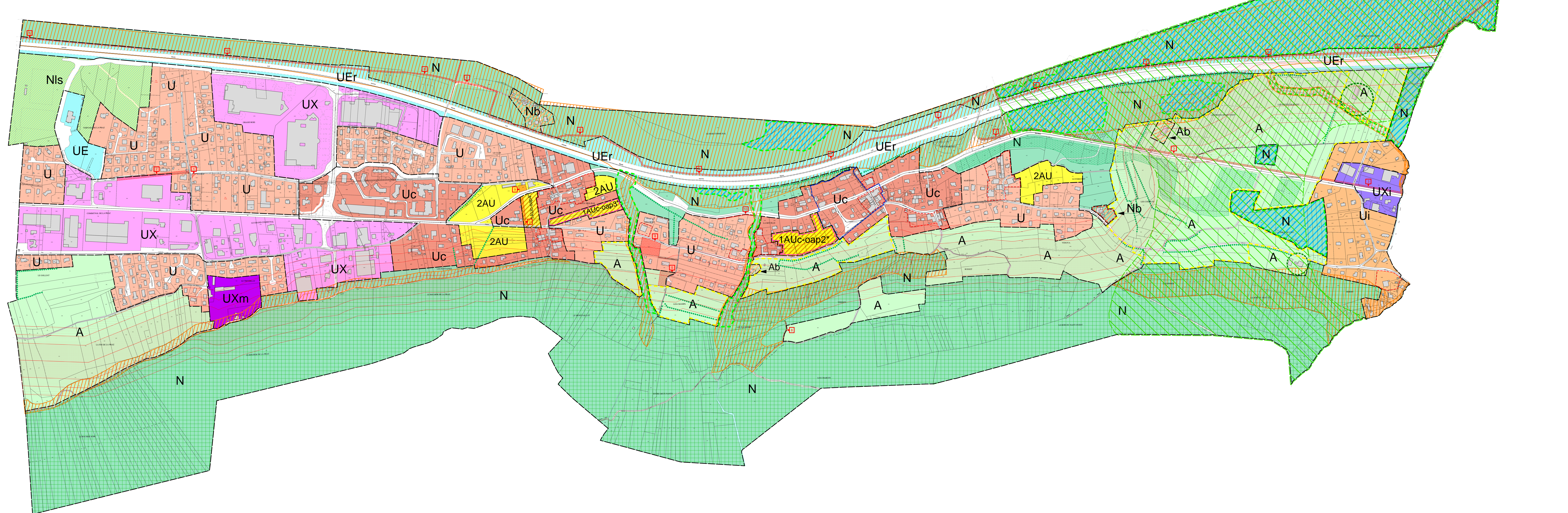
- A** Zone agricole
- Ab** Secteur de taille et de capacité d'accueil limitées en zone agricole

**ZONES NATURELLES**

- N** Zone naturelle
- Nb** Secteur de gestion et de protection des zones humides
- Ni** Secteur d'équipements publics, sportifs et de loisirs
- Nb** Secteur de taille et de capacité d'accueil limitées en zone naturelle

**AUTRES**

- Construction ou groupement bâti traditionnel**, délimités au titre de l'article R123-11-h du Code de l'Urbanisme
- Site d'exploitation agricole**
- Périètre identifié au titre de l'article L111-10 du Code de l'Urbanisme**
- Sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre paysager**, délimités au titre de l'article R123-11-h du Code de l'Urbanisme
- Sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique**, délimités au titre de l'article R123-11-h du Code de l'Urbanisme
- Périètre identifié au titre de l'article L123-1-5-16° du Code de l'Urbanisme**
- Éléments végétaux ponctuels et espaces arborés délimités au titre de l'article R123-11-h du Code de l'Urbanisme**
- Continuités écologiques à préserver**, délimitées au titre de l'article R123-11-h du Code de l'Urbanisme
- Emplacement réservé pour équipement et infrastructures publics**
- Numéro d'emplacement réservé**
- Espaces boisés classés au titre de l'article L130-1 du Code de l'Urbanisme**
- Périètre identifié au titre de l'article R123-11-b du Code de l'Urbanisme**

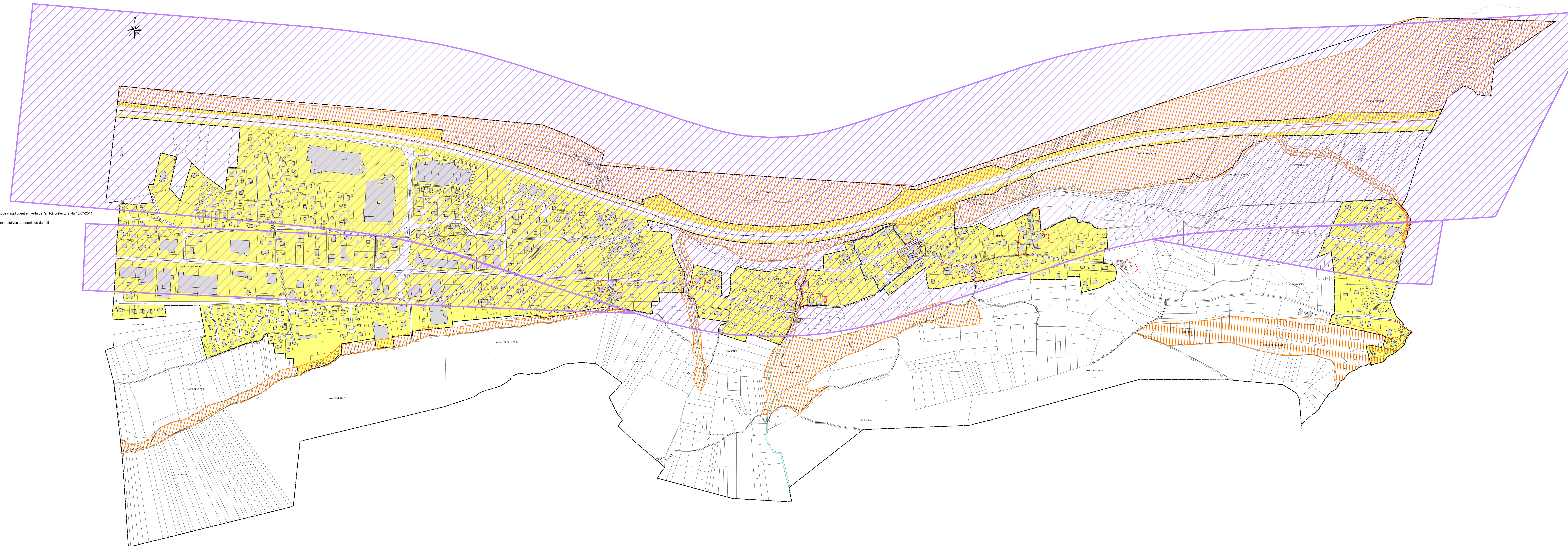




Certifié conforme et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 15 mars 2014, arrêtée le projet de règlement du POS et du Plan Local d'Urbanisme de Vougy.  
 Le Maire, **SOLLIET Alain**

| PROCEDURES   |  |  |  |
|--|--|--|--|
| PLAN N°12  | ELABORATION  | MODIFICATIONS REVISIONS PARTIELLES MISSES A JOUR             |  |
| ECHELLE 1/2000   |  | N°1  | N°2  |
| Mise au point  |  | N°3  | N°4  |
| CONCEPTION TERRITOIRES                                       | BE DESIGN  | FOND CADASTRAL   | MISE A JOUR DU BATI  |
| 10 rue de la République<br>91000 Evry<br>Tél. 01 60 50 12 12 | 10 rue de la République<br>91000 Evry<br>Tél. 01 60 50 12 12 | 10 rue de la République<br>91000 Evry<br>Tél. 01 60 50 12 12 | 10 rue de la République<br>91000 Evry<br>Tél. 01 60 50 12 12 |

- LEGENDE**
- Périmètres à l'intérieur desquels s'applique le Droit de Préhension Urbain (DPU)
  - Périmètres identifiés au titre de l'article L.111-10 du Code de l'Urbanisme
  - Périmètres situés au voisinage des infrastructures de transport terrestre dans lesquels des prescriptions d'isolement acoustique s'appliquent en vertu de l'arrêté préfectoral du 18/07/2011
  - Zones délimitées en application de l'article L430.1 du Code de l'Urbanisme à l'intérieur desquelles s'appliquent les dispositions relatives au permis de démolir



DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

## RAPPORT DE PRESENTATION



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 19 mars 2014,  
arrêtant le projet de révision du POS valant élaboration du PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°2**

# SOMMAIRE

|   |             |
|---|-------------|
| <b>PREAMBULE .....</b>  | <b>p. 5</b> |
| 1 – L'élaboration du PLU : Pourquoi et comment ? .....                              | p. 5        |
| 2 – La place et la portée du PLU .....  | p. 6        |
| 3 – Le contenu du PLU .....   | p. 7        |
| 4 – Le rapport de présentation du PLU .....   | p. 7        |
| <b>1<sup>ère</sup> PARTIE : DIAGNOSTIC.....</b>                                     | <b>p. 9</b> |
| 0 – PREAMBULE .....   | p. 9        |
| 1 – LE TERRITOIRE DANS SON CONTEXTE GENERAL .....                                   | p. 10       |
| 2 – LA POPULATION ET LES LOGEMENTS .....  | p. 11       |
| 2.1 - La population.....  | p. 11       |
| 2.2 - Les logements.....  | p. 12       |
| 2.3 - Population et logements : les principales prescriptions supra-communales..... | p. 13       |
| 2.4 - Population et logements : les enjeux pour l'avenir .....                      | p. 15       |
| 3 – LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET L'EMPLOI.....                                      | p. 16       |
| 3.1 - Population active résidant à Vougy.....                                       | p. 16       |
| 3.2 - Emplois et activités économiques.....   | p. 16       |
| 3.3 - L'économie : les prescriptions supra-communales.....                          | p. 18       |
| 3.4 - L'économie : les enjeux pour l'avenir.....                                    | p. 20       |
| 4 – LE FONCTIONNEMENT DU TERRITOIRE .....   | p. 21       |
| 4.1 – Les équipements .....   | p. 21       |
| 4.2 – Le réseau routier et les déplacements.....                                    | p. 21       |
| 4.3 – Transports et déplacements : les enjeux pour l'avenir .....                   | p. 26       |
| 5 – ANALYSE DE L'ENVELOPPE URBAINE .....  | p. 28       |
| 5.1 – Principes méthodologiques.....  | p. 28       |
| 5.2 – Résultat de l'étude sur l'enveloppe urbaine.....                              | p. 28       |

|   |              |
|---|--------------|
| <b>2<sup>ème</sup> PARTIE : ETAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT.....</b>         | <b>p. 30</b> |
| 1 – PREAMBULE .....   | p. 30        |
| 1.1 – Cadre réglementaire dans le contexte communal.....                                | p. 30        |
| 1.2 – Description de la manière dont l'assistance environnementale a été réalisée ..... | p. 30        |
| 2 – DIAGNOSTIC BIODIVERSITE ET DYNAMIQUE ECOLOGIQUE.....                                | p. 32        |
| 2.1 – Les zones réglementaires et d'inventaires .....                                   | p. 32        |
| 2.2 – Les milieux naturels. ....  | p. 37        |
| 2.3 – Dynamique écologique.....   | p. 39        |
| 2.4 – Conclusion.....   | p. 42        |
| 3 – PAYSAGE .....   | p.43         |
| 3.1 – Situation générale.....   | p.43         |
| 3.2 – Les entités paysagères.....   | p.43         |
| 3.3 – Les points focaux et les espaces marquants.....                                   | p.46         |
| 3.4 – Conclusion.....   | p.48         |
| 4 – RESSOURCE EN EAU.....   | p.51         |
| 4.1 – Caractéristiques des masses d'eau.....  | p.51         |
| 4.2 – Conclusion .....  | p.52         |
| 5 – ENERGIE.....  | p.53         |
| 5.1 – Etat des lieux sur la commune .....   | p.53         |
| 5.2 – Conclusion .....  | p.53         |
| 6 – SITES ET SOLS POLLUES.....  | p.55         |
| 6.1 – Etat des lieux sur la commune .....   | p.55         |
| 6.2 – Conclusion .....  | p.55         |
| 7 – LES RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES.....   | p.56         |
| 7.1 – Les risques sur la commune .....  | p.56         |
| 7.2 – Conclusion .....  | p.57         |
| 8 – QUALITE DE L'AIR ET NUISANCES SONORES.....  | p.59         |
| 8.1 – La qualité de l'air sur le territoire.....  | p.59         |
| 8.2 – Le bruit.....   | p.60         |
| 8.3 – Conclusion .....  | p.62         |

|  |             |
|--|-------------|
| 9 – ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION.....   | p.63        |
| 10 – LA SYNTHESE DES GRANDS ENJEUX DU PLU.....   | p.64        |
| <b>3<sup>ème</sup> PARTIE : EXPOSE DES CHOIX RETENUS .....</b>   | <b>p.65</b> |
| 0 – PREAMBULE .....  | p.65        |
| 1 – LA CONSTRUCTION DU PROJET COMMUNAL / LE PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES.....                             | p.67        |
| 1.1 – Enjeux transversaux .....  | p.67        |
| 1.2 – Pourquoi renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy au profit de son dynamisme social et de son animation... ?..... | p.69        |
| 1.3 – Pourquoi maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi... ?.....       | p.69        |
| 1.4 – Pourquoi proposer un cadre environnemental et paysager de qualité ?.....   | p.70        |
| 2 – MOTIF DES DISPOSITIONS GRAPHIQUES ET REGLEMENTAIRES ET MOTIF DES CHANGEMENTS APPORTES .....                                | p.77        |
| 2.1 – Les zones du PLU : les zones urbaines « U ».....   | p.77        |
| 2.2 – Les zones du PLU : les zones d'urbanisation future « AU ».....   | p.80        |
| 2.3 – Les zones du PLU : la zone agricole « A ».....   | p.81        |
| 2.4 – Les zones du PLU : la zone naturelle « N ».....  | p.83        |
| 2.5 – Bilan des surfaces des zones .....   | p.84        |
| 2.6 – Les dispositions graphiques particulières .....  | p.85        |
| 2.7 – Les dispositions réglementaires .....  | p.88        |
| 2.8 – Les emplacements réservés .....  | p.108       |
| 2.9 – Les annexes informatives .....   | p.108       |
| 3 – LES REFLEXIONS SECTORIELLES MENEES PAR LA COMMUNE .....  | p.111       |
| 4 – LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION.....  | p.114       |
| 4.0 – Préambule .....  | p.114       |
| 4.1 – OAP 1 : OAP thématique .....   | p.114       |
| 4.2 – OAP 2 : Chef-Lieu .....  | p.114       |
| 4.3 – OAP 3 : Fond de Vougy (Partie Est) .....   | p.115       |
| 4.4 – OAP 4 : Fond de Vougy (Partie Ouest) .....   | p.116       |
| 5 – BILAN GENERAL SUR LES CAPACITES D'ACCUEIL DU PLU ET LA CONSOMMATION D'ESPACE.....  | p.117       |
| 5.1 – Sur le PADD .....  | p.117       |
| 5.2 – Sur les capacités d'accueil.....   | p.117       |
| 5.3 – Sur la consommation d'espace et le projet d'urbanisation .....   | p.118       |

|  |              |
|--|--------------|
| 5.4 – Sur l'équilibre entre les espaces .....  | p.119        |
| <b>4<sup>ème</sup> PARTIE : INTEGRATION DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX, ANALYSE DES INCIDENCES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT .....</b>                         | <b>p.121</b> |
| 1 – Enjeu 1 : La connectivité et la dynamique fonctionnelle des systèmes écologiques terrestres et aquatiques .....                                      | p.121        |
| 2 – Enjeu 2 : Le confortement et la lisibilité des enveloppes urbaines et la qualification des marges paysagères .....                                   | p.125        |
| 3 – Enjeu 3 : L'organisation du territoire pour le développement des déplacements alternatifs à la voiture individuelle et les économies d'énergies..... | p.127        |
| 4 – Autres enjeux environnementaux pris en compte dans le projet .....   | p.129        |
| 5 – L'Orientation d'Aménagement et de Programmation thématique .....   | p.130        |
| <b>5<sup>ème</sup> PARTIE : INDICATEURS POUR L'EVALUATION DU PLU .....</b>   | <b>p.132</b> |
| 0 – Préambule .....  | p.132        |
| 1 – Indicateurs pour l'évaluation des résultats de l'application du plan .....   | p.132        |

# PREAMBULE

## 1 – L'élaboration du PLU : Pourquoi et comment ?

### 1.1. RAPPEL HISTORIQUE

En 1992, il y a presque vingt ans, la commune de Vougy s'est dotée d'un Plan d'Occupation des Sols. Celui-ci a été modifié six fois entre 1995 et 2007.

Dans "l'esprit" de la Décentralisation, l'existence du POS a permis à la commune d'exercer ses compétences en matière d'urbanisme, avec l'appui des services déconcentrés de l'Etat (DDE, DDAF, DDASS), mais ce document de 1992 apparaît aujourd'hui inadapté.

En effet, depuis 1990, une profusion de lois ont vu le jour (loi sur l'eau et l'assainissement, sur les paysages, sur le renforcement de la protection de l'environnement, loi d'orientation agricole...). Ces lois contribuent à la préservation de l'environnement et du cadre de vie auxquels les habitants de la commune sont attachés.

En matière d'urbanisme, la plus importante et la plus récente de ces lois est la **loi "Solidarité et Renouvellement Urbain" (dite loi SRU)** du 13 décembre 2000, complétée par la loi "Urbanisme et Habitat" (UH) du 02 juillet 2003.

La loi SRU allie pour la première fois, les questions d'urbanisme, de logements et transports, dans une perspective de développement durable. Elle opère une réforme d'ensemble des documents d'urbanisme existants en remplaçant le Plan d'Occupation des Sols par le Plan Local d'Urbanisme.

La **loi ENE** (Engagement National pour l'Environnement) dite Grenelle 2, adoptée le 12 juillet 2010 a fixé, quant à elle, de grandes objectifs en matière d'énergie, d'habitat et de transport dans un souci de préservation de l'environnement et du climat.

Puis, le **Schéma de Cohérence Territoriale** (SCOT) Faucigny-Glières a été lancé et approuvé par délibération du Conseil Communautaire le 18 mai 2011. Ce document d'orientation et de mise en cohérence de l'aménagement du territoire de Faucigny-Glières s'inscrit dans une perspective d'une quinzaine d'années.

### Il implique, pour le PLU de Vougy, une obligation de compatibilité.

Le Conseil Municipal de Vougy a donc prescrit, par une délibération en date du 13 avril 2010, **l'élaboration d'un Plan Local d'Urbanisme (PLU)** sur l'ensemble de son territoire, conformément aux dispositions des articles R. 123-15 et suivants du Code l'Urbanisme, en mettant en avant les objectifs suivants :

- La vie et l'animation du village à conforter, par le développement des logements, des services à la population, des équipements et l'armature des espaces publics.
- Le développement économique à soutenir, en cohérence avec les orientations du Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) de la Communauté de Communes Faucigny-Glières (CCFG) en la matière.
- La diversification de l'offre en logements à poursuivre, ainsi que la mixité sociale à renforcer.
- L'activité agricole à maintenir, tout en prenant en compte le développement démographique et économique de la commune.
- La protection des espaces naturels à assurer, ainsi que leur mise en valeur, en cohérence avec les orientations du SCOT de la CCFG en la matière.
- Un cadre bâti et paysager à améliorer au profit de la qualité de vie des habitants

### 1.2. LA CONCERTATION AVEC LA POPULATION

Conformément à la loi SRU et à l'article L. 300-2 du Code de l'Urbanisme, le Conseil municipal a défini librement les modalités de la concertation :

- Mise à disposition en mairie de documents d'information sur la révision du PLU, au fur et à mesure des études et de la procédure.

- Ouverture d'un registre de recueil des avis et observations.
- Informations dans le Bulletin municipal.
- Diffusion de lettres d'information spécifiques à l'élaboration du PLU :
  - sur la procédure et les objectifs (lettre 1), en avril 2010.
  - sur la synthèse du diagnostic et les enjeux (lettre 2), en janvier 2011.
  - sur le PADD (lettre n°3) et sa traduction réglementaire, en octobre 2013.
- Organisation de réunions publiques :
  - sur la synthèse du diagnostic et les enjeux, en février 2011.
  - sur le PADD et sa traduction réglementaire, en octobre 2013.

## 2 – La place et la portée du PLU

La loi SRU, complétée par le décret n°2001 260 du 27 mars 2001, puis par la loi UH du 02 juillet 2003, a créé avec le PLU, un document fédérateur de l'ensemble des règles d'urbanisme communales.

- Le PLU est l'outil principal de définition et de mise en œuvre, à l'échelle communale, des politiques urbaines.
- Il constitue **un cadre de cohérence** pour les différentes actions et opérations d'aménagement souhaitées par la collectivité dans le respect des principes définis par la loi.
- Le PLU **précise le droit des sols** et permet d'exprimer le projet de la commune **sur l'intégralité de son territoire**.

Il peut intégrer dans une présentation d'ensemble, tous les projets d'aménagement intéressant les communes, notamment les zones d'aménagement concerté : ZAC.

Il peut également exposer les actions et opérations envisagées en matière d'espaces publics, de transport, de paysage, d'environnement et de renouvellement urbain.

- Véritable plan d'urbanisme, le PLU **est un document à la fois stratégique et opérationnel**, énonçant des règles à court terme inscrites dans une vision prospective à moyen terme.

- Plus lisible pour les citoyens, **il facilite la concertation à laquelle il est soumis**.

Le PLU s'inscrit à la base d'une hiérarchie de normes, de principes et d'orientations de nature supra communale :

- **Il doit respecter les principes légaux fixés par le Code de l'Urbanisme** : ces principes, qui sont énoncés dans les articles L. 110 et L. 121-1 du Code de l'urbanisme, s'imposent à l'Etat comme à toutes les collectivités territoriales.

**L'article L. 110 du Code de l'Urbanisme** définit le principe de gestion économe des sols et impose aux collectivités publiques d'harmoniser leurs décisions en matière d'utilisation de l'espace.

**L'article L. 121-1 du Code de l'Urbanisme** issu de la loi SRU, définit des principes qui précisent en matière d'urbanisme la notion de développement durable :

- assurer l'équilibre entre le développement des communes urbaines et rurales, et la protection des espaces naturels,
- assurer la diversité des fonctions urbaines et la mixité sociale dans l'habitat,
- assurer une utilisation économe de l'espace, la maîtrise des besoins de déplacement, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, ainsi que la préservation des espaces naturels.

- **Il doit respecter les orientations définies par les documents supra communaux.**

Le cas échéant, le respect des règles et principes définis par les documents d'urbanisme supra communaux, s'effectue dans les conditions suivantes, définies par l'article **L. 111-1-1 du Code de l'urbanisme** :

- si la commune est couverte par un schéma de cohérence territorial (SCOT), le plan local d'urbanisme doit être compatible avec les orientations définies par celui-ci, sans que la commune ait à vérifier la compatibilité avec la directive territoriale d'aménagement (DTA), si elle existe.
- le plan local d'urbanisme doit être compatible avec le Plan de Déplacement Urbain (PDU) et le Programme Local de l'Habitat (PLH), si ces documents existent.

- en outre, le plan local d'urbanisme doit respecter les projets d'intérêt général et les opérations d'intérêt national (article L. 123-2 du Code de l'urbanisme).

Ces annexes fournissent, à titre d'information, les périmètres et dispositions particulières résultant d'autres législations, notamment les servitudes d'utilité publique.

### 3 – Le contenu du PLU

Article L. 123-1 :

*"Les plans locaux d'urbanisme exposent le diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et précisent les besoins répertoriés en matière de développement économique, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, d'équipements et de services.*

*Ils comportent un projet d'aménagement et de développement durable (PADD) qui définit les orientations générales d'aménagement et d'urbanisme retenues pour l'ensemble de la commune.*

*Ils peuvent, en outre, comporter des orientations d'aménagement relatives à des quartiers ou à des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager. Ces orientations peuvent, en cohérence avec le PADD, prévoir les actions et opérations d'aménagement à mettre en œuvre, notamment pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de ville et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune. Elles peuvent prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics. (...).*

*Les plans locaux d'urbanisme comportent un règlement qui fixe, en cohérence avec le PADD, les règles générales et les servitudes d'utilisation du sol permettant d'atteindre les objectifs mentionnés à l'article L. 121-1, qui peuvent notamment comporter l'interdiction de construire, délimitent les zones urbaines ou à urbaniser et les zones naturelles ou agricoles et forestières à protéger et définissent, en fonction des circonstances locales, les règles concernant l'implantation des constructions. (...).*

Article R. 123-1 :

*"Le Plan Local d'urbanisme, après un rapport de présentation comprend, le projet d'aménagement durable de la commune et le règlement, ainsi que leurs documents graphiques. Il est accompagné d'annexes (...)"*

### 4 – Le rapport de présentation du PLU

**Selon l'article R. 123-2 du CU, le rapport de présentation du PLU :**

"Expose le diagnostic prévu au deuxième alinéa de l'article L. 123-1-2 ;

Analyse l'état initial de l'environnement, présente une analyse de la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers et justifie les objectifs de modération de cette consommation et de lutte contre l'étalement urbain arrêtés dans le projet d'aménagement et de développement durables au regard, notamment, des objectifs fixés, le cas échéant, par le schéma de cohérence territoriale, et des dynamiques économiques et démographiques ;

Explique les choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durable et, le cas échéant, les orientations d'aménagement et de programmation ; il expose les motifs de la délimitation des zones, des règles et des orientations d'aménagement et de programmation mentionnées au 1 de l'article L. 123-1-4, des règles qui y sont applicables, notamment au regard des objectifs et orientations du projet d'aménagement et de développement durables. Il justifie l'institution des secteurs des zones urbaines où les constructions ou installations d'une superficie supérieure à un seuil défini par le règlement sont interdites en application du a de l'article L. 123-2 ;

Evalue les incidences des orientations du plan sur l'environnement et expose la manière dont le plan prend en compte le souci de sa préservation et de sa mise en valeur ;

Précise les indicateurs qui devront être élaborés pour l'évaluation des résultats de l'application du plan prévue à l'article L. 123-12-1.

En cas de modification, de révision ou de mise en compatibilité dans les cas prévus aux articles R. 123-23-1, R. 123-23-2, R. 123-23-3 et R. 123-23-4, le rapport de présentation est complété par l'exposé des motifs des changements apportés".

Le rapport de présentation constitue donc :

- le document explicatif de l'analyse du territoire intercommunal et de la politique d'aménagement du territoire retenue.
- le relais explicatif entre d'une part le projet communal (PADD), et d'autre part les dispositions réglementaires mises en œuvre.

Il explique comment les grands objectifs du projet communal peuvent être déclinés en dispositions dans les différents articles du règlement, en définition d'un zonage, en emplacements réservés et le cas échéant, en orientations d'aménagement.

Mais, s'il représente une pièce essentielle et obligatoire du dossier de PLU, le rapport de présentation n'est pas un document opposable, contrairement au règlement et à ses documents graphiques.

# 1ère PARTIE : DIAGNOSTIC

## 0 – PREAMBULE

### Les multiples dimensions du diagnostic...

**Sans diagnostic, pas de projet** : de la qualité du diagnostic dépend la qualité du débat et la possibilité pour les élus de construire et de justifier leurs choix.

**Une démarche contextuelle et globale**, évaluant le territoire dans ses multiples composants :

- quantitatifs et statistiques : démographie, économie et emploi, fonctionnement (équipements, voirie, réseaux).
- qualitatifs et spatiaux : cadre physique, paysage et perceptions, cadre bâti, milieux naturels, risques et nuisances...

### Les échelles d'évaluation : pour une vision plus élargie :

- dans le temps : observer et analyser les mutations anciennes et récentes pour mieux prévoir ou influencer sur les mutations à venir.
- dans l'espace : intégrer les échelles les plus pertinentes (intercommunales, voire transfrontalières) pour l'analyse de certains thèmes (ex : emplois et logements).

### Vers une "expertise" du diagnostic, avec :

- le respect des principes de précaution et de rigueur méthodologique, comme composants essentiels d'une démarche qualitative.
- des thèmes abordés de plus en plus complexes et pointus, nécessitant le recours à des techniciens spécialisés.

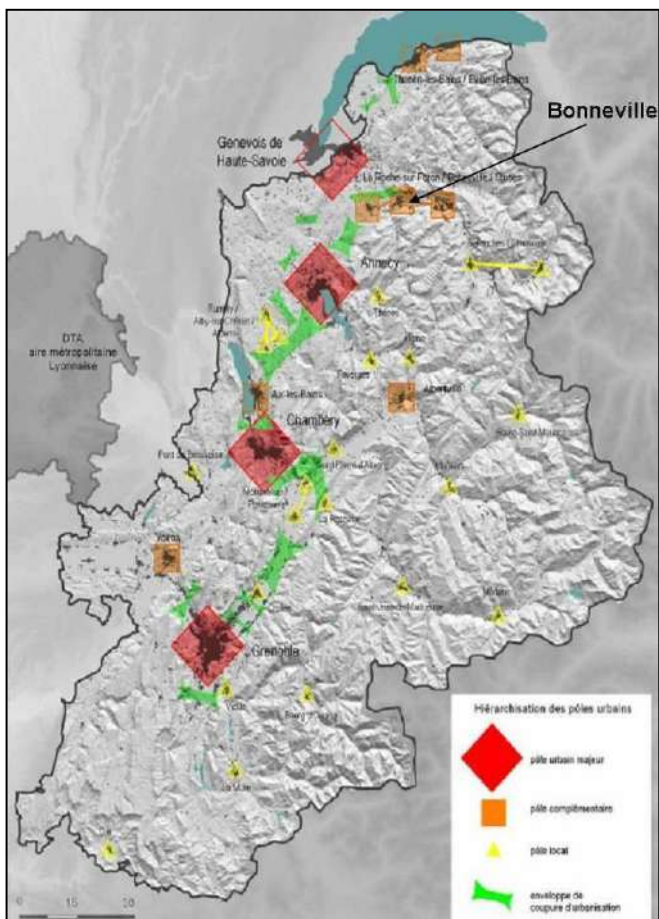
Pour être "utile", le diagnostic s'est voulu à la fois pédagogique, partagé et "approprié" :

- objectif et réaliste, mais respectant une certaine neutralité dans l'analyse des différents besoins et intérêts en présence (et donc des enjeux).
- compréhensible par tous, permettant aux acteurs de la concertation, et notamment aux habitants d'avoir un même niveau de référence, de partager cette connaissance du territoire.
- ayant constitué un véritable socle de la concertation, objet de présentations, de communication et de débats.
- et qui a débouché sur une vision commune des perspectives d'avenir et des enjeux, qui ont inspiré les choix d'aménagement et de développement durable.

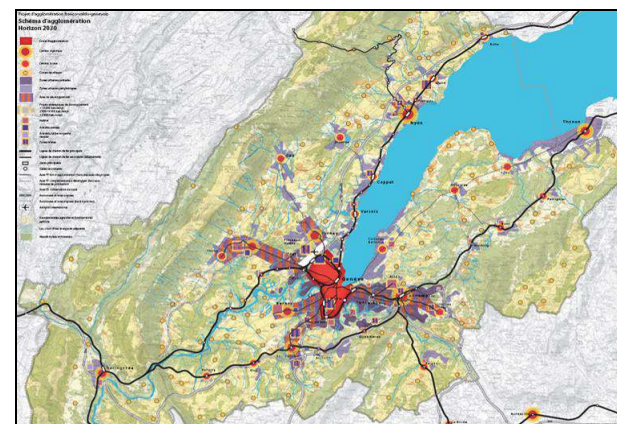
## 1 – LE TERRITOIRE DANS SON CONTEXTE GENERAL

### ▪ Un territoire qui s'organise

- A travers le projet de Directive Territoriale d'Aménagement (DTA) des Alpes du Nord, qui identifie le secteur de Bonneville, comme "pôle complémentaire", apte à structurer le territoire, à l'échelle départementale et du système urbain des Alpes du nord.



- A l'échelle de l'Agglomération Franco-Valdo-Genevoise et du Département, avec un projet de Schéma d'agglomération.



- A l'échelle de la Communauté de Communes Faucigny-Glières, avec l'approbation d'un Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) sur le périmètre communautaire, au regard duquel le futur PLU de Vougy devra être cohérent et compatible.



## 2 – LA POPULATION ET LES LOGEMENTS

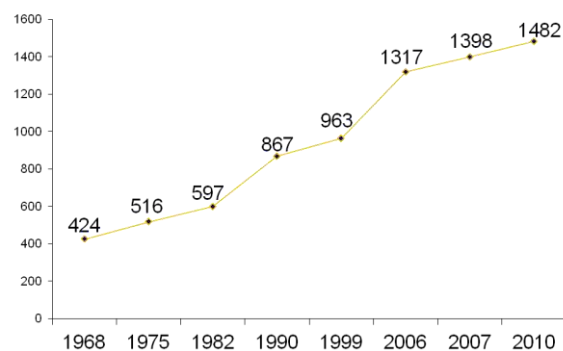
### 2.1 LA POPULATION : PROFIL ET STRUCTURE

#### ▪ La croissance démographique

Elle s'est accélérée ces dernières années, avec un taux de croissance de +4% par an entre 99-10. Un taux qui est nettement supérieur à celui de la CCFG (1.95%/an entre 99 et 07).

La croissance démographique est alimentée à 73% par l'arrivée de nouveaux habitants sur la commune.

Evolution de la population communale de 1968 à 2010



Indicateurs démographiques

|  | 1968 à 1975 | 1975 à 1982 | 1982 à 1990 | 1990 à 1999 | 1999 à 2010 |
|--|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| Variation annuelle moyenne de la population en % | +2,9        | +2,1        | +4,8        | +1,2        | +4,0        |
| due au solde naturel en %                        | +0,4        | +0,1        | +0,7        | +0,3        | +1,1        |
| due au solde apparent des entrées sorties en %   | +2,4        | +2,0        | +4,1        | +0,9        | +2,9        |
| Taux de natalité (‰)                             | 16,1        | 10,6        | 13,1        | 9,9         | 14,8        |
| Taux de mortalité (‰)                            | 11,8        | 9,8         | 6,4         | 6,8         | 4,2         |

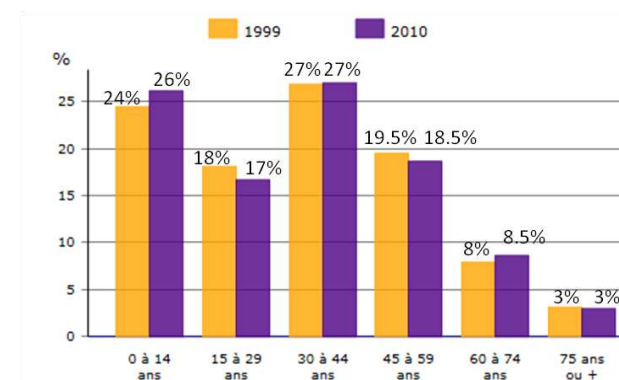
Sources : Insee, RP1968 à 1990 dénombrements, RP1999 et RP2010 exploitations principales - État civil

#### ▪ Une population qui a tendance à "rajeunir"

La part des "- de 44 ans" est passée de 69 à 70% entre 99 et 2010 et celle des "+ de 45 ans", de 30.5 à 30%.

L'indice de jeunesse (-19ans/+60ans) est passé, quant à lui, de 2.7 à 2.9, entre 99 et 2010.

Age de la population



Source : Insee, RP1999 et RP2010 exploitations principales

#### ▪ La taille moyenne des ménages

Elle est élevée et en hausse par rapport au dernier recensement (99 : 2.8 / 2010 : 3), ce qui est la caractéristique d'une population familiale (jeunes couples). Elle est supérieure aux moyennes de la CCFG (2.5 en 2006) et du département (2.3 en 2010).

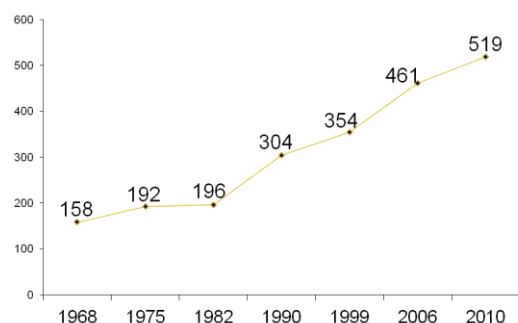
## 2.2 LES LOGEMENTS : PROFIL ET STRUCTURE

### ▪ Un parc de logements essentiellement constitué de résidences principales

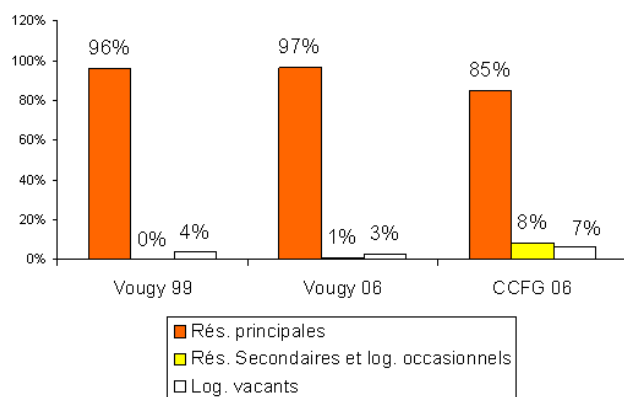
Celui-ci a plus que triplé en 42 ans. Parallèlement, le nombre de résidences secondaires est insignifiant (4 en 2010).

Quant à la part de logements vacants, elle est trop faible pour assurer la fluidité du parcours résidentiel (13 en 2010).

Evolution du parc de logements de Vougy



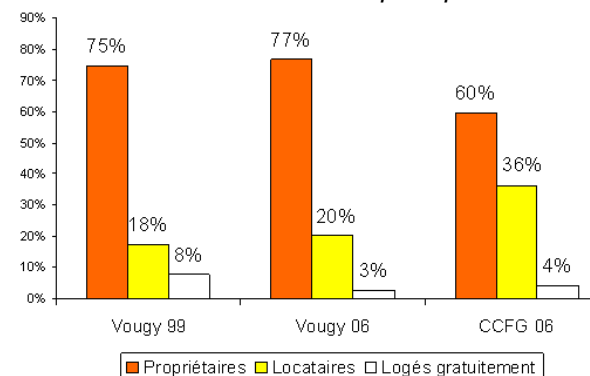
Evolution de la structure du parc de logements par catégorie



En 2010, la structure du parc de logements par catégorie est identique à celle de 2006.

Les résidences principales sont majoritairement occupées par leurs propriétaires. En 2010, le statut des RP est identique à celui de 2006.

Statut des résidences principales

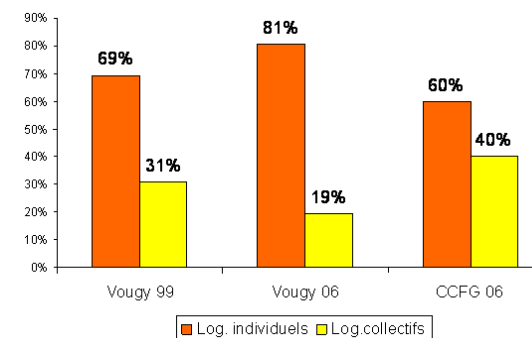


Le parc de logements locatif aidé comptait 71 logements en 2009, soit :

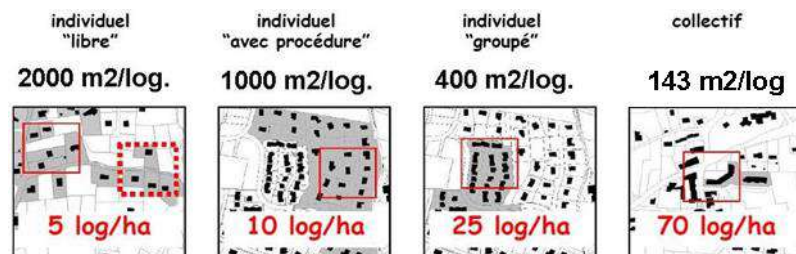
- 15% du parc des résidences principales de la commune,
- 5% du parc des logements locatifs aidés de la CCPG.

### ▪ Une part de logements collectifs relativement faible et en diminution (- 12 points). En 2010, la structure du parc de logements par type est identique à celle de 2006.

Evolution de la structure du parc de logements par type

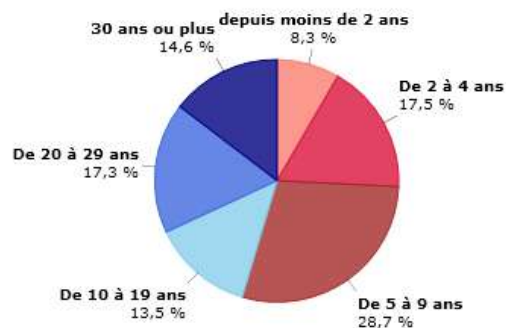


Les choix en matière d'habitat ne sont pas neutres : la réalisation de logements collectifs constitue un mode de développement plus économe en espace, et également, moins coûteux pour la collectivité.



- **Une prédominance des logements de grande taille :** 78% des résidences principales ont "4 pièces ou plus" en 2010 : une part qui est en augmentation de 5 points, par rapport à 1999 (73%).
- **Ancienneté d'emménagement des ménages :** 54.5% des ménages ont leurs résidences principales à Vougy, depuis moins de 10 ans.

Ancienneté d'emménagement des ménages en 2010



Source : Insee, RP2010 exploitation principale

## 2.3 LA POPULATION ET LES LOGEMENTS : PRESCRIPTIONS SUPRA COMMUNALES

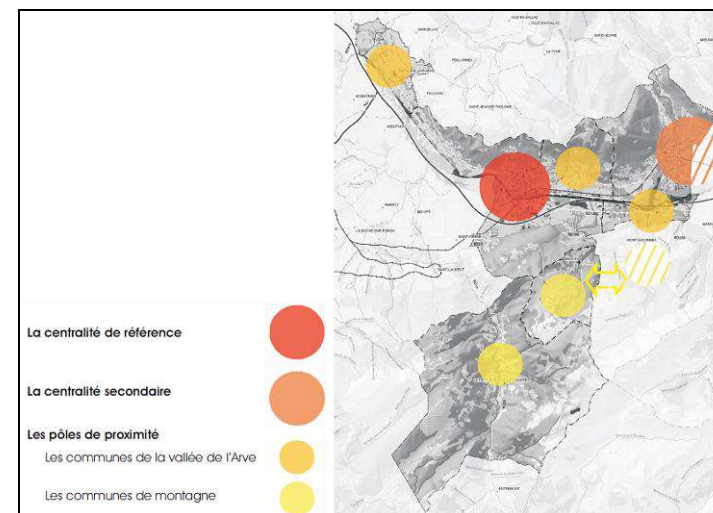
### ▪ L'article L. 121.1\* du Code de l'Urbanisme

Ce dernier impose :

- Un principe général d'équilibre entre développement et préservation,
- Un principe de diversité des fonctions urbaines et de mixité sociale dans l'habitat,
- "La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et nuisances de toute nature".

### ▪ Le SCOT de la CCFG

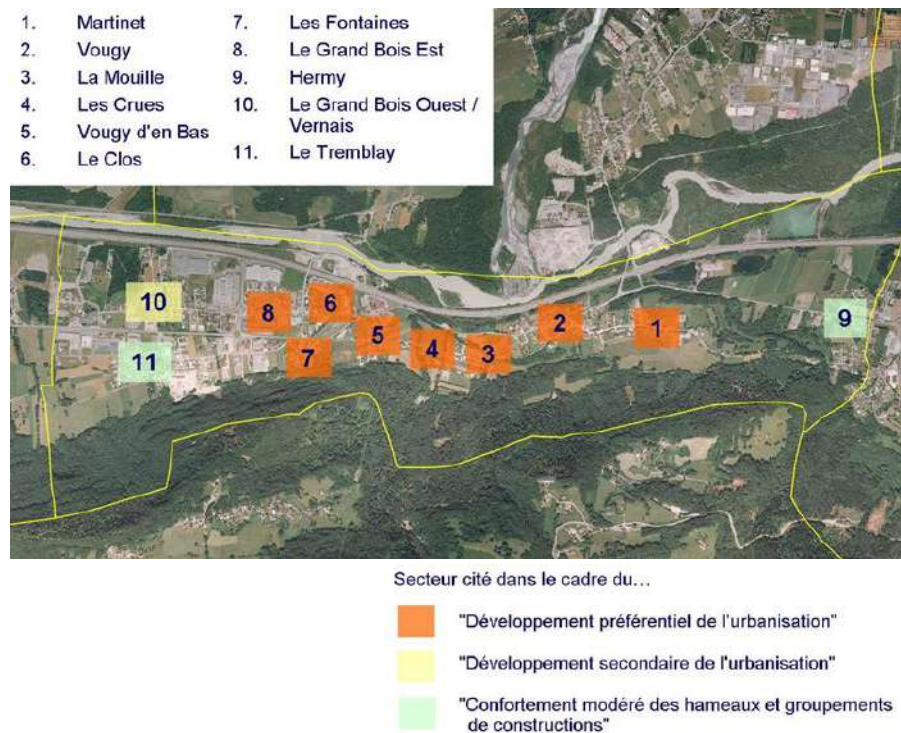
Au sein de l'armature urbaine de la CCFG, Vougy est une "commune de la vallée de l'Arve", identifiée comme "pôle de proximité".



- Un taux de croissance maximal de la population fixé à 2%/an.
- Vougy pourra accueillir sur son territoire jusqu'à 6% du nouveau parc de logements de la CCFG (soit en moyenne de l'ordre de 21 logements par an, à échéance du SCOT).
- Une répartition du parc de logements (pour les nouvelles constructions) qui est la suivante : 40% de collectif, 40% d'intermédiaire, et 20% d'individuel.
- Une consommation moyenne d'espace qui ne devra pas dépasser 250 m<sup>2</sup> pour le collectif, 450 m<sup>2</sup> pour l'intermédiaire et 1000 m<sup>2</sup> pour l'individuel.
- Toute autorisation d'urbanisme portant sur un tènement de plus de 7 000 m<sup>2</sup> devra faire l'objet d'une réflexion d'ensemble.
- Il est demandé d'identifier et d'évaluer les potentialités de densification et de restructuration des espaces urbanisés existants avant de définir de nouvelles zones d'urbanisation future.
- Une production de logement locatif aidé fixée à 20% à l'échelle de la CCFG, et à échéance du SCOT. Cet objectif global sera décliné à l'échelle de temps des PLH successifs (durée : 6 ans) pour définir plus précisément les orientations des communes.

#### ▪ Les orientations du SCOT pour Vougy

- **Un développement préférentiel de l'urbanisation aux lieudits :** Martinet (dans la limite de la préservation de la fonctionnalité du corridor écologique limitrophe), Vougy, La Mouille, Les Crues, Vougy d'en Bas, Le Clos, Les Fontaines, Le Grand Bois Est.
- **Un développement secondaire de l'urbanisation aux lieudits :** Le Grand Bois Ouest, Le Tremblay, Vernais.
- **Un confortement modéré des hameaux et groupements de constructions suivants,** et en tout état de cause, dans les limites des sensibilités agricoles, naturelles et paysagères présentes dans le secteur, et les limites des possibilités des équipements de desserte : Hermy.



- **Le Programme Local de l'Habitat (PLH),** approuvé en décembre 2010, fixe un objectif de réalisation d'environ 79 logements aidés pour Contamine, à échéance du SCOT, soit 15 ans.

## **2.4 POPULATION, LOGEMENTS ET EQUIPEMENTS : LES ENJEUX POUR L'AVENIR**

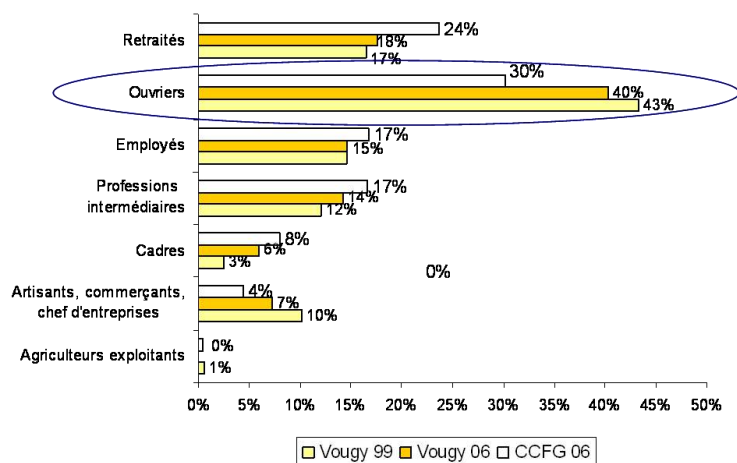
- **Déterminer les perspectives d'évolution démographique souhaitables pour Vougy en tenant compte des prescriptions du SCOT, mais aussi, des contraintes et des sensibilités propres à la commune.**
- **Œuvrer pour un équilibre durable de la population (tant au niveau social que générationnel) en agissant sur la structure et l'offre de logements.**
  - ↳ Renforcer la production de logements collectifs, intermédiaires et de logements aidés.
- **Structurer et maîtriser le développement de l'urbanisation en s'appuyant sur les orientations du SCOT pour définir des priorités en termes de répartition spatiale pour un bon fonctionnement (notamment, en termes de transports et de proximité des services).**
  - ↳ Valoriser les espaces stratégiques encore disponibles au centre de la commune.
- **Favoriser la production de logements qui intègrent les préoccupations environnementales (mise en œuvre des énergies renouvelables, gestion de l'eau et des déchets).**

### 3 – LES ACTIVITES ECONOMIQUES ET L'EMPLOI

#### 3.1 POPULATION ACTIVE RESIDANT A VOUGY

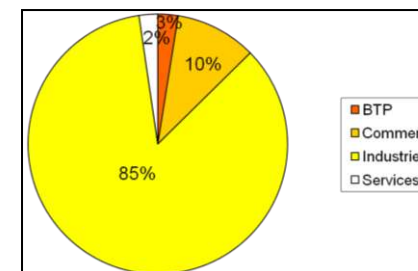
- **Un taux d'activité en augmentation** : en 2010, 79.7% des "15-64 ans" se déclaraient "travaillant" ou "chômeur" (ils étaient 76.3% en 99).
- **Un taux d'emploi en augmentation** : en 2010, 73.6% des "15-64 ans" avaient un emploi (ils étaient 72% en 99).
- **Un taux de chômage en augmentation** : il est passé de 5.6 à 7.7% entre 99 et 2010.
- **Des actifs appartenant majoritairement à la catégorie "Ouvriers"**

*Evolution des CSP des actifs résidents à Vougy ou au sein de la CCFG*



#### 3.2 EMPLOIS ET ACTIVITES ECONOMIQUES

- **Une progression du nombre d'emplois sur la commune** : 1211 emplois recensés en 2010 contre 875 en 1999, soit une augmentation de 38.4%. Toutefois, le ratio emploi/actif est en légère baisse : de 1.8 en 99, il est de 1.6 en 2010 (soit, un peu plus d'1 emploi pour 1 actif vivant sur la commune), du fait de l'augmentation simultanée du nombre d'actifs.
- **110 établissements recensés en 2011, principalement dans l'industrie (présence de plusieurs grosses entreprises) et surtout le commerce.**



*Répartition des postes salariés par secteurs d'activités en 2011 (hors agriculture)*

- **Le secteur industriel reste le plus grand pourvoyeur d'emplois sur la commune (85%).**

▪ **La présence de deux zones d'activités économiques, mais plus de foncier disponible dans ces zones :**

- La zone des Grands Bois.
- La ZI de la Praz, à vocation d'activités de production / services.

▪ **A noter, la commune dispose de peu de commerces et services de proximité.**

▪ **Le tourisme : un secteur d'activités économiquement peu significatif pour la commune.**

- Ont été recensés 24 lits en 2009 (20 en hôtellerie et 4 en meublés), 3 restaurants et 1 snack.

▪ **Une activité agricole encore dynamique, mais sous pression**

- Deux exploitations agricoles pérennes, soumises au règlement Sanitaire Départementale : une Société Civile d'Exploitation Agricole, et un Groupement Agricole d'Exploitation en Commun
- L'agriculture est orientée exclusivement vers la production de lait.
- 76 vaches laitières (VL) et 150 génisses ont été recensées. Ces exploitations totalisent 174 "Unité Gros Bétail".
- La surface agricole utile est de 394 hectares.
- Les personnes travaillant dans ces exploitations représentent 4 "Unité de Travail Humaine".
- Les pâtures présentes sur le territoire communal sont insuffisantes pour satisfaire aux besoins des VL. L'été, les vaches sont en alpage sur la commune du Reposoir ou du Grand-Bornand.
- Aujourd'hui, les VL d'une des exploitations restent même toute l'année au Grand-Bornand. Le site de Vougy accueille seulement les génisses laitières durant l'hiver. Mais, cette situation est "transitoire" : les associés souhaitent construire un bâtiment vaches laitières avec salle de fabrication sur Vougy, ou à proximité.
- Vougy est incluse dans les zones AOC Reblochon, AOC Abondance, IGP Tomme et Emmental de Savoie.



**LEGENDE**

**SIEGES : PERENNITE - REPRENABILITE**

○ Pérenne } étiquette associée : eacarta\_R : RSD

**FONCTION DES PARCELLES**

■ Pâture laitière (< 1 km du siège d'exploitation)

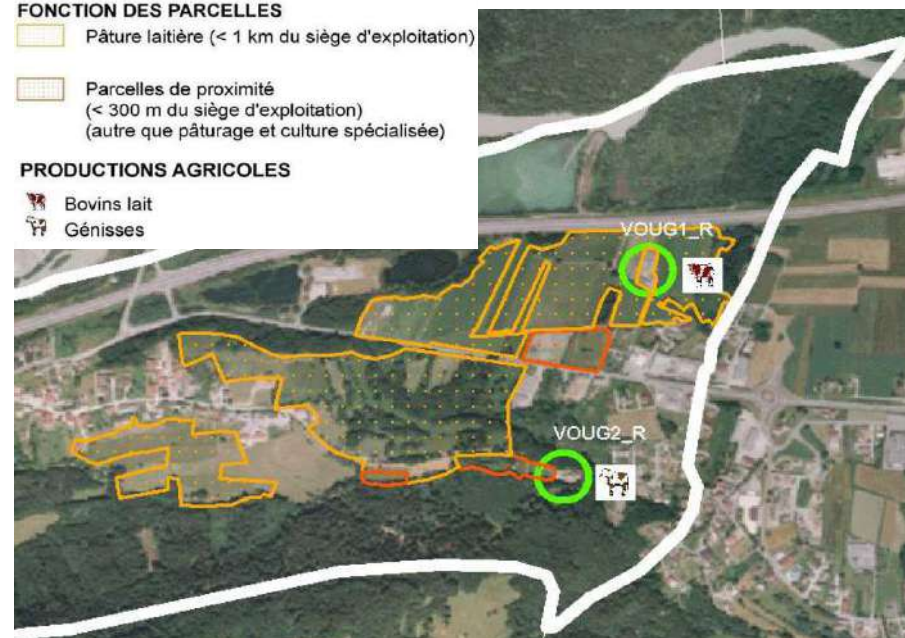
■ Parcelles de proximité (< 300 m du siège d'exploitation) (autre que pâturage et culture spécialisée)

**PRODUCTIONS AGRICOLES**

🐄 Bovins lait

🐄 Génisses

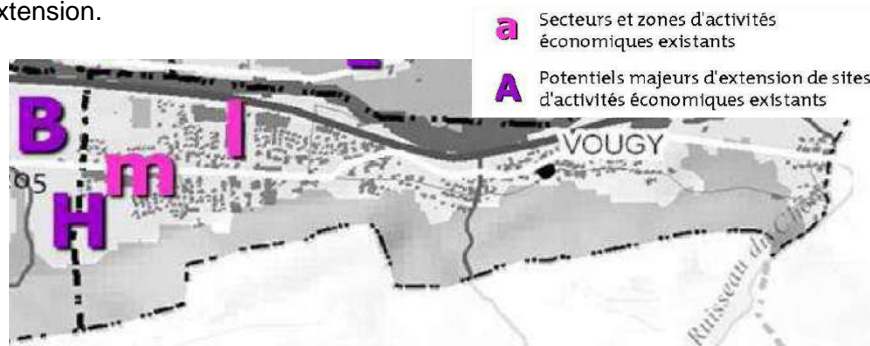
Zoom



### 3.3 ECONOMIE : PRESCRIPTIONS SUPRA-COMMUNALES

#### Le SCOT

Il localise les secteurs et zones d'activités économiques existants, ou en extension.



#### Zones existantes :

| COMMUNES            | LOCALISATION  | PRINCIPES DE VOCATION DOMINANTE    | SURFACES      |
|---------------------|---|------------------------------------|---------------|
| VOUGY ET BONNEVILLE | Espaces compris entre les secteurs urbanisés existants de Vougy et le ruisseau le Bronze, sur Bonneville, au NORD de la RD 1205. Lieudit l'Isle-(Bonneville). | Activités de production / services | Environ 21 ha |

#### Possibilité d'extension retenue par le SCOT sur Vougy :

| RESERVE A PLUS LONG TERME |  |  |               |
|---------------------------|--|--|---------------|
|                           | LOCALISATION   | PRINCIPES DE VOCATION DOMINANTE  | SURFACES      |
| VOUGY ET BONNEVILLE       | H.<br>Espaces compris entre les secteurs urbanisés existants de Vougy et le ruisseau le Bronze, sur Bonneville, au Sud de la RD 1205. Lieudits : La fin de la Praz et Le Colliat (Vougy) ; La Prat, Vers le Bronze (Bonneville). | Activités de production / services.<br><br>Ce secteur ne pourra être ouvert à l'urbanisation que suite à une révision du SCOT.<br>Néanmoins, dans une vision à plus long terme, les DUL concernés devront préserver la capacité de ces espaces à muter vers une vocation d'accueil d'activités économiques | ENVIRON 26 HA |

Le SCOT demande une optimisation de la consommation d'espace.

En conséquence, l'aménagement et les règles applicables au sein du futur PLU devront permettre de tendre en moyenne sur les zones vers :

- 35 emplois à l'hectare pour les zones à dominante d'industrie et d'artisanat.

Avec :

- Des Coefficients d'Emprise au Sol égaux ou supérieur à 0,50.
- Une mutualisation du stationnement automobile.
- Pour les activités pour lesquelles cela est envisageable, des constructions en étages incluant le stationnement en rez-de-chaussée.

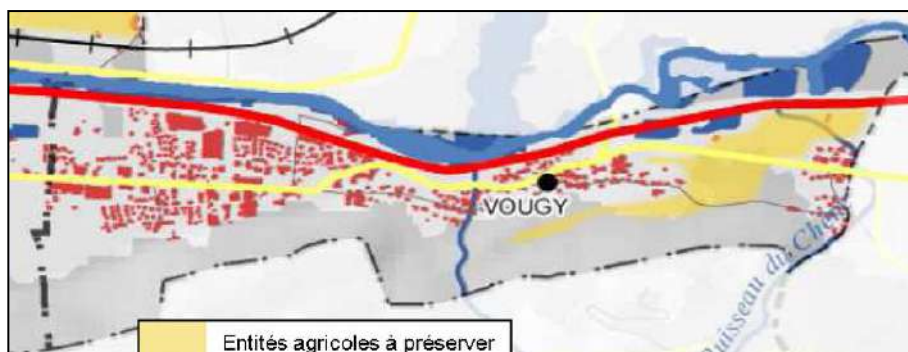
Ces objectifs pourront cependant être revus à la baisse, en cas de :

- Limitation de l'optimisation de l'usage des sols au regard de contraintes techniques, fonctionnelles ou paysagères.
- Diversification de l'usage des zones vers l'accueil d'équipements compatibles avec leur vocation.

De même, des dispositions réglementaires adaptées à l'optimisation des zones d'activités existantes sont attendues au sein du futur PLU.

En outre et de manière générale, le futur PLU devra encourager la mixité au sein du tissu urbain, entre l'habitat et les activités économiques compatibles avec celui-ci.

Enfin, le SCOT localise les entités à vocation agricole dominante.



En outre, le futur PLU devra :

- Identifier les sièges d'exploitation concernés.
- Maintenir un cône d'ouverture de l'ordre de 120° vers la zone exploitée.
- Préserver les espaces agricoles de proximité.
- Assurer l'intégration paysagère des bâtiments agricoles.
- Retenir, le cas échéant, des secteurs agricoles au sein desquels les constructions de toute nature, y compris agricoles, sont interdites.

Au sein des "espaces agricoles à préserver" identifiés sont autorisés :

- Les constructions et installations à vocation agricole ou liées à la diversification de cette activité (agro-tourisme).
- L'extension mesurée des bâtiments préexistants et le comblement des "dents creuses" au sein de secteurs déjà urbanisés, tels qu'ils seront définis dans les DUL au regard de la problématique de la consommation de l'espace), le confortement modéré des hameaux et groupements de constructions identifiés dans le volet "armature urbaine et structuration des centres" du DOG, ainsi que les extensions limitées de l'urbanisation dans un objectif de réparation paysagère (amélioration de la lecture des limites des espaces urbanisés et de la compacité des secteurs concernés).
- Les travaux publics de nature à restituer l'usage agricole des sites après travaux (ex : remblaiements).
- Les infrastructures et équipements d'intérêt général ou liés à l'exploitation de la forêt, sous réserve qu'ils soient adaptés et compatibles avec la pérennité des activités agricoles des secteurs concernés.

### **3.4 ACTIVITES ECONOMIQUES ET EMPLOIS : ENJEUX POUR L'AVENIR**

- **Soutenir le renforcement de l'économie locale, en :**
  - Confirmant la vocation économique des ZA présentes sur le territoire communal.
  - Œuvrant pour le maintien et le développement des commerces et des services à la population.
    - ↳ Mener une réflexion afin de développer une certaine dynamique au centre dans le but de mieux satisfaire à terme aux besoins de la population résidente, en termes de commerces et de services de proximité.
  - Permettant une mixité des fonctions entre habitat et activités non nuisantes.
  
- **Maintenir l'activité agricole en prenant en compte les conditions du bon fonctionnement des exploitations agricoles existantes.**

## 4 – LE FONCTIONNEMENT DU TERRITOIRE

### 4.1 EQUIPEMENTS PUBLICS ET COLLECTIFS, ET ASSOCIATIONS

Ci-après la liste des équipements présents sur la commune :

#### ▪ Equipements divers :

- Mairie, Chapelle, Cimetière, Agence Postale.
- Salle polyvalente des Vernays (300 pers.) et l'ancienne maternelle (60 pers.).
- Déchetterie intercommunale.
- Un centre de première intervention.
- Un centre de jour pour l'accueil de personnes touchées par la maladie d'Alzheimer).

#### ▪ Equipements scolaires :

- Un groupe scolaire (8 classes de maternelle et primaire).
- Potentiel de classes supplémentaires par réaménagement de l'école primaire. De plus, il existe une capacité d'accueil d'élèves supplémentaires dans les classes de maternelle.

#### ▪ Lieux / Equipements sportifs et de loisirs :

- Stade (terrains de sports).
- Cours de tennis.
- Boulodrome (qui pourrait faire l'objet d'un déplacement).
- Ateliers municipaux.
- Skate parc, City stade.

#### ▪ La présence d'un petit tissu associatif, avec une quinzaine d'associations recensées.

### 4.2 LE RESEAU ROUTIER ET LES DEPLACEMENTS

- **La mobilité** : une problématique importante, qui s'inscrit dans un cadre géographique large.

|  | 2010 | %     | 1999 | %     |
|--|------|-------|------|-------|
| Ensemble   | 730  | 100,0 | 468  | 100,0 |
| Travaillent :  |      |       |      |       |
| <i>dans la commune de résidence</i>  | 159  | 21,7  | 119  | 25,4  |
| <i>dans une commune autre que la commune de résidence</i>                              | 571  | 78,3  | 349  | 74,6  |
| <i>située dans le département de résidence</i>   | 502  | 68,8  | 325  | 69,4  |
| <i>située dans un autre département de la région de résidence</i>                      | 2    | 0,3   | 5    | 1,1   |
| <i>située dans une autre région en France métropolitaine</i>                           | 3    | 0,4   | 2    | 0,4   |
| <i>située dans une autre région hors de France métropolitaine (Dom, Com, étranger)</i> | 64   | 8,7   | 17   | 3,6   |

Sources : Insee, RP1999 et RP2010 exploitations principales

#### Lieu de travail des actifs occupés résidents à Vougy

Des besoins croissants en mobilité liés :

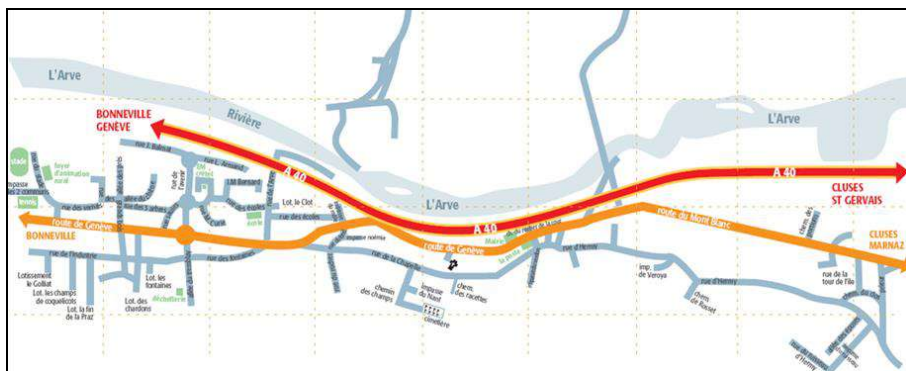
- A la généralisation d'un mode de vie "urbain", induisant notamment des déplacements individuels motorisés de plus en plus nombreux :
  - en 99, 48% des ménages de Vougy avaient deux voitures, ils sont 61% en 2010, soit une augmentation de 64%.
- Au fait que plus de 78% des actifs occupés de Vougy travaillent à l'extérieur de leur commune de résidence et, principalement, dans la vallée de l'Arve, mais aussi à Genève :
  - le nombre de frontaliers a augmenté de manière significative, passant de 11 à 66, entre 1999 et 2008.
- **Un thème majeur de l'aménagement** :
  - Des impacts sur l'urbanisation, l'économie, l'environnement, les paysages...
  - Des coûts de plus en plus importants pour la collectivité.

▪ **Deux axes principaux, classés "Voies à grande circulation", traversent la commune selon un axe Est / ouest**

- L'A 40 : un axe structurant à l'échelle régionale, qui permet de relier Genève à St-Gervais. Mais, la commune de Vougy ne possède pas d'échangeur sur son territoire (les demi-échangeurs les plus proches étant à Bonneville ou à Cluses).
- La RD1205 (route de Genève / route de Mt-Blanc) : une voie structurante à l'échelle départementale, qui permet de relier Annemasse à Sallanches.

Cette voie est une véritable "colonne vertébrale" autour de laquelle s'est historiquement développé l'essentiel de l'urbanisation de la commune.

- une étude portant sur la restructuration urbaine de la traversée de Vougy a récemment été réalisée.



- **Un réseau secondaire constitué de voies communales, qui ont principalement une fonction de desserte des zones habitées ou de zones économiques.**

▪ **Un trafic en hausse sur l'A40 et la RD1205**

| Tronçon de voirie concerné        | Trafic journalier 2000* | Trafic journalier 2006* | Evolution 2000/2006 | % P.L. 2006 |
|-----------------------------------|-------------------------|-------------------------|---------------------|-------------|
| A40 entre Bonneville et Cluses    | 16 600                  | 23 808                  | + 43%*              | 11%         |
| RD1205 entre Bonneville et Cluses | 12 500                  | 14 315                  | + 14.5%             | 8%          |

\* Moyenne Journalière Annuelle

\*Augmentation sensible du trafic probablement dû à la fermeture provisoire du tunnel du Fréjus

**Actualisation des données (2012) sur tronçons de voiries identiques :**

- A40, la MJA est de 25 951 véhicules : un trafic toujours en hausse...
- RD1205, la MJA est de 14 059 véhicules : le trafic reste stable...
- Le % PL a légèrement diminué : il est de 7%, en 2012.

▪ **L'A40 et la RD1205 sont concernées par différents types de trafic :**

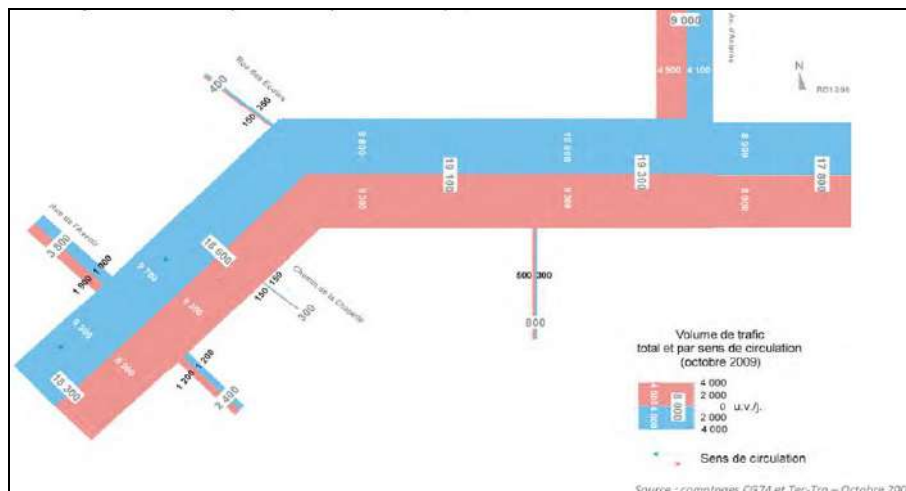
- Un trafic "d'échange", notamment avec Bonneville ou Cluses, pour les achats, les démarches administratives, les visites (hôpital...), les études, les loisirs...
- Un trafic de transit de différentes natures :
  - transit lié aux déplacements domicile / travail depuis ou vers d'autres secteurs du Département (aires urbaines d'Annecy, Cluses ou Annemasse, Suisse).
  - transit constitué par les flux en direction des stations de ski, via l'autoroute.
  - transit routier international en provenance ou en direction de la Suisse, ou de l'Italie.

▪ **La commune a procédé récemment à des aménagements et à la sécurisation de sa traversée (réalisation de trottoirs).**

La suppression d'un accès dangereux sur la RD 1205 ("liaison rue Jacques Balma – rue du Stade") sera réalisée, en 2011.

### Zoom sur le trafic de la RD 1205 :

Sur la base des comptages manuels directionnels et des comptages automatiques du Conseil Général, il a été calculé le diagramme d'écoulement journalier d'un jour ouvrable moyen :



De cette analyse, il ressort que :

- 19 300 u.v./j.1 empruntent la RD 1205, au droit de la Mairie.
- sur la RD 1205, les sens de circulation sont relativement équilibrés, avec une légère supériorité pour le sens Est-Ouest.
- les principales voies sécantes sont : l'avenue d'Anterne, avec 9 000 u.v./j. et les rues de l'Avenir et des Fontaines, avec respectivement 3 800 et 2 400 u.v./j. Les autres voies sécantes sont empruntées par moins de 900 u.v./j.

Aujourd'hui, la RD 1205 représente l'itinéraire le plus compétitif au regard de la distance parcourue, des vitesses moyennes pratiquées, des temps de parcours et du coût pour rejoindre Bonneville à Cluses.

Le projet de contournement des communes de Marignier et de Thyez devrait permettre de dévier de la RD 1205 les flux de transit qui traversent actuellement la commune de Vougy.

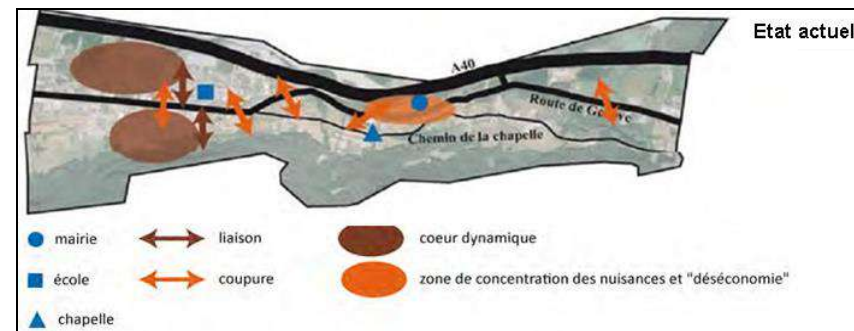
Ce nouvel itinéraire pourrait également remplacer l'itinéraire existant, à savoir la RD 1205, comme voie à grande circulation et itinéraire pour les convois exceptionnels, ce qui permettrait à la commune de Vougy de procéder à des aménagements et à la sécurisation de sa traverse.



Projet de contournement des communes de Marignier et de Thyez

### La problématique de la RD 1205

- Constats :
  - une voie qui coupe physiquement la commune en deux, source de nuisances importantes et très accidentogène.
  - des flux conséquents qui portent atteinte à la qualité de vie, et à l'attractivité de la commune.



- Suite à la réalisation d'un diagnostic établi dans le cadre de l'étude en cours, portant sur la restructuration urbaine de cette voie, plusieurs objectifs ont été dégagés :
  - supprimer (ou à minima dévier) le trafic de transit du cœur de la commune.
  - améliorer l'image urbaine de la RD 1205.
  - traiter les points dangereux sur la RD 1205.
  - supprimer la coupure du territoire communal induite par la RD 1205.
  - connecter les principaux cheminements piétons pour réaliser une trame piétonne attractive et sécurisée.
  - créer un réseau d'itinéraires cyclables, permettant de relier les principaux pôles générateurs de déplacements, et le relier efficacement au réseau d'agglomération.

Plusieurs scénarii vont être prochainement présentés à la commune.

#### ▪ Le stationnement : une offre plutôt satisfaisante

- L'offre publique totale est d'environ 326 places de stationnement sur le domaine public.

| Offre  | Localisation                                | Exploitation                         |
|--------|---|--------------------------------------|
| 128    | secteur école (parc+voirie)                 | gratuit - illimité dans le temps     |
| 77     | salle des fêtes (parc)                      | gratuit - contrôle d'accès (portail) |
| 21     | stade (voirie)                              | gratuit - illimité dans le temps     |
| env.60 | rue des Fontaines et voie sécantes (voirie) | gratuit - illimité dans le temps     |
| 25     | Place des Anciens Cbt (parc)                | gratuit - illimité dans le temps     |
| 3      | Chapelle (parc)                             | gratuit - illimité dans le temps     |
| 12     | Parc des Champs (parc)                      | gratuit - limité à 15h               |

- L'offre privée semble satisfaire la demande de stationnement des employés.

#### ▪ Les transports en commun

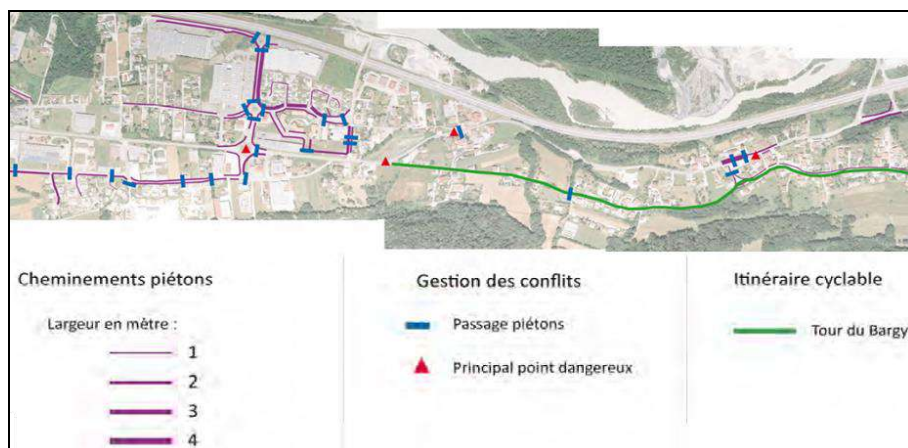
- Un ramassage scolaire est assuré dans différents points de la commune, en direction de Bonneville et de Marignier.
- Une ligne dessert le territoire communal : la ligne 072 La Roche / Bonneville / Cluses, proposée par le Conseil Général, qui emprunte la RD 1205.
  - ↳ Une desserte spatiale et temporelle insuffisante, qui ne permet pas d'offrir une véritable alternative à l'usage de la voiture individuelle.

#### Projets et réflexions en cours :

- Une réflexion est engagée par les Communauté de Communes de Faucigny-Glières, du Pays Rochois, d'Arve et Salève et des 4 Rivières, en vue de développer ensemble une offre de transports publics de proximité, cohérente à l'échelle de leur territoire, et en connexion avec les territoires voisins (agglomération d'Annemasse, par exemple).
- Il existe un projet de transport en commun à l'échelle de la CCFG et des intercommunalités voisines.

▪ **Les déplacements "doux" dits fonctionnels** (au quotidien, pour rejoindre les équipements, commerces et services, et habitations) :

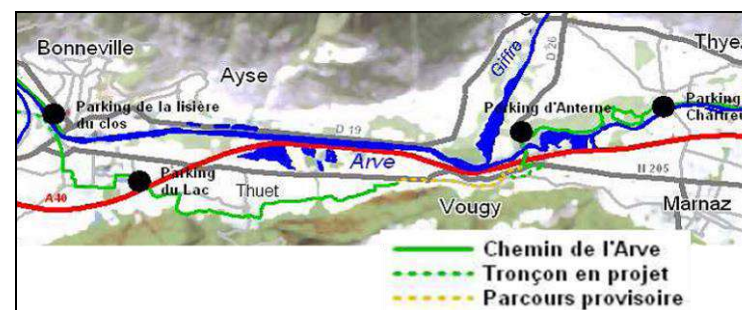
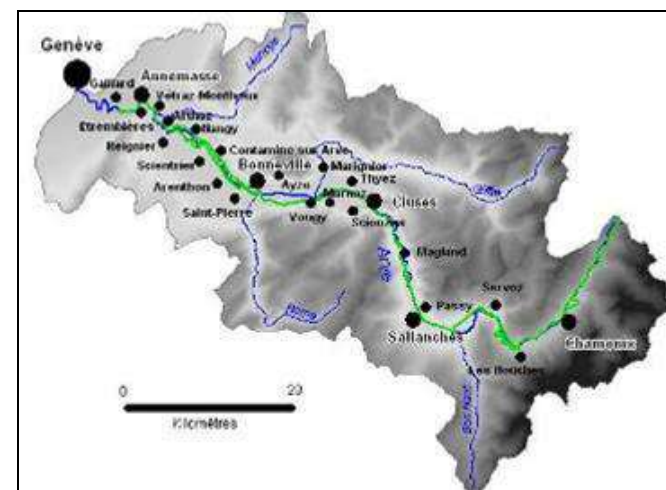
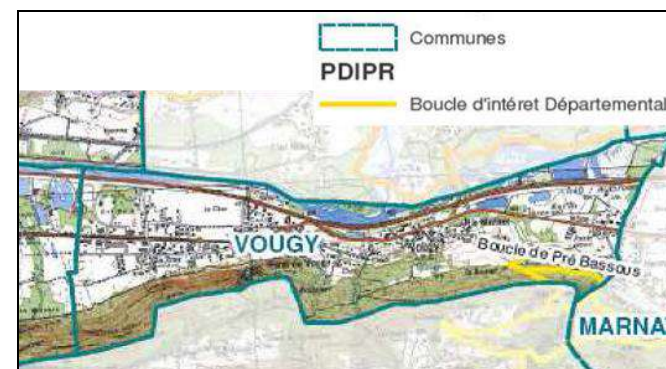
- Des cheminements piétons disséminés de manière hétérogène, suivant les secteurs de la commune.



- Les relations internes à la commune sont difficiles et dangereuses, du fait de la coupure de la RD 1205.

▪ **Les déplacements "doux" dits d'agrément** (pour la promenade et la randonnée, qui concernent aussi bien les habitants que les visiteurs) :

- La présence de plusieurs sentiers à Vougy, dont une boucle d'intérêt Départemental identifiée au Plan Départemental des Itinéraires de Promenades et Randonnées (PDIPR) : la Boucle de Pré Bassous.
- Le cheminement Léman Mont Blanc (piétons, VTT...), qui passe sur une partie de la commune et dont l'objectif, une fois totalement achevé, est de couvrir 116 km le long de l'Arve (depuis sa source jusqu'au Rhône).
- La présence d'un itinéraire cyclable : Tour du Bargy.



### **4.3 LE RESEAU ROUTIER ET LES DEPLACEMENTS : ENJEUX POUR L'AVENIR**

#### ➤ **ENJEUX ET OBJECTIFS EN MATIERE DE MOBILITE :**

- Aménager et sécuriser la traverse de la commune (RD 1205).
- Restructurer l'urbanisation le long de la RD 1205.
- Améliorer ponctuellement la qualité du réseau.
- S'assurer que l'urbanisation future ne créera pas de dysfonctionnements : sécurité des accès, capacité des voies à supporter une éventuelle augmentation des flux générée par l'ouverture de nouveaux secteurs d'urbanisation.
- Réfléchir à des aménagements permettant l'usage des modes alternatifs à la voiture particulière (réserver les emprises nécessaires pour la mise en place de trottoirs, pistes cyclables, la création et le confortement des cheminements piétons existants).

#### ➤ **TRANSPORTS COLLECTIFS :**

- A l'échelle de la commune, les moyens d'agir en faveur du développement à terme des transports collectifs consistent principalement à inscrire le développement de la commune dans des formes urbaines favorables à une telle desserte, c'est-à-dire éviter la dispersion de l'urbanisation sur le territoire...
- ...et prendre en compte les études et réflexions en cours sur le développement des transports collectifs.

#### ➤ **DEPLACEMENTS PIETONS :**

- Proposer une alternative à l'usage de l'automobile pour les déplacements de proximité, ce qui implique d'encourager au sein du PLU le regroupement de l'urbanisation, et la mixité des fonctions.
- Poursuivre le développement des liaisons et cheminements piétons, notamment le cheminement Léman Mont Blanc et en direction de Marignier.

#### **4.4 – LES RESEAUX SANITAIRES ET LES DECHETS**

*Pour ce volet du diagnostic, on se reportera au volet "Annexes Sanitaires" du dossier de PLU.*

## 5 – ANALYSE DE L'ENVELOPPE URBAINE

### 5.1 – PRINCIPES METHODOLOGIQUES

L'analyse de la consommation des espaces naturels, agricoles et forestiers se fonde sur une méthodologie de l'enveloppe urbaine explicitée ci-après et qui permet d'identifier et de mesurer le potentiel urbanisable au sein de l'enveloppe urbaine. Les extensions envisagées dans le projet de PLU sont justifiées au regard du potentiel disponible au sein de l'enveloppe urbaine et du projet communal en termes de croissance démographique et de besoins économiques et en équipement. Ces choix sont justifiés dans la partie III.

#### ***Délimitation des enveloppes urbaines...***

La méthodologie employée s'effectue à partir de l'orthophotoplan, du plan cadastral récent et d'observations sur le terrain.

#### ▪ **Les critères de détermination des limites extérieures :**

- Le principe général consiste à appuyer la délimitation de l'enveloppe sur des éléments physiques et/ou visuels, naturels ou artificiels.
- Cette délimitation s'effectue "au plus près" du parcellaire artificialisé existant, bâti mais aussi non bâti.

#### ▪ **Les critères d'exclusion de certains éléments**

- Peuvent être exclus les espaces bâtis et/ou artificialisés situés en discontinuité manifeste des enveloppes urbaines :
  - Bâti diffus isolé.
  - Groupement de constructions peu significatif, non constitutif d'un hameau.
  - Autres espaces artificialisés isolés au sein d'espaces agricoles ou naturels (carrière, ...).

#### ***Composition des enveloppes urbaines...***

#### ▪ **La caractérisation des espaces situés à l'intérieur des enveloppes urbaines :**

- Espaces à dominante d'habitat.
- Espaces à dominante d'activités et d'équipements.
- Principaux espaces "verts", exploités, aménagés ou non.

#### ***Identification des espaces de réception (dents creuses / espaces interstitiels, espaces de renouvellement urbain)***

#### ▪ **Les critères d'identification des espaces de réception :**

- La superficie du tènement foncier.
- La situation par rapport à l'enveloppe urbaine (interne, en bordure).
- Les configurations parcellaires

#### ▪ **La distinction des différents espaces de réception :**

- Les "dents creuses" correspondent aux parties "optimisables" de plus de 700 m<sup>2</sup> d'un tènement foncier déjà bâti, (rayon de 30m).
- Les espaces interstitiels significatifs correspondent aux espaces d'une superficie de **5.000 m<sup>2</sup> à 3 ha**.

#### ***Quantification des espaces de réception (nombre / surfaces)***

#### ▪ **Pour les dents creuses "à combler" :**

- Comptabilisation du nombre de « dents creuses ».

#### ▪ **Pour les espaces interstitiels "à optimiser" :**

- Prise en compte de leur surface réelle.

### 5.2 – RESULTAT DE L'ETUDE SUR L'ENVELOPPE URBAINE

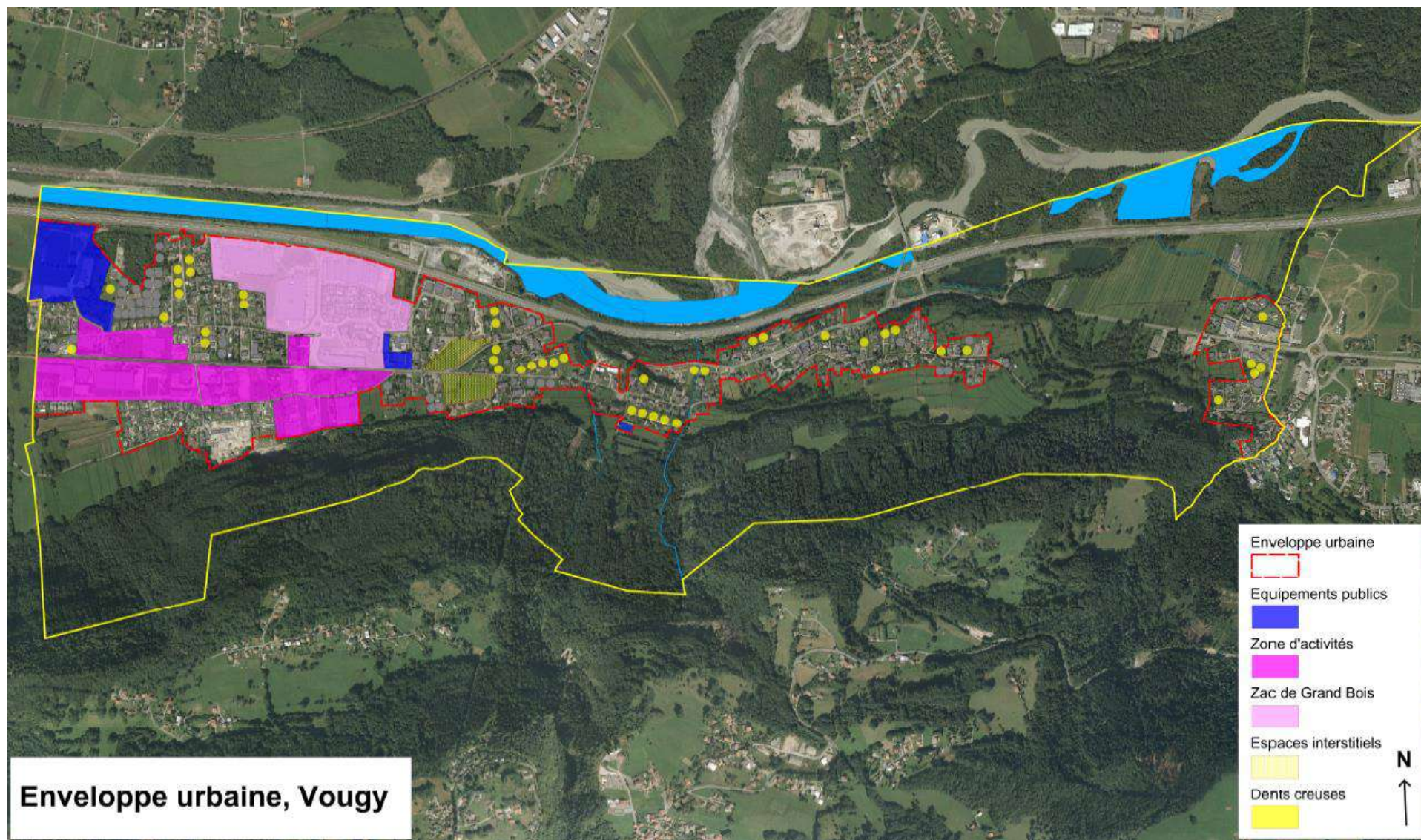
#### ***Superficie et composition de l'enveloppe urbaine...***

La surface totale de l'enveloppe urbaine est évaluée à **119 ha** (dont équipements : 7,3 ha, et dont activités : 36,1 ha).

#### ***Quantification des espaces de réception ...***

Le potentiel de surfaces disponibles au sein de l'enveloppe urbaine s'élève à environ 3,1 ha, en prenant en compte les espaces interstitiels comportant :

- 44 dents creuses correspondant à 3 ha (on applique un taux de rétention foncière de 50% aux dents creuses).
- Des espaces interstitiels d'une superficie de 1,6 ha.



# 2ème PARTIE : ETAT INITIAL DU SITE ET DE L'ENVIRONNEMENT

## 1 – PREAMULE

### **1.1 – CADRE REGLEMENTAIRE DANS LE CONTEXTE COMMUNAL**

En application du Code de l'Urbanisme modifié par la loi 2010-788 portant engagement national pour l'environnement (Grenelle II – Art 19 et 20 en particulier), le PLU doit prendre en compte les enjeux environnementaux et évaluer les incidences du projet sur l'environnement.

Il est important de préciser que le PADD a été débattu avant le 1er février 2013. Le décret du 23 août 2012 relatif à l'évaluation environnementale des documents d'urbanisme ne s'applique donc pas au présent PLU.

En application du Code de l'urbanisme alors en vigueur, (Art. L 121-10 et R.121-14) en partie modifié par la loi dite « Grenelle II » et du Code de l'environnement (Art. L.414-4), le PLU n'est pas soumis à la procédure d'évaluation environnementale pour les raisons suivantes :

- Le PLU ne permet pas la réalisation de travaux, ouvrages ou aménagement qui doivent faire l'objet d'une évaluation de leurs incidences sur un site du réseau Natura 2000.
- Le territoire du PLU est couvert par un SCoT ayant fait l'objet d'une évaluation environnementale.
- Le PLU ne concerne pas un territoire d'une superficie supérieure ou égale à 5 000 hectares et comprenant une population supérieure ou égale à 10 000 habitants.
- Le PLU ne prévoit pas la création, dans des secteurs agricoles ou naturels, de zones U ou AU d'une superficie totale supérieure à 200 hectares.
- Le PLU concerne une commune située partiellement en zone de montagne mais qui ne prévoit pas la réalisation d'unités touristiques nouvelles soumises à l'autorisation du préfet coordonnateur de massif.

Conformément à l'article R.123-2 du code de l'urbanisme, le rapport de présentation du PLU expose les éléments suivants, replacés ici dans l'ordre logique du déroulement et de la formalisation de l'élaboration du PLU :

- 1. Il s'appuie sur un diagnostic établi au regard des prévisions économiques et démographiques et des besoins répertoriés en matière de développement économique, de surfaces agricoles, de développement forestier, d'aménagement de l'espace, d'environnement, d'équilibre social de l'habitat, de transports, de commerce, d'équipements et de services.
- 2. Une analyse de « l'état initial de l'environnement ».
- 3. Une explication des « choix retenus pour établir le projet d'aménagement et de développement durables, au regard notamment des objectifs de protection de l'environnement établis au niveau international, communautaire ou national, et, le cas échéant, les raisons qui justifient le choix opéré par rapport aux autres solutions envisagées ».
- 4. Une analyse des « incidences notables prévisibles de la mise en œuvre du plan sur l'environnement » et un exposé des « conséquences éventuelles de l'adoption du plan sur la protection des zones revêtant une importance particulière pour l'environnement ».
- 5. Les indicateurs qui devront être élaborés pour l'analyse « des résultats de l'application du plan [...] notamment en ce qui concerne l'environnement, au plus tard à l'expiration d'un délai de trois ans à compter de son approbation »

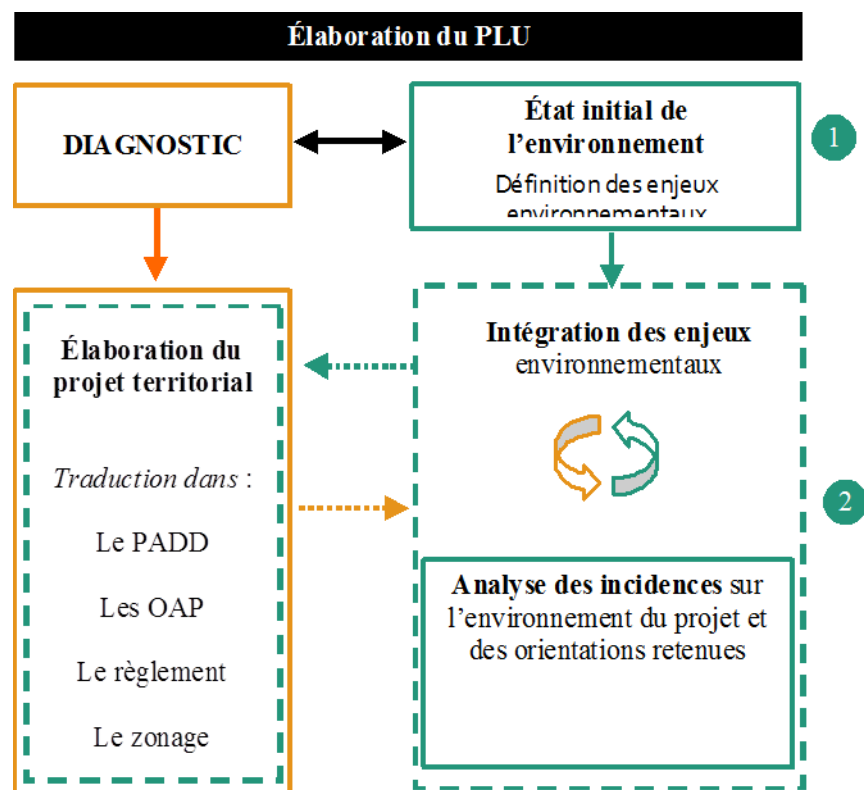
### **1.2 – DESCRIPTION DE LA MANIERE DONT L'ASSISTANCE ENVIRONNEMENTALE A ETE REALISEE**

L'état initial a fait l'objet, pour chaque domaine de l'environnement, d'une analyse des données bibliographiques existantes, complétées et croisées avec des données issues de la consultation de personnes ressources, de références techniques du bureau d'études et du traitement de diverses bases de données.

Un repérage global de terrain a été réalisé par une ingénieure écologue, sans mettre en œuvre d'étude d'inventaire spécifique faune-flore.

Le travail d'assistance environnementale du PLU a consisté en premier lieu à éviter la majeure partie des incidences prévisibles. Le travail a donc été avant tout d'assurer la meilleure intégration possible des grands enjeux environnementaux dans l'élaboration du PADD et des pièces réglementaires (zonage et règlement).

C'est donc un travail itératif entre la construction du PLU et l'évaluation environnementale proprement dite qui a été mis en œuvre, conformément au schéma ci-après.



## 2 – DIAGNOSTIC BIODIVERSITE ET DYNAMIQUE ECOLOGIQUE

### 2.1 - LES ZONES REGLEMENTAIRES ET D'INVENTAIRES

La commune de Vougy ne présente pas d'espaces naturels protégés réglementairement. Seules des ZNIEFF ont été inventoriées pour leur qualité et leur sensibilité écologiques. (Cf. Carte des espaces naturels remarquables). Avec une superficie totale de 401,05ha, près de 50% (53,88%) du territoire communal est concerné par ce type de zonage soit 216,09ha.

#### 2.1.1 Les Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF)

Le réseau de ZNIEFF a pour objectif la connaissance permanente aussi exhaustive que possible des espaces naturels, terrestres et marins, dont l'intérêt repose soit sur l'équilibre et la richesse de l'écosystème soit sur la présence d'espèces de plantes ou d'animaux rares et menacées.

Deux types de ZNIEFF sont à distinguer :

- Les ZNIEFF de type I qui s'appliquent à des secteurs de superficie en général limitée, caractérisés par leur valeur biologique remarquable,
- Les ZNIEFF de type II qui s'appliquent à de grands ensembles naturels riches et peu modifiés, qui offrent des potentialités biologiques importantes.

Ces deux types de zones abritent obligatoirement une ou des espèces « déterminantes », définies a priori parmi comme les plus remarquables et les plus menacées à l'échelle régionale.

L'existence d'une ZNIEFF n'est pas en elle-même une protection réglementaire. Sa présence est toutefois révélatrice d'un intérêt biologique qui doit être pris en compte dans tout projet d'aménagement. Il est à noter qu'une ZNIEFF est un argument recevable par la justice lorsque celle-ci doit statuer sur la protection des milieux naturels.

ZNIEFF TYPE I « RIVES DE L'ARVE D'ANTERNE AUX VALIGNONS » (N74150001)

Ce secteur forme une mosaïque relictuelle de milieux riverains dans la moyenne vallée de l'Arve. On y distingue deux types de biotopes : des biotopes humides, au niveau du torrent, inondables ou en eau (vasières, "lages" graveleux, anciennes gravières...) et des biotopes plus secs, installés sur les terrasses latérales (terrasses sèches semi-boisées mais assez dégradées et forêt alluviale). Le site abrite une flore assez hétérogène, constituée d'éléments divers (espèces hygrophiles près de l'eau et xérophiles sur les terrasses sèches, espèces montagnardes apportées par le torrent ...), dont trois espèces protégées : la petite Massette, la petite utriculaire et la Germandrée d'eau. S'agissant de la faune, le Castor d'Europe et le petit Gravelot sont également présents ici.

ZNIEFF TYPE I « ROCHERS DE LESCHAUX, PLATEAU DE CENISE, ANDEY ET GORGES DU BRONZE » (N° 74210001)

Cet ensemble constitue la partie nord du massif des Bornes. Etalé entre 500 et 1936 m d'altitude, il regroupe plusieurs unités distinctes : - le plateau de Cenise, - les Rochers de Leschaux et des Combes, - la pointe d'Andey (1877 m), et son versant rocheux en direction de la plaine de l'Arve. Les zones rocheuses sont largement dominantes avec de vastes lapiaz ainsi que des combes et les hautes parois. Les formations herbeuses sont également bien développées ainsi que plus modestement les landes à genévriers et les zones boisées (hêtraies, hêtraies-sapinières, pessières). Sur le plateau de Cenise, on trouve les seules pelouses à nard du site, parsemées de quelques micro-tourbières et de plusieurs petites mares. Faune et flore sont d'une grande richesse dans cette ZNIEFF (Cerf élaphe, Chamois, Aigle royal, Perdix bartavelle, Tétras lyre, Gélinotte, Casse-noix, Tichodrome, plusieurs espèces de reptiles et d'amphibiens, de nombreux invertébrés). Une douzaine d'espèces de plantes protégées poussent ici.

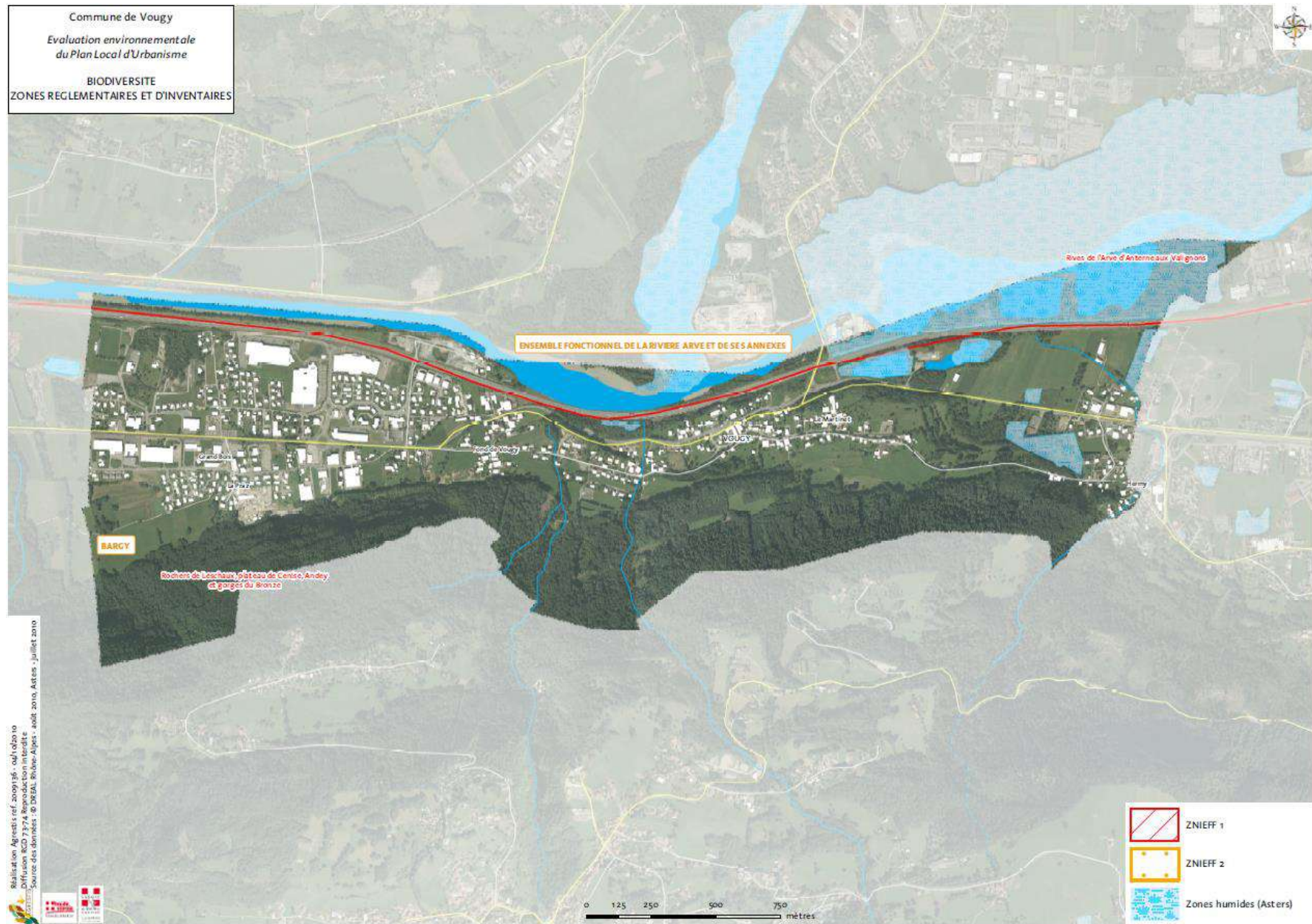
ZNIEFF TYPE II « ENSEMBLE FONCTIONNEL DE LA RIVIERE ARVE ET SES ANNEXES » (N°7415)

Cette zone naturelle intègre l'ensemble fonctionnel formé par le cours moyen de l'Arve de Sallanches à Genève et une grande partie du Giffre, sont affluent majeur. Malgré les nombreux aménagements qu'a subit l'Arve, cette rivière et ses abords ont conservés un grand intérêt naturaliste grâce aux différents milieux présents (biotopes humides d'eau courante ou stagnante et biotope secs sur les terrasses). Le Giffre a conservé un espace de liberté important qui a permis le maintien d'une forêt alluviale.

La flore et la faune sont très riches et la zone abrite de nombreuses espèces protégées. Cet espace a également des fonctionnalités importantes : régulation hydraulique, protection de la ressource en eau, corridor écologique...

#### ZNIEFF TYPE II « BARGY » (N°7421)

La zone décrite ici délimite la partie septentrionale de l'ensemble Borne-Aravis : la chaîne du Bargy, autour du Pic de Jallouvre (son point culminant, à plus de 2400 m d'altitude). Cette dernière constitue l'extrémité d'un bel anticlinal, qui prend ici l'apparence d'un splendide rouleau rocheux. Les étages montagnard et subalpin sont principalement représentés. Le massif offre un échantillonnage de milieux naturels d'un très grand intérêt biologique, notamment en ce qui concerne les landes alpines et les zones rocheuses, très étendues ici. Sur le plan floristique, de nombreuses plantes rares et inféodées au sous-sol calcaire du massif ont été inventoriées. La faune est caractéristique des massifs subalpins avec la présence d'espèces spectaculaires comme le Gypaète Barbu. Ce secteur abrite également un karst caractéristique des Préalpes du nord.



### **2.1.2 Inventaire départemental des zones humides (inventaire DDT 74)**

L'inventaire départemental des zones humides de la Haute-Savoie a été mis à jour en 2011. La commune de Vougy compte 7 zones humides inscrites à cet inventaire. Les fiches descriptives des zones humides de Vougy inscrites à l'inventaire départemental réalisé par ASTERS sont en annexes.

Elles abritent pour certaines des espèces végétales et animales patrimoniales, elles ont un rôle de régulation hydraulique important et des fonctions physiques et biogéochimiques (filtre naturel).

Les milieux naturels rencontrés sur cette zone humide sont :

- Ruisselets de montagne ;
- Bancs de graviers des cours d'eau, avec végétation ;
- Lacs, étangs, mares (eau douce) ;
- Roselières ;
- Pelouses sèches calcicoles, steppes ;
- Prairies humides ;
- Prairies à agropyre et rumex ;
- Prairies à molinie et communautés associées ;
- Formations riveraines de saules ;
- Forêts galeries de saules blancs ;
- Saussaies pré-alpines ;
- Aulnaie-frênaie médio-européenne ;
- Phragmitaies ;
- Gazons riverains artico-alpins à typha.

### **2.1.3 Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de l'Arve**

A la suite du contrat de rivière qui s'est achevé en 2009, l'élaboration d'un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE) de l'Arve a été initiée en mars 2009.

Le SAGE est un document de planification de la gestion de l'eau à l'échelle d'une unité hydrographique cohérente (bassin versant, aquifère...). Il fixe des objectifs généraux d'utilisation, de mise en valeur, de protection quantitative et qualitative de la ressource en eau et il doit être compatible avec le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux (SDAGE).

Le SAGE est un document élaboré par les acteurs locaux (élus, usagers, associations, représentants de l'Etat...) réunis au sein de la commission locale de l'eau (CLE). Ces acteurs locaux établissent un projet pour une gestion concertée et collective de l'eau.

Le Conseil Général de Haute-Savoie (CG74) soutient la mise en place de ce SAGE.

La délimitation du SAGE retenue par arrêté préfectoral fin 2009 comprend 106 communes sur environ 2000km<sup>2</sup>. La commission Locale de l'Eau a été constituée par arrêté préfectoral en juin 2010.

### **2.1.4 L'inventaire de la nature ordinaire**

Le SCOT de la Communauté de Communes de Faucigny-Glières demande, en matière de préservation des grands équilibres environnementaux, d'approfondir les connaissances sur la nature ordinaire et de la prendre en compte dans l'élaboration des PLU de chaque commune.

On peut définir la nature ordinaire comme les espaces naturels qui nous entourent et qui ne sont pas définis comme remarquables (Natura 2000, ZNIEFF, APPB, Parc national...). Cette nature occupe accueille un grand nombre d'espèces et assure un maillage reliant les espaces remarquables entre eux, jouant ainsi un rôle de corridor écologique.

Le territoire communal a donc fait l'objet d'un inventaire de cette nature ordinaire. Les milieux naturels ont été identifiés et notés selon leur potentialité d'accueil ou pour leur fonctionnalité pour le déplacement des espèces sauvages.

#### **TYPOLOGIE ADOPTEE :**

- Prairies pâturées et/ou fauchées de basse altitude

Pour les prairies fauchées, les strates arborescente et arbustive sont absentes ou très ponctuelles, et non caractéristiques de l'habitat. La strate herbacée est dominée par les poacées qui forment une strate haute et

dense laissant peu de place aux espèces annuelles. Elle est caractérisée par *Arrhenatherum elatius*, *Dactylis glomerata*, *Festuca pratensis*, *Heracleum sphondylium*, *Tragopogon pratensis ssp. orientalis*, *Trifolium pratense*, *Leucanthemum vulgare*, *Centaurea jacea*, *Avenula pubescens*, *Ranunculus acris*, *Crepis biennis*, *Bromus hordeaceus*

Phytosociologie : *Arrhenatherion elatioris* W. Koch 1926

Les prairies grasses pâturées sont constituées d'une strate herbacée haute peu dense, composée de poacées et de polygonacées, dominant des espèces basses, rampantes, caractérisée par *Cynosurus cristatus*, *Dactylis glomerata*, *Rumex acetosa*, *Plantago major* et par des espèces que favorise le piétinement tels *Bellis perennis* ou *Trifolium repens*.

Du fait des pratiques culturales, il existe cependant de nombreux cas intermédiaires entre les prairies de fauches "vraies" et les pâtures.

Phytosociologie : *Cynosurion cristati* Tüxen 1947

- Prairies artificielles et cultivées

Ce groupe comprend les gazons dont la composition est purement artificielle (cultures), les prairies temporaires comprises dans la rotation des cultures, les groupements issus du reverdissement suite à des travaux de terrassement.

- Hêtraie Sapinière montagnarde neutrocline

La strate arborescente est caractérisée par *Fagus sylvatica* et/ou *Abies alba*. En fonction des interventions sylvicoles, chacune de ces essences peut dominer pour constituer des Hêtraies, des Sapinières, ou être en mélange Hêtraie-Sapinière. Ces essences sont généralement accompagnées de *Picea abies*, *Acer pseudoplatanus*, *Fraxinus excelsior*.

La strate arbustive abrite *Lonicera nigra*, *Lonicera xylosteum*, *Rosa pendulina*, *Ribes alpina*, *Sambucus racemosa*.

La strate herbacée est caractérisée par *Galium odoratum*, *Hordelymus europaeus*, *Cardamine pentaphyllos*, *Cardamine heptaphylla*, *Calamintha grandiflora*, *Sanicula europaea*, *Melica uniflora*, *Prenanthes purpurea*.

Certaines parcelles ayant subies des coupes, on y trouve des groupements préforestiers dominés par *Fraxinus excelsior*. Ce stade de recolonisation contribue, en mosaïque avec le groupement forestier, à diversifier la structure verticale de l'ensemble.

Phytosociologie : *Fagion sylvaticae* Luquet 1926

- Boisement collinéen de Frêne et de Chêne pédonculé

Habitats situés à l'étage collinéen, en fond de vallon (ou de vallée), à proximité des cours d'eau.

La variante humide, la plus proche du cours d'eau est la plus intéressante d'un point de vue écologique.

Peuplement forestier généralement dominé par *Fraxinus excelsior*, qui est accompagné par *Alnus incana*, *Acer pseudoplatanus*, *Acer platanoides*, *Prunus avium*, *Quercus robur*.

La strate arbustive abrite *Cornus sanguinea*, *Euonymus europaeus*, *Viburnum opulus*, *Corylus avellana*.

La strate herbacée est caractérisée par des espèces nitrophiles telles que *Arum maculatum*, *Lamiastrum galeobdolon*, *Glechoma hederacea*, *Anemone nemorosa*, *Stachys sylvatica*. Elle peut s'enrichir d'espèces mésophiles telles que *Primula elatior*, *Circea lutetiana*.

Phytosociologie : *Alnion incanae* Pawl. in Pawl., Sokolowski & Wallisch 1928

- Boisement collinéen de Saule blanc

Habitats situés à l'étage collinéen, à proximité des cours d'eau.

Formation dynamique dont la végétation herbacée est périodiquement inondée et parfois balayée par les hautes eaux.

Peuplement forestier généralement dominé par *Salix alba*, qui est accompagné de *Salix fragilis*, *Salix viminalis*, *Populus alba*, *Populus nigra*.

La strate arbustive abrite *Viburnum opulus*, *Humulus lupulus*.

La strate herbacée est caractérisée par des espèces telles que *Urtica dioica*, *Solanum dulcamara*, *Symphytum officinale*.

Phytosociologie : *Salicion albae* Soo 1930

- Ancien verger de haute tige

Ces arbres sont présents bien souvent en mosaïque avec des prés fauchés ou pâturés sur la zone étudiée.

Leur présence diversifie la structure verticale des écosystèmes prairiaux.

### HIERARCHISATION DES ENJEUX

Pour chaque entité de la typologie de nature ordinaire établie sur la commune correspond une note qui peut se décomposer en 2 parties :

- une note de biodiversité, en fonction de sa richesse spécifique ;
- une note de fonctionnalité, en fonction de son attractivité pour les populations animales.

Les éléments pris en compte pour affecter cette notation sont :

- Les notions de richesse spécifique et d'hébergement potentiel d'espèces à forte valeur patrimoniale pour la notation « biodiversité » ;
- Les notions de type structurant, attractif ou peu fréquenté en ce qui concerne les déplacements (nutrition, reproduction, migration) des individus dans le paysage

Cet inventaire a permis de définir précisément les zones de nature ordinaire à préserver sur la commune (cf. Carte de la dynamique écologique).

## 2.2 - LES MILIEUX NATURELS

### 2.2.1 Occupation des sols

Sur Vougy, les milieux naturels occupent 63,85.% de la superficie du territoire, avec une dominance de la forêt et des milieux semi-naturels. Nous constatons tout de même que les territoires artificialisés sont bien présents sur la commune. Cet étalement urbain sera analysé en détail dans la partie dynamique écologique.

| Occupation du sol                | %          | Superficie (ha) |
|----------------------------------|------------|-----------------|
| Territoires agricoles            | 12,45      | 49,95           |
| Forêts et milieux semi-naturels  | 45,45      | 182,3           |
| Territoires artificialisés       | 36,15      | 144,96          |
| Zones humides et surfaces en eau | 5,95       | 23,8            |
| <b>Total</b>                     | <b>100</b> | <b>401,01</b>   |

*Types d'occupation du sol sur Vougy  
(Source : OCS-2005 RGD 73-74))*

### 2.2.2 Habitats naturels

La commune de Vougy se situe le long de l'Arve, en rive gauche et est répartie entre 460 et 830 m d'altitude. Les habitats naturels de Vougy sont essentiellement des boisements et des espaces agricoles.

### BOISEMENTS

Différents types de boisements se trouvent sur la commune de Vougy :

- Le long de l'Arve et de ses affluents, les ripisylves sont composées d'aulnes et de frênes sur les parties les plus proches du cours d'eau et les plus souvent inondées. Un peu plus haut sur les terrasses, la ripisylve est un mélange de chêne, de frêne et d'ormes.
- Sur les contreforts du massif du Bargy, ils prennent la forme de haies, de bosquets et de fourrés dominés par le chêne et le charme entre les espaces de culture et les prairies mais les boisements de pentes prennent rapidement le dessus du fait de la topographie.

Ces formations arborées peuvent abriter des oiseaux, des mammifères et servir de site d'hivernage pour des amphibiens.

## ZONES HUMIDES

Présentes sur la commune, le long de l'Arve, les zones humides de Vougy jouent des rôles importants. Elles ont trois fonctions majeures :

- Fonctions hydrologiques : elles absorbent l'eau qu'elles reçoivent puis la stockent ou la restituent ;
- Fonctions physiques et biogéochimiques : ce sont des filtres naturels qui reçoivent des matières minérales et organiques et qui les stockent, les transforment ou les rejettent ;
- Fonctions écologiques : les conditions hydrologiques et chimiques permettent le développement d'espèces des milieux humides.

L'inventaire des zones humides de Haute-Savoie qualifie chaque zone humide selon son intérêt floristique, faunistique et hydraulique. Certaines zones humides peuvent également présenter un intérêt paysager, pédagogique ou encore touristique en vue de leur valorisation auprès du grand public. Les fiches descriptives des zones humides de Vougy inscrites à l'inventaire DDEA 74 figurent en annexes.

## L'ARVE ET SON LIT MAJEUR

A l'amont de la confluence du Giffre, l'Arve a conservé son espace de liberté et son caractère naturel. En effet, sur une grande partie de son tracé (entre la confluence du Giffre et celle du Borne), la rivière a été endiguée pour maîtriser ses crues, permettant ainsi le développement de l'urbanisation et d'industries. Cet espace de liberté est très important d'un point de vue environnemental et hydrogéologique. En effet, la dynamique de l'Arve est maintenue grâce à cet espace dans lequel elle peut effectuer des mouvements latéraux qui créent de nouveaux milieux diversifiés (plages, îlots, falaises d'érosion...), qui détruisent des plus anciens. Cette dynamique permet également à la rivière de renouveler les alluvions qui filtrent l'eau, garantissant alors une bonne qualité de la nappe.

## LE SITE ALLUVIAL DE VOUGY

Sur son extrémité Est, Vougy possède un site alluvial caractéristique du régime torrentiel de l'Arve, en tresses. L'endiguement important de l'Arve (75 % du linéaire) en fait aujourd'hui un site relictuel qu'il est donc indispensable de protéger et gérer. C'est ASTERS qui a mis en place un plan de gestion sur ce site depuis 2001. L'enjeu majeur de ce plan de gestion est la préservation de la dynamique fluviale naturelle. Trois objectifs majeurs sont mis en évidence :

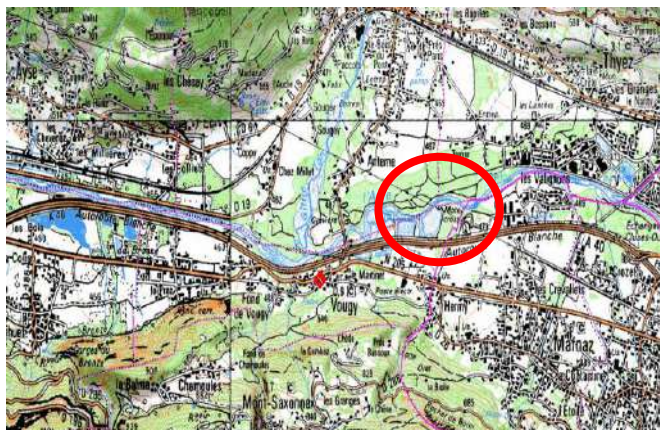
- Favoriser la dynamique fluviale.
- Favoriser la fréquentation de l'étang principale du site, en rive gauche, par l'avifaune.
- Restaurer les épis de protection de l'autoroute blanche, accueillant des milieux et espèces particuliers.

Ce site naturel s'étend sur les communes de Vougy et Marignier, sur une superficie de 16ha. Un tiers de la surface appartenant à ASTERS, la gestion de l'ensemble du site leur est confiée. La priorité d'ASTERS est de maintenir une zone refuge pour la faune sauvage et de favoriser sa reproduction tout en protégeant la forêt alluviale en place.

Ce site se compose de cinq unités distinctes :

- Les zones d'eau courante, directement liées à la dynamique de l'Arve et de ses rives.
- Les zones d'eau stagnantes correspondent aux étangs et aux bras secondaires de l'Arve. Ces zones humides ont tendance à se fermer et à évoluer vers la forêt à bois tendres.
- Les zones de forêts à bois dur, caractérisent les secteurs du site plus anciennement atterris et moins soumis à l'influence de l'eau.
- Les zones de forêts à bois tendres occupent une grande surface sur le site et sont marquées par le développement arboré de l'aulnaie et de la saulaie.
- Les terrasses sèches et les zones rudérales se rencontrent sur les points hauts du site. Ce sont des milieux artificiellement créés par la mise en place des épis et digues et influencés par les divers dépôts de gravats et autres matériaux de stockage.

L'étang principal résulte des extractions de matériaux nécessaires pour la construction de l'autoroute blanche. Le Castor d'Europe y a été inventorié tout comme au niveau du bras secondaire de l'Arve présent sur la commune de Vougy. La présence de cette espèce, annexée à la directive habitat, vient renforcer l'intérêt écologique du site déjà considérable de par la diversité des milieux et la présence de 3 habitats d'intérêts communautaire (groupement de Saule blanc, d'Aulne blanchâtre et de petite massette).



*Carte de localisation de la zone naturelle de Vougy gérée par ASTERS*

Une étude de faisabilité pour le retour de la Loutre d'Europe en Haute-Savoie a mis en évidence la présence de cette espèce sur les berges de l'Arve de la commune de Vougy. Cette étude (François Jaquet, 2007) montre que les bords de l'Arve sur la commune sont favorables au développement de populations de Loutre d'Europe.

### ESPACES AGRICOLES

La valeur écologique de ces espaces dépend des pratiques culturales. Les céréales sont souvent cultivées de manière intensive et l'utilisation d'herbicide et d'insecticide ne permet pas d'y trouver une grande diversité. Les prairies pâturées et fauchées abritent quant à elles plus d'espèces et peuvent créer un maillage de milieux intéressants avec les haies pour le déplacement de la faune.

### 1.3.3 Cours d'eau

Le territoire de Vougy est parcouru par plusieurs cours d'eau de taille variable :

- L'Arve,
- Le Nant de Béguet,
- Le ruisseau du Chêne, en limite est de la commune.

L'Arve est une rivière oligotrophe, froide et à fort courant, qui convient bien à la truite fario et à l'ombre commun, deux espèces d'intérêt halieutique. L'Arve est classée en 1<sup>ère</sup> catégorie piscicole. Il y a un projet de valorisation de l'espace naturel « Borne-Pont de Bellecombe » dont le but est de proposer au public un espace récréatif et pédagogique, tout en préservant les milieux les plus sensibles. Cet espace est considéré par le SM3A, initiateur de ce projet, comme le dernier espace naturel de l'Arve et milieux annexes. C'est une dizaine de kilomètres de rivière que le SM3A souhaite faire découvrir à la population.

L'Arve réceptionne l'ensemble des eaux pluviales du territoire de Vougy.

## 2.3 - DYNAMIQUE ECOLOGIQUE

La dynamique écologique d'un territoire s'apprécie au regard de la fonctionnalité de ses réseaux écologiques.

Un réseau écologique se compose :

- **De continuums écologiques comprenant des zones nodales et des zones d'extension**

Les zones nodales (ou réservoirs de biodiversité) sont formées par un habitat ou un ensemble d'habitats dont la superficie et les ressources permettent l'accomplissement du cycle biologique d'un individu (alimentation, reproduction, survie). Elles constituent le point de départ d'un continuum et ont un rôle de zone « refuge ».

Les zones d'extension sont les espaces de déplacement des espèces en dehors des zones nodales. Elles sont composées de milieux plus ou moins dégradés et plus ou moins facilement franchissables.

Il est possible de distinguer les continuums terrestres (continuums forestiers, continuum des zones agricoles extensives et des lisières, continuums des landes et pelouses subalpines...) et le continuum

aquatique (cours d'eau et zones humides). Chaque continuum peut être rapporté aux déplacements habituels d'espèces animales emblématiques (ex : le continuum forestier a pour espèces emblématiques le sanglier et le chevreuil).

#### ▪ **De corridors écologiques**

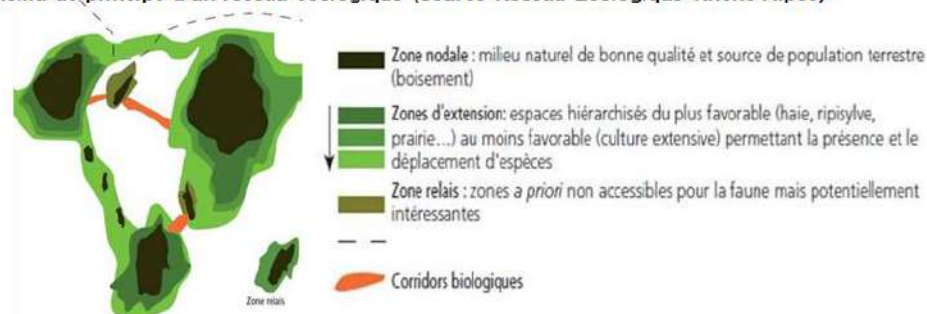
Il s'agit des liaisons fonctionnelles entre deux écosystèmes ou deux habitats favorables à une espèce permettant sa dispersion et sa migration (pour la reproduction, le nourrissage, le repos, la migration...).

C'est un espace linéaire qui facilite le déplacement, le franchissement d'obstacle et met en communication une série de lieux. Il peut être continu ou discontinu, naturel ou artificiel. Ces espaces assurent ou restaurent les flux d'individus et donc la circulation de gènes (animaux, végétaux) d'une (sous) population à l'autre. Les corridors écologiques sont donc vitaux pour la survie des espèces et leur évolution adaptative.

#### ▪ **De zones relais**

Ce sont des zones d'extension non contiguës à une zone nodale. De taille restreinte, elles présentent des potentialités de repos ou de refuge lors de déplacement hors d'un continuum.

Schéma de principe d'un réseau écologique (source Réseau Écologique Rhône-Alpes)



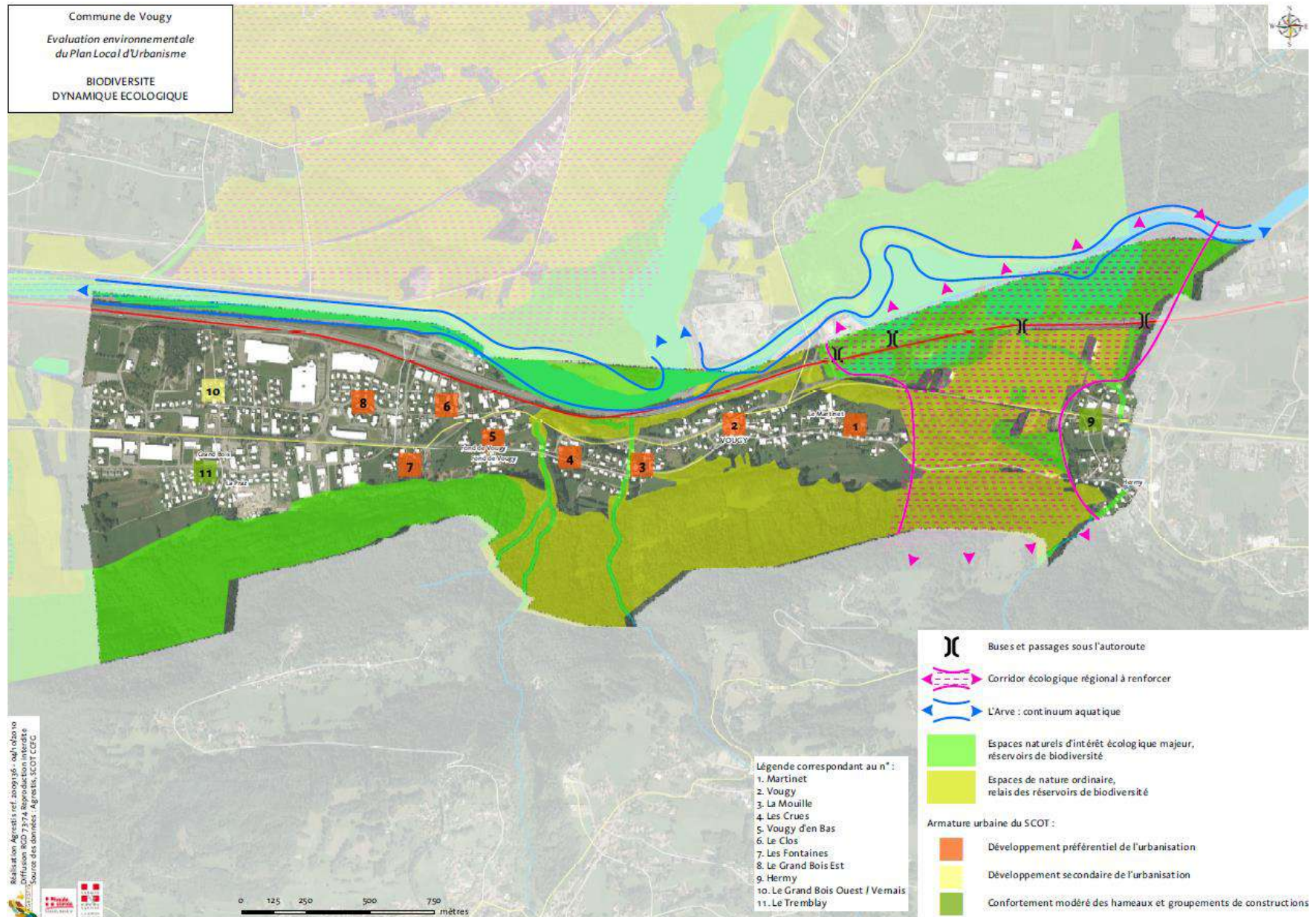
La commune de Vougy montre une dynamique écologique fonctionnelle dans la partie Est où un corridor est identifié au niveau régional, entre le massif du Barge et celui du Faucigny.

L'émergence de zones urbanisées denses ainsi que l'augmentation de la fréquentation des axes de transport présents sur Vougy ont conduit à créer des milieux fortement anthropisés devenus suffisamment répulsifs pour que la faune sauvage les contourne. Dès lors, les axes de déplacement de la

faune sauvage sur la commune sont aujourd'hui suffisamment restreints pour pouvoir être qualifiés de corridors écologiques.

Ces axes de déplacement participent non seulement à une dynamique écologique au sein de la commune mais également à l'échelle plus large, inter-massifs. En effet, la vallée de l'Arve se trouve au centre d'un réseau formé par les massifs de Barge-Glières et Môle-Voirons. C'est un passage obligé pour aller d'un massif à l'autre. L'Arve forme également un continuum de milieux aquatiques et humides qui va d'Est en Ouest, notamment entre sa confluence avec le Giffre et le Borne.

À l'approche des zones urbanisées, les corridors se rétrécissent considérablement pour emprunter, pour certains d'entre eux, des points de passage tenus symbolisés par des franchissements d'ouvrages tels que des routes ou encore la voie ferrée via des ponts ou des buses existantes.



PLU de la commune de VOUGY – Rapport de présentation – AGENCE DES TERRITOIRES

## **2.4 - CONCLUSION**

### **2.4.1 Atouts / Faiblesses**

| <b>Atouts</b>  | <b>Faiblesses</b>   |
|--|---|
| Un réseau de zones humides fonctionnel le long de l'Arve -> Une zone de 15,6 ha gérée par ASTERS en bord de l'Arve. .                          | La réduction des boisements alluviaux à cause de l'endiguement de l'Arve.   |
| Des espaces de nature ordinaire (bois et prairies extensives) très présents sur le territoire communal qui préservent la dynamique écologique. | Des points de passage ténus entre chaque côté de l'A40 (expl: le grillage autoroutier qui bloque le passage de la faune sauvage sous les voies de circulation). |
| Présence d'un corridor écologique d'importance régional.   |   |
| 15 hectares de forêt communale   |   |

### **2.4.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>  | <b>Orientations possibles</b>  |
|--|--|
| La préservation et le renforcement du corridor écologique entre les massifs du Bargy et du Faucigny via la préservation des continuités écologiques et de la nature ordinaire. | Préserver les milieux naturels supports d'axes de déplacement de la faune, les espaces de « nature ordinaire par un zonage spécifique (N, L123.1.5.7°, L123.4 et L123.1.5.13°,...).  |
| La préservation des espaces naturels liés aux cours d'eau (boisements, zones humides).   | Maintenir la continuité des boisements le long des cours d'eau en évitant leur fragmentation (L123.1.5.7°+EBC ponctuel).<br>Maintenir les continuités dans les lits des cours d'eau.<br>Préserver les zones humides par un zonage spécifique (N indicé). |

## 3 – PAYSAGE

### 3.1 - SITUATION GENERALE

Le paysage de la commune de Vougy s'inscrit entre les coteaux du Bargy et l'Arve.

### 3.2 - LES ENTITES PAYSAGERES

#### 3.2.1 L'Arve et les espaces associés

Située au Nord de la commune, l'Arve forme une barrière géographique linéaire doublée par l'autoroute. L'ensemble de la commune est située dans un « couloir » aux limites géographiques fortes : au Nord l'Arve et au Sud le coteau boisé. Ce « couloir » mesure à peine 300m pour atteindre 1Km dans sa plus grande largeur.

L'Arve demeure difficilement accessible, elle n'a pas de fonction «récréative». On peut la traverser par 2 passages routiers supérieurs.

Visuellement, elle est peu perceptible. Elle est masquée par l'autoroute, hormis depuis une partie des espaces agricole : La présence arborée de la ripisylve, des délaissés autour de ces 2 structures linéaires ainsi que celles des étangs aménagés à l'Est du centre bourg forment une barrière visuelle.

Les étangs aménagés à l'Est du centre bourg sont les seuls espaces récréatifs à connotation « naturelle ».

#### 3.2.2 Le coteau boisé fermé

Le coteau boisé marque une limite visuelle et géographique forte, particulièrement au sud de la commune. Le village semble s'appuyer sur cette trame boisée.

Le coteau participe à l'identité de la traversée de Vougy.



Le coteau boisé abrupt visible jusque dans le centre bourg, et à l'entrée de la commune.

#### 3.2.3 Le secteur de mixité urbaine

Situé du côté Ouest de la commune, cet espace regroupe plusieurs fonctions : habitat, activités et équipements scolaires et loisirs. Il se trouve à l'endroit le plus large du fond de vallée sur le territoire communal. Bien intégré dans cette partie, il reste ouvert et offre des perspectives.

L'entrée de la commune dans ce secteur est symbolisée par un giratoire aménagé avec un vocabulaire industriel.

La volonté d'intégration du bâti dans le fond de vallée est visible.

La mixité fonctionnelle, un peu anarchique, crée parfois des contradictions visuelles (Discordance des volumes et des formes).



Entrée de ville côté Ouest, malgré l'emprise du bâti et le caractère lisse de l'architecture est bien intégrée.

L'école au premier plan, reprend d'un point de vue architectural les volumes des bâtiments industriels situés derrière elle.

### **3.2.4 Le centre bourg**

Le centre bourg prend le profil de « Village rue » distribué le long de la RD1205 traverse l'ensemble du territoire de la commune.

Formé de pôles de bâtis anciens, entre lesquels c'est développé de l'habitat individuel plus récent aux volumes discordants et aux caractères peu affirmés, il est peu dense et offre un caractère ouvert.

Les perspectives latérales atténuent l'effet couloir de la RD1205 souligné par le coteau.

La présence d'éléments verticaux continus, au ras de la route coupe tout effet d'ouverture.



Entrée du centre bourg par la RD1205.



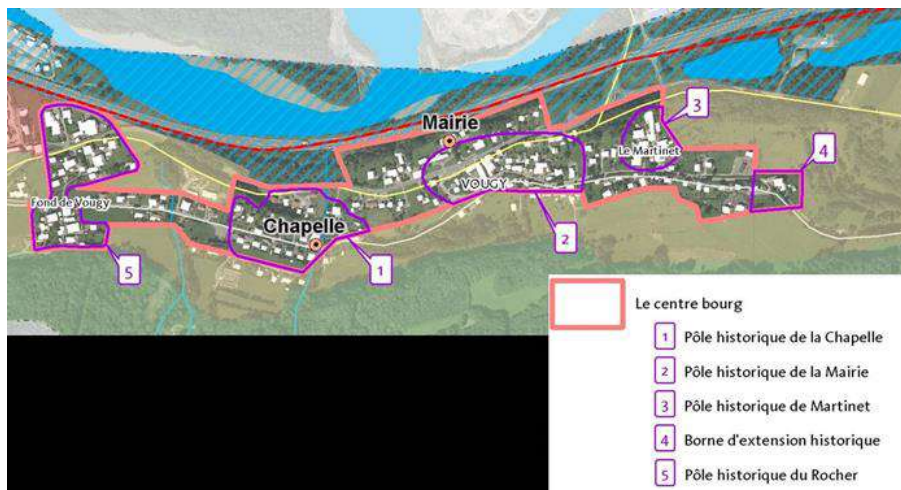
Les perspectives latérales permettent de donner de l'ampleur à une commune tout en longueur.



La linéarité de route est parfois renforcée par la présence des haies continues.

Des pôles historiques dont un cœur de bourg (Mairie, commerces) se sont développés à la croisée des routes (RD 1205 et rue d'Hermy).

Un patrimoine bâti ancien est également parsemé dans le centre bourg : Fermes, fontaines, chapelle.



Le paysage et le cadre de vie sont marqués par la présence de la RD 1205.

Une étude est en cours sur la structuration de la traversée de Vougy ;

Diagnostic de mai 2010 :

- Un territoire communal segmenté :
  - Un cœur de bourg historique coupé en deux par la RD1205,
  - Une zone d'extension récente à l'ouest du centre bourg composée de bâtis anciens, d'industries et d'équipements publics,
  - Entre les deux, une zone interstitielle avec un peu de bâti ancien.
- Des relations internes difficiles et dangereuses :
  - Les risques engendrés par les trafics sur la RD1205,
  - De grandes distances entre les habitations et les équipements communaux, pas de trottoir continu,
  - Absence de commerces de proximité,

- Un trafic routier important.
- Des contraintes topographiques :
  - La commune s'étend sur 3km → problèmes pour la gestion des modes de déplacements doux,
  - Peu de place entre le coteau et l'Arve pour le développement urbain.

### **3.2.5 Le bâti résidentiel**

Situé de part et d'autre du centre bourg, il s'inscrit dans un parcellaire agricole et s'étend sur l'ensemble de l'emprise constructible possible entre l'Arve et le coteau contrairement au centre bourg qui est construit le long de la route départementale.

L'expansion de ce secteur doit permettre de conserver des ouvertures latérales.

Le bâti doit conserver une unité architecturale (volume, couleur, ...) comme cela est fait sur la zone de mixité urbaine, à l'ouest.



La diversité architecturale est ici très marquée, et n'est pas intégrée au sein de ce paysage montagnard.

### **3.2.6 L'espace agricole bocager**

L'espace agricole est de type bocager avec ses prairies extensives et ses vergers. Il offre de grandes ouvertures sur l'ensemble de la vallée en offrant des panoramas grandioses.

Le maintien de cette agriculture traditionnelle et extensive est essentiel à la qualité du paysage ouvert de la commune.



L'ouverture de cet espace fait participer l'ensemble de la vallée à l'image de Vougy.

### **3.3 - LES POINTS FOCaux ET LES ESPACES MARQUANTS**

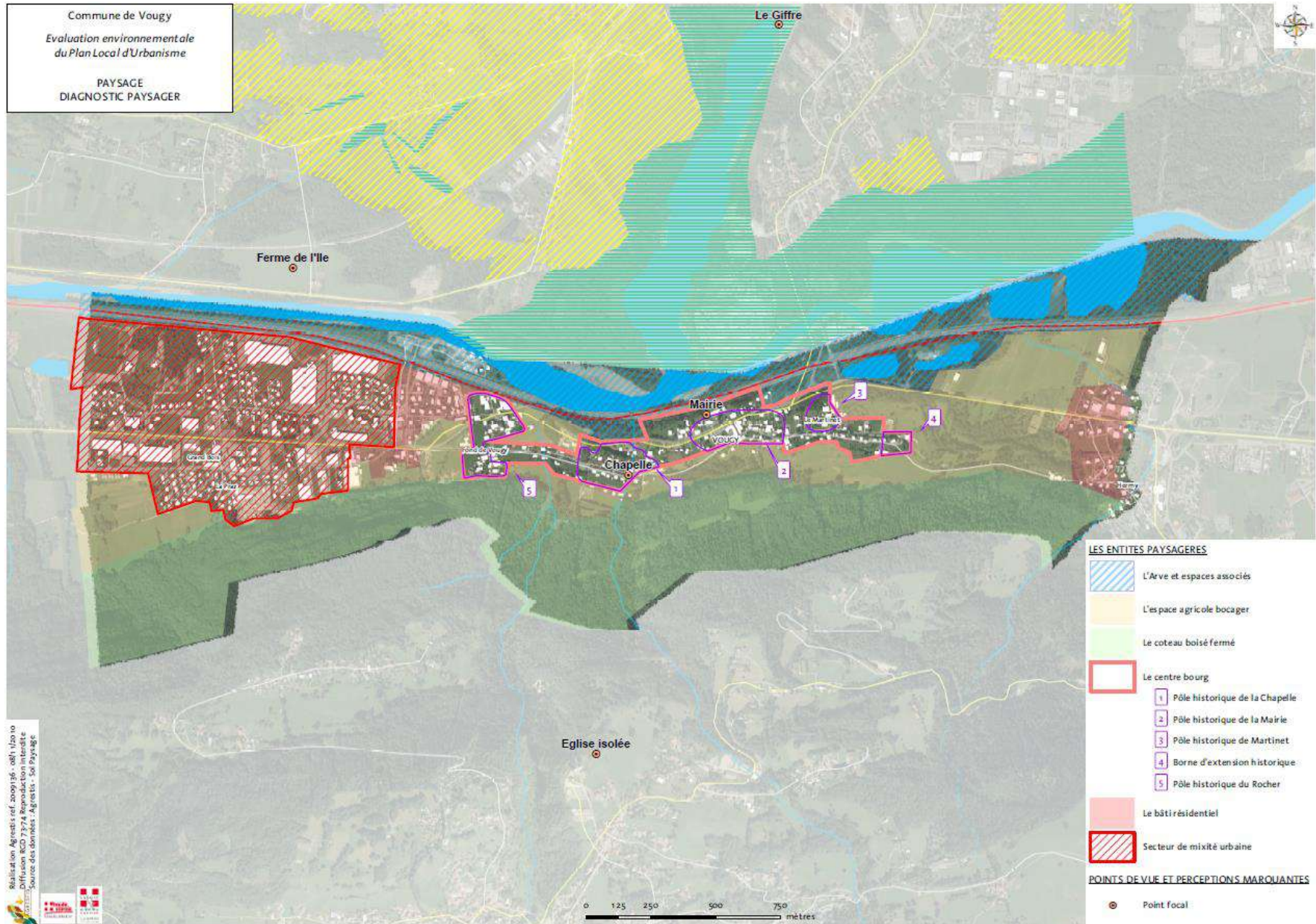
#### **3.3.1 Les points focaux**

Il s'agit des points d'appel du regard.

On distingue en particulier la chapelle et la mairie, mais les principaux points focaux sont situés hors de la commune, en rive droite avec en particulier le Môle.



Le Môle fait partie du paysage de la commune de Vougy.



PLU de la commune de VOUGY – Rapport de présentation – AGENCE DES TERRITOIRES

### **3.4 - CONCLUSION**

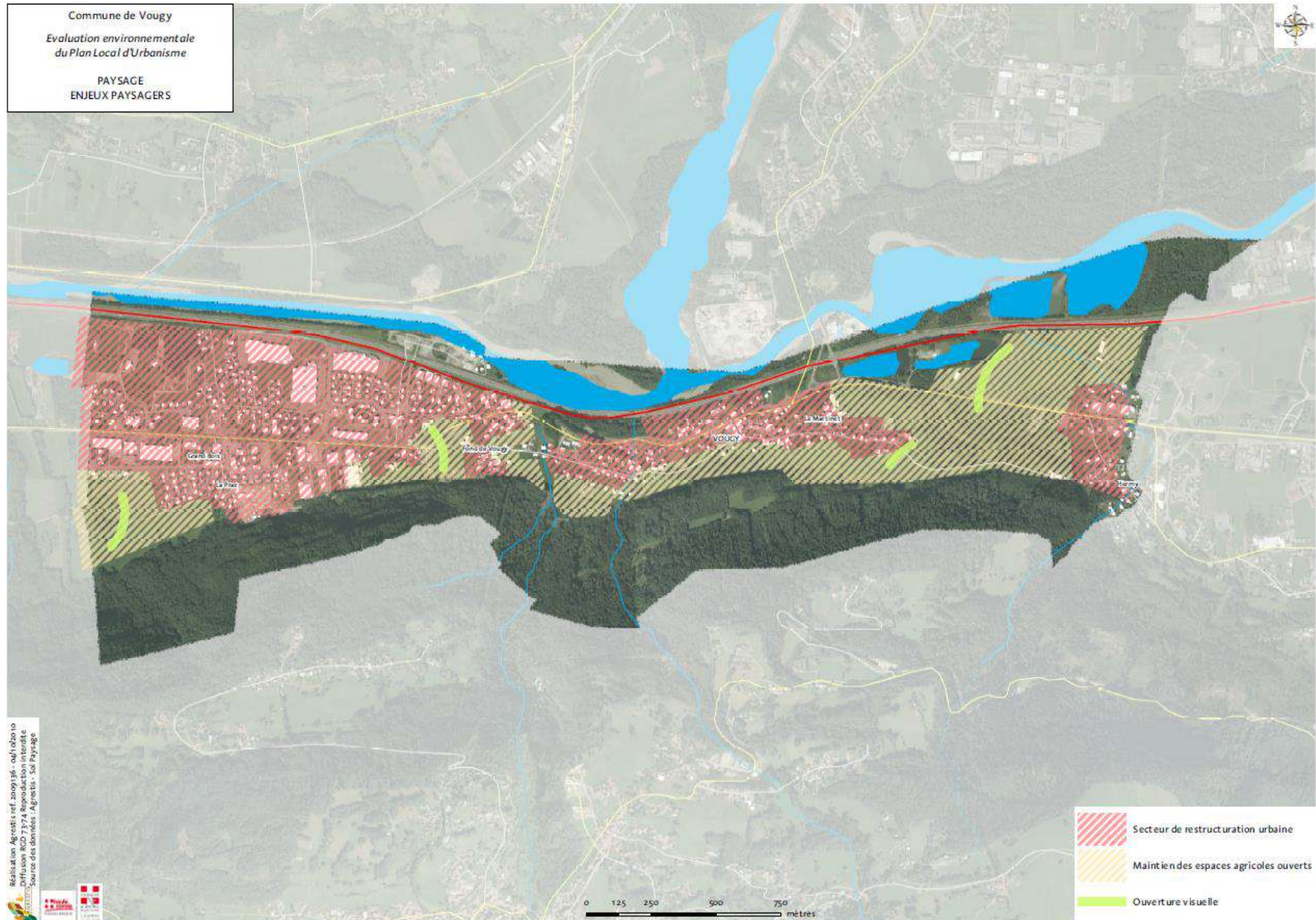
#### **3.4.1 Les points focaux**

| <b>Atouts</b>   | <b>Faiblesses</b>   |
|---|---|
| Des espaces agricoles traditionnels qui maintiennent le paysage ouvert : lisibilité des coteaux et des espaces bâtis. | Une mixité fonctionnelle qui crée des contradictions visuelles (Discordance des volumes, des formes, des couleurs). diversité architecturale peu lisible. |
| Une volonté d'intégration du bâti dans les zones de mixité urbaine.   | Des éléments verticaux le long de la route qui coupent les effets de perspective latérale des espaces ouverts le long des routes                          |
| Des vues latérales dans la traversée du centre bourg peu dense, qui atténuent l'effet de couloir.                     |   |
| Une architecture ancienne et moderne localement valorisante.  |   |

#### **3.4.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>  | <b>Orientations possibles</b>  |
|--|--|
| La structuration du centre bourg et du secteur de mixité urbaine à l'ouest : | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Privilégier des secteurs d'urbanisations préférentielles en conservant des ouvertures latérales : marge paysagère, structure latérale végétale forte en lien avec les ruisseaux, densité du bâti, ...</li> <li>- Une unité architecturale est à trouver : volume de construction homogène, ...</li> </ul>         |
| Les espaces agricoles ouverts à caractère extensifs :                        | <p>Garantir leur pérennité :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comme interface entre le coteau boisé et le bâti,</li> <li>- Comme support de perspective latérales atténuant l'effet de couloir,</li> <li>- Comme espace de nature ouverte, attractive et valorisante, à l'Est,</li> <li>- Comme support d'une dynamique écologique.</li> </ul> |
| Le renforcement de la lisibilité des entités paysagères :                    | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marquer les limites pour d'enrichir l'image de la commune avec des séquences paysagère lisibles</li> </ul>  |

| Enjeux | Orientations possibles  |
|--------|---|
|        | <p>(agréable, rassurant, ...),</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- Préserver les espaces naturels, coteau et Arve, comme limites géographiques de la commune,</li><li>- Préserver les espaces ouverts agricoles pour permettre de profiter des panoramas de cette vallée.</li></ul> |



PLU de la commune de VOUGY – Rapport de présentation – AGENCE DES TERRITOIRES

## 4 – RESSOURCE EN EAU

### 4.1 - CARACTERISTIQUES DES MASSES D'EAU

#### 4.1.1 Masses d'eau souterraine

La commune de Vougy est rattachée à deux masses d'eau souterraine désignée au SDAGE 2010-2015 sous la dénomination « FRDG\_309 : Alluvions de l'Arve et du Giffre » (Ressource stratégique pour l'alimentation en eau potable : 70% des ressources du territoire du SCoT) et « FRDG\_112 : Calcaires et Marnes du massif des Bornes ».

Ces masses d'eau ont un « bon » état quantitatif et chimique mais il y a des zones de vulnérabilité ponctuelle de la nappe entre Cluses et Bonneville (nappe peu profonde par endroit).

#### 4.1.2 Masses d'eau superficielle

Sur le territoire de la commune de Vougy, le réseau hydrographique est centré sur l'Arve, c'est le cours d'eau principal. Quelques affluents sont présents sur le territoire : il y a la confluence du Giffre, Nant de Béguet et le ruisseau du Chêne, en limite Est de la commune.

L'Arve (masse d'eau superficielle FRDR 555a) fait l'objet d'un SAGE (périmètre arrêté le 06/10/2009) qui en cours d'élaboration. Il établira les objectifs d'utilisation, de mise en valeur et de protection quantitative de la ressource en eau.

Dans ce cours d'eau, l'ammonium (NH<sub>4</sub><sup>+</sup>) est le paramètre le plus limitant (qualité SEQ-Eau « moyenne » à l'échelle de l'ensemble du cours d'eau). C'est le signe de rejets domestiques non complètement maîtrisés (sous dimensionnement de STEP ou mauvais fonctionnement des STEP à l'aval).

La qualité chimique sur les autres critères est qualifiée de « bonne » à « très bonne » tandis que la qualité bactériologique reste « mauvaise » sur l'ensemble de l'Arve.

La qualité hydrobiologique s'est quant à elle améliorée depuis la mise en œuvre du contrat de rivière de l'Arve, mais reste encore qualifiée de « moyenne », à hauteur du territoire en regard des dernières analyses réalisées par le SM3A (2008).

Les problèmes liés aux pollutions métalliques persistent. La pollution reste marquée pour le chrome, le cuivre et le nickel à partir de Cluses et au niveau des anciennes décharges de Bonneville situées dans les anciennes ballastières en bordures d'Arve créent lors de la construction de l'autoroute blanche. Des perceptives d'améliorations voient le jour grâce à un programme en cours avec les industriels : ARVE pure 2012. C'est un contrat pour « une opération collective de réduction des pollutions industrielles dispersées sur le territoire du SIVOM de la région de CLUSES ». Il a été signé entre l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée & Corse, le SIVOM de la région de Cluses, le syndicat du décolletage et le SM3A. L'un des objectifs de ce contrat est de réduire les rejets industriels, source de pollutions par les métaux lourds et les hydrocarbures.

Une campagne de mesure supplémentaire a été réalisée en 2010 sur l'Arve par le SM3A. Les résultats montrent une nette amélioration vis-à-vis du cuivre et du nickel, en revanche les teneurs en chrome sont encore trop élevées.

Dans le cadre de son plan de gestion des matériaux solides, le SM3A a entrepris des travaux de remobilisation d'un banc de graviers sur la commune de Vougy au début de l'année 2011. L'objectif était de repousser des matériaux dans l'Arve afin de combler les déficits sédimentaires à l'aval. Ce bans en partie mobilisé est contourné par un bras secondaire qui a par la même occasion été retravaillé afin de favoriser les écoulements de chaque côté. Cette opération permettra son maintien, tout en optimisant son biotope, très prisé des castors et de la faune aquatique, surtout en tant que zone refuge lors des crues.

Le Giffre (masse d'eau superficielle FRDR 561) se trouve seulement au niveau de sa confluence en rive droite de l'Arve sur la commune de Vougy. La qualité de ses eaux impactera celle de l'Arve, c'est pourquoi il est intéressant de le prendre en compte dans cet état des lieux. Un contrat de rivière est en cours d'élaboration sur le bassin versant Giffre et Risse. Ses objectifs principaux sont :

- Gérer les contraintes hydrauliques,
- Améliorer la qualité des eaux par un meilleur assainissement des eaux usées domestiques,
- Restaurer et valoriser les milieux naturels,

- Gérer les prélèvements sur la ressource pour assurer un équilibre avec la fonctionnalité des milieux.

La qualité physico-chimique a été évaluée de bonne (données SDAGE 2009) mais les études préalables annoncées par le dossier sommaire de candidature montrent toutefois une dégradation à l'aval de Marignier et particulièrement après Sougey pour les éléments métalliques (Cuivre).

La qualité hydrobiologique est qualifiée de moyenne voire de médiocre suivant les indicateurs sur certaines mesures des études préalables.

#### **4.1.3 Zones humides**

La commune de Vougy compte 7 zones humides déjà évoquée au chapitre « Biodiversité et dynamique écologique ».

## **4.2 - CONCLUSIONS**

### **4.2.1 Atouts / Faiblesses**

| <b>Atouts</b>   | <b>Faiblesses</b>  |
|---|--|
| Un SAGE qui s'engage.   | Qualité bactériologique mauvaise de l'Arve   |
| Des zones humides localisées qui ont une fonction sur la qualité des eaux | Qualité hydrobiologique de l'Arve et du Giffre de moyenne à médiocre                 |
| Une bonne qualité physico-chimique du Giffre                              | Pollution par les métaux marquée sur l'Arve et le Giffre mais en cours de traitement |

### **4.2.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>   | <b>Orientations possibles</b>   |
|---|---|
| Capacité de recharge de la nappe alluviale de l'Arve  | Préserver la perméabilité des sols, les espaces de liberté de l'Arve et des autres cours d'eau de la commune.   |
| Confortement des fonctionnalités naturelles des cours d'eau et des milieux humides.                   | Préserver les zones humides et les berges des cours d'eau par un zonage spécifique (N indicé).  |
| La reconquête du bon état hydrobiologique et chimique de l'Arve pour 2027 (SDAGE Rhône-Méditerranée). | Préserver les terrains naturels aux abords du cours d'eau pour favoriser la filtration des eaux.<br>Prévoir la mise en place systématique de systèmes de stockages-tampons / infiltration des eaux pluviales à l'échelle des quartiers. |
| Poursuite des efforts entrepris avec les industriels.   |   |

## 5 – ENERGIE

### 5.1 - ETAT DES LIEUX SUR LA COMMUNE

Les données relatives à la distribution et à la consommation des ressources énergétiques sur Vougy ne sont pas connues. En l'absence de cette information, le thème de l'énergie sera ici développé sous une approche plus globale qui met en évidence la nature des enjeux énergétiques à prendre en compte sur la commune et les pistes d'actions possibles à l'échelle d'un PLU.

#### 5.1.1 Contexte

La prise de conscience de l'enjeu énergétique est apparue au cours des années 70 suite aux conséquences économiques des deux chocs pétroliers de 1973 et 1979. Par la suite, c'est durant les années 80 qu'a été démontrée la relation entre émissions de gaz à effet de serre et réchauffement climatique. Dès lors, la maîtrise de l'énergie est devenue une préoccupation tant économique qu'environnementale. Dans ce cadre, la politique énergétique de la France repose aujourd'hui sur 4 enjeux :

- Sécurité d'approvisionnement,
- Compétitivité,
- Protection de l'environnement,
- Cohésion sociale.

Au niveau départemental, le plan Climat Haute-Savoie lancé fin 2008 a pour objectif d'évaluer la vulnérabilité du département face aux effets du réchauffement climatique, de réagir et d'anticiper l'avenir. Pour cela, le plan permet :

- Un engagement dans une démarche où chaque émetteur de gaz à effet de serre devra s'engager à les réduire
- La mise en œuvre d'un Bilan Carbone de Territoire pour mesurer et identifier les émissions de Gaz à Effet de Serre en Haute-Savoie et élaborer un plan d'action spécifique

- La création d'un centre de ressources pour que chaque structure engagée trouve une aide technique
- Une organisation des échanges et des rencontres entre les acteurs.

#### 5.1.2 Energies renouvelables : quelques rappels du SCOT

Sur la commune de Vougy, 3 installations d'énergie renouvelable (1 à bois et 9 au solaire) sont recensées par le Centre d'information énergie de Haute-Savoie (Association Prioriterre) au 1er janvier 2009. Il s'agit ici d'installations ayant eu droit à des subventions de la Région Rhône-Alpes.

La région Rhône-Alpes fournit 25% de la production nationale d'électricité et 25% de cette production est d'origine hydraulique. La commune de Petit Bornand les Glières y participe avec son barrage au fil de l'eau installé sur le Borne, seule installation de ce type sur le territoire du SCOT. La configuration de ce territoire offre des potentialités d'installations de pico ou microcentrales. Des projets d'exploitation des réseaux gravitaire (Alimentation en eau potable voire eaux usées) émergent de plus en plus.

La forte proportion de forêts sur la CCFG offre de bonnes opportunités pour la production de bois énergie. Mais l'exploitation difficile ne permet pas un fort développement de la filière. Il n'existe actuellement aucune filière locale sur la commune de Vougy. Les chaufferies à bois individuelles tendent tout de même à s'implanter sur la commune, il en existe une automatique à granulés bois.

Le solaire s'avère depuis 2001 intéresser de plus en plus d'habitants dans le département.

Le territoire du SCOT Faucigny-Glières offre des secteurs potentiellement accueillant pour mettre en place des installations éoliennes. Il n'y a, à l'heure actuelle, aucun schéma départemental et ZDE (zone de développement éolien) en place sur la Haute-Savoie.

## 5.2 - CONCLUSIONS

### 5.2.1 Atouts / Faiblesses

| <b>Atouts</b>   | <b>Faiblesses</b>  |
|---|--|
| Dynamique de développement des transports en commun à l'échelle du SCOT et plus | Organisation du territoire communal favorisant l'utilisation de la voiture |
| Un potentiel territorial (bois, méthanisation)                                  |  |

### **5.2.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>  | <b>Orientations possibles</b>   |
|--|---|
| La promotion des énergies renouvelables  |   |
| <p>Le développement d'une politique globale d'économie d'énergie :</p> <p>1&gt; Développement des transports en commun et organisation du territoire.</p> <p>2&gt; Développement de formes urbaines plus économes en énergie (volumes, matériaux et isolation, orientation, agencement...).</p> <p>3&gt; Développement des filières courtes : déchets, matières premières secondaires.</p> | <p>Faciliter la proximité entre services, commerces et habitat pour réduire les déplacements motorisés (mixité des fonctions dans un même quartier).</p> <p>Privilégier dans le règlement les formes urbaines moins consommatrices en énergie : habitat collectifs et intermédiaires.</p> |

## 6 – SITES ET SOLS POLLUES

### 6.1 - ETAT DES LIEUX SUR LA COMMUNE

La base de données BASIAS, inventaire historique des sites industriels et des activités de service, relève la présence de deux anciens sites industriels sur la commune de Vougy. L'objectif de cette base de données est de conserver la mémoire d'anciens sites industriels pour fournir des informations utiles à la planification urbanistique et à la protection de l'environnement.

Les deux sites identifiés sont :

- RHA7400211 : Atelier TPG- Zone Artisanale le Grand Bois : utilisation de solvants organiques (éther, térébenthine, ...),
- RHA7400210 : Atelier M.Beraud : activité de décolletage.

La présence de ces sites ne préjuge absolument pas d'une pollution des sols.

D'après la base de données BASOL (inventaire des sites pollués ou potentiellement pollués) aucun site pollué n'est répertorié sur la commune de Vougy.

Sur l'ensemble du territoire de la communauté de commune Faucigny-Glières aucune carrière d'extraction de granulats n'est en activité. La plus proche est celle de la Thuile à St Jean de Sixt, en cours d'extension.

Concernant les effluents d'élevage, la situation semble équilibrée sur la commune. Les sols ne subissent pas de pression organique importante mais l'équilibre « théorique » reste fragile...

### 6.2 - CONCLUSIONS

#### 6.2.1 Atouts / Faiblesses

| Atouts                           | Faiblesses |
|----------------------------------|------------|
| Pas de sol pollué sur la commune |            |

| Atouts  | Faiblesses |
|---|------------|
| Situation équilibrée concernant les effluents d'élevage |            |

#### 6.2.2 Enjeux / Orientations possibles

Il n'y a pas d'enjeu pour cette thématique sur la commune de Vougy.

## **7 – RISQUES NATURELS ET TECHNOLOGIQUES**

### **7.1 - LES RISQUES SUR LA COMMUNE**

#### **7.1.1 Les grands principes dans la gestion des risques**

Privilégier le principe de prévention qui vise à limiter les enjeux dans les zones soumises aux phénomènes.

Raisonner l'aménagement pour ne pas aggraver les risques ou en créer de nouveaux: c'est-à-dire ne pas aggraver la vulnérabilité existante.

Réduire la vulnérabilité des aménagements existants.

#### **7.1.2 Les risques naturels sur la commune**

La commune possède :

- Un Plan de Prévention des Risques d'Inondation de l'Arve approuvé en 2001 (PPRi)
- Un Plan de Prévention des risques Naturels prévisibles approuvé en 1996.

Le PPRi Arve met en évidence les zones exposées au risque concerné où des techniques de prévention doivent être mises en place tant par les collectivités que par les particuliers. Il ne s'applique pas sur l'ensemble de la commune mais seulement sur une partie où les phénomènes ont été jugés suffisamment importants et probables mettant en péril la sécurité des constructions à occupations permanentes et de leurs occupants.

Les aléas naturels concernés par le PPR inondation de l'Arve sont :

- Inondations,
- Crues torrentielles,
- Les mouvements de terrain, le tout lié à l'Arve.
- Les risques liés à la présence de zones humides. Leur présence ne représente pas un risque en tant que tel mais elles peuvent engendrer par endroits une instabilité des terrains pour des aménagements.

Le PPR naturels de la commune met en évidence les zones exposées à un ou plusieurs risques majeurs où des techniques de prévention doivent être mises en place tant par les collectivités que par les particuliers.

Sur la commune, les phénomènes suivants ont été recensés :

- Les débordements torrentiels et érosion de berges,
- Les instabilités de terrain,
- Les ravinements/ruissellements,
- Les chutes de pierres,
- Les effondrements,
- Les risques sismiques,
- Les zones humides, ne représentent pas un risque directement mais peuvent amplifier l'évolution d'autres phénomènes,
- Les inondations.

Le PPR ne s'applique pas sur l'ensemble de la commune mais seulement sur une partie où les phénomènes ont été jugés suffisamment importants et probables mettant en péril la sécurité des constructions à occupations permanentes et de leurs occupants.

Les risques principaux sur la commune sont :

- Les inondations et crues torrentielles,
- Les mouvements de terrain.
- Le risque sismique : l'aléa sismique est qualifié de moyen.

Sur le linéaire de la commune de Vougy, l'Arve est en partie libre pour être ensuite endiguée. Dans sa partie de liberté le cours d'eau peut divaguer comme il l'entend aux grés des crues. Des aménagements ont tout de même eu lieu dans le cadre du contrat de rivière Arve :

- Création et confortement de seuils en aval de la confluence du Giffre,
- Préservation et valorisation des milieux : Programme et moyens d'entretien des boisements de berges.

Un arrêté de catastrophe naturelle a été rédigé sur la commune pour un séisme en 1996.

La maîtrise des risques principaux sur la commune passe en particulier par une gestion cohérente et globale des eaux pluviales. La commune de Vougy ne possède pas d'étude de gestion de ses eaux pluviales. Toutes les eaux collectées dans le réseau d'eau pluviale de Vougy partent directement dans l'Arve, ce qui accroît le risque de débordement torrentiels lors d'épisodes pluvieux conséquent. Une gestion à l'échelle du SCOT permettrait de mieux appréhender les risques sur les communes aval. En effet, la localisation de Vougy, en bas des fortes pentes du coteau, implique qu'elle réceptionne et doit donc gérer les eaux pluviales qui descendent gravitairement de la commune amont : Marignier qui ne possède également pas d'étude de gestion de ses eaux pluviales.

De même la préservation des espaces de liberté de l'Arve participe grandement à écrêter les crues de cette rivière très dynamique lors de phénomènes pluvieux. L'entretien des boisements de berges et le maintien des fonctionnalités des zones humides sont autant de mesures qui permettent de mieux maîtriser le risque inondation.

### **7.1.3 Les risques technologiques**

La commune n'est pas couverte par un Plan de Prévention des Risques technologique (PPRt).

Le transport de matières dangereuses sur la commune est un risque technologique important à prendre en compte étant donnée la présence de l'autoroute blanche sur le territoire.

## **7.2 - CONCLUSIONS**

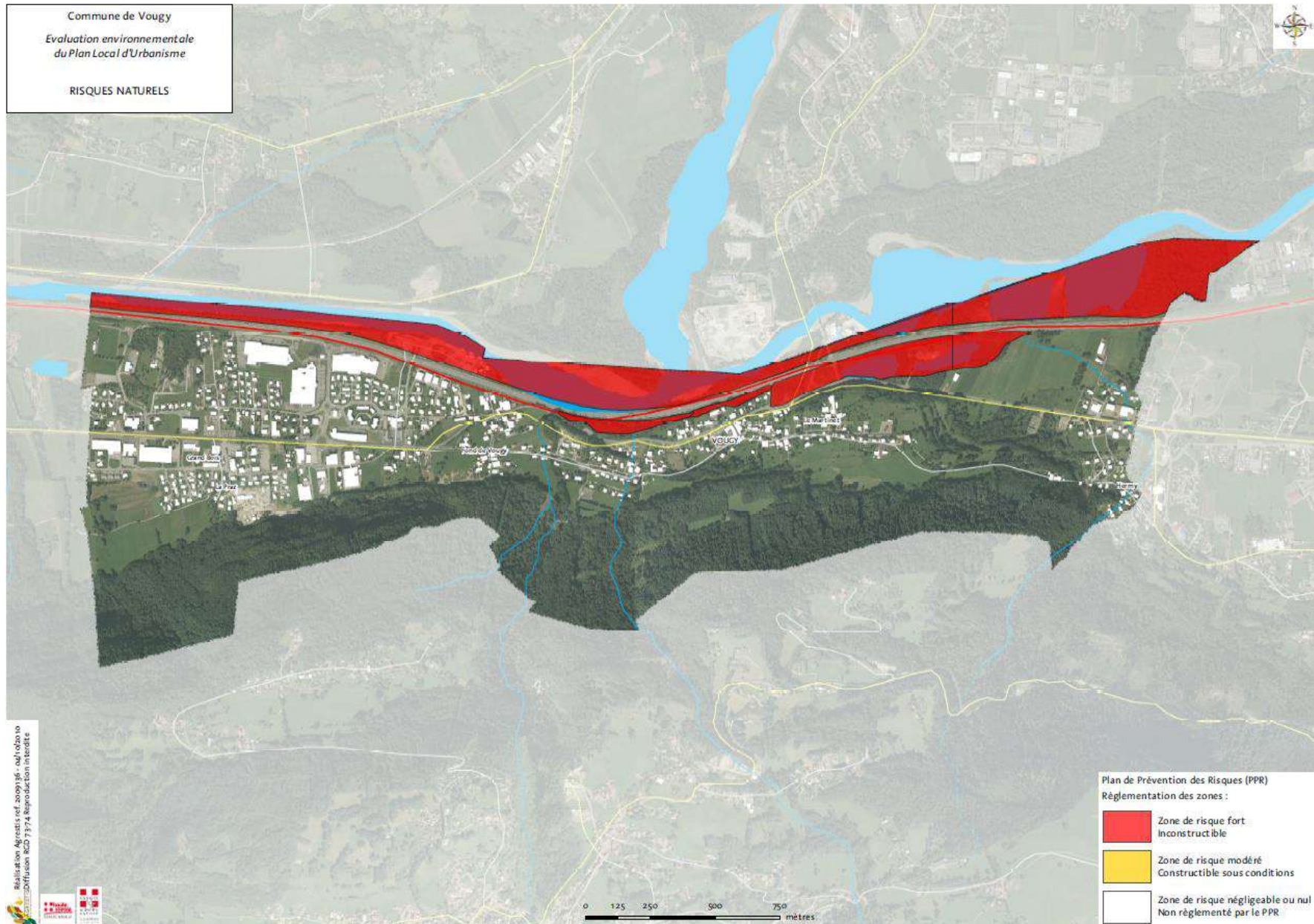
### **7.2.1 Atouts / Faiblesses**

| <b>Atouts</b>   | <b>Faiblesses</b>   |
|---|---|
| La commune possède un PPRi (en cours de mise à jour) et un PPR naturels | Territoire contraint le long de l'Arve et au bas des fortes pentes du coteau. |

| <b>Atouts</b>  | <b>Faiblesses</b> |
|--|-------------------|
| Rôle des zones humides dans la régulation des crues. |                   |

### **7.2.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>  | <b>Orientations possibles</b>  |
|--|--|
| La gestion raisonnée des eaux pluviales (perméabilité des sols, infiltration, rétention).                    | Favoriser les dispositifs d'infiltration des eaux dans les sols ou favoriser les dispositifs d'écrêtement à la parcelle ou collectifs (diminuer les débits de pointes). Préserver les terrains naturels aux abords du cours d'eau pour favoriser la filtration des eaux. |
| La préservation des espaces de liberté des cours d'eaux principaux, de leurs affluents et des zones humides. | Prévoir au règlement la conservation ou la restauration d'espaces d'infiltration (en lien avec les zonages d'espaces de nature ordinaire).   |
| La qualité et l'entretien des boisements : Boisements de berges et du lit majeur                             |  |



PLU de la commune de VOUGY – Rapport de présentation – AGENCE DES TERRITOIRES

## 8 - QUALITÉ DE L'AIR ET NUISANCES SONORES

### 8.1 - LA QUALITE DE L'AIR SUR LE TERRITOIRE

Il n'y a pas problème identifié de qualité de l'air sur la commune de Vougy.

Aucune station de mesure se trouve sur la commune ou à proximité immédiate. Les quatre stations de mesures de la vallée de l'Arve se trouvent sur le haut de la vallée (Chamonix, Passy, les Bossons et l'aiguille du midi). En revanche dans le cadre du plan de protection de l'atmosphère une campagne de mesure sur l'ensemble du territoire de la vallée de l'Arve a été menée.

A cette échelle, un plan de protection de l'atmosphère (PPA) doit être arrêté par le préfet. Son objectif est de réduire les émissions de polluants atmosphériques et de maintenir ou ramener dans la zone du PPA concernée, les concentrations en polluants à des niveaux inférieurs aux normes fixées à l'article R. 221-1 du code de l'environnement.

Le plan de protection de l'atmosphère est établi pour répondre à une problématique sanitaire de qualité de l'air, majoritairement régie par la présence des polluants réglementés :

- NO<sub>2</sub>: oxyde d'azote
- PM : particules en suspension
- SO<sub>2</sub>: dioxyde de soufre
- CO: monoxyde de carbone
- HAP hydrocarbure aromatique polycyclique
- O<sub>3</sub> : ozone
- Métaux lourds
- Benzène ou COV : composée organiques volatils.

Le PPA s'applique sur 41 communes de Vallorcine à Contamine-sur-Arve, comprenant Vougy.

Les principaux risques de pollutions à l'échelle du territoire du PPA sont :

- Les PM<sub>10</sub>, qui viennent majoritairement du secteur résidentiel (50% des émissions), puis des transports (23%) et de l'industrie (21%). Quelques mesures en basse vallée de l'Arve => seuil de 50µg/m<sup>3</sup> non dépassé. Élément qui présente le principal risque de dépassement sur le territoire.
- L'ozone, qui se retrouve généralement en altitude avec par moment un dépassement des seuils à la station de l'Aiguille du Midi. En période estivale, on retrouve aussi l'ozone dans les fonds de vallées. Pas de mesure en basse vallée de l'Arve.
- L'oxyde d'azote, qui se concentre le long des axes routiers, autoroutes et routes de montagnes, et dans les centres urbains. Les mesures sur la basse vallée de l'Arve au niveau des sites les plus densément peuplés (Bonneville et la Roche) ne révèlent aucun dépassement des valeurs seuils réglementaires.

La principale source d'émissions de particules et de HAP identifiée étant le chauffage, la première action à mettre en œuvre est de réduire les émissions des installations de combustion. Ça sera la première piste d'action du PPA Arve en plus d'être déjà pris en compte dans le PLH Faucigny-Glières.

La deuxième piste d'action du PPA sera le brûlage de déchets verts. Cette pratique a un impact fort sur la qualité de l'air de la vallée de l'Arve et donc celle de Vougy.

La troisième piste d'action concerne le secteur des transports qui se trouve être le deuxième contributeur en terme de particules.

Une action spécifique de ce PPA visera exclusivement le secteur industriel.

L'un des responsables des dégradations de la qualité de l'air est l'organisation du territoire. En effet, très étendue, elle est favorable à l'utilisation de la voiture, fort producteur de gaz à effet de serre.

L'analyse menée à l'échelle du Contrat de Développement Rhône-Alpes (CDRA) du Faucigny a montré une concentration des flux autour de trois pôles urbains : la Roche sur Foron, Bonneville et Cluses. Il existe néanmoins des flux routiers interpoles. Cette étude révèle que les déplacements domicile-travail à l'intérieur du périmètre de la CDRA se font sur de faibles distances (les ¾ font moins de 10 km). Sur Vougy le nombre d'actifs travaillant hors de la commune est supérieur à celui travaillant sur la

commune. De plus il est mis en évidence qu'il y a un éclatement des flux sur le territoire : une faible proportion des gens vont au même endroit. C'est pourquoi le maillage des transports en commun du territoire est relativement compliqué à optimiser au maximum.

## 8.2 - LE BRUIT

La commune de Vougy est traversée dans un Est-Ouest par la RD 1205. L'autoroute A40 ne passe pas sur le territoire, mais la bande de protection sonore qu'elle induit arrive sur le territoire communal. Ces infrastructures routières sont classées par arrêté préfectoral comme axes bruyants. Ce classement se fait en fonction du niveau sonore de référence établi à partir de 60 décibels (dB) en journée et 55 dB la nuit. L'axe routier concerné est alors identifié en tant qu'axe bruyant et classé dans la catégorie correspondante avec un secteur de protection à respecter pour les nouvelles constructions (cf. tableau ci-dessous).

Il existe cinq catégories d'axes routiers selon le niveau de nuisances engendrées. Pour chacune d'entre elles correspond une zone de largeur différente destinée à délimiter la zone où une installation acoustique renforcée, pour les nouvelles constructions, sera nécessaire.

| Catégorie | Largeur du secteur de protection |
|-----------|----------------------------------|
| 1         | 300 m                            |
| 2         | 250 m                            |
| 3         | 100 m                            |
| 4         | 30 m                             |
| 5         | 10 m                             |

Sur Vougy, l'A40 est classée en catégorie 1 sur l'ensemble de son linéaire. Les nouvelles constructions situées dans le secteur de protection de 300m devront donc prévoir des installations acoustiques adaptées.

Cet axe absorbe en moyenne 25 448 véhicules /jour pour l'année 2010 soit une augmentation de 2,91% par rapport à l'année précédente (donnée de la DDT 74).

La RD 1205, traverse également la commune dans un axe Est-Ouest et est classée en catégorie 3, cela engendre que les nouvelles constructions situées dans le secteur de protection de 100m devront prévoir des installations acoustiques adaptées.

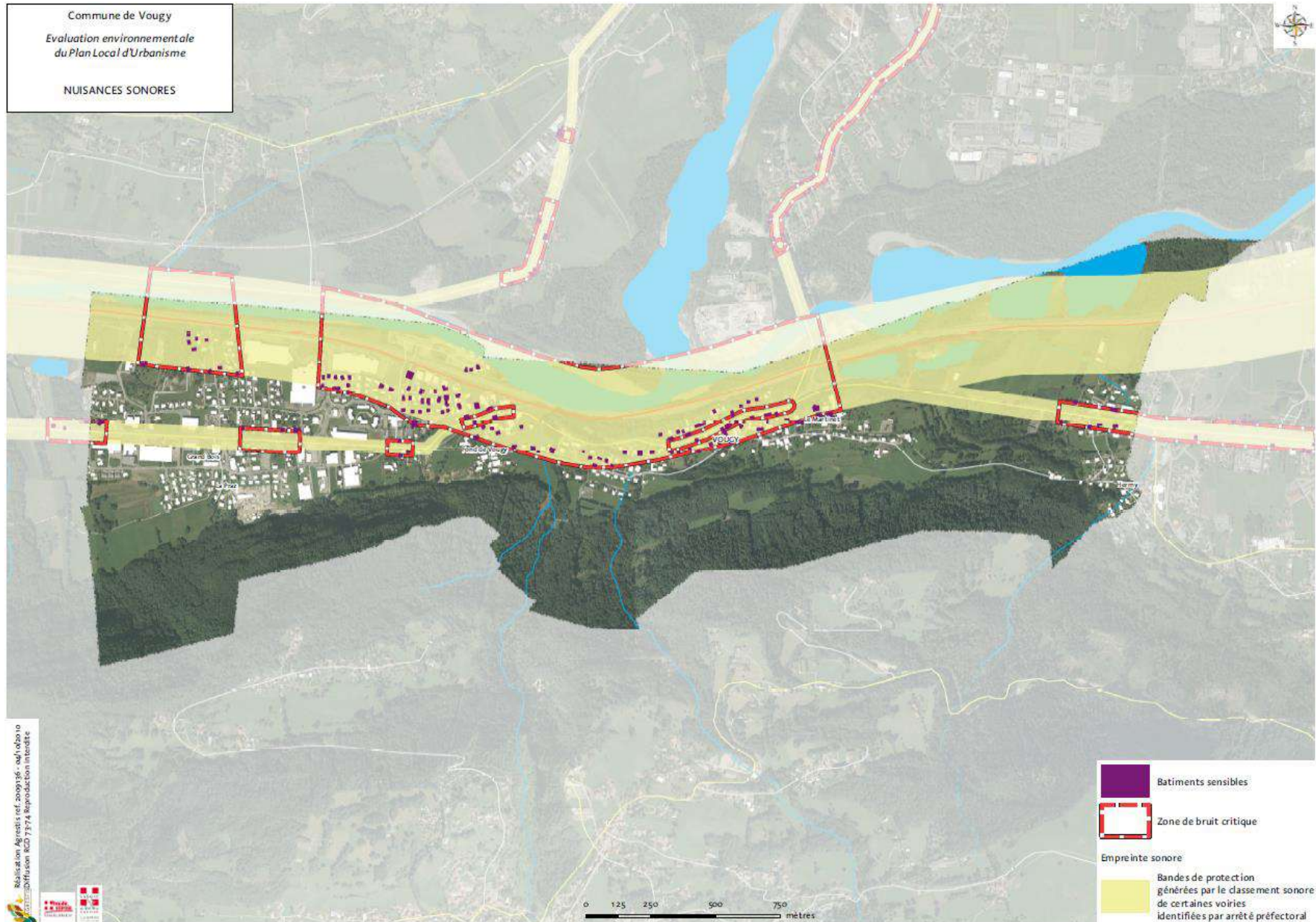
La RD 1026, permettant de rejoindre Marignier à Vougy, est classée en catégorie 3 sur la commune, cela engendre aussi le secteur de protection de 100m pour les nouvelles constructions.

Certaines zones de ces infrastructures routières sont identifiées comme des zones de bruit critique. C'est un continuum bâti contenant des bâtiments sensibles appelés aussi points noirs du bruit par l'observatoire départemental du bruit des infrastructures de transport terrestres. Le bâtiment est classé en tant que PNB, s'il a été construit avant 1978 et si la valeur du bruit de l'infrastructure routière dépasse 68dB en Lden sur 24h et dépasse 62 dB en Ln durant la nuit. Ces bâtiments peuvent être de l'habitat et/ou les bâtiments publics sensibles (école, hôpital...)

Il existe de nombreuses zones de bruit critique sur la commune de Vougy. L'autoroute impose un large secteur de protection qui couvre donc beaucoup l'urbanisation de la commune. De nombreux bâtiments sensibles sont donc identifiés. (cf. carte des nuisances sonores). Le bruit est donc une grosse problématique à gérer sur la commune.

Par conséquent, Les équipements de protection sur la commune sont nombreux. L'ATMB, gestionnaire de l'autoroute, a mis en place 636 mètres de linéaire d'écran acoustiques et 220 mètres de merlon acoustique.

De plus Vougy est une commune très industrialisée avec de nombreuses entreprises travaillant en 3\*8. Pour pallier les nuisances sonores engendrées des équipements antibruit spéciaux ont été installés.



PLU de la commune de VOUGY – Rapport de présentation – AGENCE DES TERRITOIRES

## **8.3 - CONCLUSIONS**

### **8.3.1 Atouts / Faiblesses**

| <b>Atouts</b>   | <b>Faiblesses</b>  |
|---|--|
| Projet de développement des transports en commun interurbain (CG74).  | Organisation du territoire communal favorisant l'utilisation de la voiture.        |
| Étude sur les transports en commun commandée par différentes collectivités territoriales dont la Communauté de Commune de Faucigny Glières. | Transports en communs trop peu développés.   |
| Des équipements antibruit déjà mis en place.  | Des infrastructures routières très fréquentées qui traversent les zones d'habitat. |
|   | Pas de station de mesure fixe de la qualité de l'air.                              |
|   | Des infrastructures routières très fréquentées qui traversent les zones d'habitat  |

### **8.3.2 Enjeux / Orientations possibles**

| <b>Enjeux</b>  | <b>Orientations possibles</b>   |
|--|---|
| Le développement d'alternatives au déplacement en voitures individuelles (covoiturage, transport à la demande).  | Faciliter la proximité entre services, commerces et habitat pour réduire les déplacements motorisés (mixité des fonctions dans un même quartier).     |
| La prise en compte dans le développement urbain du classement sonore des infrastructures routières.  |   |
| Une organisation du territoire adaptée aux enjeux de réduction des déplacements en voiture individuelle, à raisonner à l'échelle du SCoT (mixité des fonctions, polarités de développement). | Faciliter les déplacements doux par un zonage spécifique de l'existant et des emplacements réservés correspondant : pistes cyclables et/ou piétonnes. |
| Le développement des actions correctives dans les zones de bruit critique.   |   |

## 9 – ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX ET PERSPECTIVES D'EVOLUTION

L'intégration des enjeux thématiques de l'état initial de l'environnement permet de dégager sur ce territoire les trois grands enjeux environnementaux suivants :

### **La connectivité, la qualité et la dynamique fonctionnelle des systèmes écologiques terrestres et aquatiques**

- La préservation et renforcement du corridor écologique via la préservation des continuités écologiques et de la nature ordinaire.
- La préservation des espaces de liberté des cours d'eau, des espaces naturels liés aux cours d'eau et fonctionnalités naturelles de ces milieux.
- La pérennité des espaces agricoles ouverts à caractère extensif.
- Le bon état écologique de l'Arve et des cours d'eau secondaires.
- L'entretien des boisements de berges pour la gestion des risques.

### **Le confortement et la lisibilité des enveloppes urbaines et la qualification des marges paysagères entre espaces agricole ou naturel et espace urbain.**

- Le maintien de l'agriculture pour son rôle dans l'ouverture du paysage.
- La structuration de centre bourg et du secteur de mixité urbaine à l'Ouest de la commune.
- Le renforcement de la lisibilité des entités paysagères.

### **L'organisation du territoire pour le développement des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle et les économies d'énergies.**

- Le développement des transports en commun.
- Favoriser les modes de déplacement doux.
- La mixité des fonctions.

- La promotion des énergies renouvelables.

## 10 – LA SYNTHÈSE DES GRANDS ENJEUX DU PLU

**Des choix de vie pour un avenir durable :**

- ⇒ **La recherche d'un équilibre générationnel et social de la population grâce à la diversification de l'offre en logements.**
- ⇒ **Le confortement de la vie et l'animation du centre par le développement des logements, des services à la population, des équipements et l'armature des espaces publics.**
  - ↳ **La valorisation des espaces stratégiques encore disponibles du centre de la commune.**
- ⇒ **La restructuration urbaine de la traversée de Vougy.**
- ⇒ **Le maintien et le développement de l'économie locale.**
- ⇒ **La préservation et la valorisation du cadre de vie par la protection des espaces naturels et l'amélioration du cadre bâti et paysager.**

## 3ème PARTIE : EXPOSE DES CHOIX RETENUS

### 0 – PREAMBULE

Les choix retenus pour établir le Projet d'Aménagement et de Développement Durables et la délimitation des zones du PLU de VOUGY découlent naturellement et logiquement de l'interprétation combinée :

- de l'analyse des données "objectives", notamment des informations statistiques relatives à la démographie, à l'économie, à l'agriculture, à l'environnement, à l'habitat, aux équipements services, aux transports et à l'urbanisation analysés dans le diagnostic (partie I) ;
- de l'approche spatiale et "sensible" du territoire, dans ses différents aspects physiques, environnementaux, paysagers et patrimoniaux (partie II), et dans les facteurs de leur évolution.

De cette approche "multi-critères" ont pu être dégagés les éléments représentatifs de la commune, les tendances de son évolution, ses fragilités, ses points forts, et donc ses enjeux pour l'avenir tels qu'ils sont développés ci-après.

Le projet communal répond également aux enjeux du développement durable énoncés dans le code de l'urbanisme :

- article L.110 : « *Le territoire français est le patrimoine commun de la nation. Chaque collectivité publique en est le gestionnaire et le garant dans le cadre de ses compétences. Afin d'aménager le cadre de vie, d'assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat, d'emploi, de services et de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources, de gérer le sol de façon économe, de réduire les émissions de gaz à effet de serre, de réduire les consommations d'énergie, d'économiser les ressources fossiles d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques et de promouvoir l'équilibre entre les populations résidant dans les zones urbaines et rurales et de rationaliser la demande de déplacements, les collectivités publiques harmonisent, dans le respect réciproque de leur autonomie, leurs prévisions et leurs*

*décisions d'utilisation de l'espace. Leur action en matière d'urbanisme contribue à la lutte contre le changement climatique et à l'adaptation à ce changement ».*

- article L.121-1 : « *Les schémas de cohérence territoriale, les plans locaux d'urbanisme et les cartes communales déterminent les conditions permettant d'assurer, dans le respect des objectifs du développement durable :*
  - *L'équilibre entre :*
    - *Le renouvellement urbain, le développement urbain maîtrisé, la restructuration des espaces urbanisés, la revitalisation des centres urbains et ruraux ;*
    - *L'utilisation économe des espaces naturels, la préservation des espaces affectés aux activités agricoles et forestières, et la protection des sites, des milieux et paysages naturels ;*
    - *La sauvegarde des ensembles urbains et du patrimoine bâti remarquables ;*
  - *La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;*
  - *La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat, en prévoyant des capacités de construction et de réhabilitation suffisantes pour la satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial, en tenant compte en particulier des objectifs de répartition géographiquement équilibrée entre emploi, habitat, commerces et services, d'amélioration des performances énergétiques, de développement des communications électroniques, de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs ;*
  - *La réduction des émissions de gaz à effet de serre, la maîtrise de l'énergie et la production énergétique à partir de sources renouvelables, la préservation de la qualité de l'air, de l'eau, du sol et du sous-sol, des ressources naturelles, de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon*

---

*état des continuités écologiques, et la prévention des risques naturels prévisibles, des risques technologiques, des pollutions et des nuisances de toute nature ».*

Le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD, pièce n°3) constitue un document à part entière dans le dossier du PLU, auquel on se reportera, mais dont les orientations générales seront rappelées ponctuellement dans les parties à suivre, pour mieux souligner les rapports de complémentarité et de cohérence avec le règlement et les documents graphiques du PLU.

Il en sera de même concernant les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP, pièce n°4) relatives aux quartiers ou aux secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager, et l'OAP thématique composée de plusieurs fiches action sur les thèmes de l'environnement, la nature en ville, les paysages et le patrimoine.

# 1 – LA CONSTRUCTION DU PROJET COMMUNAL : LE PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES

## 1.1. ENJEUX TRANSVERSAUX.

La commune de VOUGY est une commune située à proximité des centralités et grandes infrastructures, notamment de déplacement, à organiser au sein de la Vallée de l'Arve, au bénéfice de la qualité de vie pour tous. Ainsi, plusieurs enjeux transversaux sont issus du diagnostic, et ont permis de dégager les orientations retenues pour le PADD. Ces enjeux sont les suivants :

- La recherche d'un équilibre générationnel et social de la population, grâce à la diversification de l'offre en logements.
- Le confortement de la vie et l'animation du centre par le développement des logements, des services à la population, des équipements et l'armature des espaces publics.
- La valorisation des espaces stratégiques encore disponibles du centre de la commune.
- La restructuration urbaine de la traversée de Vougy.
- Le maintien et le développement de l'économie locale.
- La préservation et la valorisation du cadre de vie par la protection des espaces naturels et l'amélioration du cadre bâti et paysager.

On rappellera que les grandes orientations du PADD sont les suivantes :

**Orientation générale : Renforcer l'identité de la commune à travers la structuration de son développement urbain, la revalorisation de son cadre de vie et la préservation de son environnement.**

**Orientation induite A : Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.**

- 1) *Organiser et maîtriser la fonction d'accueil de Vougy.*
- 2) *Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.*

- 3) *Favoriser l'accueil des nouvelles populations dans l'objectif et les conditions d'un équilibre social et générationnel de la population.*

**Orientation induite B : Maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi au sein de la CCFG.**

- 1) *Maintenir, conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes.*
- 2) *Soutenir l'économie industrielle de la CCFG.*
- 3) *Préserver l'activité agricole, et permettre une meilleure gestion de la forêt.*
- 4) *Œuvrer pour le maintien et l'accueil des commerces et services de proximité et des activités artisanales, compatibles avec l'habitat.*

**Orientation induite C : Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie.**

- 1) *Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune.*
- 2) *Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation, et promouvoir une approche paysagère et environnementale au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser.*
- 3) *Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile.*
- 4) *Prévenir, limiter voire réduire les sources de risques et de nuisances de toutes sortes.*

Les différents axes du PADD révèlent les qualités et les capacités d'accueil de la commune, à la fois en termes d'habitat et d'activité économique, pour assurer son développement tout en préservant ses qualités paysagères et environnementales.

Le PADD du PLU de Vougy poursuit l'orientation forte de conforter les espaces urbanisés existants, tout en offrant des capacités de développement, nécessaires au maintien du dynamisme de la commune.

Le PADD est un document "politique" inspiré des enjeux exposés précédemment, et pour l'expression duquel la Commune doit pouvoir conserver une certaine liberté, tout en abordant les thématiques listées sous l'article L 123.1.3 du Code de l'Urbanisme, et notamment :

*« Le projet d'aménagement et de développement durables définit les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques.*

*Le projet d'aménagement et de développement durables arrête les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs, retenues pour l'ensemble de l'établissement public de coopération intercommunale ou de la commune.*

*Il fixe des objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain. »*

Le tableau suivant fait état de la réponse du PADD de Vougy à l'ensemble des thématiques listées par le Code.

| Thématique   | Orientation(s) du PADD correspondante(s) |
|--|--|
| Aménagement et urbanisme                                 | Ensemble du PADD.                        |
| Equipement   | Objectif induit C2.                      |
| Protection des espaces naturels, agricoles et forestiers | Objectifs induits B3, C1.                |
| Remise en bon état des continuités écologiques           | Objectif induit C1.                      |
| Habitat  | Objectifs induits A1, A3.                |
| Transports et déplacements                               | Objectif induit C3.                      |

|  |                           |
|--|---------------------------|
| Développement des communications numériques                                  | Objectif induit C3.       |
| Equipement commercial  | Objectif induit B4.       |
| Développement économique   | Objectifs induits B1, B2. |
| Modération de la consommation de l'espace et lutte contre l'étalement urbain | Objectifs induits A1, B1. |

## **1.2. POURQUOI RENFORCER L'ATTRACTIVITE RESIDENTIELLE DE VOUGY AU PROFIT DE SON DYNAMISME SOCIAL ET DE SON ANIMATION, AVEC UN OBJECTIF DE DEVELOPPEMENT PLUS STRUCTURE ET PLUS ECONOMIQUE DE L'ESPACE ? (ORIENTATION I)**

... Parce que la possibilité offerte à tous, de se loger et de se déplacer dans des conditions satisfaisantes, est un facteur de cohésion et de paix sociale, de solidarité entre les territoires, entre les catégories sociales et entre les générations, et en particulier vis-à-vis des jeunes et des personnes âgées.

Ainsi, pour que la commune de Vougy demeure un bourg vivant et habité, avec une identité propre, le PLU doit mettre en place les conditions permettant de répondre aux divers besoins de la population (en termes de logement, d'équipements et de services), tout en contenant son développement.

En effet, il s'agit de ralentir la tendance qu'a connue la commune dans les années précédentes, avec une croissance démographique oscillant autour de 4% par an entre 1999 et 2010, croissance trop élevée pour permettre un développement de Vougy adapté au territoire et au contexte dans lequel il s'inscrit. En effet, si ce dynamisme constitue une richesse, un signe de vitalité et d'attractivité de la commune, il peut générer, s'il est mal maîtrisé, de nombreux effets pervers.

En matière de développement, et notamment pour l'habitat, la commune est également tenue de respecter les engagements pris à l'échelle intercommunale dans le cadre de la mise en œuvre du SCOT Faucigny-Glières, qui identifie Vougy commune un « pôle de proximité », dont la croissance de population ne devra pas dépasser 2% par an. Ainsi, l'objectif démographique du PADD traduit les orientations du SCOT.

La politique mise en place par le PADD en matière de développement est également associée à un objectif tout aussi important de diversification du parc de logement, visant en particulier à renforcer l'équilibre générationnel et social. Il s'agit de renforcer la capacité d'accueil en direction des jeunes et des personnes âgées, et permettre l'installation de ménages modestes, dans des logements adaptés en termes de confort, d'espace extérieur au logement, de prix, tout en mettant en œuvre des formes urbaines compactes insérées dans le tissu urbain existant.

Par ailleurs, aujourd'hui, la traversée urbaine de Vougy est source de nuisances pour l'attractivité de la commune, son cadre de vie et la sécurité de ses habitants. La commune manque cruellement d'espaces publics, lieux de rassemblement et d'identité communale.

Sur ce point, le PADD traduit l'objectif pour la commune de structurer et mettre en valeur la traversée et le centre bourg historique de Vougy, à l'origine village-rue, afin de renforcer l'identité et l'animation de la commune.

Ainsi, pour redonner à la commune une attractivité à la hauteur des attentes des habitants actuels comme de ceux à venir, il est indispensable de trouver un point d'ancrage d'une centralité à construire à partir d'équipements, commerces et services de proximité en relation avec la demande et la taille de la commune et en complément de l'existant. Il est donc proposé de conforter l'urbanisation entre la Mairie et le groupe scolaire, en identifiant les secteurs stratégiques pour le développement de la commune. Ces secteurs font par ailleurs l'objet d'Orientations d'Aménagement et de Programmation.

## **1.3. POURQUOI MAINTENIR ET VALORISER LE POTENTIEL ECONOMIQUE LOCAL ET CONTRIBUER AU DEVELOPPEMENT DE L'EMPLOI AU SEIN DE LA CCFG ? (ORIENTATION II)**

Rappelons en préambule, que la lutte contre le chômage et la création d'emplois constituent une priorité nationale et une préoccupation majeure de la plupart des élus à tous les niveaux territoriaux.

La commune de Vougy se doit donc, à son échelle, de contribuer à répondre aux besoins d'activités et d'emplois, permettant de contenir les phénomènes de dépendance par rapport à d'autres territoires, de spécialisation territoriale des fonctions « habiter » et « travailler », et de limiter les déplacements domicile-travail.

En corollaire de l'orientation précédente, il est important de prendre en compte dans un premier temps, en matière économique, le développement de l'économie résidentielle ou présenteielle. A Vougy, elle est nécessaire au maintien de l'animation sur la commune, notamment au niveau du centre-bourg. La création d'activités commerciales ou de services, de proximité, est primordiale.

En ce qui concerne les besoins en économie productive, il s'agit de conforter les secteurs et les espaces dans lesquels les entreprises de taille significative peuvent s'implanter et se développer.

Du point de vue économique, l'orientation du PADD reprend celle du SCOT Faucigny-Glières, qui inscrit la volonté de mettre le territoire en capacité de maintenir un équilibre entre population et emploi, et d'accompagner et conforter la dynamique économique du territoire. A Vougy, ceci se traduit notamment par la présence du secteur préférentiel pour le développement économique futur de la CCFG (secteur d'extension entre les zones actuelles de Vougy et Le Bronze), secteur inscrit au PADD.

L'orientation dédiée à la préservation de l'activité agricole traduit bien la reconnaissance de cette activité, comme jouant un rôle économique à part entière, dont les "outils de production" sont à protéger plus particulièrement, ceci, dans un contexte où les espaces agricoles font l'objet de nombreuses pressions et convoitises, et sont porteurs d'enjeux étroitement liés à un développement harmonieux du territoire, incluant la préservation d'un certain cadre de vie. Enfin, le PADD promeut une meilleure gestion de la forêt, à la fois pour sa fonction économique, mais aussi pour le maintien des qualités paysagères et environnementales sur la commune.

#### **1.4. POURQUOI PROPOSER UN CADRE ENVIRONNEMENTAL ET PAYSAGER DE QUALITE ?** ***(ORIENTATION III)***

"L'épanouissement de tous les êtres humains, par l'accès à une bonne qualité de vie" a été reconnu comme l'une des finalités essentielles pour l'avenir de la planète.

Dans l'idéal, chacun devrait pouvoir se déplacer aisément, et même, pouvoir choisir son mode de déplacement, quels que soient son lieu de résidence, son âge, sa capacité de mobilité et sa situation socio-professionnelle. Il s'agit là d'un principe d'équité sociale et de solidarité (au même titre que le droit au logement), mais qui se heurte à des tendances sociétales lourdes que sont :

- La diversification des besoins en mobilité (liée à la diversité des parcours et des modes de vie privés et professionnels).

- L'individualisation des comportements (la voiture particulière constituant "l'instrument" de liberté par excellence, auquel peu sont prêts à renoncer...).

De plus, dans le cadre de vie et de travail, la présence éventuelle de risques et de nuisances, influent sur la condition physique et psychologique des individus (enjeux de sécurité, de santé et de salubrité publique).

Ainsi, il s'agit de :

- Poursuivre la protection et la valorisation du patrimoine naturel, urbain et historique comme garant de l'équilibre environnemental, du cadre de vie, nécessaires à la qualité de vie des populations sur le long terme.
- Concilier protection et développement : opter pour une localisation et un mode de développement de l'urbanisation compatibles avec le maintien des grands équilibres en présence et la protection des sensibilités environnementales et paysagères.
- Conjuguer développement et valorisation : faire en sorte que les développements futurs contribuent à une meilleure structuration des paysages.

Comme les logements, l'offre d'équipements et de services doit s'adapter aux mutations démographiques et sociétales, et donc, à la diversification des comportements et des besoins. Le développement des équipements et des services à la population doit être concomitant avec la croissance démographique. Ces services font partie du cadre de vie et garantissent le maintien du lien social dans les villages. Surtout, ils sont nécessaires aux populations peu mobiles et limitent les déplacements longue distance par une offre de proximité.

Le développement de ces services et la réalisation des équipements associés ne dépendent pas seulement des collectivités locales, mais aussi de l'Etat et des instances départementales et régionales.

Cette question mérite néanmoins de figurer parmi les intentions politiques du PADD, en tant que levier de l'organisation du territoire, et facteur d'équilibre et de cohésion sociale, ainsi que de qualité de vie.

Facteurs importants de l'attractivité économique et résidentielle du territoire, les TIC (technologies de l'Information et de la Communication) sont également une composante "virtuelle" de la mobilité en ce qu'ils contribuent à limiter les obligations de déplacements, par un accès direct aux

informations, à la formation à distance, et aux réseaux d'échanges, sociaux et commerciaux.

Le territoire de la Vallée de l'Arve connaît un rythme d'artificialisation des sols peu soutenable à long terme et mettant en péril son patrimoine agricole, naturel et paysager. La périurbanisation s'est accompagnée d'un étalement urbain augmentant les distances de déplacements et peu favorable à une desserte par les transports collectifs. Aussi, en cohérence avec les objectifs du Grenelle, le PADD met en œuvre un ensemble d'orientations visant à réduire la consommation foncière, à contenir l'étalement urbain et à éviter le mitage.

L'objectif de répartition homogène du développement en constitue le premier levier. Ensuite, la priorité consiste à limiter l'extension urbaine et à optimiser les investissements (réseaux, transports, équipements). En matière de diminution de la consommation d'espace et d'énergies, la commune promeut enfin une densification progressive des nouvelles opérations, dont la contrepartie doit être une meilleure performance énergétique et environnementale. Il s'agit aussi de rendre plus attractifs les logements collectifs par rapport au pavillonnaire. Cela concerne à la fois les populations modestes, pour les prémunir de la précarité énergétique, les familles recherchant des logements confortables et économes, les personnes âgées souhaitant vivre dans des logements plus petits, à proximité des services.

→ **En conclusion :**

**En cohérence avec les principes d'un développement durable, les orientations du SCOT Faucigny-Glières, et les grands enjeux environnementaux identifiés sur le territoire, le PADD de Vougy dessine pour les années à venir les lignes d'un développement équilibré, dimensionné et adapté à la préservation dans leur diversité, des multiples composantes du patrimoine paysager, historique et naturel remarquable de ce territoire de la Vallée de l'Arve, tout en répondant aux besoins en termes d'habitat, d'emplois et de services, nécessaires au dynamisme de la vie locale.**

Les tableaux ci-après établissent le lien entre les orientations du PADD du PLU, issues de la prise en compte :

- du contexte local, exprimé dans les enjeux thématiques,
- des orientations du PADD du SCOT Faucigny-Glières (principal document de référence supra communal), avec lesquelles elles doivent être compatibles,
- des thématiques et valeurs du développement durable auxquelles les orientations communales contribuent à répondre, en référence aux articles L110, L121-1 et L123-1-3 du Code de l'urbanisme, et aux principales prescriptions nationales.

Ainsi les objectifs visés par la loi sont bel et bien sous-tendus, de façon directe ou indirecte, dans le PADD de Vougy, dont les diverses évocations et terminologies employées se combinent pour signifier et donner plus de "relief" à ces objectifs "nationaux", tout en adaptant leur formulation au contexte et aux enjeux locaux.

| THEME                                | ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT   | ORIENTATIONS DU PADD DU SCOT   | REPONSE AUX LOIS, CODES ET PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE   |
|--------------------------------------|--|--|---|
| <b>SOCIAL (démographie, habitat)</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Déterminer les perspectives d'évolution démographique souhaitables pour Vougy en tenant compte des prescriptions du SCOT, mais aussi, des contraintes et des sensibilités propres à la commune.</li> <li>▪ Œuvrer pour un équilibre durable de la population (tant au niveau social que générationnel) en agissant sur la structure et l'offre de logements.</li> <li>▪ Renforcer la production de logements collectifs, intermédiaires et de logements aidés.</li> <li>▪ Structurer et maîtriser le développement de l'urbanisation en s'appuyant sur les orientations du SCOT pour définir des priorités en termes de répartition spatiale pour un bon fonctionnement (notamment, en termes de transports et de proximité des services).</li> <li>▪ Valoriser les espaces stratégiques encore disponibles au centre de la commune.</li> <li>▪ Favoriser la production de logements qui intègrent les préoccupations environnementales (mise en œuvre des énergies renouvelables, gestion de l'eau et des déchets).</li> </ul> | <p>1.A.1 Mettre notre territoire en capacité de maintenir un équilibre entre population et emploi.</p> <p>1.A.2 Rechercher un équilibre du parc de logements sur le territoire, afin de faciliter les «parcours résidentiels».</p> <p>1.A.4. Poursuivre une politique d'équipements adaptée aux évolutions démographiques, sociales et urbaines à venir.</p> <p>1.B.1 Développer une structuration urbaine du territoire qui organise et conforte les différents pôles de vie de nos communes.</p> | <p><u>L110</u> : [...] assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions d'habitat [...] répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources.</p> <p><u>L121-1°</u> : [...] satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat [...].</p> <p><u>L123-1-3</u> : Le PADD arrête les orientations générales concernant l'habitat [...]. Il fixe des objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.</p> <p><u>L146-4</u> (loi littoral) : principe d'extension limitée de l'urbanisation dans les espaces proches du rivage.</p> <p><u>Loi du 13 juillet 2006</u>, portant engagement national pour le logement (dite "ENL").</p> <p><u>Loi du 25 mars 2009</u>, de "Mobilisation pour le logement &amp; la lutte contre l'exclusion" (dite "MLLE").</p> |
|                                      | <b>ORIENTATIONS ET OBJECTIFS INDUITS DU PADD</b>   |  |   |
|                                      | <p><b>A : Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Organiser et maîtriser la fonction d'accueil de Vougy.</li> <li>2. Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.</li> <li>3. Favoriser l'accueil des nouvelles populations dans l'objectif et les conditions d'un équilibre social et générationnel de la population.</li> </ol>   |  |   |

| THEME                                  | ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT   | ORIENTATIONS DU PADD DU SCOT   | REPONSE AUX LOIS, CODES ET PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE  |
|--|--|--|--|
| <b>ECONOMIE / EMPLOI / EQUIPEMENTS</b> | <p><u>L'activité économique et l'emploi :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Soutenir le renforcement de l'économie locale, en : <ul style="list-style-type: none"> <li>- Confirmant la vocation économique des ZA présentes sur le territoire communal.</li> <li>- Œuvrant pour le maintien et le développement des commerces et des services à la population, et notamment mener une réflexion afin de développer une certaine dynamique au centre dans le but de mieux satisfaire à terme aux besoins de la population résidente, en termes de commerces et de services de proximité.</li> <li>- Permettant une mixité des fonctions entre habitat et activités non nuisantes.</li> </ul> </li> <li>▪ Maintenir l'activité agricole en prenant en compte les conditions du bon fonctionnement des exploitations agricoles existantes.</li> </ul>  | <p>1.A.1 Mettre notre territoire en capacité de maintenir un équilibre entre population et emploi.</p> <p>1.A.3. Accompagner et conforter la dynamique économique de notre territoire.</p> | <p><u>L110</u> : [...] assurer sans discrimination aux populations résidentes et futures des conditions [...] d'emploi, de services [...] répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources.</p> <p><u>L121-1°</u> : [...] satisfaction, sans discrimination, des besoins présents et futurs en matière d'habitat, d'activités économiques, touristiques, sportives, culturelles et d'intérêt général ainsi que d'équipements publics et d'équipement commercial [...].</p> <p>Conditions permettant d'assurer [...] 2° La diversité des fonctions urbaines et rurales [...].</p> <p><u>L123-1-3</u> : Le PADD arrête les orientations générales concernant [...] le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs.</p> <p><u>L111.3 du Code rural</u> : principe de réciprocité des reculs vis-à-vis des bâtiments agricoles.</p> |
|  | <b>ORIENTATIONS ET OBJECTIFS INDUITS DU PADD</b>   |  |  |
|  | <p><b>A : Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.</b></p> <p>2. Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.</p> <p><b>B : Maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi au sein de la CCFG.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Maintenir, conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes.</li> <li>2. Soutenir l'économie industrielle de la CCFG.</li> <li>3. Préserver l'activité agricole et permettre une meilleure gestion de la forêt.</li> <li>4. Œuvrer pour le maintien et l'accueil des commerces et services de proximité et des activités artisanales, compatibles avec l'habitat.</li> </ol> |  |  |

| THEME  | ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT  | ORIENTATIONS DU PADD DU SCOT  | REPONSE AUX LOIS, CODES ET PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE   |
|--|---|---|---|
| <b>DEPLACEMENTS (infrastructures, modes)</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Aménager et sécuriser la traverse de la commune (RD 1205), et restructurer l'urbanisation le long de la RD 1205.</li> <li>▪ Améliorer ponctuellement la qualité du réseau.</li> <li>▪ S'assurer que l'urbanisation future ne créera pas de dysfonctionnements : sécurité des accès, capacité des voies à supporter une éventuelle augmentation des flux générée par l'ouverture de nouveaux secteurs d'urbanisation.</li> <li>▪ Réfléchir à des aménagements permettant l'usage des modes alternatifs à la voiture particulière.</li> <li>▪ Inscrire le développement de la commune dans des formes urbaines favorables à une telle desserte, c'est-à-dire éviter la dispersion de l'urbanisation sur le territoire... et prendre en compte les études et réflexions en cours sur le développement des transports collectifs.</li> <li>▪ Proposer une alternative à l'usage de l'automobile pour les déplacements de proximité, ce qui implique d'encourager au sein du PLU le regroupement de l'urbanisation, et la mixité des fonctions.</li> <li>▪ Poursuivre le développement des liaisons et cheminements piétons, notamment le cheminement Léman Mont Blanc et en direction de Marignier.</li> </ul> | <p>1.B.1 Développer une structuration urbaine du territoire qui organise et conforte les différents pôles de vie de nos communes.</p> <p>1.B.2 Développer le maillage en transports en commun des différents pôles de la CCFG et les connexions avec les territoires voisins.</p> <p>2.D.1 S'appuyer sur le renforcement de la structuration urbaine envisagée du territoire pour limiter les distances à parcourir ;</p> <p>2.D.2. Encourager l'usage des transports en commun et des « modes doux », au profit d'une maîtrise de l'usage de l'automobile dans les déplacements.</p> | <p><u>L110</u> : [...] assurer sans discrimination [...] des conditions [...] de transports répondant à la diversité de ses besoins et de ses ressources. [...] rationaliser la demande de déplacements.</p> <p><u>L121.1</u> : [...]: La diversité des fonctions urbaines et rurales et la mixité sociale dans l'habitat [...], en tenant compte en particulier [...] des objectifs de diminution des obligations de déplacements et de développement des transports collectifs.</p> <p><u>L121.1.3°</u> : La réduction des émissions de gaz à effet de serre [...].</p> <p><u>L123.1.3</u> : Le PADD arrête les orientations générales <i>concernant [...] les transports et les déplacements [...]</i>.</p> <p><u>Loi pour l'égalité des droits et des chances (du 11 février 2005)</u> : sur l'accessibilité des personnes handicapées ou à mobilité réduite.</p> |
|  | <b>ORIENTATIONS ET OBJECTIFS INDUITS DU PADD</b>  |   |   |
|  | <p><b>A : Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.</b></p> <p style="padding-left: 40px;">2. Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.</p> <p><b>C : Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie</b></p> <p style="padding-left: 40px;">3. Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile.</p>  |   |   |

| THEME                | ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT  | ORIENTATIONS DU PADD DU SCOT  | REPOSE AUX LOIS, CODES ET PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE  |
|----------------------|---|---|---|
| <b>ENVIRONNEMENT</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ <b>La connectivité, la qualité et la dynamique fonctionnelle des systèmes écologiques terrestres et aquatiques</b><br/>Préservation et renforcement du corridor écologique via la préservation des continuités écologiques et de la nature ordinaire.<br/>Préservation des espaces de liberté des cours d'eau, des espaces naturels liés aux cours d'eau et fonctionnalités naturelles de ces milieux.<br/>La pérennité des espaces agricoles ouverts à caractère extensif.<br/>Le bon état écologique de l'Arve et des cours d'eau secondaires.<br/>L'entretien des boisements de berges pour la gestion des risques.</li> <li>▪ <b>Le confortement et la lisibilité des enveloppes urbaines et la qualification des marges paysagères entre espaces agricole ou naturel et espace urbain.</b><br/>Le maintien de l'agriculture pour son rôle dans l'ouverture du paysage.<br/><br/>La structuration de centre bourg et du secteur de mixité urbaine à l'Ouest de la commune.<br/>Le renforcement de la lisibilité des entités paysagères.</li> <li>▪ <b>L'organisation du territoire pour le développement des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle et les économies d'énergies.</b><br/>Développement des transports en commun.<br/>Favoriser les modes de déplacement doux.<br/>Mixité des fonctions.<br/>La promotion des énergies renouvelables.</li> </ul> | <p>2.A.1 Préserver l'intérêt des grands ensembles d'intérêt écologique majeur, véritables « réservoirs de biodiversité ».</p> <p>2.A.2. Préserver voire restaurer les grandes liaisons écologiques à enjeux majeurs pour la CCFG, la vallée de l'Arve et le département ;</p> <p>2.A.3. Prendre en compte la « nature ordinaire » et conforter sa présence aux abords et au sein de la ville et des villages.</p> <p>2.C.1 Maîtriser la consommation d'énergie et encourager le recours aux énergies renouvelables.</p> <p>2.E.1 Assurer une bonne gestion du cycle de l'eau sur le territoire ;</p> <p>2.E.2. Œuvrer pour une gestion toujours plus performante des déchets.</p> <p>2.F.1 Prévenir les risques naturels et protéger les personnes et les biens ;</p> <p>2.F.2. Limiter l'exposition des populations au bruit et à la pollution de l'air.</p> | <p><u>L110</u> : [...] assurer la protection des milieux naturels et des paysages, la préservation de la biodiversité notamment par la conservation, la restauration et la création de continuités écologiques, ainsi que la sécurité et la salubrité publiques</p> <p><u>L121.1.3°</u> : la préservation [...] de la biodiversité, des écosystèmes, des espaces verts, la préservation et la remise en bon état des continuités écologiques [...].</p> <p><u>L123.1.3</u> : Le PADD définit les orientations générales des politiques [...] de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers, et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques.</p> <p><u>Lois sur l'Eau et articles L 210.1 et L 211.1 du Code de l'environnement</u> : prise en compte de l'eau comme "patrimoine commun de la nation".</p> <p><u>Loi "Barnier" du 2 février 1995</u>, relative au renforcement de la protection de l'environnement.</p> |
|                      | <b>ORIENTATIONS ET OBJECTIFS INDUITS DU PADD</b>  | <p><b>C : Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune.</li> <li>2. Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation et promouvoir une approche paysagère et environnementale, au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser.</li> <li>3. Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile.</li> <li>4. Prévenir, limiter, voire réduire, les sources de risques et de nuisances de toutes sortes.</li> </ol>   |   |

| THEME   | ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC ET DE L'ETAT INITIAL DE L'ENVIRONNEMENT   | ORIENTATIONS DU PADD DU SCOT   | REPONSE AUX LOIS, CODES ET PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE   |
|---|--|--|---|
| <b>PAYSAGE</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>▪ La structuration du centre bourg et du secteur de mixité urbaine à l'ouest :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Privilégier des secteurs d'urbanisations préférentielles en conservant des ouvertures latérales : marge paysagère, structure latérale végétale forte en lien avec les ruisseaux, densité du bâti, ...</li> <li>- Une unité architecturale est à trouver : volume de construction homogène, ...</li> </ul> </li> <li>▪ Les espaces agricoles ouverts à caractère extensifs. Garantir leur pérennité :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comme interface entre le coteau boisé et le bâti,</li> <li>- Comme support de perspective latérales atténuant l'effet de couloir,</li> <li>- Comme espace de nature ouverte, attractive et valorisante, à l'Est,</li> <li>- Comme support d'une dynamique écologique.</li> </ul> </li> <li>▪ Le renforcement de la lisibilité des entités paysagères.               <ul style="list-style-type: none"> <li>- Marquer les limites pour d'enrichir l'image de la commune avec des séquences paysagère lisibles (agréable, rassurant, ...),</li> <li>- Préserver les espaces naturels, coteau et Arve, comme limites géographique de la commune,</li> <li>- Préserver les espaces ouverts agricoles pour permettre de profiter des panoramas de cette vallée.</li> </ul> </li> </ul> | <p>2.B.1 Maintenir et améliorer la qualité de certaines grandes perceptions paysagères du territoire de la CCFG.</p> <p>2.B.2. Œuvrer pour une meilleure qualité des paysages urbains.</p> | <p><u>L110</u> : [...] Aménager le cadre de vie, [...] d'assurer la protection des milieux naturels et des paysages.</p> <p><u>L121.1</u> : [...] la protection des sites, des milieux et paysages naturels ; [...] La qualité urbaine, architecturale et paysagère des entrées de ville ;</p> <p><u>L123.1.3</u> : Le PADD définit les orientations générales des politiques [...] d'urbanisme, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers [...].</p> <p>Il fixe des objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.</p> <p><u>L111.1.4</u> : maîtrise de l'urbanisation le long des voies les plus fréquentées.</p> <p><u>Loi "Paysage"</u> (du 8 janvier 1993) : les PLU prennent en compte la préservation de la <i>qualité des paysages et la maîtrise de leur évolution</i> [...].</p> |
|   | <b>ORIENTATIONS ET OBJECTIFS INDUITS DU PADD</b>   |  |   |
| <p><b>C : Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie.</b></p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune.</li> <li>2. Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation et promouvoir une approche paysagère et environnementale, au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser.</li> </ol> |  |  |   |

## 2 – MOTIFS DES DISPOSITIONS GRAPHIQUES ET REGLEMENTAIRES ET MOTIFS DES CHANGEMENTS APPORTES

### 2.1. LES ZONES DU PLU : LES ZONES URBAINES « U »

Sont classés en **zone urbaine** : "les secteurs déjà urbanisés et les secteurs où les équipements publics existants ou en cours de réalisation ont une capacité suffisante pour desservir les constructions à implanter" (article R 123.5 du Code de l'Urbanisme).

Elles ont vocation à accueillir un tissu qui correspond autant aux fonctions résidentielles qu'à celles d'activités, de services, d'équipements publics ou d'intérêt général.

Afin de mettre en œuvre le PADD de la commune, la subdivision du territoire communal en plusieurs zones vise à :

- tenir compte de la vocation dominante de chacun des territoires,
- marquer la volonté de respecter les spécificités des tissus urbains rencontrés et de conforter les caractéristiques morphologiques existantes : natures, densités, aspect architectural, occupation du sol et admettre une mutation plus ou moins importante du tissu urbain selon les sites.

Le PLU opère une refonte du zonage du POS, au profit d'un **zonage de projet**, déclinaison spatiale du PADD. Le PLU délimite ainsi **trois zones urbaines**, organisées en deux grandes catégories :

- Les zones urbaines mixtes, au sein desquelles peuvent être implantés des constructions à vocation d'habitat, mais également d'équipements et activités compatibles avec la fonction résidentielle.
- Les zones urbaines spécialisées, l'une dédiée principalement aux équipements (UE), l'autre aux activités économiques (UX).

Ces trois zones urbaines sont composées d'un ou plusieurs secteurs. Elles couvrent 136 ha, soit 34 % du territoire communal.

Le dispositif réglementaire défini dans les zones urbaines vise à répondre aux prescriptions du SCOT, à savoir :

- Un développement préférentiel de l'urbanisation aux lieudits « Martinet », « Vougy », « Les Crues », « Vougy d'en bas », « Le Clos », « Les Fontaines », « Le Grand Bois Est ».
- Un développement secondaire de l'urbanisation aux lieudits « Le Grand Bois Ouest », « Le Tremblay », « Vernais ».
- Un confortement modéré du groupement de construction au lieu-dit « Hermy ».



#### 2.1.1 Les zones urbaines à vocation mixte

Les zones urbaines mixtes apparaissent comme l'espace privilégié pour développer des fonctions résidentielles dans un contexte de mixité sociale tout en admettant l'implantation des activités compatibles avec les habitations.

Elles sont destinées à accueillir, par renouvellement ou comblement des dents creuses, les besoins en logements résultant des objectifs

démographiques du PLU. Elles doivent permettre de répondre à l'objectif du PADD visant à "renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace".

Le règlement des zones urbaines mixtes organise la gestion de l'évolution urbaine selon un principe de graduation des densités et formes urbaines admises.

→ Evolution par rapport au POS

Par rapport au POS, la limite des zones urbaines du PLU a été ponctuellement adaptée par rapport à celle des zones urbaines du POS, pour les motifs principaux suivants :

- Le constat du caractère équipé et/ou urbanisé (ou en cours d'urbanisation) des parcelles considérées, lorsqu'elles se situaient effectivement au sein de l'enveloppe urbaine analysée dans le cadre du diagnostic.
- Le constat d'une sensibilité agricole, paysagère ou environnementale, voire de caractéristiques physiques suffisamment contraignantes pour justifier le reclassement de quelques parcelles considérées en zone agricole ou en zone naturelle.

**a. La zone U**

La zone U est la zone, à caractère « générique », à vocation dominante d'habitat, en mixité possible mais conditionnée avec des équipements et certaines activités. Elle couvre les secteurs à dominante pavillonnaire, pour lesquels le PLU organise la préservation de ses principales caractéristiques, en offrant toutefois une capacité d'évolution aux constructions existantes et en permettant une diversification des formes urbaines.

Elle couvre ainsi la majorité des espaces urbanisés à vocation d'habitat de la commune, outre les secteurs de confortement du chef-lieu et des hameaux historiques.

Les principaux objectifs réglementaires poursuivis par le PLU dans le secteur Uc consistent à :

- Perpétuer et développer la mixité des fonctions, en autorisant dans le respect de la vocation principale résidentielle de la zone, l'ensemble des

activités compatibles avec la proximité des habitations, afin de maintenir, développer et rapprocher les lieux de vie et d'emploi.

- Permettre la mise en œuvre de formes urbaines diversifiées (individuel groupé, petit collectif), dans le respect des caractéristiques du bâti existant.
- Encadrer la densité au sein de la zone, tout en préservant des surfaces pour l'aménagement d'espaces collectifs, et en maintenant des espaces en pleine terre.
- Permettre et faciliter l'évolution des constructions existantes.

→ Evolution par rapport au POS

La zone U regroupe plusieurs zones du POS, dans leur ensemble ou pour partie, et ce dans un souci de simplification du document d'urbanisme, et de prise en compte de l'avancement des projets d'urbanisation.

Ainsi, la zone U correspond aux zones UB, UC, UD, UDa, 1NAc et 2NAc du POS.

**b. Le secteur Uc**

Le secteur Uc est un secteur dédié au centre-bourg de Vougy, correspondant au centre de la commune, ainsi qu'au secteur situé au Sud des équipements scolaires. Elle traduit l'objectif inscrit dans le PADD de soutenir une structuration urbaine en priorité par un confortement de l'urbanisation entre la Mairie et le groupe scolaire.

La délimitation de cette zone doit permettre le renforcement d'une polarité qualitative à Vougy, en faveur des modes de déplacements « doux » et collectifs, d'une accessibilité aux services de proximité mieux partagée, de l'animation du bourg...

...mais aussi, par l'effort particulier d'optimisation de l'espace, recentrer (dans l'espace couvert par les zones Uc, 1AU et 2AU) la majorité des capacités d'accueil du territoire, et répondre aux objectifs de modération de la consommation d'espace et de protection des espaces agricoles et naturels.

Il s'agit également de permettre la mise en œuvre des conclusions de l'étude d'urbanisme portant sur la structuration de la traverse de Vougy (voir chap 3).

Elle couvre ainsi :

- Le chef-lieu historique, aux abords de la Mairie, jusqu'au lieu-dit « La Mouille »,
- Le hameau au lieu-dit « Vougy d'en bas »,
- Et plus à l'Ouest, les lieudits « Les Fontaines » et les abords du groupe scolaire.

Les principaux objectifs réglementaires poursuivis par le PLU dans le secteur Uc consistent à :

- Perpétuer et développer la mixité des fonctions, en autorisant les habitations, mais également l'ensemble des activités compatibles avec la proximité des habitations, afin de maintenir, développer et rapprocher les lieux de vie et d'emploi.
- Préserver les caractéristiques urbaines, architecturales et patrimoniales du tissu ancien de la commune

→ Evolution par rapport au POS

La zone Uc couvre un périmètre plus large que la zone UA du POS et comprend notamment les espaces aux alentours du groupe scolaire.

### **c. Le secteur Ui**

Le secteur Ui a été mis en place afin de permettre une gestion différenciée du secteur de la commune relevant de l'assainissement non collectif à moyen ou long terme. Dans ce secteur, toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement autonome, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Le secteur Ui concerne le hameau de Hermy, à l'extrémité Est de la commune.

Les principaux objectifs réglementaires poursuivis par le PLU dans le secteur Ui consistent à :

- Permettre la gestion de ce secteur en prenant en compte ses caractéristiques spécifiques dues à la nécessité de mettre en œuvre des systèmes d'assainissement autonome.

→ Evolution par rapport au POS

Le secteur Ui couvre le secteur au lieu-dit « Hermy », qui était classé au POS en UCA, UC et UB.

### **2.1.2 Les zones urbaines « spécialisées »**

La définition de zones urbaines spécialisées ne répond pas au principe de mixité fonctionnelle à l'échelle de la zone mais à l'échelle de la commune. La définition d'une zone spécifique aux équipements permet d'affirmer la volonté de maintien des sites d'équipements et d'une zone dédiée aux activités économiques pour offrir aux entreprises les conditions de leur implantation et de leur développement.

#### **a. La zone UE**

La zone UE couvre les sites d'équipements publics, qui sont structurants et occupent des emprises importantes. Il s'agit notamment du secteur d'implantation de la salle polyvalente. En outre, la zone UE comprend un secteur UEr, relatif au domaine autoroutier.

L'identification de sites spécifiques aux équipements répond au PADD, qui souligne notamment l'objectif de renforcer les équipements publics (objectif induit C2).

La zone UE est créée par le PLU afin de :

- Affirmer la spécificité de la zone, en admettant seulement les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif, et les logements de fonction nécessaires à ces équipements.
- Définir un règlement adapté aux besoins spécifiques des équipements, plus souple que celui de la zone U, étant donné les spécificités de ces constructions et installations et les secteurs restreints où ils peuvent s'implanter.
- Prendre en compte les spécificités réglementaires liées à la gestion du domaine autoroutier.

→ Evolution par rapport au POS

Le POS ne proposait pas de dispositifs réglementaires spécifiques pour la gestion des équipements, qui se trouvaient ainsi en NDa ou en UC. Par ailleurs, le domaine autoroutier était classé en ND.

### **b. La zone UX**

La zone UX est une zone dédiée aux activités économiques, en réponse à l'objectif B1 du PADD de maintenir, conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes, et ce afin de permettre aux entreprises présentes de se développer et à de nouvelles entreprises de s'implanter.

Elle couvre ainsi les espaces à vocation économique de Vougy, à savoir les zones d'activités de La Praz et de Grand Bois.

De plus, la zone UX comprend un secteur spécifique, le secteur UXm, à vocation de dépôt et de gestion des remblais, situé au lieu-dit « Le Tremblay ».

Les principaux objectifs et principes réglementaires poursuivis dans la zone UX permettent de :

- Identifier les zones à vocation économique afin d'offrir les conditions du maintien et du développement des activités,
- De conforter la mixité des fonctions à l'échelle de la commune,
- Affirmer le principe de diversité des activités admises au sein de la zone UX, afin de n'exclure aucun potentiel de développement économique sur la commune,
- Maintenir les caractéristiques des zones existantes, tout en renforçant leurs qualités paysagères et architecturales, par une gestion de la densité (emprise au sol).

#### → Evolution par rapport au POS

La zone UX du PLU reprend globalement la zone UX du POS, et intègre également le secteur d'activités économique de la ZAC du Grand Bois, identifié au POS en ZE et ZEs.

Le secteur de dépôt et de gestion des remblais, correspondant au PLU au secteur UXm, était classé en grande partie en NC, et UC pour le bâtiment.

## **2.2. LES ZONES DU PLU : LES ZONES D'URBANISATION FUTURE « AU »**

Sont classés en **zone d'urbanisation future** : " les secteurs à caractère naturel de la commune destinés à être ouverts à l'urbanisation " (article R 123.5 du Code de l'Urbanisme).

Le Code de l'Urbanisme distingue deux catégories de zones à urbaniser :

- Les zones 1AU, destinées à être ouvertes à l'urbanisation à court ou moyen terme, dans la mesure où les équipements nécessaires (voies publiques, réseaux d'eau, d'électricité, d'assainissement) existent en périphérie immédiate de la zone.
- Les zones 2AU, ne disposant pas des équipements nécessaires, destinées à être ouvertes à l'urbanisation à moyen ou long terme dans le cadre d'une procédure ultérieure (modification, révision du PLU).

Les zones à urbaniser du PLU de Vougy sont destinées à répondre aux besoins d'un développement « maîtrisé » de la commune et d'une extension limitée de l'urbanisation à échéance du PLU, en complément des capacités d'accueil offertes par les possibilités de renouvellement urbain et de développement dans les espaces encore disponibles au sein des zones U. Elles répondent aux objectifs du PADD exprimés dans l'orientation induite A : « Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace ».

Sur le modèle des zones U, la déclinaison réglementaire du PADD se traduit par la distinction de deux secteurs qui composent la zone 1AU :

- Des secteurs 1AUc, correspondant au centre de Vougy, et à proximité des grands équipements publics de la commune, au sein desquels des dispositions réglementaires incitatives à la densification, à la mixité de l'habitat et des fonctions sont introduites,

De plus, le PLU identifie trois zones 2AU, aux lieudits « Le Foreclet », « Vougy d'en Bas » et « Les Fontaines », à vocation d'habitat, et permettant de conforter le Chef-lieu de la commune.

#### → Evolution par rapport au POS

La transcription réglementaire du PADD implique des évolutions importantes du zonage du PLU par rapport à celui du POS en ce qui concerne la délimitation des zones à urbaniser, résultant notamment de la prise en

compte des orientations du SCOT et de la loi ENE (Engagement National pour l'Environnement issue du Grenelle), en particulier dans son objectif de réduction de la consommation des espaces naturels et agricoles. Afin de prévoir des capacités d'accueil cohérentes avec l'objectif de développement maîtrisé, d'extension limitée de l'urbanisation, et de réduction de la consommation d'espaces, un « choix » des zones de développement a dû être opéré. Ainsi, plusieurs secteurs classés en zone d'urbanisation future du POS ont été restitués en zones naturelles ou agricoles au PLU, en cohérence avec les objectifs du PADD, sur des critères liés en particulier à l'insuffisance d'infrastructures et d'équipements, l'éloignement du bourg (la priorité est donnée au développement favorisant la vie de proximité), les sensibilités agricoles et paysagères présentes... Il s'agit notamment des secteurs suivants :

- « La fin de la Paz » (zone 2NA du POS),
- « Les Joncs d'en haut » (zone 3NA du POS).

De plus, en raison du manque d'équipements et de la volonté de phaser et maîtriser le développement des secteurs stratégiques pour la commune, identifiés dans le PADD, plusieurs espaces classés en zone urbaine au POS ont été classés en zone à urbaniser au PLU. Il s'agit des secteurs suivants :

- Le secteur en 2AU au PLU au lieu-dit « Les Fontaines » était inscrit en zone UC et UCa au POS,
- Les secteurs 1AUc-oap2, 1AU-oap3 et 1AU-oap4 étaient inscrits en zone UA, UC et UD au POS ;

L'emprise de la zone NAcA au lieu-dit « Vougy d'en bas » a été réduite et classée en zone 2AU.

Une zone 2AU à vocation d'habitat a par ailleurs été inscrite au lieu-dit « Le Foreclet », afin de conforter le hameau de Martinet, identifié en tant que secteur préférentiel de développement de l'urbanisation au SCOT.

Ainsi les zones d'urbanisation future du PLU représentent 7,5 ha, soit 1,9% du territoire communal, contre 22,43 ha au POS (soit près de 5,6% de la superficie terrestre de la commune).

Le développement des zones d'urbanisation future du PLU est encadré par des OAP, destinées à assurer leur aménagement cohérent, dans le respect des objectifs du PADD.

Les enjeux ayant motivé ces OAP et les intentions d'aménagement sur ces secteurs particuliers sont développés dans les OAP, auxquelles on se reportera (pièce N°4 du PLU). Ces Orientations d'Aménagement et de Programmation sont également développées en partie 4.

### **2.3. LES ZONES DU PLU : LA ZONE AGRICOLE « A »**

Sont classés en zone agricole : « Les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison du potentiel agronomique, biologique ou économique des terres agricoles ». Les constructions et installations nécessaires aux services publics ou d'intérêt collectif et à l'activité agricole sont seules autorisées en zone A.

Est considérée comme exploitation agricole (par la Chambre d'Agriculture de Haute-Savoie) justifiant l'installation et la construction en zone agricole (zone plaine et avant-pays) :

- une unité économique dirigée sous forme individuelle ou collective ayant une activité de production agricole correspondant à la maîtrise et à l'exploitation d'un cycle biologique de caractère végétal ou animal, générant des revenus professionnels ;
- et justifiant de l'exploitation d'une surface au moins égale à une SMI (surface minimum d'installation : 16 ha dans les communes classées en zone montagne 18 ha hors zone montagne) avec application des coefficients d'équivalence, surface située dans un rayon de 5 km du lieu d'implantation du siège d'exploitation ;
- et retirant de ses revenus agricoles plus 50 % de ses revenus ;
- et consacrant plus de 50% de son temps de travail à l'activité agricole ;
- et justifiant de sa pérennité / viabilité.

L'appréciation de ces critères, ainsi que les cas particuliers (limite de seuils ou de critères, valorisation des productions, diversification, activité de prolongement de l'activité agricole, production ou élevage spécifique...) feront l'objet d'un avis des services compétents (DDT/Chambre d'Agriculture).

Cette appréciation permet ainsi de limiter les "dérives" quant aux possibilités (en zone agricole) de construction neuve à usage d'habitation des agriculteurs.

A l'appui de cette appréciation, le règlement de la zone agricole fixe des conditions cumulatives précises à l'admission de tout "logement de fonction" nécessaire et lié au fonctionnement d'une exploitation agricole professionnelle.

La délimitation des zones agricoles, dans le contexte de Vougy, contribue à répondre principalement à l'orientation B.3 du PADD : « Préserver l'activité agricole, et permettre une meilleure gestion de la forêt ».

En outre, elle répond directement à d'autres orientations du PADD, liées à la préservation des qualités environnementales et paysagères du territoire :

- C.1 : « Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune ».
- C.2 : « Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation, et promouvoir une approche paysagère et environnementale au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser ».

...démontrant l'importance que revêt la délimitation des zones agricoles pour la mise en œuvre du projet communal, qui répond également à l'objectif du Grenelle de limitation de la consommation d'espace agricole, tant pour celles identifiées comme stratégiques (pour l'activité agricole) par le SCOT Faucigny-Glières, que pour les autres, quelques soient leur taille ou leur localisation.

... la prise en compte de ces critères, parfois combinés, justifiant les changements apportés à la délimitation de la zone agricole par le PLU, soit en faveur du classement en zone agricole pour les critères énoncés ci-avant, ou en faveur du déclassement de zones agricoles du POS, notamment :

- L'état d'urbanisation constaté, conduisant localement au classement en zone urbanisée,
- La présence de boisements ou de sensibilités environnementales particulières, justifiant selon leurs caractéristiques leur classement au titre des espaces boisés classés (L.130-1 du CU) et en zone naturelle.

Sont distingués au sein de cette zone A des **secteurs Ab**, "de taille et de capacités d'accueil limitées" au sens des articles L123.1.5.14° et R123.8 du Code de l'Urbanisme, dont les destinations propres (existantes) justifient

une gestion réglementaire adaptée et différenciée, en cohérence avec les orientations du PADD.

Article L 123.1.5 14° du CU : « *Dans les zones naturelles, agricoles ou forestières, le règlement peut délimiter des secteurs de taille et de capacité d'accueil limitées dans lesquels des constructions peuvent être autorisées à la condition qu'elles ne portent atteinte ni à la préservation des sols agricoles et forestiers ni à la sauvegarde des sites, milieux naturels et paysages. Le règlement précise les conditions de hauteur, d'implantation et de densité des constructions permettant d'assurer leur insertion dans l'environnement et leur compatibilité avec le maintien du caractère naturel, agricole ou forestier de la zone* ».

En l'espèce, le règlement applicable au secteur Ab vise principalement à gérer le bâti diffus existant au sein d'espaces présentant un caractère agricole dominant. Il s'agit pour l'essentiel, soit de maisons isolées, soit de petits groupements bâtis dissociés des enveloppes urbaines principales par des "coupures" naturelles ou artificielles (telle qu'une route), et dont le développement n'est pas souhaitable, pour des motifs liés à la fois :

- aux sensibilités de l'environnement agricole à leurs abords,
- au recentrage de l'urbanisation et au moindre étalement urbain, recherchés dans le projet de territoire,
- et/ou, à la capacité (limitée) de la commune de programmer et financer le renforcement des équipements de desserte qui leur sont nécessaires.

Les dispositions applicables au secteur Ab, mais surtout sa délimitation restrictive (au plus près du bâti diffus ou des enveloppes bâties existantes), restreignent fortement les capacités d'accueil en termes de nouveaux logements ; en tout état de cause, ces secteurs ne sont pas destinés à servir d'appui au développement de l'urbanisation.

#### ➔ Evolution par rapport au POS

La zone A représente une superficie totale de 66 ha, soit 16,4% du territoire communal, dont le secteur Ab : 0,4 ha. Elle représentait 56 ha au POS, soit 14,1% du territoire communal.

Comme vu précédemment, le PLU restitue à la zone agricole les secteurs classés au POS en 2NA (« La Fin de la Praz ») et 3NA (« Joncs d'en haut »).

## 2.4. LES ZONES DU PLU : LA ZONE NATURELLE « N »

Sont classés en zone naturelle :

« Les secteurs de la commune, équipés ou non, à protéger en raison soit de la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages et de leur intérêt, notamment du point de vue esthétique, historique ou écologique, soit de l'existence d'une exploitation forestière, soit de leur caractère d'espaces naturels. »

Cette zone assure principalement la protection des espaces boisés, notamment ceux faisant l'objet d'exploitation forestière, et des secteurs faisant l'objet de sensibilités environnementales (secteurs couverts par un arrêté préfectoral de protection de biotope, zones humides, ZNIEFF, ripisylves,...) et paysagères particulières.

La délimitation de la zone naturelle, dans le contexte de Vougy, contribue à répondre à plusieurs orientations du PADD, liées à la préservation des qualités environnementales et paysagères du territoire :

- C.1 : « Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune ».
- C.2 : « Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation, et promouvoir une approche paysagère et environnementale au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser ».
- B.3 : « Préserver l'activité agricole, et permettre une meilleure gestion de la forêt ».

...démontrant l'importance que revêt la délimitation des zones naturelles pour la mise en œuvre du projet communal, qui répond également à l'objectif du Grenelle de limitation de la consommation d'espace naturel.

Au sein de la zone N, en réponse aux orientations du PADD sont distingués :

- **Le secteur Nb** : de taille et de capacité d'accueil limitées, au sens des articles L123.1.5.14° et R123.8 du Code de l'Urbanisme, et visant essentiellement à gérer le bâti diffus existant au sein d'espaces à caractère naturel ou forestier dominant (sur le modèle des secteurs Ab).

- **Le secteur Nbe** : de taille et de capacité d'accueil limitées au sens des articles L123.1.5.14° et R123.8 du Code de l'Urbanisme à vocation de confortement des équipements publics, sportifs et de loisirs existants, au sein des espaces naturels. La délimitation de ces secteurs, outre les objectifs de préservation et de valorisation du cadre paysager, répond à l'objectif « 2 » de l'orientation C du PADD, et notamment « Renforcer les équipements publics et l'armature des espaces publics et collectifs ».

### → Evolution par rapport au POS

Par rapport au POS, la zone naturelle ne comprend plus l'emprise autoroutière. Les limites de la zone naturelle ont par ailleurs été adaptées au contexte et à la réalité de terrain.

Elle représente aujourd'hui une surface de 192 ha, soit 47,7% du territoire communal, dont 7,8 ha pour le secteur Nls et 0,9 pour le secteur Nb. Les zones naturelles représentaient 205,8 ha au POS, soit 51,2% du territoire communal.

**2.5. BILAN DES SURFACES DES ZONES**

| Tableau des surfaces du PLU |                    |                                    |
|-----------------------------|--------------------|------------------------------------|
| Type                        | Surface en hectare | Pourcentage du territoire communal |
| U                           | 44,24              | 11,0                               |
| Uc                          | 24,14              | 6,0                                |
| Ui                          | 7,55               | 1,9                                |
| UE                          | 1,91               | 0,5                                |
| UEr                         | 22,85              | 5,7                                |
| UX                          | 31,70              | 7,9                                |
| UXi                         | 1,97               | 0,5                                |
| UXm                         | 1,96               | 0,5                                |
| <b>Total zones « U »</b>    | <b>136,31</b>      | <b>33,9</b>                        |
| 1AUc-oap2*                  | 1,31               | 0,3                                |
| 1AU-oap3*                   | 0,62               | 0,2                                |
| 1AU-oap4*                   | 0,48               | 0,1                                |
| <b>Total zones « 1AU »</b>  | <b>2,41</b>        | <b>0,6</b>                         |
| 2AU                         | 5,12               | 1,3                                |
| <b>Total zones « 2AU »</b>  | <b>5,12</b>        | <b>1,3</b>                         |
| A                           | 65,68              | 16,4                               |
| Ab                          | 0,37               | 0,1                                |
| <b>Total zones « A »</b>    | <b>66,06</b>       | <b>16,4</b>                        |
| N                           | 183,00             | 45,6                               |
| Nb                          | 0,98               | 0,2                                |
| Nls                         | 7,78               | 1,9                                |
| <b>Total zones « N »</b>    | <b>191,77</b>      | <b>47,7</b>                        |
| <b>Total</b>                | <b>401,6</b>       | <b>100</b>                         |

| Tableau des surfaces du POS         |                    |                                    |
|-------------------------------------|--------------------|------------------------------------|
| Type                                | Surface en hectare | Pourcentage du territoire communal |
| NA                                  | 19,33              | 4,8                                |
| NAc                                 | 2,54               | 0,6                                |
| NAca                                | 0,56               | 0,1                                |
| <b>Total zones « NA »</b>           | <b>22,43</b>       | <b>5,6</b>                         |
| NB                                  | 4,26               | 1,1                                |
| NC                                  | 56,5               | 14,1                               |
| ND                                  | 154,12             | 38,4                               |
| NDa                                 | 8,35               | 2,1                                |
| NDs                                 | 39,04              | 9,7                                |
| <b>Total zones « NB, NC et ND »</b> | <b>262,27</b>      | <b>65,3</b>                        |
| UA                                  | 5,46               | 1,4                                |
| UAa                                 | 0,91               | 0,2                                |
| UB                                  | 8,3                | 2,1                                |
| UC                                  | 43,48              | 10,8                               |
| UCa                                 | 8,09               | 2,0                                |
| UD                                  | 7,91               | 2,0                                |
| UDa                                 | 1,97               | 0,5                                |
| UX                                  | 21,49              | 5,4                                |
| ZA                                  | 0,66               | 0,2                                |
| ZB                                  | 1,88               | 0,5                                |
| ZC                                  | 3,21               | 0,8                                |
| ZD                                  | 1,74               | 0,4                                |
| ZE                                  | 11,36              | 2,8                                |
| ZEs                                 | 0,29               | 0,1                                |
| <b>Total zones « U »</b>            | <b>116,75</b>      | <b>29,1</b>                        |
| <b>Total</b>                        | <b>401,5</b>       | <b>100</b>                         |

**Ainsi, selon les chiffres du tableau ci-avant :**

- La superficie des zones U du PLU progresse (33,9% contre 29,1% dans le POS), tenant compte de l'état actuel de l'urbanisation, et notamment de la transformation de zones à urbaniser en zones urbaines.
- Parallèlement, les zones à urbaniser (NA dans le POS, AU dans le PLU) diminuent (1,9% contre 5,6% dans le POS). Cette diminution reflète une volonté communale de maîtrise et de structuration de l'urbanisation et s'inscrit dans le sens d'une utilisation économe de l'espace.
- Globalement, la somme des superficies des zones U et AU du PLU restent similaires par rapport à celles du POS (35,8% dans le PLU contre 34,7% dans le POS).
- La surface des zones agricoles (NC dans le POS, A et Ab dans le PLU) augmente : 16,4% contre 14,1% dans le POS, en incluant tout de même certaines constructions.
- La surface des zones naturelles diminue (NB, ND, NDa et NDs dans le POS et N, Nb, Nls dans le PLU) : 47,7% contre 51,2% dans le POS.

**2.6. LES DISPOSITIONS GRAPHIQUES PARTICULIERES****2.6.1 Les Espaces Boisés Classés (EBC, article L130-1 du CU) :**

La plus grande partie des boisements recensés et reconnus pour leur valeur écologique et/ou paysagère (et également classée en zone naturelle) fait l'objet d'une délimitation en Espaces Boisés Classés (EBC), au titre de l'article L130-1 du Code de l'urbanisme.

Le classement proposé répond aux mêmes orientations du PADD, que celles ayant motivé la délimitation de la zone N à savoir :

- C.1 : « Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune ».
- C.2 : « Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation, et promouvoir une approche paysagère et environnementale au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser ».

- B.3 : « Préserver l'activité agricole, et permettre une meilleure gestion de la forêt ».

Mais également l'objectif « 4 » de l'orientation C du PADD, à savoir : « Prévenir, limiter, voire réduire, les sources de risques et de nuisances de toutes sortes » ... et notamment les risques naturels. A cet égard la protection des boisements, dans les secteurs de pente et le long des cours d'eau, contribue à la stabilité des terrains et à la limitation de l'érosion.

Le classement des boisements a veillé à ne pas pérenniser des situations d'enfrichement, afin de limiter le phénomène en cours de « fermeture » des paysages lié à la déprise agricole, phénomène mis en évidence par une analyse comparative de photos aériennes sur plusieurs décennies.

Ce classement des espaces boisés concerne les boisements du coteau ; en comparaison avec le POS, la protection des boisements a été élargie à l'ensemble du coteau.

Par rapport au POS, le classement des bois concernés a fait l'objet d'une attention particulière dans la mesure où ses effets sont importants :

- le classement interdit tout changement d'affectation ou tout mode d'occupation du sol de nature à compromettre la conservation, la protection ou la création des boisements : tout défrichement volontaire de l'état boisé est donc exclu d'office (sauf exceptions prévues par l'article L 130.1 du Code de l'Urbanisme) ;
- les coupes et abattages d'arbres sont soumis à déclaration préalable prévue par l'article L. 421-4 du Code de l'urbanisme.
- le déclassement d'espaces boisés au PLU nécessite une révision de celui-ci.

C'est en connaissance de ces contraintes, et après avoir considéré les autres outils réglementaires à disposition du PLU (tel que l'article R123-11-h°, évoqué ci-après), que la délimitation des Espaces Boisés Classés a été réexaminée, pour être conservée, étendue, ou adaptée à la marge, après une analyse plus fine des réalités et des qualités boisées du terrain, et en veillant à ce que ce classement ne compromette pas :

- ni le développement de l'urbanisation dans les zones délimitées à cet effet (zones "U" et "AU") ;
- ni la bonne exploitation du domaine agricole ;

- ni un entretien adapté des zones humides, notamment en matière de déboisement (préconisation des services de l'Etat). Il convient néanmoins de souligner que les diverses protections mises en œuvre par le PLU sur les zones humides et autres espaces protégés en raison de leurs sensibilités paysagères ou environnementales sont de nature à préserver le caractère naturel et boisé des lieux (lorsqu'il existe). En outre, certains des boisements présents sont délimités au titre de l'article R123-11-h en tant « qu'éléments végétaux » et identifiés à l'OAP thématique en tant que « trame végétale de proximité » à protéger.
- ni éventuellement l'aménagement des routes, et surtout des routes départementales (préconisation du Département), ainsi que les emprises des lignes électriques faisant l'objet de servitudes.

Les EBC représentent une superficie totale de 108 ha, soit 27% du territoire communal terrestre.

### ***2.6.2 Les éléments de paysage, quartiers, ilots, immeubles, espaces publics, monuments et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique (articles L123-1-5,7° et R123-11-h du CU) :***

Sont identifiés à ce titre, par le PLU, comme éléments à prendre en compte :

- **Les groupements bâtis traditionnels et constructions traditionnelles isolées (bâti patrimonial) :**

Ces éléments sont identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire et patrimoniale, et font l'objet d'orientations du PADD relatives à la protection et valorisation du patrimoine bâti (C.2 : « Valoriser le patrimoine bâti, historique et rural en l'identifiant et en proposant des dispositions réglementaires appropriées, afin de permettre une gestion et une valorisation respectueuse de leurs qualités »).

Des règles particulières sont définies relatives à ces périmètres, qui ont pour objectif d'en préserver le caractère patrimonial, d'y favoriser la réhabilitation et la mise en valeur du bâti ancien à usage principal d'habitat, tout en permettant certaines occupations et utilisations compatibles avec leurs particularités et leurs sensibilités. En outre, tout projet de démolition d'une construction répertoriée est subordonné à la délivrance d'un permis de démolir.

Ces ensembles bâtis traditionnels sont identifiables aux lieudits « Vougy d'en Bas », « Les Crues », « La Mouille », « Vougy », « Martinet », « Le Foreclet » et « Hermy ».

Quelques éléments isolés sont également identifiés en zone urbanisées, naturelle et agricole.

Ils constituent autant de témoins historiques et culturels de l'histoire de Vougy, qui, outre leurs caractéristiques architecturales propres, jouent souvent un rôle de repère visuel et identitaire dans le paysage résidentiel de la commune.

Certaines dispositions particulières sont définies sous différents articles du règlement, qui se justifient par les caractéristiques typo-morphologiques particulières (densité du tissu bâti, ...) et les valeurs à la fois historiques et architecturales des quartiers considérés, qui réclament une intervention "respectueuse" sur le bâti. Elles sont complétées par des préconisations figurant à l'OAP thématique concernant le bâti traditionnel et/ou patrimonial existant.

- **Les éléments végétaux ponctuels et espaces arborés :**

Ces périmètres recouvrent l'armature végétale constituée des éléments les plus significatifs du paysage végétal ou arboré de proximité (masses boisées de moindre emprise que celles couvertes par des EBC, haies, ripisylves, alignements d'arbres, bosquets, vergers, ...).

La délimitation de ces périmètres répond notamment à l'objectif « a » de l'orientation C.1 du PADD : « Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune », et notamment « Élargir et adapter cette protection à certains espaces naturels plus "ordinaires" (pour leur rôle complémentaire), y compris en zones urbanisées. Il s'agit de boisements secondaires (haies, bosquets...), d'espaces agricoles ouverts (également à forte valeur paysagère et identitaire), présentant un intérêt écologique plus ponctuel, mais qui participent à l'écosystème ». En outre, la protection de ces boisements, constitutifs de la trame verte et bleue du territoire, permet d'assurer la continuité du réseau environnemental, en particulier pour ceux accompagnant les cours d'eau.

Cette trame végétale s'étend en zones agricoles et naturelles. Considérée comme complémentaire de l'EBC, elle lui a été préférée dans certains cas, car plus souple et adaptée notamment en zone agricole et en milieu urbanisé. En effet, elle permet une plus grande souplesse concernant la

gestion des boisements, mais, en soumettant toute intervention à déclaration préalable, elle autorise une plus grande vigilance quant à ses éventuels impacts paysagers (en particulier dans le cas de coupes rases).

Les dispositions du règlement relatives à ces périmètres sont complétées par des préconisations figurant à l'OAP thématique concernant la trame végétale de proximité, y compris au sein des zones urbanisées.

▪ **Les sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre paysager :**

Ces périmètres recouvrent des secteurs à forte valeur ou sensibilité paysagère, qu'ils soient situés en zones urbanisée, agricole ou naturelle, qui justifient des dispositions particulières destinées la protection, voire la valorisation de leurs qualités, en application de diverses orientations du PADD relatives à la protection du paysage.

Il s'agit des « plages » ou glacis agricoles sensibles du point de vue du paysage, notamment pour ceux situés sur les coteaux, ou aux abords des axes majeurs de perception visuelle, dont il convient de maintenir le caractère « ouvert », et au sein desquels les nouvelles constructions, y compris agricoles sont interdites.

Les dispositions du règlement relatives à ces périmètres sont complétées par des préconisations figurant à l'OAP thématique concernant les plages agricoles sensibles du point de vue du paysage.

▪ **Les sites et secteurs à protéger pour des motifs d'ordre écologique**

Ces périmètres recouvrent des réservoirs majeurs de biodiversité, qui en raison de leur forte valeur écologique font l'objet d'un repérage spécifique : zones humides, ZNIEFF, APPB..., destinés à les protéger et permettre leur gestion au sein de la zone naturelle, en application des orientations du PADD relatives à la protection de la biodiversité.

Ils distinguent les zones humides, qui font l'objet d'un repérage particulier, et de dispositions particulières adaptées à leurs caractéristiques.

Les dispositions du règlement relatives à ces périmètres sont complétées par des préconisations figurant à l'OAP thématique concernant les réservoirs de biodiversité, dont les zones humides.

**2.6.3 Les secteurs contribuant aux continuités écologiques et à la trame verte et bleue (articles L123-1-5,7° et R123-11-i du CU) :**

Ce périmètre recouvre la continuité écologique identifiée sur la carte de l'état initial de l'environnement relative à la dynamique écologique, qui fait l'objet d'un repérage spécifique, en application des orientations du PADD relatives à la protection de la biodiversité, notamment l'objectif « C.1 » : « Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune ».

Nouveauté introduite par le PLU, les secteurs concernés présentent un caractère et un « statut » particuliers. S'agissant « d'axes » (terrestres ou aériens) de circulation de la faune et non de « périmètres » reconnus et protégés « institutionnellement », le report de ces continuités au document graphique du PLU s'est affranchi des limites parcellaires.

Cette continuité est située à l'Est du territoire communal, entre le hameau de « Hemy » et celui de « Martinet ».

Les dispositions réglementaires applicables à ces secteurs visent essentiellement à préserver leur "perméabilité", à éviter que toute occupation ou utilisation du sol (construction, installation clôture ou autre) n'entrave la circulation de la faune, notamment sur les parcelles bâties classées Ab situées dans ces corridors. Elles sont complétées par des préconisations figurant à l'OAP thématique concernant les « corridors écologiques ».

**2.6.4 Les secteurs à risques (article R123-11-b du CU) :**

Sont délimités au PLU, et conformément au Code de l'urbanisme,

*"Les secteurs où les nécessités du fonctionnement des services publics, de l'hygiène, de la protection contre les nuisances et de la préservation des ressources naturelles ou l'existence de risques naturels, [...], ou de risques technologiques justifient que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toute nature, permanentes ou non, les plantations, dépôts, affouillements, forages et exhaussements des sols".*

Cette délimitation, qui n'existait pas au POS, résulte du report au plan de zonage :

- des zones de risque fort du Plan de Prévention des Risques naturels (PPRn),
- des bandes d'effet de la canalisation de gaz.

Elle est destinée à faciliter l'appréhension par le pétitionnaire des contraintes liées à la présence de risques naturels et/ou technologiques sur certains secteurs du territoire communal, qui s'imposent par ailleurs au travers des dispositions réglementaires du PPRn et des dispositions liées à la présence de la canalisation de transport de gaz. Lui sont associées des dispositions réglementaires visant la protection des personnes et des biens.

La protection envers les risques naturels et technologiques, en application de l'objectif C.4 du PADD « Prévenir, limiter, voire réduire, les sources de risques et de nuisances de toutes sortes » est en outre traduite dans le PLU notamment par :

- les dispositions de l'article 4 du règlement en toutes zones, ainsi que des OAP sectorielles concernant la gestion des eaux pluviales et de ruissellement,
- l'annexion au dossier de PLU du volet eaux pluviales des annexes sanitaires (pièce n°7 du dossier) et du Plan de Prévention des Risques naturels (PPRn) en vigueur (pièce n°8 du dossier).

## **2.7. LES DISPOSITIONS REGLEMENTAIRES**

L'article R.123-9 du CU définit la structure du règlement, qui peut comporter 16 articles. Seuls les articles 6 et 7 doivent obligatoirement être réglementés, tous les autres articles présentent un caractère facultatif.

Ainsi, le règlement peut fixer :

- à l'article 1, les occupations et utilisations du sol interdites,
- à l'article 2, les occupations et utilisations du sol soumises à des conditions particulières, qui sont dans le PLU de Vougy, fondées sur des critères objectifs : risques, nuisances, préservation du patrimoine, urbanisme.

Ainsi, dès lors qu'une occupation ou utilisation du sol ne figure dans aucun de ces deux articles, elle est admise dans la zone concernée, contrairement aux règlements de POS au sein desquels tout ce qui n'était pas explicitement autorisé était interdit.

- aux articles 3 et 4, les conditions de desserte des terrains : accès, et dessertes (pour l'article 3), réseaux publics d'eau, d'électricité et d'assainissement (pour l'article 4),

- à l'article 5, la superficie minimale des terrains constructibles, lorsque cette règle est justifiée par des contraintes techniques relatives à la réalisation d'un dispositif d'assainissement non collectif ou lorsque cette règle est justifiée pour préserver l'urbanisation traditionnelle ou l'intérêt paysager de la zone considérée,
- aux articles 6, 7 et 8, les règles d'implantation des constructions sur le terrain : par rapport aux voies et aux emprises publiques (article 6), par rapport aux limites séparatives (article 7), et les unes par rapport aux autres sur une même propriété (article 8),
- à l'article 9, l'emprise au sol des constructions,
- à l'article 10, la hauteur maximale des constructions,
- à l'article 11, les règles relatives à l'aspect extérieur des constructions, et l'aménagement de leurs abords (...),
- à l'article 12, les obligations imposées aux constructeurs en matière de réalisation d'aires de stationnement,
- à l'article 13, les obligations imposées aux constructeurs en matière de réalisation d'espaces libres, d'aires de jeux et de loisirs, et de plantations,
- à l'article 14, le coefficient d'occupation des sols (soit le rapport entre la SDP des constructions et la superficie de leur terrain d'assiette),
- à l'article 15, les obligations imposées aux constructions, travaux, installations et aménagements, en matière de performances énergétiques et environnementales,
- à l'article 16, les obligations imposées aux constructions, travaux, installations et aménagements, en matière d'infrastructures et réseaux de communications électroniques.

Le PLU de Vougy opte pour une réglementation de la majorité de ces articles, afin de mieux répondre aux orientations générales du PADD, et de s'articuler avec les Orientations d'Aménagement et de Programmation qui les ont motivées.

Le règlement de chaque zone proprement dit est précédé par un préambule, qui définit le caractère général de la zone et précise les secteurs et périmètres qu'elle comporte.

En présence de périmètres, et dans le cas de superposition de deux périmètres, ce sont les règles les plus restrictives qui doivent être respectées.

Les principales dispositions applicables dans le PLU de Vougy sont motivées et synthétisées dans le tableau ci-après (en précisant qu'il n'y a pas lieu de motiver les articles non réglementés, s'ils ne sont pas obligatoires).

## ARTICLE 1. OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Eviter toute occupation ou utilisation incompatible avec le caractère et la vocation dominante de la zone ou du secteur considéré, et/ou susceptibles de générer des risques ou des nuisances vis-à-vis de l'habitat, de l'environnement, ou du paysage.

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Interdictions particulières relatives à certains périmètres, lorsqu'ils existent dans la zone concernée :

- dans les périmètres de sensibilités paysagères et de continuités écologique (« réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU recouvrant les sites et secteurs à protéger ou à mettre en valeur pour des motifs d'ordre paysager et écologique, et délimités au titre de l'article R 123-11.h ou i » en zones A et N) : toutes constructions nouvelles interdites, à l'exception des ouvrages techniques liés au fonctionnement des services publics.
- dans les dans les secteurs à risque naturel fort et dans les bandes d'effet de la canalisation de gaz (délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU, dans toutes les zones) : certaines ou toutes les constructions et installations sont interdites, selon les normes demandées par les autorités compétentes.

Interdictions en zones U, Uc, Ui, 1AU, afin de limiter les risques et nuisances envers l'habitat, qui même dans les secteurs de mixité urbaine reste l'affectation dominante de la zone, et de préserver la qualité du paysage urbain :

- les constructions et installations nouvelles à usage d'activité industrielle et d'entrepôt,
- l'ouverture et l'exploitation de carrières de matériaux,
- les dépôts de véhicules, de matériaux inertes ou de récupération,
- les garages collectifs de caravanes ou de véhicules particuliers ou de véhicules particuliers indépendants d'une opération de logements,
- le stationnement, hors garage, supérieur à trois mois, de caravanes habitées, tels que visés à l'article R. 111-37 du CU, qu'elles aient ou non conservé leur mobilité,
- les activités de camping et de caravanage,
- les habitations légères de loisirs et les résidences mobiles de loisirs,
- les constructions et installations agricoles nouvelles,
- les constructions légères, transportables et non fondées, sauf dans le cas de chantiers provisoires, de bâtiments publics ou d'intérêt collectif.

Interdictions en zones UE, UX, 2AU, A et N

- en raison de la vocation spécifique de la zone, tout ce qui ne répond pas aux conditions particulières de l'article 2.

## ARTICLE 2. OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Conditionner certaines occupations ou utilisations du sol, ne correspondant pas au caractère ou à la vocation dominante de la zone, ou aux sensibilités présentes (paysagères, environnementales, vis-à-vis des risques et des nuisances).

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Conditions particulières attachées à certains périmètres, lorsqu'ils existent dans la zone concernée :

- dans les périmètres délimités au titre de l'article R123-11-h et réglementés au titre de l'article L123-1-5,7° du CU, toute démolition d'une construction est soumise au permis de démolir et tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage doit faire l'objet d'une déclaration préalable.
- Dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz (délimitées au titre de l'article R123-11-b), pour garantir la sécurité des personnes et des biens, tout projet nécessite de consulter les services compétents.
- dans les périmètres délimités au titre de l'article L111-10 du CU (en zone Uc), la municipalité dispose d'un sursis à statuer sur les projets pour une durée de 10 ans.
- dans les périmètres réservoirs de biodiversité (« réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU recouvrant les sites et secteurs à protéger ou à mettre en valeur pour des motifs d'ordre écologique délimités au titre de l'article R 123-11.h » en zone N) et les continuités écologiques (« réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU contribuant aux continuités écologiques délimités au titre de l'article R.123-11.i » en zones A et N) : sont autorisés uniquement l'extension des constructions relatives à l'activité agricole existantes, les travaux et installations légers nécessaires à l'activité agricole (à condition que leur impact soit limité ou temporaire, et qu'ils n'entravent pas la circulation de la faune) et à l'entretien la découverte et la mise en valeur du milieu naturel (à condition qu'ils n'entravent pas la circulation de la faune). A ce titre les zones humides font l'objet de dispositions spécifiques.

Conditions particulières attachées, notamment :

- aux exhaussements et affouillements de sol, autorisés sous condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- aux constructions existantes non conformes au règlement applicable à la zone concernée, pour lesquelles l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.
- aux constructions annexes non accolées et aux piscines.
- aux conditions d'ouverture à l'urbanisation qui peut porter sur l'ensemble de la zone ou du sous-secteur, en faveur de l'optimisation de l'espace et d'un aménagement cohérent de la zone ou du secteur concerné.
- à la réalisation de logements aidés au titre de l'article L 123.1.5 16 du CU, les opérations d'habitat d'au moins 10 logements doivent affecter 20% minimum de la Surface De Plancher (SDP) réalisée à du logement locatif socialement aidé (en zones U, Uc, Ui). Dans le secteur 1AUc-oap2\*, 20% de la SDP des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements locatifs socialement aidés, et 20% de la SDP des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements en accession socialement aidée. Dans le secteur 1AU-oap3\*, 20% de la SDP des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements locatifs socialement aidés.

## ARTICLE 2. OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

### DISPOSITIONS PRINCIPALES (suite)

- aux constructions et installations à usage d'activités ou d'équipements, autorisées selon leur nature et la vocation dominante de la zone en zones urbaines et à urbaniser :
  - à vocation de mixité et à dominante d'habitat afin de limiter les risques et nuisances vis-à-vis de l'usage résidentiel (en zones U, Uc, Ui, ),
  - à vocation spécifique, afin de garantir la bonne gestion et le maintien de la destination de la zone (en zones UE, UEr, UX, UXm, UXi). Dans ces cas, les occupations à usage d'habitat sont limitées aux logements de fonction, lesquels sont conditionnés, afin de préserver la vocation spécifique de la zone.
- aux occupations et utilisations du sol admises dans les zones agricoles et naturelles afin de permettre leur utilisation prioritaire par les activités agricoles et forestières. Ainsi :
  - en zone agricole : les occupations et utilisations du sol admises sont limitées et conditionnées afin de garantir l'usage agricole de la zone et de ne pas porter atteinte à cette activité : constructions et installations nécessaires à l'activité agricole, au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, exhaussements et les affouillements de sol, aires naturelles de stationnement, installations et travaux nécessaires à la prévention contre les risques naturels, coupes et abattage d'arbre, clôtures, camping à la ferme annexes touristiques, logements de fonction, abris à chevaux... Les habitations existantes dispersées au sein des espaces agricoles sont gérées dans les secteurs Ab, au sein desquels seuls sont autorisés leur extension limitée (20% du volume sans pouvoir excéder 50 m<sup>2</sup> de SDP), une annexe fonctionnelle non accolée et une piscine (sous réserves).
  - en zone naturelle : les occupations et utilisations du sol admises sont limitées et conditionnées afin de garantir le maintien du caractère naturel, de permettre son usage récréatif et son exploitation par l'activité forestière : constructions et installations nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, constructions et installations publiques ou d'intérêt collectif nécessaires à la gestion et à la préservation du milieu naturel et forestier, exhaussements et affouillements de sol, aires naturelles de stationnement, installations et travaux nécessaires à la prévention contre les risques naturels, installations et travaux nécessaires à des aménagements légers à usage récréatif, coupes et abattage d'arbre, clôtures,... Dans les secteurs NIs, Nb, les conditions imposées aux occupations et autorisations admises visent la gestion du bâti existant et de sa vocation spécifique (habitat, équipement public ou d'intérêt collectif, équipement sportif, ...) permettant le maintien et la valorisation du caractère naturel et paysager.

## ARTICLE 3. ACCES ET VOIRIES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Sécurité publique : assurer une accessibilité adaptée et sécurisée aux voies ouvertes à la circulation publique.

Prévoir une voirie de caractéristiques suffisantes pour desservir les occupations du sol admises, par les véhicules motorisés, mais aussi par les modes "doux".

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

#### Globalement :

- accès et voirie adaptés aux usages, à l'opération et au caractère des secteurs considérés.
- le cas échéant, les opérations sont tenues de respecter les indications graphiques figurant dans les OAP.

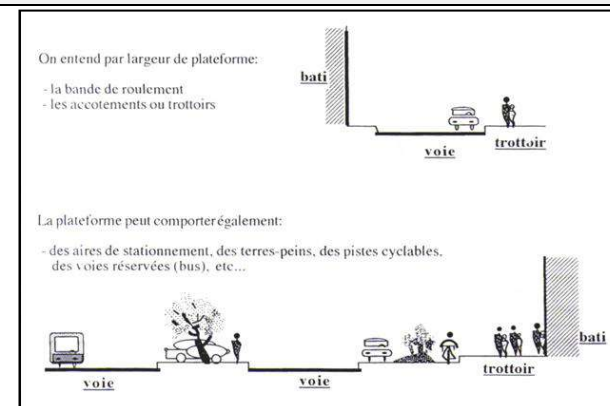
#### Les accès :

- leur nombre sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité. Lorsque plusieurs options d'accès sont possibles pour la desserte d'une opération, l'accès sur celle présentant une gêne ou un risque peut être interdit.
- les portails d'accès sont à implanter de telle sorte que les véhicules devant stationner avant de les franchir puissent le faire sans empiéter sur la plate-forme des voiries.
- le raccordement d'un accès privé à une voie publique doit présenter une pente inférieure ou égale à 5%, sur une longueur d'au moins 5 m, à partir de la chaussée de la voie publique.
- les groupes de garages individuels ou aires de stationnement doivent être disposés dans les terrains d'assiette de l'opération de façon à ménager une aire d'évolution à l'intérieur des dits terrains et ne présenter qu'un seul accès à double sens, ou deux accès à sens unique sur la voie publique.

#### Les voiries :

- l'insuffisance de desserte dans des conditions satisfaisantes pour la sécurité publique peut être un motif de refus d'une opération.
- les caractéristiques des voies nouvelles ouvertes à la circulation publique sont réglementées : 5 m de plateforme (en zones U, Uc, Ui, 1AU), ou doit être adaptée en fonction du projet (en zones UE, UX, A, N). Néanmoins, afin de tenir compte de la morphologie des groupements bâtis traditionnels (en zones Uc et dans les périmètres délimités au titre de l'article R123-11-h) la largeur de chaussée peut être réduite jusqu'à 3,50 m.
- les voies nouvelles, ouvertes à la circulation automobile publique, se terminant en impasse, sont à aménager de telle sorte que les véhicules privés ou nécessaires au fonctionnement des services publics puissent faire aisément demi-tour.
- desserte obligatoire à partir d'un emplacement réservé prévu pour la desserte (si existant).

*NB : ces dispositions sont allégées dans les zones agricoles et naturelles, compte tenu de la moindre importance des opérations autorisées du point de vue de l'impact sur la circulation, et/ou de leur nature.*



## ARTICLE 4. RESEAUX

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Salubrité publique, égalité d'accès aux réseaux : Eau potable / Assainissement / Eaux pluviales / Electricité, téléphone, et télédistribution / Collecte des déchets.

Limiter la pollution (eaux usées, eaux pluviales et gestion des déchets), les risques incendie (volet eau potable) et naturels (en particulier pour la protection contre les risques liés aux eaux pluviales et de ruissellement).

Gérer le paysage urbain (électricité, téléphone, et télédistribution) et le fonctionnement services publics (collecte des déchets).

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Globalement : renvoi aux annexes sanitaires du PLU (pièce 7), qui déterminent et localisent les réseaux existants, en projet, et les dispositifs à mettre en œuvre.

#### Alimentation en eau potable :

- raccordement conforme et obligatoire au réseau public de distribution d'eau potable pour l'alimentation humaine. Utilisation de ressources en eau non conforme aux normes de salubrité publique admise en fonction des données locales et pour le seul usage agricole et forestier, à l'exclusion des usages sanitaires, agroalimentaires et de l'alimentation humaine.
- si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement sera déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

#### Assainissement des eaux usées :

- raccordement conforme et obligatoire au réseau public d'assainissement lorsqu'il existe, par un dispositif de type séparatif (afin de ne pas mélanger les eaux pluviales et usées). En l'absence de réseau public d'assainissement ou dans l'attente de sa création, obligation de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme.
- évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou réseaux d'eaux pluviales interdite.
- interdiction de rejet dans le réseau public pour : les effluents agricoles (zones A et N) et obligation de rejet dans le réseau public pour : les eaux de filtre des piscines et celles provenant des siphons de sol de garage et de buanderie.

#### Evacuation des eaux pluviales et de ruissellement :

- toute construction ou installation, toute surface imperméable nouvellement créée doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales (par collecte, rétention et infiltration lorsqu'elle est possible) de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain, avant son aménagement, avec selon les cas, rejet dans le réseau public d'évacuation des eaux pluviales ou gestion sur le terrain d'assiette de l'opération.
- les opérations ne doivent pas faire obstacle au ruissellement de surface des eaux pluviales existant préalablement.

Électricité, téléphone et télédistribution : sauf impossibilité technique, raccordements en souterrain sur les propriétés, en faveur de la sécurité et de la qualité du paysage urbain.

Collecte des déchets : Toute opération le nécessitant doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessible, destinés à faciliter la collecte.

**ARTICLE 5. SUPERFICIE MINIMALE DES TERRAINS****MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :**

Salubrité publique, dans le cas d'assainissement autonome.

**DISPOSITIONS PRINCIPALES**

Surface minimum des terrains d'assiette des opérations exigées uniquement, le cas échéant, en cas de :

- nécessité de mise en œuvre de certains dispositifs d'assainissement autonome.

## ARTICLE 6. IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Sécurité et salubrité publique : organiser l'implantation des constructions, surtout par rapport aux voies, pour des motifs de sécurité routière et de limitation des nuisances sonores.

Modeler la forme urbaine vue de l'espace public (rue, ...).

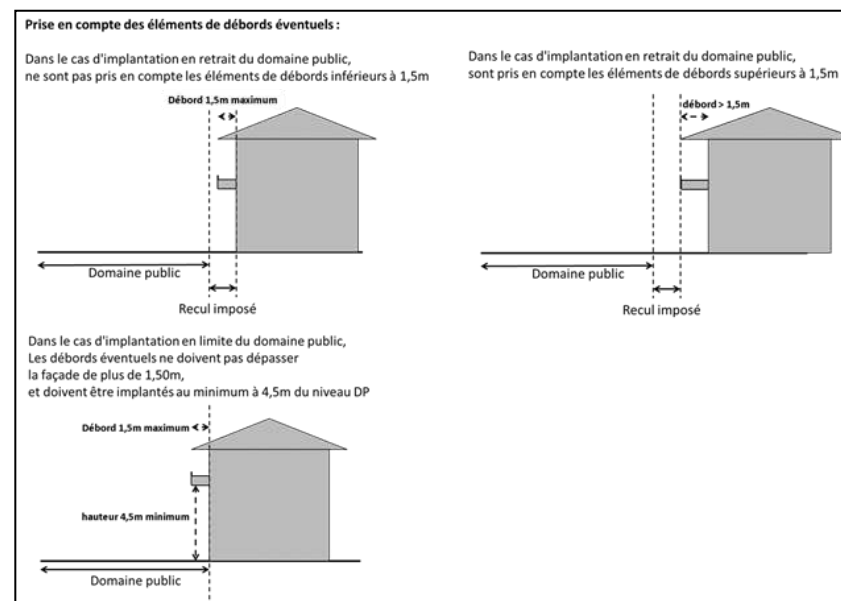
### DISPOSITIONS PRINCIPALES

#### Globalement :

- les règles s'appliquent le long des voies publiques, chemins ruraux, voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes/cycles.
- le calcul se fait au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie, ou isolation par l'extérieur d'une construction existante, à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini. Un schéma illustre la prise en compte des éléments de débord (voir ci-contre).
- dans le cas de retraits particuliers indiqués au document graphique ou à l'OAP, ils doivent être respectés.

#### Implantations jusqu'en limite du domaine public autorisée :

- constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif,
- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- murs de soutènement des terres, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- stationnements souterrains ou semi enterrés, et leurs rampes d'accès, à condition que les portes d'accès aux stationnements ne débouchent pas directement sur la voie,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- constructions annexes accolées ou non, au corps principal de la construction (hauteur maximum 3,50 m par rapport au terrain naturel avant et après terrassement, longueur maximum cumulée des façades bordant le domaine public 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m, et les portes d'accès aux garages ne débouchent pas directement sur la voie),
- toutes les constructions et installations en zones Uc, UE, 2AU.



## ARTICLE 6. IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES

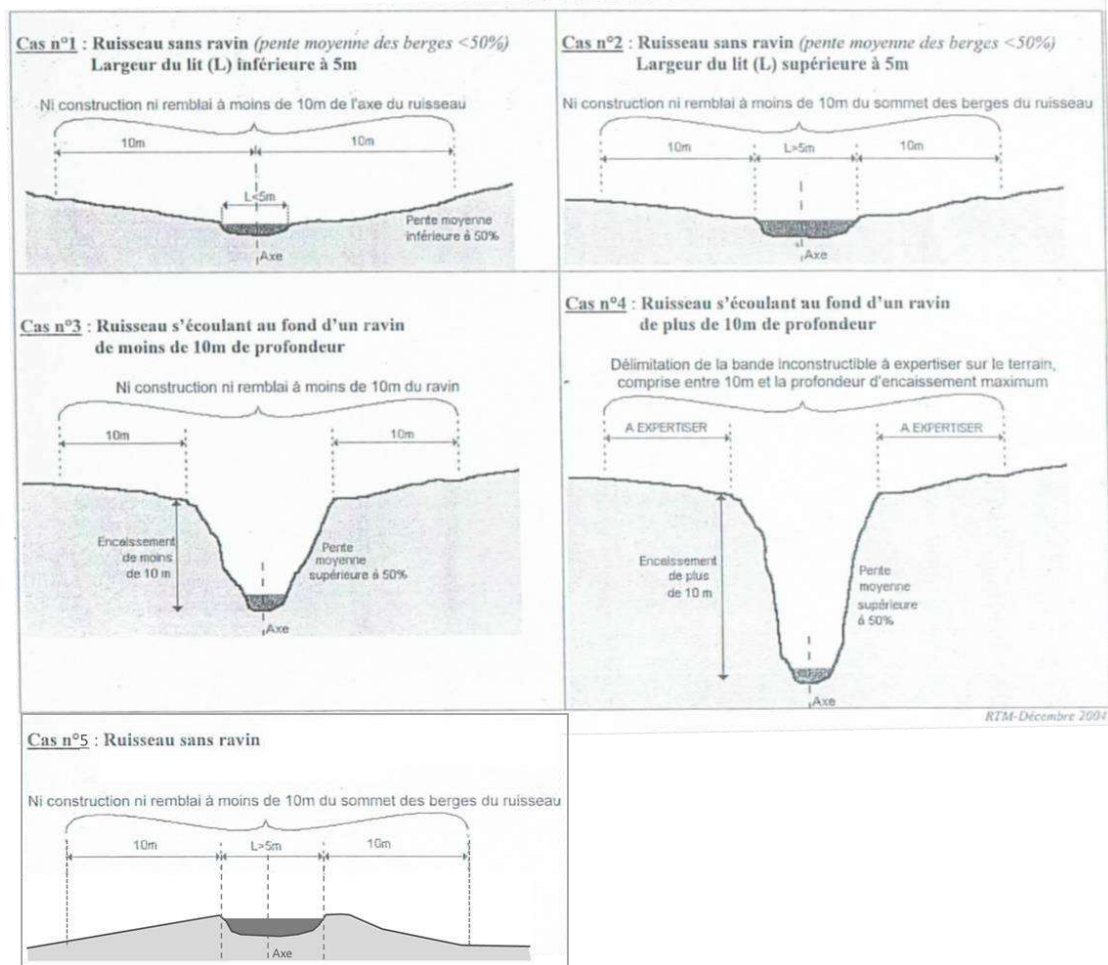
### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

#### Reculs imposés vis à vis du domaine public :

- 5 m, en zones U, Ui, UX, 1AU, A et N.

#### Cas particuliers :

- dans les périmètres de bâti patrimonial : une implantation particulière pourra être prescrite pour des raisons de sécurité, d'architecture ou d'urbanisme ou afin de conserver notamment la typologie d'implantation des constructions et la morphologie des ensembles de bâti traditionnel de la commune.
- Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.



## ARTICLE 7. IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

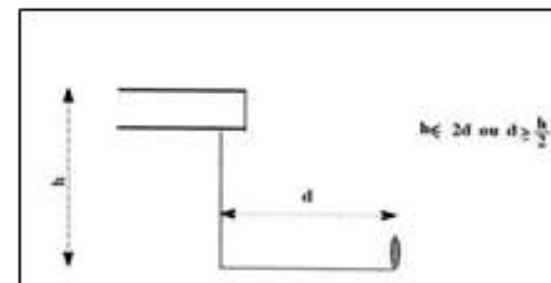
Organiser l'implantation des constructions entre propriétés voisines, limiter les troubles de voisinage et les limitations aux vues et à l'exposition lumineuse induits par une trop grande promiscuité des constructions.

Modeler la forme urbaine vue de l'espace public (rue, ...).

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Globalement :

- le calcul se fait au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.
- afin de ne pas constituer une limitation à leur mise en œuvre, les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU ne sont pas concernés par cet article.
- les règles de recul s'expriment en distance métrique et en distance relative : le rapport entre la hauteur de la construction au plus près de la limite séparative. Ainsi, « la distance (d) comptée horizontalement de tout point d'une construction ou installation, au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché doit être au moins égale à la moitié de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d \geq h/2$ ) », tel qu'illustré au règlement (voir ci-contre).
- en cas de réhabilitation ou d'extension des constructions existantes, afin de conserver l'unité architecturale de la construction, des implantations autres que celles définies peuvent être autorisées.
- afin de conserver les alignements sur rue, contribuant à la structuration de l'espace urbain, les constructions peuvent être édifiées en limite de propriété et en ordre continu lorsqu'elles jouxtent une construction existante érigée en limite mitoyenne.



Les constructions peuvent être édifiées en limite séparative dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- stationnements souterrains ou semi enterrés et leurs rampes d'accès,
- constructions annexes ouvertes (sur un minimum de deux côtés) accolées au bâtiment principal, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative, ne dépassent pas respectivement 3,5 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,

## ARTICLE 7. IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

### DISPOSITIONS PRINCIPALES (suite)

Les constructions peuvent être édifiées en limite séparative dans les cas suivants :

- projet de construction couvrant plusieurs parcelles contiguës, à condition que l'ensemble présente une unité de volume et d'aspect, permis d'aménager, permis valant division, zone d'aménagement concerté, association foncière urbaine, sous réserve d'une gestion de qualité des limites extérieures de l'opération,
- murs de soutènement des terres sur une profondeur maximum de 2 m par rapport aux emprises du domaine public, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

Reculs imposés vis à vis des limites séparatives :

- 3 m et  $d \geq h/2$ , en zones Uc, 1AUc-oap2\* et dans les périmètres relevant du patrimoine bâti, où une optimisation de l'espace est recherchée.
- 4 m et  $d \geq h/2$ , en zones U, Ui, UE, UX, 1AU-oap3\*, 1AU-oap4\*, 2AU, A et N afin de limiter les nuisances vis-à-vis du voisinage.

Cas particuliers :

- Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

**ARTICLE 8. IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ****MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :**

Organiser l'implantation des constructions entre elles sur une même propriété, afin de limiter les troubles de voisinage, les limitations aux vues, à l'exposition lumineuse, et au fonctionnement des constructions « passives » qui pourraient être induits par une trop grande promiscuité des constructions.

**DISPOSITIONS PRINCIPALES**

Disposition commune à toutes les zones :

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans un cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement (sous réserve, le cas échéant, des éventuels principes d'ordonnement et de composition urbaine définis aux OAP du PLU.

Dans certaines zones urbanisées l'implantation entre deux constructions à usage d'habitation est définie dans les Orientations d'Aménagement et de Programmation.

## ARTICLE 9. EMPRISE AU SOL

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

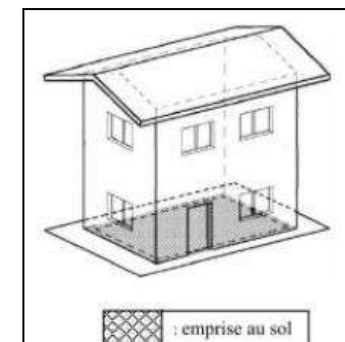
Gérer de façon adaptée et différenciée la densité d'occupation des sols, en définissant la consommation (maximale) de terrain par la construction.

Un élément important (chiffré) de régulation, qui est différencié selon les zones ou les secteurs considérés, permettant de garantir un fonctionnement cohérent et des aménagements extérieurs de qualité.

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Définition du CES : il s'agit du rapport entre la projection verticale du volume de la construction et la surface totale du terrain d'assiette du projet. Pour le calcul du Coefficient d'Emprise au Sol, ne sont pas pris en compte :

- les parties entièrement enterrées des constructions,
- les stationnements partiellement enterrés, dont la hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, est inférieure ou égale à 1,50 m vis-à-vis du terrain naturel ou existant,
- les éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures et tout ouvrage en saillie, notamment les balcons, qu'ils soient portés ou non,
- les équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- les aménagements de terrasses extérieures,
- les piscines extérieures réalisées en accompagnement des constructions autorisées,
- les aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.



Dans certaines zones un CES maximum est imposé, décliné selon la densité existante et recherchée, et la nature des occupations du sol autorisées :

- en zones U, 1AU-oap3\*, 1AU-oap4\* : 0,25
- en zones Uc, 1AUc-oap2\*, pour les constructions neuves au sein des périmètres identifiés pour la préservation du patrimoine bâti : 0,35
- en zone Ui : 0,20
- en zone UX : 0,60

Dans certaines zones ou cas particuliers le CES n'est pas réglementé :

- les zones où la nature des occupations autorisées ne justifie pas de limitation de la densité : zone UE.
- les zones où la régulation de la densité est souhaitée, mais gérée par d'autres outils : en zones A et N : limitation des extensions en volume et/ou en SDP à l'article 2, règles de gabarits et de reculs.
- Pour les légères extensions ou réhabilitations dans les périmètres bâtis patrimoniaux.
- dans les cas de légère extension des constructions existantes à usage d'activité (en zones U, Uc et Ui).

## ARTICLE 10. HAUTEUR MAXIMALE

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Modeler la forme urbaine de façon adaptée et différenciée, selon les secteurs et les intentions de densification.

Un élément important (chiffré) de régulation, s'exprimant en terme de gabarit : nombre de niveaux (rez de chaussée + X niveaux + comble ou attique) ou en hauteur métrique.

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

#### Définition de la hauteur :

La hauteur des constructions est mesurée à partir du terrain naturel ou existant, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faîtage ou à l'acrotère.

La notion de rez-de-chaussée surélevé (RDCS) est introduite, et doit être justifiée au regard de la topographie (pente du terrain) et/ou de la nature du sol de la commune. En cas de rez-de-chaussée surélevé, la hauteur de la dalle finie de ce dernier ne pourra excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant.

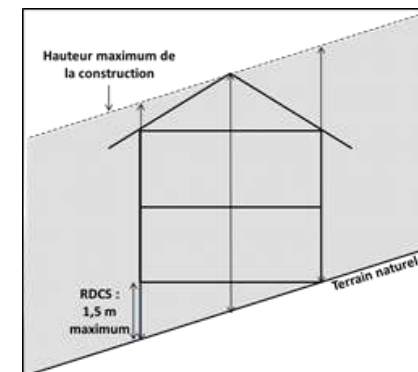
La hauteur entre dalles finies ne pourra excéder 3 m, et pourra atteindre 4 m en cas d'activités en rez-de-chaussée.

La limitation de la hauteur maximum est adaptée selon les zones, pour répondre aux objectifs d'optimisation de l'espace, et d'insertion des constructions dans leur environnement bâti ou paysager, afin de demeurer dans le cadre d'une extension limitée de l'urbanisation, également du point de vue de la forme urbaine (voir ci-contre l'illustration de l'épannelage selon les caractéristiques des zones urbaines). Ainsi, selon les zones, le gabarit et la hauteur des constructions ne doivent pas dépasser :

- RDC ou RDCS + 1 niveau + ATT + C, et 12,5 m, dans le secteur U<sub>c</sub>, 1AU<sub>c</sub>-oap2\*,
- RDC ou RDCS + 1 niveau + C, et 9 m, dans les zones U, U<sub>i</sub>, 1AU-oap3\*, 1AU-oap4\*, A, Ab, N, Nb,
- 12 m dans le secteur UX.

Dans certaines zones ou cas particuliers la hauteur maximum n'est pas définie, mais doit s'intégrer dans l'environnement bâti existant :

- zone UE,
- dans les périmètres de bâti patrimonial en zones urbanisées, (dans les zones A et N elles doivent respecter le gabarit et la hauteur propre à la zone).
- équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères, notamment celles liées aux techniques d'utilisation des énergies renouvelables des constructions autorisées).



## ARTICLE 11. ASPECT EXTÉRIEUR

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Maintenir ou générer des paysages urbains de qualité (constructions et abords), et homogènes (sans ruptures typologiques trop marquées).

Contenir la tendance à l'éclectisme des constructions, sans contrôler l'esthétisme architectural (qui n'est pas du ressort du PLU), mais en intégrant les nouveaux impératifs de performance environnementale des constructions (économies d'énergie, gestion des eaux pluviales, ...).

Valoriser le patrimoine bâti identifié.

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

#### Généralités :

Afin de ne pas constituer un frein à l'utilisation des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, lorsqu'un projet est de nature à les mettre en œuvre, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux contenus dans les articles 11.3 et 11.4.

Le cas échéant, toute opération doit prendre en compte les éventuelles dispositions particulières concernant l'architecture et l'aménagement des abords des constructions et installations définies aux OAP.

Dans les périmètres de bâti patrimonial, il est demandé de respecter les caractéristiques de la construction ou du bâti traditionnel environnant, ainsi que l'unité de ses abords (petits jardins, petits parcs, vergers...). Y sont interdites, les constructions principales en madriers pleins apparents assemblés à mi-bois, d'une typologie étrangère à une typologie locale traditionnelle.

Les dispositions gérant l'aspect des façades et des toitures ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, afin notamment de prendre en compte leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure. Néanmoins, ces constructions et installations doivent s'intégrer dans l'environnement bâti.

#### Concernant l'implantation des constructions (article 11.2) :

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain et par leurs aménagements extérieurs, et notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

Des règles concernent, en zones / secteurs U, Uc, Ui, 1AU : le blocage des pentes, le retrait des attiques (lorsqu'ils sont autorisés), les stationnements partiellement enterrés. En zones UE, UX, A et N ces règles sont moins détaillées compte tenu de la nature des zones, des occupations admises et de leurs contraintes de fonctionnement.

## ARTICLE 11. ASPECT EXTÉRIEUR

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

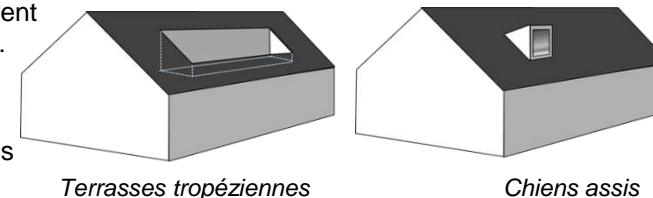
#### Concernant l'aspect des façades (article 11.3) :

Sont réglementés, en zones / secteurs U, Uc, Ui, UX, 1AU, et pour les constructions à usage d'habitation ou activités touristiques en zones A et N (dont les secteurs Ab, Nb, Nls) : l'aspect des matériaux utilisés en façade (matériaux, effets et teintes interdits, recherche d'harmonie et d'intégration des éléments techniques). En zones UE, A, N, ces règles sont moins détaillées compte tenu des occupations admises et de leurs contraintes de fonctionnement. Néanmoins, Une insertion dans le site doit être recherchée.

#### Concernant l'aspect des toitures (article 11.4) :

Sont réglementés en zones / secteurs U, Uc, Ui, UX, 1AU, et pour les constructions à usage d'habitation ou activités touristiques en zones A et N (dont les secteurs Ab, Nb, Nls) : les pentes de toitures, leurs débords, leurs teintes. Ainsi, les toitures à pan doivent être dominantes (et leur pente supérieures à 40%), afin de préserver l'homogénéité du paysage urbain. Les toitures plates ou à faible pente sont admises dans le cas de toitures végétalisées.

Dans les périmètres de bâti patrimonial, les règles sont plus limitatives, afin de ne pas porter atteinte aux caractéristiques du bâti traditionnel. Ainsi, certains types d'ouverture en toiture sont interdits (chiens assis, terrasses tropéziennes), illustrés en annexe du règlement (voir ci-contre).



En zone UE, dans la même logique que pour les équipements collectifs en zones à vocation dominante d'habitat, l'aspect des toitures n'est pas réglementé mais elles doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant : une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant au choix des pentes de toitures, des matériaux employés et de leurs teintes.

#### Concernant les clôtures (article 11.5) :

Les clôtures sont un élément important du paysage. Des règles sont définies afin de garantir une certaine homogénéité du paysage urbain, d'éviter sa « fermeture » visuelle aux abords des voies par des systèmes trop hauts ou étanches et de ne pas créer une gêne pour la circulation publique. Ainsi, elles sont limitées en hauteur, doivent être à claire-voie et les plantations peuvent associer plusieurs essences.

Dans les périmètres de bâti patrimonial, les règles sont adaptées pour la préservation des murs et murets, qui constituent des éléments caractéristiques traditionnels de l'habitat ancien.

Concernant les enseignes (article 11.6) : il est rappelé qu'un règlement de publicité s'applique sur le territoire communal, lequel est annexé au PLU (pièce 8).

**Concernant le traitement des façades, des toitures et des abords des constructions dans les périmètres de bâti patrimonial, ainsi que les haies, les dispositions du règlement sont complétées par des prescriptions figurant à l'OAP thématique n°0 (pièce n°4 du dossier de PLU).**

## ARTICLE 12. STATIONNEMENT

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Assurer le stationnement des véhicules générés par une opération immobilière hors des voies publiques.

Mieux prévoir le stationnement des deux roues.

Différencier la règle selon la destination des constructions, sauf cas particuliers prévus par la loi (ex. : 1 seule place par logement social).

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

#### Généralités :

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations, et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement sont de 5 m x 2,50 m.

Les règles de stationnement pour les véhicules automobiles sont distinguées selon la nature de l'opération (vocation d'habitat ou autres) et leur importance :

- pour les constructions à vocation d'habitat : il est exigé 2 places de stationnement par logement, (dont 1 couverte pour les opérations entre 3 et 16 logements, et dont 1,5 couverte pour les opérations de plus de 16 logements). En outre des places visiteurs doivent être prévues pour les opérations de plus de 4 logements ou 4 lots,
- dans les périmètres de bâti patrimonial, compte tenu de leurs caractéristiques relativement denses, le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération.
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif et d'activités, ainsi que pour les constructions en zone A et N, le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération.

En cas d'impossibilité technique d'aménager sur le terrain de l'opération le nombre d'emplacements nécessaires au stationnement, l'aménagement des places de stationnement non réalisées est admis sur un autre terrain situé à moins de 150 m. de l'opération.

Des règles de stationnement sont imposées pour les deux-roues, ceci afin de faciliter leur usage :

- pour les constructions à vocation d'habitat collectif, il est exigé un local spécifique, facile d'accès, correspondant au minimum à 1,5 m<sup>2</sup> par logement,
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif et d'activités, il doit être adapté aux besoins de l'opération, et doit se matérialiser par un emplacement spécifique facile d'accès, couvert et équipé d'un matériel permettant le cadenassage des deux roues.

## ARTICLE 13. ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISES CLASSES

### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Préserver ou générer des paysages non construits de qualité, notamment aux abords des constructions (contribuant à façonner les formes urbaines).

Développer "la nature en ville".

Préserver ou restaurer des continuités écologiques, ainsi que la "nature ordinaire" (paysage végétal et trame boisée secondaire) (périmètres L 123.1.5 7°).

Contribuer à la qualité du cadre de vie.

### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Espaces Boisés Classés (en zone N uniquement).

L'article L. 130-1 du CU garantit leur préservation intégrale ou leur remplacement par des plantations équivalentes. Y sont interdits, notamment, les défrichements et les recouvrements par tous matériaux imperméables (ciment, bitume...).

Les coupes et abattages d'arbres y sont soumis à déclaration préalable.

Espaces aménagés ou plantés :

Toute opération doit prendre en compte les éventuelles dispositions particulières concernant les espaces verts et les plantations définies aux OAP.

La qualité et l'importance des aménagements paysagers doivent être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère des lieux environnants. La simplicité de réalisation et le choix des essences locales adaptées au milieu et au paysage sont exigés. Les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites. L'emploi d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager. Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables, afin de limiter l'imperméabilisation des sols.

Les marges de recul à respecter de part et d'autre du sommet des berges naturelles des cours d'eau, ainsi que les secteurs concernés par une continuité écologique (identifiés au titre de l'article R123-11-i) doivent être maintenus et/ou aménagés en espace vert en pleine terre, et ne pas comporter de clôture susceptible de constituer un obstacle pour la circulation de la petite faune.

Pour les opérations de plus de 8 logements : aménagement d'espaces collectifs (aire de jeux, espace vert) sur au moins 10% de la surface du terrain d'assiette (hors voirie et stationnement), aires de stationnement plantées, et aménagements des espaces libres non affectés en espaces verts et plantés. Cette règle ne s'applique pas dans les périmètres de bâti patrimonial, compte-tenu du caractère des lieux qui nécessite des aménagements spécifiques.

## ARTICLE 14. POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL

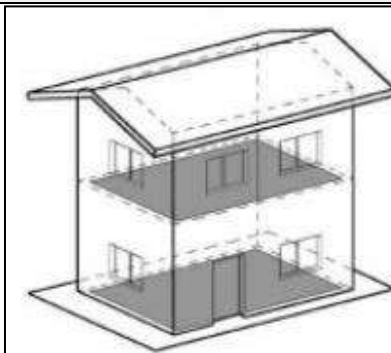
### MOTIFS GENERAUX DE LA REGLEMENTATION :

Le Coefficient d'Occupation du Sol (COS) est le rapport exprimant le nombre de mètres carrés de surface de plancher (SDP) susceptibles d'être construits par mètre carré de sol.

Il s'agit de fixer (dans certaines zones urbanisées et à urbaniser) une densité maximale ou minimale de construction pour divers motifs possibles : objectif d'optimisation du centre-bourg à proximité des commerces, services et surtout d'un futur service de transport collectif performant, insertion paysagère, préservation des caractéristiques des espaces urbanisés, adaptation aux VRD, contraintes de stationnement,....

A Vougy, la limitation du COS constitue un outil important compte-tenu de l'impératif d'une extension limitée de l'urbanisation, qui s'inscrit en complément et en cohérence avec d'autres articles du règlement (emprise au sol, hauteur, implantation, ...).

*Pour le COS, ce sont les surfaces de plancher de tous les niveaux qui sont prises en compte*



### DISPOSITIONS PRINCIPALES

Dans certaines zones et secteurs, le COS est limité, et ne doit pas dépasser :

- en zone U, secteurs 1AU-oap3\* et 1AU-oap4\* : 0,30
- en secteur Uc, 1AUc-oap2\*, et dans les périmètres relevant du patrimoine bâti : 0,50
- en secteur Ui : 0,20.

COS non réglementé :

- en zones UX, A et N, où la densité est gérée par d'autres règles (notamment par le CES en zones UX, et par les possibilités d'extension limitées à l'article 2 des zones A et N)
- pour les équipements publics et d'intérêt collectif, et dans la zone UE,
- pour le réaménagement des constructions existantes dans le volume existant, notamment dans les périmètres de bâti patrimonial.

## **2.8. LES EMBLEMES RESERVES (ARTICLE L.123.1.5.8)**

Traduisant les orientations du PADD à différents niveaux, et en particulier sur la question des déplacements, l'inscription d'emplacements réservés au PLU (dont la liste et l'emprise figurent au document graphique : plan N°1-1) exprime bien une politique foncière volontariste de la commune.

Cette politique fait bénéficier la collectivité concernée d'une sorte d'option sur des terrains qu'elle envisage d'acquérir dans l'avenir, pour un usage d'intérêt général ; elle gèle ainsi l'utilisation des terrains par leurs propriétaires actuels.

Le propriétaire d'un terrain réservé bénéficie d'un droit de délaissement et peut exiger qu'il soit procédé à son acquisition (art. L230-1 CU et suivants).

Si le propriétaire du terrain met la collectivité en demeure d'acquérir son bien, la collectivité dispose alors d'un an pour décider ou non d'acheter. En cas d'accord amiable, le prix d'acquisition doit être payé au plus tard deux ans à compter de la réception en mairie de cette demande. Si au bout d'un an aucun accord n'est intervenu, la collectivité ou le propriétaire saisissent le juge de l'expropriation qui prononce le transfert de propriété et fixe le prix de l'immeuble. En l'absence de saisine dans un délai de trois mois, les servitudes cessent d'être opposables (art. L230-3 CU).

La collectivité peut renoncer en cours de procédure à l'acquisition. Elle doit alors modifier le PLU pour faire disparaître l'emplacement réservé.

Lorsqu'un terrain est compris partiellement dans un emplacement réservé, le propriétaire a la possibilité :

- de demander l'acquisition totale, en cas de partie restante inutilisable,
- s'il cède gratuitement la partie de terrain réservé, de reporter le COS de la partie réservée sur la partie restante de son terrain (art. R123-10 CU).

*A noter : Le Département sera consulté préalablement à l'aménagement des voies (inscrites en emplacements réservés) qui jouxtent une route départementale.*

Par rapport au POS, la liste des emplacements réservés a été remaniée (y compris dans sa numérotation).

Tous sont inscrits au bénéfice et à la charge de la commune de Vougy.

Par rapport à la liste des ER du POS, certains ont été supprimés, car réalisés ou abandonnés, et d'autres ont été modifiés. De nouveaux ont été instaurés ; ceci, pour mieux contribuer à la mise en œuvre du PADD.

La nouvelle liste compte 9 emplacements réservés (ER). Leurs objets principaux concernent :

Participant à l'objectif A.2 du PADD : « Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation » :

- 3 ER visent l'aménagement d'espaces publics : n° 5, 4, et 9.

Participant à l'objectif C.3 du PADD : « Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile » :

- 2 ER visent l'aménagement et la sécurisation des infrastructures routières : n° 1 et 7.
- 4 ER visent le renforcement des aménagements en faveur des modes de déplacement « doux » : n° 2, 3, 6 et 8.

## **2.9. LES ANNEXES INFORMATIVES.**

### **2.9.1 - Les documents graphiques annexes.**

Comme le prévoit l'article R\*123-13 du Code de l'urbanisme, **le document graphique annexe (pièce N°1-2)** répertorie, à titre informatif, le cas échéant :

- Les secteurs sauvegardés ;
- Les zones d'aménagement concerté ;
- Les périmètres à l'intérieur desquels s'appliqueront le Droit de Préemption Urbain (par délibération concomitante à celle approuvant le PLU révisé).
- Les zones de préemption délimitées en application de l'article L. 142-1 dans sa rédaction antérieure à la loi n° 85-729 du 18 juillet 1985 relative à la définition et à la mise en œuvre de principes d'aménagement et de l'article L. 142-3 dans sa rédaction issue de la même loi ;

- Les périmètres à l'intérieur desquels s'applique le droit de préemption urbain défini par les articles L. 211-1 et suivants, ainsi que les périmètres provisoires ou définitifs des zones d'aménagement différé ;
- Les zones délimitées en application de l'article L 430-1 à l'intérieur desquelles s'appliquent les dispositions relatives au permis de démolir.
- Les périmètres de développement prioritaires délimités en application de la loi n° 80-531 du 15 juillet 1980 relative aux économies d'énergie et à l'utilisation de la chaleur ;
- Les périmètres d'interdiction ou de réglementation des plantations et semis d'essences forestières, les périmètres d'actions forestières et les périmètres de zones dégradées à faible taux de boisement, délimités en application des 1°, 2° et 3° de l'article L. 126-1 du code rural et de la pêche maritime ;
- Les périmètres miniers définis en application des titres II, III et V du livre Ier du code minier ;
- Les périmètres de zones spéciales de recherche et d'exploitation de carrières et des zones d'exploitation et d'aménagement coordonné de carrières, délimités en application des articles 109 et 109-1 du code minier ;
- Le périmètre des zones délimitées en application de l'article L. 111-5-2 à l'intérieur desquelles certaines divisions foncières sont soumises à déclaration préalable ;
- Les périmètres à l'intérieur desquels l'autorité compétente peut surseoir à statuer sur les demandes d'autorisation en application de l'article L 111.10 du CU ;
- Le périmètre des secteurs dans lesquels un programme d'aménagement d'ensemble a été approuvé en application de l'article L. 332-9 ;
- Le périmètre des secteurs situés au voisinage des infrastructures de transports terrestres, dans lesquels des prescriptions d'isolement acoustique ont été édictées en application de l'article L. 571-10 du code de l'environnement ;
- Le plan des zones à risque d'exposition au plomb ;
- Les périmètres d'intervention délimités en application de l'article L. 143-1 pour la protection et la mise en valeur des espaces agricoles et naturels périurbains ;
- Les secteurs où un dépassement des règles du plan local d'urbanisme est autorisé en application des articles L. 123-1-11, L. 127-1, L. 128-1 et L. 128-2 ;
- Les périmètres fixés par les conventions de projet urbain partenarial ;
- Les périmètres délimités par une délibération du conseil municipal ou de l'organe délibérant de l'établissement public de coopération intercommunale compétent dans lesquels le premier alinéa de l'article L. 111-6-2 ne s'applique pas ;
- Le périmètre des secteurs relatif au taux de la taxe d'aménagement, en application de l'article L. 331-14 ;

### **2.9.2 - Les Servitudes d'Utilité Publique et autres annexes**

Comme le prévoit l'article R\*123-14 du Code de l'urbanisme, d'autres annexes figurent, à titre informatif au PLU, à savoir :

- **Sous la pièce N°6 : Les servitudes d'utilité publique** (soumises aux dispositions de l'article L. 126-1), transmises par les services du Préfet de Haute-Savoie (plan, liste et annexes techniques), y compris la zone agricole protégée.
- **Sous la pièce N°7 : Les schémas des réseaux d'eau et d'assainissement et des systèmes d'élimination des déchets**, existants ou en cours de réalisation, en précisant les emplacements retenus pour le captage, le traitement et le stockage des eaux destinées à la consommation, les stations d'épuration des eaux usées et le stockage et le traitement des déchets.
- **Sous la pièce N°8 : Les dispositions du Plan de Prévention des Risques naturels (PPR)** approuvé par arrêté préfectoral du 28 février 1997.
- **Sous la pièce N°9 : les prescriptions d'isolement acoustique édictées, en application des articles L. 571-9 et L. 571-10 du code de l'environnement (pièce 9.1)**, dans les secteurs qui, situés au voisinage des infrastructures de transports terrestres, sont affectés par le bruit et, d'autre part, la référence des arrêtés préfectoraux correspondants et l'indication des lieux où ils peuvent être consultés, **les actes instituant des zones de publicité restreinte et des zones de publicité élargie**

(pièce 9.2), en application des articles L. 581-10 à L. 581-14 du code de l'environnement, **les périmètres archéologiques (pièce 9.3), et la liste des lotissements dont les règles ont été maintenues (pièce 9.4).**

### 3 – LES REFLEXIONS SECTORIELLES MENEES PAR LA COMMUNE

La définition des grandes options du PLU a également été guidée par la prise en compte de **l'étude d'urbanisme portant sur la structuration de la traverse de Vougy** (source Villes et Territoires, mars 2011).

Cette étude a proposé trois scénarios pour la structuration de la commune. Le scénario retenu retient les principes d'aménagement suivants :

- Développement autour de deux pôles très marqués : le pôle « Mairie » et un pôle au niveau du carrefour RD1205 / Rue de la Chapelle ;
- Développement de l'urbanisation autour de ces deux pôles et entre ces deux pôles à partir de la Rue de la Chapelle uniquement ;
- Sécurisation de la RD 1205 avec deux « plateaux » fortement marqués et par les aménagements de places publiques ;
- Pas d'urbanisation le long de la RD 1205 qui reste un axe VP ;
- Rue de la Chapelle en sens unique Ouest/Est et temporisé pour favoriser les modes doux.



Source : Villes et Territoires.

A partir de ces principes, l'organisation du développement est la suivante :

- Création d'une véritable place publique face à la mairie plutôt minérale avec développement des commerces et services de proximité ;
- Mise en place d'un mail piéton connecté à un réseau de cheminements piétons-cycles pour relier le quartier au centre de la commune et à ses équipements publics
- Gestion des accroches avec le hameau existant par une hauteur adaptée des nouvelles constructions, des liaisons piétonnes,

- Pôle d'habitat intermédiaire de densité moyenne avec du locatif et des logements « jeunes ménages » et « personnes âgées » autour des deux pôles ;
- Urbanisation de type traditionnel, en petite poches de type hameau, à partir de la Rue de la Chapelle, axe de déplacements doux, en prenant en compte le grand paysage ;

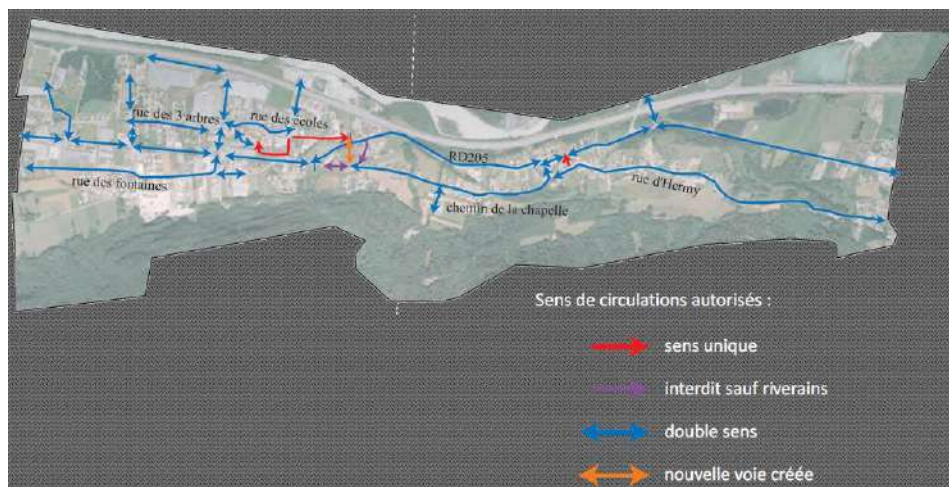


Source : Villes et Territoires.

Sur la question des déplacements, les principes retenus sont les suivants :

- Sécuriser la RD et le carrefour et lui redonner une image moins automobile ;
- Redéfinir la place de la voiture dans les aménagements, réduire l'impact visuel du stationnement des véhicules ;
- Redonner la priorité aux déplacements «doux» : cheminements piétons, pistes cyclables mais aussi imposer la réalisation de parkings et locaux vélos, et notamment :
  - Création des 4 plateaux piétons,
  - Zone de rencontre : zone 20 pour le chemin de la Chapelle,
  - Piste cyclable bidirectionnelle créée en liaison avec la piste cyclable,
  - Cheminements doux permettant de rejoindre les parties basse et haute notamment le chemin de l'orée du bois.

- Favoriser une implantation du bâti à proximité des voies, pour limiter la création d'espaces viaires imperméabilisés.



Principes de circulation VP. Source : Villes et Territoires.



Principes de circulation modes doux. Source : Villes et Territoires.

Concernant le pôle Mairie, les propositions d'aménagement sont les suivantes, et découlent de la volonté de mise en valeur de la place de la Mairie, et du renforcement de l'offre commerciale :

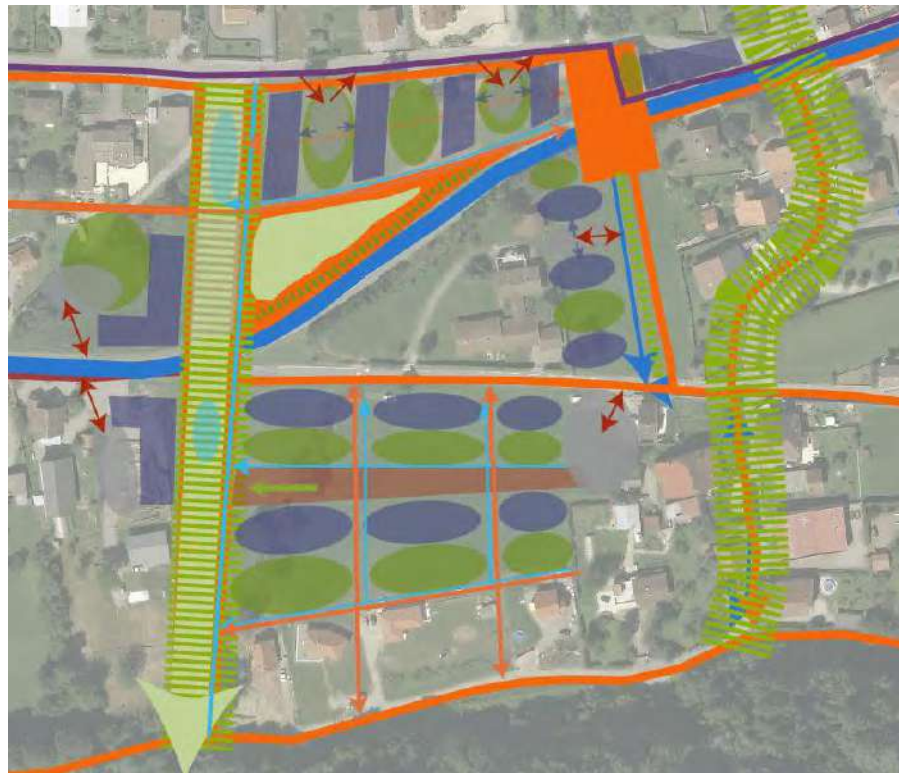
- Renforcement de la perspective sur la Mairie ;











- Création de parkings à l'arrière de la poste et de la Mairie ;
- Traitement uniforme sur toute la place y compris sur la voirie ;
- Dégagement devant la Mairie pour venir y mettre les animations de la commune (marché, brocante...) ;
- Création d'une salle polyvalente s'insérant dans la pente avec positionnement de l'arrêt bus.



Principes d'aménagement pour le pôle Mairie. Source : Villes et Territoires.

Concernant le pôle équipement, la proposition d'aménagement est synthétisée par le schéma suivant :



|   |               |   |                      |   |                              |
|---|---------------|---|----------------------|---|------------------------------|
|    | Accès voiture |  | Cheminements piétons |  | Parc public                  |
|  | Parking       |  | Cour                 |  | Bassin de rétention paysager |
|  | Constructions |  | Accès logements      |  | Noues paysagères             |
|  | jardins       |   |                      |   |                              |

## 4 – LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION

### 4.0. PREAMBULE

Selon l'article L123-1-4 du Code de l'Urbanisme, les Orientations d'Aménagement et de Programmation, dans le respect des orientations définies par le PADD, « *comprennent des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports et les déplacements* ».

En ce qui concerne l'aménagement, les OAP « *peuvent définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune* ». « *Elles peuvent porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager* ».

Il s'agit, à travers ces Orientations d'Aménagement et de Programmation, de préciser et de maîtriser le développement de secteurs jugés stratégiques pour le développement de la commune. Des perspectives d'évolution ont donc été élaborées, permettant d'évaluer une base de programmation du développement de l'urbanisation, des équipements et des espaces publics, qui font l'objet de dispositions réglementaires particulières au sein du PLU. En effet, chaque Orientation d'Aménagement et de Programmation est identifiée au plan de zonage par un secteur particulier, qui fait l'objet de dispositions réglementaires spécifiques au sein du règlement.

Trois Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) sectorielles ont été définies au sein du PLU de Vougy (pièce n°4). Elles concernent :

- Le Chef-lieu (secteur 1AUc-oap2\*),
- Le lieu-dit « Fond de Vougy », en partie Est (secteur 1AU-oap3\*),
- Le lieu-dit « Fond de Vougy », en partie Ouest (secteur 1AU-oap4\*).

Le PLU définit également une Orientation d'Aménagement et de Programmation thématique, composée de plusieurs fiches action.

Ces OAP sont opposables aux tiers : elles s'imposent aux opérations de construction ou d'aménagement en termes de compatibilité, c'est-à-dire que ces opérations doivent en respecter l'esprit, sans être dans l'obligation de les suivre au pied de la lettre.

### 4.1. OAP 1 : OAP THEMATIQUE

Le PLU de Vougy comporte une OAP thématique, sur les questions relatives à la préservation et la mise en valeur de l'environnement, du paysage et du patrimoine.

Au sein de cette OAP, 4 fiches-action sont déclinées :

- **fiche action 1** : « protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune »
- **fiche action 2** : « protéger et mettre en valeur le grand paysage »
- **fiche action 3** : « protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et / ou patrimonial de la commune »
- **fiche action 4** : « intégrer l'implantation des constructions et installations agricoles nouvelles en zone A ».

Les dispositions de cette OAP s'appliquent aux éléments ponctuels, aux linéaires et aux périmètres identifiés sur les documents graphiques insérés au sein de l'OAP elle-même.

Cette OAP constitue un « encouragement à bien faire », dont les fiches action n'en sont pas moins opposables aux demandes d'autorisation d'urbanisme dans un rapport de compatibilité.

### 4.2. OAP 2 : CHEF-LIEU

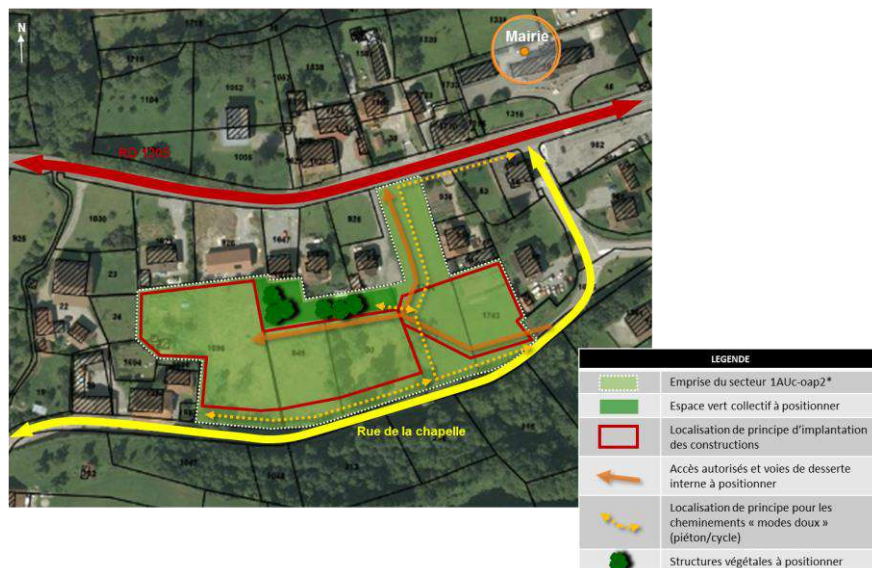
L'OAP 2 concerne un secteur situé en partie Sud du chef-lieu de Vougy, entre la RD 1205 et la Rue de la Chapelle. Actuellement constitué d'une zone de pâture, d'un pré de fauche et d'un bocage en partie centrale, il est bordé de constructions individuelles. Le secteur couvre une superficie d'environ 1,1 ha, et constitue un espace interstitiel au sein du tissu bâti.

La réflexion mise en place sur ce secteur est issue de la nécessité de conforter le chef-lieu de Vougy, dans sa partie Ouest, par une opération permettant une densification graduée du tissu urbain, afin de renforcer l'animation de ce secteur central de la commune. Elle répond également aux conclusions de l'étude sur l'aménagement de la traverse de Vougy, dont l'enjeu du scénario retenu est de relier le centre de la commune au pôle d'équipement.

Plus précisément, les enjeux de l'aménagement de ce secteur sont les suivants :

- Renforcer le pôle « Mairie » dans sa centralité et conforter la structuration urbaine de la traversée de Vougy (entre le pôle « Mairie » et le pôle d'équipements situé au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle) par une opération permettant de mettre en œuvre :
  - Une diversification et une mixité de l'habitat au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
  - Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics et collectifs au profit de la qualité urbaine du pôle « Mairie ».
- Développer les perméabilités piétonnes depuis cette opération avec le pôle « Mairie ».
- Permettre l'intégration architecturale et paysagère des futures constructions en cohérence avec le cadre urbain de Vougy.
- Encourager la performance énergétique et environnementale des constructions.

INTENTIONS D'AMENAGEMENT (schéma opposable)



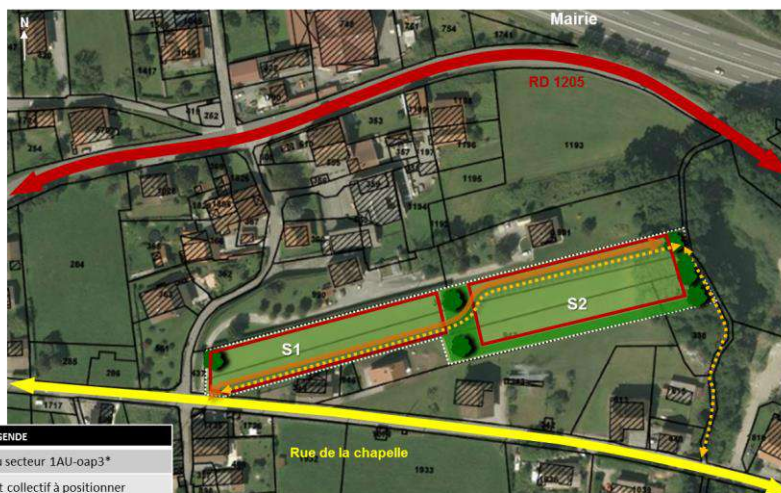
#### 4.3. OAP 3 : FOND DE VOUGY (PARTIE EST)

L'OAP 3 concerne un espace situé au lieu-dit « Fond de Vougy », en dent creuse de l'urbanisation existante, d'une superficie d'environ 7000 m<sup>2</sup>. Il est actuellement constitué d'un pré de fauche, et cerné par un habitat de type pavillonnaire, de faible densité. De par sa configuration (parcelles longues et étroites), ce secteur nécessite la mise en œuvre d'une réflexion puis d'un projet d'ensemble. Son urbanisation permettra par ailleurs de répondre au scénario retenu pour la structuration de la traverse de Vougy, qui prévoit de relier le centre urbain au pôle d'équipement, par la construction de ce nouveau quartier en liaison avec le vieux village et l'urbanisation plus récente.

Les enjeux sur ce quartier sont les suivants, et ont motivé l'élaboration des principes mis en œuvre dans l'OAP :

- Conforter la structuration urbaine de la traversée de Vougy (entre le pôle « Mairie » et le pôle d'équipements situé au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle) par une opération permettant de mettre en œuvre :
  - Une diversification et une mixité de l'habitat au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
  - Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics et collectifs au profit de la qualité urbaine.
- Permettre une diversification des typologies bâties afin de renforcer la structuration urbaine de la traversée de Vougy, et répondre aux besoins en logements de la commune.
- Promouvoir une mixité sociale de l'habitat au sein de l'opération.
- Permettre l'intégration architecturale et paysagère des futures constructions, en harmonie avec le cadre urbain de Vougy.

INTENTIONS D'AMENAGEMENT (schéma opposable)

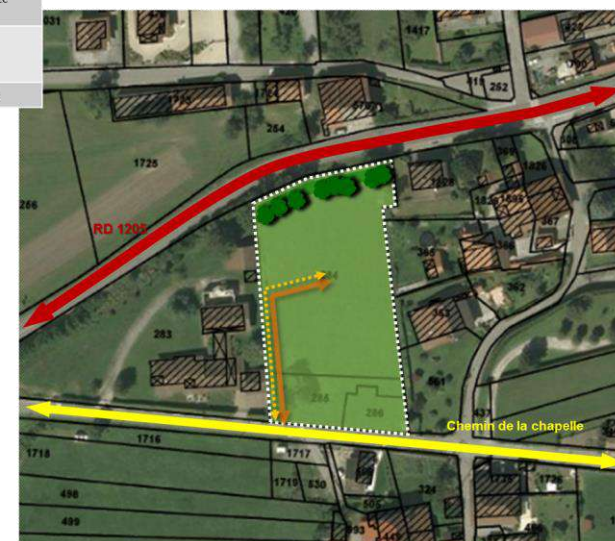


| LEGENDE |  |
|---------|--|
|         | Emprise du secteur 1AU-oap3*   |
|         | Espace vert collectif à positionner  |
|         | Localisation de principe d'implantation des constructions                    |
|         | Accès autorisés et voies de desserte interne à positionner                   |
|         | Localisation de principe pour les cheminements « modes doux » (piéton/cycle) |
|         | Structures végétales à positionner   |

- Une diversification et une mixité de l'habitat au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
- Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics/collectifs au profit de la qualité urbaine.
- Permettre une diversification des typologies bâties afin de renforcer la structuration urbaine de la traversée de Vougy, et répondre aux besoins en logements de la commune.

| LEGENDE |  |
|---------|--|
|         | Emprise du secteur 1AU-oap4*   |
|         | Espace vert tampon à aménager  |
|         | Accès autorisés et voies de desserte interne à positionner                   |
|         | Localisation de principe pour les cheminements « modes doux » (piéton/cycle) |
|         | Structures végétales à positionner   |

INTENTIONS D'AMENAGEMENT (schéma opposable)



#### 4.4. OAP 4 : FOND DE VOUGY (PARTIE OUEST)

L'OAP 4 concerne un second espace situé au lieu-dit « Fond de Vougy », également en dent creuse de l'urbanisation existante, qui est sur ce secteur de faible densité. Comme pour le secteur précédent, son urbanisation permettra de répondre au scénario retenu pour la structuration de la traversée de Vougy, qui prévoit de relier le centre urbain au pôle d'équipement, par le développement de l'urbanisation autour et entre ces deux pôles à partir de la Rue de la Chapelle uniquement. Ce secteur couvre une superficie d'environ 4500 m<sup>2</sup>.

Les enjeux de l'aménagement de ce secteur sont les suivants :

- Conforter l'urbanisation autour du pôle d'équipements au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle par une opération permettant de mettre en œuvre :

## 5 – BILAN GENERAL SUR LES CAPACITES D'ACCUEIL DU PLU ET LA CONSOMMATION D'ESPACE

S'attachant à la fois à la cohérence avec le PADD, à la compatibilité avec les orientations du SCOT Faucigny-Glières, ainsi qu'au respect des principes d'équilibre définis sous les articles L 110 et L 121.1 du Code de l'Urbanisme (confortés par la loi "ENE"), le PLU de Vougy tend vers une utilisation [plus] économe et [plus] équilibrée des espaces naturels, urbains, péri-urbains et ruraux.

Compte-tenu de l'histoire propre de la commune et de son développement, dont le résultat « spatial », a été illustré sur des cartes d'analyse de l'enveloppe urbaine (voir diagnostic en partie 1 du rapport de présentation), il convient d'apprécier de façon pragmatique et réaliste les dispositions du PLU en matière de gestion économe des sols, compte-tenu par ailleurs du caractère théorique des prévisions quantifiées en la matière.

### 5.1. SUR LE PADD

Comme stipulé sous le chapitre 1 ci-avant, **le PADD**, dans son expression littérale, fixe des objectifs de **modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain** (tels que visés sous l'article L 123.1.3 du Code de l'urbanisme) :

Diverses évocations et termes employés dans le PADD et les moyens de mise en œuvre évoqués, se combinent pour contribuer à l'objectif global de modération de la consommation d'espace :

- C.2. « Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation et promouvoir une approche paysagère et environnementale, au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser ».

Cet objectif se décline dans le PADD au travers des objectifs induits suivants :

- Rechercher un développement et des modes d'urbanisation gradués et adaptés aux caractéristiques et aux sensibilités de la commune, entre le groupe scolaire et la mairie (voir orientation A.2).
- Privilégier en priorité une utilisation optimale de l'enveloppe urbaine existante pour les besoins à dominante d'habitat.
- Sur le reste du territoire communal, opter pour un développement modéré, voire limité, de l'urbanisation, compatible avec les sensibilités

paysagères, environnementales et agricoles identifiées, ainsi que le niveau d'équipement.

### 5.2. SUR LES CAPACITES D'ACCUEIL

#### 5.2.1 - Les capacités d'accueil pour l'habitat

Comme détaillées dans le tableau ci-après, les capacités d'accueil estimées à l'échéance du PLU, soit environ 195 logements, correspondent :

- A une évolution démographique prévisionnelle de l'ordre de 2% par an (entre 2014 et 2024), en cohérence avec les prescriptions du SCOT Faucigny-Glières, portant la population totale de Vougy à près de 2000 habitants en 2024. Ceci correspond à un fort ralentissement de la croissance démographique par rapport à celle observée sur la période intercensitaire précédente (+4% de moyenne annuelle entre 1999 et 2010), la poursuite du rythme de croissance qu'a connu la commune durant les dernières décennies n'étant pas considéré comme « soutenable » à terme.
- A la prise en compte des variables constitutives du "point mort", qui permettent de déterminer le nombre de logements nécessaires pour maintenir une population constante (en volume) sur un territoire, afin de répondre aux mutations structurelles de la population et du parc de logements. Trois facteurs déterminent ce point mort : le renouvellement du parc (en remplacement des logements détruits ou ayant changé d'affectation), la participation à la variation du nombre de résidences secondaires et des logements vacants, le desserrement de la population, (c'est-à-dire compenser la réduction de la taille des ménages induite par une moindre natalité, le vieillissement de la population et les décohabitations). Il a donc été retenu un point mort de 30% (ce qui signifie qu'il convient d'ajouter une proportion de 30% au nombre potentiel de logements initialement nécessaires pour accueillir les nouveaux habitants).
  - ↳ Soit un besoin estimé d'environ 195 logements supplémentaires (résidences principales + résidences secondaires + logements vacants nécessaires à la fluidité du parc).

| Perspectives de croissance démographique   | 1999 (Insee) | 2011 (Insee) | 2024       |
|--|--------------|--------------|------------|
| Population   | 963          | 1523         | 1970       |
| Taux de variation en % par an  |              | 4%           | <b>2%</b>  |
| Habitants supplémentaires  |              | 560          | 447        |
| <b>Besoin en logements (croissance démographique + atteinte du "point mort")</b> |              |              | <b>195</b> |

Afin d'estimer les besoins en foncier nécessaires à la réalisation de ces logements, il a été décidé de se baser sur les hypothèses retenues dans le SCOT pour Vougy, à savoir :

- 40% d'habitat collectif (surface maximum par logement : 250 m<sup>2</sup>)
- 40% d'habitat intermédiaire (surface maximum par logement : 450 m<sup>2</sup>)
- 20% d'habitat individuel (surface maximum par logement : 1000 m<sup>2</sup>)

Les besoins en foncier sont ainsi les suivants :

|               | Nombre de logements à 10 ans            | Besoins fonciers à 10 ans (ha) |
|---------------|---|--------------------------------|
| collectif     | 78                                      | 1,95                           |
| intermédiaire | 78                                      | 3,51                           |
| individuel    | 39                                      | 3,90                           |
| TOTAL         | 195                                     | 9,36                           |
|               | <b>surface théorique maximale en ha</b> | <b>9,4</b>                     |

Le potentiel de consommation foncière pour l'habitat est donc estimé à 9,4 ha.

L'analyse de l'enveloppe urbaine a révélé un potentiel foncier d'environ 9 ha comportant :

- 44 dents creuses correspondant à 3 ha sur lequel on applique un taux de rétention foncière de 50%.
- Des espaces interstitiels d'une superficie de 1,6 ha.

Le potentiel de consommation foncière au sein de l'enveloppe urbaine s'élève donc à environ 3,1 ha, en prenant en compte les espaces interstitiels et la rétention foncière sur les dents creuses.

Il serait donc envisageable que le PLU compte environ **6,4 ha de surface pour le développement de l'habitat hors de l'enveloppe urbaine.**

Les 3 secteurs 1AU-oap à vocation d'habitat représentent à eux seuls environ 55 logements, soit environ un quart des capacités d'accueil pour l'habitat.

Les zones 2AU représentent une surface d'environ 5 ha. En moyenne, et théoriquement, ces secteurs supporteront une densité moyenne de 30 logements à l'hectare, pour la zone 2AU au lieu-dit « Les Fontaines », et 20 logements à l'hectare pour les autres zones 2AU. Elles représentent donc un potentiel d'environ 130 logements.

Les dents creuses représentent un potentiel d'environ 20 logements.

La quasi-totalité des logements estimés et des surfaces consommées pour l'habitat le sont à l'intérieur de l'enveloppe urbaine, et répondent globalement aux besoins à échéance du PLU, soit une dizaine d'années.

### 5.2.2 - Les capacités d'accueil pour les activités économiques

Les espaces disponibles en zone UX pour le développement des activités économiques sont restreints. En conséquence, une réflexion est actuellement en cours à l'échelle de la Communauté de Communes Faucigny-Glières pour la création d'une ZAD au lieu-dit « La Fin de la Praz » dans l'objectif de la création à terme d'une ZAE intercommunale.

### **5.3. SUR LA CONSOMMATION D'ESPACE ET LE PROJET D'URBANISATION**

#### ***5.3.1 - Le projet d'urbanisation mis en œuvre par le PLU***

A l'appui du diagnostic général réalisé en amont, et notamment sur l'évolution de la consommation d'espace et sur l'enveloppe urbaine, les orientations du PADD ont guidé le projet d'urbanisation du PLU.

Le recentrage et le développement préférentiel de l'urbanisation, à dominante d'habitat, a été opéré au Chef-lieu de Vougy, correspondant au centre de la commune, ainsi qu'au secteur situé au Sud des équipements scolaires. Cela traduit l'objectif inscrit dans le PADD de soutenir une structuration urbaine en priorité par un confortement de l'urbanisation entre la Mairie et le groupe scolaire. Un développement secondaire de l'urbanisation est prévu au lieu-dit « Martinet ».

Les capacités d'accueil et l'étalement urbain ont été contenus en réajustant globalement les limites de l'urbanisation aux franges extérieures de l'enveloppe urbaine existante, sur des secteurs soumis à des sensibilités diverses (agricoles, environnementales, paysagères...) et/ou à des insuffisances en matière d'équipements de desserte des constructions (réseaux, transport...).

Au regard des capacités d'accueil envisagées et, en corolaire, au regard des besoins en logements, activités économiques, équipements et surfaces dédiées, le PLU par son dispositif réglementaire met en œuvre :

- une optimisation, adaptée à leurs sensibilités, des espaces urbanisés hors du Chef-lieu et du secteur situé au Sud des équipements scolaires, et notamment pour les lieux-dits « Hermy », « Martinets », « Vernais de la Praz », « Les Champs », « Veroya ».
- une densification, graduée, des espaces urbanisés du Chef-lieu et du secteur situé au Sud des équipements scolaires.

Les espaces interstitiels les plus significatifs au sein de l'enveloppe urbaine, stratégiques pour la mise en œuvre du projet de territoire (« Chef-lieu », « Vougy d'en bas ») font l'objet d'orientations d'aménagement et de programmation visant à assurer par leur dispositif réglementaire et leur programmation urbaine, leur optimisation par des densités et des formes

urbaines adaptées, propices à la diversification des types et des formes d'habitat, et à une moindre consommation moyenne de surface.

#### ***5.3.2 - Les extensions pouvant résulter de l'application du PLU***

Les surfaces dédiées au développement de l'habitat représentent, en extension de l'enveloppe urbaine, environ 4 ha, et ce en réponse aux besoins en foncier nécessaires à la production d'environ 195 logements à l'échéance du PLU.

Elles sont les suivantes :

- la zone 1AUc-oap2\*, qui vient combler un espace interstitiel, sur une superficie d'environ 1,3 ha.
- la zone 2AU au lieu-dit « Vougy d'en bas », sur une superficie d'environ 0,4 ha.
- la zone 2AU au lieu-dit « Le Foreclet », sur une superficie d'environ 1,2 ha.



Les perspectives de consommation d'espace s'inscrivent en compatibilité avec les orientations du SCOT Faucigny-Glières. Les surfaces en extension dédiées au développement de l'habitat dans le PLU de Vougy demeurent dans les limites accordées par le SCOT et inscrites dans le PADD du PLU. En outre, les délais de maturation et de mise en œuvre des opérations sont souvent long, et pourraient excéder l'échéance du PLU. Son suivi permettra de vérifier l'utilisation réelle des espaces mis à disposition, et le cas échéant des réajustements.

### **5.4. SUR L'EQUILIBRE ENTRE LES ESPACES**

Les grands équilibres entre espaces sont préservés, et même restaurés et améliorés, au regard :

- De la surface totale des espaces agricoles (A) et naturels (N) qui sont protégées de manière effective sur près de 250 ha (hors secteurs Ab, Nb, Nls) ; soit 62% du territoire ; ces proportions sont d'autant plus notables que l'on se situe dans un contexte de commune à caractère "péri-urbain", dont les fonctions de pôle de vie sont appelées à être confortées, avec les devoirs que cela implique en matière d'accueil de la population et de développement (maîtrisé) de l'habitat et des activités économiques.
- Des conditions de préservation et de mise en valeur des espaces agricoles et naturels sensibles identifiés au titre des articles R 123-11 h et R 123-11 i du Code de l'urbanisme, qui ont été précisées par le règlement et l'OAP thématique sur l'environnement et le paysage.
- De la capacité d'accueil du PLU pour l'habitat, qui révèlent un réel effort d'optimisation de l'espace, modulé et adapté aux caractéristiques des formes urbaines existantes.
- De l'emprise spatiale relativement faible des extensions spatiales projetées : environ 4 ha (comprenant les zones d'urbanisation future du PLU), face aux surfaces restituées aux zones agricoles et naturelles.

Ainsi, le PLU de Vougy met-il en œuvre les moyens incitatifs, voire coercitifs, de consommer « moins et mieux » l'espace, pour un nombre supérieur de logements admissibles et une optimisation de l'espace, en compatibilité avec le SCOT Faucigny-Glières.

## **4ème PARTIE : INTÉGRATION DES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX (MESURES D'ÉVITEMENT), ANALYSE DES INCIDENCES DU PLU SUR L'ENVIRONNEMENT**

Rappelons que cette partie reprend l'ensemble des orientations, zonages et prescriptions développés très en amont dans l'élaboration du PLU pour éviter ou réduire ses incidences négatives sur l'environnement et développer des « incidences positives ».

Le Projet politique traduit dans le PADD développe des objectifs basés sur les enjeux environnementaux majeurs identifiés dans l'état initial de l'environnement. Les pièces réglementaires sont cohérentes avec les objectifs environnementaux du PADD. L'ensemble est évalué ci-après pour les trois enjeux environnementaux majeurs.

### **1 – ENJEU 1 - LA CONNECTIVITÉ ET LA DYNAMIQUE FONCTIONNELLE DES SYSTÈMES ÉCOLOGIQUES TERRESTRES ET AQUATIQUES**

#### **RÉSERVOIRS DE BIODIVERSITÉ**

Il s'agit de zones riches en biodiversité et qui font l'objet d'une attention particulière : ZNIEFF de type 1, zones humides...

Le plan de zonage affiche des espaces boisés classés (au titre de l'article L.130-1 du code de l'urbanisme) de grande taille qui englobent la ZNIEFF de type 1 «Rochers de Leschaux, plateau de Cenise, Andey et gorges du Bronze» et faisant l'objet d'un zonage N. Ce classement permet de garantir l'intégrité du boisement, et soumet tous travaux de coupes ou d'abattages à déclaration préalable au titre de l'article L.421-4 du CU.

Les zones humides de la commune font quant à elles l'objet de différentes prises en compte :

- Un figuré spécial sur le plan de zonage pour garantir leur identification ;
- Un classement en N et un périmètre établi au titre de l'article R.123-11-h : l'aspect naturel est reconnu par le zonage N, et le périmètre R.123-11-h entraîne une obligation de déclaration préalable en cas de travaux sur la

zone. Il fait également faire référence à l'OAP thématique qui porte sur la prise en compte du paysage et de l'environnement sur la commune. Cette dernière émet des prescriptions et des conseils pour la prise en compte des enjeux selon les zones visées. Le détail de cette OAP est exposé un peu plus loin dans ce document.

- Un classement en N doublé d'un périmètre établi au titre de l'article R.123-11-b du CU et reprenant les risques d'aléas naturels fort, donc inconstructible le long de l'Arve.
- Des dispositions réglementaires spécifiques : sont seulement autorisés les travaux d'entretien ou d'exploitation agricole de la couverture végétale (coupes et exportation, broyage in-situ), les clôtures sans soubassement, les travaux d'entretien des voies, chemins, fossés et réseaux divers existants (aérien et souterrain), dans le respect de leurs caractéristiques actuelles, les travaux d'entretien des équipements existants, et la réalisation d'équipements légers, sans soubassement, à vocation pédagogique et/ou de conservation des habitats naturels et des espèces sauvages.

Les cours d'eau font partie des réservoirs de biodiversité et de la composante bleue du réseau écologique, avec leurs boisements associés. L'Arve, principal élément du réseau hydrographique, est entièrement zonée en N avec ses berges en rive gauche jusqu'à l'emprise dédiée à l'autoroute. Elle est également concernée par une zone de risque fort (inconstructibilité).

Le plan de zonage préserve également les cours d'eau du coteau par un classement majoritaire en zone naturelle (N). Le règlement, dans les articles 6 et 7, préserve les berges de toute construction sur une bande minimum de 5 m de part et d'autre du cours d'eau. Sur leurs parties hautes, ce zonage N est doublé d'espaces boisés classés sur le coteau. À noter que cette prescription est également intéressante pour le déplacement des espèces, puisque les boisements constitutifs de ces ripisylves offrent de nombreux habitats et niches écologiques pour les espèces et leur servent alors de corridors. De plus, l'ensemble de la ripisylve des cours d'eau est situé en zone naturelle et a été identifié sur le plan de zonage en tant qu'élément de paysage naturel au titre de l'article R.123-11-h du Code de l'Urbanisme. Des règles concernant leur gestion ont été édictées dans l'article 13.N du règlement et dans l'OAP thématique (maintien du caractère naturel des berges, renaturation...).

Toutes ces protections appliquées aux cours d'eau participent également de la gestion des risques sur le territoire communal.

## CORRIDORS ÉCOLOGIQUES

L'état initial de l'environnement a mis en avant la présence d'un corridor écologique régional à l'Est de la commune. Sur le plan de zonage, ce corridor fait l'objet de secteurs N, A et Ab, et d'une prise en compte via des périmètres établis et réglementés au titre des articles L.123-1-5-7° et R.123-11-i du Code de l'Urbanisme qui visent à protéger les espaces et secteurs contribuant aux continuités écologiques.

Dans ces espaces, le règlement précise que seuls sont autorisés :

- Les travaux et installations légères nécessaires à l'activité agricole (retenue d'eau, stockage temporaire...) et les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, à condition que leur impact dans le paysage soit limité ou temporaire, et qu'ils ne perturbent pas, ni n'entravent la circulation de la faune.

Tous travaux ayant pour effet de détruire un élément patrimonial ou paysager doit faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R.421-17 et R.421-23.h.

- Pour les bâtiments agricoles en zone Ab : l'adaptation, la réfection, ainsi que l'extension limitée des constructions et installations existantes, dans la mesure où l'extension est limitée à 20% du volume existant ou 50 m<sup>2</sup> de surface de plancher à échéance du PLU. Les annexes sont interdites.

Ces périmètres font également référence à l'OAP thématique du PLU (cf. partie 3, chapitre 4) qui émet des principes d'aménagement à respecter tels que le maintien de la perméabilité des milieux pour le passage de la faune, prêter attention à l'implantation des nouvelles constructions autorisées...

Dans le PLU, le corridor identifié est protégé au titre de l'article R123-11-i, sur une largeur minimale de 420 m, alors que la coupure d'urbanisation a une largeur de 600 m. Cependant, cette coupure d'urbanisation est également identifiée et protégée pour sa valeur paysagère, et ce sur l'ensemble de sa largeur, au titre de l'article R123-11-h.

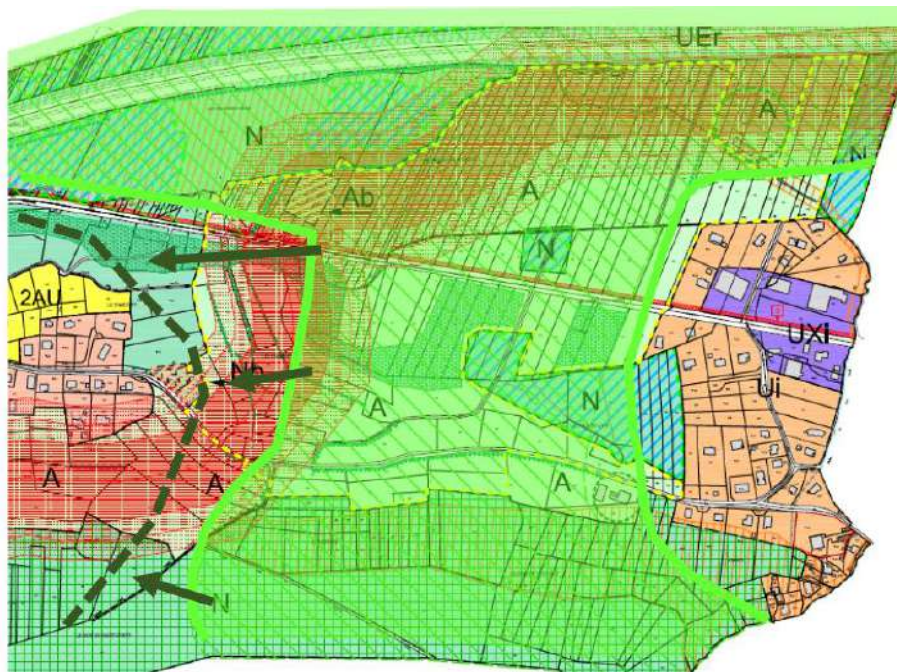


Figure 1 Extrait du plan de zonage – Corridor écologique, périmètre R123-11-i.

## NATURE ORDINAIRE

Il s'agit de tous les espaces agricoles et naturels qui sont répartis sur le territoire de la commune, et notamment les grands boisements des premières pentes de la chaîne du Bargy. Ce sont ces espaces qui accueillent les corridors écologiques et généralement les zones d'urbanisation futures.

Le projet de PLU de la commune de Vougy préserve la majeure partie de ces espaces par des zonages N et A. Deux grandes zones à urbaniser dans le POS en vigueur ont d'ailleurs été supprimées et « rendues » aux espaces agricoles. Il a d'ailleurs été vu dans la partie précédente que, sur le territoire communal, plus de 60% de la superficie est classée en zone A ou N.

Les zones d'urbanisation future (AU) du projet sont comprises dans l'espace urbanisé et visent des espaces dits « interstitiels » ou des « dents creuses ».

La zone 2AU des Martinets constitue une extension de l'enveloppe de près de 1,2 hectares. Elle se situe néanmoins à proximité du Chef-lieu, et au sein d'un hameau identifié en tant que secteur préférentiel pour le développement de l'urbanisation dans le SCOT de la CCFG.

Dans ces espaces, certains éléments sont plus attractifs que d'autres pour la faune, et il convient de les préserver. Il s'agit des prairies bocagères, des haies et des petits boisements. Certains sont identifiés comme éléments végétaux au titre de l'article R.123-11-h du CU et réglementés au titre de l'article L.123-1-5-7° du même code. Le règlement indique donc que tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage doit faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R.421-17 et R.421-23.h.

L'OAP thématique localise les haies et alignements d'arbres, dans les espaces agricoles et naturels, et elle émet des recommandations quant à la préservation et la bonne gestion de ces milieux (cf. partie 3, chapitre 4).

La nature en ville est aussi un élément de cette nature ordinaire et joue des rôles multiples et importants : amélioration du cadre de vie (lien social, jardins collectifs...) ; rôle d'espaces relais pour la biodiversité ; amélioration énergétique (toitures végétalisées) et réduction des îlots de chaleur ; réduction des pollutions ; maîtrise du ruissellement ; ...

Cette notion est bien retranscrite dans l'OAP thématique (cf. partie 3, chapitre 4), dans la fiche action n°1. Des prescriptions sont faites pour l'intégration de la nature en ville dans les zones U et AU (limitation de l'artificialisation des sols, la plantation d'espèces locales, la végétalisation des toitures et des pieds de façades...).

Le règlement précise quant à lui, dans ses articles 13 concernant les espaces libres et plantations, que les essences locales doivent être choisies, que les stationnements doivent être réalisés en matériaux perméables et qu'une partie minimum du tènement, qui varie selon les secteurs, doit être maintenue en espace vert de pleine terre. Cet aspect est également pris en compte dans les OAP sectorielles qui intègrent cette notion et qui imposent des plantations dans les programmes d'aménagement.

L'OAP thématique reprend quant à elle la majeure partie de ces boisements.

Les grands boisements structurants de la commune font, eux, l'objet d'un classement en espaces boisés classés au titre de l'article L.130-1 du Code

de l'Urbanisme qui vise à les protéger. En effet, il s'agit d'une protection qui entraîne le rejet de plein droit de toute demande de défrichement et qui soumet les coupes et abattages d'arbres à déclaration préalable afin d'assurer la protection des éléments ou espaces boisés (coupe supérieure à 0,5 hectares ou fortes pentes).

## 2 – ENJEU 2 – LE CONFORTEMENT ET LA LISIBILITÉ DES ENVELOPPES URBAINES ET LA QUALIFICATION DES MARGES PAYSAGÈRES ENTRE LES ESPACES AGRICOLES, NATURELS ET URBAINS

### CONFORTEMENT DE L'ENVELOPPE URBAINE

Dans son espace urbanisé, le PLU de Vougy cherche à structurer son organisation, notamment en favorisant la densification dans les zones les plus proches de la mairie et du groupe scolaire.

Le règlement associé au plan de zonage précise les règles d'urbanisation pour les zones Uc (secteur correspondant au centre de Vougy et au secteur situé au Sud des équipements scolaires, au sein desquels des dispositions réglementaires incitatives à la densification, à la mixité de l'habitat et des fonctions sont introduites), et autorise un coefficient d'occupation du sol pouvant aller jusqu'à 0,5.

De plus, pour favoriser la mixité des fonctions, le règlement précise que pour les secteurs Uc, sont autorisées les constructions et installations à usage de commerce à condition qu'elles aient vocation de services de proximité.

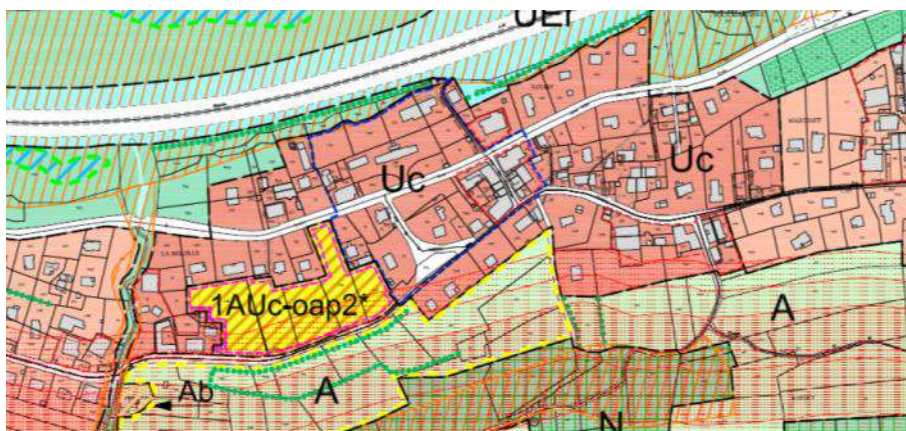


Figure 2 Extrait du plan de zonage, secteur de la Mairie.

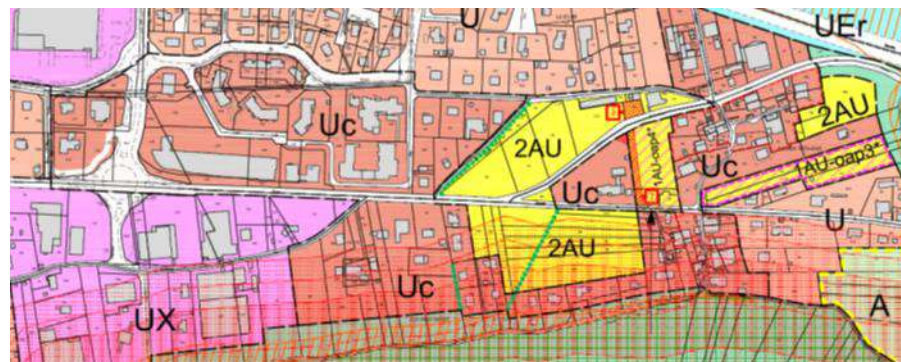


Figure 3 Extrait du plan de zonage, secteur du groupe scolaire.

Trois zones 1AUc sont également situées dans ces secteurs proches des commerces et services. Les zones 1AUc-oap3 et 1AUc-oap4 sont situées dans un secteur d'espaces agricoles identifié dans l'analyse paysagère et pour lequel il est indiqué qu'il faut préserver le caractère ouvert. L'urbanisation de ces zones s'inscrit néanmoins dans un projet de structuration du centre-village et ce sont des espaces dits interstitiels. L'oap3 précise que dans le secteur S2, les constructions devront s'implanter parallèlement à la ligne de pente afin de permettre des percées visuelles sur le grand paysage.

À ces zones, peuvent être ajoutées 2 zones 2AU qui sont situées sur une ouverture visuelle à préserver pour des motifs paysagers. Le parti d'aménagement de ces zones devra prendre en compte le maintien des ouvertures visuelles, notamment vers le Môle.

En termes paysagers, l'urbanisation de la zone 1AUc-oap2 ne pose pas de problème car elle est située dans un secteur de « restructuration urbaine ». L'OAP émet de plus des prescriptions sur l'implantation des constructions qui doit permettre de dégager des couloirs visuels sur le grand paysage.

## **LES ESPACES AGRICOLES**

Nous avons vu plus haut, dans le paragraphe concernant la nature ordinaire, que certains espaces agricoles font l'objet d'un classement en zone A doublé d'un périmètre R.123-11-h. Dans ces périmètres, les constructions de toutes natures, y compris celles de nature agricole, sont interdites. Seuls sont permis les travaux et installations liés à l'activité agricole à condition que leur impact dans le paysage soit limité ou temporaire (retenue d'eau, stockage temporaire...). Ces "glacis" agraires visuellement sensibles font non seulement référence à l'obligation d'une déclaration préalable avant tout travaux, mais renvoient également à l'OAP thématique du PLU.

Les éléments végétaux protégés au titre de l'article R.123-11-h permettent de préserver la structure paysagère de la commune, avec des petits boisements au sein des espaces agricoles.

Les ouvertures visuelles sont également préservées par le maintien des espaces agricoles, sauf au niveau des zones 2AU mais il a été vu plus haut que le parti d'aménagement de ces zones devra prendre en compte les ouvertures visuelles sur ces zones.

## **MARGES PAYSAGÈRES**

Le confortement de l'enveloppe urbaine évoquée ci-dessus contribue à une meilleure lecture des marges paysagères de Vougy, tout comme le maintien des espaces agricoles et naturels (zonage N/A, périmètre R.12-11-h/i).

### 3 – ENJEU 3 – L'ORGANISATION DU TERRITOIRE POUR LE DEVELOPPEMENT DES MODES DE DEPLACEMENTS ALTERNATIFS A LA VOITURE INDIVIDUELLE ET LES ECONOMIES D'ENERGIES

#### LIMITATION DES DÉPLACEMENTS MOTORISÉS

Afin de limiter les déplacements en voiture, la structuration de l'espace urbanisé est essentielle. Il a été vu plus haut que le zonage en centre-village permet majoritairement la densification de l'urbanisation aux abords des zones de commerces et des services (zonage Uc).

Cette mixité des fonctions n'est néanmoins pas évoquée dans les Orientations d'Aménagements et de Programmation sectorielles.

Les déplacements doux ont aussi une place dans le projet communal. Dans le PADD comme nous l'avons vu plus haut, mais également au niveau du plan de zonage où des emplacements sont réservés pour l'aménagement de cheminements piétons et cycles :

- ER n°2 : Aménagement d'un cheminement piétons/cycles de 8 m de largeur,
- ER n°3 : Aménagement d'une piste cyclable dans le prolongement de la piste existante Marnaz-Scionzier (5 m de largeur),
- ER n°6 : Aménagement d'un itinéraire vélo le long de l'Arve (Projet SM3A, 4 m de largeur).

La piste cyclable visée par l'emplacement réservé n°3 traverse le corridor écologique. Les aménagements à réaliser devront tenir compte de la fonctionnalité écologique de cet espace pour ne pas entraver la circulation de la faune.

Les Orientations d'Aménagements et de Programmation intègrent chacune dans leurs principes d'aménagement un réseau piéton/cycle interconnecté au réseau existant ou en projet.

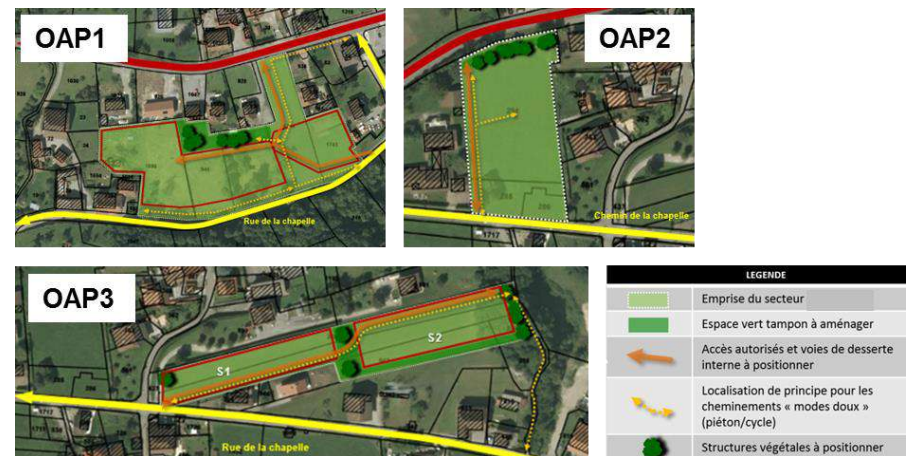


Figure 4 Extrait des intentions d'aménagements des OAP.

#### PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUES DE L'HABITAT

L'article 11 du règlement sur l'aspect extérieur des constructions ne fait pas obstacle au développement des énergies renouvelables (notamment panneaux photovoltaïques solaires ou thermiques) ni des constructions à énergie positive ou du moins autonomes en énergie :

« Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. »

De plus, les toitures terrasses végétalisées sont autorisées dans une proportion comprise entre 40 % et 60 % de l'emprise au sol du niveau considéré de la construction, hormis dans les périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme dans lesquels la proportion autorisée est inférieure à 20 %.

Celles-ci permettent en effet de réduire les pertes énergétiques et ainsi les consommations d'énergie.

Le règlement précise également qu'en cas d'isolation thermique par l'extérieur, les règles de l'article 6 concernant l'implantation par rapport aux emprises publiques et aux voies ne s'appliquent pas. Il en est de même pour les règles d'implantation par rapport aux limites des propriétés privées voisines : les distances entre les limites séparatives peuvent donc être réduites pour ce type de travaux.

## 4 – AUTRES ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX PRIS EN COMPTE DANS LE PROJET

### Risques

Le règlement et le plan de zonage associé traduisent la prise en compte des risques dans l'aménagement du territoire. Les secteurs à risques naturels forts, définis dans le PPRn, sont identifiés au plan de zonage au titre de l'article R.123-11-b du Code de l'Urbanisme : ces secteurs sont classés comme inconstructibles. Le règlement rappelle également la présence de risques et que le territoire est couvert par un PPRn.

Sur le coteau, les boisements qui permettent de stabiliser les sols sont préservés par un classement au titre des espaces boisés classés (Art.L.130-1 du Code de l'Urbanisme).

Un règlement spécifique est associé à ces secteurs, quelle que soit la zone (U, N et A).

### Bruit

Il a été vu plus haut que des projets de cheminements doux sont programmés sur le territoire communal et au sein des OAP. Ils contribueront non seulement aux économies d'énergie mais aussi à la réduction des nuisances sonores.

L'autoroute A40 et la RD 1205 font l'objet d'un arrêté préfectoral qui les classe comme un axe bruyant respectivement de catégories 1 et 3. Ces classements imposent aux nouvelles constructions des normes à respecter en termes d'isolation phonique. Cet arrêté préfectoral s'impose au PLU.

Aucune mesure supplémentaire à la réglementation en vigueur concernant le bruit n'est énoncé dans les zones d'urbanisation futures, notamment dans les OAP.

### Eaux usées et eaux pluviales

Il a été vu plus haut que le projet communal préserve les zones humides, les cours d'eau et leurs berges par l'identification de ces différents secteurs au titre de l'article R.123-11-h du code de l'urbanisme. Les secteurs identifiés au titre de l'article R.123-11-b concernant la gestion des risques participent également de cette protection car ils sont, au sein de l'urbanisation, situés au niveau des cours d'eau.

Concernant la qualité des eaux rejetées, des prescriptions générales sont énoncées dans le règlement, à l'article 4 sur la desserte par les réseaux pour les eaux usées et pluviales (toute surface imperméable nouvellement créée doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales, le débit de pointe généré doit être inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement...).

L'OAP n°2 intègre, dans ses principes d'aménagement, le fait que les espaces verts peuvent être le support d'ouvrages de gestion des eaux pluviales générées par l'opération d'aménagement.

### Gestion des déchets

Le règlement prévoit que « *toute opération de lotissement, d'habitat collectif ou semi collectif, d'activités économiques le nécessitant, doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères et les déchets issus des activités économiques, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.* »

## 5 – L'orientation d'aménagement et de programmation thématique

L'OAP thématique porte sur le paysage et l'environnement au sens large. Il s'agit d'un encouragement à bien faire et elle est opposable aux demandes d'autorisation d'urbanisme dans un rapport de compatibilité. Les orientations applicables à certains espaces ou éléments identifiés graphiquement s'articulent parfois avec les prescriptions du règlement au titre de l'article L.123-1-5 7° du Code de l'urbanisme. L'essentiel de ces espaces ou de ces éléments sont délimités ou identifiés au titre suivant du Code de l'urbanisme :

- Article R.123-11-b. : secteurs où les nécessités du fonctionnement des services publics, de l'hygiène, de la protection contre les nuisances et de la préservation des ressources naturelles ou l'existence de risques naturels, [...], ou de risques technologiques justifient que soient interdites ou soumises à des conditions spéciales les constructions et installations de toute nature [...].
- Article R.123-11-h. : éléments de paysage, les quartiers, îlots, immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger ou à mettre en valeur pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique [...].
- Article R.123-11-i : espaces et secteurs contribuant aux continuités écologiques et à la trame verte et bleue.

Dans cette OAP, des secteurs sont donc définis pour leur sensibilité sanitaire, écologique ou paysagère.

Il y est notamment demandé :

- Pour les zones humides : préserver le fonctionnement de l'hydrosystème, ne pas réaliser d'aménagement en amont ou en aval de la zone humide pour ne pas créer de dysfonctionnement de l'hydrosystème, préserver les connexions hydrauliques et biologiques avec un réseau de zones humides ou de milieux naturels environnants.
- Pour les cours d'eau : maintenir ou restaurer le caractère naturel des berges sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges, renaturer les berges déjà imperméabilisées ou

occupées par des bâtiments, cours, terrains clos de murs, maintenir la couverture végétale existante en bordure de ces cours d'eau et des zones humides, choisir des espèces adaptées à l'écosystème en cas de plantations nouvelles sur les berges de ces cours d'eau.

- Pour les continuités écologiques, espaces relais et d'extension des réservoirs de biodiversité : prendre en compte la valeur et la dynamique écologique et participer au maintien de ces espaces identifiés lors des éventuelles constructions et installations autorisées, prévoir leur confortement et/ou leur remise en état, notamment par un projet de naturation sur le tènement foncier (haies, bosquets, vergers...), maintenir des perméabilités sur le tènement foncier (traitement des clôtures, espace vert,...), réaliser des ouvrages de franchissement des infrastructures routières pour la faune, etc...
- Pour les réservoirs de biodiversité : prendre en compte les sensibilités écologiques et paysagères de ces secteurs et garantir leur préservation pour les nouvelles constructions et installations, ou être de nature à les conforter dans leurs fonctions écologiques et leur caractère naturel.
- Pour la trame végétale : maintenir le caractère végétalisé, conserver ou intégrer la restauration de ces éléments lors de l'aménagement des espaces libres de constructions et installations autorisées, mettre en œuvre un principe de compensation en cas de destruction, etc.
- Pour la prise en compte de la nature en milieu urbain : limiter l'artificialisation des sols, maintenir des surfaces en pleine terre, aménager les espaces de gestion des eaux, laisser les haies et clôtures perméables à la petite faune...
- Pour la préservation de plages agricoles constituant des coupures d'urbanisation : n'admettre les nouvelles plantations qu'en remplacement des plantations existantes et ne pas perturber l'équilibre du panneau paysagé considéré dans le choix des espèces, ne pas perturber l'équilibre de composition des unités de grand paysage lors de travaux et installations autorisés, notamment en ne créant pas de nouveaux points focaux.

Des fiches actions concernant le patrimoine bâti sont également présentes dans l'OAP thématiques.

Toutes ces mesures font l'objet d'une cartographie (voir partie 3 chapitre 4).

## 5ème PARTIE : INDICATEURS POUR L'ÉVALUATION DU PLU

### 0 – PRÉAMBULE

En application de l'article L 123.12.1, trois ans au plus tard après son approbation, le PLU devra faire l'objet d'un débat, au sein du Conseil Municipal, sur les résultats de son application du PLU au regard de la satisfaction des besoins en logement, et, le cas échéant, de l'échéancier de l'ouverture à l'urbanisation des zones à urbaniser et de la réalisation des équipements correspondants.

À l'issue de ce débat, le Conseil Municipal devra décider de l'opportunité d'une mise en révision du PLU, par exemple si les objectifs n'ont pas été atteints, ou ne peuvent l'être.

Le PLU doit donc prévoir les indicateurs qui permettront le suivi de son application.

### 1 – INDICATEURS POUR L'ÉVALUATION DES RÉSULTATS DE L'APPLICATION DU PLAN

Plusieurs indicateurs permettront de suivre les résultats de l'application du PLU au regard de la satisfaction des besoins en logement :

L'évolution annuelle de la population de la commune.

- La comptabilisation des logements créés, par année, de la manière suivante :
  - Le nombre de permis de construire délivrés,
  - Le nombre de logements autorisés par permis de construire,
  - Le nombre de logements livrés,
  - L'évolution du nombre de logements par hectare consommé, par rapport à la moyenne actuelle (cette mesure est établie en faisant le rapport du nombre de logements par la superficie de l'enveloppe urbaine à définir suivant une méthode facilement reproductible).

- La comptabilisation des logements créés, par typologie de logements :
  - Le nombre de logements collectifs livrés,
  - Le nombre de logements intermédiaires livrés,
  - Le nombre de logements individuels livrés.
- La comptabilisation des logements sociaux livrés.
- Les équipements publics réalisés.

Par ailleurs, les indicateurs de suivi environnementaux sont les suivants :

| Thème                    | Indicateur de suivi/Variable  | Méthode                      | Unité                        | Source                 |
|--------------------------|---|------------------------------|------------------------------|------------------------|
| <b>Milieus naturels</b>  | Évolution de la consommation de milieux naturels  | Traitement géomatique simple | Hectares                     | Commune (PLU/Cadastre) |
|                          | Évolution de la superficie d'emprise et linéaire des éléments protégés au titre du L.123-1-5-7°/R.123-11-h ou i | Traitement géomatique simple | Hectares et mètres linéaires | Commune (PLU/Cadastre) |
| <b>Milieus agricoles</b> | L'évolution de la surface vouée à l'agriculture   | Traitement géomatique simple | Hectares                     | Commune (PLU/Cadastre) |
|                          | L'évolution de la superficie d'espaces agricoles visés par des périmètres L.123-1-5-7°/R.123-11-h               | Traitement géomatique simple | Hectares                     | Commune (PLU/Cadastre) |
| <b>Paysages</b>          | Qualité paysagère   | Analyse qualitative          | Reportage photographique     | Commune                |
| <b>Déplacements doux</b> | Évolution du linéaire de liaisons douces  | Traitement géomatique simple | Mètres linéaires             | Commune (PLU/Cadastre) |

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

**PROJET D'AMENAGEMENT  
ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES**



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 19 mars 2014,  
arrêtant le projet de révision du POS valant élaboration du PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

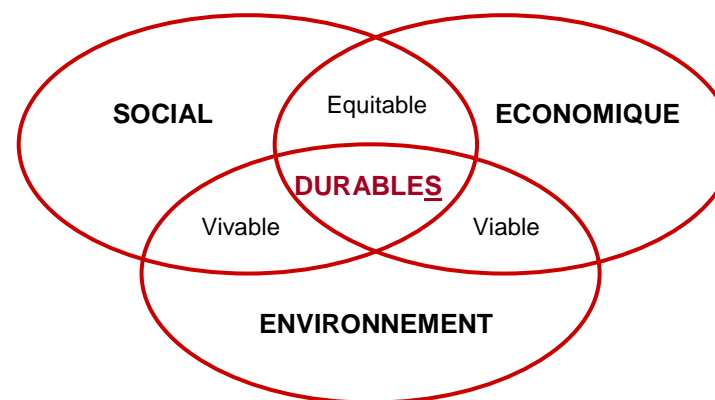
**PIECE N°3**

## PREAMBULE

### Qu'est-ce que le développement durable ?

#### 1. Le développement durable une longue marche

- "Un mode de développement qui réponde aux besoins du présent, sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs" (1<sup>ère</sup> définition donnée en 1986 par la Commission de Mme BRUNTLAND et reprise en 1992, lors de la conférence mondiale des Nations Unies de RIO).
- Un engagement (des nations) à promouvoir des modes de développement plus respectueux de l'environnement, de la solidarité sociale et de l'épanouissement culturel.
- ... Un IMPERATIF, pour que les orientations choisies n'aboutissent pas à des impasses sociales, économiques, biologiques et environnementales.



#### 2. Qu'est-ce que le PADD ?

- Pièce obligatoire du PLU, le Projet d'Aménagement et de Développement Durables (PADD) est une charte politique, qui doit :
  - Respecter les principes d'équilibre et de durabilité (articles L.110 et L.121.1 du CU).
  - Etre compatible avec les orientations du SCOT Faucigny-Glières.

- Trois objectifs lui sont désormais assignés (renforcés par la loi «Grenelle II») :
  - Définir les orientations générales des politiques d'aménagement, d'équipement, d'urbanisme, de protection des espaces naturels, agricoles et forestiers et de préservation ou de remise en bon état des continuités écologiques.
  - Arrêter les orientations générales concernant l'habitat, les transports et les déplacements, le développement des communications numériques, l'équipement commercial, le développement économique et les loisirs, retenus pour l'ensemble de l'EPCI ou de la commune.
  - Fixer des objectifs de modération de la consommation de l'espace et de lutte contre l'étalement urbain.
  
- Bien que non opposable aux permis de construire, il constitue la "clef de voûte" du PLU, essentiel pour la cohérence du document d'urbanisme :  
Les autres pièces du PLU qui ont une valeur juridique ont l'obligation :
  - pour les OAP, de respecter les orientations du PADD.
  - pour le règlement, d'être cohérent avec le PADD.

### **DANS SON CONTENU :**

- La structure formelle du PADD n'est pas imposée, mais il est en général :
  - synthétique
  - éventuellement illustré.
  
- Il doit être l'expression du projet communal, mais aussi ...
  - ...un vecteur de communication, l'objet d'une concertation avec la population,
  - ...qui permet notamment de :
    - renforcer la légitimité des prises de décision, en testant le projet auprès des habitants,
    - mettre en cohérence les différents projets sur le territoire,
    - tenir compte de points de vue différents de ceux de la collectivité,
    - contribuer à améliorer le projet initial, par l'apport de solutions originales,
    - limiter, voire éviter, les points de divergence, les blocages et les recours contentieux...

**➔...pour dégager un projet "partagé", aussi consensuel que possible.**

## RAPPEL DES ENJEUX DEGAGES DU DIAGNOSTIC DU PLU

- La recherche d'un équilibre générationnel et social de la population grâce à la diversification de l'offre en logements.
- Le confortement de la vie et l'animation du centre par le développement des logements, des services à la population, des équipements et l'armature des espaces publics.
  - La valorisation des espaces stratégiques encore disponibles du centre de la commune.
- La restructuration urbaine de la traversée de Vougy.
- Le maintien et le développement de l'économie locale.
- La préservation et la valorisation du cadre de vie par la protection des espaces naturels et l'amélioration du cadre bâti et paysager.

### UNE VISION POUR L'AVENIR DE VOUGY...

**Renforcer l'identité de la commune à travers la structuration de son développement urbain, la revalorisation de son cadre de vie et la préservation de son environnement**



#### **TROIS ORIENTATIONS INDUITES :**

- A. Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.**
- B. Maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi au sein de la CCFG.**
- C. Structurer le cadre de vie et revaloriser le qualité de vie.**

## LE PROJET D'AMENAGEMENT ET DE DEVELOPPEMENT DURABLES

|  |  |   |
|--|--|---|
| <p><b>A. Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.</b></p>  | <p><b>B. Maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi au sein de la CCFG.</b></p>   | <p><b>C. Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie</b></p>  |
| <b>OBJECTIFS INDUITS</b>   |  |   |
| <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Organiser et maîtriser la fonction d'accueil de Vougy.</li> <li>2. Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.</li> <li>3. Favoriser l'accueil des nouvelles populations dans l'objectif et les conditions d'un équilibre social et générationnel de la population.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Maintenir, conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes.</li> <li>2. Soutenir l'économie industrielle de la CCFG.</li> <li>3. Préserver l'activité agricole, et permettre une meilleure gestion de la forêt.</li> <li>4. Œuvrer pour le maintien et l'accueil des commerces, et services de proximité et des activités artisanales, compatibles avec l'habitat.</li> </ol> | <ol style="list-style-type: none"> <li>1. Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune.</li> <li>2. Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation, et promouvoir une approche paysagère et environnementale au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser.</li> <li>3. Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile.</li> <li>4. Prévenir, limiter, voire réduire, les sources de risques et de nuisances de toutes sortes</li> </ol> |

## **ORIENTATION INDUITE A : Renforcer l'attractivité résidentielle de Vougy, au profit de son dynamisme social et de son animation, avec un objectif de développement plus structuré et plus économe de l'espace.**

### **Objectif induit 1. Organiser et maîtriser la fonction d'accueil de Vougy.**

#### **Moyens mis en œuvre :**

- Mettre en œuvre le rôle de Vougy comme « pôle de proximité », défini par le SCOT en matière d'armature urbaine et de densification, en lien direct avec les infrastructures et les centralités définies par le SCOT et décliner les incidences en termes de croissance démographique, d'équipements et de développement commercial.
- Retenir un objectif de croissance démographique annuel de 2% maximum en cohérence avec les objectifs du SCOT Faucigny-Glières, en fonction du rôle attendu de la commune au sein de l'armature urbaine, de sa position de proximité du secteur préférentiel de développement économique futur de la CCFG et de ses besoins en logements en requalification urbaine sur certains secteurs de la commune.
- Tendre vers un objectif de limitation de la consommation foncière pour les besoins en habitat à un maximum de 6 ha, en cohérence avec les orientations du SCOT de la CCFG et limiter la production de logement jusqu'à 6% du parc de nouveaux logements de la CCFG, soit une production moyenne annuelle, pour la commune, d'environ 22 lgt/an.
- Orienter en priorité le développement de l'urbanisation au sein de l'enveloppe urbaine pour les besoins de l'habitat et structurer les secteurs jugés stratégiques et/ou à requalifier pour la mise en œuvre du projet communal, par des Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP), plus favorables à l'émergence d'un urbanisme de projet.
- Encourager, par un dispositif réglementaire approprié aux caractéristiques du cadre bâti communal, des formes urbaines moins consommatrices d'espace pour l'habitat (collectif, semi-collectif, individuel groupé), mais aussi pour les activités économiques ou les équipements.

#### **Diversifications des formes urbaines déclinées dans le SCOT de la CCFG\***

| <b>SCOT CCFG</b>     | <b>Forme urbaine</b> | <b>Surface maximum/lgt</b> |
|----------------------|----------------------|----------------------------|
| <b>Collectif</b>     | 40%                  | 250 m <sup>2</sup>         |
| <b>intermédiaire</b> | 40%                  | 450 m <sup>2</sup>         |
| <b>individuel</b>    | 20%                  | 1000m <sup>2</sup>         |

\* Consommation moyenne d'espace par type d'habitat en ratio à l'échelle de la commune, sur la durée du DUL et du SCOT.

## **Objectif induit 2. Soutenir une structuration urbaine et paysagère de Vougy, qui renforce son identité et son animation.**

### **Moyens mis en œuvre :**

- Mettre en œuvre les conclusions de l'étude d'aménagement urbain de la traverse de Vougy, conduite par la commune, qui préconise en priorité un confortement de l'urbanisation entre la mairie et le groupe scolaire et identifie les secteurs stratégiques pour un développement structuré, en faveur d'une diversification de l'habitat et des fonctions (commerces, services, équipements...) et, ceci, notamment :
  - aux abords de la mairie, avec un objectif de renouvellement urbain progressif,
  - entre la RD 1205 et le chemin de la chapelle, comme secteur propice pour le développement de l'habitat (exposition, vue...),
  - au lieu-dit « Fond de Vougy », situé entre Vougy d'en Bas/Les Fontaines et aux abords du groupe scolaire, avec un objectif de structuration des espaces publics aux abords de la RD 1205.



- Définir, sur ces espaces, des Orientations d'Aménagement et de Programmation qui intègrent de manière appropriée et différenciée :
  - une diversification plus large et plus importante de l'offre en logements,
  - un développement "généreux" et de qualité de l'armature des espaces publics et collectifs, permettant, notamment, l'aménagement de liaisons piéton/cycle et d'espaces structurants pour l'agrément des habitants, au bénéfice d'un meilleur cadre de vie,
  - un rapport qualitatif entre les espaces privatifs, semis privatifs et l'espace public, qui fondent la qualité des espaces urbains,
  - l'intégration architecturale et paysagère des futures constructions en harmonie avec le cadre urbain de Vougy, en intégrant les besoins d'économie d'énergie et de développement des énergies renouvelables.
- Dans la perspective à terme d'une déviation du trafic de transit sur la future voie de contournement des communes de Marignier et de Thyez, atténuer l'effet de "coupure" de la RD 1205 par l'aménagement et la sécurisation, en concertation avec le Conseil Général, de la traverse de Vougy, notamment devant la mairie et au lieu-dit « Fond de Vougy », situé entre Vougy d'en Bas/Les Fontaines.

---

**Objectif induit 3. Favoriser l'accueil des nouvelles populations dans l'objectif et les conditions d'un équilibre social et générationnel de la population.**

**Moyens mis en œuvre :**

- Poursuivre la diversification du parc de logements :
  - prioritairement en direction de l'habitat collectif, semi collectif et individuel groupé, garant d'une mixité générationnelle durable,
  - et en développant la mixité sociale au sein des opérations de construction les plus significatives, en cohérence avec les objectifs du PLH de la Communauté de Communes Faucigny-Glières.
- Organiser prioritairement cette diversification de l'habitat, entre le groupe scolaire et la mairie, afin de permettre une structuration urbaine de la traversée de Vougy et pour répondre aux besoins de renforcement de la vie et de l'animation du centre.
- Rechercher un équilibre quantitatif et spatial de la mixité sociale, en assurant un équilibre entre densité d'habitat et qualité du cadre de vie.
- Encourager la mixité fonctionnelle par le développement préférentiel de l'habitat à proximité des commerces, des services, des équipements et des activités, en appui de la structuration urbaine de la traversée de Vougy.

---

## **ORIENTATION INDUITE B : Maintenir et valoriser le potentiel économique local et contribuer au développement de l'emploi au sein de la CCFG.**

---

### **Objectif induit 1. Maintenir, conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes.**

#### **Moyens mis en œuvre :**

- Conforter et améliorer la qualité des zones d'activités économiques existantes dans une double préoccupation :
  - Optimiser le foncier existant (par un dispositif réglementaire permettant une meilleure optimisation de l'usage de l'espace),
  - Avoir une approche plus qualitative par la mise en œuvre de dispositions réglementaires adaptées, afin de permettre une valorisation du cadre économique local du point de vue architectural, environnemental et paysager.
- Garantir le foncier à vocation économique de la CCFG par la création d'une ZAD au lieu-dit "Le Bronze", dans l'objectif de la création à terme d'une ZAE intercommunale, afin de soutenir le développement de l'emploi sur la Communauté de Communes en proximité des lieux de vie.

### **Objectif induit 2. Soutenir l'économie industrielle de la CCFG.**

#### **Moyens mis en œuvre :**

- Garantir le foncier à vocation économique de la CCFG par la création d'une ZAD au lieu-dit "Le Bronze", dans l'objectif de la création à terme d'une ZAE intercommunale afin de soutenir le développement de l'emploi industriel sur la Communauté de Communes à proximité des lieux de vie.

**Objectif induit 3. Préserver l'activité agricole et permettre une meilleure gestion de la forêt.****Moyens mis en œuvre :**

- Garantir le bon fonctionnement des exploitations agricoles présentes sur le territoire communal en préservant :
  - les sites d'implantation des bâtiments agricoles et la prise en compte de leurs contraintes de fonctionnement,
  - les espaces agricoles homogènes, assurant le maintien d'une surface utile suffisante et adaptée aux besoins de l'activité agricole,
  - des circulations agricoles pour les engins et le bétail (accès suffisants).
- Contrôler la nature et la qualité des coupes afin de limiter leur impact sur le paysage communal.
- Protéger les boisements, sans encourager l'enrichissement.
- Veiller aux bonnes conditions d'exploitation :
  - assurer l'accessibilité aux sites d'exploitation,
  - organiser le stockage des grumes.

**Objectif induit 4. Œuvrer pour le maintien et l'accueil des commerces et services de proximité et des activités artisanales, compatibles avec l'habitat.****Moyens mis en œuvre :**

- Favoriser le maintien et le développement des commerces et services de proximité, en mixité avec l'habitat, pour répondre aux besoins de la population, limiter les déplacements automobiles et renforcer l'animation et la vie locale, en :
  - renforçant progressivement l'armature et la qualité des espaces publics, dans le cadre d'une réflexion globale sur la structuration urbaine de la traversée de Vougy, pour leur contribution à l'agrément des commerces et des services,
  - confortant en termes d'habitat cet "axe" allant du groupe scolaire et la mairie, conditions nécessaires à la pérennité des commerces et services existants, voire à leur développement.
- Proposer un cadre réglementaire adapté en précisant les conditions d'accueil de ces activités, selon leur nature, afin de limiter les risques de nuisances.

---

## **ORIENTATION INDUITE C : Structurer le cadre de vie et revaloriser la qualité de vie.**

---

**Objectif induit 1. Identifier les espaces naturels et agricoles à préserver en faveur du maintien de la biodiversité et des qualités paysagères de la commune.**

### **Moyens mis en œuvre :**

- Protéger les réseaux verts / bleus / jaunes nécessaires au maintien de la biodiversité et permettant les continuités écologiques, dont certains font l'objet d'identification en tant que Zones Naturelles d'Intérêt Faunistique et Floristique (ZNIEFF de type 1 et 2). Il s'agit notamment :
  - de la couverture boisée la plus significative (grandes masses, ripisylves) sans encourager l'enfrichement,
  - du réseau hydrographique,
  - des zones humides reconnues d'intérêt écologique,
  - du corridor d'intérêt régional, situé à l'Est de la commune.
- Élargir et adapter cette protection à certains espaces naturels plus "ordinaires" (pour leur rôle complémentaire), y compris en zones urbanisées :
  - il s'agit de boisements secondaires (haies, bosquets...), d'espaces agricoles ouverts (également à forte valeur paysagère et identitaire), présentant un intérêt écologique plus ponctuel, mais qui participent à l'écosystème.

**Objectif induit 2. Structurer et encadrer le développement de l'urbanisation et promouvoir une approche paysagère et environnementale, au sein des espaces urbanisés ou à urbaniser.**

### **Moyens mis en œuvre :**

- Rechercher un développement et des modes d'urbanisation gradués et adaptés aux caractéristiques et aux sensibilités de la commune, entre le groupe scolaire et la mairie (voir orientation A.2).
- Privilégier en priorité une utilisation optimale de l'enveloppe urbaine existante pour les besoins à dominante d'habitat.

- Sur le reste du territoire communal, opter pour un développement modéré, voire limité, de l'urbanisation, compatible avec les sensibilités paysagères, environnementales et agricoles identifiées, ainsi que le niveau d'équipement.
- Renforcer les équipements publics et l'armature des espaces publics et collectifs avec notamment :
  - la restructuration du pôle mairie, comprenant la requalification des espaces publics et des stationnements et la réalisation d'une salle polyvalente,
  - la création au lieu-dit « Fond de Vougy » (entre « Vougy d'en Bas » et « Les Fontaines ») d'un nouveau paysage urbain aux abords de la RD et le réexamen des conditions de desserte et d'accessibilité, depuis cette dernière,
  - en veillant à ce que les opérations significatives futures contribuent à la continuité des espaces publics et collectifs,
  - le confortement des équipements sportifs et de loisirs au lieu dit « Grand Bois ».
- Veiller à l'insertion paysagère et architecturale des nouvelles constructions par des dispositions réglementaires appropriées (localisation et occupations du sol admises, hauteur, volumétrie, architecture, gestion des abords etc., y compris pour les bâtiments économiques et agricoles ...).
- Permettre une mise en œuvre encadrée des matériaux et techniques liées aux économies d'énergie, aux énergies renouvelables, à la gestion des eaux pluviales et des déchets verts et ménagers.
- Valoriser le patrimoine bâti, historique et rural en l'identifiant et en proposant des dispositions réglementaires appropriées, afin de permettre une gestion et une valorisation respectueuse de leurs qualités.

### **Objectif induit 3. Améliorer le fonctionnement de la commune et rechercher des alternatives au tout automobile.**

#### **Moyens mis en œuvre :**

##### **EN TERMES DE COUVERTURE NUMERIQUE :**

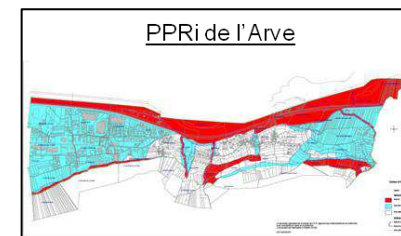
- Œuvrer en faveur de son renforcement sur l'ensemble du territoire communal en prenant en compte le Schéma Directeur Territorial d'Aménagement Numérique (SDTAN) élaboré par le SYANE, dont l'objectif du projet de la CCFG consiste à couvrir en fibre optique, à horizon 2020, près de 80 % des professionnels et les particuliers.

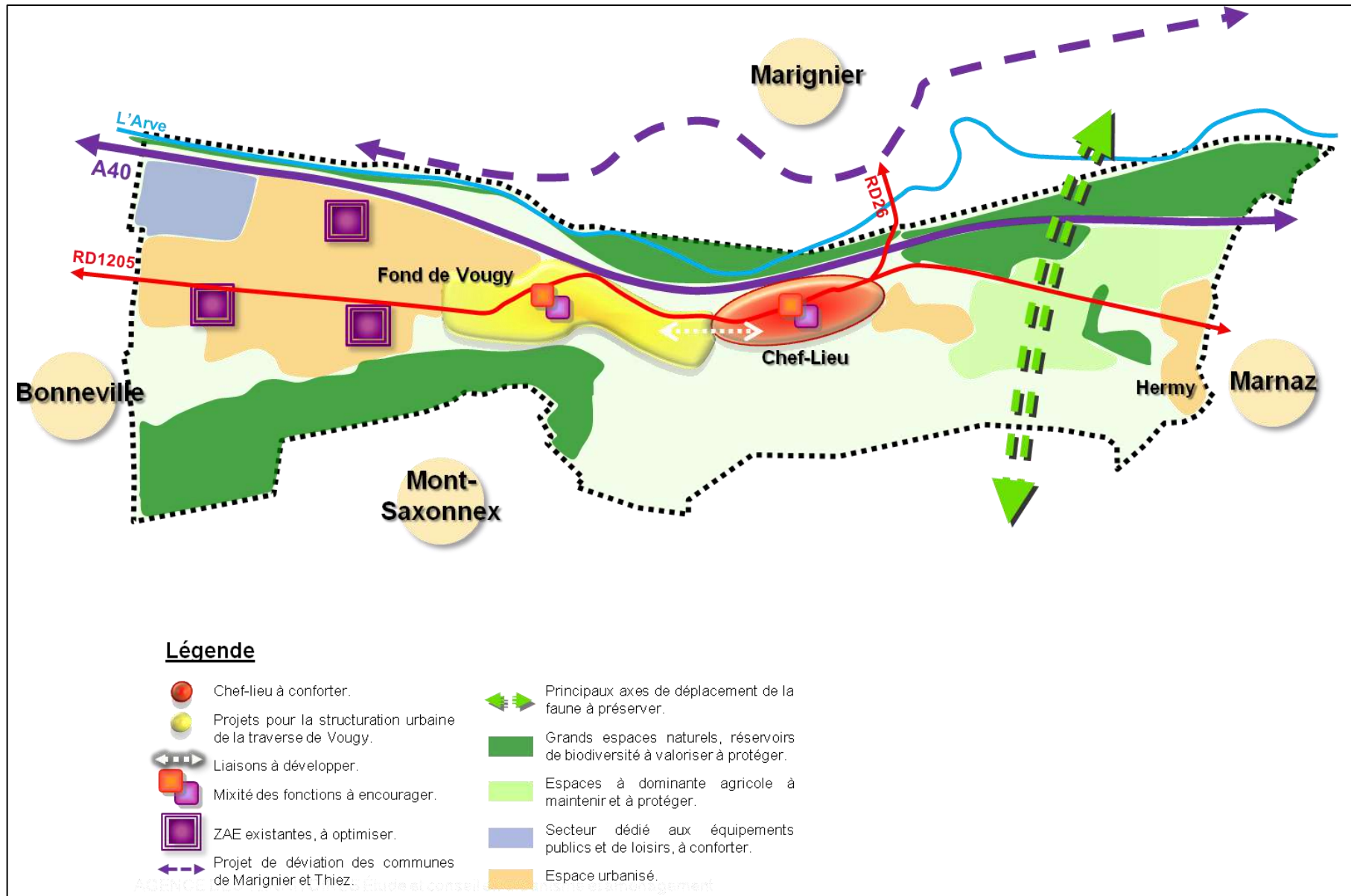
**EN TERMES D'INFRASTRUCTURES DE TRANSPORT ET DE DEPLACEMENTS :**

- Dans la perspective à terme d'une déviation du trafic de transit sur la future voie de contournement des communes de Marignier et de Thyez, mettre en œuvre l'aménagement et la sécurisation de la RD 1205, dans sa traverse urbaine de Vougy.
- Améliorer le fonctionnement circulaire (circulation apaisée route de la Chapelle) et l'accessibilité sur la RD 1205 (création d'un carrefour au lieu-dit « Fond de Vougy » situé entre « Vougy d'en Bas »/ et « Les Fontaines »).
- Diversifier la mobilité en développant progressivement l'armature piétons/cycle sur la commune, notamment le cheminement Léman/Mont Blanc et en direction de Marignier.
- Soutenir le développement à terme du transport collectif sur la commune et la CCFG :
  - en limitant l'étalement urbain et en confortant le centre de Vougy,
  - en prenant en compte les résultats de l'étude en cours à l'échelle des Communautés de Communes Faucigny-Glières, Arve et Salève, des 4 Rivières et du Pays Rochois,
  - en intégrant, dans l'aménagement de la traverse, les mesures de sauvegarde nécessaires à la réalisation, à terme, des arrêts de bus et de stationnements de la future ligne.

**Objectif induit 4. Prévenir, limiter, voire réduire, les sources de risques et de nuisances de toutes sortes.****Moyens mis en œuvre :**

- Informer la population (dans les documents annexes du PLU), sur les pollutions et risques identifiés sur la commune (Servitudes d'Utilités Publiques, risques naturels prévisibles, risque d'exposition au plomb...).
- Éviter l'implantation d'activités nuisantes (ou présentant des risques technologiques) au sein ou à proximité des lieux d'habitat et/ou créer, le cas échéant, des espaces tampons entre les lieux d'habitat et les activités nuisantes.
- Prendre en compte, le plus en amont possible, dans l'aménagement et le développement du territoire communal, les risques et les nuisances susceptibles de peser sur les personnes, les biens et l'environnement : risques naturels prévisibles, pollution des milieux, atteinte à la biodiversité, sécurité routière.
- Sécuriser la traverse de Vougy par la RD 1205.





DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

**ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT  
ET DE PROGRAMMATION**



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération du Conseil Municipal en date du 19 mars 2014,  
arrêtant le projet de révision du POS valant élaboration du PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°4**

# PREAMBULE

## Que sont les Orientations d'Aménagement et de Programmation ?

**Selon l'article L.123.1.4 du Code de l'Urbanisme :**

Les Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) *"comprennent des dispositions portant sur l'aménagement, l'habitat, les transports et les déplacements"*.

En ce qui concerne l'aménagement, les OAP *"peuvent définir les actions et opérations nécessaires pour mettre en valeur l'environnement, les paysages, les entrées de villes et le patrimoine, lutter contre l'insalubrité, permettre le renouvellement urbain et assurer le développement de la commune "*. *"Elles peuvent porter sur des quartiers ou des secteurs à mettre en valeur, réhabiliter, restructurer ou aménager"*.

- **SUR LE FOND ...**

Elles doivent respecter les orientations définies par le projet d'aménagement et de développement durables (PADD / Pièce N°3).

Elles ont une portée normative : elles s'imposent en termes de compatibilité aux travaux et opérations mentionnées par le Code de l'urbanisme (constructions, lotissements, modifications du sol, plantations, ...), c'est-à-dire que ces opérations doivent en respecter l'esprit, sans les suivre au pied de la lettre (sauf pour mentions particulières portées "à titre indicatif").

- **SUR LE CONTENU ...**

Elles visent à donner une véritable dimension de projet au PLU.

Elles décrivent des prescriptions concernant plus spécifiquement des espaces, des quartiers, ou des actions publiques soit sectorisées, soit thématiques.

- **SUR LA FORME ...**

*"Elles peuvent prendre la forme de schémas d'aménagement et préciser les principales caractéristiques des voies et espaces publics"*.

# L'ORIENTATION D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION THEMATIQUE (n°1)

## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.

**Pour les zones humides au sens du L211-1 et R211-108 du code de l'environnement, dans les secteurs identifiés au document graphique de l'OAP :**

Le fonctionnement de l'hydrosystème (fonctionnement hydraulique et biologique) des zones humides identifiées doit être préservé.

Aucun aménagement en amont ou en aval de la zone humide ne doit créer de dysfonctionnement de l'hydrosystème, notamment en perturbant l'alimentation de la zone humide et/ou en provoquant son assèchement.

Les connexions hydrauliques et biologiques avec un réseau de zones humides ou de milieux naturels environnants, doivent être préservées ou le cas échéant rétablies.

Les aménagements légers favorisant l'accès, la découverte et la mise en valeur de ces milieux naturels spécifiques sont envisageables. Ces aménagements doivent viser :

- le guidage et l'orientation des usagers : plaques de signalétique, bornes de guidage, plan d'orientation, Fil d'Ariane, signaux d'éveil de vigilance aux ruptures d'itinéraire, etc. ;
- l'information par rapport au site et sa découverte : pictogrammes de réglementation, plaques d'information, plates-formes d'observation, fenêtres de vision, etc. ;
- le confort et la sécurité des usages : bancs ou miséricordes (assis-debout), garde-corps, etc.



## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.

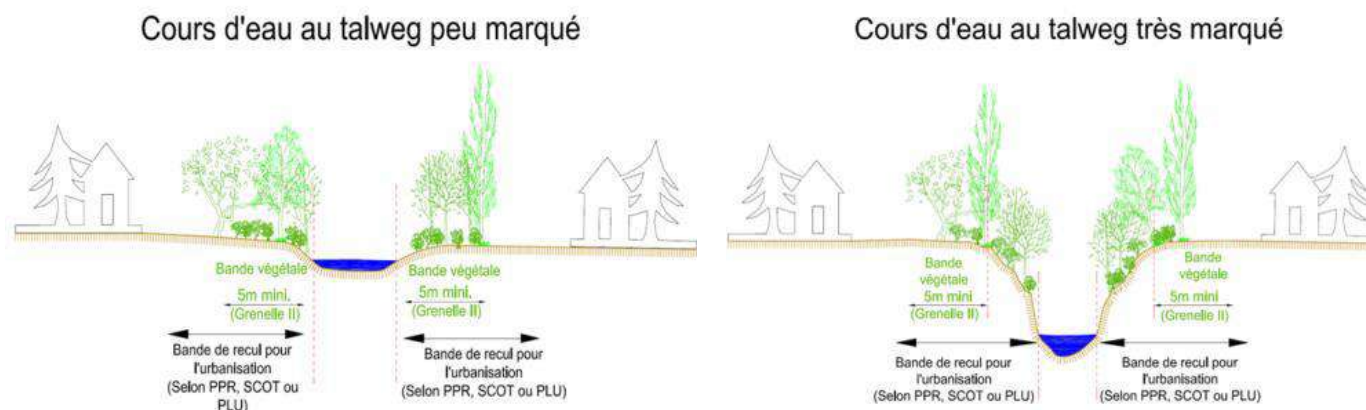
### Pour les cours d'eau identifiés au document graphique de l'OAP :

Le long des cours d'eau identifiés, le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

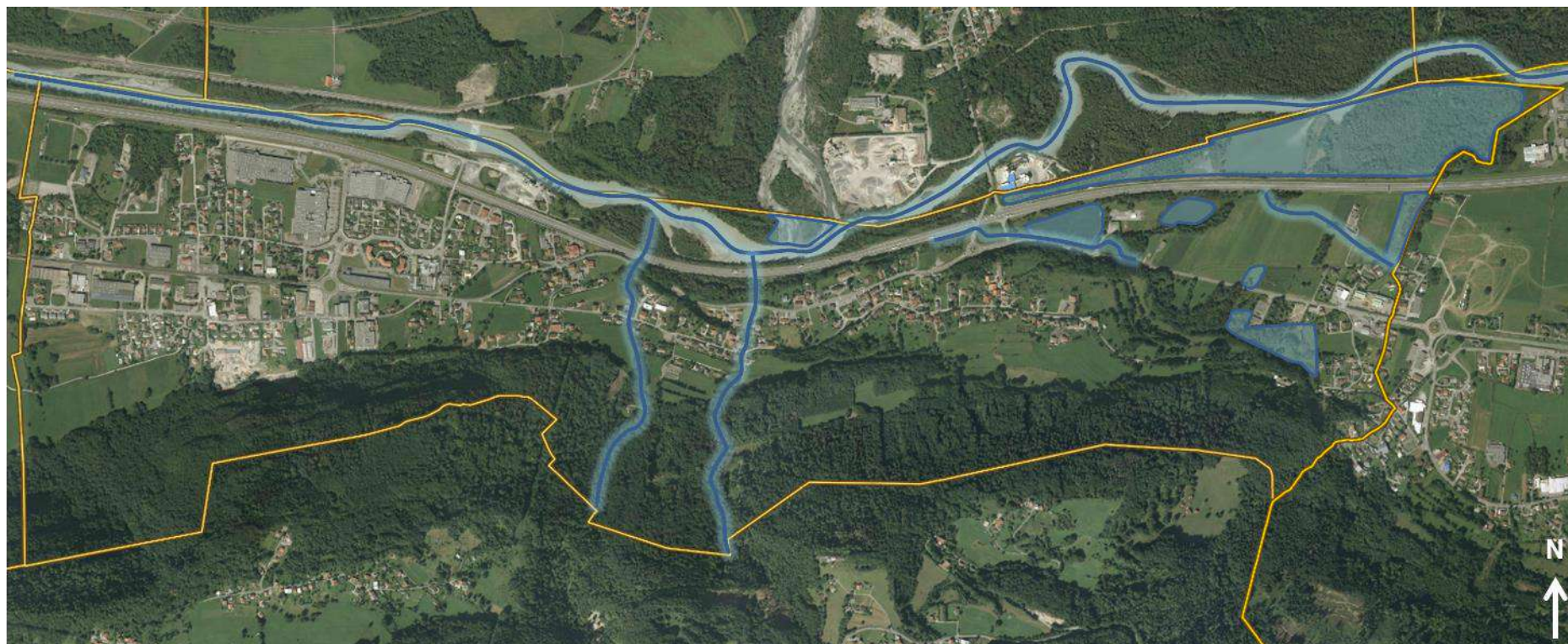
Dans la mesure du possible, les berges déjà imperméabilisées ou occupées par des bâtiments, cours, terrains clos de murs, devront être renaturées.

La couverture végétale existante en bordure de ces cours d'eau, ainsi que des zones humides doit être maintenue et entretenue. En cas de plantations nouvelles sur les berges de ces cours d'eau ou dans ces zones humides, elles doivent être composées d'espèces adaptées à l'écosystème naturel environnant et participer à leur renaturation. Il ne s'agira pas obligatoirement d'une plantation d'arbres.

L'aménagement de sentiers piétons et cyclables le long des berges est envisageable, dans le respect de leur caractère naturel (à préserver ou à restaurer).



## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.



— Cours d'eau      ○ Zones humides

## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.

### Pour les continuités écologiques, espaces relais et d'extension des réservoirs de biodiversité identifiés au document graphique de l'OAP :

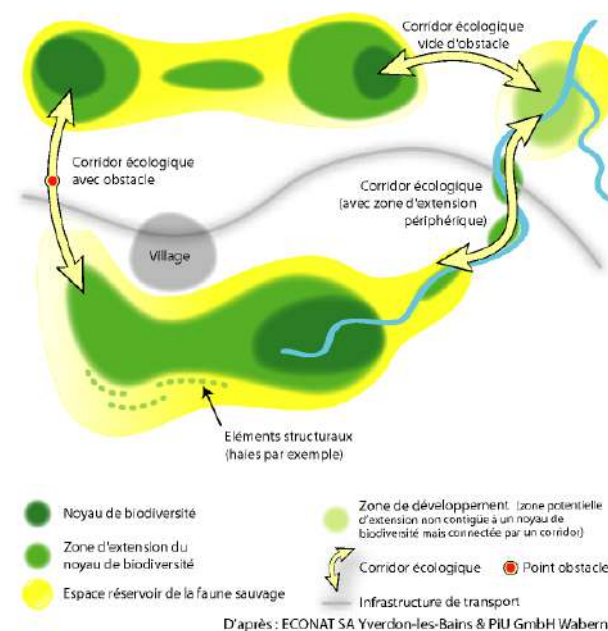
Les éventuelles constructions et installations autorisées doivent prendre en compte la valeur et la dynamique écologique des espaces identifiés et participer à leur maintien, leur confortement et/ou leur remise en état, notamment par un projet de naturation sur le tènement foncier (haies, bosquets, vergers, zones humides,... avec des espèces locales), de maintien des perméabilités sur ce tènement (traitement des clôtures, espace vert,...), la réalisation d'ouvrages de franchissement des infrastructures routières pour la faune, etc...

En cas d'implantation d'une nouvelle construction sur le tènement foncier, une attention particulière devra être portée sur son implantation en fonction des axes de déplacements de la faune identifiés.

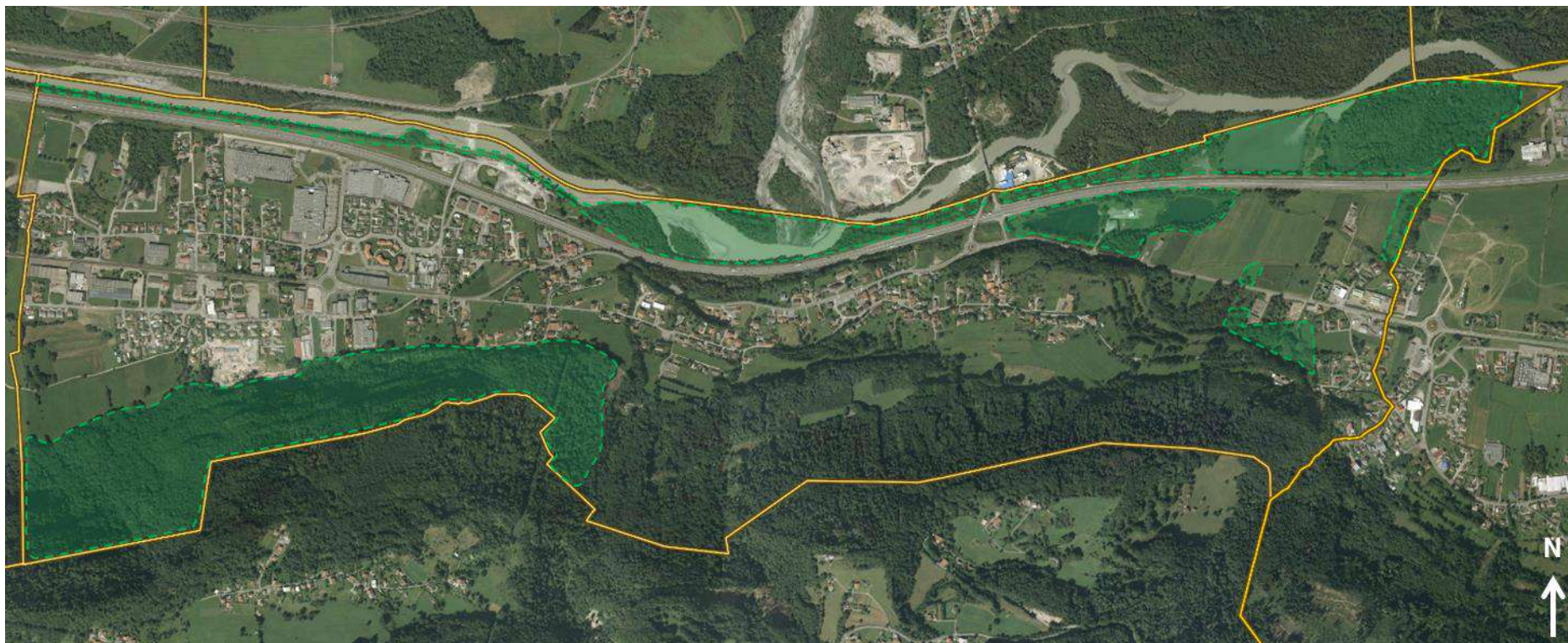
Les opérations ou actions d'aménagement autorisées ne doivent pas, par leur conception et leur mise en œuvre, exercer de pressions anthropiques significatives supplémentaires et accentuer le fractionnement des milieux.


### Pour les réservoirs de biodiversité identifiés au document graphique de l'OAP :

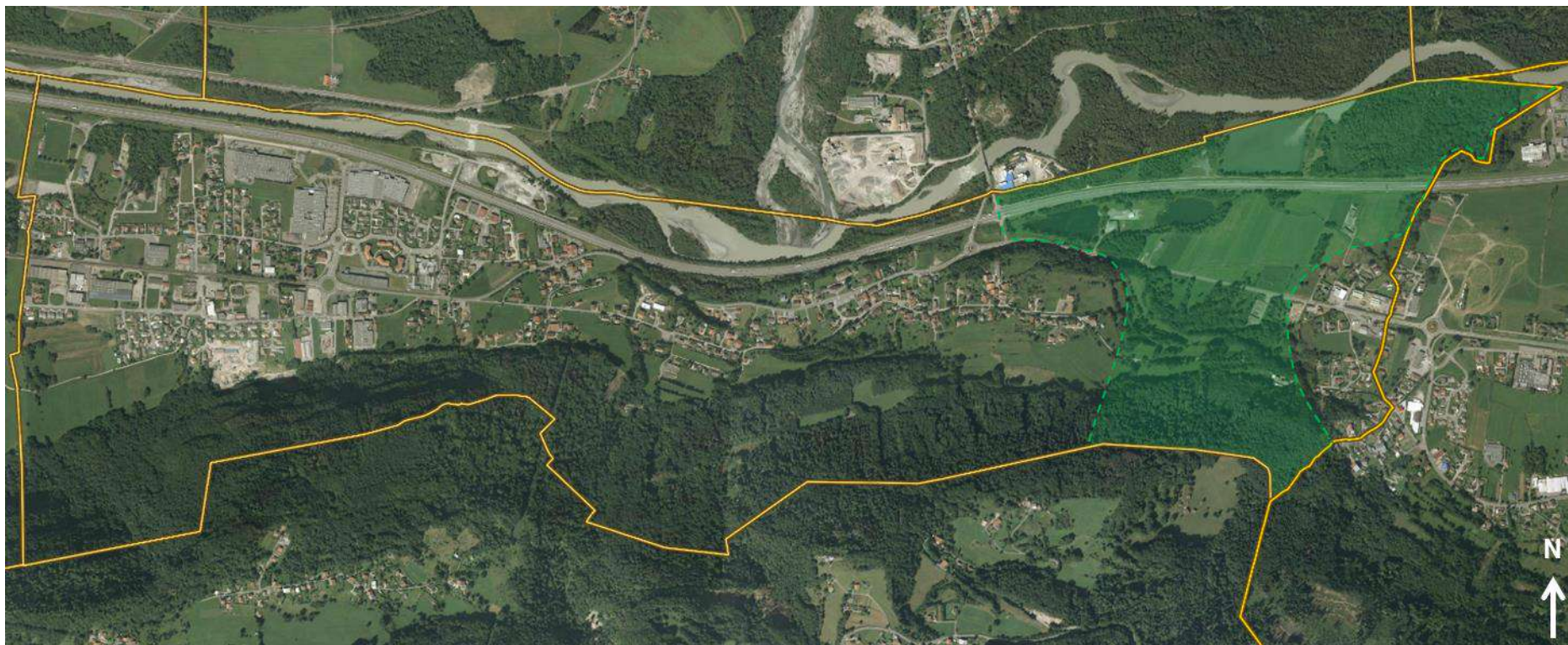
Les éventuelles constructions et installations, ainsi que les travaux doivent prendre en compte les sensibilités écologiques et paysagères de ces secteurs et garantir leur préservation, ou être de nature à conforter leur fonction écologique et leur caractère naturel.



## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.



 réservoirs de biodiversité



 Continuités écologiques

## **Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.**

---

### **Pour les éléments végétaux du paysage identifiés au document graphique de l'OAP :**

L'ambiance et le caractère végétalisé initial du site doivent être maintenus.

La conservation de la majorité des éléments végétaux identifiés, ou leur restauration doivent être intégrées à l'aménagement des espaces libres de constructions et installations autorisées. L'implantation des constructions sur le tènement doit rechercher en priorité la préservation de ces éléments végétaux et les faire participer à l'agrément du projet. Ils doivent s'intégrer dans un réseau de "milieux naturels" diversifiés et, le cas échéant, être mis en connexion avec les milieux naturels ou les espaces verts extérieurs au tènement à proximité.



En cas de destruction de ces habitats naturels, qui doit être dûment justifiée, ils doivent être dans la mesure du possible restaurés prioritairement sur le tènement, ou en cas d'impossibilité, il doit être mis en œuvre un principe de compensation avec la restauration d'habitat sur des secteurs proches et propices à leur développement.

Les arbres qui pourraient être considérés en mauvais état sanitaire ne seront enlevés que s'il est avéré qu'ils ne constituent pas un habitat propice à certaines espèces animales protégées.



## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.



 Eléments végétaux du  
 paysage

## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.

---

### Pour la prise en compte de la nature en milieu urbain dans les zones U et AU du PLU :

Une limitation de l'artificialisation des sols aux stricts besoins du projet doit être privilégiée.

Le maintien de surfaces en pleine terre ou en matériaux drainants doit être privilégié :

- au sein des projets de construction ou d'aménagement privés, sur la base minimum du règlement du PLU en la matière dans les secteurs concernés,
- au sein des projets de construction ou d'aménagement publics.

Ces espaces doivent être aménagés en espaces verts, perméables et plantés d'espèces locales.

La végétalisation et la plantation des pieds de façades des constructions, et en fonction des impératifs du projet, doivent être privilégiées.

La végétalisation des toitures en privilégiant des sols profonds (>30cm), sous réserves des dispositions du règlement du PLU dans les secteurs concernés, peut être envisagée.

En cas d'ouvrages nécessaires à la rétention des eaux pluviales, et en fonction des contraintes du projet et de la superficie du terrain, la réalisation d'aménagements paysagers et à dominante naturelle doit être privilégiée, et de types fossés, noue ou dépression du terrain naturel ou existant.

Sur ces aménagements, en cas de plantation, des espèces végétales adaptées aux milieux hydro-morphes doivent être privilégiées.

La perméabilité des haies ou des clôtures pour la petite faune doivent être pris en compte dans les aménagements envisagés (ex: laisser des espaces entre le sol et la clôture, prévoir un passage à faune sous les nouvelles infrastructures si cela s'impose...).

L'emploi de matériaux perméables pour l'aménagement des places de stationnement extérieures doit être privilégié.



## Fiche action 1 : Protéger et mettre en valeur la trame verte et bleue de la commune.

---

### Préconisations générales pour les haies :

Sont à éviter : les haies mono-végétales et continues sur l'ensemble du pourtour des limites séparatives, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux.

Les espèces locales, et l'association de différentes espèces adaptées aux caractéristiques pédologiques, climatiques et paysagères du secteur doivent être privilégiées, en particulier pour la constitution de haies paysagères en limites séparatives : ceci pour contribuer à la diversité biologique des végétaux et ainsi garantir la pérennité de l'ensemble, mais aussi pour offrir une diversité de formes, de couleurs et de senteurs.

Les espèces "exotiques" doivent rester exceptionnelles et ponctuelles.

Les espèces d'arbres et d'arbustes à privilégier sont les suivants :

- Arbres : Aubépine, Aulne Glutineux, Bouleau verruqueux, Charme, Châtaignier, Chêne Sessile, Chêne pédonculé, Cormier, Erable champêtre, Erable sycomore, Frêne commun, Hêtre, Marronnier (acclimaté), Merissier, Noyer, Orme Commun, Peuplier blanc, Peuplier d'Italie (acclimaté), Platane (acclimaté), Poirier, Pommier, Prunier, Robinier (acacia), Saule blanc, Saule osier, Sorbier des oiseaux, Tilleul à grandes feuilles, Tilleul à petites feuilles, Epicéa, If commun, Pin sylvestre, Pin noir d'Autriche.
- Arbustes : Amélanchier, Aubépine, Buis, Chèvrefeuille, Cornouiller mâle, Cornouiller sanguin, cotonéaster, Eglantier, Epine-vinette, Erable champêtre, Framboisier, Fusain d'Europe, Genêt, Groseillier commun, Houx, Noisetier, Prunelier, Saule cendré, Saule Marsault, Sureau, Troène, Viorne Obier.



## **Fiche action 2 : Protéger et mettre en valeur le grand paysage.**

---

### **Pour les « plages » ou « glacis » agricoles visuellement sensibles identifiées au document graphique de l'OAP:**

Les nouvelles plantations ne sont admises qu'en remplacement des plantations existantes et ne doivent pas, dans le choix des espèces, perturber l'équilibre du panneau paysagé considéré.

Les éventuels travaux et installations autorisés dans ces secteurs liés à l'activité agricole ou forestière ne doivent pas perturber l'équilibre de composition des unités de grand paysage décrites à l'état initial de l'environnement, en évitant notamment de créer des points focaux qui perturbent la lisibilité de l'unité de grand paysage concernée.



## Fiche action 2 : Protéger et mettre en valeur le grand paysage.



 « plages agricoles »  
visuellement sensibles

## Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.

---

### Pour la réhabilitation du bâti traditionnel et/ou patrimonial existant identifié au document graphique de l'OAP:

#### En cas de réfection ou modifications des façades :

L'emploi d'enduits teintés dans la masse, lissés ou légèrement grattés, ou peints dans des gris colorés ou dans les tons d'origine de la construction, doit être privilégié. Ils doivent être exécutés, le cas échéant, en "beurrant" les pierres d'angle ou les encadrements existants. En tout état de cause, on se référera au nuancier de teintes consultable en Mairie, s'il existe.

Les corbeaux, clefs de voûtes, corniches, encadrements de fenêtres ou de portes et les chaînages d'angles existants doivent être, sauf impératifs du projet, conservés, restaurés et remis en valeur.

Les bardages bois ne doivent pas être appliqués sur les parties des façades où il n'y en avait pas. Toutefois, ils peuvent s'insérer dans la composition de panneaux de façades menuisées et vitrées (ex: ancien accès à la grange...).

Les escaliers, balcons et galeries doivent être, sauf impératifs du projet, couverts en majeure proportion par un débord de toiture.

Les garde-corps ou mains courantes doivent être réalisés, selon les caractéristiques architecturales de la construction, soit en ferronnerie ou métallerie, soit en bois. Les garde-corps ou mains courantes en pierre associés aux escaliers d'accès depuis le terrain naturel doivent être conservés.

Les bois, bardages et volets bois apparents doivent être peints ou imprégnés, selon les caractéristiques architecturales de la construction, soit dans des teintes naturelles de bois de teintes moyennes à sombres, soit de couleurs en référence aux traditions locales (ex : gris, vert foncé, vert d'eau, etc...). En tout état de cause on se référera au nuancier de teintes consultable en Mairie, s'il existe.



## **Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.**

---

### **Pour la réhabilitation du bâti traditionnel et/ou patrimonial existant identifié au document graphique de l'OAP:**

#### En cas de réfection ou modifications des façades (suite) :

Les volets doivent être à battants, et selon les caractéristiques architecturales de la construction, soit avec planches jointives fixées sur des pentures (écharpes biaisées interdites), soit à panneaux comportant ou non une jalousie partielle. Cependant les volets roulants seront tolérés pour la fermeture de certaines ouvertures de dimensions importantes en rez-de-chaussée, ou dans le cas d'ouvertures de grandes dimensions.

Dans la conception du projet, le maintien des ouvertures traditionnelles existantes doit être privilégié. S'il y a besoin de percements nouveaux, ils doivent préserver l'équilibre des proportions existantes de la façade concernée, notamment dans le rapport des pleins et des vides.

En cas de réfection totale des menuiseries extérieures, elles doivent :

- soit reprendre la modénature des menuiseries traditionnelles,
- soit exprimer une modénature plus contemporaine (un seul ventail en plein cadre).

L'emploi de l'aluminium naturel, de matériaux réfléchissants et de verres teintés n'est pas recommandé.

#### En cas de réfection ou modifications des toitures

L'orientation du ou des nouveaux faîtages doit tenir compte de l'environnement bâti de proximité sans porter atteinte à son homogénéité.

Des pentes inférieures ou supérieures à celles autorisées par le règlement peuvent être admises dans le cas de constructions annexes ou de traitements architecturaux particuliers : porches, auvents, coyaux, levées de toiture...

En cas de réalisation d'ouvertures en toiture :

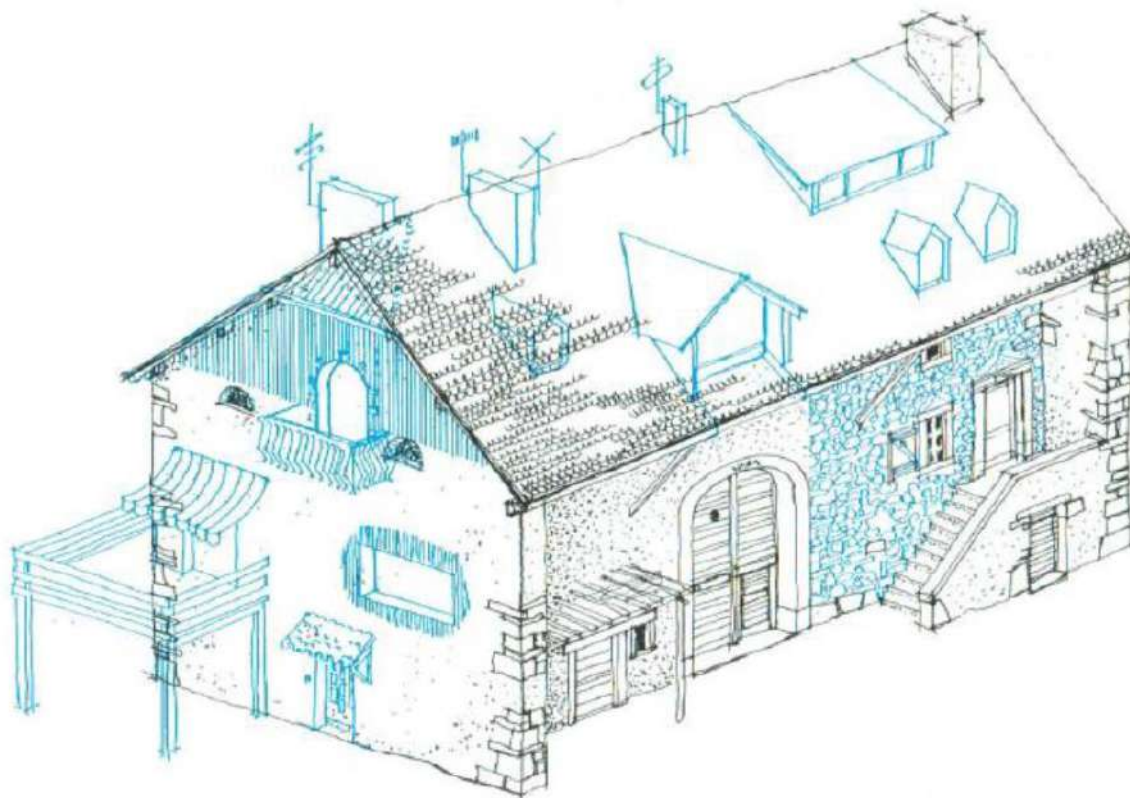
- l'emploi de fenêtres de toit doit être limité en nombre et surface, et ces dernières doivent être positionnées de manière ordonnancée et composées sur les pans de la toiture pour prendre en compte les perceptions visuelles proches ou lointaines de la construction. Elles peuvent être regroupées en verrières, et sont à éviter sur les croupes (pans cassés).
- l'emploi de verrières ainsi que les lucarnes de type jacobines, rampantes ou autres utilisées régionalement, doit être privilégié.

## Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.

---

Pour la réhabilitation du bâti traditionnel et/ou patrimonial existant identifié au document graphique de l'OAP:

### QUELQUES CONSEILS ET CE QU'IL NE FAUT PAS FAIRE



SOURCE : CAUE de Haute-Savoie, *Bâti traditionnel en Pays de la Côte : Conservation du caractère / Réhabilitation* (1990).

## **Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.**

---

### **En cas de constructions neuves autorisées au sein des périmètres identifiés au document graphique de l'OAP :**

Dans le cas d'une expression architecturale à connotation régionale, il est demandé de composer des volumes, des façades et des toitures qui ne soient pas en rupture avec celles des constructions traditionnelles existantes, notamment dans les proportions des ouvertures et l'emploi des matériaux en façades et toiture.

En tout état de cause, l'aspect minéral doit être dominant en façades.

Dans le cas d'une expression architecturale résolument contemporaine, un argumentaire étayé et développé doit être produit justifiant de la bonne insertion dans le site de la construction.

Dans les deux cas ci-dessus, l'intérêt des lieux doit être préservé : vues dominantes sur le patrimoine bâti existant, caractère des lieux,...



## **Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.**

---

### **Pour le traitement des abords des constructions au sein des périmètres identifiés au document graphique de l'OAP :**

Dans la mesure du possible, le caractère des lieux doit être préservé (petits jardins, petits parcs, vergers...).

Dans le cas d'aménagements nouveaux, la simplicité doit être la règle, et ils doivent être en rapport avec la ruralité des lieux ou son caractère historique. Une attention particulière doit être portée à la réalisation d'espaces aménagés spécifiques, notamment pour les espaces privatifs compris entre le pied de façade de la construction et le domaine public, dans l'objectif de préserver les caractéristiques des ambiances rurales du bourg et des hameaux traditionnels de la commune.

Les espaces dédiés au stationnement extérieur doivent être limités.

Les murs et murets existants doivent être conservés dans leur intégralité, et même reconstitués si besoin est, à l'exception des percements utiles aux accès; dans ce cas, leur hauteur existante pourra être conservée.

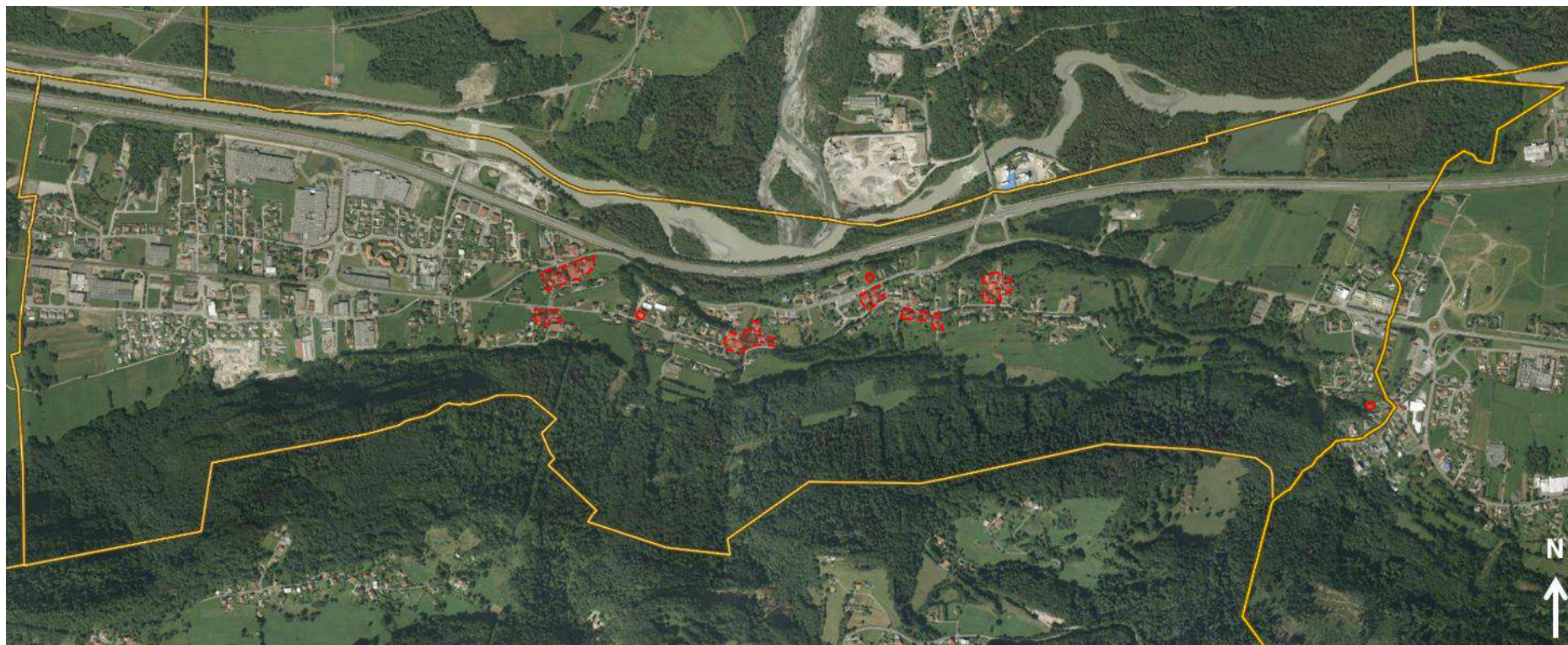
Des murs ou murets nouveaux peuvent être autorisés s'ils répondent à des nécessités ou à une utilité tenant à la nature de l'occupation ou au caractère des constructions édifiées sur la parcelle intéressée. Dans ce cas, ils doivent être soit en pierre du pays maçonnée ou pas selon les caractéristiques locales, soit revêtus d'un enduit taloché de teinte grise, ou s'harmonisant avec l'environnement bâti.


La végétalisation des abords doit être limitée (ponctuelle), afin d'en préserver l'ambiance minérale dominante ; en tout état de cause, les haies monovégétales et continues, sur le pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de haute tige disposées en mur rideaux sont à proscrire.



### Fiche action 3 : Protéger et mettre en valeur le patrimoine bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.

---



 Secteurs pour la préservation et la mise en valeur du bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune.

## **Fiche action 4 : Intégrer l'implantation des constructions et installations agricoles nouvelles en zone A.**

---

### **Pour le traitement des façades :**

Les façades peuvent être constituées de plusieurs types de matériaux, qui contribueront à la cohérence générale du bâtiment.

Les ensembles des matériaux doivent présenter un aspect fini, ce qui n'exclut pas l'utilisation de matériaux bruts, sous réserve d'une mise en œuvre soignée.

Les couleurs vives et les matériaux réfléchissants sont interdits.

### **Pour le traitement des toitures :**

Les couvertures métalliques ou fibrociment doivent faire l'objet d'un traitement de coloration, en harmonie avec les teintes dominantes des toitures environnantes.

Les teintes claires ou brillantes sont interdites.

Le vieillissement naturel des matériaux est accepté.

D'autres matériaux sont envisageables en fonction du contexte local et des contraintes techniques.

### **Pour l'adaptation au terrain naturel et le traitement des abords :**

Les terrassements doivent être limités, en s'adaptant au mieux au terrain naturel et aux accès.

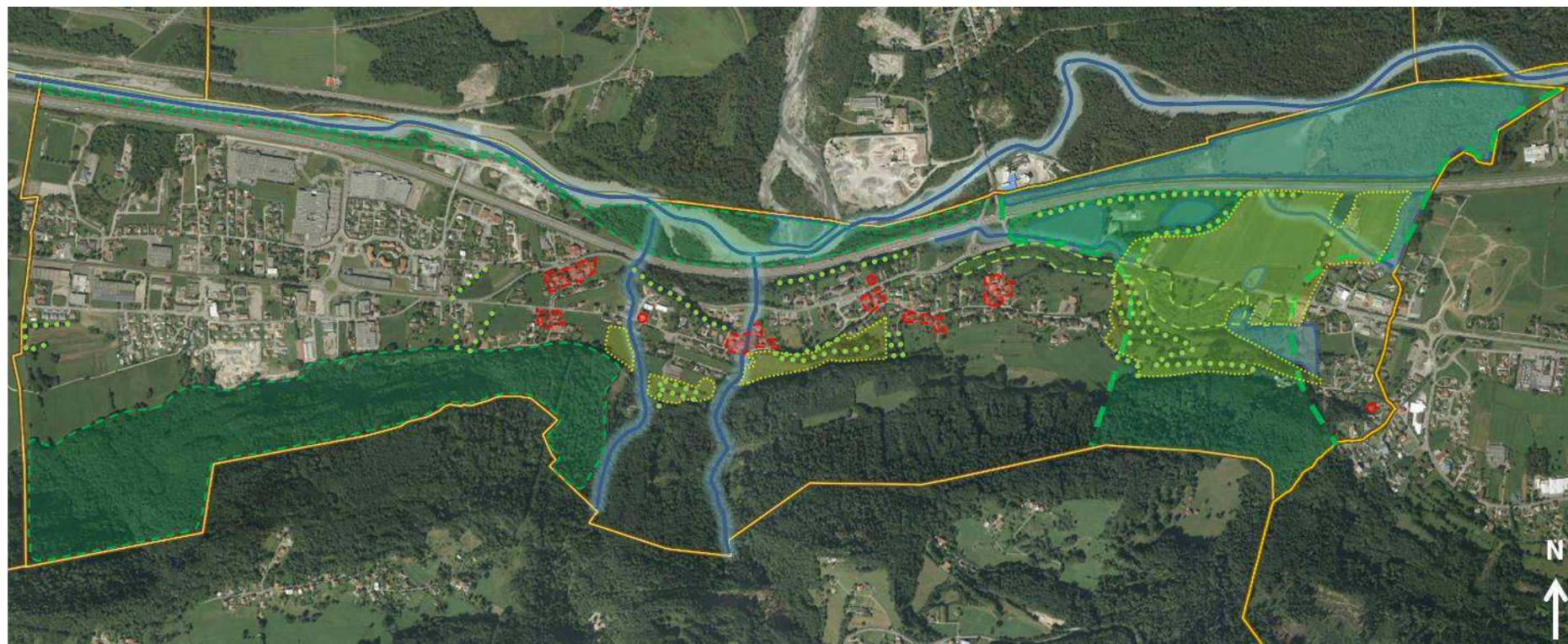
Les talus peuvent être végétalisés, et se rapprocher de formes naturelles.

Tout ouvrage de soutènement doit faire l'objet d'une attention particulière.

Les plantations d'arbres ou d'arbustes peuvent favoriser une meilleure intégration des installations.

Le choix des essences, leur mode de groupement et leur taille doivent prendre en compte les caractéristiques du paysage local (haies champêtres, bocagères, bosquets, vergers, arbres isolés), et préserver les vues panoramiques.

## OAP thématique : cartographie générale.



- |  |   |  |
|--|---|--|
|  Cours d'eau                  |  Zones humides |  « Plages agricoles » visuellement sensibles  |
|  Réservoirs de biodiversité   |   |  Secteurs pour la préservation et la mise en valeur du bâti traditionnel et/ou patrimonial de la commune. |
|  Continuités écologiques      |   |  |
|  Eléments végétaux du paysage |   |  |

## LES ORIENTATIONS D'AMENAGEMENT ET DE PROGRAMMATION SECTORIELLES

Ces orientations concernent trois secteurs distincts :



## CHEF-LIEU : 1AUc-oap2\*

### Le site :

Cet espace en pente douce, d'environ 1,1 ha, est situé en partie Sud du Chef-lieu de Vougy, entre la RD 1205 et la Rue de la Chapelle.

Actuellement constitué d'une zone de pâture, d'un pré de fauche et d'un bocage en partie centrale, il est cerné par un rideau bâti de faible densité au Nord, à l'Est et à l'Ouest. En partie Sud, il est bordé par la Rue de la Chapelle.

Ce secteur constitue un espace interstitiel au sein du tissu bâti. Au regard de sa localisation et de sa superficie, il constitue un potentiel d'urbanisation intéressant en complémentarité du développement du pôle « Mairie », des services et commerces qu'il regroupe, mais aussi de son exposition et des vues qu'il offre sur le grand paysage.



### Les enjeux d'aménagement :

- Renforcer le pôle « Mairie » dans sa centralité et conforter la structuration urbaine de la traversée de Vougy (entre le pôle « Mairie » et le pôle d'équipements situé au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle), par une opération permettant de mettre en œuvre :
  - Une diversification et une mixité de l'habitat au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
  - Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics et collectifs au profit de la qualité urbaine du pôle « Mairie ».
- Développer les perméabilités piétonnes depuis cette opération avec le pôle « Mairie ».
- Permettre l'intégration architecturale et paysagère des futures constructions en cohérence avec le cadre urbain de Vougy.
- Encourager la performance énergétique et environnementale des constructions.

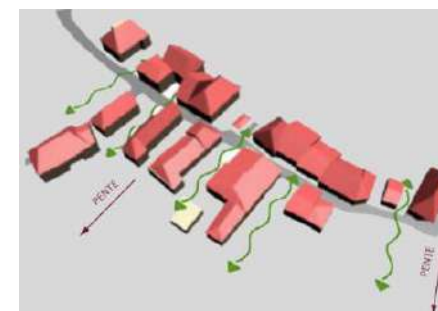
## Les principes d'aménagement :

### Accès et desserte :

- Un accès principal, sécurisé, à partir de la RD 1205 est à créer pour desservir le site de l'opération.
- Cet accès est à prolonger par un accès secondaire en bouclage sur la Rue de la Chapelle, prolongement qui constituera ainsi la voie de desserte interne principale de l'opération.
- Une voie de desserte secondaire est à créer afin de desservir les constructions du secteur Ouest, à partir de la voie de desserte interne principale, en ménageant une possibilité de retournement au fond du secteur.
- Les circulations piétonnes doivent être assurées pour desservir l'ensemble des bâtiments constituant l'opération et doivent permettre de créer un lien, entre la Rue de la Chapelle et la RD 1205.

### Forme urbaine et implantation des constructions :

- Les constructions doivent s'implanter en priorité dans le sens de la pente, ou éventuellement perpendiculairement dans la partie Nord-Ouest de l'opération. En partie Est de la voie de desserte principale, l'implantation des constructions doit être perpendiculaire à l'axe de la RD 1205.
- De plus, l'implantation des constructions doit permettre de dégager, entre les ces dernières, des couloirs visuels sur le grand paysage, supports potentiels à la création de cheminements piétons et à la gestion des eaux pluviales (noues paysagères).
- Le faîtage des constructions devra être orienté parallèlement ou perpendiculairement aux courbes de niveaux.
- Les gabarits des constructions doivent être répartis en tenant compte des caractéristiques de l'environnement bâti existant, avec un maximum de RDC ou RDCS + 1niveau + C ou RDC ou RDCS + 1niveau + ATT à toiture à pan.



### Espaces collectifs et de stationnement :

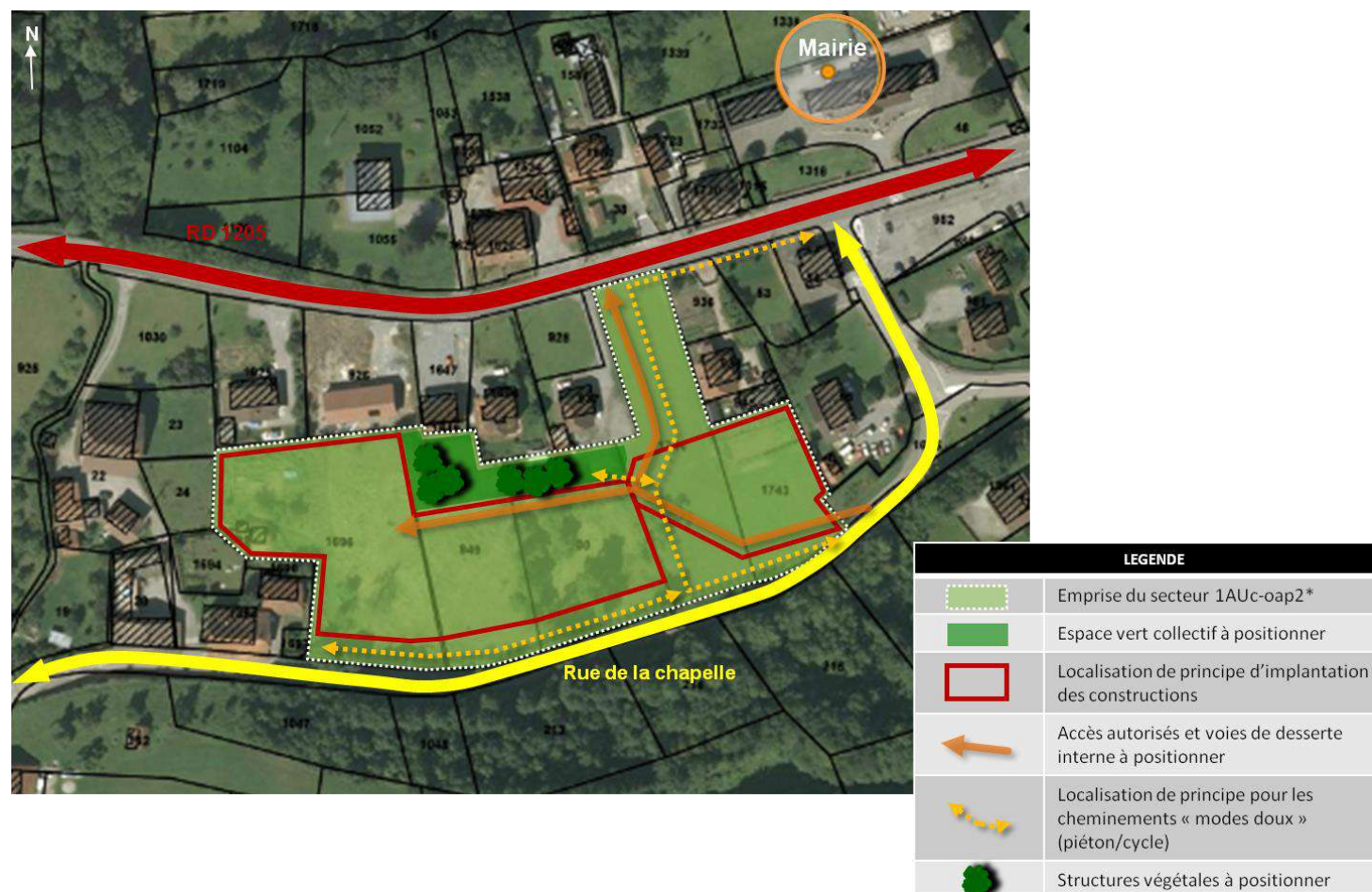
- Une armature d'espaces verts et communs doit être réalisée en accompagnement de l'opération, avec en particulier, la réalisation d'un espace vert en partie centre/Nord du tènement foncier. Cet espace peut également avoir pour fonction de recueillir les eaux pluviales générées par l'opération, par l'aménagement de noues paysagères.  
Plusieurs pénétrantes vertes doivent être mises en œuvre entre les bâtiments, afin d'inscrire l'opération au sein d'un écrin végétal de qualité.  
La simplicité des aménagements doit être la règle et en cas de plantations, elles doivent être d'essences locales. Les haies mono végétales sont interdites.
- Les aires de stationnement extérieures doivent être traitées en matériaux perméables, positionnées aux abords de la voie de desserte interne et encadrées par les constructions, afin de limiter leur impact dans le paysage.

### Le programme de constructions :

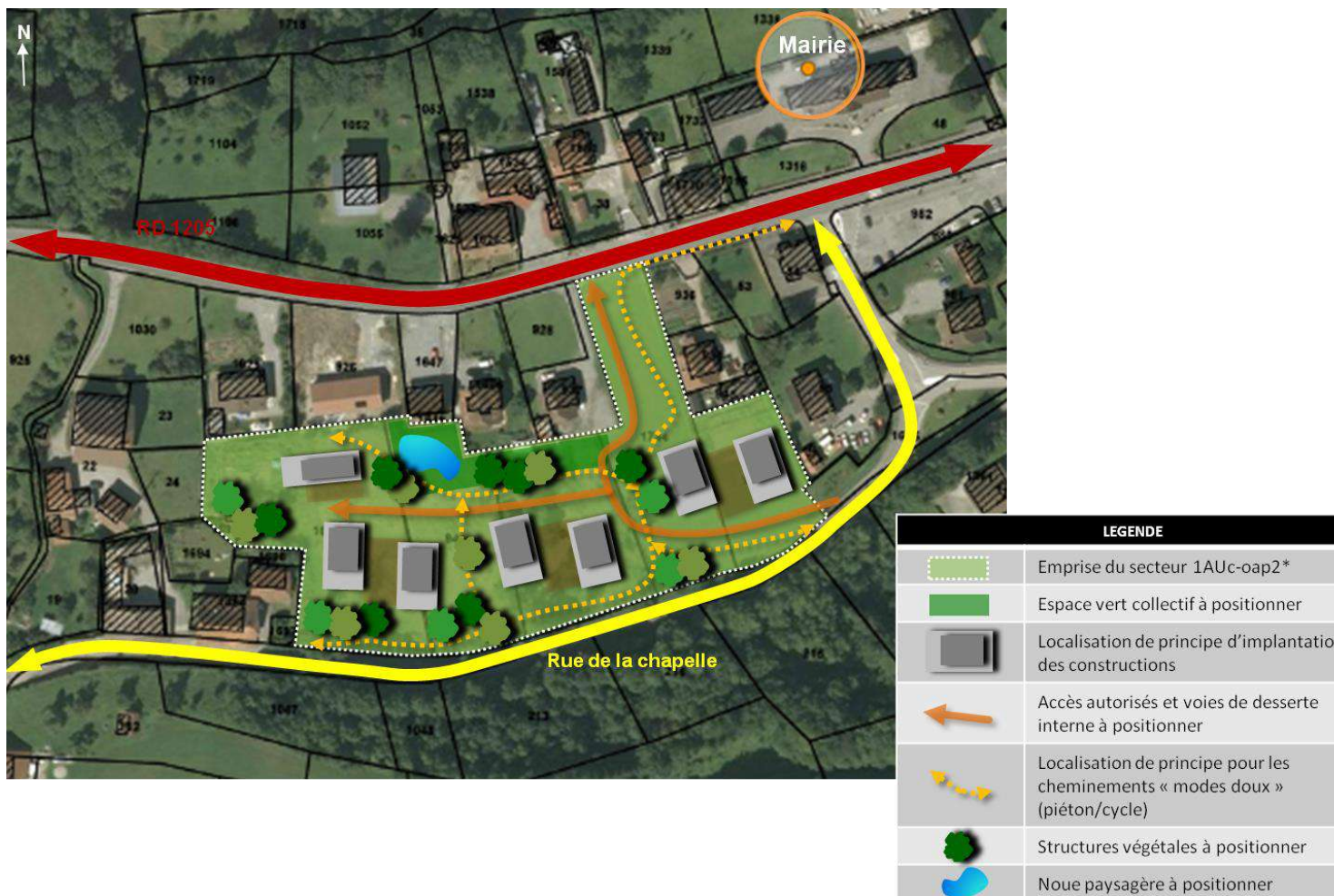
- Les constructions doivent être de type habitat collectif ou semi-collectif.
- Au regard de la localisation géographique du secteur et de son environnement bâti, l'opération devra permettre la réalisation d'un minimum de 30 log./ha.
- 20% de la Surface De Plancher (SDP) créée doit être de type logements locatifs socialement aidés et 20% de la SDP créée doit être de type logements en accession aidée.

### INTENTIONS D'AMENAGEMENT

(Schéma opposable) :



## PROPOSITION D'AMENAGEMENT (Croquis non opposable) :



## FOND DE VOUGY : 1AUc-oap3\*

### Le site :

Cet espace plan, situé entre la RD 1205 et la Rue de la Chapelle, en très légère déclivité, d'une surface d'environ 0,7 ha, est positionné entre le pôle « Mairie » et le pôle équipement de la commune.

Actuellement constitué d'un pré de fauche, il est cerné par un habitat de type pavillonnaire de faible densité, en parties Nord et Sud.

Il est constitué de trois parcelles en lanière, longues et étroites, d'une longueur de plus de 200 m et d'une largeur d'une dizaine de mètres chacune.

Ce secteur constitue un espace interstitiel au sein du tissu pavillonnaire existant et présente un potentiel urbanisable intéressant, au regard de sa situation et localisation entre le pôle « Mairie » et le pôle équipement de la commune.



### Les enjeux d'aménagement :

- Conforter la structuration urbaine de la traversée de Vougy (entre le pôle « Mairie » et le pôle d'équipements situé au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle), par une opération permettant de mettre en œuvre :
  - Une diversification et une mixité de l'habitat, au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
  - Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics et collectifs, au profit de la qualité urbaine.
- Permettre une diversification des typologies bâties afin de renforcer la structuration urbaine de la traversée de Vougy et répondre aux besoins en logements de la commune.
- Promouvoir une mixité sociale de l'habitat au sein de l'opération.
- Permettre l'intégration architecturale et paysagère des futures constructions, en harmonie avec le cadre urbain de Vougy.

## Les principes d'aménagement :

Deux secteurs opérationnels sont identifiés : le secteur **S1**, en partie Ouest du site et le secteur **S2**, en partie Est.

### Accès et desserte :

- Un accès principal, sécurisé, à partir de la Rue de la Chapelle, doit être créé pour desservir le site de l'opération.
- Une voie unique de desserte interne de l'opération doit être aménagée pour desservir les secteurs **S1 et S2**, en ménageant une possibilité de retournement dans le secteur **S2**.
- Les circulations piétonnes doivent être assurées pour desservir l'ensemble des bâtiments constituant l'opération (secteurs **S1 et S2**) et doivent être prioritairement localisées, le long de la voie de desserte.

### Forme urbaine et implantation des constructions :

- Les constructions doivent s'implanter :
  - Dans le secteur **S1** : en ordonnancement le long de la voie de desserte.
  - Dans le secteur **S2** : parallèlement à la ligne de pente, afin de permettre des percées visuelles sur le grand paysage.
- Les gabarits des constructions doivent être répartis en tenant compte des caractéristiques de l'environnement bâti existant, à savoir, pour les deux secteurs **S1 et S2** : RDC ou RDCS + 1 + C.

### Espaces collectifs et de stationnement :

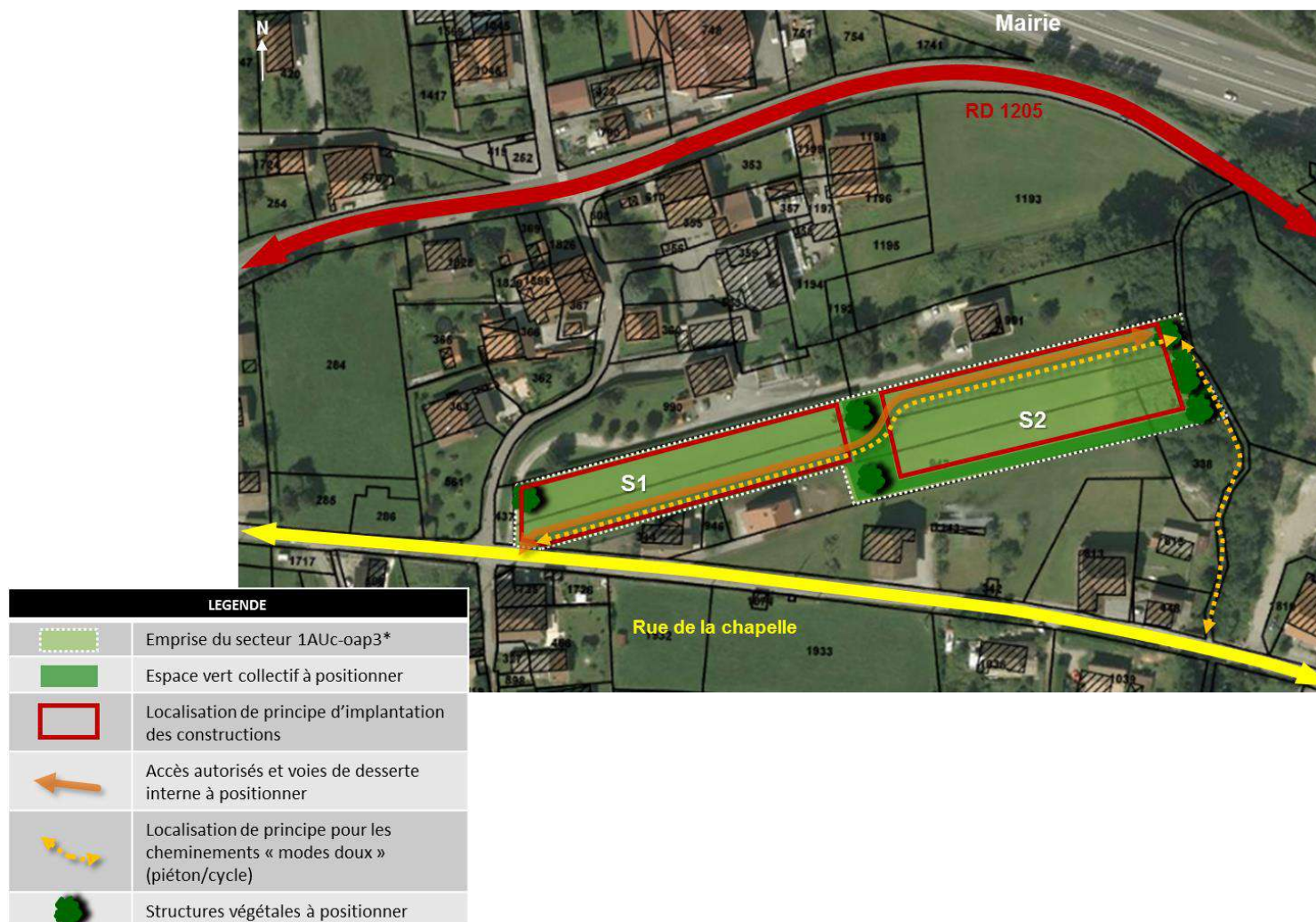
- Une armature d'espaces verts et communs doit être réalisée en accompagnement de l'opération. La simplicité des aménagements doit être la règle et en cas de plantations, elles doivent être d'essences locales. Les haies mono végétales sont interdites.
- Les aires de stationnement extérieures doivent être traitées en matériaux perméables, positionnées aux abords de la voie de desserte interne et encadrées par les constructions, afin de limiter leur impact dans le paysage.

### Le programme de constructions :

- Les constructions doivent être de type :
  - individuel ou individuel groupé, dans le secteur **S1**.
  - semi-collectif, dans le secteur **S2**.
- Au regard de la localisation géographique du secteur et de son environnement bâti, l'opération devra permettre la réalisation d'un minimum de 20 log./ha.
- 20% de la SDP créée doit être de type logements locatifs socialement aidés.

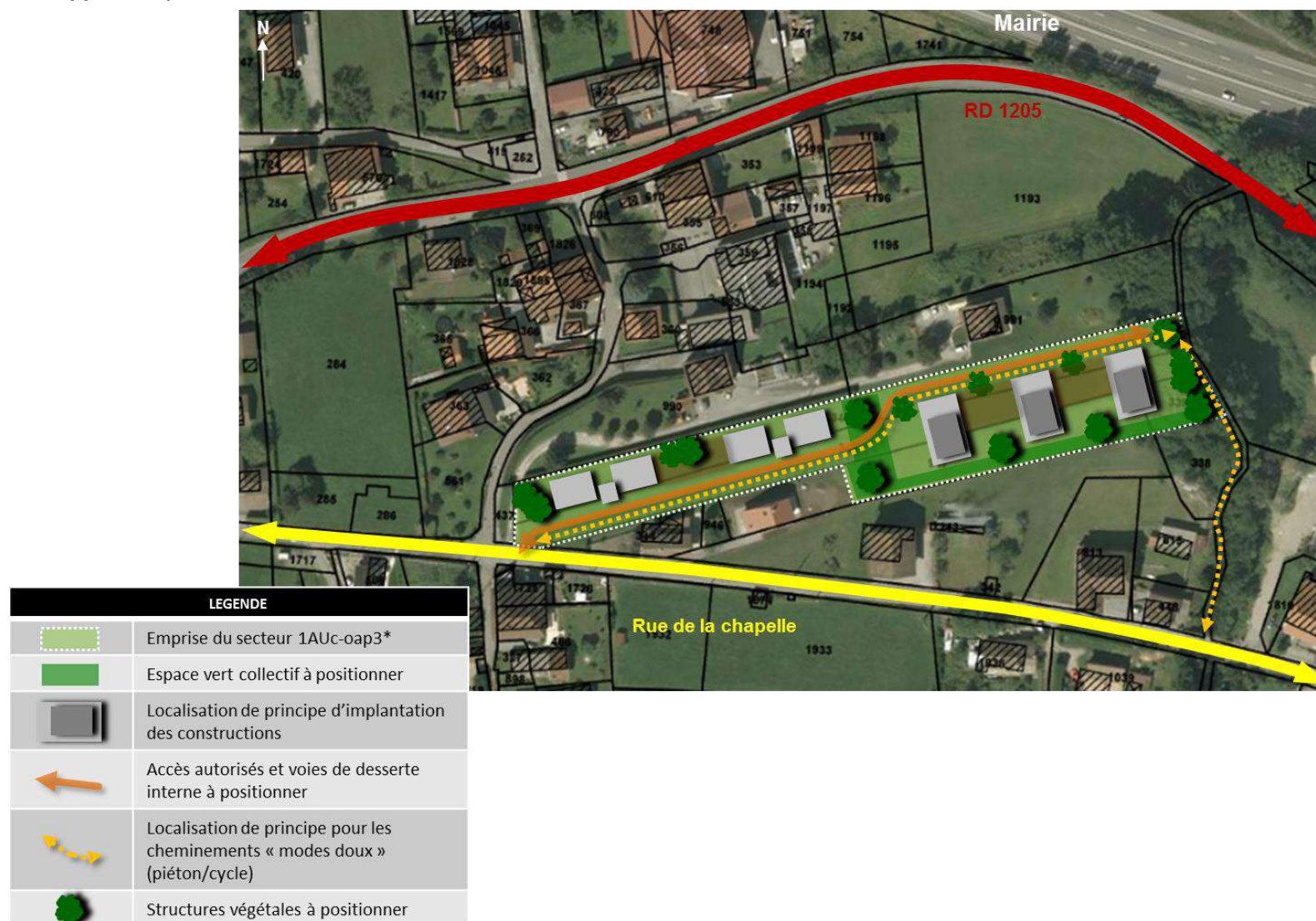
## INTENTIONS D'AMENAGEMENT

(Schéma opposable) :



## PROPOSITION D'AMENAGEMENT

(Croquis non opposable) :



## FOND DE VOUGY : 1AUc-oap4\*

### Le site :

Cet espace en légère déclivité régulière vers le Nord, d'environ 4500 m<sup>2</sup>, constitue un espace interstitiel au sein du tissu bâti.

Il se situe entre le pôle « Mairie » et le pôle d'équipement de la commune, identifié par l'étude d'urbanisme portant sur la structuration de la traverse de Vougy.

Actuellement constitué d'une zone de pâture, il est cerné par un rideau bâti de faible densité en parties Est et Ouest.

En partie Nord, le tènement est flanqué par la RD 1205 tandis qu'en partie Sud, il est bordé par le Chemin de la Chapelle.



### Les enjeux d'aménagement :

- Conforter l'urbanisation autour du pôle d'équipements au niveau du carrefour RD 1205 / Rue de la Chapelle, par une opération permettant de mettre en œuvre :
  - Une diversification et une mixité de l'habitat au bénéfice de l'équilibre social et générationnel de la population.
  - Une requalification et un développement de l'armature des espaces publics/collectifs, au profit de la qualité urbaine.
- Permettre une diversification des typologies bâties, afin de renforcer la structuration urbaine de la traversée de Vougy et répondre aux besoins en logements de la commune.

## Les principes d'aménagement :

### Accès et desserte :

- Un accès unique et sécurisé depuis la Rue de la Chapelle est à créer, pour desservir le site de l'opération.
- Une voie unique de desserte interne de l'opération est à créer et une possibilité de retournement est à aménager, au sein du site de l'opération.
- Les circulations piétonnes doivent être assurées, le long de la voie de desserte créée.

### Forme urbaine et implantation des constructions :

- Les gabarits des constructions doivent être répartis en tenant compte des caractéristiques de l'environnement bâti existant, à savoir RDC ou RDCS + 1 + C.
- Les gabarits des constructions autorisés sont : RDC ou RDCS + 1 niveau + C, sous la forme d'un habitat individuel groupé et/ou individuel.

### Espaces collectifs et de stationnement :





- La simplicité des aménagements doit être la règle et en cas de plantations, elles doivent être d'essences locales. Les haies mono végétales sont interdites.
- Les aires de stationnement extérieures doivent être traitées en matériaux perméables et positionnées majoritairement entre les constructions, afin de limiter leur impact dans le grand paysage. Pour ces aménagements, si des exhaussements de sol s'avèrent nécessaires, ils devront être soutenus par des murs afin de créer un effet de « socle » à l'opération, en accompagnement des constructions.

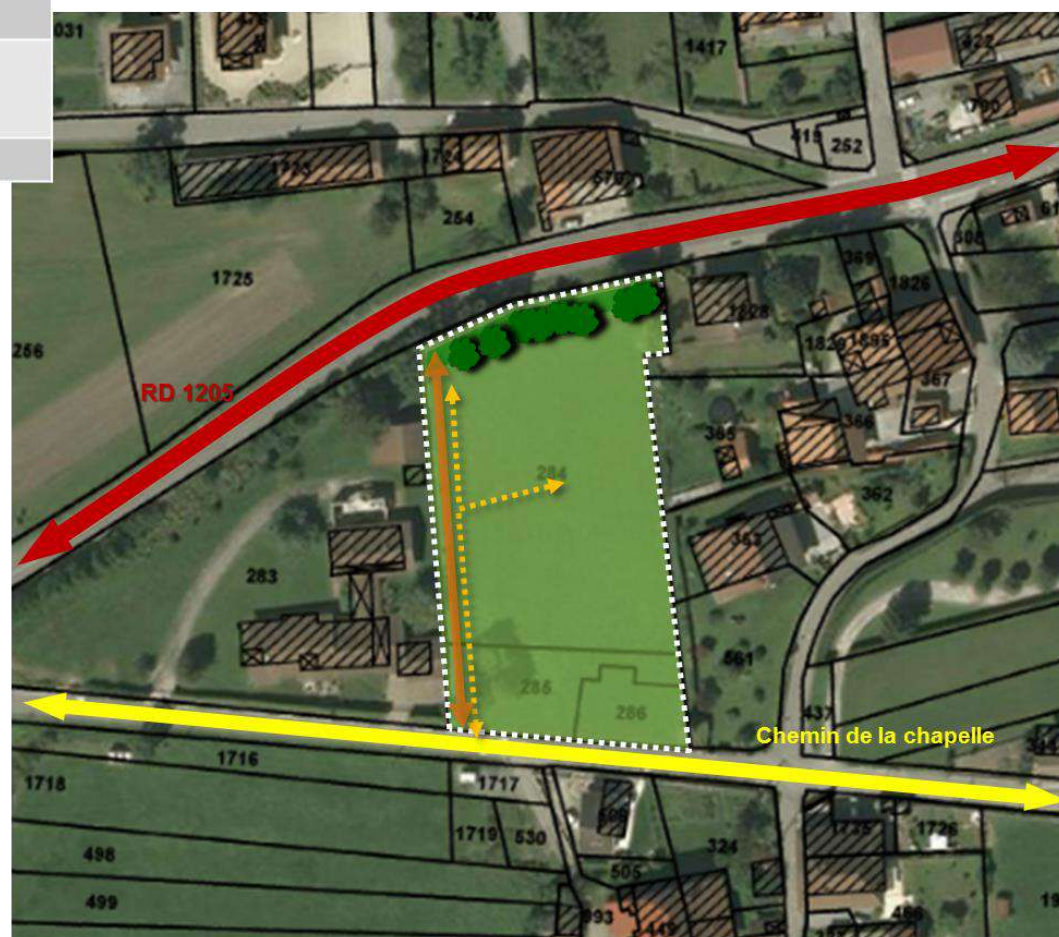
### Le programme de constructions :

- Les constructions doivent être de type habitat individuel groupé et/ou individuel.
- Au regard de la localisation géographique du secteur et de son environnement bâti, l'opération doit permettre la réalisation d'un minimum de 10 logements.

## INTENTIONS D'AMENAGEMENT







(Schéma opposable) :

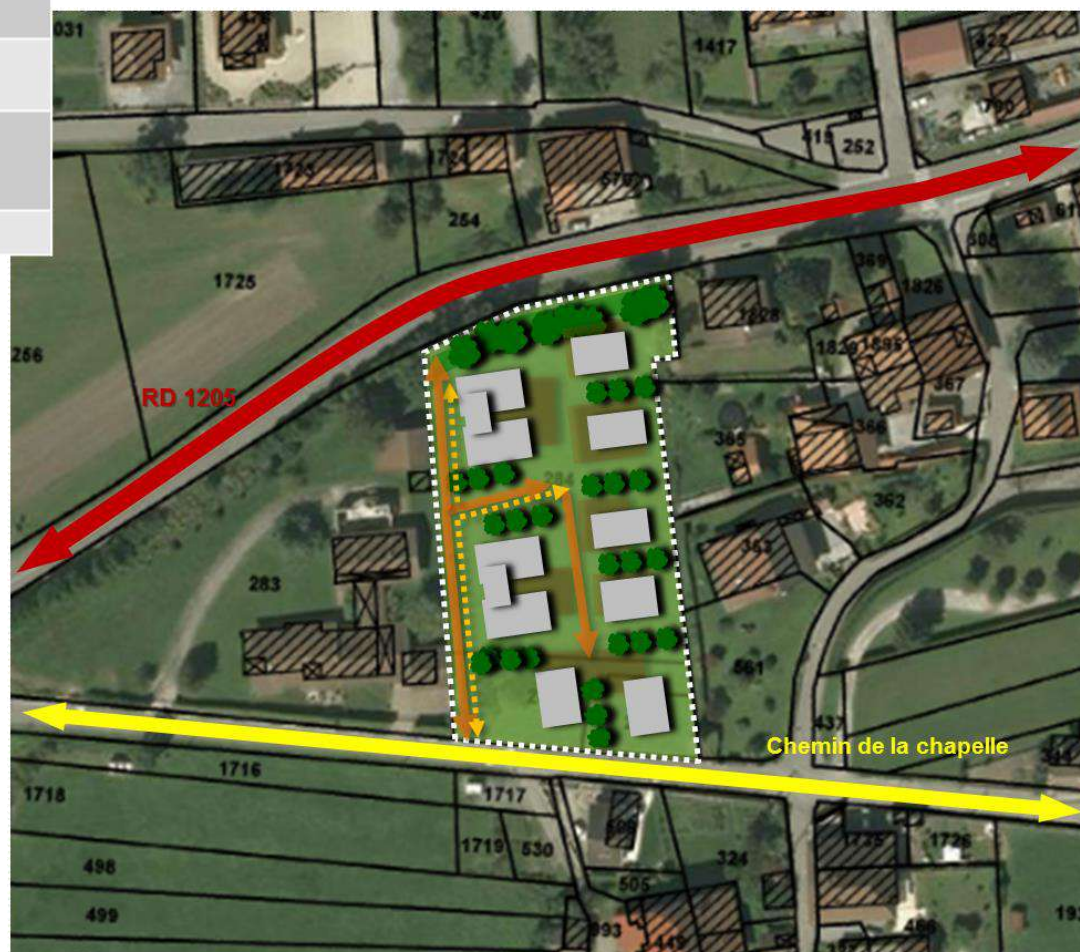
| LEGENDE   |  |
|---|--|
|  | Emprise du secteur 1AUC-oap4*  |
|  | Espace vert tampon à aménager  |
|  | Accès autorisés et voies de desserte interne à positionner                   |
|  | Localisation de principe pour les cheminements « modes doux » (piéton/cycle) |
|  | Structures végétales à positionner   |



## PROPOSITION D'AMENAGEMENT

(Croquis non opposable) :

| LEGENDE   |  |
|---|--|
|  | Emprise du secteur 1AUc-oap4*  |
|  | Espace vert tampon à aménager  |
|  | Localisation de principe d'implantation des constructions                    |
|  | Accès autorisés et voies de desserte interne à positionner                   |
|  | Localisation de principe pour les cheminements « modes doux » (piéton/cycle) |
|  | Structures végétales à positionner   |





DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

**R E G L E M E N T**



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°5**

# **REGLEMENT**

# SOMMAIRE

|  |             |
|--|-------------|
| <b>PREAMBULE</b>   | <b>p.3</b>  |
| <b>TITRE I : DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES URBAINES "U"</b>   | <b>p.5</b>  |
| ▪ Zone U, dont   | p.6         |
| ▪ les secteurs Uc et Ui  |             |
| ▪ les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au document graphique du PLU au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU.                                    |             |
| ▪ Zone UE, dont le secteur UEr   | p.22        |
| ▪ Zone UX, dont le secteur UXm   | p.30        |
| <b>TITRE II : DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES D'URBANISATION FUTURE "AU"</b>  | <b>p.40</b> |
| ▪ Zone 1AU, dont le secteur 1AUc   | p.41        |
| ▪ Zone 2AU   | p.53        |
| <b>TITRE III : DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES AGRICOLES "A"</b>  | <b>p.56</b> |
| ▪ Zone A, dont :   | p.57        |
| - les secteurs Ab, de gestion du bâti diffus au sein des espaces agricoles.  |             |
| - les périmètres délimités au document graphique du PLU au titre de l'article R 123-11.h et R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU, sensibles sur le plan écologique et/ou paysager. |             |
| <b>TITRE IV : DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES NATURELLES "N"</b>  | <b>p.67</b> |
| ▪ Zone N, dont :   | p.68        |
| - les secteurs Nb : secteur de gestion du bâti dispersé  |             |
| - le secteur NIs : secteur d'équipements sportifs et de plein air  |             |
| - les périmètres délimités au document graphique du PLU au titre de l'article R 123-11.h et R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU, sensibles sur le plan écologique et/ou paysager. |             |

## PREAMBULE

**En application de l'article L.123-1-5 du Code de l'Urbanisme** (désigné ci-après "CU"), le Plan Local d'Urbanisme (PLU) de Vougy comporte un "règlement qui fixe, en cohérence avec le Projet d'Aménagement et de Développement Durables, les règles générales et les servitudes d'utilisation des sols, permettant d'atteindre les objectifs mentionnés à l'article L. 121-1 du CU, qui peuvent notamment comporter l'interdiction de construire, délimitent les zones urbaines ou à urbaniser et les zones naturelles ou agricoles et forestières à protéger, et définissent, en fonction des circonstances locales, les règles concernant l'implantation des constructions".

Ces différentes règles sont énoncées dans un règlement qui doit être cohérent avec :

- le **rapport de présentation** du PLU de Vougy, pièce n°2.
- le **Projet d'Aménagement et de Développement Durables** (PADD), pièce n°3.
- les **Orientations d'Aménagement et de Programmation** (OAP) soit thématiques, soit portant sur les espaces opérationnels propices à un aménagement cohérent, une optimisation de l'espace et une diversification de l'habitat, pièce n°4.

### **CHAMP D'APPLICATION TERRITORIAL DU PLU**

---

Le présent règlement du PLU (pièce n°5), s'applique sur l'ensemble du territoire de la commune de Vougy.

### **DIVISION DU TERRITOIRE COMMUNAL EN ZONES**

---

Le territoire couvert par le PLU est divisé en zones délimitées par un trait discontinu, et repérées au document graphique par les indices suivants :

- **U** pour les zones urbaines : ces zones font l'objet des articles du titre I.
- **AU** pour les zones d'urbanisation future : ces zones font l'objet des articles du titre II.
- **A** pour les zones agricoles : ces zones font l'objet des articles du titre III.
- **N** pour les zones naturelles et forestières : ces zones font l'objet des articles du titre IV.

Le PLU définit également :

- Les espaces boisés classés (EBC) à conserver, protéger ou créer (art L. 130-1 et L. 130-2 du CU).
- Les emplacements réservés (ER) aux voies et ouvrages publics, aux installations d'intérêt général et aux espaces verts en application des articles L. 123.1.5.8° et L 123.2.c du CU. L'emplacement réservé est délimité au titre de l'article R.123-11.d par un quadrillage rouge sur le document graphique du PLU (pièce n°1-1), et repéré par un numéro. Sa destination, sa superficie et son bénéficiaire font l'objet d'une liste figurant au document graphique du PLU.
- Les éléments de paysage (...), immeubles, espaces publics, monuments, sites et secteurs à protéger, à mettre en valeur ou à requalifier pour des motifs d'ordre culturel, historique ou écologique, délimités au titre de l'article R.123.11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU, dont le règlement définit les prescriptions de nature à assurer leur protection et/ou leur mise en valeur :
  - Les éléments bâtis traditionnels sont identifiés au document graphique du PLU par un trait continu brun rouge entourant la ou le groupement de constructions traditionnelles considérés,
  - Les éléments végétaux ponctuels du paysage (haie, alignement d'arbres, bosquet...) sont identifiés au document graphique du PLU par une succession de points vert tendre, ou une trame de points vert tendre,
  - Les espaces agricoles et naturels sensibles du point de vue du paysage et/ou de l'écologie sont identifiés au document graphique du PLU par un trait discontinu jaune ou vert délimitant les secteurs considérés.

- Les espaces agricoles ou naturels contribuant aux continuités écologiques, délimités au titre de l'article R.123.11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° CU, dont le règlement définit les prescriptions de nature à assurer leur protection et/ou leur mise en valeur, identifiés au document graphique du PLU par une trame hachurée verte claire.
- Les périmètres en application de l'article L.123-1-5 16° du CU au sein des zones urbaines ou à urbaniser à l'intérieur desquels la réalisation d'un programme de logement doit comporter un pourcentage de logements aidés afin de répondre aux objectifs en termes de mixité sociale. Ces périmètres sont identifiés au document graphique du PLU par un trait continu violet.
- Des secteurs, délimités au titre de l'article R. 123-11-b du CU et repérés au document graphique du PLU par une trame hachurée orange, auxquels correspondent :
  - Les secteurs exposés à des risques forts liés aux phénomènes naturels, induisant des dispositions réglementaires spécifiques, en vue de la protection des personnes et des biens. En outre il est rappelé que le territoire communal est couvert par un PPR, annexé au présent PLU, auquel il est nécessaire de se référer.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz.

Sont reportés dans un document graphique annexe du PLU (pièce n°1-2) au titre des articles R 123.13 et R 123.14 du CU, certains périmètres ayant des effets sur l'occupation et l'utilisation du sol, à savoir :

- les périmètres à l'intérieur desquels s'applique le Droit de Préemption Urbain (article L. 211-1 du CU), lesquels sont identifiés par une trame jaune clair,
- le périmètre à l'intérieur duquel l'autorité compétente pourra surseoir à statuer sur les demandes d'autorisation en application de l'article L. 111-10 du CU, lesquels sont par un trait continu bleu foncé,
- les périmètres de prescriptions d'isolement acoustique des infrastructures de transports terrestres délimités en application du L. 571-10 du Code de l'Environnement, lesquels sont identifiés par une trame hachurée mauve,
- le périmètre des zones à risque d'exposition au plomb, qui concerne l'ensemble du territoire communal,
- les périmètres délimités en application de l'article L. 430-1 du CU, relatif au permis de démolir, lesquels sont identifiés par un trait discontinu brun rouge.

## **ADAPTATIONS MINEURES**

---

**Les dispositions des articles 3 à 16 du règlement de chaque zone ne peuvent faire l'objet d'aucune dérogation, à l'exception des adaptations mineures** (article L. 123-1 du CU) rendues nécessaires par la nature du sol, la configuration des parcelles ou le caractère des constructions avoisinantes.

Dans ces cas, la décision doit être explicite et motivée.

Lorsqu'un immeuble bâti existant n'est pas conforme aux dispositions édictées par le règlement applicable à la zone, l'autorisation d'urbanisme ne peut être accordée au titre de l'adaptation mineure, que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de ces immeubles avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.

**Par adaptation mineure**, il faut entendre un assouplissement, un faible dépassement de la norme, qui doit être apporté sans aboutir à un changement du type d'urbanisation, en excluant tout écart important entre la règle et l'autorisation accordée.

**TITRE I :**

**DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES URBAINES**

## CHAPITRE 1 : LA ZONE U

### ARTICLE LIMINAIRE

**La zone U** concerne les secteurs déjà urbanisés de la commune, à vocation dominante d'habitat, en mixité possible (mais parfois conditionnée) avec des équipements et certaines activités.

**Au sein de la zone U**, des secteurs se distinguent par certaines vocations, caractéristiques ou des règles particulières, en cohérence avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

- **un secteur Uc**, correspondant au centre de Vougy et au secteur situé au Sud des équipements scolaires, au sein desquels des dispositions réglementaires incitatives à la densification, à la mixité de l'habitat et des fonctions sont introduites,
- **un secteur Ui**, correspondant aux hameaux ou groupements de constructions, relevant de l'assainissement non collectif à moyen ou long terme, dans lesquels toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement autonome conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

**En outre, au sein de la zone U plusieurs périmètres ou linéaires** se distinguent en cohérence avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)**, qui recouvrent des ensembles bâtis et leurs abords ainsi que les éléments de patrimoine bâti isolés, identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire et patrimoniale à préserver et à valoriser, et reportés au document graphique du PLU (pièce n°1).

Les règles particulières définies dans ces secteurs ont pour objectifs de :

- préserver l'ambiance encore rurale ou historique de ces lieux,
- favoriser la réhabilitation et la mise en valeur du bâti ancien, tout en permettant certaines occupations et utilisations compatibles avec leurs particularités et leurs sensibilités,
- permettre les constructions nouvelles qui devront s'inspirer du sens du lieu, sans pour autant le copier, ni exclure l'expression d'une certaine modernité.

En outre, ces ensembles bâtis identifiés sont soumis au permis de démolir en application de l'article R. 421-28 du CU.

- **des périmètres ou des éléments ponctuels délimités au titre des articles L.123-1-5,7° et R 123-11.h du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés (petits parcs habités ou non...) et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser.
- **deux périmètres au titre de l'article L.111-10° du CU**, situés au cœur du centre sur lequel la mise à l'étude d'un projet a été prise en considération. Cette identification permet, le cas échéant, à la collectivité d'opposer un sursis à statuer aux demandes d'autorisations d'utilisation ou d'occupation du sol qui seraient susceptibles de compromettre ou de rendre plus onéreuse une future opération d'aménagement.
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres et éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU** relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement.

**SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL****Article.1.U****OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES****Dans la zone U, et l'ensemble de ses secteurs et périmètres :**

- les constructions et installations nouvelles à usage d'activité industrielle et d'entrepôt,
- l'ouverture et l'exploitation de carrières de matériaux,
- les dépôts de véhicules, de matériaux inertes ou de récupération,
- les garages collectifs de caravanes ou de véhicules particuliers indépendants d'une opération de logements,
- le stationnement, hors garage, supérieur à trois mois, de caravanes habitées, tels que visés à l'article R. 111-37 du CU, qu'elles aient ou non conservé leur mobilité,
- les activités de camping et de caravanage,
- les habitations légères de loisirs et les résidences mobiles de loisirs,
- les constructions et installations agricoles nouvelles,
- les constructions légères, transportables et non fondées, sauf dans le cas de chantiers provisoires, de bâtiments publics ou d'intérêt collectif.

**Uniquement dans le secteur Ui :**

- les nouvelles constructions et installations à usage de commerce et d'artisanat.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :**

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

**Article.2.U****OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES****Dans la zone U, l'ensemble de ses secteurs et périmètres :**

- Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur), à condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- Les constructions annexes non accolées des constructions principales.
- Lorsqu'une construction existante n'est pas conforme aux dispositions du règlement applicable à la zone dans laquelle elle se situe, l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.

- Au titre de l'article L 123.1.5 16° du CU, toute opération d'habitat d'au moins 10 logements en densification ou en extension, doit affecter à minima 20% de sa surface de plancher (SDP) à du logement locatif socialement aidé.

**Uniquement dans les périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- tout projet de démolition d'une construction est subordonné à la délivrance d'un permis de démolir en application des articles L 430-1 et suivants du CU.
- tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage (construit ou naturel) doit faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h du CU.

**Uniquement dans le secteur Uc :**

- les constructions et installations à usage de commerce à condition qu'ils aient vocation de services de proximité.

**Uniquement dans le secteur Ui :**

- l'extension des constructions et installations existantes à usage de commerce et d'artisanat à condition que leur fonctionnement et leur fréquentation induite ne risque pas de nuire à la sécurité et à la salubrité publique.

**Uniquement dans la zone U, les secteurs Uc et Ui:**

- l'extension des constructions et installations existantes à usage industriel à condition que leur fonctionnement et leur fréquentation induite ne risque pas de nuire à la sécurité et à la salubrité publique.

**Uniquement au sein des périmètres délimités au document graphique au titre de l'article L.111-10 du CU :**

- un sursis à statuer peut être opposé aux demandes d'autorisations d'utilisation ou d'occupation du sol qui soient susceptibles de compromettre ou de rendre plus coûteuses les futures opérations d'aménagement à l'étude par la commune.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.U

#### ACCES ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

Les portails d'accès doivent être implantés de telle sorte que les véhicules devant stationner avant de les franchir puissent le faire sans empiéter sur la plate-forme des voiries publiques.

En cas d'impossibilité technique, notamment **dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, la mise en place d'un portail à ouverture automatique est autorisée, dont les vantaux s'ouvrent à l'intérieur de la propriété privée, ou sont coulissants.

Le raccordement d'un accès privé à une voie publique présentera une pente inférieure ou égale à 5%, sur une longueur d'au moins 5 m, à partir de la chaussée de la voie publique.

Les groupes de garages individuels ou aires de stationnement doivent être disposés dans les terrains d'assiette de l'opération de façon à ménager une aire d'évolution à l'intérieur des dits terrains et ne présenter qu'un seul accès à double sens, ou deux accès à sens unique sur la voie publique.

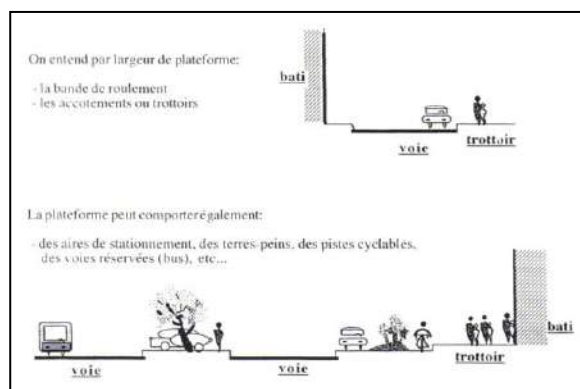
#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les occupations et utilisations du sol sont refusées sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à l'importance ou à la destination de la construction ou de l'ensemble de constructions envisagées, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie, des engins de déneigement et des engins d'enlèvement des ordures ménagères. Cette sécurité doit être appréciée compte-tenu notamment de la position des accès, de leur configuration, ainsi que de la nature et de l'intensité du trafic.

En tout état de cause, les voies nouvelles ouvertes à la circulation automobile publique ne peuvent comporter :

- dans la zone U et le secteur Ui, une largeur de plateforme inférieure à 5 mètres,
- dans le secteur Uc et les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :

- en cas de réhabilitation ou de rénovation : une largeur de chaussée inférieure à 3,5 m,
- en cas de construction neuve, une largeur de plateforme inférieure à 5 mètres.



Les voies se terminant en impasse doivent être aménagées de telle sorte que les véhicules privés ou nécessaire au fonctionnement des services publics puissent faire aisément demi-tour.

#### 3.3. Cas particuliers

En cas d'existence au document graphique du PLU (pièce n°1-1) d'un ou plusieurs emplacements réservés garantissant la desserte principale du secteur considéré, toute opération de construction doit organiser sa desserte à partir de celui-ci ou ceux-ci.

#### **4.1. Alimentation en eau potable**

Toute construction à usage d'habitation ou pouvant servir à l'accueil du public ou qui requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement doit être déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

#### **4.2. Assainissement des eaux usées**

Toute construction ou installation occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

En l'absence de réseau public d'assainissement (**dans le secteur Ui**) ou dans l'attente de sa création, toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et raccordés au réseau public, au moment de l'arrivée de ce dernier.

L'évacuation des eaux usées d'origine industrielle et artisanale dans le réseau public d'assainissement, si elle est autorisée, doit être assortie d'un pré traitement approprié à la composition et à la nature des effluents.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

L'évacuation des effluents agricoles dans le réseau public est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie doivent être dirigées vers le réseau d'eaux usées, et non d'eaux pluviales.

#### **4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement**

Toute construction ou installation, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,
- dans le fossé ou le ruisseau le plus proche, en l'absence de réseau d'eaux pluviales.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement.

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau eaux pluviales ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux pluviales, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Pour les constructions ou installations existantes, la commune tolère des dispositifs réduits en cas avéré de manque de place.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **4.4. Électricité, téléphone et télédistribution**

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électriques de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### **4.5. Collecte des déchets**

Toute opération de lotissement, d'habitat collectif ou semi collectif doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

### **Article.5.U**

#### **CARACTERISTIQUES DES TERRAINS**

Les caractéristiques minimales des terrains ne sont pas réglementées.

En l'absence de réseau d'assainissement collectif ou dans l'attente de son extension, la superficie du terrain doit permettre la mise en place d'un dispositif d'assainissement individuel conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

### **Article.6.U**

#### **IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES**

#### **6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

Ne sont pas concernés par cet article :

- les constructions autorisées sur le domaine public,
- les dispositifs techniques nécessaires au renforcement de l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU. Il est rappelé que le débord sur le domaine public n'est pas autorisé.

#### **6.2. Règles générales**

L'implantation jusqu'en limite des voies privées et des voies piétonnes/cycles est autorisée

**Uniquement dans la zone U et le secteur Ui**, sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1) :

- les constructions et installations doivent respecter par rapport aux limites des emprises et des voies publiques existantes, à modifier ou à créer, un recul minimum de 5 m.

L'implantation jusqu'en limite des emprises et des voies publiques est autorisée dans les cas suivants et sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1) :

- **uniquement dans le secteur Uc et les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU.**
- **dans la zone U et l'ensemble de ses secteurs**, uniquement en cas de :
  - constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif,
  - ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
  - constructions annexes accolées ou non, au corps de la construction principale, à condition que :
    - leur hauteur maximum n'excède pas 3,50 m par rapport au terrain naturel ou existant, avant et après terrassement, et la longueur cumulée des façades bordant le domaine public n'excèdent pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
    - les portes d'accès aux garages ne débouchent pas directement sur la voie,
- murs de soutènement des terres, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- stationnements souterrains ou semi enterrés, et leurs rampes d'accès, à condition que les portes d'accès aux stationnements ne débouchent pas directement sur la voie,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 6.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.7.U

### IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

#### 7.1. Généralités

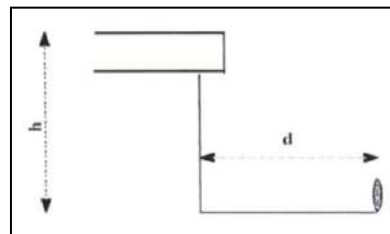
Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

#### 7.2. Règles générales

##### Uniquement dans la zone U et le secteur Ui :

- la distance (d) comptée horizontalement de tout point d'une construction ou installation au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché doit être au moins égale à la moitié de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d > h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 m.



##### Uniquement dans le secteur Uc :

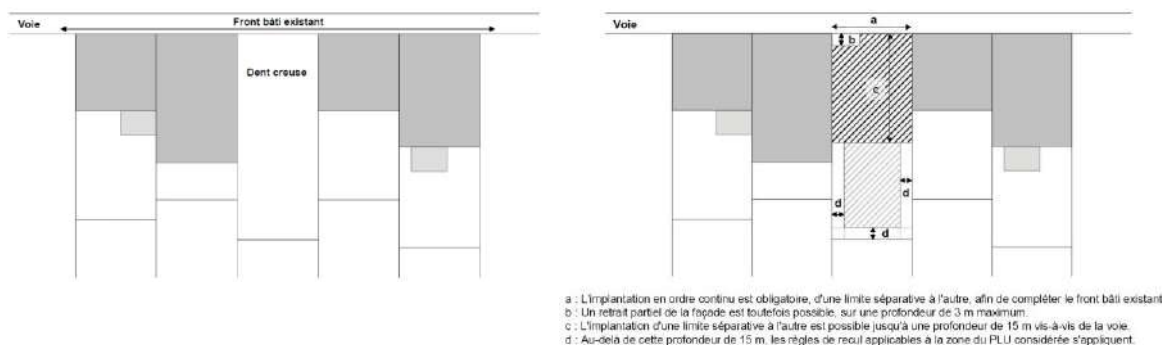
- la distance (d) comptée horizontalement de tout point d'une construction ou installation au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché doit être au moins égale au tiers de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d > h/3$ ), sans pouvoir être inférieure à 3 m.

**Uniquement dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- la distance (d) comptée horizontalement de tout point d'une construction ou installation au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché doit être au moins égale au tiers de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d > h/3$ ), sans pouvoir être inférieure à 3 m.
- des implantations autres que celles définies ci-dessus peuvent être autorisées, en cas de réhabilitation ou d'extension des constructions existantes, afin de conserver l'unité architecturale de la construction.
- les constructions peuvent être édifiées en limite de propriété et en ordre continu lorsqu'elles jouxtent une construction existante de hauteur comparable, érigé en limite mitoyenne.

**Dans la zone U, l'ensemble des secteurs et périmètres :**

- les constructions peuvent être édifiées en limite de propriété et en ordre continu lorsqu'elles jouxtent une construction existante de hauteur comparable, érigé en limite mitoyenne.
- les constructions doivent être édifiées en ordre continu sur les limites séparatives aboutissant aux voies, sur une profondeur maximum de 15 m par rapport au domaine public, lorsqu'elles constituent un remplissage d'une "dent creuse" sur un front bâti existant. Dans ce cas, la façade sur rue de la construction projetée pourra :
  - soit respecter l'ordonnancement des façades des constructions existantes,
  - soit être partiellement implantée en retrait par rapport aux dites façades, sans que ce retrait n'excède 3 m.



**Dans la zone U et l'ensemble de ses secteurs, y compris dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU, les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative dans les cas suivants :**

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- stationnements souterrains et leurs rampes d'accès, qu'ils soient enterrés ou semi enterrés,
- constructions annexes ouvertes accolées au bâtiment principal, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative, ne dépassent pas respectivement 3,5 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
- projet de construction couvrant plusieurs parcelles contiguës, à condition que l'ensemble présente une unité de volume et d'aspect,
- permis d'aménager, permis valant division, zone d'aménagement concerté, association foncière urbaine, sous réserve d'une gestion de qualité des limites extérieures de l'opération,
- murs de soutènement des terres sur une profondeur maximum de 2 m par rapport aux emprises du domaine public, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,

- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

Les piscines doivent respecter par rapport aux limites des propriétés voisines un recul de 2 mètres minimum.

### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.U

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans le cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.U

### EMPRISE AU SOL

### 9.1. Généralités

Pour le calcul du Coefficient d'Emprise au Sol, ne sont pas pris en compte :

- les parties entièrement enterrées des constructions,
- les stationnements partiellement enterrés, dont la hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, est inférieure ou égale à 1,50 m vis-à-vis du terrain naturel ou existant,
- les éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures et tout ouvrage en saillie, notamment les balcons, qu'ils soient portés ou non,
- les équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- les aménagements de terrasses extérieures,
- les piscines extérieures réalisées en accompagnement des constructions autorisées,
- les aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 9.2. Règles générales

Le Coefficient d'Emprise au Sol des constructions ne doit pas dépasser :

- **dans la zone U** : 0,25,
- **dans le secteur Uc** : 0,35,
- **dans le secteur Ui** : 0,20,
- **dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU** : 0,35 pour les constructions neuves.

Le Coefficient d'Emprise au Sol n'est pas réglementé :

- **dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, en cas de réhabilitation ou de légère extension des constructions existantes,
- pour les constructions annexes non accolées aux constructions principales autorisées à l'article 2,
- en cas de légère extension des constructions existantes à usage d'activités.

## Article.10.U

### HAUTEUR MAXIMALE

#### 10.1. Généralités

Les dispositions ci-dessous ne s'appliquent pas :

- aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.
- aux ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères...) des constructions et installations.
- aux constructions et installations à usage de service public ou d'intérêt collectif, mais dont la hauteur et le gabarit doivent s'intégrer dans l'environnement existant.

La hauteur des constructions est réglementée à la fois en gabarit et en altimétrie. Cette dernière est mesurée à partir du terrain naturel, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faîtage ou à l'acrotère.

Les notions suivantes sont introduites :

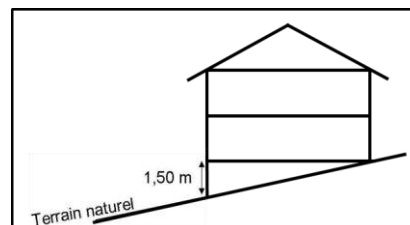
- rez-de-chaussée surélevé (RDCS), au regard de la topographie et/ou de la nature du sol de la commune,
- combles (C),
- attiques (ATT).

#### 10.2. Règles générales

En cas de rez-de-chaussée surélevé, la hauteur de la dalle finie de ce dernier ne pourra excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement.

Le gabarit et la hauteur des constructions ne doivent pas excéder :

- **dans la zone U et le secteur Ui** : RDC ou RDCS + 1 niveau + C, et 9 m,
- **dans le secteur Uc** : RDC ou RDCS + 1niveau + C ou RDC ou RDCS + 1niveau + ATT + C, et 12,5 m.



#### 10.3. Cas particuliers

**Dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, le gabarit des constructions et installations n'est pas réglementé, mais doit s'intégrer dans l'environnement bâti existant.

## Article.11.U

### ASPECT EXTÉRIEUR

#### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti.

**Dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU** :

- pour toute réhabilitation, extension ou reconstruction après démolition d'une construction, il est demandé de respecter les caractéristiques architecturales des volumes, des façades de ladite construction, ainsi que l'unité de ses abords (petits jardins, petits parcs, vergers...).

- les constructions et installations en madriers pleins apparents assemblés à mi-bois (style chalet), d'une typologie étrangère à une typologie locale traditionnelle, sont interdites, sauf pour les constructions annexes.

Les dispositions des paragraphes 11.3 et 11.4 ci-dessous ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, qui doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant.

## 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain et par leurs aménagements extérieurs, et notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

Le blocage des pentes doit être réalisé :

- soit par des plantations d'essences locales,
- soit par un mur de soutènement, dont la hauteur ne devra pas excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant. Si ce dernier constitue le support d'une clôture en cas d'implantation en limite des emprises du domaine public, la hauteur de cette clôture ne peut excéder 1 m et être obligatoirement constituée de grille ou grillage.

Les dispositions du paragraphe ci-dessus ne concernent pas le traitement du soutènement des rampes d'accès aux stationnements souterrains, ni celui des voies et emprises publiques.

En cas de construction avec attique :

- le retrait de ce dernier par rapport au nu de la façade doit s'appliquer sur l'ensemble des façades de la construction, sauf pour les éléments techniques nécessaires au fonctionnement de la construction concernée (ascenseur, cage d'escalier...),
- la surface de retrait de ce dernier doit être comprise entre 40% et 60% de l'emprise au sol du niveau considéré de la construction.

Les stationnements partiellement enterrés sont admis, à condition que leur hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, soit inférieure ou égale à 1,50 m au-dessus du terrain naturel ou existant. Cette disposition ne concerne pas les accès aux stationnements souterrains, ni le cas de leur implantation en bordure du domaine public et/ou collectif.

## 11.3. Aspect des façades

**Dans la zone U et l'ensemble de ses secteurs, y compris dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- les matériaux utilisés en extérieur doivent présenter un aspect fini. L'emploi à nu et en parement extérieur de matériaux normalement conçus pour être recouverts d'un enduit ou d'un autre type de revêtement, est interdit (exemple : parpaings, briques creuses, agglomérés...),
- l'utilisation de teintes criardes est interdite,
- l'aspect des murs apparents autres que les façades de la construction, doit s'harmoniser à la fois avec ces dernières, mais aussi avec l'environnement immédiat au sol aménagé, ou non, de la construction, notamment les rampes d'accès et les socles des stationnements souterrains ou semi-enterrés,
- les motifs et griffures fantaisies sont interdits.

## 11.4. Toitures

### Généralités

L'ensemble des dispositions ci-après ne s'applique pas aux dalles supérieures des parcs de stationnement souterrains ou semi-enterrés, aux vérandas, aux verrières, aux couvertures de piscine, aux toitures végétalisées ainsi qu'aux panneaux solaires, thermiques et photovoltaïques, lesdits panneaux devant en cas de toiture à pans être intégrés dans le plan du pan concerné de la toiture.

Pour les constructions à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, les toitures ne sont pas réglementées. En effet, les constructions et installations autorisées, de par leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure, induisent des types de toitures spécifiques et adaptés. Une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant au choix des pentes de toitures, des matériaux employés et de leurs teintes.

Quel que soit le type de toiture, les constructions doivent comporter un débord de toiture :

- pour les toitures à pans, d'une profondeur minimum de 0,80m. Ces derniers peuvent être ramenés à 0,40m sur les murs pignons,
- pour les toitures plates ou à faible pente, la profondeur du débord n'est pas réglementée, mais il doit être dominant sur l'ensemble de la toiture concernée.

#### Forme et volume des toitures

**Dans la zone U et l'ensemble de ses secteurs, non compris les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- la pente des toitures doit être supérieure ou égale à 40%. Toutefois, des pentes inférieures pourront être admises, dans les cas suivants :
  - extension de constructions existantes ayant une pente de toiture inférieure à 40%,
  - constructions annexes ou traitements architecturaux particuliers : porches, auvents, coyaux, levées de toiture, vérandas...
- les toitures à un seul pan sont interdites pour les constructions annexes non accolées aux constructions principales,
- les toitures terrasses doivent être comprises entre 40% et 60% de l'emprise au sol du niveau considéré de la construction.
- les toitures plates ou à faible pente sont admises sur l'ensemble de la construction dans le cas de toitures végétalisées.

**Dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU uniquement :**

- la pente des toitures doit être supérieure ou égale à 50%,
- les toitures terrasses, plates ou à faible pente sont autorisées en proportion inférieure ou égale à 20% de la projection au sol de la surface totale de la toiture de la construction, si le projet architectural le justifie,
- les chiens assis, les crevées de toitures, les solariums, sont interdits.

#### Matériaux de couverture des toitures

Les toitures à pan doivent être d'aspect tuile, et de teinte brun-rouge à brun foncé ou gris ardoise du pays. Toutefois, lorsque les constructions voisines constituent un ensemble homogène, une couleur et un matériau particuliers peuvent être imposés.

Les toitures terrasse, plates ou à faibles pentes doivent employer des matériaux d'aspect compatibles avec l'environnement bâti ou être végétalisées.

L'emploi du cuivre, du zinc patiné est autorisé suivant les caractéristiques architecturales de la construction.

### **11.5. Clôtures**

**Dans l'ensemble des secteurs et périmètres qui composent la zone U :**

- Elles doivent être d'aspect sobre, en concordance avec le paysage environnant et les usages locaux quant à leurs hauteurs, leurs couleurs et leurs matériaux.
- L'implantation et la hauteur des éléments de clôtures doivent tenir compte de la topographie et ne pas créer une gêne pour la circulation publique, notamment en diminuant la visibilité de la circulation sur les voies et aux abords des carrefours.

- Les clôtures doivent être composées de grilles, grillages, ou de tout autre dispositif à claire-voie, et doublées ou non de haies, l'ensemble ne dépassant pas une hauteur maximale de 1,50 m.
- Pour les constructions à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif et d'activités économiques, la hauteur totale des éléments de clôtures peut être portée à 2,00 m, si nécessaire, afin de s'adapter aux conditions particulières de gestion, d'exploitation ou de sécurité des équipements et constructions susvisés, tout en s'intégrant dans le paysage et la topographie du lieu.
- Les murs bahut d'une hauteur maximale de 0,60 m sont autorisés, uniquement en bordure du domaine public ou du domaine privé ouvert à la circulation publique.
- Les murs d'une hauteur supérieure à 0,60 m doivent se justifier sur le plan de la sécurité ou de la topographie (ex. : mur de soutènement). Ils ne peuvent excéder 1,50 m de hauteur.
- Les haies continues sur le pourtour des limites parcellaires sont interdites.

**Uniquement dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- les murs pleins d'une hauteur maximale de 1,60 m peuvent être autorisés en fonction du caractère des constructions édifiées ou existantes sur la parcelle intéressée.
- les murs et murets existants doivent être conservés dans leur intégralité, et même reconstitués si besoin, à l'exception des percements utiles aux accès. Dans ce cas, leur hauteur existante peut être conservée.

## **Article.12.U**

### **STATIONNEMENT**

#### **12.1. Généralités**

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations, et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement sont de 5 m x 2,50 m.

#### **12.2. Règles générales**

##### **Concernant le stationnement des véhicules automobiles :**

- il est exigé au minimum pour les constructions à vocation d'habitat, et pour toute opération de :
  - deux logements et moins : 2 places par logement,
  - plus de 2 logements et 16 logements au plus : 2 places de stationnement dont 1 place intégrée dans le volume de la construction,
  - plus de 16 logements : 2 places de stationnement dont 1,5 place intégrée dans le volume de la construction,
- dans le cas d'une opération de plus de 4 logements ou de 4 lots : 1 place visiteur minimum par tranche de 4 logements ou de 4 lots,
- Dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU, le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération,
- pour toute opération d'habitat collectif, toutes les places extérieures doivent être des places non privatisées,
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, d'activité industrielle, artisanale, commerciale, et de bureau (hors hôtellerie et restauration), le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération,
- pour les constructions et installations à usage d'hôtellerie et/ou de restauration, de chambre d'hôtes : 1 place par chambre et une place par tranche de 20 m<sup>2</sup> de salle de restauration.

##### **Concernant le stationnement des deux-roues :**

- pour les constructions à vocation d'habitat collectif, il est exigé un local spécifique, fermé et facile d'accès, correspondant au minimum à 1,5 m<sup>2</sup> par logement,
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, d'activité industrielle, artisanale, commerciale, et de bureau, le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération, et doit se matérialiser par un emplacement spécifique facile d'accès, couvert et équipé d'un matériel permettant le cadénassage des deux roues.

### 12.3. Modalités d'application

Tout solde résultant de la division du nombre de logements ou de lots par 4 implique la réalisation d'une place entière de stationnement.

En cas d'extension ou de réaménagement des constructions existantes, ne sont prises en compte que les surfaces nouvellement créées et créant de nouvelles unités de logement ou d'activités.

**Dans le secteur Uc et les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU** en cas d'impossibilité architecturale ou technique d'aménager sur le terrain de l'opération le nombre d'emplacements nécessaires au stationnement :

- l'aménagement des places de stationnement non réalisées est admis sur un autre terrain situé à moins de 150 m du terrain de l'opération. Le constructeur doit alors apporter la preuve qu'il réalise ou fait réaliser lesdites places dans les délais de mise en service des constructions.

## Article.13.U

### ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISES CLASSES

#### 13.1. Espaces Boisés Classés

Sans objet.

#### 13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés

La qualité et l'importance des aménagements paysagers doivent être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix des essences locales adaptées au milieu et au paysage sont exigés.

Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables

Il est exigé que le terrain d'assiette d'une opération de plus de 8 logements soit :

- traité en espaces collectifs aménagés (espaces verts, aires de jeux, jardin potager ...) sur au moins 10% de sa surface et ce, hors voirie et stationnement. Ces espaces doivent être organisés de façon à participer à l'agrément du projet, et ne devront pas être situés dans des espaces résiduels et difficiles d'accès. En cas de division d'un foncier bâti existant, ce pourcentage d'espaces verts doit être maintenu sur le tènement foncier de la construction préexistante. Cette disposition ne s'applique pas en cas d'extension des constructions existantes,
- aménagé en espaces verts et plantés, sur la totalité des espaces libres non affectés,
- planté sur les aires de stationnement de surface.

**Dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, les modalités d'aménagement ci-dessus ne sont pas exigées en cas de réhabilitation d'extension ou de reconstruction d'une construction traditionnelle existante ou d'une construction neuve, compte tenu du caractère des lieux environnants qui nécessitent des aménagements spécifiques.

**Pour les périmètres ou les éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser, tous travaux ayant pour effet de détruire un ou plusieurs de ces éléments, doivent faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

L'emploi éventuel d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés.

Les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

### **SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL**

#### **Article.14.U**

#### **COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol ne doit pas dépasser :

- dans la zone U : 0,30,
- dans le secteur Uc : 0,50,
- dans le secteur Ui : 0,20.
- dans les périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU : 0,50.

Le coefficient d'occupation du sol n'est pas réglementé pour :

- les équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- le réaménagement dans le volume existant des constructions situées au sein des périmètres relevant du patrimoine bâti délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU.

### **SECTION 4 – OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS**

#### **Article.15.U**

#### **PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

Non réglementé.

#### **Article.16.U**

#### **INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

Non réglementé.

## CHAPITRE 2 : LA ZONE UE

### ARTICLE LIMINAIRE

---

**La zone UE** concerne les secteurs à usage d'équipements publics ou d'intérêt collectif. Des dispositions réglementaires spécifiques sont introduites afin de permettre leur gestion et leur développement dans des conditions adaptées à leurs contraintes et à leurs spécificités.

**La zone UE** se compose de :

- **un secteur UEr**, correspondant aux emprises du domaine autoroutier.

**Au sein de la zone UE**, sont identifiés à l'appui des orientations du PADD :

- **des périmètres ou des éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés (petits parcs habités ou non...) et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser.
- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, couvrant certains espaces pour leurs sensibilités environnementales contribuant aux continuités écologiques et à la trame verte et bleue,
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres et éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU** relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement.

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### **Article.1.UE**

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

Les occupations et utilisations du sol ne répondant pas aux conditions définies à l'article 2 ci-après.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU**, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### **Article.2.UE**

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

**Dans la zone UE et l'ensemble de ses secteurs et périmètres :**

- Les aménagements, les constructions et installations à condition qu'ils aient usage d'équipements publics ou d'intérêt collectif, ainsi que les logements de fonction ou d'accompagnement de ces équipements.
- Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur), à condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- Lorsqu'une construction existante n'est pas conforme aux dispositions du règlement applicable à la zone dans laquelle elle se situe, l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.

**Uniquement dans le secteur UEr :**

- les travaux, les constructions et les installations de toute nature, à condition qu'ils soient nécessaires au fonctionnement du domaine et du service autoroutier.

**Uniquement dans les périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- Tout projet de démolition d'une construction est subordonné à la délivrance d'un permis de démolir.
- Rappel : tous travaux ayant pour effet de détruire un élément de paysage (construit ou naturel) doit faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.UE

#### ACCES ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

Les portails d'accès doivent être implantés de telle sorte que les véhicules devant stationner avant de les franchir puissent le faire sans empiéter sur la plate-forme des voiries publiques.

En cas d'impossibilité technique, la mise en place d'un portail à ouverture automatique est autorisée, dont les vantaux s'ouvrent à l'intérieur de la propriété privée, ou sont coulissants.

Le raccordement d'un accès privé à une voie publique présentera une pente inférieure ou égale à 5%, sur une longueur d'au moins 5 m.

Les groupes de garages individuels ou aires de stationnement doivent être disposés dans les terrains d'assiette de l'opération de façon à ménager une aire d'évolution à l'intérieur des dits terrains et ne présenter qu'un seul accès à double sens, ou deux accès à sens unique sur la voie publique.

#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les occupations et utilisations du sol sont refusées sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à l'importance ou à la destination de la construction ou de l'ensemble de constructions envisagées, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie, des engins de déneigement et des engins d'enlèvement des ordures ménagères.

Les voies se terminant en impasse doivent être aménagées de telle sorte que les véhicules privés ou nécessaire au fonctionnement des services publics puissent faire aisément demi-tour.

### Article.4.UE

#### DESSERTE PAR LES RESEAUX

#### 4.1. Alimentation en eau potable

Toute construction à usage d'habitation ou pouvant servir à l'accueil du public ou qui requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement doit être déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

#### 4.2. Assainissement des eaux usées

Toute construction occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

En l'absence de réseau public d'assainissement ou dans l'attente de sa création, toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et permettre le raccordement au réseau public, au moment de création de ce dernier.

L'évacuation des eaux usées d'origine industrielle et artisanale dans le réseau public d'assainissement, si elle est autorisée, doit être assortie d'un pré traitement approprié à la composition et à la nature des effluents.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie doivent être dirigées vers le réseau d'eaux usées, et non d'eaux pluviales.

#### **4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement**

Toute construction, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,
- dans le fossé ou le ruisseau le plus proche, en l'absence de réseau d'eaux pluviales.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement.

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau eaux pluviales ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux pluviales, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Pour les constructions existantes, la commune tolère des dispositifs réduits en cas avéré de manque de place.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **4.4. Électricité, téléphone et télédistribution**

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électriques de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### **4.5. Collecte des déchets**

Toute opération le nécessitant doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

## **Article.5.UE**

### **CARACTERISTIQUES DES TERRAINS**

Les caractéristiques minimales des terrains ne sont pas réglementées.

**Article.6.UE****IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES****6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

**6.2. Règles générales**

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique (pièce n°1-1), l'implantation jusqu'en limite des emprises publiques et des voies privées ouvertes à la circulation publique est autorisée.

**6.3. Cas particuliers**

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

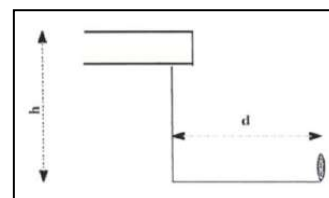
**Article.7.UE****IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES****7.1. Généralités**

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

**7.2. Règles générales**

La distance comptée horizontalement de tout point de la façade concernée de la construction ou installation au point le plus bas et le plus proche de la limite séparative doit être au moins égale, à la moitié de la différence d'altitude entre ces deux points ( $d \geq h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4m.



Les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- stationnements souterrains et leurs rampes d'accès, qu'ils soient enterrés ou semi enterrés,
- constructions annexes ouvertes accolées au bâtiment principal, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative, ne dépassent pas respectivement 3,5 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
- projet de construction couvrant plusieurs parcelles contiguës, à condition que l'ensemble présente une unité de volume et d'aspect,
- permis d'aménager, permis valant division, zone d'aménagement concerté, association foncière urbaine, sous réserve d'une gestion de qualité des limites extérieures de l'opération,

- murs de soutènement des terres sur une profondeur maximum de 2 m par rapport aux emprises du domaine public, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

Les piscines doivent respecter par rapport aux limites des propriétés voisines un recul de 2 mètres minimum.

### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.UE

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans le cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.UE

### EMPRISE AU SOL

Le Coefficient d'Emprise au Sol des constructions et installations autorisées dans la zone n'est pas réglementé.

## Article.10.UE

### HAUTEUR MAXIMALE

Le gabarit et la hauteur maximale des constructions et installations ne sont pas réglementés compte-tenu des contraintes spécifiques de fonctionnement des constructions ou des équipements autorisés dans la zone, mais elle devra être adaptée à l'environnement existant.

## Article.11.UE

### ASPECT EXTÉRIEUR

### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti.

### 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain et par leurs aménagements extérieurs, et notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

### 11.3. Aspect des façades

Les façades ne sont pas réglementées mais doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant. En effet, les constructions et installations autorisées, de par leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure, induisent des types de façades spécifiques et adaptés. Une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant aux choix de composition des façades, des matériaux employés et de leurs teintes.

#### 11.4. Toitures

Les toitures ne sont pas réglementées mais doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant. En effet, les constructions et installations autorisées, de par leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure, induisent des types de toitures spécifiques et adaptés. Une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant au choix des pentes de toitures, des matériaux employés et de leurs teintes.

#### 11.5. Clôtures

Les clôtures doivent être composées de grilles, grillages, ou de tout autre dispositif à claire-voie, et doublées ou non de haies, l'ensemble ne dépassant pas une hauteur maximale de 2,00 m.

### Article.12.UE

#### STATIONNEMENT

#### 12.1. Généralités

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations, et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement automobile sont de 5 m x 2,50 m.

#### 12.2. Modalités d'application

En cas d'impossibilité architecturale ou technique d'aménager sur le terrain de l'opération le nombre d'emplacements nécessaires au stationnement :

- l'aménagement des places de stationnement non réalisées est admis sur un autre terrain situé à moins de 150 m du terrain de l'opération. Le constructeur doit alors apporter la preuve qu'il réalise ou fait réaliser lesdites places dans les délais de mise en service des constructions.

### Article.13.UE

#### ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISES CLASSES

#### 13.1. Espaces Boisés Classés

Sans objet.

#### 13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés

La qualité et l'importance des aménagements paysagers doivent être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix des essences locales adaptées au milieu et au paysage sont exigés.

Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables

**Pour les périmètres ou les éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser, tous travaux ayant pour effet de détruire un ou plusieurs de ces éléments, doivent faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

L'emploi éventuel d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés.

Les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

### **SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL**

#### **Article.14.UE**

#### **COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé.

### **SECTION 4 - OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS**

#### **Article.15.UE**

#### **PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

Non réglementé.

#### **Article.16.UE**

#### **INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

Non réglementé.

## CHAPITRE 3 : LA ZONE UX

### ARTICLE LIMINAIRE

---

**La zone UX** est une zone dédiée à la gestion et au développement des activités économiques sur le territoire communal.

Les occupations et utilisations du sol admises seront celles relevant de cette vocation spécifique.

**Au sein de la zone UX, sont identifiés :**

- **un secteur UXm**, au lieu-dit "Le Tremblay", à vocation de gestion et dépôt de matériaux inertes.
- **un secteur UXi**, au lieu-dit "Les Joncs d'en Haut", à vocation de gestion et de développement des activités économiques existantes, en secteur d'assainissement non collectif.

**Au sein de la zone UX, sont identifiés à l'appui des orientations du PADD :**

- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### Article.1.UX

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

Sont interdites toutes les occupations et utilisations du sol ne répondant pas à la vocation dominante de la zone précisée ci-avant, ou ne répondant pas aux conditions définies à l'article 2 ci-après.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU**, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### Article.2.UX

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

**Dans la zone UX et l'ensemble de ses secteurs :**

- Les constructions et installations à usage d'industrie, artisanat, bureau ou entrepôt à condition qu'elles soient à vocation d'activités de production ou de services.
- Les constructions et installations à usage de commerces à condition qu'ils aient vocation de service de proximité.
- Les constructions à usage d'habitation et annexes liées à celle-ci, dans la mesure où :
  - elles sont destinées au logement des personnes dont la présence permanente est nécessaire au fonctionnement de l'établissement (direction, gardiennage...),
  - elles sont incluses dans le volume du bâtiment abritant l'activité,
  - leur surface de plancher ne dépasse pas 25% de la surface de plancher du bâtiment, avec un maximum de 100 m<sup>2</sup> de surface de plancher pour le logement.
- Les aménagements, les constructions et installations à condition qu'ils aient usage d'équipements publics ou d'intérêt collectif, ainsi que les logements de fonction ou d'accompagnement de ces équipements.
- Les exhaussements et affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur) à la condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation et le caractère particulier de la zone.
- Lorsqu'une construction existante n'est pas conforme aux dispositions du règlement applicable à la zone dans laquelle il se situe, l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard. Néanmoins l'adaptation, la réfection et l'extension limitée des constructions existantes à usage d'habitation, ainsi que les annexes non accolées, sont admises dans la limite d'une annexe maximale par construction principale.

**Uniquement dans le secteur UXm :**

- les remblais et dépôts inertes de matériaux,

- l'adaptation, la réfection, et l'extension limitée des constructions existantes, ainsi que les bâtiments et installations provisoires dès lors qu'ils sont nécessaires aux activités autorisées dans le secteur,
- les aires de stationnement ainsi que parcs de stationnement dans la mesure où ils sont nécessaires aux véhicules des personnes admises sur le chantier, ou aux véhicules et engins de chantier.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.UX

#### ACCES ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

Les portails d'accès doivent être implantés de telle sorte que les véhicules devant stationner avant de les franchir puissent le faire sans empiéter sur la plate-forme des voiries.

En cas d'impossibilité technique, la mise en place d'un portail à ouverture automatique est autorisée, dont les vantaux s'ouvrent à l'intérieur de la propriété privée, ou sont coulissants.

Le raccordement d'un accès privé à une voie publique présentera une pente inférieure ou égale à 5%, sur une longueur d'au moins 10 m, à partir de la chaussée de la voie publique.

Les aires de stationnement doivent être disposées dans les terrains d'assiette de l'opération de façon à ménager une aire d'évolution à l'intérieur des dits terrains et ne présenter qu'un seul accès à double sens, ou deux accès à sens unique, sur la voie publique.

#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les occupations et utilisations du sol sont refusées sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à l'importance ou à la destination de la construction ou de l'ensemble de constructions envisagées, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie, des engins de déneigement et des engins d'enlèvement des ordures ménagères.

Les voies se terminant en impasse doivent être aménagées de telle sorte que les véhicules privés ou nécessaire au fonctionnement des services publics puissent faire aisément demi-tour.

#### 3.3. Cas particulier

En cas d'existence au document graphique du PLU (pièce n°1-1) d'un ou plusieurs emplacements réservés garantissant la desserte principale du secteur considéré, toute opération de construction doit organiser sa desserte à partir de celui-ci ou ceux-ci.

### Article.4.UX

#### DESSERTE PAR LES RESEAUX

#### 4.1. Alimentation en eau potable

Toute construction requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement doit être déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

#### 4.2. Assainissement des eaux usées

Toute construction occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

En l'absence de réseau public d'assainissement (**dans le secteur UXi**) ou dans l'attente de sa création, toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et permettre le raccordement au au réseau public, au moment sa création de ce dernier.

L'évacuation des eaux usées d'origine industrielle et artisanale dans le réseau public d'assainissement, si elle est autorisée, doit être assortie d'un pré traitement approprié à la composition et à la nature des effluents.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie doivent être dirigées vers le réseau d'eaux usées, et non d'eaux pluviales.

#### 4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement

Toute construction et installation, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,
- dans le fossé ou le ruisseau le plus proche, en cas d'absence de réseau d'eaux pluviales communal.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement.

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau eaux pluviales ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux usées, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### 4.4. Électricité, téléphone et télédistribution

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électriques de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### 4.5. Collecte des déchets

Toute opération de lotissement, d'habitat collectif ou semi collectif doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

### Article.5.UX

#### CARACTERISTIQUES DES TERRAINS

Les caractéristiques minimales des terrains ne sont pas réglementées.

En l'absence de réseau d'assainissement collectif ou dans l'attente de son extension, la superficie du terrain doit permettre la mise en place d'un dispositif d'assainissement individuel conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

### Article.6.UX

#### IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES

#### 6.1. Généralités

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini,

Ne sont pas concernés par cet article :

- les constructions autorisées sur le domaine public,
- les dispositifs techniques nécessaires au renforcement de l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU. Il est rappelé que le débord sur le domaine public n'est pas autorisé.

#### 6.2. Règles générales

L'implantation jusqu'en limite des voies privées, y compris celles ouvertes à la circulation publique est autorisée.

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1), les constructions et installations doivent respecter, par rapport aux limites des emprises et des voies publiques existantes, à modifier ou à créer un recul minimum de 5 m.

L'implantation jusqu'en limite des emprises publiques et des voies est autorisée dans les cas suivants :

- constructions et installations à usage d'équipements publics ou d'intérêt collectif,
- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- constructions annexes accolées ou non, au corps principal de la construction, à condition que :
  - leur hauteur maximum n'excède pas 3,50 m par rapport au terrain naturel avant et après terrassement, et la longueur cumulée des façades bordant le domaine public n'excèdent pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
  - les portes d'accès aux garages ne débouchent pas directement sur la voie,
- murs de soutènement des terres, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,

- stationnements souterrains ou semi enterrés, et leurs rampes d'accès, à condition que les portes d'accès aux stationnements ne débouchent pas directement sur la voie,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 6.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.7.UX

### IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

#### 7.1. Généralités

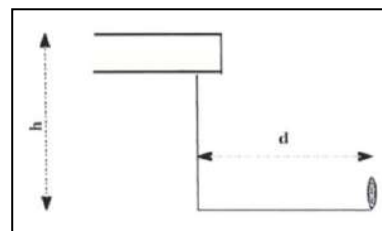
Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

#### 7.2. Règles générales

La distance (d) comptée horizontalement de tout point de la façade concernée de la construction ou installation au point le plus bas et le plus proche de la limite séparative doit être au moins égale, à la moitié de la différence d'altitude entre ces deux points ( $d \geq h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 m.

Les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparatives, dans les cas suivants et sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1) :



- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- stationnements souterrains et leurs rampes d'accès, qu'ils soient enterrés ou semi enterrés,
- constructions annexes ouvertes accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative ne dépassent pas respectivement 3,50 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum, n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
- projet de construction(s) couvrant plusieurs parcelles contiguës, à condition que l'ensemble présente une unité de volume et d'aspect,
- permis d'aménager, permis valant division, zone d'aménagement concerté, association foncière urbaine, sous réserve d'une gestion de qualité des limites extérieures de l'opération,
- murs de soutènement des terres sur une profondeur maximum de 2 m par rapport aux emprises du domaine public, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

#### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne

pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.UX

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans un cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.UX

### EMPRISE AU SOL

### 9.1. Généralités

Pour le calcul du Coefficient d'Emprise au Sol, ne sont pas pris en compte :

- les parties entièrement enterrées des constructions,
- les stationnements partiellement enterrés, dont la hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, est inférieure ou égale à 1,50 m vis-à-vis du terrain naturel ou existant,
- les éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures et tout ouvrage en saillie, notamment les balcons, qu'ils soient portés ou non,
- les équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- les aménagements de terrasses extérieures,
- les aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 9.2. Règle générale

Le Coefficient d'Emprise au Sol ne doit pas dépasser 0,60.

## Article.10.UX

### HAUTEUR MAXIMALE

### 10.1. Généralités

Les dispositions ci-dessous ne s'appliquent pas :

- aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.
- aux ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères...) des constructions et installations.
- aux constructions et installations à usage de service public ou d'intérêt collectif, mais dont la hauteur et le gabarit doivent s'intégrer dans l'environnement existant.

La hauteur des constructions est réglementée en altimétrie. Cette dernière est mesurée à partir du terrain naturel, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faitage ou à l'acrotère.

### 10.2. Règles générales

La hauteur des constructions, telle que définie ci-dessus, ne doit pas dépasser 12 m.

### 10.3. Cas particuliers

Des hauteurs supérieures à celles définies ci-avant peuvent être admises, mais doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant, dans les cas suivants :

- traitement particulier de toiture, justifié par des impératifs techniques ou de fonctionnement,
- contraintes techniques liées à la nature particulière de l'activité.

### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti.

Les dispositions des paragraphes 11.3 et 11.4 ci-dessous ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, qui doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant.

### 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain naturel et par leurs aménagements extérieurs, et notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

Le blocage des pentes doit être réalisé :

- soit par des plantations d'essences locales,
- soit par un mur de soutènement, dont la hauteur ne devra pas excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant. Si ce dernier constitue le support d'une clôture en cas d'implantation en limite des emprises du domaine public, la hauteur de cette clôture ne peut excéder 1 m et être obligatoirement constituée de grille ou grillage.

Les dispositions du paragraphe ci-dessus ne concernent pas le traitement du soutènement des rampes d'accès aux stationnements souterrains, ni celui des voies et emprises publiques.

Les stationnements partiellement enterrés sont admis, à condition que leur hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, soit inférieure ou égale à 1,50 m au-dessus du terrain naturel ou existant. Cette disposition ne concerne pas les accès aux stationnements souterrains, ni le cas de leur implantation en bordure du domaine public et/ou collectif.

### 11.3. Aspect des façades

Les matériaux utilisés en extérieur doivent présenter un aspect fini. L'emploi à nu et en parement extérieur de matériaux normalement conçus pour être recouverts d'un enduit ou d'un autre type de revêtement, est interdit (exemple : parpaings, briques creuses, agglomérés...).

L'utilisation de teintes criardes est interdite.

L'aspect des murs apparents autres que les façades de la construction, doit s'harmoniser à la fois avec ces dernières, mais aussi avec l'environnement immédiat au sol aménagé, ou non, de la construction, notamment les rampes d'accès et les socles des stationnements souterrains ou semi-enterrés.

### 11.4. Toitures

Les toitures ne sont pas réglementées mais doivent s'intégrer dans l'environnement bâti existant. En effet, les constructions et installations autorisées, de par leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure, induisent des types de toitures spécifiques et adaptés. Une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant au choix des pentes de toitures, des matériaux employés et de leurs teintes.

### 1.5. Clôtures

Les clôtures doivent être composées de grilles, grillages, ou de tout autre dispositif à claire-voie, et doublées ou non de haies, l'ensemble ne dépassant pas une hauteur maximale de 2,00 m.

**Article.12.UX**

STATIONNEMENT

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement seront de 5 m x 2,50 m.

**Article.13.UX**

ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISES CLASSES

**13.1. Espaces Boisés Classés**

Sans objet.

**13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés**

La qualité et l'importance des aménagements paysagers doivent être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix des essences locales adaptées au milieu et au paysage sont exigés.

Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables sauf pour le stationnement des poids lourds.

En tout état de cause :

- les aires de stationnement à l'air libre (sauf pour les poids lourds) doivent être en matériaux perméables et plantées, à raison d'un arbre pour quatre places de stationnement,
- les marges de recul exigées et non affectées doivent faire l'objet d'un traitement paysager adapté,
- l'emploi d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés,
- les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites,
- les aires de dépôts doivent être masquées par une végétation à feuilles persistantes.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

**SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL****Article.14.UX****COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé.

**SECTION 4 – OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS****Article.15.UX****PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

Non réglementé.

**Article.16.UX****INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

Non réglementé.

**TITRE II :**

**DISPOSITIONS APPLICABLES AUX ZONES AU**

## CHAPITRE 1 : LA ZONE 1AU

### ARTICLE LIMINAIRE

**La zone 1AU** se compose de secteurs à caractère naturel de la commune, destinés à être ouverts à l'urbanisation à court ou moyen terme.

Ces secteurs bénéficient de la présence, en périphérie immédiate, de voies publiques, de réseaux d'eau, d'électricité et d'assainissement, en capacités suffisantes ou programmées à court terme.

A l'appui des orientations du Projet d'Aménagement et de Développement Durables, trois secteurs composent **la zone 1AU** qui font l'objet d'**Orientations d'Aménagement et de Programmation** définie dans le PLU (pièce n°4), et numérotés au document graphique du PLU (pièce n°1-1) :

- **un secteur 1AUc-oap2\***, correspondant au centre de Vougy, au sein duquel des dispositions réglementaires incitatives à la densification, à la mixité de l'habitat et des fonctions sont introduites,
- **deux secteurs 1AUc-oap3\***, **1AUc-oap4\*** à proximité des grands équipements publics de la commune, au sein desquels des dispositions réglementaires incitatives à la densification, à la mixité de l'habitat et des fonctions sont introduites.

Ces secteurs identifiés par un astérisque (\*) au plan de zonage ne peuvent être ouverts à l'urbanisation qu'au travers d'une "opération d'aménagement", portant sur l'ensemble du tènement foncier du secteur considéré.

**En outre, au sein de la zone 1AU plusieurs périmètres ou linéaires** se distinguent en cohérence avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

- **des périmètres au titre de l'article L.123.1.5.16° du CU**, où un pourcentage des programmes de logements réalisés doit être affecté à des catégories de logements définis dans le respect des objectifs de mixité sociale, et ce en fonction de l'importance de l'opération envisagée.
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres délimités au titre des articles R 123-11.h, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)** relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientations d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement.

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### Article.1.1AU

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

##### Dans l'ensemble des secteurs qui composent la zone 1AU :

- les constructions et installations nouvelles à usage d'activité industrielle et d'entrepôt,
- l'ouverture et l'exploitation de carrières de matériaux,
- les dépôts de véhicules, de matériaux inertes ou de récupération,
- les garages collectifs de caravanes ou de véhicules particuliers indépendants d'une opération de logements,
- le stationnement, hors garage, supérieur à trois mois, de caravanes habitées, tels que visés à l'article R. 443-2 du CU (CU), qu'elles aient ou non conservé leur mobilité,
- les activités de camping et de caravanage,
- les habitations légères de loisirs et les résidences mobiles de loisirs,
- les constructions et installations agricoles nouvelles,
- les constructions légères, transportables et non fondées, sauf dans le cas de chantiers provisoires, de bâtiments publics ou d'intérêt collectif,

##### Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

##### Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### Article.2.1AU OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

##### Dans l'ensemble des secteurs qui composent la zone 1AU :

- Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur ou de profondeur), à la condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- Les constructions annexes non accolées des constructions principales.
- Les constructions et installations à usage de commerce et artisanat à condition qu'ils aient vocation de service de proximité.

##### Uniquement dans le périmètre délimité au titre de l'article L 123.1.5.16° du CU, dans le secteur 1AUc-oap2\* :

- 20% de la Surface De Plancher (SDP) des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements locatifs socialement aidés, et 20% de la SDP des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements en accession socialement aidée.

**Uniquement dans le périmètre délimité au titre de l'article L 123.1.5.16° du CU, dans le secteur 1AUc-oap3\* :**

- 20% de la SDP des programmes de logements réalisés doit être affectée à des catégories de logements locatifs socialement aidés.

**Conditions d'ouverture à l'urbanisation**

Les secteurs identifiés par un astérisque (\*), au règlement et au document graphique du PLU, ne peuvent être ouverts à l'urbanisation qu'au travers d'une opération d'aménagement portant sur la totalité du tènement foncier du secteur concerné.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.1AU

### ACCES ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

Les portails d'accès doivent être implantés de telle sorte que les véhicules devant stationner avant de les franchir puissent le faire sans empiéter sur la plate-forme des voiries.

Le raccordement d'un accès privé à une voie publique présentera une pente inférieure ou égale à 5%, sur une longueur d'au moins 5 m, à partir de la chaussée de la voie publique.

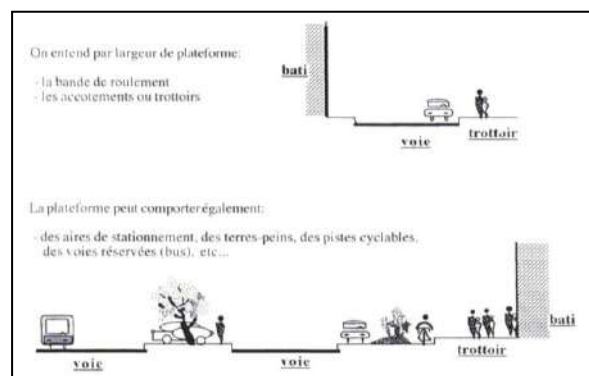
Les groupes de garages individuels ou aires de stationnement doivent être disposés dans les terrains d'assiette de l'opération de façon à ménager une aire d'évolution à l'intérieur des dits terrains et ne présenter qu'un seul accès à double sens, ou deux accès à sens unique sur la voie publique.

Le cas échéant, les accès aux constructions et installations doivent être réalisés suivant les indications graphiques figurant dans les Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2, 3 et 4 du PLU (pièce n°4).

#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les occupations et utilisations du sol sont refusées sur des terrains qui ne seraient pas desservis par des voies publiques ou privées dans des conditions répondant à l'importance ou à la destination de l'immeuble ou de l'ensemble d'immeubles envisagé, et notamment si les caractéristiques de ces voies rendent difficile la circulation ou l'utilisation des engins de lutte contre l'incendie, de déneigement et d'enlèvement des ordures ménagères. Cette sécurité doit être appréciée compte-tenu notamment de la position des accès, de leur configuration, ainsi que de la nature et de l'intensité du trafic

Les voies nouvelles ouvertes à la circulation automobile publique doivent avoir des caractéristiques adaptées à la circulation et à l'approche du matériel de lutte contre l'incendie, de ramassage des ordures ménagères et de déneigement.



En tout état de cause, les voies nouvelles ouvertes à la circulation automobile publique ne peuvent comporter une largeur de plateforme inférieure à 5m.

Les voies se terminant en impasse doivent être aménagées de telle sorte que les véhicules privés ou publics puissent faire aisément demi-tour.

### 3.3. Cas particuliers

Le cas échéant, les dessertes des constructions et installations doivent être réalisés suivant les indications graphiques figurant dans les Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2, 3 et 4 du PLU (pièce n°4).

En cas d'existence au document graphique du PLU (pièce n°1-1) d'un ou plusieurs emplacements réservés garantissant la desserte principale du secteur considéré, toute opération de construction doit organiser sa desserte à partir de celui-ci ou ceux-ci.

## Article.4.1AU

### DESSERTE PAR LES RESEAUX

#### 4.1. Alimentation en eau potable

Toute construction à usage d'habitation ou pouvant servir à l'accueil du public ou qui requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement doit être déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

#### 4.2. Assainissement des eaux usées

Toute construction ou installation occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

En l'absence de réseau public d'assainissement ou dans l'attente de sa création, toute construction génératrice d'eaux usées ne pourra être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et permettre le raccordement au réseau public, au moment de création de ce dernier.

L'évacuation des eaux usées d'origine industrielle et artisanale dans le réseau public d'assainissement, si elle est autorisée, doit être assortie d'un pré traitement approprié à la composition et à la nature des effluents.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou égouts d'eaux pluviales est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie doivent être dirigées vers le réseau d'eaux usées, et non d'eaux pluviales.

#### 4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement

Toute construction ou installation, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,

- dans le fossé ou le ruisseau le plus proche, en l'absence de réseau d'eaux pluviales.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement.

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau EP ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux pluviales, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **4.4. Électricité, téléphone et télédistribution**

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électriques de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### **4.5. Collecte des déchets**

Toute opération de lotissement, d'habitat collectif ou semi collectif doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

## **Article.5.1AU**

### **CARACTERISTIQUES DES TERRAINS**

Les caractéristiques des terrains ne sont pas réglementées.

## **Article.6.1AU**

### **IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES**

#### **6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

Ne sont pas concernées par cet article :

- les constructions autorisées sur le domaine public,
- les dispositifs techniques nécessaires au renforcement de l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU. Il est rappelé que le débord sur le domaine public n'est pas autorisé.

#### **6.2. Règles générales**

L'implantation jusqu'en limite des voies privées, et des voies piétonnes et cycles, est autorisée.

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1), ou d'ordonnements particuliers aux Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2,3 et 4 du PLU (pièce n°4), les constructions et installations doivent respecter par rapport aux limites des emprises et des voies publiques existantes, à modifier ou à créer, un recul minimum de 5 m.

L'implantation jusqu'en limite des emprises et voies publiques est autorisée dans les cas suivants, et sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1) :

- constructions et installations à usage d'équipements publics ou d'intérêt collectif,
- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- constructions annexes accolées ou non, au corps de la construction principale, à condition que :
  - o leur hauteur maximum n'excède pas 3,50 m par rapport au terrain naturel ou existant, avant et après terrassement, et la longueur cumulée des façades bordant le domaine public n'excèdent pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
  - o les portes d'accès aux garages ne débouchent directement sur la voie,
- murs de soutènement des terres, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- stationnements souterrains ou semi enterrés, et leurs rampes d'accès, à condition que les portes d'accès aux stationnements ne débouchent pas directement sur la voie,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 6.3. Cas particulier

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.7.1AU

### IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

#### 7.1. Généralités

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

#### 7.2. Règles générales

Les constructions et installations doivent respecter une distance (d) comptée horizontalement de tout point de la façade concernée de la construction ou installation au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché, au moins égale :

- **dans les secteurs 1AUc-oap3\* et 1AUc-oap4\*** : à la moitié de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d > h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 m,
- **dans le secteur 1AUc-oap2\***, égale au tiers de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d \geq h/3$ ), sans pouvoir être inférieure à 3 m.

Les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- stationnements souterrains et leurs rampes d'accès, qu'ils soient enterrés ou semi enterrés,

- constructions annexes ouvertes accolées au bâtiment principal, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative, ne dépassent pas respectivement 3,5 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
- projet de construction couvrant plusieurs parcelles contiguës, à condition que l'ensemble présente une unité de volume et d'aspect,
- permis d'aménager, permis valant division, zone d'aménagement concerté, association foncière urbaine, sous réserve d'une gestion de qualité des limites extérieures de l'opération,
- murs de soutènement des terres sur une profondeur maximum de 2 m par rapport aux emprises du domaine public, à condition que leur hauteur maximum n'excède pas 1,5 m par rapport au terrain naturel ou existant,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

Les piscines doivent respecter par rapport aux limites des propriétés voisines un recul de 2 mètres minimum.

### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.1AU

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

Sous réserve des éventuels principes d'ordonnancement et de composition urbaine définis aux Orientations d'Aménagement et de Programmation n°2,3 et 4 du PLU (pièce n°4), l'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans un cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.1AU

### EMPRISE AU SOL

### 9.1. Généralités

Pour le calcul du Coefficient d'Emprise au Sol, ne sont pas pris en compte :

- les parties entièrement enterrées des constructions,
- les stationnements partiellement enterrés, dont la hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, est inférieure ou égale à 1,50 m vis-à-vis du terrain naturel ou existant,
- les éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures et tout ouvrage en saillie, notamment les balcons, qu'ils soient portés ou non.
- les équipements publics et constructions d'intérêt collectif,
- les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- les aménagements de terrasses extérieures,
- les piscines extérieures réalisées en accompagnement des constructions autorisées,
- les aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

### 9.2. Règles générales

Le Coefficient d'Emprise au Sol ne doit pas dépasser :

- dans le secteur 1AUc-oap2\* : 0,35,
- dans les secteurs 1AUc-oap3\* et 1AUc-oap4\* : 0,25.

## Article.10.1AU

HAUTEUR MAXIMALE

### 10.1. Généralités

Les dispositions ci-dessous ne s'appliquent pas :

- aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.
- aux ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères...) des constructions et installations.
- aux constructions et installations à usage de service public ou d'intérêt collectif, mais dont la hauteur et le gabarit doivent s'intégrer dans l'environnement existant.

La hauteur des constructions est réglementée à la fois en gabarit et en altimétrie. Cette dernière est mesurée à partir du terrain naturel, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faîtage ou à l'acrotère.

Les notions suivantes sont introduites :

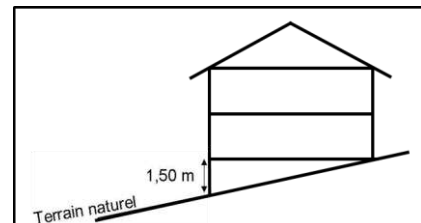
- rez-de-chaussée surélevé (RDCS), au regard de la topographie et/ou de la nature du sol de la commune,
- combles (C),
- attiques (ATT).

### 10.2. Règles générales

En cas de rez-de-chaussée surélevé, la hauteur de la dalle finie de ce dernier ne pourra excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement.

Le gabarit et la hauteur des constructions ne doivent pas excéder :

- dans le secteur 1AUc-oap2\* : RDC ou RDCS + 1niveau + C ou RDC ou RDCS + 1niveau + ATT + C, et 12,5 m,
- dans les secteurs 1AUc-oap3\* et 1AUc-oap4\* : RDC ou RDCS + 1 niveau + C, et 9 m.



## Article.11.1AU

ASPECT EXTÉRIEUR

### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti.

Les dispositions des paragraphes 11.3 et 11.4 ci-dessous ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, qui doivent s'intégrer dans l'environnement bâti.

Toute opération doit prendre en compte les éventuelles dispositions particulières concernant l'architecture et l'aménagement des abords des constructions et installations définies aux OAP du PLU (pièce n°4).

## 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain et par leurs aménagements extérieurs, et notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

Le blocage des pentes doit être réalisé :

- soit par des plantations d'essences locales,
- soit par un mur de soutènement, dont la hauteur ne devra pas excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel, ou existant. Si ce dernier constitue le support d'une clôture en cas d'implantation en limite des emprises du domaine public, la hauteur de cette clôture ne peut excéder 1 m et être obligatoirement constituée de grille ou grillage.

Les dispositions du paragraphe ci-dessus ne concernent pas le traitement du soutènement des rampes d'accès aux stationnements souterrains, ni celui des voies et emprises publique.

En cas de construction avec attique :

- le retrait de ce dernier par rapport au nu de la façade doit s'appliquer sur l'ensemble des façades de la construction, sauf pour les éléments techniques nécessaires au fonctionnement de la construction concernée (ascenseur, cage d'escalier...),
- la surface de retrait de ce dernier doit être comprise entre 40% et 60% de l'emprise au sol du niveau considéré de la construction.

Les stationnements partiellement enterrés sont admis, à condition que leur hauteur maximale, mesurée sur la dalle supérieure du parc de stationnement, soit inférieure ou égale à 1,50 m au-dessus du terrain naturel ou existant. Cette disposition ne concerne pas les accès aux stationnements souterrains, ni le cas de leur implantation en bordure du domaine public et/ou collectif.

## 11.3. Aspect des façades

Les matériaux utilisés en extérieur doivent présenter un aspect fini. L'emploi à nu et en parement extérieur de matériaux normalement conçus pour être recouverts d'un enduit ou d'un autre type de revêtement, est interdit (exemple : parpaings, briques creuses, agglomérés...).

L'utilisation de teintes criardes est interdite.

L'aspect des murs apparents autres que les façades de la construction, doit s'harmoniser à la fois avec ces dernières, mais aussi avec l'environnement immédiat au sol aménagé, ou non, de la construction, notamment les rampes d'accès et les socles des stationnements souterrains ou semi-enterrés.

Les motifs et griffures fantaisies sont interdits.

## 11.4. Toitures

### Généralités

L'ensemble des dispositions ci-après ne s'applique pas aux dalles supérieures des parcs de stationnement souterrains ou semi-enterrés, aux vérandas, aux verrières, aux couvertures de piscine, aux toitures végétalisées ainsi qu'aux panneaux solaires, thermiques et photovoltaïques, lesdits panneaux devant en cas de toiture à pans être intégrés dans le plan du pan concerné de la toiture.

Pour les constructions à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, les toitures ne sont pas réglementées. En effet, les constructions et installations autorisées, de par leur usage, l'importance de leurs programmes et de leurs surfaces, ainsi que leurs contraintes propres de fonctionnement et de structure, induisent des types de toitures spécifiques et adaptés. Une insertion dans le site doit être recherchée et argumentée, quant au choix des pentes de toitures, des matériaux employés et de leurs teintes.

Quel que soit le type de toiture, les constructions doivent comporter un débord de toiture :

- pour les toitures à pans, d'une profondeur minimum de 0,80m. Ces derniers peuvent être ramenés à 0,40m sur les murs pignons,
- pour les toitures plates ou à faible pente, la profondeur du débord n'est pas réglementée, mais il doit être dominant sur l'ensemble de la toiture concernée.

#### Forme et volume des toitures

La pente des toitures doit être supérieure ou égale à 40%. Toutefois, des pentes inférieures pourront être admises, dans les cas suivants :

- extension de constructions existantes ayant une pente de toiture inférieure à 40%,
- constructions annexes ou traitements architecturaux particuliers : porches, auvents, coyaux, levées de toiture, vérandas...

Les toitures à un seul pan sont interdites pour les constructions annexes non accolées aux constructions principales.

Les toitures terrasses doivent être comprises entre 40% et 60% de l'emprise au sol du niveau considéré de la construction.

Les toitures plates ou à faible pente sont admises sur l'ensemble de la construction dans le cas de toitures végétalisées.

#### Matériaux de couverture des toitures

Les toitures à pan doivent être d'aspect tuile, et de teinte brun-rouge à brun foncé ou gris ardoise du pays. Toutefois, lorsque les constructions voisines constituent un ensemble homogène, une couleur et un matériau particuliers pourront être imposés.

Les toitures terrasse, plates ou à faibles pentes doivent employer des matériaux d'aspect compatibles avec l'environnement bâti ou être végétalisées.

L'emploi du cuivre, du zinc patiné est autorisé suivant les caractéristiques architecturales de la construction.

### **11.5. Clôtures**

Elles doivent être d'aspect sobre, en concordance avec le paysage environnant et les usages locaux quant à leurs hauteurs, leurs couleurs et leurs matériaux.

L'implantation et la hauteur des éléments de clôtures doivent tenir compte de la topographie et ne pas créer une gêne pour la circulation publique, notamment en diminuant la visibilité de la circulation sur les voies et aux abords des carrefours.

Les clôtures doivent être composées de grilles, grillages, ou de tout autre dispositif à claire-voie, et doublées ou non de haies, l'ensemble ne dépassant pas une hauteur maximale de 1,50 m.

Pour les constructions à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, et d'activités économiques, la hauteur totale des éléments de clôtures peut être portée à 2,00 m, si nécessaire, afin de s'adapter aux conditions particulières de gestion, d'exploitation ou de sécurité des équipements et constructions susvisés, tout en s'intégrant dans le paysage et la topographie du lieu.

Les murs bahut d'une hauteur maximale de 0,60 m sont autorisés, uniquement en bordure du domaine public ou du domaine privé ouvert à la circulation publique.

Les murs d'une hauteur supérieure à 0,60 m doivent se justifier sur le plan de la sécurité ou de la topographie (ex. : mur de soutènement). Ils ne peuvent excéder 1,50 m de hauteur.

Les haies continues sur le pourtour des limites parcellaires sont interdites.

**Article.12.1AU****STATIONNEMENT DES VEHICULES****12.1. Généralités**

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement sont de 5m x 2,50m.

**12.2. Règles générales****Concernant le stationnement des véhicules automobiles :**

- il est exigé au minimum pour les constructions à vocation d'habitat, et pour toute opération de :
  - deux logements et moins : 2 places par logement,
  - plus de 2 logements et 16 logements au plus : 2 places par logement de stationnement dont 1 place intégrée dans le volume de la construction
  - plus de 16 logements : 2 places de stationnement dont 1,5 place intégrée dans le volume de la construction,
- dans le cas d'une opération de plus de 4 logements ou de 4 lots : 1 place visiteur minimum par tranche de 4 logements ou de 4 lots,
- pour toute opération d'habitat collectif, toutes les places extérieures sont des places non privatisées,
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, d'activité industrielle existante, artisanale, commerciale, et de bureau (hors hôtellerie et restauration), le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération.
- pour les constructions et installations à usage d'hôtellerie et/ou de restauration, de chambre d'hôtes : 1 place par chambre et une place par tranche de 20 m<sup>2</sup> de salle de restauration.

**Concernant le stationnement des deux-roues :**

- pour les constructions à vocation d'habitat collectif, il est exigé un local spécifique, fermé et facile d'accès, correspondant au minimum à 1,5 m<sup>2</sup> par logement,
- pour les constructions et installations à usage d'équipement public ou d'intérêt collectif, d'activité industrielle, artisanale, commerciale, et de bureau, le stationnement doit être adapté aux besoins de l'opération, et doit se matérialiser par un emplacement spécifique facile d'accès, couvert et équipé d'un matériel permettant le cadénassage des deux roues.

**12.3. Modalités d'application**

Tout solde résultant de la division du nombre de logements ou de lots par 4 implique la réalisation d'une place entière de stationnement.

**Article.13.1AU****ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISES CLASSES****13.1. Espaces Boisés Classés**

Sans objet.

**13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés**

La qualité et l'importance des aménagements paysagers doivent être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix des essences locales adaptées au milieu et au paysage sont exigés.

Il est exigé que le terrain d'assiette d'une opération de plus de 8 logements soit :

- traité en espaces collectifs aménagés (espaces verts, aires de jeux, jardin potager ...) sur au moins 10% de sa surface et ce, hors voirie et stationnement. Ces espaces devront être organisés de façon à participer à l'agrément du projet, et ne devront pas être situés dans des espaces résiduels et difficiles d'accès,
- aménagé en espaces verts et plantés, sur la totalité des espaces libres non affectés,
- planté sur les aires de stationnement de surface.

L'emploi d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés.

Les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

### **SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL**

#### **Article.14.U**

#### **COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol ne doit pas dépasser :

- dans les secteurs 1AUc-oap3\* et 1AUc-oap4\* : 0,30,
- dans le secteur 1AUc-oap2\* : 0,50.

### **SECTION 4 – OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS**

#### **Article.15.1AU**

#### **PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

Non réglementé.

#### **Article.16.1AU**

#### **INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

Non réglementé.

## CHAPITRE 2 : LA ZONE 2AU

### ARTICLE LIMINAIRE

La zone 2AU concerne des secteurs à caractère naturel dominant destinés à être ouverts à l'urbanisation à moyen ou long terme, pour les motifs suivants :

- insuffisance des équipements et infrastructures existants en périphérie immédiate des secteurs concernés,
- rôle stratégique pour le développement de la commune et à l'appui du PADD du PLU.

Chaque zone 2AU a d'ores et déjà une vocation principale définie dans le cadre de l'économie générale du PLU

- **une zone 2AU, située au lieudit « fond de Vougy »** à vocation d'habitat à proximité des grands équipements publics de la commune.
- **une zone 2AU, située au lieudit « Vougy d'en bas »** à vocation d'habitat à proximité des grands équipements publics de la commune.
- **Une zone 2AU, située au lieudit « Les Martinets »**, à vocation d'habitat en vue du confortement de ce hameau.

Ces zones demeurent inconstructibles dans le cadre du PLU, jusqu'à la maturation d'un projet urbain global et cohérent (en termes de programme, de forme urbaine et de prise en compte des sensibilités environnementales et paysagères), dont la mise en œuvre nécessitera l'extension des réseaux et une modification du PLU, préalablement à leur ouverture à l'urbanisation.

En outre, au sein de la zone 2AU plusieurs périmètres ou linéaires se distinguent en cohérence avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

- **des périmètres ou des éléments ponctuels délimités au titre des articles L.123-1-5,7° et R 123-11.h du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés (petits parcs habités ou non...) et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser.
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres délimités au titre des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)** relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### **Article.1.2AU**

#### **OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES**

Sont interdites toutes les occupations et utilisations du sol ne répondant pas aux conditions définies à l'article 2 ci-après.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU**, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### **Article.2.2AU**

#### **OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES**

Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur ou de profondeur), à la condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.

L'extension des constructions existantes à usage d'habitation, dans la limite de 20% du volume de la construction existante, ou 50 m<sup>2</sup> de SDP par unité d'habitation.

Les constructions annexes non accolées des constructions principales.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

**Les articles 3.2AU à 5.2AU ne sont pas réglementés.**

### **Article.6.2AU**

#### **IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES**

#### **6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

Ne sont pas concernées par cet article les constructions autorisées sur le domaine public,

## 6.2. Règles générales

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce n°1-1), les constructions et installations autorisées dans la zone peuvent être implantées jusqu'en limite des emprises et voies publiques existantes, à modifier ou à créer.

## 6.3. Cas particulier

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.7.2AU

### IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES

### 7.1. Généralités

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels que débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

### 7.2. Règles générales

La distance (d) comptée horizontalement de tout point de la façade concernée de la construction ou installation au point de la limite parcellaire qui en est le plus rapproché doit être au moins égale à la moitié de la différence d'altitude (h) entre ces deux points ( $d > h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 mètres.

L'implantation jusqu'en limite séparative est autorisée pour les ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.

### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

**Les articles 8.2AU à 10.2AU ne sont pas réglementés.**

## Article.11.2AU

### CLOTURES

Elles doivent être d'aspect sobre, en concordance avec le paysage environnant et les usages locaux quant à leurs hauteurs, leurs couleurs et leurs matériaux.

Les clôtures doivent être composées de grilles, grillages, ou de tout autre dispositif à claire-voie, et doublées ou non de haies, l'ensemble ne dépassant pas une hauteur maximale de 1,50m.

L'implantation et la hauteur des éléments de clôtures doivent tenir compte de la topographie et ne pas créer une gêne pour la circulation publique, notamment en diminuant la visibilité de la circulation sur les voies et aux abords des carrefours.

**Les articles 12.2AU à 16.2AU ne sont pas réglementés.**

**TITRE III :**

**DISPOSITIONS APPLICABLES À LA ZONE A**

## CHAPITRE 1 : LA ZONE A

### ARTICLE LIMINAIRE

---

Le législateur, en créant une zone A distincte des zones N, a voulu mettre l'accent sur le potentiel de production de certaines parties du territoire.

D'autre part, à Vougy, le diagnostic agricole a révélé une agriculture dynamique et pérenne, et le PADD dans ses orientations générales, a souligné l'intérêt de préserver la valeur économique des terres agricoles de la commune, ainsi que l'intérêt paysager et environnemental de certaines d'entre elles.

Ces éléments amèneront à retenir une application assez large de la zone A sur le territoire communal.

**Au sein de la zone A**, sont distingués :

- **des secteurs Ab**, de taille et de capacités d'accueil limitées au sens de l'article L 123.1.5.14 du CU, permettant la gestion du bâti dispersé au sein des espaces agricoles, et non lié à l'activité agricole, pour lesquels une gestion et une extension limitée sont autorisées,
- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)**, couvrant certains espaces agricoles pour leurs sensibilités visuelles et paysagères.
- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, couvrant certains espaces agricoles pour leurs sensibilités environnementales contribuant aux continuités écologiques et à la trame verte et bleue
- **des périmètres ou des éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés ou des éléments végétaux ponctuels (haies, alignements d'arbres, bosquets, vergers...) au sein des espaces agricoles pour leurs sensibilités paysagère et environnementale.
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres et éléments ponctuels délimités au titre des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)** relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement.

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### **Article.1.A**

#### **OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES**

Sont interdites toutes les occupations et utilisations du sol ne répondant pas aux conditions définies à l'article 2 ci-après.

**Uniquement dans les secteurs Ab compris dans les périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.i, et réglementé au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- les constructions et installations annexes des constructions principales existantes.

**Dans les périmètres délimités au titre des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU) :**

- les constructions de toutes natures, y compris celles de nature agricole.

Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent pas aux secteurs Ab, aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, ni aux occupations et utilisations du sol prévues à l'article 2.A, sauf, ceux susceptibles de modifier l'état ou l'aspect des lieux, et de porter atteinte aux fonctionnalités écologiques, et notamment drainages ou remblais ainsi que les terrassements et assainissements.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :**

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### **Article.2.A**

#### **OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES**

**Dans la zone A et le secteur Ab :**

- Les constructions et installations nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, ainsi que les infrastructures routières d'intérêt public, à condition de prendre toutes les dispositions pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard de l'activité agricole et pour assurer une bonne intégration dans le site (ex : les installations d'intérêt collectif : réseaux, station de transformation EDF, station de pompage, réservoir d'eau..., dont l'implantation dans la zone se justifie par des critères techniques).
- Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur), à condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- Lorsqu'une construction existante n'est pas conforme aux dispositions du règlement applicable à la zone dans laquelle il se situe, l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.
- Les installations et travaux divers nécessaires à la prévention contre les risques naturels.

### Uniquement dans la zone A :

- Les constructions, installations et dépendances techniques liées à l'activité agricole, ou forestière, à condition que leur implantation dans la zone soit reconnue nécessaire à ladite activité, justifiée par l'importance de l'exploitation et ses impératifs de fonctionnement, sur la base des critères précisés au rapport de présentation, et sous réserve d'une localisation adaptée au site.
- Les constructions à usage de logements de fonction nécessaires et liées au fonctionnement des exploitations professionnelles, et leurs constructions annexes, sous les conditions cumulatives suivantes :
  - que soit justifiée la nécessité de résider sur le site principal de l'activité de l'exploitation, appréciée en fonction de la nature et de l'importance de l'activité,
  - que ne soit édifié qu'un seul logement de fonction par exploitation, et que sa surface de plancher ne dépasse pas 160 m<sup>2</sup>.
- Les constructions et installations nécessaires à l'élevage "hors sol", sous réserve d'une localisation adaptée au site.
- Les serres et tunnels, à condition qu'ils soient réalisés avec une structure démontable, et qu'ils ne créent pas de nuisance effective au voisinage.
- Les abris à chevaux, à condition qu'ils soient liés à une activité agricole professionnelle ou d'enseignement public, qu'ils ne dépassent pas 30 m<sup>2</sup> d'emprise au sol et qu'ils conservent un côté ouvert, avec un abri autorisé par hectare de terrain.
- Le camping à la ferme, dans la limite de 6 emplacements maximum, à condition d'être situé à proximité immédiate de l'un des bâtiments d'exploitation, et que l'occupation du sol envisagée ne porte pas atteinte à l'exercice des activités agricoles.
- Les constructions et installations annexes touristiques (en particulier les chambres d'hôtes, les fermes auberges) et les points de vente de productions des exploitations agricoles préexistantes et autorisées dans la zone, dans la limite d'une seule annexe, à condition d'être aménagée dans un bâtiment existant sur le site de l'exploitation, ou accolé à l'un de ces bâtiments, et à condition de bénéficier d'une desserte suffisante par les réseaux et la voirie, et dans la limite de 50m<sup>2</sup> de SDP.
- L'aménagement d'aires naturelles publiques de stationnement, liés à la fréquentation des sites et des espaces naturels, à condition d'être réalisés en matériaux perméables, de prendre toutes les dispositions pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard de l'activité agricole et d'assurer une bonne intégration dans le site.
- Les coupes, abattages d'arbres et défrichements à condition qu'ils ne soient pas situés dans les Espaces Boisés Classés.

### Uniquement dans le secteur Ab:

- Les installations et travaux divers nécessaires à la prévention contre les risques naturels.
- L'adaptation la réfection, l'extension limitée le changement de destination, ainsi qu'une construction annexe des constructions existantes, dans la mesure où :
  - Ladite extension est limitée à 20% du volume existant ou 50 m<sup>2</sup> de SDP,
  - Ladite construction annexe est située à proximité immédiate de la construction principale, se limite à une seule une annexe à échéance du PLU,
  - Le tènement foncier bénéficie d'une desserte suffisante par les réseaux et la voirie.
  - Toutes les dispositions sont prises pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard de l'activité agricole ou de milieux naturels, d'assurer une bonne intégration dans le site.

### Uniquement dans les périmètres ou pour les éléments ponctuels délimités aux titres des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :

- les travaux et installations liés à l'activité agricole à condition que leur impact dans le paysage soit limité ou temporaire (retenue d'eau, stockage temporaire...), et qu'ils n'entravent pas la circulation de la faune.

- l'extension des constructions existantes liées à l'activité agricole, en continuité du (ou des) bâtiment(s) existant(s), et à condition de prendre les dispositions nécessaires pour limiter l'impact sur la circulation de la faune.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.A

#### ACCÈS ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Les occupations et utilisations du sol sont refusées si les accès provoquent une gêne ou présentent un risque pour la sécurité des usagers des voies publiques ou pour celle des personnes utilisant ces accès. Cette sécurité doit être appréciée compte-tenu notamment de la position des accès, de leur configuration, ainsi que de la nature et de l'intensité du trafic.

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les voies nouvelles ouvertes à la circulation automobile publique doivent avoir des caractéristiques adaptées à la circulation et à l'approche du matériel de lutte contre l'incendie, de ramassage des ordures ménagères et de déneigement.

### Article.4.A

#### DESSERTE PAR LES RÉSEAUX

#### 4.1. Alimentation en eau potable

Toute construction à usage d'habitation ou pouvant servir à l'accueil du public ou qui requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement doit être déterminé en accord avec les services compétents, et ils doivent être conformes aux normes en vigueur.

L'utilisation de ressources en eau autres que celles provenant du réseau public (puisage, pompage, captage) peut être admise en fonction des données locales dans le respect des dispositions réglementaires en vigueur.

L'utilisation de ressources en eau, non conforme aux normes de salubrité publique peut être admise en fonction des données locales et pour le seul usage agricole et forestier, à l'exclusion des usages sanitaires, agroalimentaires et de l'alimentation humaine.

#### 4.2. Assainissement des eaux usées

Toute construction ou installation occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

En l'absence de réseau public d'assainissement ou dans l'attente de sa création, dans les secteurs identifiés aux annexes sanitaires du PLU, toute construction génératrice d'eaux usées ne peut être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non

collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et permettre le raccordement au réseau public au moment de la création de ce dernier.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou réseaux d'eaux pluviales est interdite.

L'évacuation des effluents agricoles dans le réseau public est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie doivent être dirigées vers le réseau d'eaux usées, et non d'eaux pluviales.

#### **4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement**

Toute construction ou installation, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,
- dans le fossé non routier ou le ruisseau le plus proche, en cas d'absence de réseau d'eaux pluviales communal.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain, avant son aménagement

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau eaux pluviales ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux usées, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Pour les constructions existantes, la commune tolère des dispositifs réduits en cas avéré de manque de place.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **4.4. Électricité, téléphone et télédistribution**

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électrique de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### **4.5 Collecte des déchets**

Toute opération le nécessitant doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

### **Article.5.A**

#### **CARACTERISTIQUES DES TERRAINS**

Les caractéristiques minimales des terrains ne sont pas réglementées.

En l'absence de réseau d'assainissement collectif ou dans l'attente de son extension, la superficie du terrain devra permettre la mise en place d'un dispositif d'assainissement individuel conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

### **Article.6.A**

#### **IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES**

##### **6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux et les voies privées ouvertes à la circulation publique, hors voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

Ne sont pas concernées par cet article :

- les constructions autorisées sur le domaine public,
- les dispositifs techniques nécessaires au renforcement de l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU. Il est rappelé que le débord sur le domaine public n'est pas autorisé.

##### **6.2. Règles générales**

L'implantation jusqu'en limite des voies privées, et des voies piétonnes/cycles, est autorisée.

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce 1-1), les constructions et installations doivent respecter par rapport aux limites des emprises et des voies publiques existantes, à modifier ou à créer, un recul minimum de 5 m.

L'implantation des constructions et installations jusqu'en limite des emprises publiques et des voies privées ouvertes à la circulation publique est autorisée en cas de :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

##### **6.3. Cas particuliers**

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

### **Article.7.A**

#### **IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES**

##### **7.1. Généralités**

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

## 7.2. Règles générales

La distance comptée horizontalement de tout point de la façade de la construction au point le plus bas et le plus proche de la limite séparative doit être au moins égale à la moitié de la différence d'altitude entre ces deux points ( $d \geq h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 m.

Les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative, dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- constructions annexes ouvertes accolées au bâtiment principal, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative, ne dépassent pas respectivement 3,5 m et 6 m,
- constructions annexes non accolées au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum n'excède pas 3,5 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite,
- accord entre propriétaires riverains dans le cas de servitude de cour commune.

Les piscines doivent respecter par rapport aux limites des propriétés voisines un recul de 2 mètres minimum.

## 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.A

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans le cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.A

### EMPRISE AU SOL

Le Coefficient d'Emprise au Sol des constructions et installations n'est pas réglementé.

## Article.10.A

### HAUTEUR MAXIMALE

### 10.1. Généralités

Les dispositions ci-dessous ne s'appliquent pas :

- aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.
- aux ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères...) des constructions et installations.
- aux constructions et installations à usage de service public ou d'intérêt collectif, mais dont la hauteur et le gabarit doivent s'intégrer dans l'environnement existant.

La hauteur des constructions est réglementée à la fois en gabarit et en altimétrie. Cette dernière est mesurée à partir du terrain naturel, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faitage ou à l'acrotère.

Les notions suivantes sont introduites :

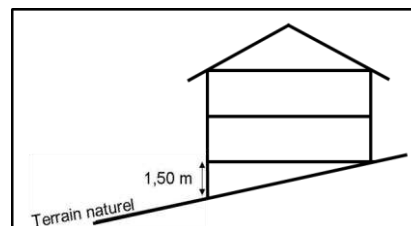
- rez-de-chaussée surélevé (RDCS), au regard de la topographie et/ou de la nature du sol de la commune,
- combles (C).

## 10.2. Règles générales

En cas de rez-de-chaussée surélevé, la hauteur de la dalle finie de ce dernier ne pourra excéder 1,50 m par rapport au terrain naturel ou existant, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement.

Le gabarit et la hauteur des constructions ne doivent pas excéder :

- **dans la zone A**, RDC ou RDCS + 1 niveau + C, et 9 m pour toute construction neuve à usage d'habitation édifiée séparément des bâtiments professionnels,
- **dans le secteur Ab**, RDC ou RDCS + 1 niveau + C, et 9 m pour toute réhabilitation ou extension d'une construction existante.



## Article.11.A

### ASPECT EXTÉRIEUR

### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre des matériaux ou des techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti ou naturel.

Les dispositions des paragraphes 11.3 et 11.4 ci-dessous ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, qui doivent s'intégrer dans l'environnement bâti.

### 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain naturel ou existant, et par leurs aménagements extérieurs, notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

### 11.3. Aspect des façades

**Dans la zone A**, pour les constructions à usage d'habitation édifiées séparément des bâtiments professionnels, les règles applicables sont celles de l'article 11 de la zone U.

**Dans le secteur Ab**, les règles applicables sont celles de l'article 11-3 de la zone U.

### 11.4. Toitures

**Dans la zone A**, pour les constructions à usage d'habitation édifiées séparément des bâtiments professionnels, les règles applicables sont celles de l'article 11-4 de la zone U.

**Dans le secteur Ab**, les règles applicables sont celles de l'article 11-4 de la zone U.

### 11.5. Clôtures

Elles doivent être d'aspect sobre, en concordance avec le paysage environnant et les usages agricoles, quant à leurs hauteurs, leurs couleurs et leurs matériaux, et permettre le passage de la petite faune.

Elles ne doivent pas dépasser une hauteur maximale de 1,50 m.

L'implantation des clôtures ne doit pas créer une gêne pour la circulation publique, notamment en diminuant la visibilité de la circulation sur les voies et à l'approche des carrefours.

## **Article.12.A**

### **STATIONNEMENT DES VÉHICULES**

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations, et doit être assuré en dehors des voies publiques ainsi que des chemins d'accès ou de promenade, particulièrement en cas d'accueil de clientèle.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement automobile sont de 5 m x 2,50 m.

## **Article.13.A**

### **ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISÉS CLASSES**

#### **13.1. Espaces Boisés Classés**

Sans objet.

#### **13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés**

La qualité et l'importance des aménagements paysagers devront être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère rural et naturel des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix d'essences locales adaptées au milieu et au paysage sont demandés.

Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables.

**Pour les périmètres ou les éléments ponctuels délimités au titre des articles R 123-11.h et R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser, tous travaux ayant pour effet de détruire un ou plusieurs de ces éléments, doivent faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

#### **Dans les secteurs Ab uniquement :**

- l'emploi d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés.
- les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites.

## **SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL**

## **Article.14.A**

### **COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé.

**SECTION 4 – OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX  
INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS****Article.15.A****PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

---

Non réglementé.

**Article.16.A****INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

---

Non réglementé.

**TITRE IV :**

**DISPOSITIONS APPLICABLES À LA ZONE N**

## CHAPITRE 1 : LA ZONE N

### ARTICLE LIMINAIRE

**La zone N** concerne les espaces naturels et forestiers, secteurs de la commune équipés ou non, à protéger pour une ou plusieurs raisons :

- la qualité des sites, des milieux naturels, des paysages, et leur intérêt notamment du point de vue esthétique, historique et écologique,
- l'existence d'une exploitation forestière,
- leur caractère d'espace naturel dominant.

**Au sein de la zone N**, des secteurs se distinguent par certaines vocations, caractéristiques ou des règles particulières, en cohérence avec les objectifs du Projet d'Aménagement et de Développement Durables :

- **un secteur Nb**, de taille et de capacités d'accueil limitées au sens de l'article L 123.1.5.14 du CU permettant la gestion du bâti dispersé au sein des espaces naturels, pour lesquels une gestion et une extension limitée sont autorisées,
- **un secteur Nls** : d'aménagements et équipements sportifs et de loisirs de plein air,
- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)**, qui recouvrent des ensembles bâtis et leurs abords ainsi que les éléments de patrimoine bâti isolés, identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire et patrimoniale à préserver et à valoriser, et reportés au document graphique du PLU (pièce n°1).

Les règles particulières définies dans ces secteurs ont pour objectifs de :

- préserver l'ambiance encore rurale ou historique de ces lieux,
- favoriser la réhabilitation et la mise en valeur du bâti ancien, tout en permettant certaines occupations et utilisations compatibles avec leurs particularités et leurs sensibilités,
- permettre les constructions nouvelles qui devront s'inspirer du sens du lieu, sans pour autant le copier, ni exclure l'expression d'une certaine modernité.

En outre, ces ensembles bâtis identifiés sont soumis au permis de démolir en application de l'article R. 421-28 du CU.

- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)**, couvrant certains espaces naturels pour leurs sensibilités visuelle, paysagère et écologique, au sein desquels les constructions y sont interdites afin d'assurer leur préservation. Au sein de ces périmètres, **les zones humides**, repérées au document graphique du PLU par une trame bleu clair et bleu foncé, font l'objet de dispositions particulières.
- **des périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, couvrant certains espaces naturels pour leurs sensibilités environnementales contribuant aux continuités écologiques et à la trame verte et bleue.
- **des périmètres ou des éléments ponctuels délimités au titre de l'article R 123-11.h et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés ou des éléments végétaux ponctuels (haie, alignement d'arbres, bosquet, vergers...) au sein des espaces naturels pour leurs sensibilités paysagère et environnementale.
- **des périmètres au titre de l'article R.123-11,b du CU**, faisant l'objet de certaines interdictions ou de conditions particulières d'utilisation du sol, qui recouvrent :
  - Les secteurs couverts par la zone rouge du PPRn, désignés ci-après et au document graphique : secteurs à risques naturels forts.
  - Les secteurs exposés à des risques liés au passage de la canalisation de transport de gaz, désignés ci-après et au document graphique : bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz.

**Rappel : Les périmètres et éléments ponctuels délimités au titre des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU) relatifs à la préservation et la valorisation du patrimoine bâti, naturel ou paysager, peuvent faire l'objet de fiches actions dans l'Orientation d'Aménagement et de Programmation (OAP) thématique n°1 du PLU (pièce n°4), auxquelles il convient de se reporter en complément du règlement**

## SECTION 1 - NATURE DE L'OCCUPATION ET DE L'UTILISATION DU SOL

### Article.1.N

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL INTERDITES

Sont interdites toutes les occupations et utilisations du sol ne répondant pas aux conditions définies à l'article 2 ci-après.

**Uniquement dans les secteurs Nb compris dans les périmètres délimités au titre de l'article R 123-11.i, et réglementé au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- les constructions et installations annexes des constructions principales existantes.

**Uniquement dans les périmètres délimités au titre des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU) :**

- les constructions de toutes natures, y compris celles de nature agricole.

Les dispositions du présent alinéa ne s'appliquent pas aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, ni aux occupations et utilisations du sol prévues à l'article 2.N, sauf, ceux susceptibles de modifier l'état ou l'aspect des lieux, et de porter atteinte aux fonctionnalités écologiques, et notamment drainages ou remblais ainsi que les terrassements et assainissements.

**Uniquement dans les secteurs à risque naturel fort délimités au titre de l'article R.123.11.b du CU, soumis à risques forts liés aux phénomènes naturels :**

- tous travaux autres que ceux liés à la protection contre les risques naturels,
- toute construction nouvelle ou augmentation de surface et/ou de capacité d'accueil des constructions existantes.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz délimitées au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Dans les zones correspondant aux dangers graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public relevant de 1ère à 3ème catégorie, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base ;
- Dans les zones correspondant aux dangers très graves, tels que figurant au document graphique : la construction ou l'extension d'établissements recevant du public de plus de 100 personnes, d'immeubles de grande hauteur, et d'installation nucléaire de base.

### Article.2.N

#### OCCUPATIONS ET UTILISATIONS DU SOL ADMISES SOUMISES A CONDITIONS PARTICULIERES

**Dans la zone N, les secteurs Nb et NIs :**

- Les constructions et installations nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif, ainsi que les infrastructures routières d'intérêt public, à condition de prendre toutes les dispositions pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard des espaces naturels et pour assurer une bonne intégration dans le site (ex : les installations d'intérêt collectif : réseaux, station de transformation EDF, station de pompage, réservoir d'eau..., dont l'implantation dans la zone se justifie par des critères techniques).
- Les exhaussements et les affouillements de sol dont l'importance nécessite une autorisation (plus de 100 m<sup>2</sup> et plus de 2 m de hauteur), à condition qu'ils soient nécessaires à des constructions ou à des aménagements compatibles avec la vocation de la zone.
- Lorsqu'une construction existante n'est pas conforme aux dispositions du règlement applicable à la zone dans laquelle il se situe, l'autorisation d'exécuter des travaux ne peut être accordée que pour des travaux qui ont pour objet d'améliorer la conformité de l'immeuble avec lesdites règles ou qui sont sans effet à leur égard.
- Les installations et travaux divers nécessaires à la prévention contre les risques naturels.

- Les constructions et installations publiques ou d'intérêt collectif à usage d'activités, dans la mesure où celles-ci sont nécessaires à la gestion et à la préservation du milieu naturel et forestier, à condition de prendre toutes les dispositions pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard des espaces naturels et pour assurer une bonne intégration dans le site.
- Les installations et travaux divers à condition qu'ils soient nécessaires à des aménagements légers à usage récréatif, sous réserve qu'ils s'intègrent dans le paysage et la topographie du lieu, et qu'il y ait préservation du caractère naturel de la zone ou du secteur considéré.
- L'aménagement d'aires naturelles publiques de stationnement, liés à la fréquentation des sites et des espaces naturels, à condition d'être réalisés en matériaux perméables, de prendre toutes les dispositions pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard de l'activité agricole et d'assurer une bonne intégration dans le site.
- Tous travaux ayant pour effet de modifier ou de supprimer un élément végétal reconnu comme présentant un intérêt patrimonial, écologique ou paysager, **délimité au titre de l'article R 123-11.h et R 123-11.i, et réglementé au titre de l'article L.123-1-5,7° du Code de l'Urbanisme (CU)**, doivent faire l'objet d'une déclaration préalable (article R 421-23 h du CU).
- Les coupes, abattages d'arbres et défrichements à condition qu'ils ne soient situés dans les Espaces Boisés Classés.

#### **Uniquement dans les secteurs Nb :**

- L'adaptation la réfection, l'extension limitée, le changement de destination, ainsi qu'une construction annexe des constructions existantes, dans la mesure où :
  - Ladite extension est limitée à 20% du volume existant ou 50 m<sup>2</sup> de SDP,
  - Ladite construction annexe est située à proximité immédiate de la construction principale, se limite à une seule annexe à échéance du PLU,
  - Le tènement foncier bénéficie d'une desserte suffisante par les réseaux et la voirie,
  - Toutes les dispositions sont prises pour limiter au strict minimum la gêne qui pourrait en découler au regard de l'activité agricole ou de milieux naturels, d'assurer une bonne intégration dans le site.

#### **Uniquement dans le secteur NIs :**

- Les installations techniques et sanitaires, ainsi que les aménagements légers, à condition qu'ils soient nécessaires aux activités de loisirs et sportives de plein air, et sous réserve d'une bonne intégration dans le site,
- les annexes fonctionnelles et la légère extension des constructions et installations existantes ou de celles énumérées ci-dessus,
- les aires de stationnement ouvertes au public, sous réserve de prendre les dispositions pour limiter la gêne qui pourrait en découler, et pour assurer une bonne intégration dans le site.

#### **Uniquement dans les périmètres ou pour les éléments ponctuels délimités aux titres des articles R 123-11.h et i, et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU :**

- les travaux et installations liés à des aménagements légers nécessaires à la gestion, l'entretien, la découverte et la mise en valeur des milieux naturels, à condition qu'ils préservent le caractère naturel des lieux, qu'ils ne perturbent pas, ni n'entravent la circulation de la faune.
- **uniquement pour les zones humides**, les occupations et utilisations du sol ci-après sont autorisées, à condition qu'elles préservent ou restaurent le caractère de zone humide (au sens des articles L.211-1 et R.211-108 du code de l'environnement) et le cas échéant les espèces protégées qui s'y développent (au sens des articles L.411-1 et L.411-2 du code de l'environnement) :
  - les travaux d'entretien ou d'exploitation agricole de la couverture végétale (coupes et exportation, broyage in-situ),
  - les clôtures sans soubassement,
  - les travaux d'entretien des voies, chemins, fossés et réseaux divers existants (aérien et souterrain), dans le respect de leurs caractéristiques actuelles,
  - les travaux d'entretien des équipements existants,

- la réalisation d'équipements légers, sans soubassement, à vocation pédagogique et/ou de conservation des habitats naturels et des espèces sauvages,
- tous travaux ayant pour effet de détruire un élément patrimonial ou paysager doit faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

**Uniquement dans les bandes d'effet de la canalisation de transport de gaz au titre de l'article R123.11.b du CU :**

- Tout projet d'aménagement ou de construction doit faire l'objet d'une consultation préalable de l'exploitant de la canalisation.

## SECTION 2 - CONDITIONS DE L'OCCUPATION DU SOL

### Article.3.N

#### ACCÈS ET VOIRIE

#### 3.1. Dispositions concernant les accès

Les occupations et utilisations du sol sont refusées si les accès provoquent une gêne ou présentent un risque pour la sécurité des usagers des voies publiques ou pour celle des personnes utilisant ces accès. Cette sécurité doit être appréciée compte-tenu notamment de la position des accès, de leur configuration, ainsi que de la nature et de l'intensité du trafic.

Le nombre des accès sur les voies publiques peut être limité dans l'intérêt de la sécurité.

Lorsque le terrain est riverain d'au moins deux voies définies à l'article 6, l'accès sur celle de ces voies qui présenterait une gêne ou un risque pour la circulation peut être interdit.

#### 3.2. Dispositions concernant la voirie

Les voies nouvelles ouvertes à la circulation automobile publique doivent avoir des caractéristiques adaptées à la circulation et à l'approche du matériel de lutte contre l'incendie, de ramassage des ordures ménagères et de déneigement.

### Article.4.N

#### DESSERTE PAR LES RÉSEAUX

#### 4.1. Alimentation en eau potable

Toute construction pouvant servir à l'accueil du public ou qui requiert une alimentation en eau potable doit être raccordée au réseau public de distribution d'eau potable par une conduite de caractéristiques suffisantes, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires jointes au PLU.

Si des appareils de lutte contre l'incendie sont à implanter, leur emplacement sera déterminé en accord avec les services compétents, et ils devront être conformes aux normes en vigueur.

L'utilisation de ressources en eau autres que celles provenant du réseau public (puisage, pompage, captage) peut être admise en fonction des données locales dans le respect des dispositions réglementaires en vigueur.

L'utilisation de ressources en eau, non conforme aux normes de salubrité publique peut être admise en fonction des données locales et pour le seul usage agricole et forestier, à l'exclusion des usages sanitaires, agroalimentaires et de l'alimentation humaine.

#### 4.2. Assainissement des eaux usées

Toute construction occasionnant des rejets d'eaux usées doit être raccordée au réseau public d'assainissement par un dispositif d'évacuation de type séparatif, conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU, ainsi que celles du règlement sanitaire départemental.

En l'absence de réseau public d'assainissement ou dans l'attente de sa création, dans les secteurs identifiés aux annexes sanitaires du PLU, toute construction génératrice d'eaux usées ne peut être admise que sous réserve des possibilités de mise en œuvre d'un dispositif d'assainissement non collectif conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

Les dispositifs d'assainissement non collectif seront réalisés de manière à pouvoir être mis hors service et permettre le raccordement au réseau public au moment de la création de ce dernier.

L'évacuation d'eaux usées non traitées dans les rivières, les fossés ou réseaux d'eaux pluviales est interdite, ou à défaut dirigées vers un dispositif d'assainissement non collectif.

L'évacuation des effluents agricoles dans le réseau public est interdite.

Les eaux de filtre des piscines doivent être raccordées au réseau d'eaux usées.

#### **4.3. Évacuation des eaux pluviales et de ruissellement**

Toute construction ou installation, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :

- leur collecte (gouttière, réseaux),
- leur rétention (citerne ou massif de rétention),
- leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- dans le réseau d'eaux pluviales communal, s'il existe,
- dans le fossé ou le ruisseau le plus proche, en cas d'absence de réseau d'eaux pluviales communal.

L'ensemble du dispositif sera conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain, avant son aménagement

Lorsque les eaux pluviales collectées par les aménagements réalisés sur l'assiette foncière (eaux de toiture, voiries privées...) ne peuvent pas être rejetées dans le réseau public d'assainissement des eaux pluviales dimensionné à cet effet (réseau eaux pluviales ou réseau unitaire), elles doivent être traitées par un dispositif individuel d'évacuation dimensionné pour les besoins de l'opération, sans être canalisées et rejetées dans le réseau d'assainissement d'eaux pluviales propre à la voirie départementale.

Les rejets issus des piscines (eaux de bassin) doivent être soit infiltrés, soit être raccordés au réseau d'évacuation des eaux pluviales, et faire l'objet d'un traitement préalable de stabilisation du chlore.

En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

Pour les constructions existantes, la commune tolère des dispositifs réduits en cas avéré de manque de place.

Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.

Les aménagements nécessaires au libre écoulement des eaux pluviales sont à la charge du bénéficiaire de l'autorisation d'urbanisme qui doit réaliser les dispositifs adaptés à l'opération et au terrain.

#### **4.4. Électricité, téléphone et télédistribution**

Sauf impossibilités techniques, les raccordements aux réseaux câblés (électriques de basse tension et téléphoniques) doivent être établis en souterrain sur les propriétés, quel que soit le mode de distribution des réseaux publics.

#### **4.5. Collecte des déchets**

Toute opération le nécessitant doit être dotée de locaux ou d'emplacements spécialisés aisément accessibles, afin de recevoir les conteneurs d'ordures ménagères, y compris pour la collecte sélective, si elle existe.

### **Article.5.N**

#### **CARACTÉRISTIQUES DES TERRAINS**

Les caractéristiques minimales des terrains ne sont pas réglementées.

En l'absence de réseau d'assainissement collectif ou dans l'attente de son extension, la superficie du terrain devra permettre la mise en place d'un dispositif d'assainissement individuel conforme aux recommandations techniques prescrites en application des annexes sanitaires du PLU.

**Article.6.N****IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX EMPRISES PUBLIQUES ET AUX VOIES****6.1. Généralités**

Les voies entrant dans le champ d'application du présent article sont les voies publiques, les chemins ruraux, hors voies privées et voies piétonnes et cycles.

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures et tout ouvrage en saillie à condition que leur profondeur par rapport à la façade concernée ne dépasse pas 1,50 m et en cas d'implantation en limite du domaine public, que la hauteur de leur implantation soit égale ou supérieure à 4,50 m du sol fini.

Ne sont pas concernées par les dispositions de l'article 6.2 ci-après :

- les constructions autorisées sur le domaine public,
- les dispositifs techniques nécessaires au renforcement de l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU. Il est rappelé que le débord sur le domaine public n'est pas autorisé.

**6.2. Règles générales**

L'implantation jusqu'en limite des voies privées, et des voies piétonnes et cycles est autorisée.

Sous réserve de retraits particuliers, s'ils existent, fixés par les marges de reculement indiquées au document graphique du PLU (pièce 1-1), les constructions et installations doivent respecter par rapport aux limites des emprises et des voies publiques existantes, à modifier ou à créer, un recul minimum de 5 m.

L'implantation des constructions et installations jusqu'en limite des emprises publiques et des voies privées ouvertes à la circulation publique est autorisée en cas de :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

**6.3. Cas particuliers**

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

**Article.7.N****IMPLANTATION PAR RAPPORT AUX LIMITES SÉPARATIVES****7.1. Généralités**

Pour l'application des règles ci-après, le calcul se fera au nu de la façade, sans tenir compte de ses éléments de débords éventuels, tels débords de toitures, balcons, saillies, encorbellements et marquises, à condition que leur profondeur par rapport à la façade ne dépasse pas 1,50 m, excepté dans le cas d'implantation en limite de propriété voisine.

Ne sont pas concernées par cet article les dispositifs techniques nécessaires à l'isolation thermique par l'extérieur des constructions préexistantes à la date d'approbation du PLU.

**7.2. Règles générales**

La distance comptée horizontalement de tout point de la façade de la construction au point le plus bas et le plus proche de la limite séparative doit être au moins égale à la moitié de la différence d'altitude entre ces deux points ( $d \geq h/2$ ), sans pouvoir être inférieure à 4 m.

Les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative, dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,

- aménagements en faveur des personnes à mobilité réduite.

**Dans les secteurs Nb et Nls**, les constructions et installations sont admises jusqu'en limite séparative, dans les cas suivants :

- ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif,
- bâtiments annexes ouverts accolés au bâtiment principal, à usage de dépendances, dont la hauteur et la longueur mesurées, sur la limite séparative ne dépassent pas respectivement 3,50 m et 6 m,
- bâtiments annexes non accolés au bâtiment principal, à usage de dépendances dont la hauteur maximum, n'excède pas 3,50 m, et la longueur cumulée des façades bordant ou en vis-à-vis des propriétés privées voisines ne dépasse pas 12 m, sans qu'aucune façade ne dépasse 8 m.
- reconstruction à l'identique après sinistre, sur l'emprise des fondations antérieures.

### 7.3. Cas particuliers

Les constructions et installations doivent respecter un recul minimum de 10 m par rapport à l'axe des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4). Cette disposition ne concerne pas les ouvrages de franchissement des cours d'eau par les infrastructures, ni les ouvrages de protection contre les risques naturels.

## Article.8.N

### IMPLANTATION SUR UNE MÊME PROPRIÉTÉ

L'implantation des constructions et installations sur une même propriété est libre, sauf dans le cas d'implantation de constructions nouvelles à proximité d'une construction "passive" (construction très basse consommation), qui ne doivent pas gêner son bon fonctionnement.

## Article.9.N

### EMPRISE AU SOL

Le Coefficient d'Emprise au Sol des constructions et installations n'est pas réglementé.

## Article.10.N

### HAUTEUR MAXIMALE

### 10.1. Généralités

Les dispositions ci-dessous ne s'appliquent pas :

- aux ouvrages techniques nécessaires au fonctionnement des services publics ou d'intérêt collectif.
- aux ouvrages techniques de faible emprise (cheminées et autres superstructures légères...) des constructions et installations.
- aux constructions et installations à usage de service public ou d'intérêt collectif, mais dont la hauteur et le gabarit doivent s'intégrer dans l'environnement existant.

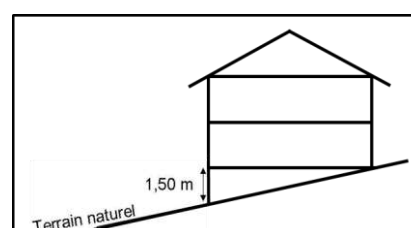
La hauteur des constructions est réglementée à la fois en gabarit et en altimétrie. Cette dernière est mesurée à partir du terrain naturel, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement nécessaires pour la réalisation du projet, jusqu'au faîtage ou à l'acrotère.

Les notions suivantes sont introduites :

- rez-de-chaussée surélevé (RDCS), au regard de la topographie et/ou de la nature du sol de la commune,
- combles (C).

### 10.2. Règles générales

En cas de rez-de-chaussée surélevé, la hauteur de la dalle finie de ce dernier ne pourra excéder 1,50 m par rapport au terrain



naturel ou existant, avant et après les travaux d'exhaussement ou d'affouillement.

Le gabarit et la hauteur des constructions ne doivent pas excéder :

- **Dans la zone N** : RDC ou RDCS + 1 niveau +C, et 9 m pour toute construction neuve autre que les constructions existantes.
- **Dans les secteurs Nb** : RDC ou RDCS + 1 niveau +C, et 9 m pour toute réhabilitation ou extension d'une construction existante.

## Article.11.N

## ASPECT EXTÉRIEUR

### 11.1. Généralités

Lorsqu'un projet est de nature à mettre en œuvre de matériaux ou de techniques liées aux économies d'énergies, aux énergies renouvelables, à la bio-construction, ou à la gestion des eaux pluviales, l'aspect des constructions peut-être apprécié selon des critères plus généraux que ceux ci-dessous détaillés pour les articles 11.3 et 11.4. Le demandeur ou l'auteur du projet doit alors justifier de la bonne insertion des dispositions architecturales du projet, dans le site et l'environnement bâti ou naturel.

Les dispositions des paragraphes 11.3 et 11.4 ci-dessous ne s'appliquent pas aux équipements publics et constructions d'intérêt collectif, qui doivent s'intégrer dans l'environnement bâti.

On se référera aux dispositions de l'Orientation d'Aménagement et de Programmation n°1 du PLU (pièce n°4) dans le cas de constructions et installations autorisées dans la zone.

### 11.2. Implantation et volume

L'implantation, le volume et les proportions des constructions et installations dans tous leurs éléments doivent être déterminés en tenant compte de l'environnement bâti et en s'y intégrant le mieux possible, en particulier par leur adaptation au terrain naturel ou existant, et par leurs aménagements extérieurs, notamment du point de vue des perceptions lointaines et dominantes de ladite construction.

Les constructions et installations, par leur composition et leur accès, doivent s'adapter au terrain naturel, ou existant, sans modifications importantes des pentes de celui-ci. En tout état de cause, la hauteur des exhaussements ou affouillements nécessaires à la réalisation du projet ne doit pas dépasser 0,60 m (et 1,5 m pour accès aux garages).

### 11.3. Aspect des façades

**Dans la zone N**, pour les constructions et installations doivent tenir compte du caractère des lieux et s'intégrer dans l'environnement naturel existant.

**Dans les secteurs Nb et Nels**, les règles applicables sont celles de l'article 11-3 de la zone U.

### 11.4. Toitures

**Dans la zone N**, pour les constructions et installations doivent tenir compte du caractère des lieux et s'intégrer dans l'environnement naturel existant.

**Dans les secteurs Nb et Nels**, les règles applicables sont celles de l'article 11-3 de la zone U.

### 11.5. Clôtures

Elles doivent être d'aspect sobre, en concordance avec le paysage environnant et les usages agricoles, quant à leurs hauteurs, leurs couleurs et leurs matériaux, et permettre le passage de la petite faune.

L'implantation des clôtures ne doit pas créer une gêne pour la circulation publique, notamment en diminuant la visibilité de la circulation sur les voies et à l'approche des carrefours.

**Dans le secteur Nb** : les règles applicables sont celles de l'article 11.5 de la zone U.

**Dans le secteur Nls** : la hauteur totale des éléments de clôtures, ainsi que leur type, doivent s'adapter aux conditions particulières de gestion et d'exploitation des équipements et installations existants ou autorisés, tout en s'intégrant dans le paysage et la topographie du lieu.

**Article.12.N****STATIONNEMENT DES VÉHICULES**

Le stationnement des véhicules automobiles ou des deux roues doit correspondre aux besoins des constructions et installations, et doit être assuré en dehors des voies publiques ou privées ouvertes à la circulation publique, ainsi que des chemins d'accès ou de promenade, particulièrement en cas d'accueil de clientèle.

Les dimensions minimum d'une place de stationnement automobile sont de 5 m x 2,50 m.

**Article.13.N****ESPACES LIBRES ET PLANTATIONS - ESPACES BOISÉS CLASSES****13.1. Espaces Boisés Classés**

Les espaces boisés classés, à conserver ou à créer, figurant au document graphique du PLU (pièce n°1-1) sont soumis aux dispositions de l'article L.130-1 du CU, qui garantit leur préservation intégrale ou leur remplacement par des plantations équivalentes.

Y sont interdits, notamment, les défrichements et les recouvrements par tous matériaux imperméables (ciment, bitume...).

Les coupes et abattages d'arbres y sont soumis à autorisation.

**13.2. Obligation de planter et de réaliser des espaces libres aménagés**

La qualité et l'importance des aménagements paysagers devront être en rapport avec la nature de l'opération, et tenir compte du caractère rural et naturel des lieux environnants.

La simplicité de réalisation et le choix d'essences locales adaptées au milieu et au paysage sont demandés.

Les places de stationnement doivent être réalisées en matériaux perméables.

**Pour les périmètres ou les éléments ponctuels délimités au titre des articles R 123-11.h et R 123-11.i et réglementés au titre de l'article L.123-1-5,7° du CU**, qui recouvrent des tènements fonciers arborés et/ou des éléments végétaux de proximité les plus significatifs (haies, bosquets, alignement d'arbres, vergers, jardins), identifiés dans le diagnostic pour leur valeur identitaire, patrimoniale et/ou écologique, à préserver et valoriser, tous travaux ayant pour effet de détruire un ou plusieurs de ces éléments, doivent faire l'objet d'une déclaration préalable au titre des articles R 421-17 et R 421-23.h.

Le long des cours d'eau identifiés dans l'OAP thématique n°1 du PLU (pièce n°4), le caractère naturel des berges doit être maintenu ou restauré si besoin, sur une largeur minimale de cinq mètres à partir de la partie sommitale des berges.

**Dans les secteurs Nb et Nels uniquement :**

- l'emploi d'enrochements pour la réalisation de tout soutènement des terres doit être justifié du point de vue paysager, et ces derniers doivent être maçonnés.
- les haies continues sur l'ensemble du pourtour des limites parcellaires, ainsi que les plantations de hautes tiges disposées en murs rideaux, sont interdites.

**SECTION 3 - POSSIBILITÉS MAXIMALES D'OCCUPATION DU SOL****Article.14.N****COEFFICIENT D'OCCUPATION DU SOL**

Sous réserve du respect des autres règles de construction et des servitudes qui peuvent éventuellement grever le terrain, le Coefficient d'Occupation du Sol n'est pas réglementé.

**SECTION 4 – OBLIGATIONS FAITES AUX CONSTRUCTIONS, TRAVAUX  
INSTALLATIONS ET AMENAGEMENTS****Article.15.N****PERFORMANCE ENERGETIQUE ET ENVIRONNEMENTALE**

Non réglementé.

**Article.16.N****INFRASTRUCTURES ET RESEAUX DE COMMUNICATIONS ELECTRONIQUES**

Non réglementé.

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

**SERVITUDES  
D'UTILITE PUBLIQUE**



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°6**



# PLAN LOCAL D'URBANISME

## COMMUNE : VOUGY

LISTE DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE AFFECTANT L'OCCUPATION DES SOLS

février 2014

Service Aménagement et Risques - Cellule Planification

| Intitulé de la servitude                             | Limitations administratives au droit de propriété correspondantes  | Ministère concerné  | Direction concernée | Texte qui l'a institué | Référence au texte législatif  |
|--|--|---|---------------------|------------------------|--|
| EL3<br>marchep                                       | <p>Interdiction de planter des arbres ni de clore par haies ou autrement qu'à une distance de 3,25 mètres. Les propriétés sont grevées sur chaque rive de cette dernière servitude de 3,25 mètres, dite servitude de marchepied.</p> <p>Tout propriétaire, locataire, fermier ou titulaire d'un droit réel, riverain d'un cours d'eau ou d'un lac domanial est tenu de laisser les terrains grevés de cette servitude de marchepied à l'usage du gestionnaire de ce cours d'eau ou de ce lac, des pêcheurs et des piétons.</p> <p>Les propriétaires riverains des cours d'eau domaniaux sont tenus, dans l'intérêt du service de la navigation et partout où il existe un chemin de halage ou d'exploitation, de laisser le long des bords desdits cours d'eau domaniaux, ainsi que sur les îles où il en est besoin, un espace de 7,80 mètres de largeur. La servitude dont est ainsi grevée leur propriété est dite servitude de halage. Ils ne peuvent planter d'arbres ni se clore par haies ou autrement qu'à une distance de 9,75 mètres sur les bords où il existe un chemin de halage ou d'exploitation.</p> | Ministère de l'Ecologie, du Développement durables, des transports et du logement | DDT                 |                        | Articles L.2131-1 à L.2131-6 du Code général de la propriété des personnes publiques |
| <b><i>Servitude le long des berges de l'ARVE</i></b> |  |   |                     |                        |  |

| Intitulé de la servitude   | Limitations administratives au droit de propriété correspondantes                    | Ministère concerné | Direction concernée  | Texte qui l'a institué                   | Référence au texte législatif   |
|--|--|--------------------|--|--|---|
| I3   | GAZ : Servitudes relatives aux canalisations de distribution et de transport de gaz. | Industrie          | GRTgaz - ERTTET -<br>33 Rue Petrequin BP<br>6407- 69413 LYON<br>cedex 06 | Arrêté Ministériel du<br>22 juillet 1987 | Article L433-1 du<br>Code de l'Énergie;<br>Articles L.555-27 à<br>28 et R.555-20 et<br>suivants du Code de<br>l'Environnement |
| <p><b>Canalisation de gaz haute-pression</b><br/> <b>Ant. de MAGLAND</b><br/> <b>Diamètre 250 mm</b><br/> <b>Postes de gaz concernés : Vougy</b><br/> <b>DP/ Vougy Sect,</b></p> |  |                    |  |  |   |

|     | <b>Intitulé de la servitude</b>   | <b>Limitations administratives au droit de propriété correspondantes</b>  | <b>Ministère concerné</b> | <b>Direction concernée</b>   | <b>Texte qui l'a institué</b>                      | <b>Référence au texte législatif</b>                               |
|-----|---|---|---------------------------|--|--|--|
| I4  | ELECTRICITE : Périmètre de servitude autour d'une ligne électrique (conducteurs aériens ou canalisations souterraines). | Servitudes d'ancrage, d'appui, de surplomb pour les lignes aériennes, de tréfonds pour les lignes souterraines, d'élagage, d'ébranchage et d'abattage des arbres, et servitude de passage . Obligation pour le maitre d'ouvrage de prévenir le concessionnaire, un mois avant d'entreprendre des travaux de démolition, réparation, surélévation, clôture ou bâtiment (cf. note d'information relative aux lignes et canalisations électriques jointe à la liste des servitudes). | Industrie                 | RTE TERAA-GET Savoie (Albertville cedex 73201) ; RTE TSA 30111 (69399 Lyon cedex 03) | Arrêt de DUP du 17/12/1975                         | Code de l'Énergie Articles L323-4 à L.323-10                       |
|     | <b>Ligne 63 kV CORNIER - VOUGY - ST. PIERRE EN FAUCIGNY</b>   |   |                           |  |  |  |
| I4  | ELECTRICITE : Périmètre de servitude autour d'une ligne électrique (conducteurs aériens ou canalisations souterraines). | Servitudes d'ancrage, d'appui, de surplomb pour les lignes aériennes, de tréfonds pour les lignes souterraines, d'élagage, d'ébranchage et d'abattage des arbres, et servitude de passage . Obligation pour le maitre d'ouvrage de prévenir le concessionnaire, un mois avant d'entreprendre des travaux de démolition, réparation, surélévation, clôture ou bâtiment (cf. note d'information relative aux lignes et canalisations électriques jointe à la liste des servitudes). | Industrie                 | RTE TERAA-GET Savoie (Albertville cedex 73201) ; RTE TSA 30111 (69399 Lyon cedex 03) | Arrêté de DUP du 15/06/1972                        | Code de l'Énergie Articles L323-4 à L.323-10                       |
|     | <b>- Lignes 63 kV PRESSY / VOUGY - poste 63kV de Vougy</b>  |   |                           |  |  |  |
| PM1 | Servitude relevant du Plan de Prévention des risques Naturels prévisibles   | Interdiction de construire dans les zones rouges (risques élevés) - Autorisations de construire sous réserve du règlement du P.P.R. dans les zones bleues (risques modérés).  | Environnement             | DDT  | Arrêté Préfectoral n° DDAF-RTM 01/20 du 19/11/2001 | Article L.562-1 et suivants et L.211-12 du Code de l'Environnement |
|     | <b>Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles inondation de la rivière arve (révision partielle)</b>           |   |                           |  |  |  |

|     | <b>Intitulé de la servitude</b>   | <b>Limitations administratives au droit de propriété correspondantes</b>   | <b>Ministère concerné</b>    | <b>Direction concernée</b> | <b>Texte qui l'a institué</b>                   | <b>Référence au texte législatif</b>   |
|-----|---|--|------------------------------|----------------------------|---|--|
| PM1 | Servitude relevant du Plan de Prévention des risques Naturels prévisibles<br><br><i>Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles inondation (crue torrentielle) mouvement de terrain</i> | Interdiction de construire dans les zones rouges (risques élevés) - Autorisations de construire sous réserve du règlement du P.P.R. dans les zones bleues (risques modérés).   | Environnement                | DDT                        | Arrêté Préfectoral DDAF-RTM 96/13 du 30.09.1996 | Article L.562-1 et suivants et L.211-12 du Code de l'Environnement                     |
| PT3 | Servitudes relatives aux réseaux de télécommunication<br><br><i>Câble n° 299.03 LA ROCHE SUR FORON- CLUSES</i>  | Droit pour l'Etat d'établir des supports à l'extérieur des murs, d'établir des conduits en sous-sol. Obligation pour le propriétaire de laisser le libre passage aux agents. Droit des propriétaires de démolir, réparer, modifier ou clore leur propriété. Toutefois, les propriétaires ou copropriétaires doivent, au moins trois mois avant d'entreprendre les travaux de nature à affecter les ouvrages, prévenir le bénéficiaire de la servitude. | Postes et Télécommunications | Direction Générale des PTT | Arrêté Préfectoral du 31.10.1968                | Articles R.20-55 et L.45-1 à 49 du Code des Postes et des Communications Électroniques |
| PT3 | Servitudes relatives aux réseaux de télécommunication<br><br><i>Câbles n° 23.09 et 167.01 LA ROCHE SUR FORON / CLUSES en domaine privé et public</i>  | Droit pour l'Etat d'établir des supports à l'extérieur des murs, d'établir des conduits en sous-sol. Obligation pour le propriétaire de laisser le libre passage aux agents. Droit des propriétaires de démolir, réparer, modifier ou clore leur propriété. Toutefois, les propriétaires ou copropriétaires doivent, au moins trois mois avant d'entreprendre les travaux de nature à affecter les ouvrages, prévenir le bénéficiaire de la servitude. | Postes et Télécommunications | Direction Générale des PTT | Arrêté Préfectoral du 04.01.1955                | Articles R.20-55 et L.45-1 à 49 du Code des Postes et des Communications Électroniques |

# COMMUNE DE VOUGY

## PLAN LOCAL D'URBANISME

### PLAN DES SERVITUDES D'UTILITE PUBLIQUE

février 2014




echelle 1/5000



EL 3        MARCHÉPIED CONSERVATION DU DOMAINE PUBLIC FLUMINAL

I 4        CANALISATIONS ELECTRIQUES

PT 3        RESEAUX DE TELECOMMUNICATIONS

I 3        CANALISATION DE TRANSPORT DE GAZ

## NOTE D'INFORMATION RELATIVE AUX LIGNES ET CANALISATIONS ELECTRIQUES

### Ouvrages du réseau d'alimentation générale

#### **SERVITUDES I4**

#### **Ancrage, appui, passage, élagage et abattages d'arbres**

#### **REFERENCES :**

- ↳ Articles L321-1 et suivants et L323-3 et suivants du code de l'énergie ;
- ↳ Décret n° 67-886 du 6 Octobre 1967 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 15 juin 1906 sur les distributions d'énergie et de la loi du 16 octobre 1919 relative à l'utilisation de l'énergie hydraulique ;
- ↳ Décret n° 70-492 du 11 Juin 1970 modifié portant règlement d'administration publique pour l'application de l'article 35 modifié de la loi n° 46-628 du 8 Avril 1946 concernant la procédure de déclaration d'utilité publique des travaux d'électricité et de gaz qui ne nécessitent que l'établissement des servitudes ainsi que les conditions d'établissement des dites servitudes.

#### **EFFETS DE LA SERVITUDE**

Ce sont les effets prévus par les articles L323-3 et suivants du code de l'énergie. Le décret n° 67-886 du 6 Octobre 1967 portant règlement d'administration publique pour l'application de la loi du 15 juin 1906 sur les distributions d'énergie et de la loi du 16 octobre 1919 relative à l'utilisation de l'énergie hydraulique établit une équivalence entre l'arrêté préfectoral de mise en servitudes légales et les servitudes instituées par conventions.

#### **A - PREROGATIVES DE LA PUISSANCE PUBLIQUE**

Droit pour le bénéficiaire d'établir à demeure des supports et ancrages pour conducteurs aériens d'électricité, soit à l'extérieur des murs ou façades donnant sur la voie publique, soit sur les toits et terrasses des bâtiments, à condition qu'on y puisse accéder par l'extérieur, dans les conditions de sécurité prescrites par les règlements administratifs (servitude d'ancrage).

Droit pour le bénéficiaire, de faire passer les conducteurs d'électricité au-dessus des propriétés, sous les mêmes conditions que ci-dessus, peu importe que les propriétés soient, ou non, closes ou bâties (servitude de surplomb).

Droit pour le bénéficiaire, d'établir à demeure des canalisations souterraines ou des supports pour les conducteurs aériens, sur des terrains privés non bâtis, qui ne sont pas fermés de murs ou autres clôtures équivalentes (servitude d'implantation).

Droit pour le bénéficiaire, de couper les arbres et les branches qui se trouvent à proximité des conducteurs aériens d'électricité, gênent leur pose ou pourraient par leur mouvement ou leur chute occasionner des courts-circuits ou des avaries aux ouvrages (article L323-4 du code de l'énergie).

## **B - LIMITATIONS D'UTILISER LE SOL**

### **1°/ Obligations passives**

Obligation pour les propriétaires de réserver le libre passage et l'accès aux agents et aux préposés du bénéficiaire pour la pose, l'entretien, la réparation et la surveillance des installations. Ce droit de passage ne doit être exercé qu'à des heures normales et après avoir prévenu les intéressés, sauf en cas d'urgence.

### **2°/ Droits des propriétaires**

Les propriétaires, dont les immeubles sont grevés de servitudes d'appui sur les toits ou terrasses, conservent le droit de démolir, réparer ou surélever. Les propriétaires, dont les terrains sont grevés de servitudes d'implantation ou de surplomb, conservent également le droit de se clore ou de bâtir. Dans tous les cas, les propriétaires doivent toutefois un mois avant d'entreprendre ces travaux, prévenir par lettre recommandée l'exploitant de l'ouvrage.

## **REMARQUE IMPORTANTE**

Il convient de consulter l'exploitant du réseau avant toute délivrance de permis de construire à moins de 100 mètres des réseaux HTB > 50 000 Volts, afin de vérifier la compatibilité des projets de construction avec ses ouvrages, en référence aux règles de l'arrêté interministériel fixant les conditions techniques auxquelles doivent satisfaire les distributions d'énergie électrique.

## **EFFETS DE LA SERVITUDE CONCERNANT LES TRAVAUX**

Mesures à prendre avant l'élaboration de projets et lors de la réalisation de travaux (exceptés les travaux agricoles de surfaces) à proximité des ouvrages de transport électrique HTB (lignes à haute tension).

En application du décret n°2011-1241 du 5 octobre 2011 relatif à l'exécution de travaux à proximité de certains ouvrages souterrains, aériens ou subaquatiques de transport ou de distribution, codifié aux articles R554-20 et suivants du code de l'environnement, le maître d'ouvrage des travaux est soumis à plusieurs obligations et doit notamment consulter le guichet unique sur l'existence éventuelle d'ouvrages dans la zone de travaux prévue.

Lorsque l'emprise des travaux entre dans la zone d'implantation de l'ouvrage, le maître d'ouvrage doit réaliser une déclaration de projet de travaux (DT).

L'exécutant des travaux doit également adresser une déclaration d'intention de commencement de travaux (DICT) reprenant les mêmes informations que la DT (localisation, périmètre de l'emprise des travaux, nature des travaux et techniques opératoires prévues).

L'exploitant des ouvrages électriques répond alors dans un délai de 9 jours pour les DT dématérialisées et 15 jours pour les DT non dématérialisées et toute DICT. Des classes de précisions sont données par les exploitants et des investigations complémentaires peuvent être réalisées.

Pour toute information utile, s'adresser à :

**RTE**  
**TERAA - GET Savoie**  
**455 av. du pont de Rhonne-BP12**  
**73201 Albertville Cedex**

## **SERVICES RESPONSABLES**

**NATIONAL** : Ministère en charge de l'énergie

**REGIONAUX OU DEPARTEMENTAUX** :

Pour les tensions supérieures à 50 000 Volts :

- ↳ DREAL,
- ↳ RTE.

Pour les tensions inférieures à 50 000 Volts, hors réseau d'alimentation générale :

- ↳ DREAL,
- ↳ Distributeurs ERDF et / ou régies.

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

## **ANNEXES SANITAIRES**

Eaux usées, Eau potable,  
Eaux pluviales

**Gilles Nicot – Ingénieur Conseil**  
**Eau, Assainissement, Environnement.**  
Parc Allais  
57 rue Cassiopée  
74650 ANNECY / CHAVANOD  
Tel.: 04.50.24.00.91  
Fax: 04.50.01.08.23  
www.eau-assainissement.com  
E-mail : info@eau-assainissement.com



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°7**



REPUBLIQUE FRANCAISE  
DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

## COMMUNE DE VOUGY

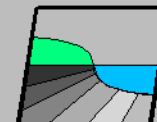
# Révision du Plan d'Occupation des Sols valant élaboration du Plan Local d'Urbanisme

## ANNEXES SANITAIRES

Assainissement, Eaux Pluviales, Eau Potable et Déchets.

*Certifié conforme et vu pour être annexé à ma délibération en date du ..... arrêtant le projet de révision du POS valant élaboration du PLU.*

*Le Maire,  
Alain SOLLIET.*



**NICOT** INGÉNIEURS CONSEILS  
Parc Allô76, 57 rue Cassiopée  
74650 ANNECY - CHAVANOD  
Tel: 04.50.24.00.91 / Fax: 04.50.01.08.23  
www.eau-assainissement.com  
E-mail: contact@nicot-ic.com

EAU, ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT

# **VOLET ASSAINISSEMENT**

- Grenelle II: obligation pour les communes de produire un Schéma d'Assainissement avant 2013 incluant:
  - Un descriptif détaillé des ouvrages de collecte et de transport des eaux usées
  - Une programmation de travaux
    - Mise à jour du Schéma d'Assainissement à un rythme fixé par décret.
- Directive Eaux Résiduaires Urbaines
- Loi sur l'eau

La Loi sur l'eau 2006

Obligation d'Assainissement

### Collectif

« L'assainissement est géré par la collectivité qui assure »:

- La collecte
  - Le transport
  - L'épuration
- Réseau E.U.
- Station d'épuration

### Non Collectif

« Chacun gère son installation »

→ Chacun installe et entretient son dispositif de traitement.

« La collectivité n'a qu'un rôle de contrôle »

## COLLECTIF

Est en assainissement collectif toute habitation raccordée ou raccordable au réseau public d'assainissement.

Est raccordable toute habitation qui a le réseau en limite de propriété.  
(plus haut ou plus bas!)

## NON COLLECTIF

Est en assainissement non collectif toute construction à usage d'habitation, non raccordable à l'Assainissement Collectif.



### Cas des Mini-stations ou Assainissement Groupé



- C'est du collectif si le terrain et la station appartiennent à la collectivité.
- La collectivité est alors responsable de l'entretien.

- C'est du non collectif si le terrain et la station appartiennent à une co-propriété.
- Les propriétaires sont alors responsables de son entretien.

- Toute construction raccordable ou raccordée est soumise à la même:
  - Redevance d'assainissement collectif et au même:
  - Règlement d'assainissement collectif

- Toute construction non raccordée et non raccordable à l'assainissement collectif est soumise à la même:
  - Redevance d'assainissement non collectif et au même:
  - Règlement d'assainissement non collectif

## Assainissement Collectif



+/- 94 % des habitations sont raccordées (ou raccordables <sup>◆</sup>)  
( soit +/- 576 logements)



### COMMUNE + SITEU + RITE

- La régie des eaux de Vougy a la compétence de la collecte des effluents sur son territoire.
- Le SITEU a la compétence du transit des eaux usées pour les commune de Vougy et du Mont Saxonnex.
- La RITE a la compétence du traitement (STEP) et du transport (hors réseaux du SITEU).
- Pas de règlement d'assainissement collectif existant (en projet).
- Redevance assainissement collectif facturée aux usagers: 0,95 € / m<sup>3</sup> (part variable)
- PFAC instituée au 01/11/2012

◆ *Est raccordable toute construction qui a le collecteur EU en limite de propriété.*

## Assainissement Non Collectif



+/- 6 % des habitations non raccordables <sup>◆</sup>  
(soit +/- 38 logements)



### Communauté de Communes Faucigny Glières

La CCFG a mis en place le contrôle <sup>◆ ◆</sup> des installations d'assainissement non collectif.

- Règlement ANC intercommunal existant (25/10/2010),
- Redevance ANC pour le contrôle facturée aux usagers: 0,26€ / m<sup>3</sup> eau consommée

◆ ◆ *Le contrôle devait être effectué au plus tard le 31 décembre 2012.*

## 3 Types de Zones

### Zones d'Assainissement Collectif Existantes

+/- 94 % des installations  
(+/- 576 logements)

→ Le réseau existe et peut demander quelques opérations d'entretien et de réhabilitation.

→ La station d'épuration de Bonneville a été rénovée en 2001.

Dimensionnement: 23 500 EH

### Zones d'Assainissement Non Collectif

+/- 6 % des installations  
(+/- 38 logements)

#### Zones d'Assainissement Collectif Futures

+/- 0 % des installations  
(+/- 0 logements)

→ Pas de Projet d'Assainissement Collectif programmé.

#### Zones d'Assainissement Non Collectif maintenues

+/- 6 % des installations  
(+/- 38 logements)

→ Deux secteurs sont concernés:

- ✓ Hermy
- ✓ La Drague



## ↳ Zones d'Assainissement Collectif existantes :

- Détail du zonage :
  - +/- 94 % des habitations sont raccordées ou raccordables au réseau collectif d'assainissement existant.
  - Le réseau EU est de type séparatif. Il s'étend sur +/- 11 km sur l'ensemble de la commune. On note la présence de 2 postes de relevage.
  
- Entretien des infrastructures :
  - La régie des Eaux de Vougy est responsable de l'entretien des réseaux de collecte d'eaux usées.
  - Le SITEU (Syndicat Intercommunal pour le Transport des Eaux Usées) Vougy – Mont Saxonnex est responsable de l'entretien des réseaux de transit sur les communes de Vougy et du Mont Saxonnex.
  - La RITE (Régie Intercommunale de Traitement des Eaux Usées) est responsable de l'entretien de la STEP.

## ↻ Zones d'Assainissement Collectif existantes :

- Station d'épuration de Bonneville
  - Les eaux usées sont dirigées vers la station d'épuration intercommunale de Bonneville :

| STEP               | RECOIT LES EFFLUENTS DE:   | AGE                  | NATURE                           | CAPACITE NOMINALE                                 | MILIEU RECEPTEUR |
|--------------------|--|----------------------|----------------------------------|---|------------------|
| STEP de BONNEVILLE | ↻ AYZE,<br>↻ BONNEVILLE,<br>↻ VOUGY,<br>↻ Mt SAXONNEX,<br>↻ BRISON | STEP rénovée en 2001 | Boues activées<br>Moyenne charge | 23 500 EH<br>Qmoy<br>=<br>8 640 m <sup>3</sup> /j | L'Arve           |

- Devenir des boues d'épuration:
  - Traitement: déshydratation, épaissement, stabilisation.
  - Valorisation:
    - par épandage,
    - par compostage (Perrignier).
    - par incinération (Marignier) quand l'épandage est impossible (teneurs en métaux lourds, période estivale,...). A ce jour, aucun lot n'a été renvoyé en incinération.

- Devenir de la STEP de Bonneville :
  - Dimensionnée pour 23 500 EH, soit 1 410 kg de DBO5 par jour.
  - 2007:
    - Charge moyenne: 14 844 EH, 891 kg DBO5/j
    - Il arrive ponctuellement que la capacité de 1 410 kg/j de DBO5 soit atteinte.
  - A terme, 2027:
    - +/- 3 000 EH supplémentaires (selon les différents projets évoqués ci-avant).
    - +/- 10 400 EH supplémentaires (selon un taux de croissance de + 2,3 %/an)
    - Soit, à terme, +/- 28 300 EH.
  - Des études sont en cours quant à l'opportunité d'agrandir la STEP. D'ici environ 5 ans, il serait question de doubler la capacité de la STEP.
- Etudes et réflexions en cours:
  - Opération « Arve Pure 2012 »: contrat d'actions pluriannuel dans le cadre du Contrat de rivière Arve dont les objectifs sont:
    - L'Arve: Atteindre la classe de qualité « bonne – verte » pour le paramètre pollution métallique,
    - STEP: Diminuer la concentration en métaux lourds dans les boues et régulariser la situation administrative des rejets industriels.

- Réglementation
  - Toutes les habitations existantes doivent être raccordées au réseau collectif d'assainissement.
  - Toute construction nouvelle doit être raccordée au réseau collectif d'assainissement.
  - L'assainissement non collectif ne peut être toléré que sur dérogation du Président de la CCFG pour des cas particuliers techniquement ou financièrement «difficilement raccordables».
  - Toute personne raccordée ou raccordable est redevable de la redevance d'Assainissement Collectif.
  - Le règlement d'assainissement collectif est communal.
  
- Incidence sur l'urbanisation :
  - Dans les zones raccordées au réseau collectif d'assainissement, l'assainissement n'est pas un facteur limitant pour l'urbanisation (sous réserve des capacités de traitement de la STEP).

- Zone grisée = Assainissement Collectif existant.



- L'assainissement collectif couvre l'essentiel des secteurs urbanisés de la commune.

## ➔ Zones d'Assainissement Non Collectif:

- Justification du choix de l'assainissement non collectif :
  - Dans les zones concernées, les collecteurs d'assainissement collectif sont inexistantes.
  - Le raccordement aux réseaux EU existants est difficilement envisageable (techniquement et financièrement).
  - La réhabilitation des dispositifs d'assainissement non collectif est possible car l'habitat est relativement éparé.
- Ces zones restent donc de fait en assainissement non collectif à court ou moyen terme.

- Réglementation :
  - Toutes les habitations existantes doivent disposer d'un assainissement autonome conforme (arrêté du 7 septembre 2009 modifié par l'arrêté du 7 mars 2012).
  - Toute construction nouvelle (sous réserve des possibilités de rejet) doit mettre en place un assainissement autonome respectant les nouvelles normes.
  - Toute extension d'une habitation existante implique la mise aux normes de son dispositif d'assainissement non collectif.
  - La Carte d'Aptitude des Sols à l'Assainissement Autonome doit indiquer pour chaque secteur la filière d'assainissement autonome à mettre en œuvre.
    - La carte d'aptitude des sols couvre l'ensemble des secteurs urbanisés en assainissement non collectif sur la commune.
  - La poursuite de l'urbanisation est conditionnée par les possibilités d'Assainissement Non Collectif. Pour la commune de Vougy, située dans la plaine de la vallée de l'Arve, les possibilités d'Assainissement Non Collectif sont plutôt favorables.

- Pour la Communauté de Communes Faucigny-Glières, le contrôle des installations est obligatoire.
  - La collectivité doit effectuer le contrôle des nouvelles installations.
  - La collectivité doit effectuer le contrôle des installations existantes de façon périodique tous les 4 à 10 ans. La périodicité de contrôle retenue par la CCFG est de 10 ans. Ce contrôle devait être effectué au plus tard le 31 décembre 2012.
  - Sur la CCFG, le SPANC a été mis en place en 2000.
- La collectivité doit avoir un règlement d'assainissement non collectif (mis en place).
- Avancement des contrôles :
  - Sur la commune de Vougy, on dénombre **38** installations référencées au titre de l'assainissement non collectif (ANC strict, en dehors des habitations raccordables mais non raccordées actuellement).
  - A ce jour, **15** installations ont fait l'objet d'un contrôle, soit **~40%** des **contrôles effectifs**.
  - Parmi les installations contrôlées, **60%** présentent des non-conformités (**9 installations non conformes**).

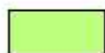
*Remarques : Les contrôles seront effectués en priorité dans les secteurs voués à rester en assainissement non collectif.*

- Pour les particuliers:
  - La mise aux normes est obligatoire.
  - En cas de non-conformité de l'installation d'ANC (problèmes constatés sur zone à enjeux sanitaires et/ou environnementaux), le propriétaire a un délai de 4 ans pour procéder aux travaux prescrits dans le rapport de contrôle.
  - Toute nouvelle demande de PC sur du bâti existant implique la mise aux normes du dispositif d'assainissement. En cas de non-conformité, une attestation de conformité du projet de réhabilitation de l'installation d'ANC (remise par le SPANC) doit être insérée dans le dossier de demande de PC (décret n°2012-274 du 28/02/2012).
  - En cas de vente, l'acquéreur doit être informé d'une éventuelle non-conformité (rapport de contrôle daté de moins de 3 ans) et dispose d'un délai de 1 an après l'acte de vente pour procéder aux travaux de mise en conformité.
  - Sont à la charge du particulier:
    - Les frais de mise en conformité,
    - Les frais de vidange et d'entretien des installations,
    - La redevance de l'ANC qui sert à financer le contrôle.

- Carte des sols existante: 2 secteurs demeurant en assainissement non collectif (Hermy et La Drague).

## CARTE D'APTITUDE DES SOLS A L'ASSAINISSEMENT AUTONOME COMMUNE DE VOUGY

Données Issues du B.E. CIDEE Ingénieurs Conseils - 2002



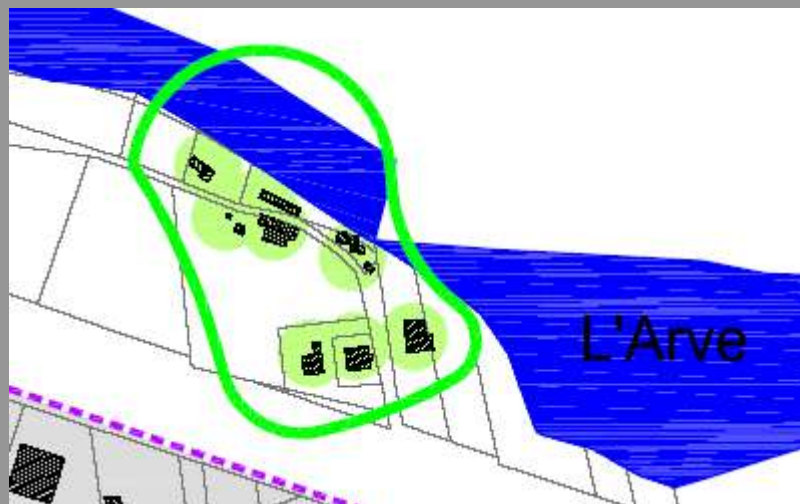
Zone où la perméabilité et la pente du terrain permettent l'assainissement autonome sans rejet au milieu hydraulique superficiel.  
(Filière possible à mettre en oeuvre : fosse septique toutes eaux - filtre à sable non drainé.)



Zone où la pente du terrain et/ou les préconisations du PPR empêchent l'infiltration dans le sol. Le seul exutoire qu'il est possible d'atteindre facilement est un vecteur d'écoulement non permanent.  
(Filière possible à mettre en oeuvre : fosse septique toutes eaux, filtre à sable vertical étanche drainé avec rejet des effluents traités dans le réseau d'eaux pluviales ou dans des drains sous fossé aménagé.)



Zone où la pente du terrain et/ou la densité du bâti ne permettent pas d'envisager un assainissement autonome à l'échelle de la carte.  
En attendant un assainissement collectif, une solution individuelle peut être possible si les caractéristiques du terrain le permettent.





# VOLET EAUX PLUVIALES

Le présent document a été établi conjointement au PLU, sur la base de réunions de travail avec les représentants de la commune et de visites de terrain. Il comprend:

1. Un rappel réglementaire lié aux eaux pluviales
2. Des préconisations de gestion des eaux pluviales
3. Un diagnostic des problèmes connus liés aux eaux pluviales
4. Une mise en évidence des secteurs potentiellement urbanisables et l'examen de leur sensibilité par rapport aux eaux pluviales
5. Des travaux à effectuer sont proposées pour résoudre les problèmes liés aux eaux pluviales et des recommandations sont formulées pour limiter l'exposition aux risques et éviter l'apparition de nouveaux dysfonctionnements
6. Une réglementation eaux pluviales.

Dans le cadre de l'élaboration de son PLU, la commune a souhaité mener des études complémentaires afin de se doter d'outils de gestion des eaux pluviales sur son territoire à partir des éléments suivants (cabinet Nicot, 2014):

- Carte d'Aptitude des Sols à l'Infiltration des Eaux Pluviales (CASIEP)
- Guide technique pour la gestion des EP en fonction des différentes zones de la CASIEP
- Notices techniques sur les dispositifs de rétention/infiltration à mettre en place
- Grille de calcul et de dimensionnement des ouvrages de rétention/infiltration.
- Etude de bassin versant sur le secteur des Fontaines.

## ➔ Contexte réglementaire :

- Code Général des Collectivités Territoriales
  - L'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales (article 35.3 de la loi sur l'eau de 1992) relatif au zonage d'assainissement précise que « les communes ou leurs établissements publics de coopération délimitent, après enquête publique :
    - Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement,
    - Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel, et en tant que besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement ».

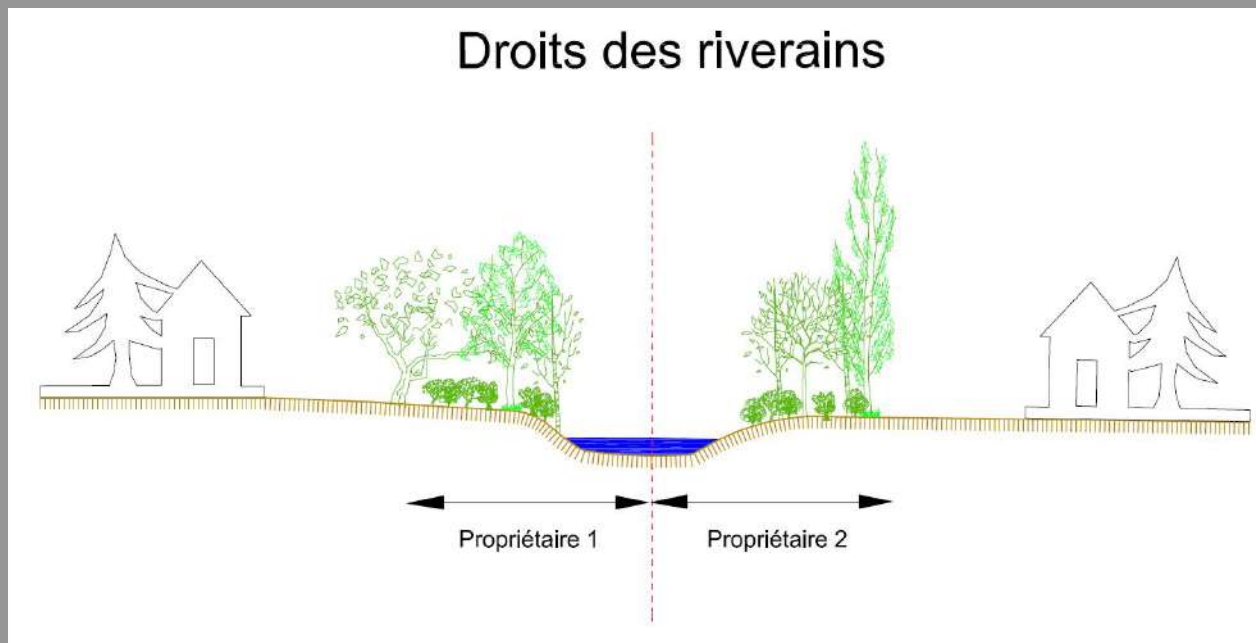
- La Loi sur l'eau
  - La loi sur l'eau du 30 décembre 2006 (codifiée dans le code de l'environnement) prend les dispositions suivantes:
  - Les communes peuvent instaurer une taxe sur les surfaces imperméabilisées pour permettre de financer les travaux en matière assainissement pluvial.
  - Le Grenelle II précise les conditions d'application de la taxe pour la gestion des eaux pluviales urbaines:
    - L'assemblée délibérante de la commune ou du groupement compétent fixe sa valeur (dans la limite de 1€/m<sup>2</sup> imperméabilisé) et la surface en dessous de laquelle elle peut ne pas être appliquée (surface ne pouvant excéder 600 m<sup>2</sup>).
    - Les propriétaires qui ont réalisé des dispositifs évitant ou limitant le déversement des eaux pluviales hors de leur terrain pourront bénéficier d'un abattement compris entre 20 et 100% du montant de la taxe.

- Code Civil

- Le code civil définit le droit des propriétés sur les eaux de pluie et de ruissellement.
- Article 640: « Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué. Le propriétaire inférieur ne peut point élever de digue qui empêche cet écoulement. Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur ».
- Article 641: « Tout propriétaire a le droit d'user et de disposer des eaux pluviales qui tombent sur son fonds ».
- Article 681: « Tout propriétaire doit établir des toits de manière que les eaux pluviales s'écoulent sur son terrain ou sur la voie publique ; il ne peut les faire verser sur le fonds de son voisin ».

## ■ Code de l'environnement :

- Le code de l'environnement définit les droits et les obligations des propriétaires riverains de cours d'eau non domaniaux.
- Article L.215-2: propriété du sol: « Le lit des cours d'eau non domaniaux appartient aux propriétaires des deux rives. Si les deux rives appartiennent à des propriétaires différents, chacun d'eux a la propriété de la moitié du lit...».

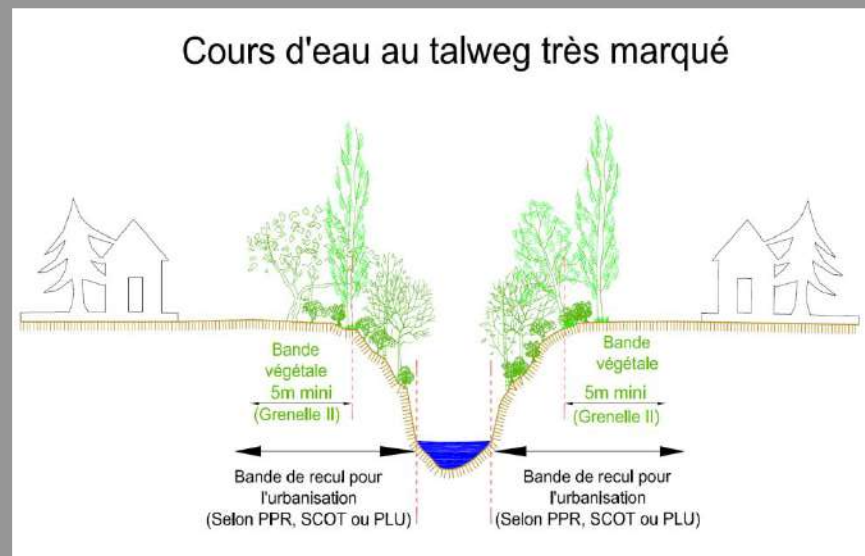
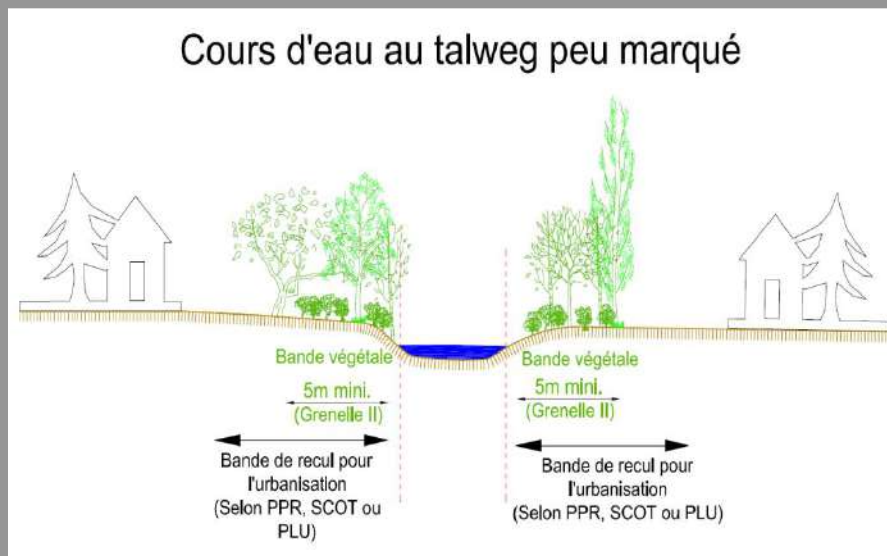


- Article L.215-14: obligations attachées à la propriété du sol:  
Le propriétaire riverain est tenu à un entretien régulier pour rétablir le cours d'eau dans sa largeur et sa profondeur naturelles, à l'entretien de la rive par élagage et recépage de la végétation arborée et à l'enlèvement des embâcles et débris flottants ou non, afin de maintenir l'écoulement naturel des eaux, d'assurer la bonne tenue des berges et de préserver la faune et la flore, dans le respect du bon fonctionnement des écosystèmes aquatiques.

- Sont soumis à autorisation ou à déclaration en application de l'article R 214-1 du Code de l'environnement:
  - 2.1.5.0: rejet d'eaux pluviales ( $S > 1$  ha).
  - 3.1.1.0: installations, ouvrages, remblais, épis, dans le lit mineur d'un cours d'eau.
  - 3.1.2.0: modification du profil en long ou le profil en travers en travers du lit mineur, dérivation.
  - 3.1.3.0: impact sensible sur la luminosité (busage) ( $L > 10$  m).
  - 3.1.4.0: consolidation ou protection des berges ( $L > 20$  m).
  - 3.1.5.0: destruction de frayère.
  - 3.2.1.0: entretien de cours d'eau.
  - 3.2.2.0: installations, ouvrages, remblais dans le lit majeur d'un cours d'eau ( $S > 400$  m<sup>2</sup>).
  - 3.2.6.0: digues.
  - 3.3.1.0: assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblais de zones humides.
  - ...

## ■ Grenelle II:

- Le long de certains cours d'eau, sections de cours d'eau et plans d'eau de plus de 10 ha, l'exploitant, l'occupant ou le propriétaire de la parcelle riveraine a l'obligation de maintenir une bande végétale d'au moins 5 m à partir de la rive.



### Remarque:

- En plus de cette bande végétale, il convient de respecter un recul pour les constructions, remblais, etc... Conventionnellement, un recul de 10m est préconisé. Lorsqu'elles existent, les préconisations du PPR prévalent ou à défaut celles du SCOT ou encore celles du règlement du PLU.

- L'ensemble du réseau hydrographique de la commune s'inscrit dans le bassin versant du Rhône. Toute action engagée doit donc respecter les préconisations du Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux du bassin Rhône-Méditerranée-Corse (SDAGE RMC).
- La directive cadre européenne sur l'eau (DCE 2000) fixe les objectifs environnementaux suivants pour les milieux aquatiques:
  - Atteindre le bon état écologique et chimique d'ici 2015,
  - Assurer la continuité écologique des cours d'eau,
  - Ne pas détériorer l'existant.

## ➤ Quelques axes de réflexion pour une gestion cohérente de l'eau :

- La politique de gestion de l'eau doit être réfléchie de façon
  - intégrée en considérant
    - tous les enjeux ( inondations, ressources en eau, milieu naturel...)
    - et tous les usages ( énergie, eau potable, loisirs...)
  - et globale ( à l'échelle du bassin versant ).
- Cette politique globale de l'eau, dans le cadre de la gestion des inondations notamment
  - ne doit plus chercher à évacuer l'eau le plus rapidement possible, ce qui est une solution locale mais ce qui aggrave le problème à l'aval,
  - au contraire doit viser à retenir l'eau le plus en amont possible.
- Les communes ont une responsabilité d'autant plus grande envers les communes aval qu'elles sont situées en amont du bassin versant.

- Les actions suivantes peuvent être entreprises :
  - Préserver les milieux aquatiques (cours d'eau, zones humides) dans leur état naturel. En effet les milieux aquatiques ont des propriétés naturelles d'écrêtement. L'artificialisation de ces milieux (chenalisation des rivières, remblaiement des zones humides...) tend à accélérer et concentrer les écoulements.
  - Préserver/restaurer les champs d'expansion des crues: cette action peut être facilitée par une politique de maîtrise foncière.
  - Favoriser les écoulements à ciel ouvert : préférer les fossés aux conduites ou aux cunettes, préserver les thalwegs.
  - Compenser l'imperméabilisation par des dispositifs de rétention et/ou d'infiltration. En effet l'imperméabilisation tend à diminuer l'infiltration et à augmenter le ruissellement. Cette action peut être mise en œuvre par l'intermédiaire d'un règlement eaux pluviales communal.
  - Orienter les choix agricoles en incitant à éviter les cultures dans les zones de fortes pentes, à réaliser les labours perpendiculairement à la pente, à préserver les haies...
  - Veiller au respect de la législation dans le cadre de la réalisation de travaux notamment la loi sur l'eau.
- La rétention amont, axe majeur de la gestion des inondations à l'échelle du bassin versant, joue également un rôle important pour la qualité de la ressource en eau.

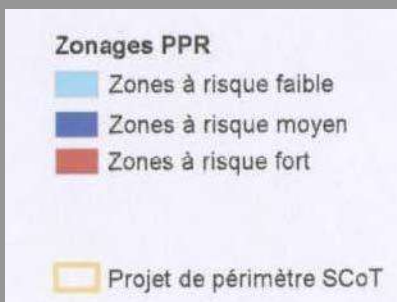
- Exemple de mesures concrètes pour une meilleure gestion des eaux pluviales :
  - Des mesures de limitation de l'imperméabilisation des sols :
    - Imposer un minimum de surface d'espaces verts dans les projets immobiliers sur certaines zones.
    - Inciter à la mise en place de solutions alternatives limitant l'imperméabilisation des sols (parkings et chaussées perméables).
  - Des mesures pour assurer la maîtrise des débits :
    - Inciter à la rétention des E.P à l'échelle de chaque projet, de telle sorte que chaque projet, petit ou plus important, public ou privé, intègre la gestion des eaux pluviales.
  - Le ralentissement des crues :
    - En lit mineur: minimiser les aménagements qui canalisent les écoulements.
    - En lit majeur: préserver un espace au cours d'eau.
  - Des mesures de prévention :
    - Limiter l'exposition de biens aux risques.
    - Ne pas générer de nouveaux risques (par exemple des dépôts en bordure de cours d'eau sont des embâcles potentiels).

## ➔ Diagnostic :

- La **gestion des eaux pluviales** est de la **compétence de la commune**.
- A ce titre, il existait une réglementation relative aux eaux pluviales inscrite au sein du règlement du POS qui précisait qu'en cas d'absence de réseau, les installations d'évacuation individuelles doivent être prévues sur l'assiette de l'opération.
- L'aménagement de l'Arve et de ses Abords (dans le cadre du **contrat de rivières**) est de la compétence du Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses Abords (SM3A).
- Un **SAGE** (Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux) est en **phase d'élaboration**:
  - Délimitation du périmètre du SAGE (arrêté du 06/10/2009)
  - Désignation des membres de la CLE (Commission Locale de l'Eau) (arrêté du 02/06/2010)
- Ce SAGE porte sur l'ensemble du bassin versant de l'Arve (incluant ses affluents majeurs: Le Giffre, Le Borne et le Bronze).

- Contrat de rivière Arve :
  - Document de programmation des actions dont les objectifs visent surtout à:
    - Redonner un espace de liberté à l'Arve tout en assurant la sécurité des personnes et des biens,
    - Améliorer la qualité des eaux et lutter contre la pollution industrielle,
    - Préserver et valoriser le milieu naturel,
    - Mettre en place une structure d'entretien des ouvrages,
    - Sensibiliser la population à la bonne gestion de son patrimoine naturel.
  - Ce contrat a été signé le 01 juin 1995.
  - Les actions sont achevées depuis 2009.
  - Les 5 syndicats intercommunaux regroupant 33 communes (dont 26 riveraines de l'Arve) sont représentées par le SM3A (Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et des ses Abords) qui a la charge d'assurer la coordination du programme de travaux.

- PPRI :
  - Un Plan de Prévention des Risques a été approuvé sur la commune de Vougy le 19/11/2001 (PPR Inondation de l'Arve).
  - Ce document répertorie l'ensemble des risques auxquels sont soumises les communes.
  - D'un point de vue hydraulique, le territoire est soumis au risque inondation, débordement, qui concerne principalement l'Arve, mais également un bon nombre de leurs affluents.
  - Une révision du PPRI Arve est à l'étude par les services de l'état.

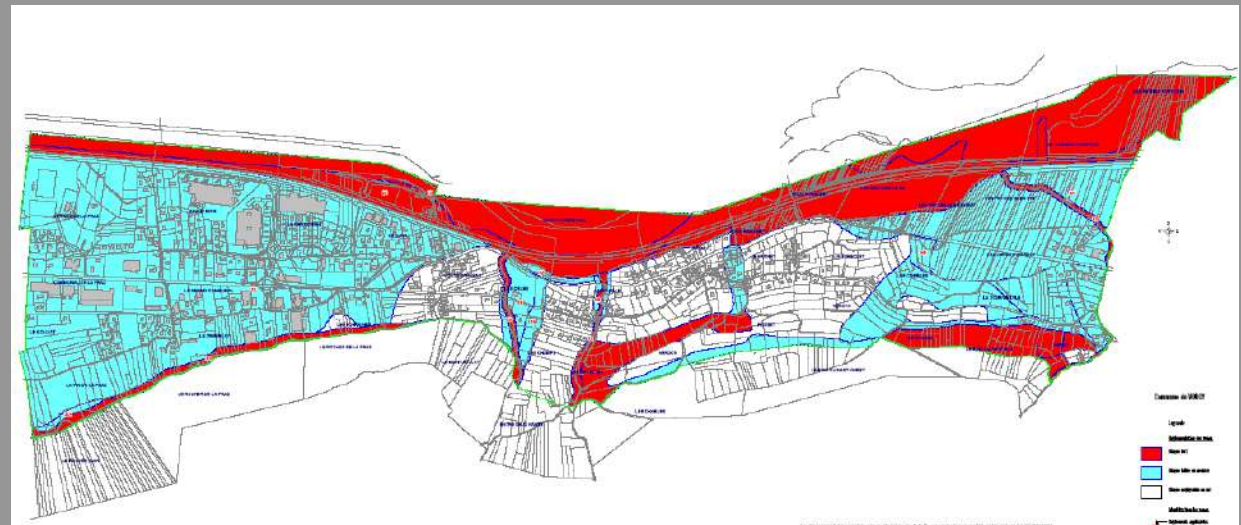
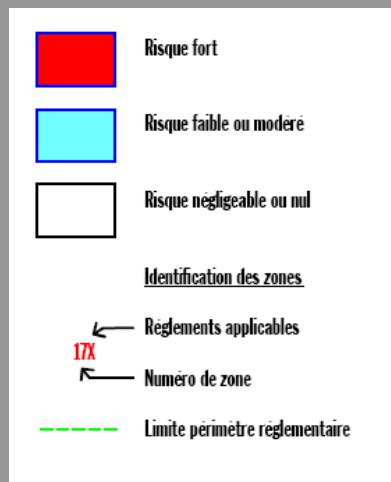


Source: DDE 2007



- Un Programme d'Actions et de Prévention des risques d'Inondation (PAPI) du territoire du SAGE Arve est en cours d'élaboration.

- PPR :
  - Un Plan de Prévention des Risques Naturels Prévisibles a été approuvé sur la commune de Vougy le 30/09/1996.
  - Ce document répertorie les catégories de phénomènes naturels se développant dans les limites communales:
    - Débordements torrentiels,
    - Chutes de pierres,
    - Ravinements,
    - Inondations (proximité des zones humides, talwegs, remontées de nappes),
    - Instabilités de terrains.



Source:  
DDT74 / SAR / CPR  
1996

- Cours d'eau :
- Le principal cours d'eau du territoire est l'Arve.
- L'Arve
  - Prend sa source dans le massif cristallin du Mont Blanc,
  - Affluent rive gauche du Rhône,
  - Rivière de type torrentiel,
- De nombreux affluents dont les principaux sont:
  - Nant d'Hermy,
  - Nant du Bréguet,
  - Nant du Cé,
  - ...
- L'ensemble de ces cours d'eau traverse des zones urbanisées.

- Réseaux :
- La commune dispose de plans des réseaux d'eaux pluviales plus ou moins complets: absence de zonage des bassins versants, tronçons de canalisations et fossés non repérés...
- Toutes les eaux collectées sur la commune de Vougy ont pour **exutoire final l'Arve**.
- Sur plusieurs secteurs, des tronçons de cours d'eau ont été busés en zone urbaine.

## ➔ Généralités :

- Le territoire de la commune est globalement située dans la plaine alluviale de l'Arve, bordée au sud par des versants plus pentus.
- Les principaux problèmes dus aux E.P. que l'on peut pressentir aujourd'hui sont liés:
  - A l'**extension de l'urbanisation**, sans schéma d'ensemble de gestion des écoulements:
    - De nouvelles constructions peuvent gêner ou **modifier les écoulements naturels**, se mettant directement en **péril** ou mettant en péril des constructions proches.
    - De nouvelles constructions ou viabilisations (nouvelle route départementale) créant de très larges **surfaces imperméabilisées** peuvent **augmenter** considérablement **les débits aval**.
    - La proximité de l'urbanisation tend à détériorer et à artificialiser les cours d'eau.
  - À la **sensibilité** des **milieux récepteurs**: les **cours d'eau**
    - Ils représentent un **patrimoine naturel** important de la région.
    - Ils alimentent des **captages en eau potable**.

- Ces problématiques devraient conduire à l'intégration systématique de mesures visant à:
  - limiter l'exposition de nouveaux biens aux risques,
  - limiter l'imperméabilisation,
  - favoriser la rétention et/ou l'infiltration des EP,
  - développer les mesures de traitement des EP.
- Par ailleurs la commune s'est développée à proximité des cours d'eau.
- L'enjeu des cours d'eau ne réside pas seulement dans la gestion des risques liés aux crues et aux érosions.
- En effet l'état naturel des cours d'eau (lit mineur, berges, ripisylve, lit majeur) présente de nombreux avantages par rapport à un état artificialisé:
  - ❖ Hydraulique: rôle écrêteur qui permet l'amortissement des crues.
  - ❖ Ressource en eau: les interactions avec la nappe permettent le soutien des débits d'étiages.
  - ❖ Rôle autoépurateur.
  - ❖ Intérêts faunistiques et floristiques, paysager...
  - ❖ Loisirs.
- Cette problématique devrait conduire à **intégrer dans le développement communal** (urbanisation, activités...) **la préservation des cours d'eau.**

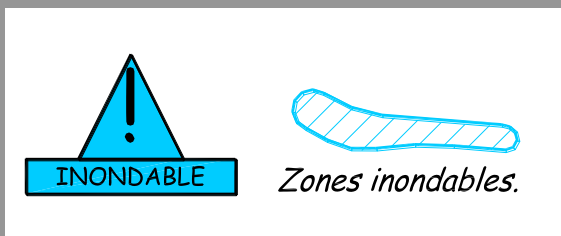
## ⇒ Typologie de problèmes liés aux eaux pluviales :

- Les problèmes liés aux eaux pluviales ont été classés par typologie.
  - Ces phénomènes ne sont des problèmes que s'ils affectent des enjeux.
- Les typologies suivantes sont été suspectées:
  - Résurgences :



Les résurgences peuvent provenir de l'infiltration des eaux pluviales ou de pertes de cours d'eau. Ces eaux peuvent inonder des parcelles.

- Inondations:



Accumulation d'eau à des endroits particuliers, relativement plats ou en cuvette, suite à des débordements directs de cours d'eau en crue, un ruissellement important, une remontée de nappe, des résurgences...

## ➔ Diagnostic Eaux Pluviales :

- Les différents problèmes ont été recensés suite à un entretien avec les élus de la commune le 28 Septembre et une visite de terrain les 25 et 30 Août 2010.
- On distingue les points noirs :
  - Liés à l'état actuel d'urbanisation (1 dysfonctionnement).
  - Liés à l'ouverture de zones prévues à l'urbanisation (11 zones d'urbanisation potentielle).
- Les différents dysfonctionnements sont illustrés ci-dessous. Pour chaque dysfonctionnement sont donnés la localisation et la typologie du problème. Des recommandations sont également préconisées.

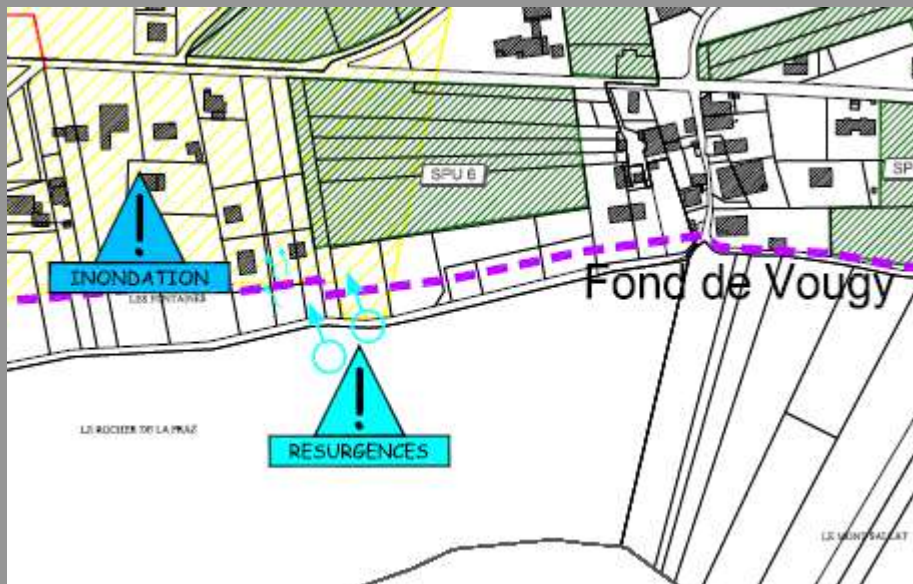
## ➔ Les Fontaines / Fond de Vougy – Résurgences.

### ■ Diagnostic :

- Sur le secteur des Fontaines, par **fortes pluies**, les eaux de ruissellement sur les terrains existants en amont **s'infiltrent** dans les sols. Elles resurgissent, formant des **résurgences** et un petit axe d'écoulement naturel. Les habitations à proximité sont susceptibles d'être inondées.

### ■ Proposition :

- Dans le cas de **nouvelles constructions**, il conviendra de veiller à la mise en place de **dispositifs de drainage** adaptés,
- En cas de problèmes récurrents sur le secteur, une étude de bassin versant est recommandée pour définir les dispositifs à mettre en place pour gérer ces eaux résurgentes.

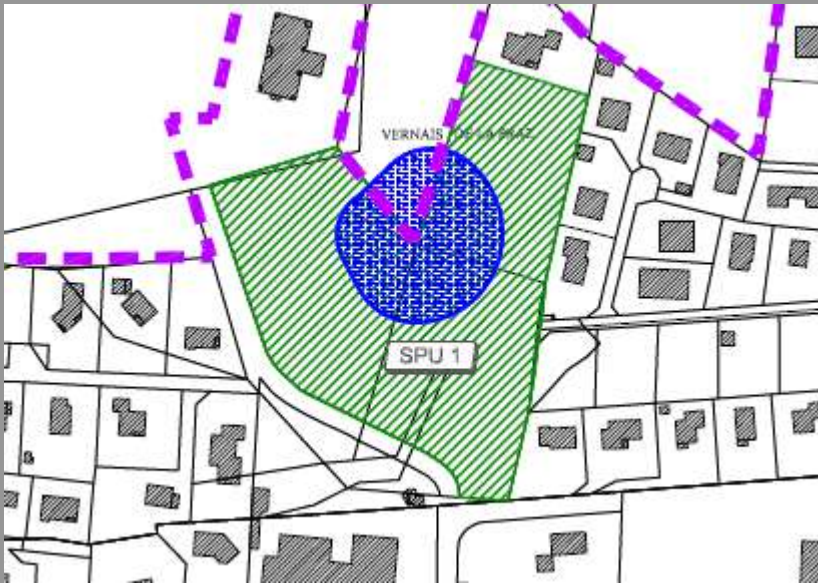


*Ce secteur a fait l'objet d'une étude spécifique complémentaire*

## ➤ Examen des Secteurs Potentiellement Urbanisables et de leur sensibilité par rapport aux eaux pluviales:

- Une visite de terrain a été effectuée pour chaque Secteur Potentiellement Urbanisable (SPU – zone actuellement vierge classée U ou AU selon le zonage PLU):
  - On dénombre **11** zones d'urbanisation potentielles sur la commune de Vougy.
  - Le diagnostic de chaque SPU permet de mettre en évidence:
    - La présence d'un exutoire pluvial viable pour la future zone à urbaniser
    - L'exposition de la zone aux risques naturels (ruissellement, inondation...)
    - La présence d'enjeux écologiques (cours d'eau, zone humide...)
  - Suite à ce diagnostic, des propositions de travaux et des recommandations de gestion des eaux pluviales sont formulées à l'attention des pétitionnaires et/ou de la collectivité.
- Rappelons que pour toute nouvelle construction sur la commune, il faudra veiller à compenser l'imperméabilisation par des dispositifs de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la parcelle ou de la zone.

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°1 : GRAND BOIS



### Analyse :

- Exutoire : Il existe un réseau EP au sud - sud-ouest du SPU, le long de la route. Certains regards sont obstrués.
- Ruissellements amont : Compte tenu de la platitude des terrains, la zone n'est pas exposée aux risques de ruissellement amont
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: Présence d'une zone humide (végétaux hydrophiles) vers le nord de la zone
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : Entretenir les regards obstrués

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle. Les débits de fuite seront orientés vers le réseau EP existant en bord de route.

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Préserver la zone humide pour son rôle « tampon » tel que préconisé dans le SCOT Faucigny Glières

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°2 : VOUGY D'EN BAS



### Analyse :

- Exutoire : La zone ne possède pas d'exutoire clairement défini, en revanche, les sols présentent une bonne capacité d'infiltration.
- Ruissellements amont : Au sud de la zone, il peut exister des ruissellements provenant de la voirie qui ne dispose pas de dispositifs de drainage.
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: RAS.

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

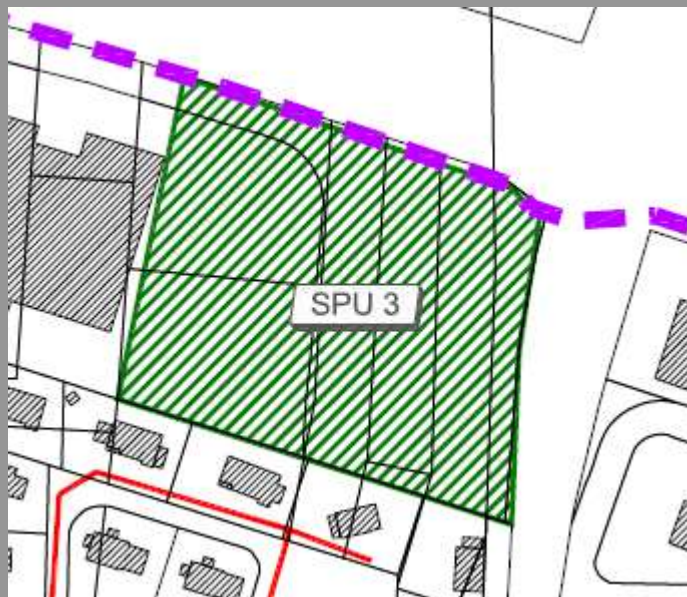
Pour les pétitionnaires : Compenser l'imperméabilisation en aménageant des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone.

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Prendre en compte les risques de ruissellements potentiels depuis la route au Sud en mettant en place une tranchée drainante.

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°3 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire: Existence d'un fossé le long de l'autoroute au nord du SPU (qui appartient au réseau privé indépendant d'ATMB), et présence d'un réseau EP au sud nécessitant la traversée de propriétés privées pour être atteint. Sur la zone industrielle, il a été fait le choix d'une gestion collective des eaux pluviales.
- Ruissellements amont : La zone est relativement plane donc a priori peu exposée aux risques de ruissellement, mais il existe un talus assez pentu lié à la route en bordure est du SPU
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

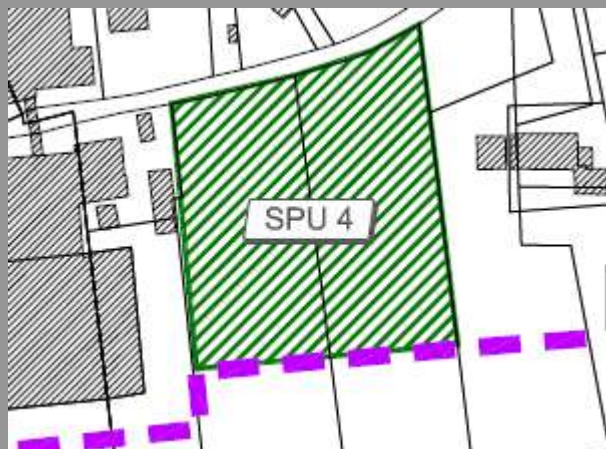
Pour les pétitionnaires : Compenser l'imperméabilisation en aménageant des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle. Les débits de fuite seront orientés vers le fossé existant en bord de route.

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : RAS

- secteur potentiellement urbanisable n°4 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : L'exutoire n'est pas clairement identifié sur cette zone. La CASIEP (Carte d'Aptitude des Sols à l'Infiltration des Eaux Pluviales) préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : Zone non exposée
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: Les terrains au sud de la zone, vers la forêt, ont un caractère humide – Existence d'une zone de ruissellement préférentiel en bordure nord-ouest de la zone.  
Attention, terrains humides au sud de la zone.
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle. Les débits de fuite seront orientés vers le réseau EP en bord de route.

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : RAS

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°5 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : L'exutoire de la zone n'est pas clairement défini. La CASIEP (Carte d'Aptitude des Sols à l'Infiltration des Eaux Pluviales) préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : La zone semble peu exposée puisque le terrain est relativement plat, mais la route au sud / sud-est est en surplomb
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: En bordure ouest de la zone, le long du chemin, il existe une zone boisée en légère dépression
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

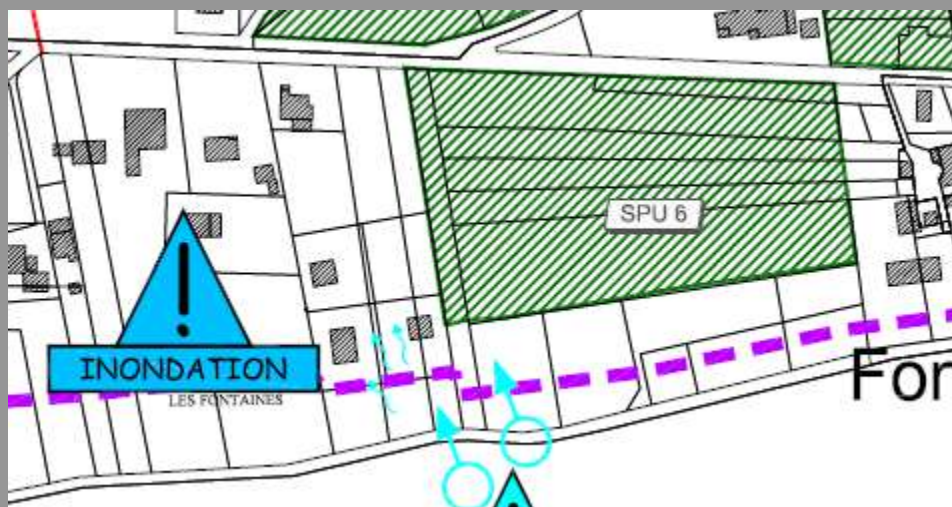
Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Préserver les boisements à l'ouest, en bordure du SPU

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°6 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : L'exutoire de la zone n'est pas clairement défini – Il existe un tronçon de fossé le long de la bordure nord du SPU. La CASIEP (Carte d'Aptitude des Sols à l'Infiltration des Eaux Pluviales) préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : Les pentes sont moyennes sur ce secteur, mais il existe une rupture de pente (talus) soulignée par une frange boisée d'axe nord nord-est / sud sud-ouest – Les terrains de la moitié ouest sont assez humides, avec des phénomènes de stagnation d'eau liés à l'existence de zones en légère dépression
- Proximité au cours d'eau : Non
- Remarque : L'extrémité sud-ouest du SPU est classée en zone rouge du PPR

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Attention, terrains humides, risques d'inondation des sous-sols, surtout dans la partie ouest de la zone – Préserver la frange d'arbres au niveau du talus, en partie médiane du SPU

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°7 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : Le cours d'eau à l'est constitue un exutoire potentiel pour la partie sud du SPU tandis qu'il existe au nord une zone d'écoulement préférentiel le long de la route. La CASIEP préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : Les risques de ruissellement ne sont pas négligeables compte tenu des pentes moyennes – Il existe un talus au nord de la maison située entre les deux parties du SPU d'où le ruissellement peu s'accroître
- Proximité au cours d'eau : Présence d'un cours d'eau encaissé dans une zone boisée, en bordure est du SPU dont les berges sont soumises à des phénomènes d'érosion (cf. carte du PPRI)
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

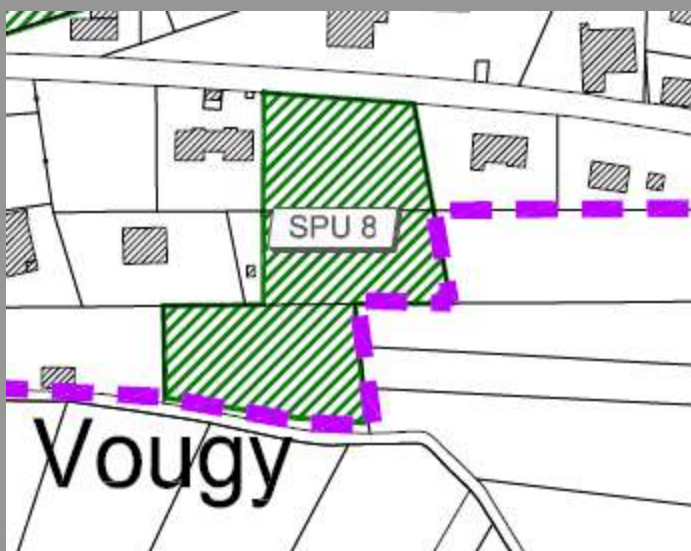
Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Respecter les dispositions de protection des cours d'eau du SCOT Faucigny Glières - Ne pas négliger les éventuels risques de ruissellement - Préserver les boisements au nord de la maison, dans la partie nord du SPU

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°8 : FOND DE VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : Il existe un réseau EP au nord-ouest du SPU. La CASIEP préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : Il peut exister des phénomènes de ruissellements amont compte tenu des pentes moyennes du SPU
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: RAS
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle. Les débits de fuite seront orientés vers le réseau EP existant en bord de route

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Ne pas négliger les éventuels risques de ruissellement – Préserver les boisements situés en bordure sud du SPU

## ■ Secteur potentiellement urbanisable n°9 : VOUGY



### Analyse :

- Exutoire : Le réseau EP (ø 200) le long de la route au nord ne peut être atteint gravitairement. La CASIEP préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : La route au sud est en surplomb par rapport à la zone; l'existence d'un talus très pentu (45%) à cet endroit peut être à l'origine de phénomènes de ruissellement
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: RAS
- Travaux prévus : RAS

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Intégrer le ruissellement comme contrainte potentielle lors de l'établissement de nouveaux projets – Préserver les arbres en bordure de la route, notamment sur le secteur sud-est où le talus est particulièrement pentu

## ■ secteur potentiellement urbanisable n°10 : LE FORECLET



Zone de dissipation des eaux de la source captée

### Analyse :

- Exutoire : Les eaux issues de la source captée au nord de la zone sont collectées et rejetées en contrebas, à proximité de la RD 1205, où elles se dissipent puis s'infiltrent. Cette configuration peut être conservée lors de l'aménagement de la zone à **condition de réaliser une régulation importante du débit d'eaux pluviales rejeté.**
- Ruissellements amont : Les habitations présentes en amont, au sud de la zone sont susceptibles de générer du ruissellement.
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: Il existe une source captée au nord de la zone.

### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : Veiller au respect des mesures de régulation du débit rejeté en informant les pétitionnaires.

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone. Il est recommandé de dimensionner les ouvrages de manière à générer un **débit de fuite maximum de 3L/s** pour l'ensemble de la zone.

### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Prendre en compte les risques de ruissellement amont par la mise en place de mesures de protection rapprochée: tranchées drainantes en amont des futures constructions.

- secteur potentiellement urbanisable n°11 : HERMY



#### Analyse :

- Exutoire : L'exutoire de la zone n'est pas clairement défini – Au sud, en moitié ouest du SPU se situe une zone découlement préférentiel qui se poursuit en un petit ru; ce petit ru se perd ensuite dans une zone humide. La CASIEP préconise l'infiltration totale des eaux.
- Ruissellements amont : Zone a priori peu exposée
- Proximité au cours d'eau : Non
- Autres: A l'ouest de la zone se trouve une vaste zone humide
- Travaux prévus : RAS

#### Travaux (Tvx) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Aménager des ouvrages de rétention/infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle

#### Recommandations (R) :

Pour la commune : RAS

Pour les pétitionnaires : Préserver, voire valoriser la zone humide à l'ouest du SPU pour son rôle « tampon » tel que préconisé dans le SCOT Faucigny Glières

- Propositions de travaux et recommandations

| Travaux | Dysfonctionnement         | Nature des Travaux  |
|---------|---------------------------|---|
| Trx1    | Résurgences / Inondations | Mettre en place, pour les nouvelles constructions, des dispositifs de drainage adaptés.   |
| Trx2    | Résurgences / Inondations | En cas de problèmes récurrents, faire une étude de bassin versant.  |
| Trx3    | SPU 1                     | Entretenir les regards obstrués.  |
| Trx4    | Pour tous les SPU         | Aménager des ouvrages de rétention / infiltration des eaux pluviales à l'échelle de la zone ou de la parcelle. Diriger les rejets vers l'exutoire le plus proche. |
| Trx5    | SPU 10                    | Veiller au respect des mesures de régulation du débit rejeté en informant les pétitionnaires.   |

| Recommandation | SPU               | Nature des Recommandations  |
|----------------|-------------------|---|
| R1             | SPU 1 et 11       | Préserver la zone humide pour son rôle « tampon ».  |
| R2             | SPU 5,6,7,8 et 9  | Préserver les boisements existants sur la zone ou à proximité pour leur rôle de protection contre les risques naturels. |
| R3             | SPU 7             | Respecter les dispositions de protection des cours d'eau du S.Co.T Faucigny-Glières.                                    |
| R4             | SPU 2,7,8,9 et 10 | Intégrer le ruissellement comme contrainte potentielle lors de l'établissement de nouveaux projets.                     |

## ➔ Réglementation eaux pluviales :

### ■ Aptitude des sols à l'infiltration des eaux pluviales :

- Sur le plan « Annexes Sanitaires – Volet Eaux Pluviales – Réglementation »
  - Les contours des différentes zones et règlements associés sont indiqués
  - Un code couleur indique l'aptitude des sols à l'infiltration des eaux pluviales.

↪ *l'utilisateur doit se reporter à la Carte d'Aptitude des Sols à l'Infiltration des Eaux Pluviales (CASIEP) et à ses notices techniques pour identifier le cahier des charges qu'il doit respecter.*

Il est instauré des « zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement ».

■ **REGLEMENT EP N°1 : ZONES DE GESTION INDIVIDUELLE A L'ECHELLE DE LA PARCELLE**: zones où la rétention / infiltration des eaux pluviales doit se faire à l'échelle de la parcelle.

- Toute construction, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure :
  - Leur collecte (gouttières, réseaux),
  - La rétention ou l'infiltration des EP.

Les fiches de dimensionnement des ouvrages de rétention / infiltration s'appliquent pour 1 projet dont les surfaces imperméabilisées (toitures, terrasse, accès, stationnement) n'excèdent pas 500 m<sup>2</sup>. Pour un projet supérieur (ex : lotissement), une étude hydraulique spécifique est nécessaire.

Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :

- Dans le réseau E.P communal s'il existe,
  - Dans le fossé ou le ruisseau le plus proche en cas d'absence de réseau E.P. communal,
  - Les rejets s'effectueront exclusivement vers le réseau séparatif eaux pluviales ou vers le milieu naturel (fossé, zone humide).
- L'ensemble du dispositif doit être conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit de fuite du terrain avant son aménagement.
  - Pour les projets dont la surface imperméabilisée est inférieure ou égal à 500 m<sup>2</sup> et dont le dimensionnement des dispositifs de rétention-infiltration peut être réalisé avec le guide Eaux Pluviales, le débit de fuite des ouvrages est défini à 3L/s par projet sur l'ensemble du territoire communal.

- La surface totale du projet correspond à la surface totale du projet à laquelle s'ajoute la surface du bassin versant dont les écoulements sont interceptés par le projet. Dans le cas où cette surface totale dépasse 1 ha, un dossier réglementaire Loi sur l'eau doit être établi.
- En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.
- Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie seront dirigées vers le réseau d'eaux usées et non d'eaux pluviales.
- Le dispositif de rétention / infiltration devra être entretenu régulièrement afin de conserver un bon fonctionnement et d'éviter tout colmatage.
- Pour de nouvelles surfaces imperméables pour du bâti existant, le dispositif sera dimensionné pour l'ensemble des surfaces imperméables (existantes et nouvelles). Néanmoins, la commune tolérera des dispositifs réduits en cas avéré de manque de place.
- Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.
- Pour l'arrosage des jardins, la récupération des EP est recommandée à l'aide d'une citerne étanche distincte.
- La CASIEP indique le type de dispositif obligatoire selon l'aptitude des sols.
- Le guide technique indique la liste des pièces à fournir à la commune pour toute création de dispositif et/ou raccordement au réseau EP.
- Les notices techniques associées au guide indiquent le cahier des charges à respecter.
- Lors de l'instruction d'un permis de construire, la commune peut exiger aux pétitionnaires de fournir une étude justifiant les règles de conception et d'implantation des dispositifs.

## ■ REGLEMENT EP N°2 : ZONES DE GESTION INDIVIDUELLE A L'ECHELLE DE LA ZONE: zones où la rétention / infiltration des eaux pluviales doit se faire à l'échelle de la zone.

Dans ces zones, une réflexion à l'échelle de la zone est préconisée pour définir les mesures à prendre pour la gestion des EP (rétention - infiltration).

La rétention ou l'infiltration obligatoire peut se faire :

- Soit par la création d'un dispositif unique pour la zone concernée (Solution à privilégier),
  - Soit par une rétention au lot à bâtir.
- Toute construction, toute surface imperméable nouvellement créée (terrasse, toiture, voirie) doit être équipée d'un dispositif d'évacuation des eaux pluviales qui assure leur collecte (gouttières, réseaux).
- La mise en place de dispositif de rétention/infiltration est obligatoire, il doit permettre :
- Leur rétention (citerne ou massif de rétention)
  - Et/ou leur infiltration dans les sols (puits d'infiltration, massif d'infiltration) quand ceux-ci le permettent.
- Les calculs de dimensionnement des ouvrages de rétention s'appliquent pour 1 projet dont les surfaces imperméabilisées (toitures, terrasse, accès, stationnement) n'excèdent pas 500 m<sup>2</sup>. Pour un projet supérieur (ex : lotissement), une étude hydraulique spécifique est nécessaire.
- Les canalisations de surverse et de débit de fuite doivent être dirigées :
- Dans le réseau E.P communal s'il existe,
  - Dans le fossé ou le ruisseau le plus proche en cas d'absence de réseau E.P. communal,
  - Les rejets s'effectueront exclusivement vers le réseau séparatif eaux pluviales ou vers le milieu naturel (fossé, zone humide).
- L'ensemble du dispositif doit être conçu de façon à ce que le débit de pointe généré soit inférieur ou égal au débit généré par le terrain avant son aménagement.

- Les mesures de rétention / infiltration nécessaires, devront être conçues, de préférences, selon des méthodes alternatives (noues, tranchées et voies drainantes, structures réservoirs, puits d'infiltration...) à l'utilisation systématique de canalisations et de bassins de rétention.
- Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.
- Pour les projets dont la surface imperméabilisée est inférieure ou égal à 500m<sup>2</sup> et dont le dimensionnement des dispositifs de rétention-infiltration peut être réalisé avec le guide Eaux Pluviales, le débit de fuite des ouvrages est défini à 3L/s par projet sur l'ensemble du territoire communal.
- La surface totale du projet correspond à la surface totale du projet à laquelle s'ajoute la surface du bassin versant dont les écoulements sont interceptés par le projet. Dans le cas où cette surface totale dépasse 1 ha, un dossier réglementaire Loi sur l'eau doit être établi.
- En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.
- Les eaux provenant des siphons de sol de garage et de buanderie seront dirigées vers le réseau d'eaux usées et non d'eaux pluviales.
- Le dispositif de rétention / infiltration devra être entretenu régulièrement afin de conserver un bon fonctionnement et d'éviter tout colmatage.
- Pour l'arrosage des jardins, la récupération des EP est recommandée à l'aide d'une citerne étanche distincte.
- La CASIEP indique le type de dispositif obligatoire selon l'aptitude des sols.
- Le guide technique indique la liste des pièces à fournir à la commune pour toute création de dispositif et/ou raccordement au réseau EP.
- Les notices techniques associées au guide indiquent le cahier des charges à respecter.
- Lors de l'instruction d'un permis de construire, la commune exige aux pétitionnaires de fournir une étude justifiant les règles de conception et d'implantation des dispositifs.

## ■ REGLEMENT EP N°3 : ZONES DE GESTION COLLECTIVE: zones où la rétention / infiltration des eaux pluviales est prise en charge par la collectivité.

- La mise en œuvre de dispositifs de rétention/infiltration des eaux pluviales est gérée soit :
  - A l'échelle de la collectivité si la capacité des réseaux existant le permet,
  - À la parcelle dans le cas où les réseaux sont insuffisamment dimensionnés.
- Les eaux pluviales générées par les nouvelles surfaces imperméabilisées seront dirigées directement :
  - Dans le fossé ou le ruisseau le plus proche,
  - Ou dans le réseau E.P communal.
- Les rejets s'effectueront en priorité vers le réseau séparatif eaux pluviales (s'il existe) ou vers le milieu naturel (fossé, ruisseau).
- Une étude hydraulique approfondie des réseaux d'eaux pluviales est recommandée pour vérifier leur capacité dans les secteurs de fortes densité avant d'autoriser des rejets sans rétention préalable.
- Les ruissellements de surface préexistants avant tout aménagement (construction, terrassement, création de voiries, murs et clôtures...) doivent pouvoir se poursuivre après aménagement. En aucun cas les aménagements ne doivent faire obstacle à la possibilité de ruissellement de surface de l'amont vers l'aval.
- En cas de pollution des eaux pluviales, celles-ci doivent être traitées par décantation et séparation des hydrocarbures avant rejet.

# VOLET EAU POTABLE

## ➔ Compétence :

- L'adduction et la distribution en eau potable est de la compétence de la **régie des eaux de Vougy**.
- A ce titre, elle assure en direct (depuis le 01/06/2012):
  - L'exploitation des ouvrages communaux de stockage de l'eau,
  - L'entretien et le renouvellement des réseaux de distribution,
  - La fourniture, à tout abonné, d'une eau présentant les qualités imposées par la réglementation en vigueur,
  - Le fonctionnement correct et continu du service de distribution d'eau potable.

## ➔ Contexte Réglementaire :

- La commune de Vougy possède un **règlement communal** relatif à l'**eau potable**.
- De nombreux textes de loi existent dont l'Arrêté du 11 janvier 2007, relatif aux limites et références de qualité des eaux brutes et des eaux destinées à la consommation humaine, transcrit dans le Code de la Santé Publique.
- Le Grenelle II prend les dispositions suivantes :
  - Obligation pour les communes de produire un Schéma AEP avant fin 2013 incluant :
    - un descriptif détaillé des ouvrages de transport et de distribution d'eau potable,
    - un programme pluriannuel de travaux d'amélioration du réseau.
  - Mise à jour du Schéma AEP selon une périodicité fixée par décret.
  - Possibilités d'incitations et pénalités financières de l'Agence de l'eau et de l'Office de l'eau.

## ➔ Etudes existantes:

- Un SDAEP, piloté par le SYRE (Syndicat Mixte de la ressource en eau de la région de Saint-Pierre en Faucigny), est en cours de réalisation (RDA 74) – finalisation prévue au printemps 2014.

- La commune de Vougy est **alimentée** en eau potable depuis la commune de **Bonneville** : la Régie des Eaux de Vougy achète l'intégralité de l'eau qu'elle distribue sur la commune à la Régie des Eaux de Bonneville :

| Commune              | Ressources                                | Implantation | Précision |
|----------------------|---|--------------|-----------|
| Vougy<br>614 abonnés | -Forage des Vorziers<br>-Captage du Thuet | Bonneville   | -         |

- Ces ressources assurent l'alimentation totale de la commune.

## ■ Situation administrative des captages

- Les périmètres de protection des captages ou forages ont été établis et rendus officiels par la DUP.

*Notons que la procédure de DUP est rendue obligatoire par la loi sur l'eau de 1992. Cet acte précise les interdictions et réglementations de tous ordres nécessaires à la protection du point d'eau et donne tout pouvoir au Maire pour les faire respecter.*

- Certains travaux restent à ce jour à réaliser (clôtures, travaux divers précisés dans l'arrêté de DUP,....).

| OUVRAGES            | Commune d'implantation | DATE de la DUP |
|---------------------|------------------------|----------------|
| Captage de Thuet    | Bonneville             | 02/05/2007     |
| Forage des Vorziers | Bonneville             | 30/07/2009     |

- La commune de **Vougy ne possède pas de captages propres, ni de périmètres de protection** sur son territoire.

## ➔ Le réseau de distribution:

### ■ Présentation :

- Le réseau est structuré selon un découpage communal pour la commune de Vougy (**réseau unique interconnecté**).
- Le réseau de la commune de Vougy est **maillé** avec les communes de **Bonneville** et de **Marnaz** (3 habitations situés au hameau d'Hermy alimentées en permanence + un maillage de secours pour l'ensemble du lieu-dit).

### ■ Caractéristiques générales






- Les réseaux sont principalement constitués en fonte et en DN allant de 30 à 160 mm. Une bonne partie du réseau est en DN 100 ou supérieur.
- De nombreux tronçons ont déjà été repris, cependant il existe encore diverses «vieilles conduites» en DN 60, 80 qu'il conviendrait de remplacer progressivement.
- Sur la commune de Vougy, il n'y a plus aucun branchement en plomb en service.
- Le réseau fonctionne en majeure partie par **gravité** et s'étend sur **+/-14,7 km** sur l'ensemble de la commune.
- Le rendement moyen du réseau est connu et s'élève à **74,6 %** pour le réseau communal de Vougy (année 2012). Ce rendement est satisfaisant.

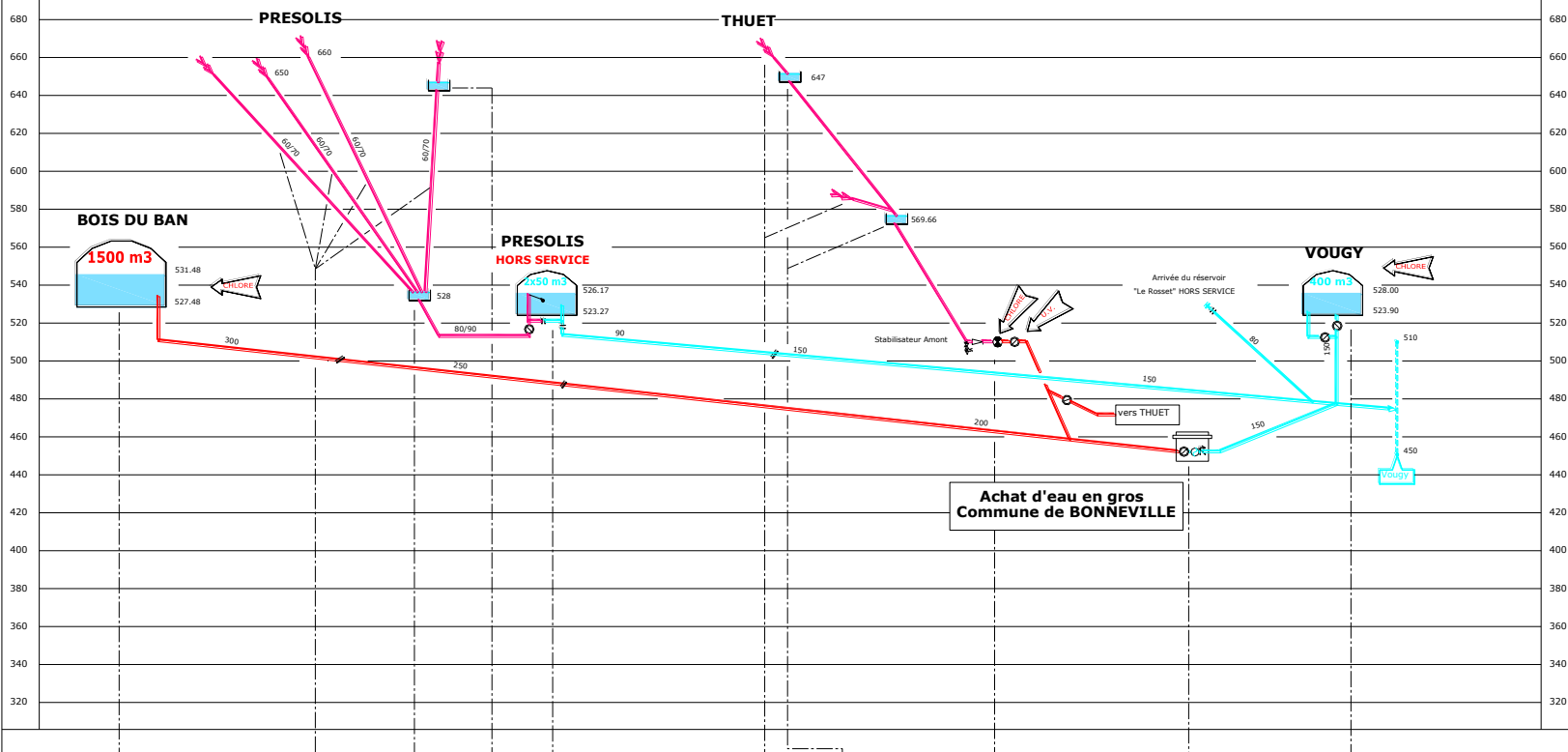
# Synoptique du réseau :

Le réseau de distribution


 Région Centre-Est  
 C.O. Dauphiné-Savoies - Agence Haute-Savoie  
 4bis, route de Metz-Tessy  
 BP 1019 74966 MEYTHET  
 Département de la Haute-Savoie  
**COMMUNE DE VOUGY**  
 - Profil Schématique -  
**593-PS2**  
 Fait le : 25-07-75 Mise à jour : 08-03-2006 R.B.

**LEGENDE**

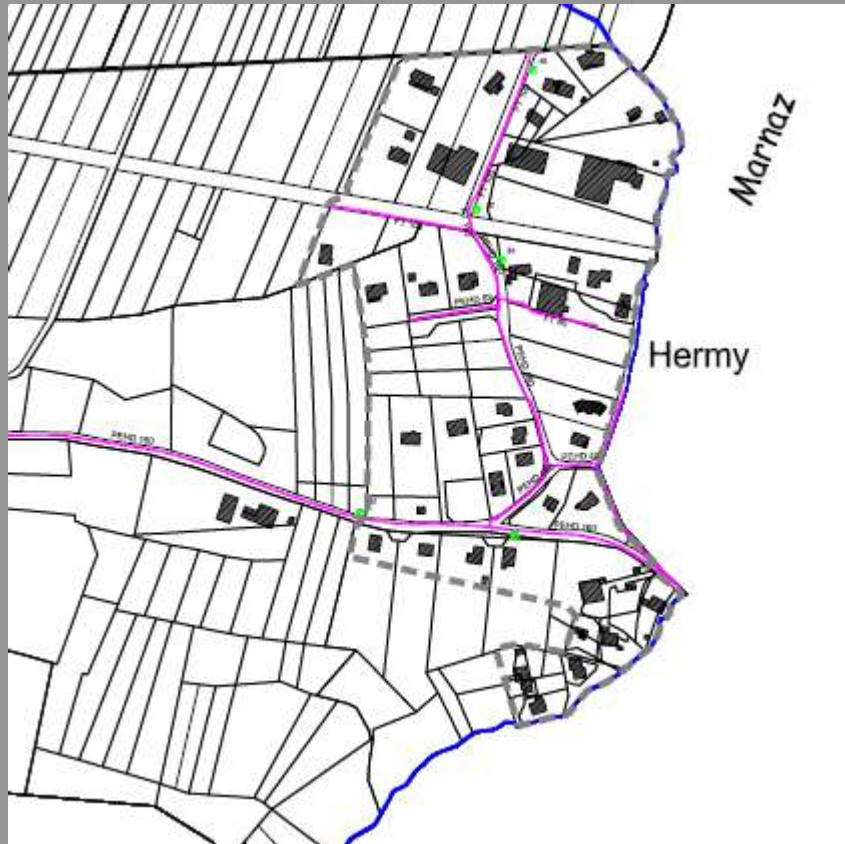
-  Captage-Adduction
-  Réseau Distribution de Vougy
-  Réseau Distribution de Bonneville
-  Robinet-Vanne Fermé
-  Compteur



|                     |  |              |                |                  |         |              |  |  |                  |  |  |
|---------------------|--|--------------|----------------|------------------|---------|--------------|--|--|------------------|--|--|
| GROUPES<br>OUVRAGES | Prés. d'eau                            | Sources      |                |                  |         |              |  |  |                  |  |  |
|                     | Réservoir Commune de Bonneville 1500m3 | Brise Charge | Regard Captage | Réservoir 2x50m3 | Captage | Brise Charge | U.V. + Chloration + vanne de décharge en rivière | Accélérateur Débitmètre électromagnétique Ø 80 | Réservoir 400 m3 |  |  |
|                     |  |              |                |                  |         |              | 2 pompes KSB ETABLOC 2x30 m3 /h à 20 m.hmt       |  |                  |  |  |

593 - PS2 - 75

- De nombreuses canalisations ont été renouvelées et sont renouvelées lors de la création du réseau d'eaux usées ou lors de travaux de voirie.
  - D'une manière générale, le **réseau** est **suffisamment dimensionné** pour couvrir les **besoins actuels** des principaux lieux de vie.



Secteur d'Hermey: réseau AEP récemment refait à neuf

## ➤ Evaluation Population/Nombre d'abonnés :

- Population :
  - La commune de Vougy a une population de **1 451** habitants (population municipale au 01/01/2012).
  
- Nombre d'abonnés :
  - La commune de Vougy compte **614** abonnés AEP en 2012 sur son territoire.
  
- Selon la perspective d'évolution du SCOT Faucigny-Glières, on tablera sur une évolution probable de la population à l'horizon 2022 de:
  - (+/-) **1 769** habitants permanents / **748** abonnés (soit + 2% / an sur 10 ans), croissance maximale.

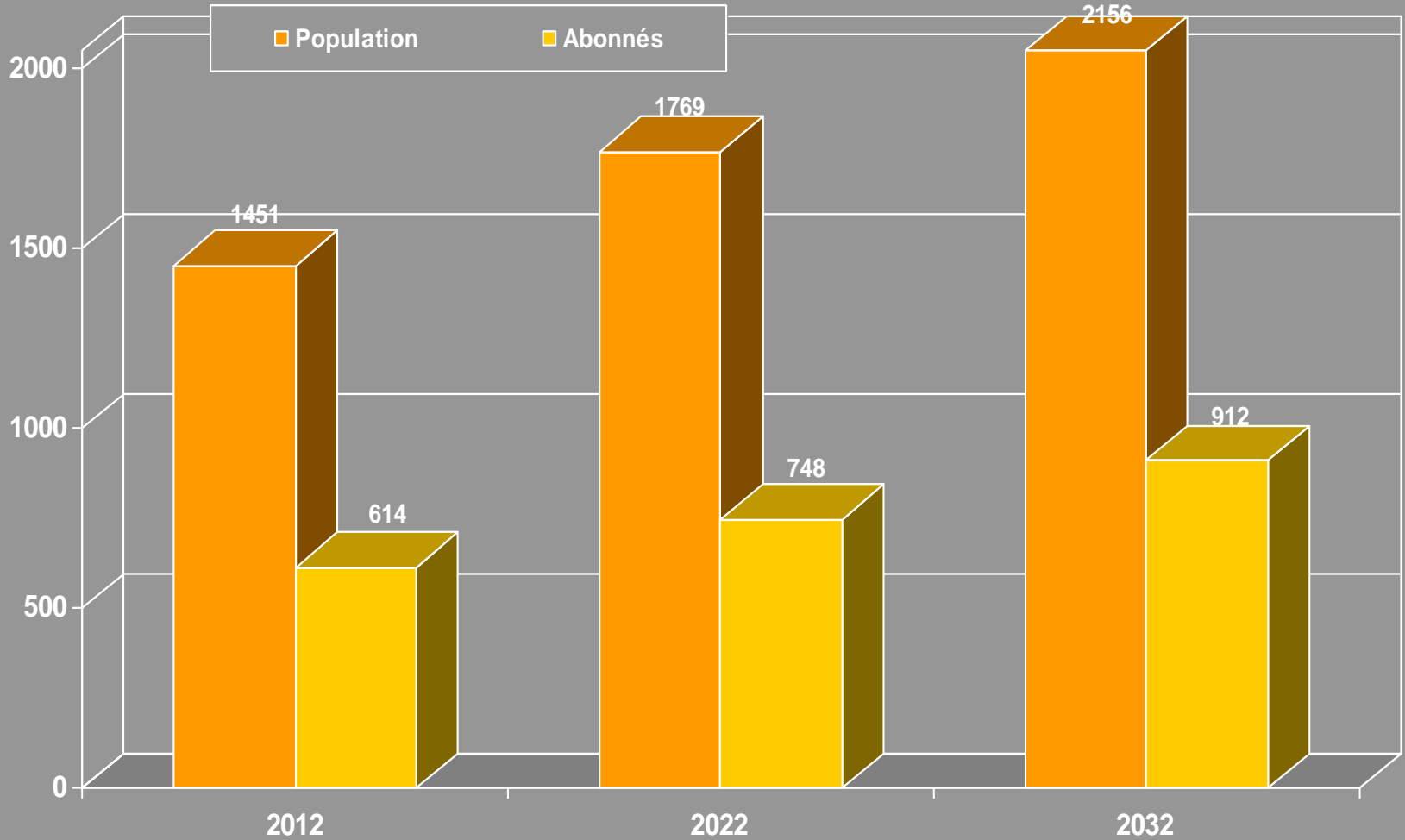
Et à l'horizon 2032 de:

  - (+/-) **2 156** habitants permanents / **912** abonnés (soit + 2% / an sur 10 ans), croissance maximale.
  
- Soit l'évolution suivante :

# Evolution de la population permanente et du nombre d'abonnés

*(2% de croissance / an)*

Evolution Population/Nombre d'abonnés



## ➔ Bilan des consommations :

- La consommation d'eau actuelle (2012) est de : **66 806** m<sup>3</sup> / an pour **614** abonnés (**1 451** habitants desservis).
- Soit :
  - **183** m<sup>3</sup> / jour en moyenne (correspond à **126** L / j / habitant \*),
  - **109** m<sup>3</sup> / an / abonné.

*Cette moyenne est légèrement inférieure à la moyenne française d'une habitation (120 m<sup>3</sup> / an / abonné).*

- Remarque: La commune compte quelques « gros consommateurs » dont la consommation moyenne journalière s'élève à **27** m<sup>3</sup>/j (estimation SDAEP – RDA 74, 2012-2013). Il s'agit de 4 consommateurs non domestiques dont la consommation annuelle est supérieure à 1000 m<sup>3</sup>/an.

*\* D'après les valeurs du SDAEP, la consommation journalière par habitant qui a été considérée s'élève à 110 L/j/hab.*

- De manière générale, la consommation d'eau potable des foyers au cours des dernières années a tendance à diminuer (souci d'économie au niveau du consommateur, utilisation de l'eau pluviale, ...).
- Sur la base d'une consommation moyenne de **109** m<sup>3</sup> / an / abonné (consommation moyenne 2012 : base de calcul sécuritaire pour les années à venir), les perspectives d'évolution de la population moyenne nous conduisent à supposer une **consommation moyenne future**, sur la commune de Vougy de:

|      | <i>Croissance de 2 % par an</i>        |
|------|--|
| 2022 | (+/-) <b>223</b> m <sup>3</sup> / jour |
| 2032 | (+/-) <b>272</b> m <sup>3</sup> / jour |

## ➔ Bilan des ressources en eau :

- La commune ne possède pas de ressource propre en eau potable.
- Elle est alimentée via :
  - La commune de Bonneville,
  - La commune de Marnaz, seulement pour 3 habitations au sud du secteur d'Hermy.
  - D'après les données du SDAEP, le débit d'étiage disponible pour l'ensemble de la Régie des Eaux de Bonneville s'élève à 4 077 m<sup>3</sup>/j.
- Puisque Vougy n'a pas de ressources propres pour l'eau potable, le bilan ressource disponibles / consommations actuelles et futures est couplé à celui de Bonneville.

## ➤ Bilan des ressources / Besoins en situation actuelle pour la Régie des Eaux de Bonneville et la Régie des Eaux de Vougy:

(d'après les données issues du SDAEP – RDA 74, 2012-2013)

| Hypothèse testée        |   | Débit d'été             | Bilan sur la ressource disponible | % de la ressource mobilisable | Bilan ressource / besoins |              |
|-------------------------|---|-------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------------------|--------------|
| <b>Volume moyen</b>     | <b>Débit de fuite mesuré</b>  | 2 571 m <sup>3</sup> /j | 4 077 m <sup>3</sup> /j           | 1 506 m <sup>3</sup> /j       | 63 %                      | excédentaire |
| <b>Volume de pointe</b> | <b>Débit de fuite mesuré</b>  | 2 872 m <sup>3</sup> /j |                                   | 1 206 m <sup>3</sup> /j       | 70 %                      | excédentaire |
|                         | <b>Rendement = 70%</b><br>(objectif proposé par la DDT suite au décret n°2012-97 du 27/12/2012)   | 2 754 m <sup>3</sup> /j |                                   | 1 323 m <sup>3</sup> /j       | 68 %                      | excédentaire |
|                         | <b>Rendement = 85%</b><br>(objectif du décret n°2012-97 du 27/12/2012)  | 2 887 m <sup>3</sup> /j |                                   | 1 190 m <sup>3</sup> /j       | 71 %                      | excédentaire |
|                         | <b>Indice linéaire de perte &lt;3 m<sup>3</sup>/j/kml</b><br><b>et rendement &gt; 70 %</b><br>(recommandé par Agence de l'Eau et CG 74) | 2 524 m <sup>3</sup> /j |                                   | 1 554 m <sup>3</sup> /j       | 62 %                      | excédentaire |

## ➔ Bilan des ressources / Besoins en situation future (horizon 2030) pour la Régie des Eaux de Bonneville et la Régie des Eaux de Vougy:

(d'après les données issues du SDAEP – RDA 74, 2012-2013)

| Hypothèse testée   |   |                         | Débit d'étiage          | Bilan sur la ressource disponible | % de la ressource mobilisable | Bilan ressource / besoins |
|--|---|-------------------------|-------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------------------|
| Conso 150L/j x pop estimée en 2030   | Rendement = 85%   | 3 488 m <sup>3</sup> /j | 4 077 m <sup>3</sup> /j | 590 m <sup>3</sup> /j             | 92 %                          | limite                    |
| Conso 150L/j x pop estimée en 2030 + conso actuelle «gros consommateurs»             | Rendement = 85%   | 3 804 m <sup>3</sup> /j |                         | 273 m <sup>3</sup> /j             | 93 %                          | limite                    |
| Conso actuelle de pointe x pop estimée en 2030                                       | Rendement = 85%   | 3 371 m <sup>3</sup> /j |                         | 706 m <sup>3</sup> /j             | 83 %                          | équilibré                 |
| Conso actuelle de pointe x pop estimée en 2030 + conso actuelle «gros consommateurs» | Rendement = 85%   | 3 687 m <sup>3</sup> /j |                         | 390 m <sup>3</sup> /j             | 90 %                          | limite                    |
| Conso 150L/j x pop estimée en 2030   | Rendement = 70% (objectif proposé par la DDT suite au décret n°2012-97 du 27/12/2012) | 4 766 m <sup>3</sup> /j |                         | -689 m <sup>3</sup> /j            | 117 %                         | déficitaire               |
| Conso 150L/j x pop estimée en 2030 + conso actuelle «gros consommateurs»             | Rendement = 70% (objectif proposé par la DDT suite au décret n°2012-97 du 27/12/2012) | 5 083 m <sup>3</sup> /j |                         | -1006 m <sup>3</sup> /j           | 125 %                         | déficitaire               |

## ➔ Bilan des ressources / Besoins en situation future (horizon 2030) pour la Régie des Eaux de Bonneville et la Régie des Eaux de Vougy:

(d'après les données issues du SDAEP – RDA 74, 2012-2013)

| Hypothèse testée   |   |                         | Débit d'étiage          | Bilan sur la ressource disponible | % de la ressource mobilisable | Bilan ressource / besoins |
|--|---|-------------------------|-------------------------|-----------------------------------|-------------------------------|---------------------------|
| Conso actuelle de pointe x pop estimée en 2030                                       | Rendement = 70% (objectif proposé par la DDT suite au décret n°2012-97 du 27/12/2012)                           | 4 396 m <sup>3</sup> /j | 4 077 m <sup>3</sup> /j | -319 m <sup>3</sup> /j            | 108 %                         | déficitaire               |
| Conso actuelle de pointe x pop estimée en 2030 + conso actuelle «gros consommateurs» | Rendement = 70% (objectif proposé par la DDT suite au décret n°2012-97 du 27/12/2012)                           | 4 712 m <sup>3</sup> /j |                         | -635 m <sup>3</sup> /j            | 116 %                         | déficitaire               |
| Conso 150L/j x pop estimée en 2030   | Indice linéaire de perte <3 m <sup>3</sup> /j/kml et rendement > 70 % (recommandé par Agence de l'Eau et CG 74) | 7 122 m <sup>3</sup> /j |                         | -3 045 m <sup>3</sup> /j          | 175 %                         | déficitaire               |

- En situation actuelle:
  - D'après le SDAEP, quelques soient les hypothèses testées, le bilan ressources / besoins à l'échelle de la Régie des Eaux de Bonneville et de la Régie des Eaux de Vougy est excédentaire: les ressources disponibles à l'étiage suffisent à couvrir les besoins actuels, en moyenne comme en pointe.
  
  - En situation future:
  - Selon les hypothèses testées, le bilan ressources / besoins peut se trouver à l'équilibre, limite, voire déficitaire.
- ↪ Afin d'équilibrer le bilan ressources / besoins à l'échelle de la Régie des Eaux de Vougy, le SDAEP propose de développer les interconnexions avec les communes voisines:
- interconnexion avec Marnaz
  - interconnexion avec Marignier

## ⇒ Capacités de stockage :

- La commune de Vougy possède 1 capacité de stockage en service sur son territoire.

| Réservoir      | Volume total       | Volume réserve incendie | Capacité utile de stockage | Volume moyen mis en distribution | Temps de séjour dans le réservoir |
|----------------|--------------------|-------------------------|----------------------------|----------------------------------|-----------------------------------|
| Le Mont Sallat | 400 m <sup>3</sup> | 126 m <sup>3</sup>      | 274 m <sup>3</sup>         | 257 m <sup>3</sup> /j            | 1,1 j                             |

- ⇒ Soit un volume total actuel de **400 m<sup>3</sup>** dont **126 m<sup>3</sup>** pour la **Réserve Incendie** et **274 m<sup>3</sup>** disponible pour les abonnés.

## ⇒ Capacités de stockage :

- L'autonomie moyenne est actuellement équivalente à **1,1 jour** de consommation.
  - La capacité de stockage est donc **satisfaisante** sur la commune.
- *Il est en général conseillé un volume minimum de réserve équivalent à une journée de production moyenne afin de pallier à une casse de conduite (temps de localisation et de réparation de la casse). Un stockage d'eau équivalent à un jour ou un jour et demi de consommation permet de réduire l'impact d'un accident ou satisfaire les besoins de pointe en période d'étiage.*
- Dans les années à venir avec le développement de l'urbanisation, l'autonomie moyenne va diminuer. Cependant, la capacité du réservoir restera bien ajustée.

## ➔ Traitement et qualité des eaux :

- Traitement:
  - L'ensemble des eaux captées et pompées subissent une chloration avant distribution.
  - L'eau distribuée depuis le captage de Thuet est traitée par UV en plus de la chloration. Ce captage est également équipé d'un turbidimètre avec versement en rivière.
  
- Contrôles:
  - De nombreux contrôles sont effectués chaque année par l'ARS (anciennement la DDASS) dans le cadre des contrôles réglementaires, et par la Régie des Eaux (auto-contrôles).
  
- Qualité des eaux:
  - L'eau distribuée est de bonne qualité bactériologique et physico-chimique:
    - 100% de conformité sur les paramètres microbiologiques analysés
    - 100% de conformité sur les paramètres physico-chimiques analysés

## ➔ Sécurité incendie :

- La prévention et la lutte contre l'incendie relèvent, aux termes du Code Général des Collectivités Territoriales, de la compétence communale en tant que pouvoir de police spéciale du maire. Depuis mai 2011, le service public de la DECI (Défense Extérieure Contre l'Incendie) peut être totalement transféré aux intercommunalités (art. L. 2213-32 et L. 2215-1 du CGCT).
- Cadre réglementaire:
  - Les services incendie doivent pouvoir disposer, dans les secteurs urbanisés, sur place et en tout temps de 120 m<sup>3</sup>. Ces besoins en eau pour la lutte contre l'incendie peuvent être satisfaits indifféremment à partir du **réseau de distribution** ou par des **points d'eau naturels ou artificiels**.
  - L'utilisation du réseau d'eau potable par l'intermédiaire de prises d'incendie (poteaux ou bouches) doit satisfaire aux conditions suivantes:
    - Réserve d'eau disponible: **120 m<sup>3</sup>**,
    - Débit disponible: **60 m<sup>3</sup>/h (17 L/s) pendant 2 heures**, sous une pression de **1 Bar**.

- Sur le territoire urbanisé de la commune :
  - La réserve d'eau disponible est supérieure à 120 m<sup>3</sup> sur la commune,
  - +/- 50 poteaux incendie couvrent la quasi-totalité du territoire. Seul 1 hydrant (PI n°30) s'est montré non conforme lors des derniers contrôles effectués en 2013 (débit insuffisant).
  - Les tronçons du réseau d'eau potable sont généralement suffisamment dimensionnés pour véhiculer 60 m<sup>3</sup>/h.
  - Un étang alimenté par la résurgence de la nappe de l'Arve, en bordure de l'autoroute A40, peut faire office de réserve pour la défense incendie. Ce site, sous la propriété privée de la société ATMB (Autoroutes et Tunnel du Mont Blanc), est muni d'une plate-forme d'aspiration normalisée et peut être utilisé par les services de secours en cas de besoin.
  - Notons qu'il existe également une réserve incendie privée au niveau de la zone industrielle.

- De manière générale, les insuffisances en matière de défense incendie sont principalement dues:
  - Au trop faible diamètre des canalisations (DN 40, 60 ou 80). Une évolution vers du DN 100 est souhaitable.
  - Aux nombreuses fuites sur certains réseaux,
  - À des P.I. insuffisants,
  - À des capacités de stockage insuffisantes.
  
- Sur Vougy, la couverture incendie est dans son ensemble de bonne qualité, le réseau est suffisamment dimensionné pour permettre d'assurer les transferts des débits normalisés pour la défense incendie.
- Des travaux de mise en conformité seront à prévoir (renouveler les PI non conformes et éventuellement certaines canalisations).
- La défense incendie devra se conforter au fur et à mesure du développement de l'urbanisation.

## ➔ Améliorations à venir :

- Les projets d'améliorations du réseau de distribution sur le territoire de la commune portent essentiellement sur:
  - Le renforcement et le renouvellement de conduite afin de garantir une meilleure alimentation de l'existant,
  - L'extension ou le renforcement de réseaux lors de projets d'urbanisation,
  - Le renforcement de la Défense Incendie dans les zones urbanisées et urbanisables.
- Un *Schéma Directeur de l'Alimentation en Eau Potable* est en cours avec le SYRE (Syndicat mixte de la Ressource en Eau de la Région de St-Pierre-en-Faucigny).

- Infrastructures: réseaux, réservoirs, captages
  - Un **Schéma Général d’Alimentation en Eau Potable** est en cours sur l’ensemble du territoire. Il permettra de déterminer notamment:
    - Les ressources disponibles en étiage (mesures des débits),
    - Le bilan entre les ressources disponibles à l’étiage et les besoins de pointe à satisfaire établi pour chaque unité de distribution.
    - La qualité des infrastructures (rendement des réseaux de distribution),
    - Les investissements futurs et leur programmation.
  
- Liens avec les communes Amont / Aval
  - Dans le paysage Haut Savoyard où certaines collectivités manquent d’eau, ces ressources peuvent présenter à terme une vraie richesse.

# VOLET DECHETS

- La Communauté de Communes Faucigny-Glières :
  - La CCFG est compétente en matière de:
    - Collecte des ordures ménagères résiduelles,
    - Collecte des déchets recyclables,
    - Gestion des 4 déchetteries intercommunales présentes sur son territoire  
sur les communes adhérentes.
  - Elle possède également la compétence traitement qu'elle délègue au SIVOM de la région de Cluses.
  
- Le SIVOM de la région de Cluses :
  - Le SIVOM est compétent en matière de:
    - Traitement des déchets
    - Tri et valorisation des emballages recyclables  
sur les communes adhérentes.

- Collecte des Ordures Ménagères :
  - Le service de **collecte** des **OM** est géré par la CCFG en **régie directe**.
- La CCFG effectue le ramassage par camion-benne.
- La collecte s'effectue:
  - En **porte à porte** sur l'ensemble de la commune .
- Le **ramassage** des Ordures Ménagères a lieu **2 fois par semaine**, le mardi et le vendredi sur Vougy.

- Tonnage OM :
  - Le tonnage moyen des Ordures Ménagères collectées sur le territoire communal est de **538 tonnes pour l'année 2012** (8160 tonnes pour l'année 2012 sur l'ensemble du territoire de la CCFG):
    - soit +/- **371 kg/hab/an** de déchets ménagers produits et traités par habitant et par an sur la commune de Vougy et +/-330 kg/hab/an de déchets ménagers sur le territoire de la CCFG.  
*(le ratio moyen départemental est de 318 kg/hab/an)*  
*(le ratio moyen national est de 298 kg/hab/an – valeur 2009 ADEME)*
  - Le volume des ordures ménagères produit ne varie sensiblement pas au cours de l'année.
- Traitement OM
  - Le SIVOM de la région de Cluses assure la gestion du traitement des ordures ménagères.
  - Une fois collectées, les O.M. sont transférées à l'usine de MARIGNIER pour y être incinérées.
  - Cette usine d'incinération, mise en service en 1981 et modernisée en 1992 et 2006, permet d'éliminer les déchets ménagers par autocombustion. L'énergie est valorisée sous forme d'électricité.
  - Equipée d'un four d'une capacité de 5 tonnes par heure, cette usine qui a connu une phase de saturation (2008) est aujourd'hui à l'équilibre (utilisation à hauteur de la capacité nominale). Cette situation reste soumise aux efforts des communes et des professionnels quant à l'amélioration des performances de la collecte sélective.

## ▪ Tri Sélectif

- Le mode de collecte sélective existant sur le territoire est:
  - L'**apport volontaire**: de nombreux emplacements réservés au tri sélectif en apport volontaire existent sur le territoire et sont destinés aux personnes désireuses de trier leurs emballages ménagers.
- Chaque emplacement se compose au minimum de 3 conteneurs permettant de collecter sélectivement en plusieurs flux:
  - Le **verre**,
  - Les **emballages ménagers** recyclables (bouteilles plastiques, emballages en aluminium, petits cartons ....),
  - Les **papiers**, journaux, magazines et prospectus.
- Les points d'apport volontaire (PAV) sont équipés de conteneurs aériens, semi-enterrés ou enterrés.
- Ces emplacements sont au nombre de **5** pour Vougy (dont 1 PAV semi-enterré et 1 PAV enterré).

- La gestion du tri sélectif est assurée par la CCFG qui gère la mise à disposition des conteneurs et le ramassage (effectué via un prestataire de service). Le SIVOM de la Région de Cluses assure le traitement vers les différentes filières de valorisation.
  
  - Tonnage 2012 à l'échelle de la CCFG:
    - Verre: 702 tonnes,
    - Emballages: 146 tonnes,
    - Papiers: 431 tonnes.
- ↳ Soit un total de 1 279 tonnes / an ce qui correspond à +/- 58 kg / habitant / an.  
*(le ratio moyen départemental est de 68 kg/hab/an).*

- Déchetterie
  - Les habitants disposent de 4 **déchetteries intercommunales** situées sur le territoire de la CCFG:
  - **Bonneville** – ZI des Bordets,
  - **Contamine-sur-Arve** – ZI de La Forêt,
  - **Petit Bornand Les Glières** – Route de Puze,
  - **Vougy** – La Praz.

- Tonnage 2012:
  - Bonneville: 3 054 t
  - Contamine-sur-Arve: 849 t
  - Le Petit Bornand: 212 t
  - Vougy: 1 787 t

↳ Soit un total de **5 902** tonnes / an ce qui correspond à +/- 240 kg / habitant / an.

*(le ratio moyen départemental est de 195 kg/hab/an – SINDRA, 2007).*

- Uniquement les déchetteries de **Contamine sur Arve** et **Vougy** sont **accessibles aux professionnels**. Leurs accès est **payant**: 7,50 € le ½ m<sup>3</sup> déposé quelque soit le type de déchets.
- La CCFG a défini les catégories de déchets acceptés en déchetteries qui doivent être déposés dans les bennes, conteneurs adéquats mis à disposition.
- Ces déchets concernent entre autres, les objets encombrants, les gravats, la ferraille, le bois, le carton, le papier, le verre, les déchets verts, les équipements électriques et électroniques (D3E)...
- Mais aussi dans des moindres proportions des produits spécifiques comme les huiles de vidange, les peintures, les solvants, les piles électriques, les batteries, les pneus...
- Ces déchets sont ensuite envoyés vers différentes filières de valorisation, de traitement et de recyclage

- **Déchets encombrants**
  - Il n'existe pas de ramassage des encombrants. Les usagers doivent se rendre directement dans une des 4 déchetteries mises à leur disposition sur le territoire de la CCFG.
  
- **Compostage individuel**
  - Le compostage individuel des bio-déchets a été mis en place sur le territoire de la CCFG.
  - Le SIVOM de la région de Cluses équipe les foyers volontaires de composteurs individuels (coût 29,20 €) contre une participation demandé aux particuliers à hauteur de 20 €.
  - Ces composteurs permettent de traiter localement la part fermentescible des Ordures Ménagères (pain, épluchures, restes de fruits et légumes, coquilles d'œufs, fleurs coupées,...) détournant ainsi une partie des déchets ménagers de l'incinération et par conséquent limitant notre impact sur l'environnement.

- Déchets des professionnels – DIB (Déchets Industriels Banaux)
  - Actuellement un certain « flou » sur le **mode d'élimination des DIB** qui relève de la responsabilité du producteur.
    - Certains **producteurs assurent eux-mêmes l'élimination** de leurs déchets **conformément à la réglementation**,
    - Il semble qu'une bonne part des DIB soit déposée en **déchetterie** et/ou dans les **conteneurs des OM**,
    - Il se peut également que **l'élimination sauvage** soit encore pratiquée.
  - La CCFG réfléchit actuellement à la mise en place la **redevance spéciale** permettant de facturer ce service à son coût de revient réel.

- Déchets des professionnels: DID (Déchets Industriels Dangereux)
  - **Programme Arve Pure 2012** visant notamment à:
    - améliorer la qualité de l'eau de l'Arve. Il s'agit de réduire les rejets industriels, source de pollutions par les métaux lourds et les hydrocarbures,
    - améliorer la gestion des déchets spécifiques des professionnels. Il s'agit de gérer et d'orienter les DID vers les filières de traitement adaptées. Les DID sont des déchets dommageables pour l'homme et l'environnement, c'est-à-dire qu'ils présentent des risques particuliers: toxique, inflammable... Dans cette catégorie, on retrouve essentiellement des chiffons ou absorbants souillés d'huile ou de solvant.
  - Ce programme concerne le territoire de la CCFG, du SIVOM de la région de Cluses, d'Annemasse Agglo et de la CCPR. Chaque collectivité s'engage sur un contrat indépendant dont elle assure le pilotage.
  - L'objectif général étant, à terme, de pérenniser la fiabilité des équipements de traitement des déchets et des eaux usées, et d'ancrer les bonnes pratiques sur la gestion des déchets et des effluents.
  - Concernant le territoire de la CCFG, le contrat a été signé le 13/12/2010 entre 6 partenaires:
    - La Régie des Eaux de Bonneville
    - La Régie Intercommunale de Traitement des Eaux
    - Le Syndicat National du Décolletage
    - Le Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses Abords
    - L'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée et Corse

## ➔ Améliorations à venir :

- Mise en place souhaitée d'un **règlement** de collecte des déchets.
- **Ordures Ménagères :**
  - Développer le nombre de points d'apport volontaire sur certains secteurs (conteneurs semi enterrés à privilégier selon les résultats de l'étude sur l'optimisation des déchets pilotée par le SIVOM de Cluses en 2011).
  - Réduction souhaitée de la fréquence de collecte des OM à l'échelle de la CCFG: il est possible qu'à terme, la collecte se fasse une fois par semaine.
  - Dans le cadre d'une réflexion globale, étude de l'opportunité de mise en place de la Redevance Incitative.
- **Tri sélectif :**
  - Renforcer la communication et la sensibilisation des habitants au tri sélectif. « Plus on trie, plus on réduit les coûts de collecte et de traitement des déchets ».
  - Développer le mode de collecte sélective en privilégiant la mise en place de conteneurs semi-enterrés (selon les résultats de l'étude sur l'optimisation des déchets pilotée par le SIVOM de Cluses en 2011).

- **Déchetterie :**
  - Une réflexion est en cours au niveau départemental pour éventuellement mettre en place des déchetteries privées réservées aux professionnels.
  - Sur Bonneville, une déchetterie de ce type a récemment été mise en service et accueille tous les types de déchets des professionnels.
  - Mise en place souhaitée d'un règlement pour les déchetteries intercommunales.
  - Courant 2014, la déchetterie de Bonneville sera transférée sur Ayze.
  
- **Déchets des professionnels:**
  - Mise en place souhaitée de la Redevance Spéciale
  
- **Déchets du BTP :**
  - Ces déchets sont produits par les activités de construction, de rénovation et de démolition, ainsi que par les activités de terrassement.
  
  - Des démarches sont en cours, à l'échelle intercommunale, pour la mise en place d'une Installation de Stockage des Déchets Inertes (ISDI) sur la commune de Bonneville.

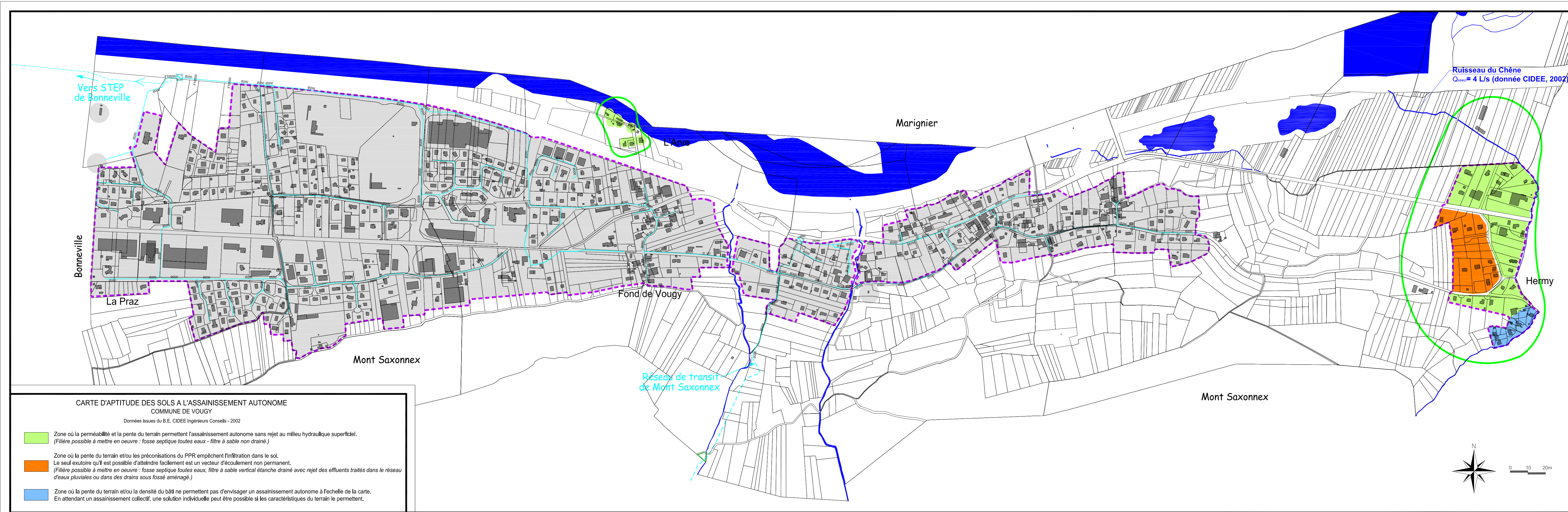
## ■ Grenelle II

Le Grenelle 2 prend les dispositions suivantes (sous réserve de parution des décrets d'application) :

- Obligation de mettre en place des Plans Départementaux d'Elimination des Déchets Ménagers et Assimilés avec notamment :
  - Des objectifs accrus de tri sélectif,
  - Une généralisation du compostage (tri de la matière organique),
  - Une limitation du traitement par stockage et incinération à 60% max des déchets produits sur le territoire.
- Définition par les collectivités territoriales compétentes d'un « programme local de prévention des déchets ménagers et assimilés » avant le 1er janvier 2012 indiquant les objectifs de réduction des quantités de déchets et les mesures mises en place pour les atteindre et faisant l'objet d'un bilan annuel.
- Obligation de définir un Plan départemental ou interdépartemental de gestion des déchets issus de chantiers du BTP, avec obligation de prévoir des installations de stockage des déchets inertes et définir une organisation de collecte sélective et de valorisation matière des déchets.

## ■ Plan départemental :

- Le Plan Départemental d'Élimination des Déchets Ménagers et Assimilés de la Haute-Savoie de 2005 a été annulé par décision de justice.
- Actuellement, un Plan Départemental de Prévention et de Gestion des Déchets Non Dangereux (nouvelle appellation) piloté par le Conseil Général est en cours d'élaboration.
- Les principaux objectifs sont:
  - De prévenir ou réduire la production et la nocivité des déchets,
  - D'organiser le transport des déchets et le limiter en distance et en volume,
  - De valoriser les déchets par réemploi, recyclage ou toute action visant à obtenir, à partir des déchets, des matériaux réutilisables ou de l'énergie.



**CARTE D'APTITUDE DES SOLS A L'ASSAINISSEMENT AUTONOME**  
 COMMUNE DE VOUGY  
 Données issues du B.E. CIDEE Ingénieurs Conseils - 2002

**Zone où la perméabilité et la pente du terrain permettent l'assainissement autonome sans rejet au milieu hydraulique superficiel.**  
*(Filière possible à mettre en oeuvre : fosse septique toutes eaux - filtre à sable non drainé.)*

**Zone où la pente du terrain et/ou les préconisations du PPR empêchent l'infiltration dans le sol.**  
 Le seul exutoire qu'il est possible d'atteindre facilement est un vecteur d'écoulement non permanent.  
*(Filière possible à mettre en oeuvre : fosse septique toutes eaux, filtre à sable vertical étanche drainé avec rejet des effluents traités dans le réseau d'eaux pluviales ou dans des drains sous fossé aménagé.)*

**Zone où la pente du terrain et/ou la densité du bâti ne permettent pas d'envisager un assainissement autonome à l'échelle de la carte.**  
 En attendant un assainissement collectif, une solution individuelle peut être possible si les caractéristiques du terrain le permettent.



**Commune de VOUGY**  
 \*\*\*\*\*  
**Annexes Sanitaires**  
**Volet : Eaux Usées**  
 \*\*\*\*\*

**Zones d'assainissement collectif :**

- Assainissement collectif existant
- Réseau EU existant
- Réseau EU de transit
- Canalisation de refoulement existante
- Poste de refoulement

**Zones d'assainissement non collectif :**

- Assainissement non collectif
- Réseau hydrographique

**Divers :**

- PLU (Zones U et AU)
- Plan d'eau

Certifié conforme, et vu pour être annexé à ma délibération en date du .....  
 arrêtant le projet de révision du P.O.S valant élaboration du P.L.U.

Le Maire,  
 Alain SOLLIET

Date: Février 2014  
 Echelle: 1/ 5 000  
 Fichier: AS\_EU\_VOUGY.dwg  
 Dessin: S. BRUN

**NICOT INGÉNIEURS CONSEILS**  
 Parc Altaïs, 57 rue Cassiopée  
 74650 ANNECY - CHAVANOD  
 Tel: 04.50.24.00.91/Fax: 04.50.01.08.23  
 www.eau-assainissement.com  
 E-mail: contact@nicot-ic.com

**EAU - ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT**

# Commune de VOUGY

## \*\*\*\*\* Annexes Sanitaires Volet : Eau POTABLE \*\*\*\*\*

### Réseaux:

- 150 mm Réseaux d'eau potable (diamètre)
- 150 mm Réseaux d'adduction (diamètre)
- Réservoir
- Réservoir hors service
- Cloruration
- Poteau incendie conforme
- Poteau incendie non conforme
- Maillage

### Divers:

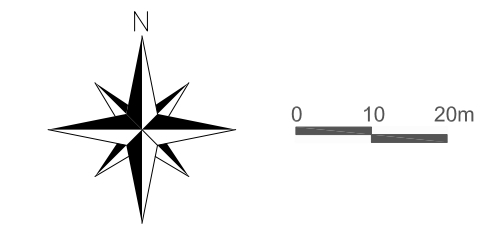
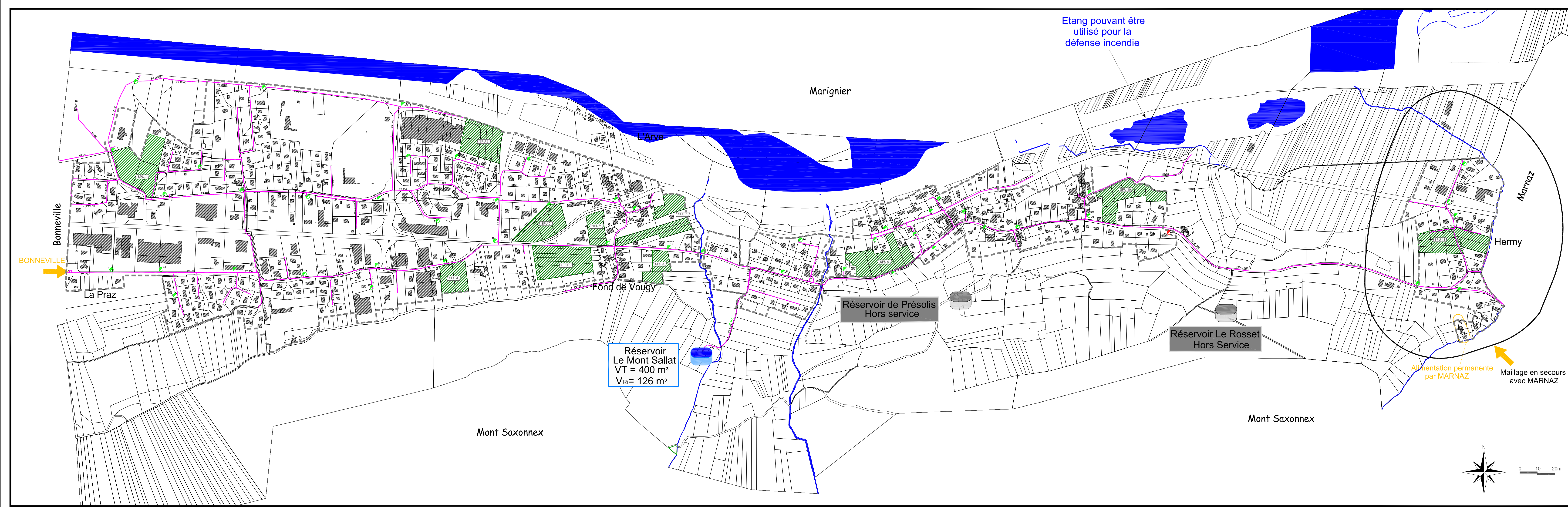
- PLU (Zones U et AU)
- Etang
- Secteur Potentiellement Urbanisable

Certifié conforme, et vu pour être annexé à ma délibération en date du ..... arrétant le projet de révision du P.O.S valant élaboration du P.L.U.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

Date: Février 2014  
Echelle: 1/ 5 000  
Fichier: AS\_AEP\_VOUGY.dwg  
Dessin: S. BRUN

**NICOT** INGÉNIEURS CONSEILS  
Parc Altaïs, 57 rue Cassiopée  
74650 ANNECY - CHAVANOD  
Tel: 04.50.24.00.91 / Fax: 04.50.01.08.23  
www.eau-assainissement.com  
E-mail: contact@nicot-ic.com  
**EAU, ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT**



# Commune de VOUGY

## \*\*\*\*\* Annexes Sanitaires

### Volet : Eaux Pluviales

#### \*\*\*\*\* -Règlementation-

##### Zone de gestion individuelle :

###### Règlement 1

Gestion des EP à la parcelle

- La mise en place d'un dispositif de rétention / infiltration est obligatoire à l'échelle de la parcelle
- Se reporter à la légende "Aptitude des sols à l'infiltration des eaux pluviales" pour identifier le dispositif à mettre en place

###### Règlement 2

Gestion à l'échelle de la zone

- La mise en place d'un dispositif de rétention / infiltration est obligatoire à l'échelle de la zone
- Se reporter à la légende "Aptitude des sols à l'infiltration des eaux pluviales" pour identifier le dispositif à mettre en place

##### Zone de gestion collective:

###### Règlement 3

Zone de Gestion collective

L'augmentation de débits de pointes est compensée par la mise en place d'ouvrages (Bassin de rétention-infiltration) permettant une gestion des EP collective

##### Réseaux:

Réseau EP existant

Fossé

##### Divers:

PLU (U et AU)

Zone d'urbanisation potentielle

Réseau Hydrographique

Plan d'eau

Zone Humide-terrain

Zone Humide-inventaire départemental

Certifié conforme, et vu pour être annexé à ma délibération en date du ..... arrêtant le projet de révision du P.O.S valant élaboration du P.L.U.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

Date: Février 2014

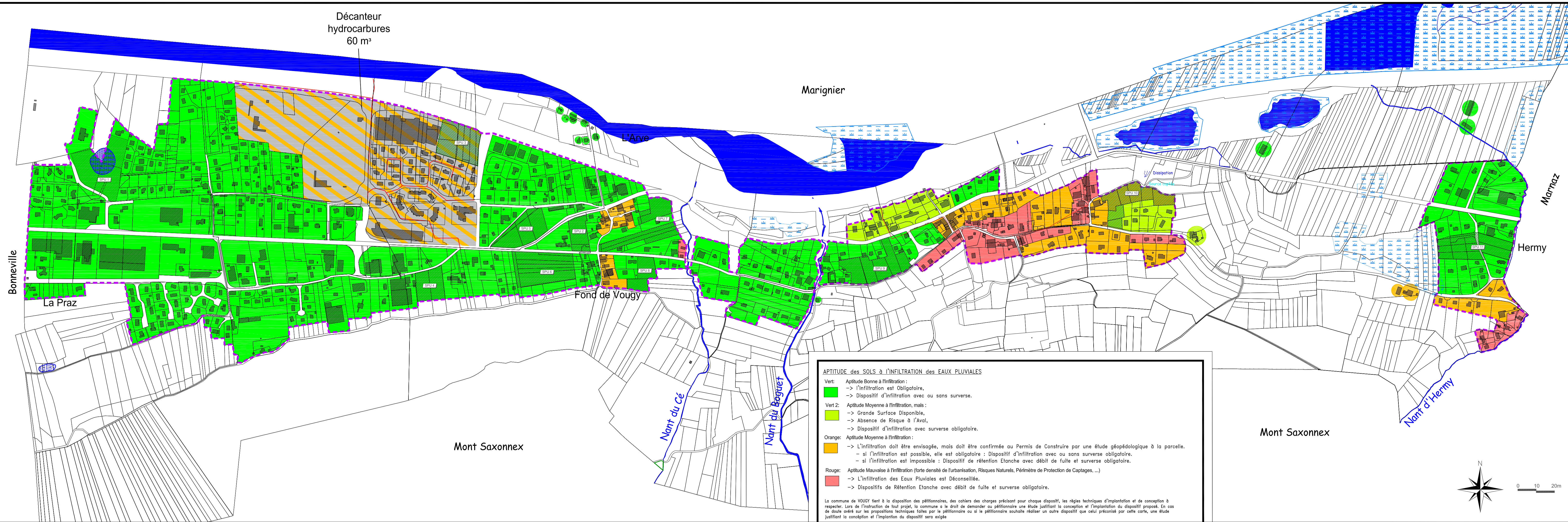
Echelle: 1/ 5 000

Fichier: AS\_EP\_VOUGY.dwg

Dessin: S. BRUN

Parc Alpaix, 57 rue Cassiopée  
74650 ANNECY - CHAMAROD  
Tel: 04.50.24.00.91 / Fax: 04.50.01.08.23  
www.eau-assainissement.com  
E-mail: contact@nicot-ic.com

EAU, ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT



**APTITUDE des SOLS à l'INFILTRATION des EAUX PLUVIALES**

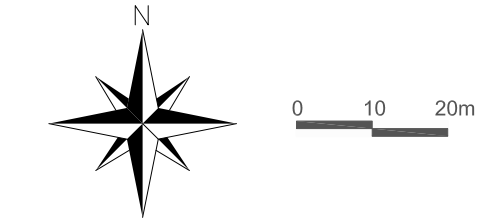
**Vert:** Aptitude Bonne à l'Infiltration :  
 -> l'Infiltration est Obligatoire,  
 -> Dispositif d'infiltration avec ou sans surverse.

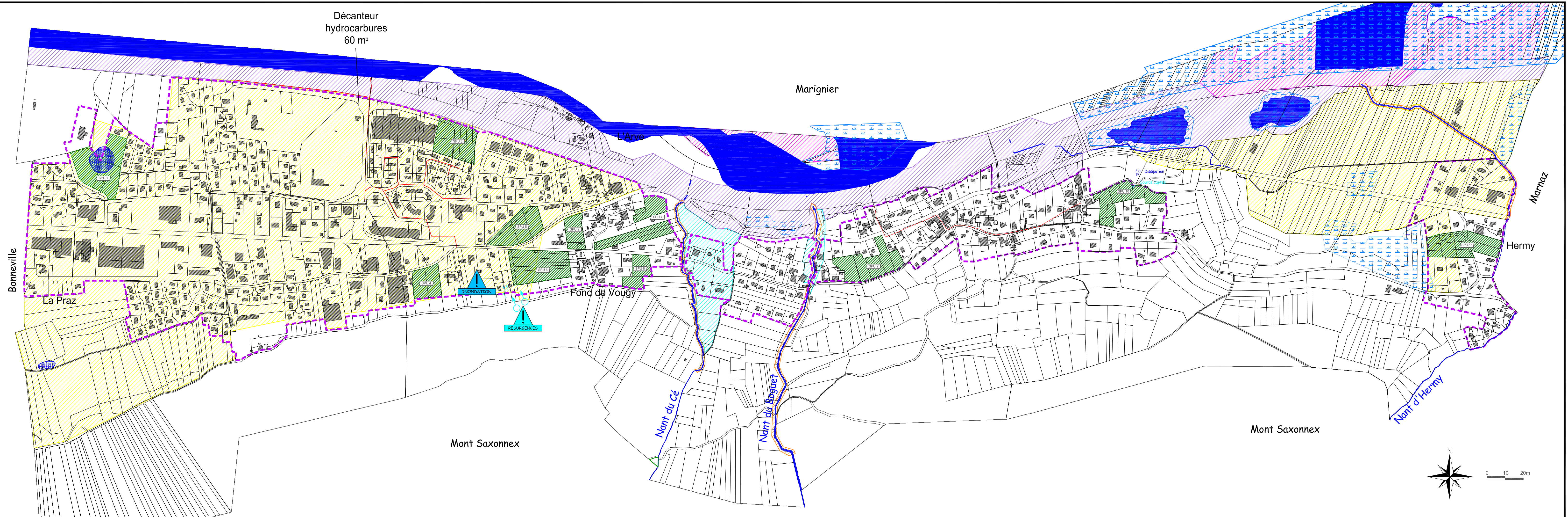
**Vert 2:** Aptitude Moyenne à l'Infiltration, mais :  
 -> Grande Surface Disponible,  
 -> Absence de Risque à l'Aval,  
 -> Dispositif d'infiltration avec surverse obligatoire.

**Orange:** Aptitude Moyenne à l'Infiltration :  
 -> L'infiltration doit être envisagée, mais doit être confirmée au Permis de Construire par une étude géopédologique à la parcelle.  
 - si l'infiltration est possible, elle est obligatoire : Dispositif d'infiltration avec ou sans surverse obligatoire.  
 - si l'infiltration est impossible : Dispositif de rétention Etanche avec débit de fuite et surverse obligatoire.

**Rouge:** Aptitude Mauvaise à l'Infiltration (forte densité de l'urbanisation, Risques Naturels, Périmètre de Protection de Captages, ...)  
 -> L'infiltration des Eaux Pluviales est Déconseillée.  
 -> Dispositifs de Rétention Etanche avec débit de fuite et surverse obligatoire.

La commune de VOUGY tient à la disposition des pétitionnaires, des cahiers des charges précisant pour chaque dispositif, les règles techniques d'implantation et de conception à respecter. Lors de l'instruction de tout projet, la commune a le droit de demander au pétitionnaire une étude justifiant la conception et l'implantation du dispositif proposé. En cas de doute avéré sur les propositions techniques faites par le pétitionnaire ou si le pétitionnaire souhaite réaliser un autre dispositif que celui préconisé par cette carte, une étude justifiant la conception et l'implantation du dispositif sera exigée.





DEPARTEMENT de la HAUTE-SAVOIE

**haute savoie**

**Commune de VOUGY**

\*\*\*\*\*

**Annexes Sanitaires**

**Volet : Eaux Pluviales**

\*\*\*\*\*

**-Diagnostic-**

|  |  |
|--|--|
| <b>Réseaux:</b>                        | <b>Risques (données PPRI):</b>   |
| — Réseau EP existant                   | ■ Risque faible d'inondation (liés à la remontée du niveau des nappes) |
| --- Fossé                              | ■ Débordement torrentiel – Aléa fort                                   |
| <b>Divers:</b>                         | ■ Débordement torrentiel – Aléa faible                                 |
| - - - PLU (U et AU)                    | ■ Débordement torrentiel – Aléa modéré                                 |
| ■ SPU 1                                | ■ Débordement torrentiel – Erosion des berges                          |
| — Réseau Hydrographique                | ▲ Inondation   |
| ■ Plan d'eau                           | ▲ RESURGENCES Risques de résurgences                                   |
| ■ Zone Humide-terrain                  |  |
| ■ Zone Humide-inventaire départemental |  |

Certifié conforme, et vu pour être annexé à ma délibération en date du ..... arrétant le projet de révision du P.O.S valant élaboration du P.L.U.

Le Maire,  
Alain SOLLINET

Date: Février 2014  
 Echelle: 1/ 5 000  
 Fichier: AS\_EP\_VOUGY.dwg  
 Dessin: S. BRUN

**NICOT** INGÉNIEURS CONSEILS  
 Parc Altaïs, 57 rue Cassiopée  
 74650 ANNECY – CHAVANOD  
 Tel: 04.50.24.00.91 / Fax: 04.50.01.08.23  
 www.eau-assainissement.com  
 E-mail: contact@nicot-ic.com

EAU, ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT

# Commune de VOUGY

## \*\*\*\*\* Annexes Sanitaires Volet : Eaux Pluviales \*\*\*\*\*

-Recommandations et travaux-

### Réseaux:

- Réseau EP existant
- Fossé

### Divers:

- PLU (U et AU)
- Zone d'urbanisation potentielle (SPU 1)
- Réseau Hydrographique
- Plan d'eau
- Zone Humide-terrain
- Zone Humide-inventaire départemental

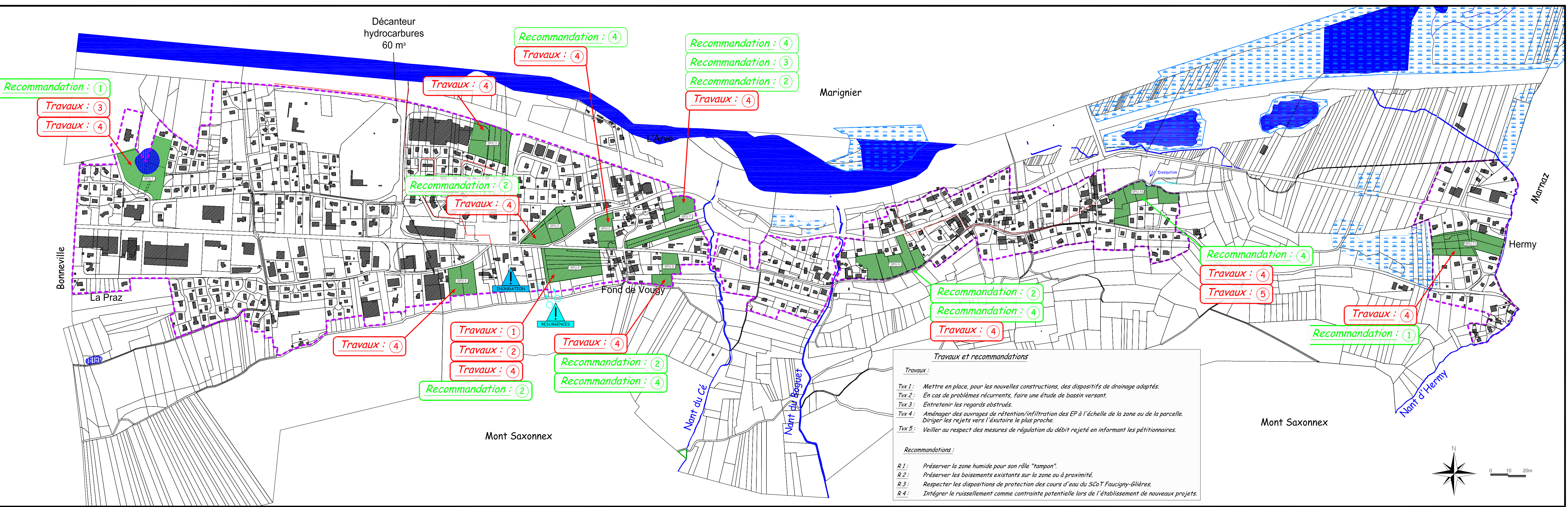
Certifié conforme, et vu pour être annexé à ma délibération en date du .....  
arrêté le projet de révision du P.O.S valant élaboration du P.L.U.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

Date: Février 2014  
Echelle: 1/ 5 000  
Fichier: AS\_EP\_VOUGY.dwg  
Dessin: S. BRUN

**NICOT** INGÉNIEURS CONSEILS  
Parc Altaïs, 57 rue Cassiopée  
74650 ANNECY - CHAVANOD  
Tel: 04.50.24.00.91 / Fax: 04.50.01.08.23  
www.eau-assainissement.com  
E-mail: contact@nicot-ic.com

**EAU, ASSAINISSEMENT, ENVIRONNEMENT**



Décanteur hydrocarbures 60 m³

Marignier

L'Arve

Marnaz

Hermey

Bonneville

La Praz

Fond de Vougy

Mont Saxonnex

Mont Saxonnex

Nant du Cé

Nant du Boguet

Nant d'Hermey

INONDATION

RESURGENCES

Recommandation : ①

Travaux : ③

Travaux : ④

Recommandation : ④

Travaux : ④

Recommandation : ④

Recommandation : ③

Recommandation : ②

Travaux : ④

Recommandation : ②

Travaux : ④

Recommandation : ④

Travaux : ④

Travaux : ⑤

Recommandation : ①

Travaux : ④

Recommandation : ②

Recommandation : ④

Travaux : ④

Travaux : ①

Travaux : ②

Travaux : ④

Recommandation : ②

Travaux : ④

Recommandation : ②

Recommandation : ④

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

**PLAN DE PRÉVENTION DES  
RISQUES NATURELS**



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°8**

PREFECTURE DE LA HAUTE-SAVOIE

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE  
L'AGRICULTURE ET DE LA FORET



SERVICE R.T.M.

OFFICE NATIONAL DES FORETS

# **P.P.R. INONDATION DE L'ARVE**

## **PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES DE LA COMMUNE DE VOUGY**

*Rapport de présentation*

## *Sommaire (Rapport de présentation)*

|           |  |           |
|-----------|--|-----------|
| <b>1.</b> | <b><u>Préambule</u></b>  | <b>3</b>  |
| <b>2.</b> | <b><u>La procédure PPR</u></b>   | <b>5</b>  |
| 2.1       | Objet du P.P.R.  | 5         |
| 2.2       | Prescription du P.P.R.   | 6         |
| 2.3       | Contenu du P.P.R.  | 7         |
| 2.4       | Approbation et révision du P.P.R.  | 8         |
| <b>3.</b> | <b><u>Présentation générale de la vallée de l'Arve</u></b>   | <b>11</b> |
| 3.1       | Un mot sur le Contrat de Rivière Arve  | 11        |
| 3.2       | Le développement socio-économique de la vallée de l'Arve   | 13        |
| 3.2.1     | La moyenne vallée de l'Arve  | 13        |
| 3.2.2     | La basse vallée de l'Arve  | 14        |
| 3.3       | Le contexte naturel  | 15        |
| 3.3.1     | Les précipitations   | 15        |
| 3.3.2     | Le contexte géologique   | 17        |
| 3.3.2.1   | La basse vallée de l'Arve (à l'aval de Bonneville)   | 17        |
| 3.3.2.2   | La vallée de l'Arve entre Cluses et Bonneville   | 18        |
| 3.4       | L'Arve   | 21        |
| 3.4.1     | Caractéristiques générales de l'Arve   | 21        |
| 3.4.1.1   | Différences hydrologiques sur le bassin versant  | 22        |
| 3.4.1.2   | Le caractère torrentiel de l'Arve  | 26        |
| 3.4.2     | Historique des crues torrentielles de l'Arve   | 27        |
| 3.4.3     | La transformation contemporaine de la dynamique fluviale   | 43        |
| <b>4.</b> | <b><u>L'Arve sur la commune de Vougy</u></b>   | <b>45</b> |
| 4.1       | Présentation de la commune   | 45        |
| 4.2       | L'Arve à Vougy   | 51        |
| 4.2.1     | L'Arve   | 51        |
| 4.2.2     | Les ouvrages   | 53        |
| <b>5.</b> | <b><u>Description des phénomènes naturels liés à l'Arve et recensement des phénomènes potentiels</u></b> | <b>55</b> |
| 5.1       | Description  | 55        |
| 5.1.1     | Sources de renseignements  | 55        |
| 5.1.2     | Définition des phénomènes torrentiels liés à l'Arve  | 56        |
| 5.1.3     | Les séismes  | 56        |
| 5.2       | Phénomènes potentiels: les aléas   | 57        |
| 5.2.1     | Évaluation du niveau d'aléa  | 57        |
| 5.2.2     | L'aléa torrentiel  | 58        |
| 5.2.3     | La carte des aléas   | 59        |
| <b>6.</b> | <b><u>Risques naturels, vulnérabilité et zonage réglementaire</u></b>                                    | <b>65</b> |
| 6.1       | Élaboration du zonage réglementaire  | 65        |
| 6.2       | Étude de vulnérabilité   | 66        |
| 6.3       | Mesures de prévention  | 68        |
| 6.3.1     | Généralités et recommandations   | 68        |
| 6.3.2     | Rappel de dispositions réglementaires existantes   | 68        |
| 6.3.2.1   | Dispositions relatives à la protection des espaces boisés  | 68        |
| 6.3.2.2   | Dispositions relatives à l'entretien des cours d'eau domaniaux (Arve)                                    | 69        |
| 6.3.2.3   | Dispositions relatives à l'entretien des cours d'eau non domaniaux                                       | 70        |
| 6.3.2.4   | Dispositions relatives à la réglementation parasismique  | 71        |
| 6.3.3     | Les travaux de correction et de protection   | 73        |
| <b>7.</b> | <b><u>Bibliographie</u></b>  | <b>77</b> |

---

**8. Annexes** **79**

# PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES

## VOUGY (HAUTE-SAVOIE)

### 1. Préambule

Un des objectifs du contrat de rivière est de « redonner à l'Arve une latitude de respiration partout où c'est possible dans le respect d'une cohérence de l'occupation de l'espace ».

Par ailleurs la loi du 2 Février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement a relancé la politique générale de prévention contre les risques naturels.

Si les principes généraux de gestion et d'aménagement de l'Arve ont été définis, il convient maintenant de préciser plus finement les zonages relatifs à l'aménagement futur du territoire en prenant en compte, en cohérence avec les programmes des travaux déjà entrepris, les risques naturels (essentiellement inondation et divagation mais aussi érosion de berge) et les espaces de liberté à maintenir pour la rivière.

Cette volonté se traduit par l'établissement d'un **Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles (PPR)** sur la commune de Vougy, comme sur l'ensemble des zones riveraines de l'Arve, de Cluses à Gaillard (cette procédure a déjà été menée pour les communes à l'amont).



## **2. La procédure PPR**

Le plan de prévention des risques naturels prévisibles (P.P.R.) des secteurs en bordure de l'Arve de la commune de Vougy est établi en application de la loi n°87-565 du 22 juillet 1987 relative à l'organisation de la sécurité civile, à la protection de la forêt contre l'incendie et à la prévention des risques majeurs modifiée par la loi n°95-101 du 2 février 1995 relative au renforcement de la protection de l'environnement et du décret n°95-1089 du 5 octobre 1995 relatif aux plans de prévention des risques naturels prévisibles.

### **2.1 Objet du P.P.R.**

Les objectifs des P.P.R. sont définis par la loi n°87-565 du 22 juillet 1987 et notamment par son article 40-1.

« *Art. 40-1.* - L'État élabore et met en application des plans de prévention des risques naturels prévisibles tels que les inondations, les mouvements de terrain, les avalanches, les incendies de forêt, les séismes, les éruptions volcaniques, les tempêtes ou les cyclones.

« Ces plans ont pour objet, en tant que de besoin :

« 1° de délimiter les zones exposées aux risques en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru, d'y interdire tout type de construction, d'ouvrage, d'aménagement ou d'exploitation agricole, forestière, artisanale, commerciale ou industrielle ou, dans le cas où des constructions, ouvrages, aménagements ou exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient y être autorisés, prescrire les conditions dans lesquelles ils doivent être réalisés, utilisés ou exploités ;

« 2° de délimiter les zones qui ne sont pas directement exposées aux risques mais où des constructions, des ouvrages, des aménagements ou des exploitations agricoles, forestières, artisanales, commerciales ou industrielles pourraient aggraver des risques ou en provoquer de nouveaux et y prévoir des mesures d'interdiction ou des prescriptions telles que prévues au 1° du présent article ;

« 3° de définir les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde qui doivent être prises, dans les zones mentionnées au 1° et au 2° du présent article, par les collectivités publiques dans le cadre de leurs compétences, ainsi que celles qui peuvent incomber aux particuliers ;

« 4° de définir dans les zones mentionnées au 1° et 2° du présent article, les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en culture ou plantés existants à la date de l'approbation du plan qui doivent être prises par les propriétaires, exploitants ou utilisateurs.

## 2.2 Prescription du P.P.R.

Le décret n°95-1089 du 5 octobre 1995 relatif aux plans de prévention des risques naturels prévisibles définit les modalités de prescription des P.P.R.

*Art. 1<sup>er</sup>.* - L'établissement des plans de prévention des risques naturels prévisibles mentionnés aux articles 40-1 à 40-7 de la loi du 22 juillet 1987 susvisée est prescrit par arrêté du préfet. Lorsque le périmètre mis à l'étude s'étend sur plusieurs départements, l'arrêté est pris conjointement par les préfets de ces départements et précise celui des préfets qui est chargé de conduire la procédure.

*Art. 2.* - L'arrêté prescrivant l'établissement d'un plan de prévention des risques naturels prévisibles détermine le périmètre mis à l'étude et la nature des risques pris en compte ; il désigne le service déconcentré de l'État qui sera chargé d'instruire le projet. L'arrêté est notifié aux maires des communes dont le territoire est inclus dans le périmètre ; il est publié au Recueil des actes administratifs de l'État dans le département.

La révision partielle du Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles de la commune de VOUGY a été prescrit par l'arrêté préfectoral D.D.A.F. - R.T.M. 99/17 du 25 Juin 1999. Les risques naturels induits par les **mouvements de terrain** et les **crues torrentielles** sont pris en compte par ce plan de prévention. Le périmètre d'étude contient uniquement les secteurs du territoire communal riverains de l'Arve.

## 2.3 Contenu du P.P.R.

L'article 3 du décret n°95-1089 du 5 octobre 1995 définit le contenu des plans de prévention des risques naturels prévisibles :

*Art. 3.* - Le projet de plan comprend :

1° Une note de présentation indiquant le secteur géographique concerné, la nature des phénomènes naturels pris en compte et leurs conséquences possibles compte tenu de l'état des connaissances ;

2° Un ou plusieurs documents graphiques délimitant les zones mentionnées aux 1° et 2° de l'article 40-1 de la loi du 22 juillet 1987 susvisée ;

3° Un règlement précisant en tant que de besoin :

- les mesures d'interdiction et les prescriptions applicables dans chacune de ces zones en vertu du 1° et du 2° de l'article 40-1 de la loi du 22 juillet 1987 susvisée ;
- les mesures de prévention, de protection et de sauvegarde mentionnées au 3° de l'article 40-1 de la loi du 22 juillet 1987 susvisée et les mesures relatives à l'aménagement, l'utilisation ou l'exploitation des constructions, des ouvrages, des espaces mis en cultures ou plantés existants à la date de l'approbation du plan, mentionnées au 4° du même article. Le règlement mentionne, le cas échéant, celles des mesures dont la mise en œuvre est obligatoire et le délai fixé pour leur mise en œuvre.

Conformément à ce texte, le plan de prévention des risques naturels prévisibles de Vougy comporte, outre le présent rapport de présentation, des documents graphiques et un règlement. Ce rapport présente succinctement la commune de Vougy et les phénomènes naturels qui concernent le périmètre d'étude. Deux documents graphiques y sont annexés : une carte de localisation des phénomènes et une carte des aléas. Ces documents sont présentés et commentés aux chapitres 4 et 5. Le règlement et le plan de zonage réglementaire constituent le second livret du plan de prévention des risques naturels prévisibles.

## 2.4 Approbation et révision du P.P.R.

Les articles 7 et 8 du décret n°95-1089 du 5 octobre 1995 définissent les modalités d'approbation et de révision des plans de prévention des risques naturels prévisibles :

*Art. 7.* - Le projet de plan de prévention des risques naturels prévisibles est soumis à l'avis des conseillers municipaux des communes sur le territoire desquelles le plan sera applicable.

Si le projet de plan contient des dispositions de prévention des incendies de forêts ou de leur effets, ces dispositions sont aussi soumises à l'avis des conseillers généraux et régionaux concernés.

Si le projet de plan concerne des terrains agricoles ou forestiers, les dispositions relatives à ces terrains sont soumises à l'avis de la chambre d'agriculture et du centre régional de la propriété forestière.

Tout avis demandé dans le cadre des trois alinéas ci-dessus qui n'est pas rendu dans un délai de deux mois est réputé favorable.

Le projet de plan est soumis par le préfet à une enquête publique dans les formes prévues par les articles R. 11-4 à R. 11-14 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

A l'issue de ces consultations, le plan, éventuellement modifié pour tenir compte des avis recueillis, est approuvé par arrêté préfectoral. Cet arrêté fait l'objet d'une mention au Recueil des actes administratifs de l'État dans le département ainsi que dans deux journaux régionaux ou locaux diffusés dans le département.

Une copie de l'arrêté est affichée dans chaque mairie sur le territoire de laquelle le plan est applicable pendant un mois au minimum.

Le plan approuvé est tenu à la disposition du public en préfecture et dans chaque mairie concernée. Cette mesure de publicité fait l'objet d'une mention avec les publications et l'affichage prévus aux deux alinéas précédents.

*Art. 8* - Un plan de prévention des risques naturels prévisibles peut être modifié selon la procédure décrites aux articles 1 à 7 ci-dessus. Toutefois, lorsque la modification n'est que partielle, les consultations et l'enquête publique mentionnées à l'article 7 ne sont effectuées que dans les communes sur le territoire desquelles les modifications proposées seront applicables. Les documents soumis à consultation ou enquête publique comprennent alors :

1° Une note synthétique présentant l'objet des modifications envisagées ;

2° Un exemplaire du plan tel qu'il serait après modification avec l'indication, dans le document graphique et le règlement, des dispositions faisant l'objet d'une modification et le rappel, le cas échéant, de la disposition précédemment en vigueur.

L'approbation du nouveau plan emporte abrogation des dispositions correspondantes de l'ancien plan.



### **3. Présentation générale de la vallée de l'Arve**

#### **3.1 Un mot sur le Contrat de Rivière Arve**

Le contrat de rivière Arve, signé en 1994, vise à atteindre plusieurs objectifs :

- Redonner à l'Arve un espace de liberté tout en assurant la sécurité des personnes et des biens.
- Améliorer la qualité des eaux.
- Préserver et valoriser le milieu naturel.
- Mettre en place une structure pour l'entretien des ouvrages restaurés.
- Sensibiliser la population à la bonne gestion de son patrimoine naturel.

Ce contrat est conclu entre :

- L'Etat
- La Région Rhône-Alpes
- Le Département
- L'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse
- Electricité de France
- Le Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses Abords
- Les industriels du traitement de surface
- Le canton de Genève
- La société autoroutière ATMB

La période de réalisation du contrat s'échelonne sur 10 ans (entre 1995 et 2005).

Un programme d'actions a été défini dans ce contrat. Certaines de ces actions concernent directement le projet de PPR avec :

- des actions hydrauliques de remise en état du cours d'eau et de protection des personnes et des biens (création de seuils, réfection de digues etc ...)
- des actions d'aménagement d'espace naturel, de certains espaces riverains, pour retrouver des conditions de fonctionnement plus naturelles pour la rivière
- des études ponctuelles relatives au cheminement, aux décharges, au foncier, à la mise en valeur de l'Arve, aux aménagements.

Les 5 syndicats intercommunaux regroupant 33 communes dont 26 riveraines de l'Arve sont représentés par le Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et de ses Abords et c'est lui qui a la charge d'assurer la coordination du programme de travaux proposé dans le cadre du contrat de rivière.

L'élaboration de ce PPR s'est donc faite en concertation avec l'ensemble de ces syndicats et en particulier avec le SM3A.

## 3.2 Le développement socio-économique de la vallée de l'Arve

Source : Extrait du document « la moyenne vallée = vers une conurbation ? » - Direction Départementale de l'Équipement de la Haute-Savoie, 1995-1996.

La Vallée de l'Arve s'étend sur une soixantaine de kilomètres et relie le Massif du Mont-Blanc à Genève. Elle se compose comme toute vallée glaciaire alpine d'un fond de vallée dans lequel se sont côtoyées pendant très longtemps différentes activités comme l'habitat, des activités économiques ainsi que de l'agriculture (les deux premières ayant pris le pas sur la troisième), de flancs de coteaux où l'on pouvait retrouver principalement l'activité agricole ainsi qu'un peu d'habitat (l'habitat ayant tendance à se développer de plus en plus par manque de place dans le fond de vallée), et des alpages traditionnellement voués au secteur agricole.

Depuis 1965, date de raccordement de la vallée de Chamonix à la vallée d'Aoste par le tunnel du Mont-Blanc, ce territoire a vu son rôle de vallée de transit s'intensifier. De même, berceau d'activités spécialisées (industrie du décolletage principalement), la vallée a su tirer parti de ce positionnement pour développer son savoir faire et l'étendre en développant les lieux d'accueil de zones d'activités en son sein.

C'est la première région économique du département au contact de la Suisse et de l'Italie. Entre Annemasse et Sallanches, 7 échangeurs autoroutiers assurent l'accès aux stations de sports d'hiver et desservent les pôles urbains et les zones d'activité. Les routes nationales et le réseau ferroviaire sont également présents avec le TGV qui transite par la vallée jusqu'au terminus du Fayet.

### 3.2.1 La moyenne vallée de l'Arve

Cette zone dite moyenne vallée de l'Arve s'étend de Cluses à Arenthon. Ce secteur connaît une forte croissance démographique : entre 1982 et 1990, l'agglomération de La Roche sur Foron / Bonneville / Cluses a gagné 7518 habitants (taux de croissance de 1,13 %, plus de deux fois supérieurs à la moyenne nationale). Entre 1990 et 1999, l'agglomération a connu une augmentation de 8315 habitants, soit une évolution continue et régulière du rythme d'accroissement de la population. La moyenne vallée de l'Arve constitue de plus le premier bassin d'emplois industriels de Haute-Savoie. L'économie de ce territoire industriel est donc particulièrement dynamique.

Le dynamisme démographique qui anime cette vallée devrait perdurer : les projections démographiques réalisées par l'INSEE annoncent 100 000 habitants en 2010 et 116 000 en 2020. Conséquence de cette progression démographique, le foncier se fait de plus en plus rare et au rythme des constructions des décennies précédentes, en 2015, il ne devrait plus y avoir de terrain disponible.

### 3.2.2 La basse vallée de l'Arve

Source : Extrait du document « Schéma d'aménagement du Genevois Haut-Savoyard » - Document provisoire, S.I.M.B.A.L, Syndicat Mixte Intercommunal pour la Gestion du Contrat Global, Février 2000.

Ce secteur regroupe :

- les agglomérations d'Annemasse, de Gaillard et d'Etrembières pour ce qui est des zones urbaines,
- les communes de Reignier, Arthaz-Pont-Notre-Dame et Contamine-sur-Arve où la pression de l'urbanisation se fait de plus en plus ressentir.

Là aussi, le dynamisme démographique et urbanistique se fait ressentir ; en 15 ans, plus du 1/3 de la surface utile<sup>1</sup> serait occupée, ce qui représente plus du 1/3 de la surface agricole actuelle. L'espace disponible va être de plus en plus rare car la pression foncière liée à la demande résidentielle va se poursuivre.

---

<sup>1</sup> La surface « utile » par commune correspond à la surface totale (source INSEE) moins la surface déjà bâtie, moins les espaces naturels inaccessibles et 50 % de la surface agricole correspondant à des zones « peu » constructibles (forte pente par exemple).

### 3.3 Le contexte naturel

La dynamique des phénomènes naturels qui nous intéressent est complexe ; un grand nombre de facteurs naturels et anthropiques interviennent et interagissent. Notre compréhension de cette dynamique n'est que partielle mais quelques-uns de ses éléments peuvent être décrits ici. Certaines conditions critiques pour le déclenchement ou l'accélération des phénomènes naturels peuvent ainsi être mieux appréciées. C'est notamment le cas des précipitations et de la géologie.

#### 3.3.1 Les précipitations

Elles jouent évidemment un rôle prépondérant en ce qui concerne les phénomènes torrentiels. Il est donc intéressant d'analyser ces précipitations sur l'ensemble du bassin versant de l'Arve pour mieux comprendre l'origine des phénomènes torrentiels, leur nature et leur intensité.

Les précipitations moyennes annuelles calculées sur la période 1951 / 1980 sont de **1184 mm** à Ayse (alt 450 m), de **1265 mm** à Chamonix (alt 1035 m) et de **1056 mm** à Contamine-sur-Arve (alt 450 m). A titre de comparaison, on relève sur l'ensemble du département de la Haute-Savoie entre 900 mm et 2000 mm. Les précipitations les plus faibles sont observées au cours du mois d'avril et les plus importantes au cours du mois de Juin et Août, sans que cela amène de tendances saisonnières marquées.

**Tableau 1 : Précipitations extrêmes enregistrées sur la période 1951 / 1991**

| <b>Poste (période d'observation)</b> | <b>Maximum sur 24 h</b> | <b>Maximum sur 10 jours</b> | <b>Maximum sur 1 mois</b> | <b>Maximum sur 1 an</b> |
|--------------------------------------|-------------------------|-----------------------------|---------------------------|-------------------------|
| Chamonix (alt 1035 m)                | 130 mm (01/Avr/1989)    | 259 mm (Janvier 1955)       | 337 mm (Oct 1981)         | 1644 mm (1952)          |
| Cluses (alt 475 m)                   | 136 mm (13/Jui/1964)    | 197.8 mm (Jui 1964)         | 288 mm (Sept 1960)        | 1637 mm (1960)          |
| Contamine-sur-Arve (alt 450 m)       | 88 mm (30/Août/1955)    | 146.5 mm (Août 1963)        | 273.5 mm (Jui 1990)       | 1419 mm (1960)          |
| Sallanches (alt 545 m)               | 87 mm (14/Fev/1990)     | 262 mm (Jan 1955)           | 342.5 mm (Fév 1990)       | 1628 mm (1952)          |
| Genève (alt 375 m)                   | 76 mm (07/Août/1978)    | 149.5 mm (Sept 1955)        | 247.4 mm (Août 1968)      | 1402 mm (1977)          |

d'après l'Atlas climatique de la Haute-Savoie (Météo France, 1991)

La région étudiée se situe dans une zone de transition entre le régime atlantique, le régime continental et parfois même le régime méditerranéen, dont les influences s'opposent particulièrement en été et en hiver, d'où les variations brusques du temps au cours d'une saison et les différences importantes d'une année à l'autre.

L'altitude et l'exposition modifient le régime des précipitations, ce qui permet de différencier les zones suivantes :

- les basses régions (dans la cuvette lémanique protégée à l'Ouest par le haut Jura, les précipitations annuelles restent inférieures à 1 mètre et oscillent autour de 1100 mm en moyenne),
- les collines de l'avant-pays (les totaux annuels s'élèvent avec l'altitude en raison d'une augmentation relative des précipitations hivernales),
- le montagnard et les zones de Piedmont (les rebords occidentaux des massifs reçoivent annuellement plus de 1700 mm d'eau vers 700 mètres d'altitude).

La pénétration au sein des massifs montagneux entraîne une légère diminution des précipitations.

### 3.3.2 Le contexte géologique

La géologie a son importance dans les phénomènes torrentiels ; en effet, la sensibilité à l'érosion de certains terrains favorise l'approvisionnement des torrents en matériaux entraînant des phénomènes de charriage aux énergies destructrices. La géologie détermine également en partie le lit du cours d'eau (gorges encaissées, lit stable sur un substratum rocheux, lit divaguant sur une plaine alluviale...). De façon plus indirecte, la nature des terrains, leur sensibilité au ravinement, sont des éléments qui déterminent la fragilité des sols et les possibilités de développement de la végétation, de la forêt en particulier, qui joue le rôle d'atténuateur de crue.

#### 3.3.2.1 La basse vallée de l'Arve (à l'aval de Bonneville)

Dans la basse vallée de l'Arve, l'essentiel des formations associées au système Arve correspond à des formations quaternaires avec toutefois des formations secondaires autochtones, des formations tertiaires molassiques (pouvant être charriées), des formations tertiaires et secondaires charriées avec le flysch ultrahelvétique.

Les formations secondaires autochtones sont représentées par les massifs du Salève et des Bornes. Ce sont des séries essentiellement calcaires avec notamment les faciès de falaises urgoniennes.

La molasse forme le substratum de toute la basse vallée de l'Arve et de la Menoge. Elle repose en concordance sur le massif du Salève. On la trouve essentiellement sous deux faciès :

- la molasse grise formant un complexe « marno-calcaréo-gréseux » relativement monotone.
- la molasse rouge, plus riche en faciès marneux que la molasse grise.

L'épaisseur de cette série peut dépasser localement 1500 m.

La formation charriée des Voirons représente la limite nord de la basse vallée de l'Arve avec :

- la molasse subalpine à faciès flysch qui chevauche à l'ouest la molasse autochtone, que l'on trouve en rive droite de la Menoge.
- la nappe ultrahelvétique (flysch) qui chevauche vers l'ouest la molasse subalpine qui représente la limite nord de l'Arve par les collines de Faucigny. Elle compose la première unité des Préalpes externes.

L'étude des ensembles quaternaires a mis en évidence l'abondance et la diversité des formations liées au retrait glaciaire dans la basse vallée de l'Arve. Il apparaît que le dispositif dominant s'apparente à une terrasse glacio-lacustre édifiée derrière un barrage formé par le glacier ou des cordons morainiques latéraux. On trouve dans ce système une nette prédominance de faciès argileux sur les faciès sablo-graveleux.

Ce système peut être schématisé par les formations suivantes :

- des moraines de fond en placage sur le substratum.
- des lames morainiques interglaciaires qui forment la partie inférieure des terrasses.
- des alluvions glacio-lacustres plus ou moins argileuses ou sableuses.
- des alluvions fluvio-glaciaires provenant des cônes fluvio-glaciaires latéraux
- des alluvions récentes de l'Arve (avec d'anciens méandres) et des moraines latérales remaniées.

Il faut souligner un point important lié à la présence de sillons de surcreusement glaciaire imprimés dans le substratum molassique (sillons de l'Arve et de la Menoge). En effet, les différents sondages profonds et les études géophysiques mettent en évidence la présence de ces sillons, et leur remplissage par une formation graveleuse et sableuse compacte dont la puissance peut atteindre plus de 20 mètres. Cette formation serait due à un épisode de comblement alluvial fluvio-glaciaire d'allure torrentielle. L'extension latérale de cette formation est très variable.

#### 3.3.2.2 La vallée de l'Arve entre Cluses et Bonneville

Pour les formations quaternaires, il s'agit essentiellement d'alluvions, alternances de sables plus ou moins fins avec graviers et galets, d'argiles limoneuses et de limons gris noir. De nombreux débris végétaux et horizons tourbeux sont également présents et peuvent atteindre plusieurs mètres.

Ces alluvions ont généralement une puissance de 10 à 20 mètres et les variations latérales sont très importantes.

Au-dessous de ces formations généralement séparées par une couche d'argile, on retrouve des sables et graviers avec des blocs, pouvant être plus ou moins consolidés. Cette formation atteint à Marignier 70 mètres d'épaisseur.

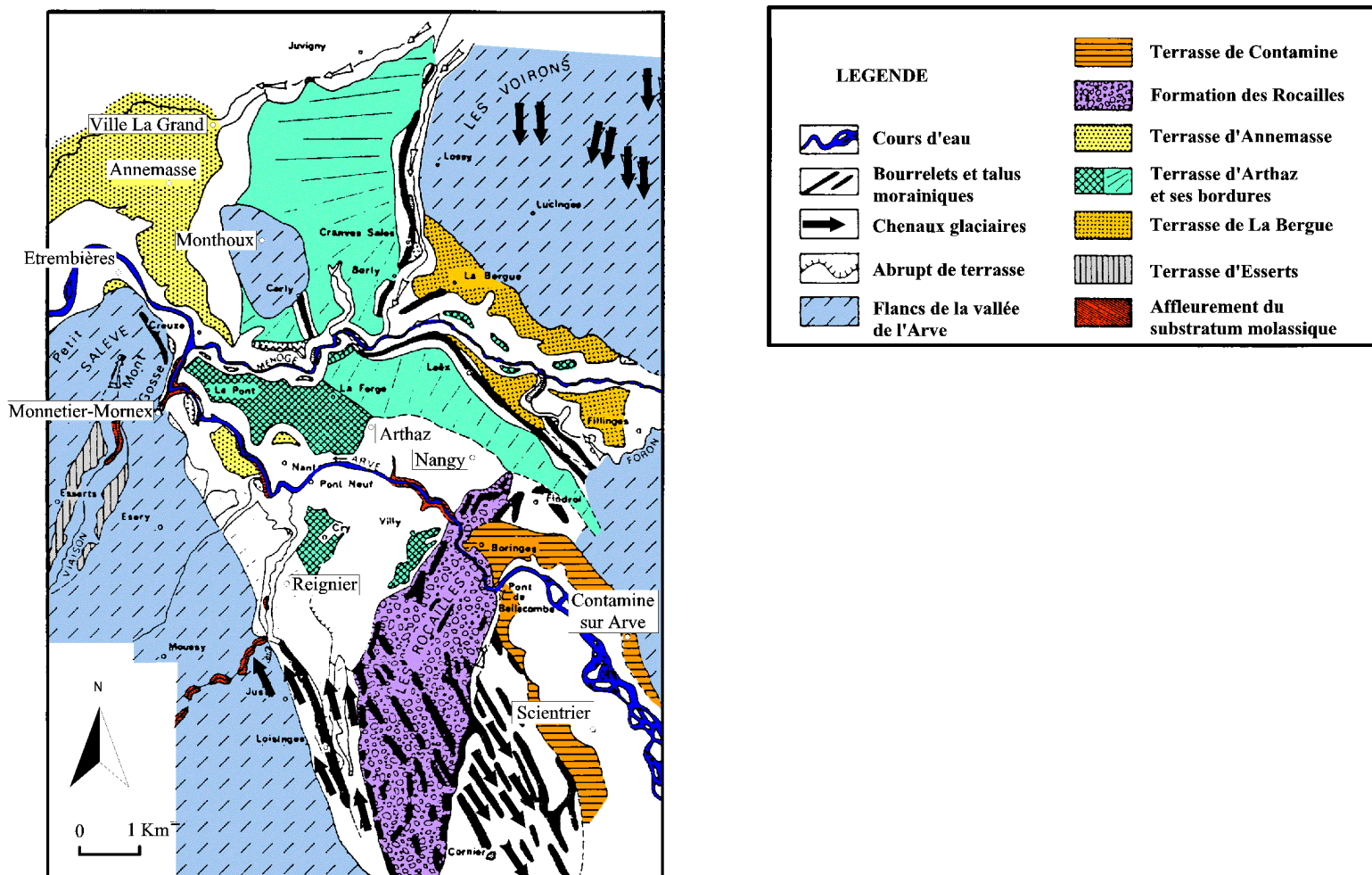


Figure 1 : Carte récapitulative des principales formations quaternaires (Source : Thèse J.L Peiry, 1988)

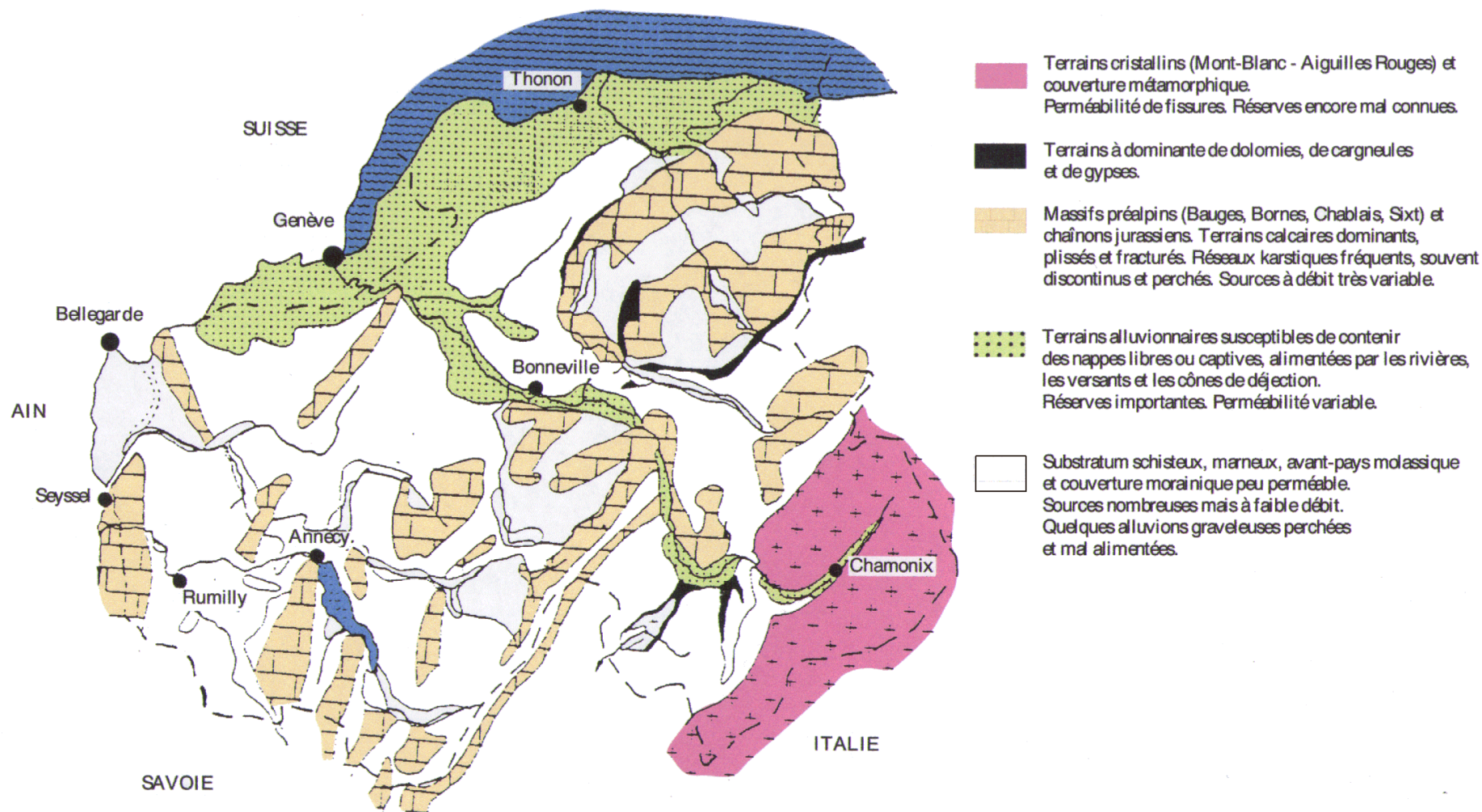


Figure 2 : Les systèmes hydrogéologiques de la Haute-Savoie (Source : Thèse J.L Peiry, 1988)

## 3.4 L'Arve

### 3.4.1 Caractéristiques générales de l'Arve

Pour mieux comprendre le fonctionnement de l'Arve sur la portion qui nous intéresse, il est important de prendre en compte l'ensemble du bassin versant. La présentation qui suit développe donc les caractéristiques de l'Arve sur tout son cours.

(P. MOUGIN- Les torrents de la Savoie / J-L PEIRY- Thèse)

L'Arve est un affluent de rive gauche du Rhône qu'il rejoint (alt. 372 m) un peu au-dessous de Genève. Elle prend sa source sur la commune de Chamonix au col de Balme, près de la frontière suisse du Valais (2202 m). De son origine jusqu'au village des Houches, elle coule du N-E au S-W, pendant 25 kilomètres, suivant le plissement qui sépare la chaîne du Mont-Blanc et celle des Aiguilles Rouges ; elle pénètre ensuite dans des gorges jusqu'à Chedde. De Chedde jusqu'au hameau de Luzier (530 m), l'Arve arrose la plaine de Sallanches puis s'engage dans un défilé dominé à droite et à gauche par des escarpements calcaires, qui se termine à Cluses (alt 485 m). Au sortir de cet étranglement la vallée s'élargit considérablement, orientée de l'Est à l'Ouest jusqu'à Bonneville (alt 450 m), puis du S-E au N-W entre cette ville et le pont de Bellecombe (alt 423 m). En cet endroit, la rivière suivant la même direction générale, se resserre dans un lit creusé dans les formations des Préalpes, entre les massifs des Voirons (alt 1486 m) au Nord et du Salève (alt 1379 m) au Sud. A l'aval du Pont d'Etrembières (alt 400 m), l'Arve sinue dans la plaine genevoise sur le territoire helvétique.

La plaine alluviale de l'Arve demeure très large jusque dans la basse vallée où la rivière a profondément incisé les formations pléistocènes<sup>2</sup> mises en place lors du retrait des glaciers de l'Arve et du Rhône, il y a 13 000 ans. La rivière demeure encaissée jusqu'à sa confluence avec le Rhône, en dépit d'un modeste élargissement à proximité d'Annemasse.

L'Arve a une longueur totale de 104 kilomètres dont 9 kilomètres sont sur le territoire suisse. Le bassin de l'Arve renferme les sommets les plus élevés d'Europe, le Mont-Blanc (4807 m) et les divers pics de ce massif. A côté de cette puissante montagne, il possède aussi parmi les chaînes calcaires des sommets abrupts, comme la pointe de Tenneverges (2930 m) aux sources du Giffre, le Mont-Ruan (2858 m), la pointe des Fiz (1769 m) au-dessus de Servoz, la pointe d'Areu (2468 m) et le pic de Jalouvre (2438 m) dans le massif des Bornes sans compter la Pointe Percée, les Aiguilles de Varens et la Croix de Fer. Les vallées étant très profondes, les pentes des versants sont fortes, et l'érosion agit donc particulièrement sur les terrains tendres, dénudés ou mal protégés.

---

<sup>2</sup> Partie inférieure de l'ère quaternaire.

Comme ce bassin englobe les horizons géologiques les plus divers depuis les granits jusqu'aux boues glaciaires, depuis les calcaires compacts jusqu'aux éboulis, depuis les grès carbonifères jusqu'aux schistes si délitables du Lias et aux gypses solubles du Trias, il offrira dans les formations les plus affouillables forcément des ravinements d'autant plus importants que le manteau végétal fera plus complètement défaut.

Le bassin supérieur de l'Arve renferme de nombreux glaciers, dont la majeure partie appartient au massif du Mont-Blanc. Ces glaciers jouent le rôle de « tampon » lorsqu'ils emmagasinent les neiges ou qu'ils arrivent, par leur fusion estivale, à alimenter le Giffre et l'Arve dont le régime présente ainsi à l'inverse des autres cours d'eau un maximum de débit pendant la saison chaude. Ils donnent en grande partie à cette rivière son caractère torrentiel. Par les débris morainiques qu'ils transportent et que remanient les eaux des torrents glaciaires, ils fournissent une quantité énorme de matériaux de charriage. Des pluies abondantes et tièdes, accompagnées de vent chaud du Sud, peuvent amener une fonte brusque des glaces et des névés. Cet apport d'eau supplémentaire, dû à la fonte, peut engendrer des crues violentes et soudaines.

#### 3.4.1.1 Différences hydrologiques sur le bassin versant

L'hydrologie permet de mieux comprendre les phénomènes de crue, de transport et d'érosion, qui nous intéressent dans l'analyse des risques naturels.

Le régime de la rivière n'est pas le même sur l'ensemble du bassin versant : il se transforme graduellement et devient plus complexe d'amont vers l'aval. On peut définir de façon schématique 3 secteurs sur l'ensemble du bassin versant :

- La haute-Arve à Chamonix est fortement marquée par l'influence de la haute-montagne englacée ; le taux d'englacement à la station limnimétrique du pont de Favrand (bassin versant : 205 km<sup>2</sup>) est de 33 %. Son hydrologie, en apparence simple, est qualifiée « d'excessive » par Pardé (1925) aussi bien par les débits estivaux élevés et la puissance des crues que par la pénurie des écoulements pendant l'étiage hivernal. Le régime de la haute-Arve est caractérisé par une bonne corrélation entre les débits et les températures (Gaudet, 1973) et peut être subdivisé en trois phases :
  - la période des basses eaux est très longue puisqu'elle s'étend sur une durée de 4 à 5 mois. Le débit minimum se produit en février ;
  - l'accroissement du débit est très tardif ; il ne se manifeste qu'au mois de Mai et se produit de manière très brutale. La fonte nival va constituer la plus grande partie des eaux alimentant la rivière pendant le printemps et favoriser des écoulements extrêmement abondants. Elle est renforcée pendant l'été par les eaux de fusion glaciaire ;
  - la décroissance saisonnière et brutale du débit intervient dès septembre avec l'épuisement des réserves nivales et le fort ralentissement de la fusion glaciaire. La chute du débit va se produire de manière continue pendant tout l'automne jusqu'à atteindre l'étiage hivernal.



**Photo 2 : L'Arve à Chamonix (Cliché RTM – 08/06/2000)**

- L'Arve à Sallanches présente déjà un régime très différent du précédent. Son caractère glaciaire s'est fortement atténué : la montée du débit sous l'effet de la fonte des neiges est beaucoup plus précoce que sur la haute-Arve englacée, puisqu'elle se produit dès le mois d'Avril ; le pic de débit se produit en Juillet. Les parties les plus hautes du bassin versant, où la fonte des neiges est tardive, contribuent à alimenter l'Arve ; l'étiage est moins long, puisqu'il ne dure environ que trois mois. Le mois de Janvier est le mois où l'étiage est le plus profond. Comme pour l'Arve chamoniarde, la chute du débit se produit de manière très brutale en Septembre, ce qui démontre que le régime estival est encore fortement tributaire de l'alimentation glaciaire.



**Photo 3 : L'Arve à Sallanches (Cliché RTM – 21/09/1999)**

- L'Arve à Genève est caractérisée par un régime complexe, des écoulements abondants et des variations saisonnières de grande amplitude qui reflètent les influences multiples de chacune des parties du versant. A la jonction, confluence de l'Arve et du Rhône, le taux d'englacement du bassin versant n'est plus que de 6 % de la superficie totale ; son altitude moyenne de 1360 mètres demeure cependant relativement élevée. Quatre grandes phases caractérisent le régime de la basse Arve : dès le mois de Février et Mars, sous l'influence des premières fontes nivales dans les parties basses du bassin versant, le débit commence à croître d'abord lentement puis plus rapidement avec la généralisation progressive de la fonte. En Mai, la fusion nivale touche la presque totalité des montagnes situées entre 1500 et 2000 mètres. Dès le mois de Juin , la haute-montagne alpine prend le relais des Préalpes. Ses apports viennent renforcer les débits de la rivière qui passent par un premier maximum très marqué en Juillet ; pendant l'été, la tendance s'inverse ; le débit commence à baisser avec l'épuisement des réserves neigeuses. Cependant au mois d'Août, la chute du débit est en partie compensée par les eaux de fonte des glaciers du Mont-Blanc, ainsi que par les précipitations orageuses. La chute du débit s'accélère en Septembre avec la fin de la période d'alimentation glaciaire. Elle conduit à un premier minimum en Octobre ; le mois de Novembre constitue le second pic du régime de la rivière ; il est cependant nettement moins prononcé que le maximum de Juillet. Il marque le retour des pluies d'origine cyclonique qui touchent les montagnes d'une altitude inférieure à 2500 mètres. Ces précipitations sont souvent accompagnées de brusques réchauffements de la température qui provoquent la fonte des premières neiges. Les massifs cristallins internes plus élevés ne sont soumis qu'à des précipitations neigeuses pendant plusieurs mois ; ils sont moins sensibles aux élévations de la température et participent dans une moindre mesure à l'alimentation hydrique de l'Arve ; dès le mois de Décembre, on se trouve en situation d'étiage ; la rétention nivale qui s'est progressivement généralisée à la presque totalité du bassin versant va conduire au second minimum en Janvier qui est le plus marqué. On notera la relativement courte durée de cet étiage par rapport à ceux des parties supérieures du bassin.

### 3.4.1.2 Le caractère torrentiel de l'Arve

Des crues violentes affirment le caractère torrentiel de la rivière :

- sur l'Arve chamoniarde, les crues se produisent uniquement en été, lorsque le débit de l'Arve est déjà élevé sous l'influence des eaux de fonte nivales et glaciaires. Elles peuvent aussi avoir une origine accidentelle, lors de la vidange brutale de poches ou de lacs intra ou supra-glaciaires;
- les grandes crues de l'Arve à Genève se produisent aussi bien pendant la saison froide que pendant les hautes eaux estivales.

Les mécanismes des crues diffèrent suivant les saisons :

- pendant la saison froide, les crues ordinaires sont provoquées par un brusque réchauffement des températures qui favorise la fonte nivale aux altitudes basses et moyennes. Les crues extraordinaires sont dues à un double phénomène associant un relèvement rapide des températures provoquant la fusion nivale et des précipitations pluviales violentes et durables ;
- les crues d'été semblent d'un mécanisme beaucoup plus simple. Les eaux sont à cette époque très hautes, donc d'autant plus facilement renforcées vers des valeurs extrêmes. Les pics du débit sont imputables aux précipitations ou aux violents orages qui se produisent sur les reliefs des Préalpes et de la haute-montagne alpine ;
- en automne, la genèse des crues est à nouveau liée aux fortes précipitations cycloniques qui se produisent sous une forme liquide dans les parties basses du bassin versant et sur les reliefs d'altitude moyenne. Les écoulements peuvent éventuellement être renforcés par les apports de reliefs plus élevés, si les températures d'altitude demeurent douces.

### 3.4.2 Historique des crues torrentielles de l'Arve

Les phénomènes historiques ont, pour l'essentiel, été recensés à partir des archives du service départemental de Restauration des Terrains en Montagne (R.T.M.) de la Haute-Savoie et de celles de la mairie. L'essentiel des données provient de l'ouvrage de référence « Les Torrents de Savoie » écrit par P. MOUGIN et publié en 1914. L'exploitation de données historiques implique un certain nombre de précautions : les multiples modifications des aménagements (ponts, digues, routes, etc...), du paysage (zones forestières...) et de l'occupation du sol (désertification de certains secteurs, aménagements d'autres...) au fil du temps interdisent toute transposition simpliste des témoignages ou chroniques consultées. Ceci est tout spécialement vrai pour l'Arve qui a vu en quelques décennies, la morphologie de son lit changer considérablement.

*Tableau 2 : Historique des crues de l'Arve*

| <b>Date</b> | <b>Localisation</b> | <b>Dégâts et observations</b>  | <b>Source</b>                          |
|-------------|---------------------|--|--|
| 1298        | <b>L'Arve</b>       | Une très forte crue du Giffre qui inonda toute la plaine de Taninges dut certainement, comme on put le constater d'autres fois, avoir sa répercussion sur le cours inférieur de l'Arve.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 1401        | <b>L'Arve</b>       | Bonneville fut presque entièrement détruite par une inondation extraordinaire de l'Arve et réduite à quelques maisons.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 03/12/1572  | <b>L'Arve</b>       | Débordement de l'Arve.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 06/11/1651  | <b>L'Arve</b>       | Ainsi que beaucoup d'autres cours d'eau du Nord de la Savoie, l'Arve déborde encore. Cette inondation comme la précédente, semble due à des pluies chaudes accompagnées de vent du midi. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 23/06/1673  | <b>L'Arve</b>       | Inondation de la Vallée. L'Arve était si grosse que ses eaux refoulant celles du Rhône firent tourner en sens inverse les roues du Moulin de Genève.                                     | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date          | Localisation  | Dégâts et observations   | Source                                 |
|---------------|---------------|--|--|
| 28-29/12/1680 | <b>L'Arve</b> | « L'abondante pluie qui tomba le samedi et le dimanche 27 et 28 décembre, accompagnée d'un vent chaud qui fit fondre la neige sur les montagnes fournirent une si grande quantité d'eau qui descendait de toutes parts avec impétuosité qu'ils firent enfler la rivière d'Arve subitement et tout à coup, que personne ne l'a vue enfler de la façon en si peu de temps, étant montée jusques aux plants du pont et emply la chapelle du bout du pont plus d'un pied d'haut y ayant laissé les marques. Le débordement des rivières, ruisseaux et torrents qui se dégorge dans le fleuve d'Arve fut sy grand que l'on voyait de toutes parts descendre des grands arbres qui venaient battre contre les piliers et batardeaux avec tant d'impétuosité que sans les dits piliers et plantations, le grand pont (de Bonneville, alors en construction) aurait été entièrement emporté ». Les batardeaux furent cependant enfoncés. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 10/02/1711    | <b>L'Arve</b> | On pu observer à Genève le même phénomène qu'en 1673.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 03/02/1727    | <b>L'Arve</b> | « L'Arve ... fait des ravages considérables rièrè la paroisse de Thy (Thiez) menaçant même d'inonder l'église, cimetièrè, presbitaire et maisons contingues. ». L'intendant du Faucigny dut ordonner aux habitants « de travailler incessamment à contenir Arve dans son lict ». Il ne fallut pas moins de 12 jours 30 hommes aidés de 10 chariots pour arriver à protéger cette commune.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 14/09/1733    | <b>L'Arve</b> | Sur tout son cours l'Arve déborda et on trouve sur la Mappe des dégâts considérables qu'elle causa aux propriétés riveraines. Les eaux dans la vallée ont envahi à Cluses 91 ha. 00 14, à Scionzier 81 ha. 41 16, à Thyez 91 ha. 53 67, à Marignier 111 ha 01 02, à Ayse 16h. 28 09, à Pontchy 66 ha. 74 57, à Saint-Maurice 32 ha. 54 59, à Bonneville 51 ha. 57 70, à Arenthon 34 ha. 36 62, à Scientrier 57ha. 49 39, à Etrembières 23ha. 49 43.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 06/06/1735    | <b>L'Arve</b> | Dans la nuit une crue de la rivière envahit le chantier du pont d'Etrembières, remblaie les fouilles des culées et des murs en aile, entraîne des pilots et des planches.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 03/01/1737    | <b>L'Arve</b> | Une fois encore, le pont d'Etrembières est dégradé par les eaux. Le mur en aile de la culée de gauche, construit trois mois auparavant, long de 16 m 43 fut renversé sur 7 m 18. Deux digues en maçonnerie placées à l'amont du pont ont également souffert : l'une a eu sa tête enlevée sur 3 m 42 de longueur ; l'autre a été ruinée sur 2 m 31, leur épaisseur au couronnement était de 1 m 70.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date          | Localisation  | Dégâts et observations   | Source                                 |
|---------------|---------------|--|--|
| Juillet 1742  | <b>L'Arve</b> | On était en train de réparer le pont de Bonneville construit en 1648 à 1680 ainsi que les digues à proximité de cette ville, quand une crue de l'Arve vint emporter 18 des 21 pilotes de chêne, de 16 pieds de long, « sur 10 à 12 pouces de diamètre, plantés à refus de mouton et liés par 10 toises de longuereines et crossés par 10 livres de crosses ». Et pourtant il ne restait au-dessus du sol que 3 pieds de chaque pilot.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| Novembre 1763 | <b>L'Arve</b> | La rivière d'Arve cause des dégâts dans la plaine d'Ayse.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 31/10/1765    | <b>L'Arve</b> | Des pluies abondantes ont, par deux fois fait déborder l'Arve qui a fortement dégradé les ponts et les chemins notamment entre Bonneville et Saint-Martin. La rivière a encore raviné la plaine de Bonneville et de Pontchy et coupé les rampes d'accès du pont de la ville et elle fut sur le point « d'abandonner le susdit pont ».  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 14/09/1773    | <b>L'Arve</b> | Crue de l'Arve.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 26/10/1778    | <b>L'Arve</b> | Des pluies abondantes tombées pendant tout le mois d'octobre amenèrent « un si horrible débordement des rivières que les plaines situées le long de leurs bords n'ont été pendant les derniers jours qu'un lac continu. Le pont d'Etrembières sur l'Arve a été emporté et la crue des eaux a fait changer le lit de cette rivière en quelques endroits. Le Faucigny est dans un état vraiment pitoyable. L'intendant Patria écrit qu'on ne pouvait sortir de Bonneville que par un débouché qui est resté du côté de Genève. Dans la nuit du 25 au 26, l'Arve et les autres torrents étaient tellement enflés que les plaines et les chemins avaient l'eau à 10 pieds de hauteur. La plupart des digues, le pont Saint-Martin qui avait coûté 50 000 livres, des maisons, des édifices et les bords les plus précieux ont été emportés. Il n'y a pas longtemps que cette province avait essuyé un semblable désastre ». Les digues protégeant Thiez avaient été gravement endommagées. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 24/07/1787    | <b>L'Arve</b> | Une violente crue de l'Arve, causée probablement par une brusque fonte des neiges rompt par le milieu le pont en pierre de Bonneville et détruit encore celui d'Etrembières.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date          | Localisation  | Dégâts et observations   | Source                                 |
|---------------|---------------|--|--|
| 20/10/1825    | <b>L'Arve</b> | <i>« La rivière l'Arve s'éleva à la hauteur de 1778 ; elle a offert pendant quelques heures un spectacle effrayant, roulant dans ses eaux limoneuses des bois de toute espèce, des débris de ponts, des voitures et même des chevaux... Les environs de Bonneville ont aussi beaucoup souffert ».</i>  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 18/09/1829    | <b>L'Arve</b> | A la suite de mauvais temps les cours d'eau du Faucigny, l'Arve notamment, causent de sérieux dégâts.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 15-16/07/1830 | <b>L'Arve</b> | Très grossie par la fonte des neiges et des glaces, l'Arve se jette contre sa rive gauche, à l'aval du confluent du Borne ; elle emporta sur 100 mètres de longueur la digue et la chaussée établie en arrière. Les syndics de Pontchy, Saint-Pierre et Saint-Maurice-de-Rumilly durent commander en corvée les propriétaires de bœufs et de chevaux pour apporter les quantités de pierre nécessaires pour réparer la brèche ouverte.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 16-17/11/1839 | <b>L'Arve</b> | L'Arve inonde les terres de la plaine de Bonneville.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 16/11/1840    | <b>L'Arve</b> | L'automne très pluvieux de 1840 détermina une crue prolongée de l'Arve et de ses affluents. Dès le 9 Novembre, la rivière enlève 3 mètres du bord de la route provinciale, au lieu dit Vers le Rocher en amont de Cluses. Une semaine après, les eaux montent d'une façon anormale, recouvrant toute la plaine de Bonneville, envahissent les parties basses de cette ville qu'il fallut évacuer et interrompent les communications. Le 17 Novembre, à la tombée de la nuit, la crue a cessé et, le 18, le niveau de la nappe liquide avait baissé de plus d'un mètre. Les routes et chemins surtout avaient souffert. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 03/03/1842    | <b>L'Arve</b> | La route provinciale est très menacée par l'Arve entre Bonneville et la Côte d'Hyot. <i>« Les pluies abondantes tombées dans les mois d'octobre et de novembre de la même année ont occasionné des crues extraordinaires qui ont contribué à affouiller et à dégrader les digues construites sur le territoire de Cluses. Les eaux ont aussi affouillé la route provinciale à l'endroit où elle est resserrée entre la montagne et le lit de la rivière. »</i>   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date             | Localisation  | Dégâts et observations  | Source                                 |
|------------------|---------------|---|--|
| Fin Juillet 1843 | <b>L'Arve</b> | La fonte des glaciers amena une forte crue de l'Arve qui a dégradé les travaux de protection des routes allant de Bonneville à Sallanches. La défense de ces voies a exigé 1328 livres.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 02/08/1843       | <b>L'Arve</b> | Des précipitations abondantes sur le Faucigny renforcent encore la crue : les digues sous Bonneville sont rompues et la plus grande partie de la plaine de Pontchy se trouve submergée. Pour empêcher les dégâts causés aux digues de s'étendre, il a fallu une nouvelle dépense de 1496 livres.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 15-16/10/1843    | <b>L'Arve</b> | L'intendant de Bonneville rend compte ainsi des inondations survenues à l'automne suivant : « <i>Les pluies continuelles qui ont commencé à tomber dimanche dernier, accompagnées d'un vent chaud qui a fait fondre la neige sur les plus hautes montagnes ont encore produit dans les journées de lundi et mardi, une crue extraordinaire de l'Arve... crue qui a couvert une grande extension de la plaine de Bonneville et de Pontchy dans la portion attiguë à la rivière et aussi à la route provinciale de Bonneville à Genève, tout de suite à la sortie de cette ville. Heureusement que ces pluies ont cessé depuis hier matin et que le temps froid qui est survenu a empêché la fonte ultérieure des neiges. Mais en attendant les dommages causés à la propriété des particuliers sont de quelque considération, vu que les semailles étaient achevées en plusieurs endroits... la chaussée de la digue rive gauche de l'Arve, presque aux limites du territoire de Bonneville a souffert sur une extension de 25 à 30 m.</i> » | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| Avril 1845       | <b>L'Arve</b> | L'Arve endommage la digue de Vorzier sous Saint-Roch et, en 1848, elle affouille celle située aux confins de Bonneville et d'Ayse et y détermine des affaissements. La réparation de ces brèches est évaluée à 2500 livres.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 01/08/1851       | <b>L'Arve</b> | Les terrains bas avoisinant les routes de Bonneville à Sallanches, Annecy et Genève sur les territoires de Cluses, Thyez, Marignier, Ayse et Bonneville sont envahis par les eaux débordées de l'Arve.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date | Localisation  | Dégâts et observations  | Source                                 |
|------|---------------|---|--|
| 1852 | <b>L'Arve</b> | <p>Cette année n'a été pour le Faucigny qu'une succession de désastres. Dès le 16 janvier, l'Arve a une crue plus forte que celle du mois d'Août précédent ; mais les digues édifiées aux abords de Bonneville résistent parfaitement.</p> <p>Du 3 au 20 Août, énorme, furieuse, grossie par des pluies et par la fusion intense des glaciers du Mont-Blanc sous l'influence de vents brûlants, l'Arve déborde 5 fois ! Neuves ou vieilles, les digues sont submergées ou renversées. Les deux routes de Bonneville à Cluses (rive droite et rive gauche) sont couvertes d'eau. De Cluses à Arenthon la plaine n'est qu'un lac où l'on ne circule que sur des barques. Toutes les cultures y sont perdues. A Magland, il y a 2 pieds d'eau dans le village. Les habitants du hameau des Buttes sous Cluses, où il y avait 1 m, ceux du Faubourg des Places à Bonneville où les flots atteignent la hauteur de 2 m par endroits, doivent fuir leurs maisons : 200 personnes se trouvent ainsi chassées de leurs demeures.</p> <p>En aval du confluent de Borne, la vieille digue de rive gauche fut renversée : deux brèches, l'une de 45 m l'autre de 60 m de longueur et une hauteur de 0m.80 livrèrent passage au courant qui prit à revers la digue nouvelle construite en face de Corman sur 80 m de longueur.</p> <p>La route provinciale de Bonneville à Annecy a été coupée et affouillée vers le ponceau des Moulins à Bonneville.</p> <p>Ce ne fut que le 27 Août que les eaux rentrèrent dans leur lit : la crue du 20 Août avait atteint 2m 35 au-dessus de l'étiage ; les précédentes n'avaient pas dépassé 2 m 05.</p> <p>17/09/1852.- Sous l'influence d'un nouveau régime de vent du Midi dans la nuit du 15 au 16 Septembre, les neiges du Mont-Blanc recommencèrent à fondre avec rapidité. Une pluie chaude et continuelle dura pendant toute la journée du 16. L'Arve se mit à grossir ; à 6 heures du matin, elle arrivait à l'échelle de Bonneville à la hauteur de 2 m 50. Toutes les digues étaient noyées et les faubourgs de Bonneville inondés. En aval de l'embouchure du Borne, le débit de l'Arve fut évalué à 1250 mètres cubes.</p> <p>06/10/1852.- La réapparition du vent du Sud pendant la journée du 5 Octobre, la chute à partir de 9 heures du soir d'averses tièdes et violentes eurent les mêmes effets qu'en Septembre. A 4h du matin, le 6, l'Arve débordait déjà ; « à 6 heures, tout le faubourg des Places à Bonneville, les routes de Sallanches, d'Annecy et de Genève étaient couvertes par les eaux... ».</p> | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date       | Localisation  | Dégâts et observations   | Source                                 |
|------------|---------------|--|--|
| 08/04/1853 | <b>L'Arve</b> | Le retour du printemps amena une crue de l'Arve et le 8 Avril, à 2h du matin, le niveau de l'eau atteignit à Bonneville 0 m 90 au-dessus de l'étiage ; les flots envahirent une partie de la plaine de Crève-Cœur près de cette ville.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 01/07/1853 | <b>L'Arve</b> | Des pluies prolongées font grossir la rivière. La route provinciale de Bonneville à Genève est déjà en partie recouverte par les eaux, près de la Côte d'Hyot. L'Arve, sur le territoire de Thiez change de lit, envahit les propriétés particulières et communales de la plaine et menace l'église et le chef-lieu.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 02/09/1853 | <b>L'Arve</b> | C'est un sac d'eau tombé sur le haut bassin du Giffre qui produit le débordement de l'Arve sur la région de Bonneville. Les routes de Sallanches, Annecy et Genève sont submergées, ainsi que la plaine ; le faubourg des Places est de nouveau envahi. Les corrosions de l'Arve ayant dégradé la route d'Etrembières à Chêne « <i>au point de la rendre très dangereuse</i> » la dépense nécessaire pour sa restauration a été évaluée à 17 500 livres. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 14/06/1855 | <b>L'Arve</b> | Les eaux ont menacé d'inonder Thiez et elles ont recouvert, près de Bonneville, les routes de Sallanches et de Genève.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 18/10/1855 | <b>L'Arve</b> | L'Arve déborde encore mais sans causer de dégâts.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 20/10/1855 | <b>L'Arve</b> | 1 heure de l'après-midi, le débit de l'Arve s'est élevé à 492 mètres cubes ; le niveau de l'eau était de 1 m 98 au-dessus de l'étiage et la vitesse superficielle du courant atteignait 3 mètres.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 01/11/1859 | <b>L'Arve</b> | Après trois jours de pluie tiède et d'un fort vent d'Ouest qui amena la fonte d'une grande quantité de neige, « <i>de nombreuses brèches ont été ouvertes dans les digues entre Giffre et Corman</i> ».<br>A Bonneville, le faubourg des Places fut inondé de même que la plaine de Crève-Cœur et la vallée jusqu'à Cluses.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date             | Localisation  | Dégâts et observations  | Source                                 |
|------------------|---------------|---|--|
| 01/09/1860       | <b>L'Arve</b> | « De Sallanches à Bonneville, l'Arve avait débordé et causé beaucoup de ravages. Trois personnes avaient été emportées par l'inondation et, entre autres, un maire des environs de Bonneville. »<br>Pendant les années suivantes, sans avoir de crues désastreuses, l'Arve continue à attaquer les berges et les ouvrages qui les défendent.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 11-12-13/08/1866 | <b>L'Arve</b> | Les matériaux de charriage exhausant le lit de la rivière, même dans les parties endiguées, les crues n'ayant plus qu'un espace restreint deviennent plus désastreuses. Le 10 Août 1866, à 6h du soir, une bourrasque accompagnée d'un sac d'eau fit monter les 11 et 12 Août, l'Arve à 1 m 81 au dessus de l'étiage. Le 13, à la suite d'une nouvelle pluie le niveau de l'eau atteignit 2 m 50. Cette crue « faillit emporter tout un côté du faubourg des Places » à Bonneville. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 1869             | <b>L'Arve</b> | Une brèche s'ouvre dans la digue de rive droite en amont du pont de Bonneville.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 1874             | <b>L'Arve</b> | Il se forme à Contamines-sur-Arve, un nouveau bras de rivière qui menace les terres de la rive droite.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 09/11/1875       | <b>L'Arve</b> | Les habitants de Bonneville eurent une alerte ; ils firent même évacuer les écuries des faubourgs afin de mettre leurs bestiaux à l'abri de l'Arve que des pluies torrentielles accompagnées de vent du Midi avait fait grossir énormément. La crue dura toute la nuit, mais ne causa aucun dommage.<br><br>Le lendemain soir, à 5h l'Arve monta encore à Bonneville mais cette crue venait de la vallée du Giffre.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 25/05/1878       | <b>L'Arve</b> | Un orage accompagné de précipitations abondantes fit déborder l'Arve sur plusieurs points de son cours ; le faubourg de la Colonne à Bonneville fut inondé et des bestiaux y furent noyés. Les routes de Bonneville à Cluses par Scionzier et Marignier ont été submergées.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 17/08/1881       | <b>L'Arve</b> | « Dans la soirée du 17 Août, à 7h, un violent orage accompagné d'une pluie torrentielle a éclaté dans la vallée de l'Arve et a occasionné une crue subite, de plus de 1 mètre des eaux de la rivière ... »  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date        | Localisation  | Dégâts et observations   | Source                                 |
|-------------|---------------|--|--|
| 02/06/1887  | <b>L'Arve</b> | La fonte des neiges et une série de jours pluvieux ont fait grossir l'Arve très rapidement ; sous Bonneville, les eaux envahirent la plaine de Pontchy et charrièrent des débris de tous genres.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 10/12/1887  | <b>L'Arve</b> | Grâce à une température exceptionnellement douce et humide, la neige récemment tombée fondit. A Bonneville, l'Arve inonda le faubourg de la Liberté et la plaine de Pontchy.   | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 14/03/1888  | <b>L'Arve</b> | Les eaux d'Arve s'écoulant à pleins bords, affleurent les digues.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 2-3/10/1888 | <b>L'Arve</b> | Les précipitations énormes qui se produisirent sur le Nord de la Savoie eurent cependant pour le bassin de l'Arve des conséquences moins désastreuses que pour celui de la Dranse. La lame d'eau tombée à Annemasse atteignit 160 millimètres ; à Bonneville, le 3, l'Arve monta à 2 m 45, de midi à deux heures du matin ; sa vitesse superficielle était de 12 mètres. En aval du pont d'Etrembières, toutes les cultures maraîchères de la commune de Gaillard ont été submergées ; la digue a été emportée sur 155 mètres ; à Genève, le courant était tel que le Rhône dut refluer dans le lac !  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 15/06/1889  | <b>L'Arve</b> | Après une série d'orages, un régime pluvieux s'établit. L'Arve déborde sur le territoire de Contamine-sur-Arve, au village de la Perrine, arrête toute circulation sur la route de Genève à Bonneville. Ce jour-là, le pluviomètre accusa une chute de 37 millimètres de pluie à Chamonix et de 66 millimètres de pluie à Bonneville.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |
| 13/11/1895  | <b>L'Arve</b> | L'automne 1895 fut particulièrement humide (Bonneville : octobre, 11 jours et 143 m/m 4 de pluie ; novembre, 12 jours et 143 m/m 2 de pluie ; Annemasse : octobre, 7 jours et 112 m/m 9 de pluie ; novembre, 10 jours et 141 m/m 3 de pluie) ; l'Arve très grosse eut une crue extraordinaire le 13 novembre ; elle endommagea ou détruisit divers ouvrages d'art de la route nationale n° 202. Les réparations s'élevèrent à 11 500 francs. A Bonneville, le faubourg de la Liberté fut inondé et les habitants n'eurent que le temps de faire sortir leurs bestiaux ; à neuf heures du soir, le niveau de la rivière était à 2 m 97 au-dessus de l'étiage, au pont de Bonneville. En aval, l'usine électrique d'Arthaz fut enlevée par le courant. | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie |

| Date          | Localisation  | Dégâts et observations  | Source  |
|---------------|---------------|---|---|
| 06/09/1897    | <b>L'Arve</b> | Des orages font monter l'Arve qui déborde en plusieurs endroits, mais sans amener de bien grands dommages.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie  |
| 10-11/07/1902 | <b>L'Arve</b> | Des orages sur le haut Faucigny entraînent une crue de l'Arve.  | P. MOUGIN<br>Les torrents de la Savoie  |
| 2/7/1910      | <b>L'Arve</b> | <i>« Une inondation a causé des ravages immenses dans tout l'arrondissement de Bonneville et en particulier dans la plaine de Vougy. En certains endroits de Bonneville, l'eau est montée jusqu'au premier étage des immeubles, notamment au quartier des Places. »</i> | Coupure de presse du journal<br>Le Messenger<br>Archives RTM,<br>dossier événements<br>Bonneville.                  |
| 06/08/1914    | <b>L'Arve</b> | Crue générale importante (débit :872 m3/s).   | Etude<br>SOGREAH,<br>CERREP, GAY<br>Contrat de rivière<br>Arve (Nov 1991)<br>Etudes<br>détaillées : 2<br>hydrologie |
| 24/09/1920    | <b>L'Arve</b> |   | Etude<br>SOGREAH,<br>CERREP, GAY<br>Contrat de rivière<br>Arve (Nov 1991)<br>Etudes<br>détaillées : 2<br>hydrologie |

| Date       | Localisation  | Dégâts et observations   | Source   |
|------------|---------------|--|--|
| 15/09/1940 | <b>L'Arve</b> | <p>« A travers toute la Haute-Savoie, de graves inondations ont causé bien des troubles et d'énormes dégâts qui viennent ajouter aux misères du temps. Ainsi entre Sallanches et Cluses, la rivière a recouvert les terres dans un rayon de 200 à 400 mètres autour de son lit. Les cultures n'ont pas été ménagées et l'on évacue les objets des maisons envahies par les eaux.</p> <p>A Saint-Martin où l'eau attaqua le vieux pont, la route de Passy fut coupée. A Magland, on comptait 80 centimètres d'eau dans l'église et dans l'école des filles. A Cluses, plus d'un mètre d'eau dans le quartier Saint-Vincent. L'Arve a fait s'effondrer les murs et a arraché des arbres de dimension respectable, c'est un torrent complètement déchaîné. L'Arve a également ravagé les vergers d'Etrembières.</p> <p>.....</p> <p>Le Borne et le Giffre en furie ont détruit dans la région de Bonneville, des récoltes et des bâtisses. On note des dégâts à Thoisinges, Mieussy, Tanninges, Marignier, et la circulation dans ce secteur est interrompue, car de nombreuses routes et voies ferrées sont submergées. Le Clévieu, à Samoëns, est sorti de son lit, déracinant des arbres, tandis qu'à Gaillard le Foron a fait des dégâts considérables chez les maraîchers. »</p> | <p>Coupure de presse du journal Le Messenger du Lundi 20/09/1940</p> <p>Archives RTM, dossier événements Cluses.</p> |
| 24/11/1944 | <b>L'Arve</b> | Crue importante (débit évalué à 610 m <sup>3</sup> /s).  | <p>Etude SOGREAH, CERREP, GAY</p> <p>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)</p> <p>Etudes détaillées : 2 hydrologie</p>  |
| 26/11/1952 | <b>L'Arve</b> | Crue de l'ensemble du bassin (débit évalué à 715 m <sup>3</sup> /s).   | <p>Etude SOGREAH, CERREP, GAY</p> <p>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)</p> <p>Etudes détaillées : 2 hydrologie</p>  |

| Date       | Localisation  | Dégâts et observations   | Source   |
|------------|---------------|--|--|
| 14/06/1957 | <b>L'Arve</b> | Crue générale sur les Alpes, moins forte sur l'Arve que sur l'Isère.   | Etude SOGREA, CERREP, GAY<br>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)<br>Etudes détaillées : 2 hydrologie          |
| 22/09/1968 | <b>L'Arve</b> | <p><i>« Bonneville, 22 Septembre.- Les inondations qui ont dévasté la Haute Vallée de l'Arve, n'ont pas épargné Bonneville. Alors que Samedi dans la journée le quartier du Manet était le premier en état d'alerte, ce qui se produit d'ailleurs assez souvent, la situation prenait une tout autre tournure dans la soirée.</i></p> <p><i>A 21h30, la sirène retentissait pour appeler les pompiers, l'eau commençait à envahir certaines rues du quartier du Bouchet et la circulation devenait quasi impossible à partir du pont sous la voie du chemin de fer.</i></p> <p><i>Il fallut évacuer matériel et provisions de la plupart des caves, tout en commençant à pomper l'eau. Toute la nuit, les pompiers restèrent sur place, mais la situation devait considérablement s'aggraver peu après 4 heures du matin.</i></p> <p><i>Non seulement le quartier du Bouchet allait se retrouver inondé, mais aussi celui des Places, et un peu plus tard celui du Bois Jolivet, les eaux de l'Arve conjuguant leurs efforts néfastes avec celles du Borne, celles du Canal et de tous les ruisseaux, le Veudey en particulier. La Place de la Liberté devenait rapidement un petit lac, l'avenue des Glières, à la descente de la Place de la Colonne, se trouvait à son tour envahie jusqu'à hauteur de la cour de la maison Dénarié, tandis que le lotissement Métral-Glière, était bientôt atteint puis le Bois Jolivet, la nouvelle maison d'arrêt départementale (encore inoccupée) devenant un véritable îlot et l'école comme celle du Bouchet, quelques minutes plus tôt, étaient sous les eaux.</i></p> <p><i>Pendant ce temps, nombre de Bonnevillois, découvraient l'étendue du désastre, car dans les caves, on ne comptait plus les dégâts.</i></p> <p><i>D'autre part, de nombreuses installations de chauffage étaient endommagées ; tandis que les transformateurs de la régie électrique l'étaient également, ce qui provoqua des pannes de courant pour le moins inopportunes, le personnel de la régie s'efforçant de parer au pire.</i></p> | Coupure de presse du journal Le Dauphiné Libéré du 23/9/1968<br>Archives RTM, dossier événements Bonneville. |

| Date       | Localisation  | Dégâts et observations   | Source   |
|------------|---------------|--|--|
| 22/09/1968 | <b>L'Arve</b> | <p><i>Jusqu'à 11 h., l'inquiétude resta très vive car l'Arve, qui avait depuis longtemps dépassé la cote d'alerte continuait de monter. Mais la situation s'améliorait très lentement et, comme le soleil brillait, l'eau commença à se retirer progressivement de l'avenue des Glières puis de la Place de la Liberté et du Bois Jolivet, où les nappes avaient atteint entre 20 et 50 centimètres.</i></p> <p><i>Par contre en fin d'après-midi le quartier du Bouchet était toujours presque complètement inondé, l'eau ayant même envahie de nouvelles rues, en début d'après-midi.</i></p> <p><i>Sur la brèche en permanence, les pompiers continuaient à pomper l'eau dans les caves et à aider les commerçants à sauver ce qui pouvait l'être.</i></p> <p><i>Notons que le matin, à 10h30, nos pompiers avaient pu se rendre maîtres rapidement d'un commencement d'incendie dû à un court-circuit, conséquence vraisemblable des infiltrations d'eau dans l'immeuble de la Société Savoisienne de Crédits, rue Pertuiset.</i></p> <p><i>Notons encore qu'à la sortie de la ville, en direction de Genève, le quartier de Iles justifia pour une fois son nom, les champs étant partout inondés.</i></p> <p><i>En début de soirée, l'Arve continuait de baisser très lentement, mais les pompiers se trouvent toujours en divers points de la cité, partout où on a besoin d'eux, tandis que l'on mesure l'étendue de dégâts qui atteindront largement des centaines de milliers de francs. »</i></p> | <p>Coupure de presse du journal Le Dauphiné Libéré du 23/9/1968</p> <p>Archives RTM, dossier événements Bonneville</p>         |
| 19/01/1979 | <b>L'Arve</b> | <p><i>« La région de Bonneville n'a pas été épargnée Dimanche par la pluie et entre 6h30 et 17 heures, les pompiers durent intervenir une trentaine de fois.</i></p> <p><i>A Bonneville, dans plusieurs quartiers et dans des hameaux, notamment à Dessy, l'Epargny, Saint-Etienne et la Côte d'Hyot, les caves étaient inondées, les ruisseaux engorgés parfois en raison de la glace, des caniveaux bouchés, mais dans l'ensemble, il n'y eut pas trop de mal.</i></p> <p><i>Les pompiers durent également se rendre à plusieurs reprises à Faucigny, Peillonex, Marcellaz, Contamines-sur-Arve, pour les mêmes faits, des congélateurs devant plus ou moins souffrir dans quelques caves.</i></p> <p><i>Entre Bonneville et Contamine-sur-Arve, la circulation a du être interrompue et détournée sur la RN 205 durant toute la journée, la chaussée étant envahie par l'eau et la boue. »</i></p>  | <p>Coupure de presse du journal Le Dauphiné Libéré du Lundi 20/01/1979</p> <p>Archives RTM, dossier événements Bonneville.</p> |
| 05/07/1980 | <b>L'Arve</b> | Forte crue. Débit évalué à 720 m <sup>3</sup> /s.  | <p>Etude SOGREA, CERREP, GAY</p> <p>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)</p> <p>Etudes détaillées: 2 hydrologie</p>              |

| Date             | Localisation  | Dégâts et observations  | Source   |
|------------------|---------------|---|--|
| 11/10/1981       | <b>L'Arve</b> | Crue forte à l'aval de Passy (débit : 680 m <sup>3</sup> /s). Seuil de la Sardagne emporté.   | Etude SOGREAH, CERREP, GAY<br>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)<br>Etudes détaillées : 2 hydrologie       |
| 10 et 11/10/1988 | <b>L'Arve</b> | <p>« Les violentes pluies tombées dans la nuit de Dimanche à Lundi et qui se sont poursuivies toute la journée ont grossi les eaux de l'Arve qui a débordé en aval de Reignier et Arthaz-Pont-Notre-Dame. Il était environ 14 heures quand les usagers et les habitants du hameau du Pont-Neuf remarquèrent le début de l'inondation sur les prés environnant le ferme Contat, très vite la rivière roulant des eaux noires, charriant branchages et autres matériaux s'étendit dans la campagne coupant vers 16 heures la circulation sur le CD 202.</p> <p>Au début quelques véhicules 4x4 ou tracteurs réussirent à franchir un véritable lac, mais la crue augmentant toujours, la circulation fut définitivement coupée, la route vicinale menant au hameau du Nant étant également menacée. Pour les riverains c'était l'angoisse, cours et jardins commençaient à être inondés, chacun avait encore en mémoire ce Dimanche matin du 18 Septembre 1968 où pareille crue emporta comme un fétu de paille le vieux pont neuf qui, ne l'oublions pas, était le premier pont en béton armé en France. »</p> | Coupure de presse du journal du Dauphiné Libéré du 11/10/1988<br>Archives RTM, dossier événements Reignier |
| 15/02/1990       | <b>L'Arve</b> | Crue du bassin moyen et aval seulement (débit : 651 m <sup>3</sup> /s).   | Etude SOGREAH, CERREP, GAY<br>Contrat de rivière Arve (Nov 1991)<br>Etudes détaillées : 2 hydrologie       |

| Date                     | Localisation  | Dégâts et observations   | Source   |
|--------------------------|---------------|--|--|
| 24 et 25<br>Juillet 1996 | <b>L'Arve</b> | Suite à un orage violent, l'Arveyron de la Mer de Glace et l'Arve entrent en crue. Cette crue serait principalement due à trois facteurs : orages violents, fonte glaciaire et formation de poches sous-glaciaires. D'importants dégâts sont occasionnés sur la commune de Chamonix. Les quantités d'eau en jeu ne sont pas la seule raison de la gravité des crues : le débit maximal de l'Arve à Chamonix, observé dans la nuit du 24 au 25 est légèrement inférieure au débit décennal (125 m <sup>3</sup> /s contre un débit décennal de 160 m <sup>3</sup> /s au barrage des Houches). Les débordements très importants peuvent s'expliquer par un engravement du lit de l'Arve qui a relevé les niveaux de façon considérable. | Rapport RTM<br>01/09/1996<br>Archives RTM,<br>dossier événements<br>Chamonix |

## Sources :

- Paul MOUGIN, **Les torrents de la Savoie** (Grenoble, 1914), archives RTM.
- Etude SOGREA, CERREP, GAY. **Contrat de rivière Arve** (Nov 1991), archives RTM.
- Archives RTM.



### 3.4.3 La transformation contemporaine de la dynamique fluviale

Un chenal naturel en équilibre dynamique s'établit sur la base de combinaisons d'éléments morphologiques, acquis pour un débit et une charge donnée (Hickin, 1983) ; il dispose d'au moins huit degrés de liberté pour changer : la largeur, la profondeur, la granulométrie des sédiments, le volume des transports solides, la vitesse de l'écoulement, la pente, la rugosité du fond et le tracé en plan. Dans un chenal artificiel, un certain nombre de degrés de liberté sont supprimés ou restreints : ainsi, le tracé en plan de l'Arve dans les sections endiguées, la largeur maximale de son lit sont des paramètres géomorphologiques fixés une fois pour toutes au moment des travaux. Néanmoins, il subsiste de nombreuses possibilités de réponse par réaction : chaque perturbation des flux hydriques ou de la charge alluviale va provoquer l'adaptation du chenal et la recherche d'un nouvel équilibre, résultant du jeu des paramètres.

La transformation de la dynamique fluviale sous l'effet de l'accroissement de la pression anthropique s'est produite pratiquement sur la totalité du cours de l'Arve dans sa plaine alluviale, aussi bien dans les sections de la rivière peu perturbées par les travaux d'endiguement que dans les tronçons corrigés. Les premiers signes d'un changement géomorphologique sont apparus au début de la décennie 1950.

Le développement très rapide des extractions dans le lit mineur, dès le début de la décennie 1950, est le principal responsable de la profonde chute de la ligne d'eau de l'Arve dans le bassin de Sallanches, dans le bassin de Cluses, dans la plaine alluviale de Contamine-sur-Arve comme d'ailleurs sur toutes les sections de sa plaine alluviale. L'évolution de la ligne d'eau de l'Arve dans les sections encaissées de son cours n'a pas été aussi dramatique que dans les bassins alluviaux intra-montagnards. Les volumes extraits réagissent sur l'équilibre global du lit :

- les abaissements dans les souilles d'extraction provoquent de fortes ruptures locales de pentes ou points d'entaille qui sont des zones de forte instabilité du lit. Ils se propagent à l'amont par érosion régressive. Ils accroissent le volume des transports solides dans la section amont déstabilisée, ce qui assure le comblement rapide de la souille ;
- les souilles assurent le piégeage de la charge graveleuse transitant par le roulage au contact du fond. Celle-ci ne contribue plus à l'équilibre des sections situées à l'aval de la zone d'extraction, où l'incision résulte d'un déficit d'apports grossiers. Ce processus, à la différence de l'érosion régressive ne génère pas de fortes ruptures locales de la pente. L'ajustement est très progressif, par réduction de pente lorsque la fourniture sédimentaire diminue.

L'incision de la rivière consécutive aux extractions de gravier a eu pour conséquence la déstabilisation des berges de la rivière ainsi que de nombreux ouvrages d'art. Elle a nécessité la construction de plusieurs seuils barrant la rivière. Leurs objectifs sont multiples :

- contrôler la chute de la ligne d'eau en bloquant l'érosion régressive ;
- compenser la réduction de la pente d'équilibre par une chute d'eau ponctuelle pouvant atteindre une hauteur de plusieurs mètres
- diminuer la puissance érosive de la rivière en créant une fosse de dissipation énergétique en aval de la chute

L'incision du lit de l'Arve s'est accompagnée d'une modification des sections d'écoulement et du style fluvial de la rivière. Jusqu'au début des années 1950, toutes les sections non-endiguées présentaient un style tressé, les chenaux instables divaguant entre des bancs de galets très mobiles et remaniés lors de chaque hausse du débit. Dès les premières extractions massives dans le chenal et en quelques années, la rivière a perdu ses caractéristiques de cours d'eau tressés. Les bras multiples ont disparu au profit d'un chenal unique, les écoulements se concentrant progressivement avec le développement de l'incision.

## **4. L'Arve sur la commune de Vougy**

### **4.1 Présentation de la commune**

**L**a commune de Vougy. s'étire d'Est en Ouest sur quelques 4 km<sup>2</sup>, entre le torrent de l'Arve, au Nord, et le front du massif des Bornes au Sud.

Elle est entourée par les communes de :

- AYSE, MARIGNIER et THYEZ au Nord,
- MARNAZ à l'Est,
- Le MONT-SAXONNEX au Sud,
- et BONNEVILLE à l'Ouest.

La commune de Vougy est très bien desservie : l'autoroute A 40 et la RN 205 la traversent et la relient aux commune de Bonneville et Cluses. Le pont d'Anterne et la route départementale 26 permettent de rejoindre la commune de Marignier. Vougy fait partie du SIVOM de Bonneville.

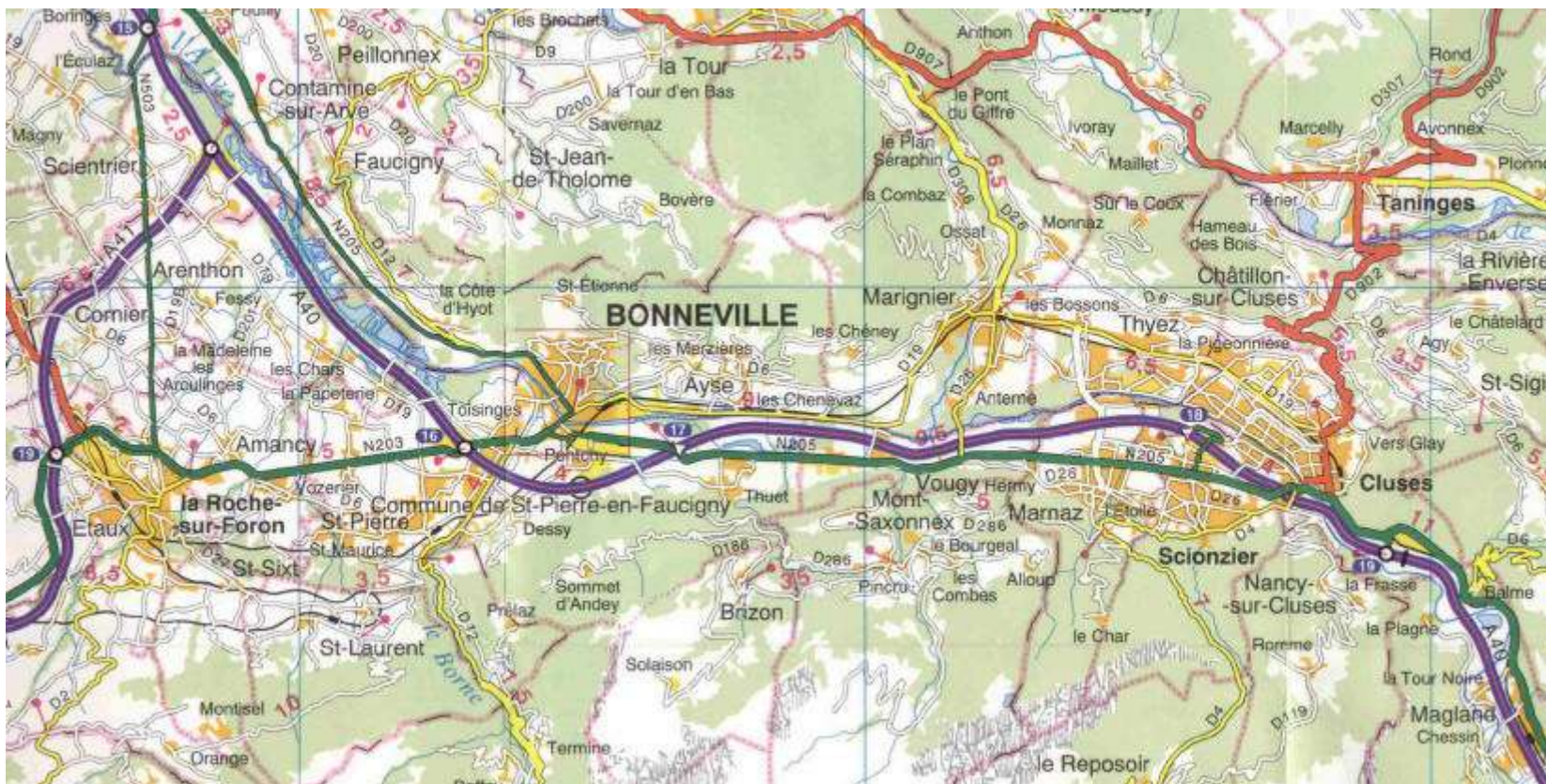
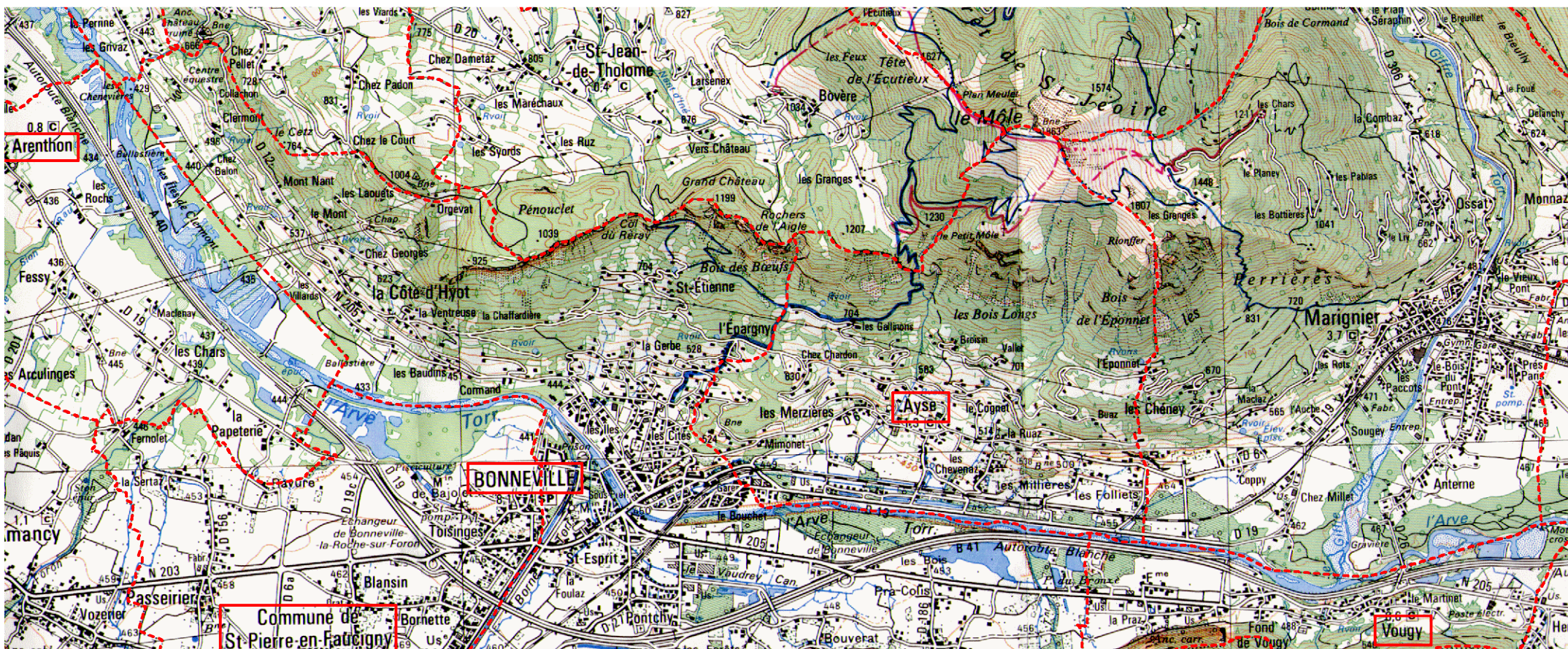


Figure 3 : Plan de localisation de la commune (extrait de la carte IGN au 1 : 125 000, département de la Haute-Savoie)



Plan de situation des communes appartenant au syndicat à la carte de la région de Bonneville

Extrait de la carte Didier Richard, Chablais/Faucigny/Genevois - Echelle: 1/50 000

Communes appartenant au SIVOM de Bonneville
  Limites communales

Figure 4 : Communes riveraines de l'Arve, membres du SIVOM de Bonneville

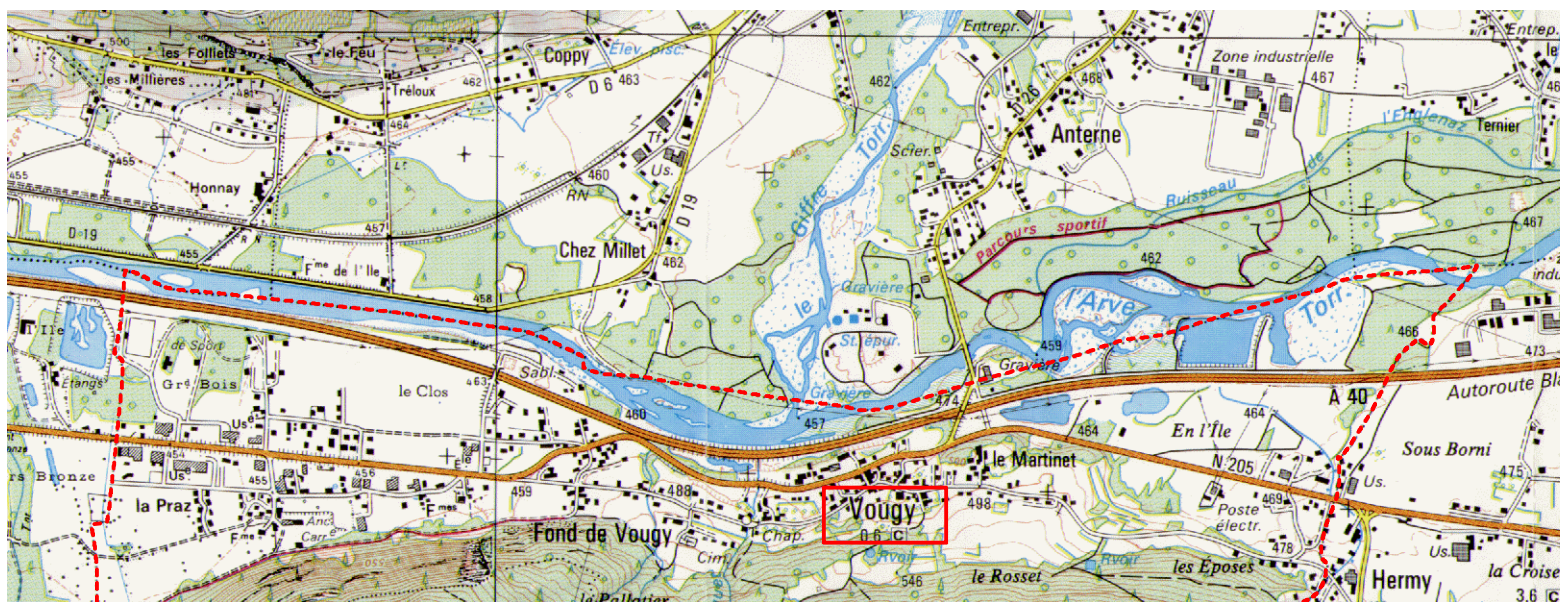
La commune s'est essentiellement développée dans une zone "intermédiaire" située entre le bas d'un versant très raide au front des Bornes et le torrent de l'Arve.

L'habitat, l'activité agricole et les activités de décolletage et de mécanique se répartissent dans cette bande de territoire qui est également coupée par deux grandes voies de passage : la **RN 205** et l'**A40**.

L'**activité agricole** n'est plus aujourd'hui qu'une activité résiduelle, peu à peu supplantée par l'activité industrielle. Le territoire de Vougy ne possède pas par ailleurs une configuration très propice à cette activité : versant raide, zones d'ombre, zones inondables.

Les espaces favorables à l'**habitation** sont également limités par la morphologie et par l'utilisation de grandes parcelles pour les habitations individuelles.

D'un point de vue naturel, la zone de l'Arve accueille une faune et une flore d'un intérêt écologique certain, qu'il semble intéressant de préserver.



----- Limite communale

**Figure 5 : extrait de la carte IGN TOP 25 3429 ET au 1/25 000 centré sur la commune**



## 4.2 L'Arve à Vougy

### 4.2.1 L'Arve

L'Arve reçoit 3 petits affluents sur sa rive gauche :

- le **torrent du Cé**,
- le **nant de Béguet**,
- le **ruisseau du Chêne**.

En rive droite, il est grossi par le **torrent du Giffre** issu des glaciers du Mont Ruan.

Bien qu'à l'extérieur des limites communales, le **torrent du Bronze**, pourrait être à l'origine d'inondations sur l'ouest de la commune.

Le champ d'expansion des crues de l'Arve est actuellement réduit en rive gauche par l'empiètement de l'autoroute sur le lit majeur. Le remblaiement nécessité pour sa réalisation a formé par ailleurs une digue artificielle protégeant les terrains à l'arrière.

De nombreuses **extractions** réalisées dans le lit de l'Arve à la fin des **années 60** ont eu pour conséquence un enfoncement radical du lit, surtout dans le tronçon du cours à l'amont de la confluence du Giffre (- 8.00 m dans la plaine de Marnaz-Cluses).

Cet encaissement a considérablement modifié le comportement du torrent en période de crue, en supprimant toute possibilité de submersion de certaines zones du lit majeur.

Vers le milieu des **années 80**, la réalisation d'un **radier** sous le pont d'Anterne complété par un **seuil** à l'aval a contribué à la stabilisation du lit à l'amont du pont jusqu'à la hauteur de la confluence du Nant de Marnaz. Plus à l'amont, jusqu'au pied du seuil de Pressy (Cluses), l'abaissement se poursuit.

A la **confluence du Giffre**, l'abaissement est de l'ordre de 3,50 à 4,50 m. Il résulte d'une part d'extractions, et d'autre part d'un rééquilibrage du profil engendré par l'abaissement de l'Arve.

Actuellement l'abaissement du lit du Giffre est très nettement ralenti. Mais un autre problème se pose au niveau de la place disponible sur le cône de déjection, pour le stockage des matériaux qu'il charrie.

L'engravement de la confluence risque de poser des problèmes si des aménagements ne sont pas envisagés, et ceux-ci ne pourraient être réalisés qu'en rive droite à l'aval de la confluence, car en rive gauche, le Rocher de Vougy et la présence de l'autoroute n'autorisent aucune expansion.

A l'aval du lieu-dit "le Clos", l'Arve est endiguée jusqu'à Bonneville. Ces ouvrages ont été réalisés entre 1828 et 1845.

Avec les extractions réalisées dans le tronçon amont, le lit a commencé à se déstabiliser à la fin des années 1960, pour entamer un abaissement progressif aboutissant au profil actuel.

En 1983-1984, les abaissements étaient de 2,00 m à l'aval et 2,80 m à l'amont. Jusqu'à cette période les protections des digues ont suivi l'abaissement en conservant leur continuité.

A partir de 1985, des érosions localisées se sont amorcées, rompant ainsi la continuité des protections et dégradant la berge.

PREFECTURE DE LA HAUTE-SAVOIE



SERVICE R.T.M.

OFFICE NATIONAL DES FORETS

DIRECTION DEPARTEMENTALE DE  
L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

# **P.P.R. INONDATION DE L'ARVE**

## **PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES DE LA COMMUNE DE VOUGY**

*Règlement*

## *Sommaire (Règlement)*

|   |           |
|---|-----------|
| <b>1. Récapitulatif des zones de risque et règlements applicables</b> | <b>3</b>  |
| <b>1.1 Généralités</b>  | <b>3</b>  |
| 1.1.1 Les différentes zones du P.P.R.                                 | 4         |
| 1.1.2 Zones "rouges"  | 5         |
| 1.1.3 Zones "bleues"  | 5         |
| <b>1.2 Cohérence entre P.O.S. et P.P.R.</b>                           | <b>6</b>  |
| <b>1.3 Tableau récapitulatif</b>                                      | <b>6</b>  |
| <b>2. Note importante concernant la carte réglementaire</b>           | <b>7</b>  |
| <b>3. Catalogue des règlements applicables</b>                        | <b>8</b>  |
| <b>Annexe : Réglementation concernant le risque sismique</b>          | <b>11</b> |

# PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES

## VOUGY (HAUTE-SAVOIE)

### REGLEMENT

## **1. Récapitulatif des zones de risque et règlements applicables**

### **1.1 Généralités**

Le présent règlement s'applique à la partie du territoire communal de Vougy concernée par la carte réglementaire établie sur fond cadastral.

Il détermine les mesures de prévention particulières à mettre en œuvre contre les risques naturels prévisibles, conformément aux dispositions des articles 40-1 et suivants de la loi du 22 juillet 1987.

Les risques naturels prévisibles pris en compte au titre du présent P.P.R. sont :

- les mouvements de terrain,
- les débordements torrentiels.

De plus, la réglementation existante concernant les séismes est rappelée en annexe.

Les règlements comportent l'ensemble des prescriptions applicables pour chacune des zones à risques. Les prescriptions sont opposables et doivent figurer dans le corps de l'autorisation administrative d'occuper le sol. Les règlements peuvent également comporter des recommandations qui, contrairement aux prescriptions, ne sont pas opposables mais, comme leur nom l'indique, fortement conseillées.

Le fait de ne pas respecter les conditions de réalisation, d'utilisation ou d'exploitation prescrites par le P.P.R. (opposables) est puni des peines prévues à l'article L 480-4 du Code de l'Urbanisme (Article 40-5 de la loi 87-565 du 22 juillet 1987).

### 1.1.1 Les différentes zones du P.P.R.

On trouvera ci-après le tableau récapitulatif des zones de risques (zones dites "rouges" et zones dites "bleues", suivant les possibilités d'y construire) retenues au P.P.R. :

- chaque zone est désignée par le numéro qui figure sur la carte P.P.R. ;
- en face de chaque zone, est indiqué par une ou plusieurs lettres le ou les règlements applicables pour la zone ;
- pour information, on trouvera en plus le nom de lieu-dit de la zone et le numéro de la zone d'aléa qui s'y rapporte ;
- l'ensemble des règlements est regroupé dans le catalogue ci-après.

Les zones dites "blanches" sises à l'intérieur du périmètre P.P.R. sont réputées sans risque naturel prévisible significatif ; la construction n'y est pas réglementée par le P.P.R. . Toutefois, la réglementation parasismique existante s'y applique.

La distinction entre zones blanches d'une part, et bleues ou rouges d'autre part, se fait sur des critères purement techniques d'absence ou de présence d'aléa (cf. le rapport de présentation pour plus de précisions sur la notion d'aléa). La distinction, à l'intérieur des zones à risques, entre zones bleues et zones rouges se fait par contre sur des critères non seulement techniques mais aussi d'opportunité économique. Ainsi, un même degré d'aléa peut conduire à classer une zone de faible vulnérabilité (ex : non construite et sans possibilités d'aménagement importants) en rouge, et une autre zone plus vulnérable (ex : zone artisanale importante dans l'économie de la commune) en bleu, car les forts enjeux *justifient* des investissements de protection importants.

### 1.1.2 Zones "rouges"

Dans ces zones, il n'existe pas, à la date de l'établissement du présent P.P.R., de mesure de protection efficace et économiquement acceptable, pouvant permettre l'implantation de constructions ou ouvrages autres que ceux cités dans les règlements correspondants, soit du fait des risques sur la zone elle-même, soit du fait des risques que des implantations dans la zone pourraient provoquer ou aggraver.

Les zones non urbanisées situées dans des secteurs considérés comme champs d'expansion de crue seront classés en zone rouge : on ne cherche pas à les protéger ni à les développer et ce en particulier en accord avec les circulaires du 24 Janvier 1994 et du 24 Avril 1996 relatives à la prévention des inondations et à la gestion des zones inondables.

Ces zones sont concernées par le règlement X.

### 1.1.3 Zones "bleues"

Les zones bleues, en l'état des moyens d'appréciation mis en œuvre, sont réputées à risques moyens ou faibles et admissibles, moyennant l'application de mesures de prévention économiquement acceptables eu égard aux intérêts à protéger. Ces mesures sont inscrites dans le corps des autorisations administratives en tant que prescriptions opposables.

Dans le cas des zones où la construction est subordonnée à une étude préalable (ex. : étude géotechnique, étude hydraulique d'ensemble), les prescriptions à appliquer devront être précisées par cette étude.

Les prescriptions de ces règlements ne concernent pas les abris légers annexes de bâtiments d'habitation, ne dépassant pas 20 m<sup>2</sup> d'emprise au sol, sous réserve qu'ils ne soient pas destinés à l'occupation humaine et que leur construction n'aggrave pas les risques et n'en provoque pas de nouveau.

Certaines prescriptions s'appliquent à tout bâtiment existant ou projeté, et sont énoncées sous le titre « **Prescriptions générales** ». D'autres ne s'appliquent qu'aux nouveaux bâtiments ainsi qu'aux extensions de plus de 20 m<sup>2</sup> d'un bâtiment existant, et sont énoncées sous le titre « **Prescriptions supplémentaires applicables aux constructions futures, et extensions de plus de 20 m<sup>2</sup>** ».

Ces zones sont concernées par les règlements I et J.

PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES

# **P.P.R. INONDATION DE L'ARVE**



## **Commune de VOUGY**

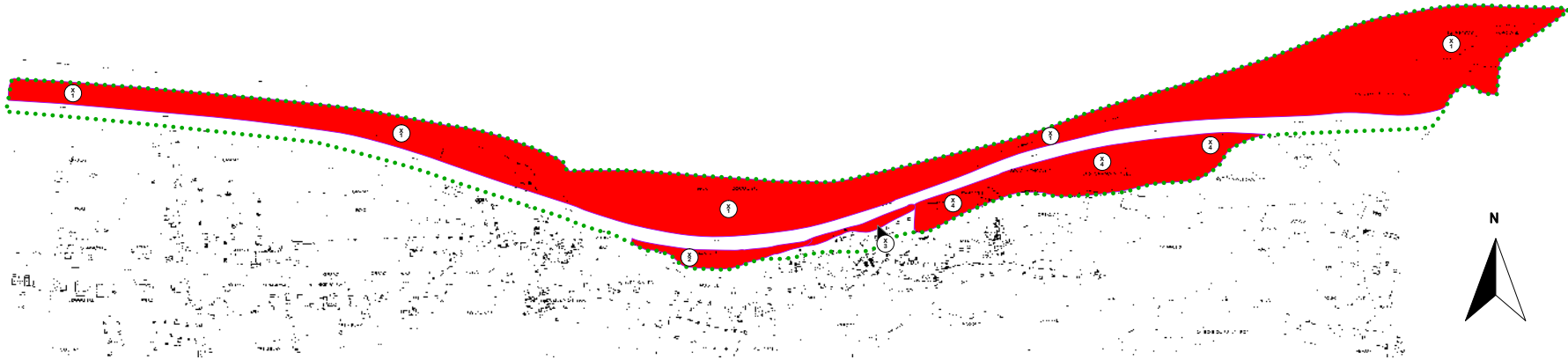
PREFECTURE DE LA HAUTE-SAVOIE


DIRECTION DEPARTEMENTALE DE L'AGRICULTURE ET DE LA FORET

OFFICE NATIONAL DES FORETS








SERVICE DE RESTAURATION DES TERRAINS EN MONTAGNE

|   |
|---|
| Préfecture de la Haute-Savoie<br><br>Office National des Forêts<br>Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt<br>Service de Restauration des Terrains en Montagne  |
| <b>Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles</b><br><b>Carte Réglementaire</b>  |
| <b>PPR INONDATION DE L'ARVE</b>   |
| <b>VOUGY</b>  |
| <b>Réglementation des zones</b><br> Zone inconstructible<br>Risque fort ou champ d'expansion de crue ou<br>mesures conservatoires le long des torrents et ruisseaux<br> Zone de risque modéré<br>constructible sous conditions<br> Zone de risque négligeable ou nul<br>non réglementée par le PPR |
| <b>Identification des zones</b><br> Règlements applicables<br>Numéro de zone<br> Limite de périmètre réglementaire  |
| Echelle : 1:5 000<br>15 Mai 2009  |

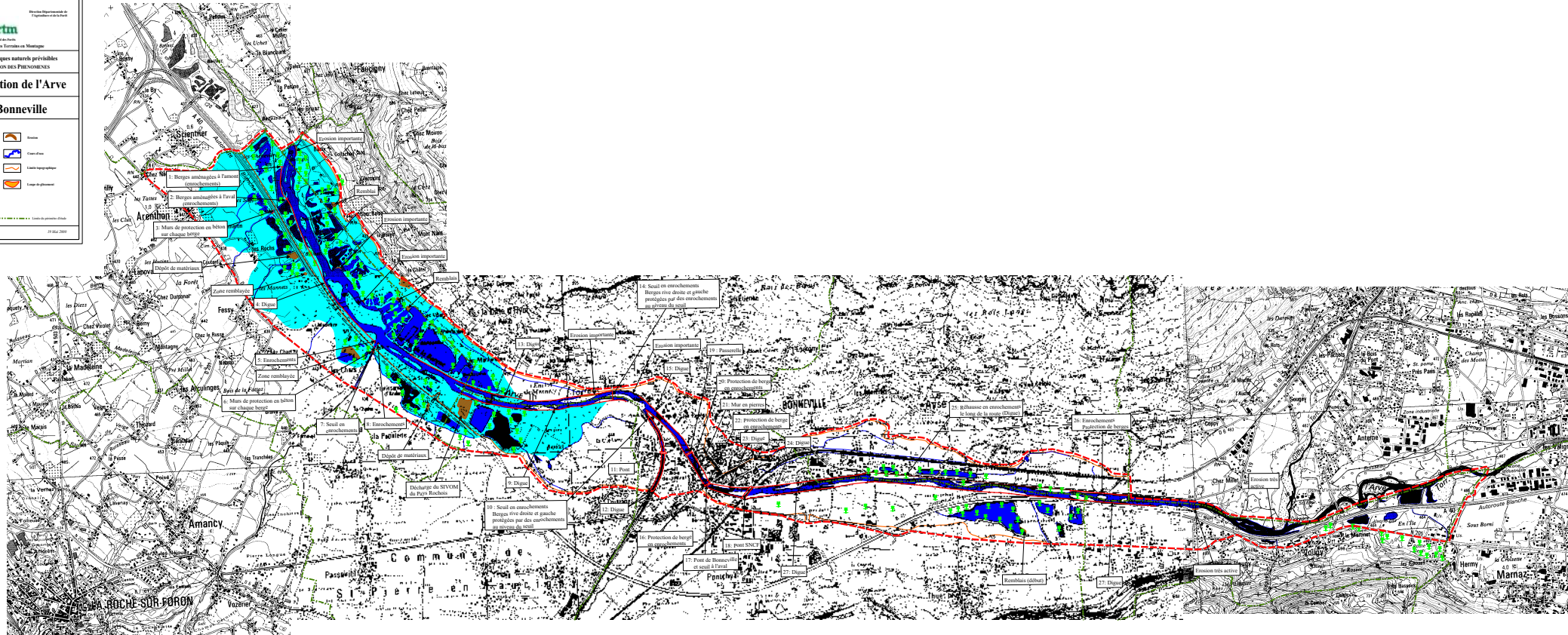



  
**Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles**
  
**CARTE DE LOCALISATION DES PHÉNOMÈNES**
  
**PPR Inondation de l'Arve**
  
**SIVOM de Bonneville**

**Légende de la carte de localisation**

|   |                 |   |                 |
|---|-----------------|---|-----------------|
|  | Zone inondable  |  | Zone à protéger |
|  | Zone à protéger |  | Zone à protéger |
|  | Zone à protéger |  | Zone à protéger |
|  | Zone à protéger |  | Zone à protéger |
|  | Zone à protéger |  | Zone à protéger |

Date : 15/05/2010



Préfecture de la Haute-Savoie Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt

**rtm**  
Office National des Forêts  
Service de Restauration des Terrains en Montagne

**Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles  
CARTE DES ALEAS**

**PPR Inondation de l'ARVE  
SIVOM de BONNEVILLE**

**Légende de la carte des alics**

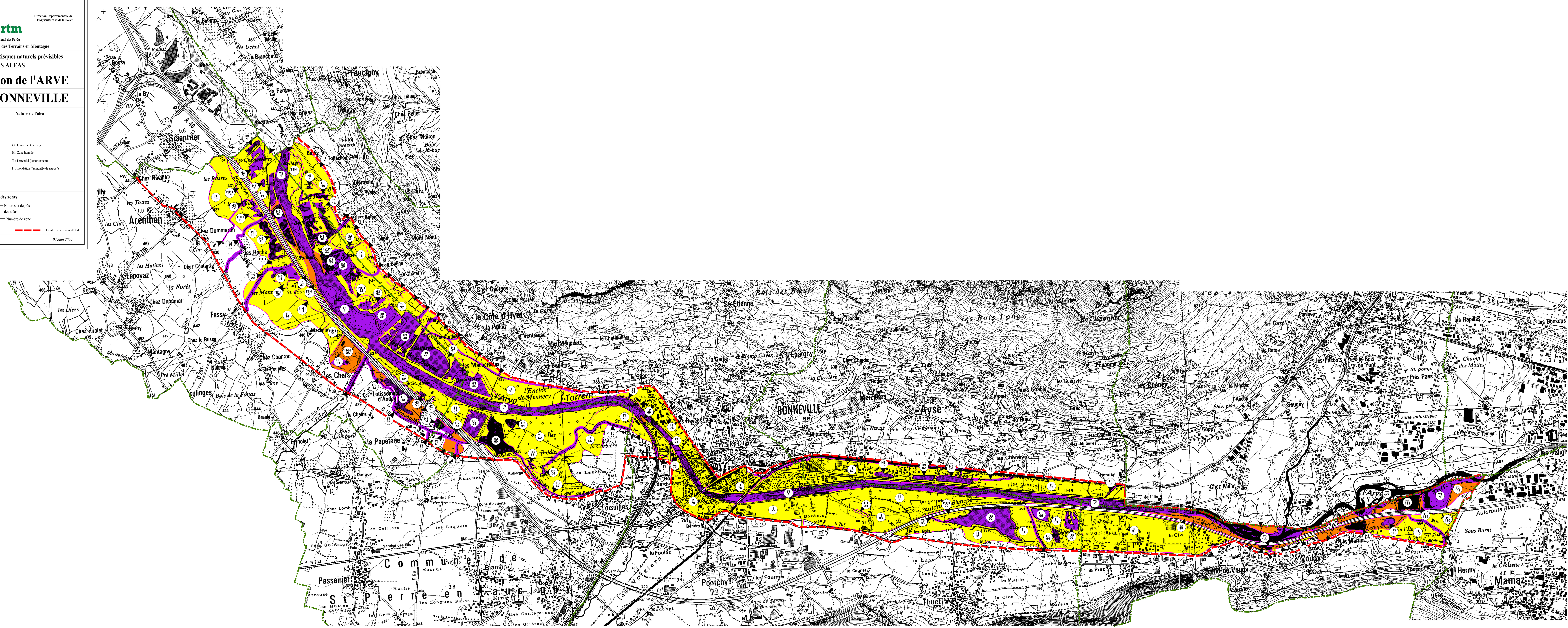
|   |   |
|---|---|
| <p>Degré d'aléa</p> <ul style="list-style-type: none"> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: purple; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Zone d'aléa fort (degré 3)</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: orange; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Zone d'aléa moyen (degré 2)</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: yellow; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Zone d'aléa faible (degré 1)</li> <li><span style="display: inline-block; width: 15px; height: 10px; background-color: white; border: 1px solid black; margin-right: 5px;"></span> Zone d'aléa négligeable</li> </ul> | <p>Nature de l'aléa</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>G : Clivement de berges</li> <li>H : Zonc humide</li> <li>T : Transient (abandonnement)</li> <li>I : Inondation ("remonte de nappes")</li> </ul> |
|---|---|

**Identification des zones**

- Nature et degrés des alics
- Numéro de zone

--- Limite communale - - - Limite du périmètre d'étude

Echelle : 1/10 000 07 Juin 2000



Préfecture de la Haute-Savoie  
Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt  
Office National des Forêts  
Service de Restauration des Terrains en Montagne

# PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES

## P. P. R.

commune de

# VOUGY

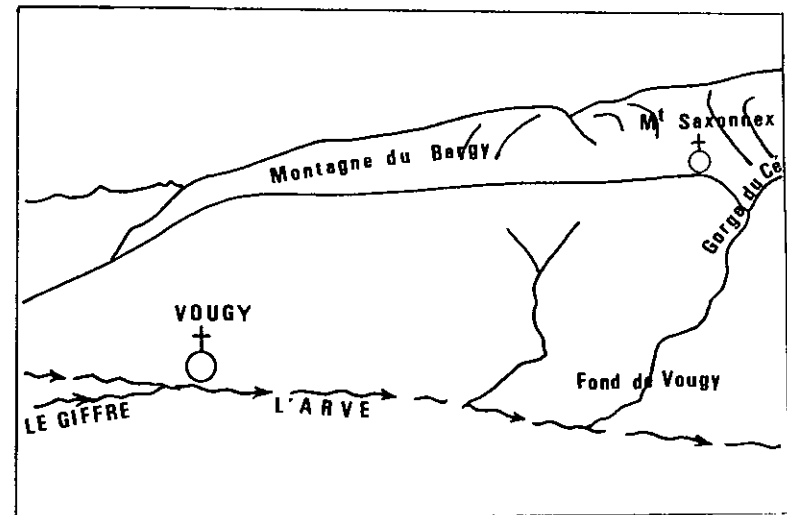
*PREMIER LIVRET : RAPPORT DE PRESENTATION*

Mai 1996

### Photo de couverture

Vue générale sur une partie de la **commune de VOUGY**, s'étendant entre le torrent de **l'Arve** (masqué par un écran d'arbres) et les versants boisés de la retombée septentrionale du **massif des Bornes** (plan médian).  
A l'arrière plan, la chaîne du Bargy.

*Cliché R.T.M. V/96.*



***RAPPORT DE PRESENTATION***

# **SOMMAIRE - PREMIER LIVRET**

**pages**

## **PREAMBULE**

### **LE PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES**

|  |          |
|--|----------|
| <b>I - CHAMP D'APPLICATION.....</b>      | <b>1</b> |
| <b>II - PROCEDURE D'ELABORATION.....</b> | <b>2</b> |
| <b>III - CONTENU DU P.P.R.....</b>       | <b>3</b> |
| <b>IV - OPPOSABILITE.....</b>            | <b>4</b> |
| <b>V - PRESCRIPTION DU P.P.R.....</b>    | <b>4</b> |

# RAPPORT DE PRESENTATION

|   |                |
|---|----------------|
| <b>1 . CONTEXTE GENERAL.....</b>                            | <b>5 à 11</b>  |
| 1.1. Situation  | 5              |
| 1.2. Occupation du territoire                               | 7              |
| 1.3. Contexte géologique                                    | 8              |
| 1.4. Contexte hydrographique                                | 11             |
| 1.5. Contexte morphologique                                 | 13             |
| 1.6. Les facteurs anthropiques                              | 13             |
| <b>2 . LES PHENOMENES NATURELS.....</b>                     | <b>14 à 25</b> |
| 2.1. Les débordements torrentiels et les érosions de berges | 15             |
| . L'Arve et le Giffre                                       | 15             |
| . Le torrent du Cé  | 18             |
| . Le nant de Béguet   | 18             |
| . Le ruisseau du Chêne                                      | 19             |
| 2.2. Les instabilités de terrain                            | 21             |
| . Les instabilités de berges de torrents                    |                |
| . Les mouvements de versants                                |                |
| 2.3. Ruissellement et ravinement                            | 22             |
| 2.4. Les chutes de pierres                                  | 24             |
| 2.5. Les zones humides                                      | 24             |

|  |                |
|--|----------------|
| <b>3 . LA CARTE DE LOCALISATION DES PHENOMENES NATURELS.....</b> | <b>26</b>      |
| 3.1. Définition  | 26             |
| <b>4 . LES CARTES DES ALEAS - NOTION D'ALEA.....</b>             | <b>27 à 37</b> |
| 4.1. Définition  | 27             |
| . Aléa d'un phénomène  |                |
| . Aléa par zone  |                |
| . Le degré d'aléa  |                |
| 4.2. La carte des aléas  | 29             |
| 4.3. Description des zones d'aléas                               | 30             |
| <b>5 . LA CARTE P.P.R. - LA CARTE REGLEMENTAIRE.....</b>         | <b>38</b>      |
| 5.1. Notion de risque  |                |
| 5.2. Le zonage réglementaire                                     |                |
| 5.3. Le règlement  |                |
| <b>6 . MESURES DE PREVENTION.....</b>                            | <b>39</b>      |
| 6.1. L'affichage du risque                                       | 39             |
| 6.2. Les mesures de prévention physiques                         | 39             |

|   |    |
|---|----|
| 6.3. La portée des mesures  | 40 |
| 6.4. Rappel de dispositions réglementaires contribuant à la prévention des risques naturels | 41 |
| 6.4.1. Dispositions concernant la protection des espaces boisés                             | 41 |
| 6.4.2. Dispositions concernant l'entretien des cours d'eau                                  | 42 |
| 6.4.3. Dispositions concernant les installations et travaux divers                          | 43 |
| 6.5. Travaux de correction et de protection sur la commune de VOUGY                         | 45 |
| 6.6. Rappel du rôle de la forêt   | 46 |

|                           |           |
|---------------------------|-----------|
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b> | <b>47</b> |
|---------------------------|-----------|

|   |           |
|---|-----------|
| <b>ANNEXES : LOI - DECRET - ARRETE PREFECTORAL.....</b> | <b>48</b> |
|---|-----------|

**n° 1 : Loi n° 95-101 du 02.02.95 relative au renforcement de la protection de l'environnement (J.O./3.02.95)**

**n° 2 : Décret n° 95-1089 du 05.10.95 relatif aux Plans de Prévention des Risques naturels prévisibles**

**n° 3 : Arrêté préfectoral DDAF/RTM n°95-04 du 28 décembre 1995**

**\*\*\***

## **DOCUMENTS CARTOGRAPHIQUES**

- Carte de localisation des phénomènes naturels
- Carte des aléas
- Carte de vulnérabilité
- Zonage P.P.R.

***PREAMBULE***

# **Le Plan de Prévention des Risques naturels prévisibles**

## **- P. P. R. -**

Le P.P.R., institué par la loi n° 95-101 du 02 février 1995 modifiant la loi 87-565 du 22 juillet 1987, et son décret d'application du 5 octobre 1995, détermine notamment les zones exposées à un risque majeur et les techniques de prévention à y mettre en oeuvre, tant par les propriétaires que par les collectivités publiques ou les établissements publics.

### **I - CHAMP D'APPLICATION**

Actuellement, les risques naturels majeurs suivants sont pris en considération pour l'élaboration des P.P.R. en Haute-Savoie.

- inondations,
- mouvements de terrain,
- avalanches.

Les zones de risques affichées par le P.P.R., et les prescriptions réglementaires qui s'y rattachent, constituent des servitudes d'utilité publique devant être respectées par les documents d'urbanisme (P.O.S., P.A.Z.) et par les autorisations d'occupation des sols. Par ailleurs, les constructions, ouvrages, cultures et plantations existant antérieurement à la publication du P.P.R. peuvent être soumis à l'obligation de réalisation de mesures de protection.

## II - PROCEDURE D'ELABORATION

Elle résulte du décret n° 95-1089 du 5 octobre 1995. L'Etat est compétent pour l'élaboration et la mise en oeuvre du P.P.R. Le préfet prescrit par arrêté la mise à l'étude du P.P.R. et détermine le périmètre concerné, ainsi que la nature des risques pris en compte. Cet arrêté est notifié aux maires des communes dont le territoire est inclus dans le périmètre.

Le projet de plan est établi sous la conduite d'un service déconcentré de l'Etat désigné par l'arrêté de prescription.

Le projet de plan de prévention des risques naturels prévisibles est soumis à l'avis des conseils municipaux des communes sur le territoire desquelles le plan sera applicable.

Si le projet de plan concerne des terrains agricoles ou forestiers, les dispositions relatives à ces terrains sont soumises à l'avis de la chambre d'agriculture et du centre régional de la propriété forestière.

Tout avis demandé en application des alinéas ci-dessus qui n'est pas rendu dans un délai de deux mois est réputé favorable.

Le projet de plan est soumis par le préfet à une enquête publique dans les formes prévues par les articles R.11-4 à R.11-14 du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique.

A l'issue de ces consultations, le plan éventuellement modifié pour tenir compte des avis recueillis, est approuvé par arrêté préfectoral. Cet arrêté fait l'objet d'une mention au Recueil des actes administratifs de l'Etat dans le département ainsi que dans deux journaux régionaux ou locaux diffusés dans le département.

Une copie de l'arrêté est affichée dans chaque mairie sur le territoire de laquelle le plan est applicable pendant un mois au minimum.

Le plan approuvé par le Préfet est tenu à la disposition du public en préfecture et dans chaque mairie concernée.

Un plan de prévention des risques naturels prévisibles peut être modifié selon la procédure décrite aux articles 1er à 7 du décret n°95-1089 du 5/10/1995.

### III - CONTENU DU P.P.R.

Le P.P.R. se compose de trois documents :

1. **Le rapport de présentation** indique le secteur géographique concerné, la nature des phénomènes naturels pris en compte et leurs conséquences possibles compte tenu de l'état de connaissance.

2. **Le (ou les) document (s) graphique (s) délimite (ent) :**

- *les zones exposées aux risques* en tenant compte de la nature et de l'intensité du risque encouru,
- *les zones non directement exposées aux risques* mais où des aménagements pourraient aggraver des risques ou en provoquer des nouveaux.

Ces zones sont communément classées en :

- . zones très exposées ou à maintenir en zone non aedificandi,
- . zones moyennement exposées,
- . zones faiblement exposées.

3. **Le règlement**

Il détermine, eu égard aux risques, les conditions d'occupation ou d'utilisation du sol dans les zones susmentionnées.

**En zone très exposée ou à maintenir en zone non aedificandi,**  
toute construction ou implantation est en principe interdite, à l'exception de celles figurant sur la liste dérogatoire du règlement particulier à cette zone.

### **En zones moyennement et faiblement exposées,**

le règlement énumère les mesures destinées à prévenir ou à atténuer l'effet des risques ; elles sont applicables aux biens et activités existant à la date de publication du P.P.R., ainsi qu'aux biens et activités futurs.

Ces mesures peuvent être rendues obligatoires dans un délai de 5 ans, pouvant être réduit en cas d'urgence.

En outre, les travaux de mise en conformité avec les prescriptions de zone bleue du P.P.R. ne peuvent avoir un coût supérieur à 10 % de la valeur vénale du bien concerné, à la date d'approbation du Plan.

## **IV - OPPOSABILITE**

Les zones définies par le P.P.R., ainsi que les mesures et prescriptions qui s'y rattachent, valent servitudes d'utilité publique opposables, nonobstant toute indication contraire du P.O.S., s'il existe, à toute personne publique ou privée :

- qui désire implanter des constructions ou installations nouvelles,
- qui gère un espace générateur d'aléas naturels.

Dans les communes dotées d'un P.O.S., les dispositions du P.P.R. doivent figurer en annexe de ce document. En cas de carence, le Préfet peut, après mise en demeure, les annexer d'office (art. L 126-1 du Code de l'Urbanisme).

En l'absence de P.O.S., les prescriptions du P.P.R. prévalent sur les dispositions des règles générales d'urbanisme ayant un caractère supplétif.

Dans tous les cas, les dispositions du P.P.R. doivent être respectées pour la délivrance des autorisations d'utilisation du sol (permis de construire, lotissement, camping, etc...).

## **V - PRESCRIPTION DU P.P.R.**

L'établissement du P.P.R. de la commune de **VOUGY** a été prescrit par l'arrêté préfectoral DDAF/RTM n°95/04 du 28/12/1995.

Il prévoit que le P.P.R. portera sur la partie urbanisée et urbanisable à moyen terme de la commune à l'exclusion du versant boisé limitant le territoire au Sud.

## 1.1. SITUATION DE LA COMMUNE

Le territoire communal de **VOUGY** s'étire d'Est en Ouest sur quelques 4 km<sup>2</sup>, entre le torrent de l'Arve, au Nord, et le front du massif des Bornes au Sud.

Il est entouré par les communes de :

- **AYSE, MARIGNIER** et **THEYZ** au Nord,
- **MARNAZ** à l'Est,
- Le **MONT-SAXONNEX** au Sud,
- et **BONNEVILLE** à l'Ouest.

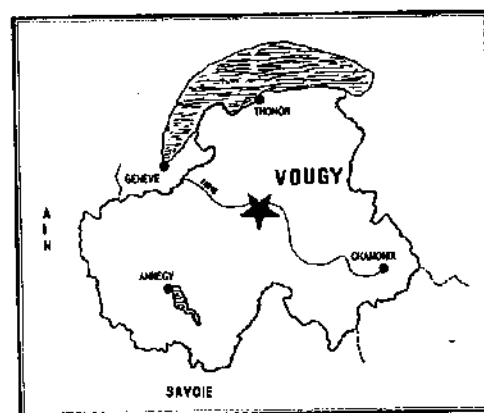
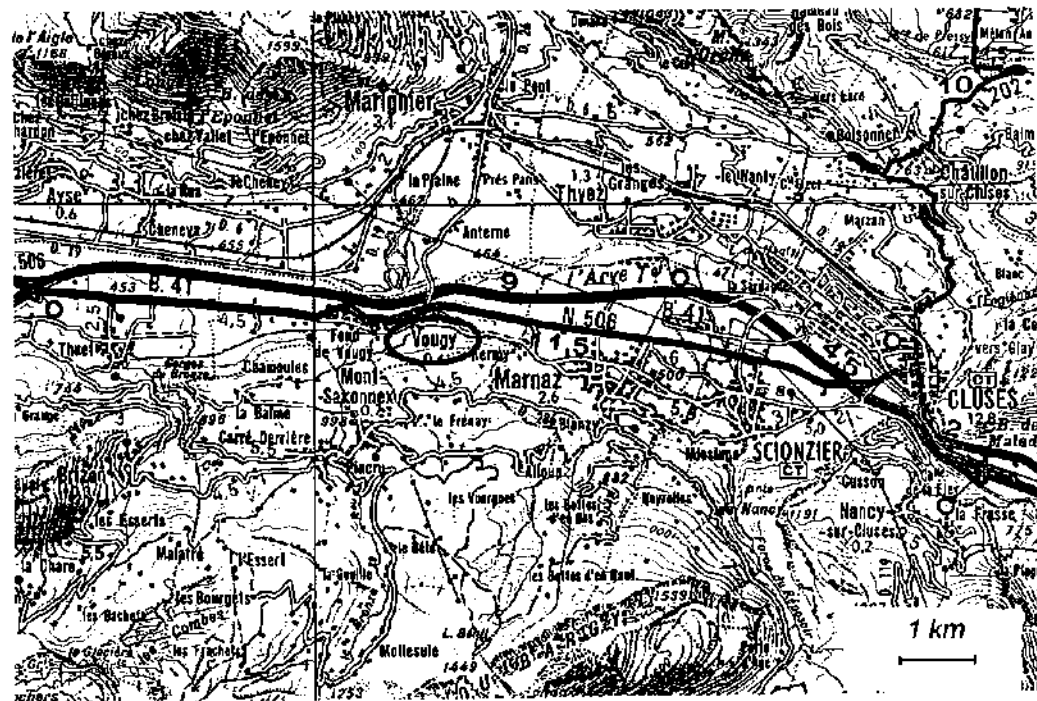


Fig. 1. Plan de situation



**Commune de VOUGY**

**Au centre de la photo les versants boisés des "Rochers de la Praz" et la combe du "Rocher Noir" (à droite) dominent la terrasse où s'est développée la zone d'activité de Lapraz.**

*Cliché R.T.M. IV/96.*

## 1.2. OCCUPATION DU TERRITOIRE

La commune s'est essentiellement développée dans une zone "intermédiaire" située entre le bas d'un versant très raide au front des Bornes et le torrent de l'Arve.

L'habitat, l'activité agricole et les activités de décolletage et de mécanique se répartissent dans cette bande de territoire qui est également coupée par deux grandes voies de passage : la RN 205 et l'A40. Le trafic sur la RN 205 devrait se réduire notablement avec la réalisation de la déviation Bonneville - Marignier, passant en rive droite de l'Arve.

L'activité agricole n'est plus aujourd'hui qu'une activité résiduelle, peu à peu supplantée par l'activité industrielle. Le territoire de Vougy ne possède pas par ailleurs une configuration très propice à cette activité : versant raide, zones d'ombre, zones inondables.

Les espaces favorables à l'habitation sont également limités par la morphologie et par l'utilisation de grandes parcelles pour les habitations individuelles.

D'un point de vue naturel, la zone de l'Arve accueille une faune et une flore d'un intérêt écologique certain, qu'il semble intéressant de préserver.

### 1.3. CONTEXTE GEOLOGIQUE

La nature et la structure du sol et du sous-sol sont déterminants dans l'apparition et le développement de certains phénomènes naturels tels les mouvements de terrains, pris au sens large :

- glissements de terrain,
- chutes de pierres,
- écroulements rocheux,
- effondrements,
- érosion, ravinement...

Les terrains rencontrés sur la commune de VOUGY appartiennent principalement à deux familles de formation [1] [2] :

- des terrains sédimentaires d'âge secondaire et tertiaire,
- des dépôts d'âge quaternaire d'origine essentiellement fluvio-glaciaire.

Les terrains sédimentaires secondaires et tertiaires affleurent dans les versants boisés au Sud de la commune, qui forment la retombée de la structure anticlinale du plateau d'Andey.

Ils sont constitués par :

- des *calcaires gréseux* à interbancs marneux de l'Hauterivien ("Rocher Noir", "le Rosset"),
- des *calcaires urgoniens*, exploités en carrière à "La Praz",
- des *calcaires à nummulites*<sup>(\*)</sup> affleurant en bas de versant entre l'ancienne carrière et le torrent du Cé,
- des *schistes gréseux-marno-micacés*, affleurant entre le nant de Béguet et le ruisseau du Chêne.

Ces terrains sont découpés par de nombreuses fractures NNW-SSE, sensiblement parallèles à la vallée.

<sup>(\*)</sup> Nummulite : protozoaire (foraminifère) marin à coquille discoïde, facilement conservée dans les sédiments

Dans nos régions les derniers grands événements géologiques sont marqués par les **glaciations du Quaternaire**. De nombreux phénomènes prennent naissance dans des formations déposées à cette époque, et beaucoup de caractères morphologiques y sont également attachés.

Sur le territoire communal de **VOUGY**, les **terrains quaternaires** plaquent les pieds de versant et le fond de la vallée. Ils comprennent :

- des **moraines** déposées lors du retrait du glacier de l'Arve,
- des **éboulis** actifs ou stabilisés,
- des **dépôts fluvio-glaciaires**,
- des **cônes de déjection** édifiés par les torrents,
- des **alluvions fluviales** récentes, liées à l'Arve.

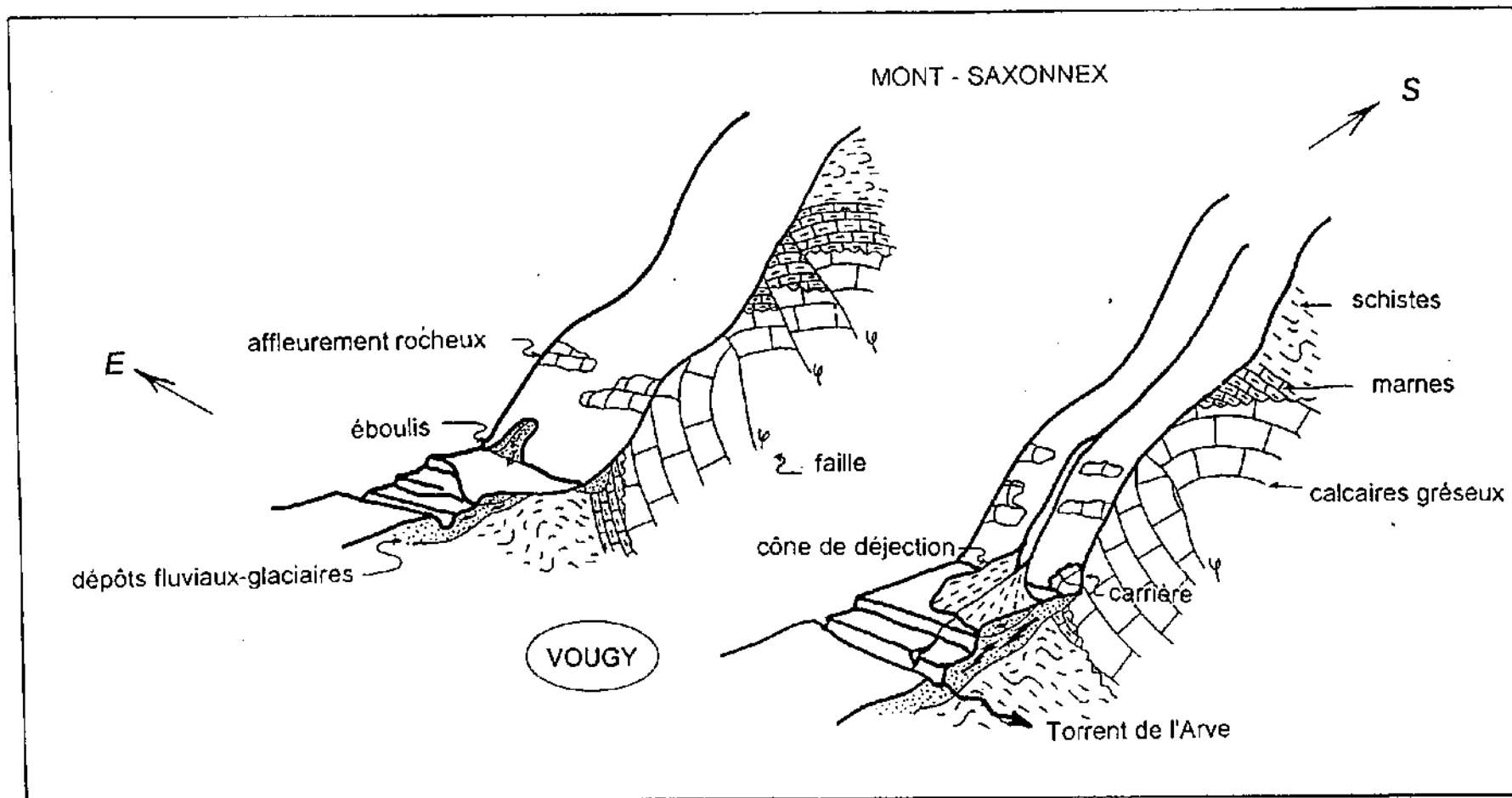


Fig. 2 : Bloc - diagramme géologique schématique,  
Secteur de VOUGY

#### 1.4. CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE

le réseau hydrographique est axé sur le Torrent de l'Arve ①, qui prend sa source dans le massif cristallin du Mont-Blanc.

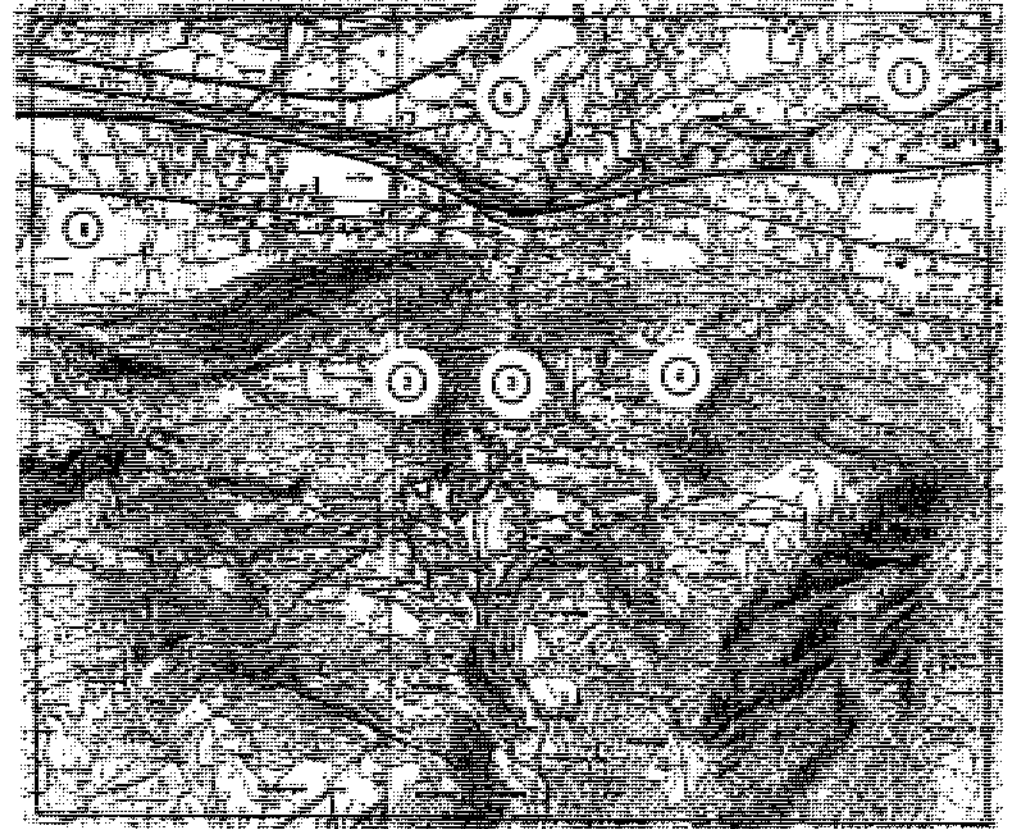
A la hauteur de la commune de VOUGY, après avoir parcouru 55 km, l'Arve reçoit 3 petits affluents sur sa rive gauche :

- le torrent du Cé ②,
- le nant de Béguet ③,
- le ruisseau du Chêne ④.

En rive droite, il est grossi par le torrent du Giffre ⑤ issu des glaciers du Mont Ruan.

A l'aval de cette confluence, le bassin versant de l'Arve avoisine 1300 km<sup>2</sup>.

Bien qu'à l'extérieur des limites communales, le torrent du Bronze ⑥, pourrait être à l'origine d'inondations sur l'ouest de la commune.



*Fig.2 : Réseau hydrographique*



**Commune de VOUGY**

**Le torrent du Cé, au niveau du passage à gué permettant  
de rejoindre le chemin du cimetière (à droite sur la photo).**

*Cliché R.T.M. III/96*

## 1.5. CONTEXTE MORPHOLOGIQUE

Dans le paysage de VOUGY, on peut distinguer 3 unités qui conditionnent d'une certaine façon le type de phénomènes naturels susceptibles d'être rencontrés :

- le versant boisé, aux pentes abruptes où le rocher subaffleure, orienté au Nord (altitude maximum : 840 m), et incisé par plusieurs talwegs profonds,
- la plaine alluviale de l'Arve (à environ 460 m),
- la zone intermédiaire, étagée entre 460 m et 550 m au plus, et caractérisée par des pentes modérées. Celles-ci se sont développées sur des matériaux d'altération issus des versants (colluvions, éboulis de pente) et des dépôts liés aux cônes de déjection des divers torrents actifs ou fossiles.

## 1.6. LES FACTEURS ANTHROPIQUES

Outre des paramètres naturels (géologie, hydrologie, climat, morphologie), certaines actions de l'homme influencent également le développement, voire le déclenchement de certains phénomènes naturels.

Ce peut-être le cas des coupes à blanc dans les forêts, qui exposent les sols à l'action des pluies, du gel, du dégel et de la neige.

Les terrains sont ainsi rendus plus vulnérables à l'érosion, aux glissements ou à la formation de coulées de boue.

De plus, dans un bassin versant en partie dénudé, les pointes de crue des cours d'eau qui le drainent peuvent être considérablement augmentées lors d'épisodes orageux.

Des aménagements réalisés le long de ruisseaux peuvent perturber leur écoulement et ainsi créer des problèmes importants d'érosion de berges ou de débordements (remblais, ouvrages diminuant la section d'écoulement,...).

L'entretien insuffisant des exutoires naturels (fossés) et des ouvrages tels que les drains peuvent également conduire à des problèmes d'instabilités de terrain et des inondations.

## 2. LES PHENOMENES NATURELS

---

Plusieurs catégories de phénomènes naturels se développent dans les limites communales :

- les débordements de torrents,
- les chutes de pierres,
- les ravinements,
- les inondations (proximité de zones humides, talwegs fossiles, remontée de nappes)
- les instabilités de terrains,
- les seïsmes (\*)

A l'exception des zones touchées directement ou indirectement par les débordements torrentiels, les phénomènes sont de relativement faible ampleur et très localisés.

(\*) Ces phénomènes ne feront pas l'objet d'une étude spécifique dans le cadre de cette étude. Nous rappelons cependant que le canton de Bonneville auquel se rattache la commune de Vougy est classé en zone de sismicité 1b, telle que défini dans le "zonage sismique de la France" réalisé par le B.R.G.M. (Bureau de Recherches Géologiques et Minières), 1985. Ce classement et la réglementation qui en découle sont repris dans le Dossier Départemental des Risques Majeurs (Préfecture, 1995).

## 2.1. LES DÉBORDEMENTS TORRENTIELS ET LES ÉROSIONS DE BERGES

Les débordements de cours d'eau surviennent généralement lors de crues importantes. En fonction de la taille et de la dynamique des différents cours d'eau les dommages causés peuvent être préjudiciables.

Sur le territoire de la commune on rencontre deux types de cours d'eau.

D'une part, des **gros torrents de montagne** qui ont un régime pluvio-nival et auxquels appartiennent les torrents de l'Arve et du Giffre.

D'autre part, des **petits appareils torrentiels** répondant très rapidement à des épisodes orageux violents et pouvant avoir des débits considérables. Ceux-ci sont capables de mobiliser les matériaux accumulés dans le lit ou arrachés aux berges et produire à l'aval des exhaussements du lit, des obstructions de buses ou de ponts. Les conséquences se traduisent inévitablement par des débordements et des divagations aussi problématiques qu'imprévisibles.

### *L'Arve et le Giffre*

Le torrent de l'Arve marque la limite septentrionale de la commune. Il est grossi par les eaux du torrent du Giffre, dont la confluence en rive droite se situe à hauteur du chef-lieu.

**L'Arve : quelques données hydrauliques [3].**

|                      |                             |                              |
|----------------------|-----------------------------|------------------------------|
| Cluses               | Q10 = 407 m <sup>3</sup> /s | Q100 = 574 m <sup>3</sup> /s |
| Confluence du Giffre | Q10 = 567 m <sup>3</sup> /s | Q100 = 799 m <sup>3</sup> /s |



**Commune de VOUGY**  
**Seuil sur le torrent de l'Arve, vue depuis le pont d'Anteme.**  
*Cliché R.T.M. IV/96*

Le champ d'expansion des crues de l'Arve est actuellement réduit en rive gauche par l'empiètement de l'autoroute sur le lit majeur. Le remblaiement nécessité pour sa réalisation a formé par ailleurs une digue artificielle protégeant les terrains à l'arrière.

De nombreuses extractions réalisées dans le lit de l'Arve à la fin des années 60 ont eu pour conséquence un enfoncement radical du lit, surtout dans le tronçon du cours à l'amont de la confluence du Giffre (- 8.00 m dans la plaine de Marnaz-Cluses).

Cet encaissement a considérablement modifié le comportement du torrent en période de crue, en supprimant toute possibilité de submersion de certaines zones du lit majeur.

Vers le milieu des années 80, la réalisation d'un radier sous le pont d'Anterne complété par un seuil à l'aval a contribué à la stabilisation du lit à l'amont du pont jusqu'à la hauteur de la confluence du Nant de Marnaz. Plus à l'amont, jusqu'au pied du seuil de Pressy (Cluses), l'abaissement se poursuit.

A la confluence du Giffre, l'abaissement est de l'ordre de 3,50 à 4,50 m. Il résulte d'une part d'extractions, et d'autre part d'un rééquilibrage du profil engendré par l'abaissement de l'Arve.

Actuellement l'abaissement du lit du Giffre est très nettement ralenti. Mais un autre problème se pose au niveau de la place disponible sur le cône de déjection, pour le stockage des matériaux qu'il charrie.

L'engravement de la confluence risque de poser des problèmes si des aménagements ne sont pas envisagés, et ceux-ci ne pourraient être réalisés qu'en rive droite à l'aval de la confluence, car en rive gauche, le Rocher de Vougy et la présence de l'autoroute n'autorisent aucune expansion.

A l'aval du lieu-dit "le Clos", l'Arve est endiguée jusqu'à Bonneville. Ces ouvrages ont été réalisés entre 1828 et 1845.

Avec les extractions réalisées dans le tronçon amont, le lit a commencé à se déstabiliser à la fin des années 60, pour entamer un abaissement progressif aboutissant au profil actuel.

En 1983-1984, les abaissements étaient de 2,00 m à l'aval et 2,80 m à l'amont. Jusqu'à cette période les protections des digues ont suivi l'abaissement en conservant leur continuité.

A partir de 1985, des érosions localisées se sont amorcées, rompant ainsi la continuité des protections et dégradant la berge.

Ces abaissements actuels sont compris entre 2,50 m à l'aval et 4,50 m à l'amont (données de 1990).

Comme à l'amont cet enfoncement a considérablement réduit les problèmes de submersion pour les terrains riverains.

**Malgré cette évolution artificielle de l'Arve, qui a sans doute participé à une diminution des phénomènes de débordement, certaines zones restent menacées par des problèmes d'érosion, d'instabilités de berges, de même que par un certain nombre de manifestations indirectes liées aux crues (refoulement dans les réseaux, remontée de nappes,...)**

### ***Le torrent du Cé***

Prenant naissance sur la commune du Mont-Saxonnex, à environ 1000 m d'altitude, ce torrent s'écoule au fond d'un talweg très encaissé dans la moitié supérieure de son cours, où il entaille les calcaires massifs urgoniens puis tertiaires.

Les berges sont relativement stables et les matériaux susceptibles de s'accumuler dans le lit sont surtout des blocs. Des matériaux, plus meubles facilement mobilisables et plus aisément transportés par le cours, proviennent des formations schisto-marneuses qui affleurent aux environs de la cote 650 m.

A la sortie de la zone boisée, le torrent du Cé est rejoint en rive gauche par un petit affluent. C'est à partir de ce tronçon que les problèmes de débordement peuvent survenir.

### ***Le nant de Béguet***

Il débute vers 1250 m sur la commune du Mont-Saxonnex. Là, il y traverse des terrains marneux puis des formations calcaires.

A l'entrée sur le territoire communal de Vougy, il entaille les formations de schistes grés-marneux.

Dans le tronçon inférieur, les berges sont dans l'ensemble stables, mais des écroulements de blocs ne sont pas à écarter totalement en raison de la nature même des formations (alternances de bancs plus érodables).

Dès la sortie de la forêt, la section du lit est réduite et en partie canalisée dans la zone urbanisée.

Aux dires des riverains ce torrent connaît des crues brèves mais souvent violentes avec une très rapide montée des eaux.

### ***Le ruisseau du Chêne***

Il matérialise la limite avec la commune de Marnaz sur environ 500 m.

Le substratum dans le haut du bassin versant est formé de schistes grésos-micacés, puis en partie inférieure, à l'entrée du territoire communal, de calcaires urgoniens.

Quelques habitations se sont installées sur le cône de déjection édifié entre le pied du versant et l'actuelle route nationale.

### ***Le torrent du Bronze***

Bien qu'il ne traverse pas le territoire communal, ce torrent peut menacer les terrains situés à l'ouest de la commune. En effet, dans son parcours entre le pied du versant et la RN, son lit est perché. A la faveur d'une brèche dans les berges, les eaux peuvent déferler sur les terrains alentours, et atteindre les limites communales de VOUGY. (lieu-dit "Lapraz").

## 2.2. LES INSTABILITÉS DE TERRAINS

Cette dénomination couvre des phénomènes variés, tant par leur origine que par leur mode de développement. On peut y distinguer :

### *Les instabilités de berges des torrents*

Les torrents par l'action érosive de leurs eaux entaillent parfois profondément les formations géologiques sur lesquelles ils s'écoulent. Le surcreusement local ou généralisé induit fréquemment des déstabilisations des berges sous l'effet de la disparition de la butée de pied. Des matériaux ont ainsi tendance à glisser vers le fond du talweg et à augmenter la charge solide du torrent.

### *Les mouvements de versants*

Ils sont le plus souvent liés à la mauvaise qualité mécanique des terrains. Les mouvements se produisent dans des formations généralement à prédominance argileuse, où de surcroît la présence d'eau est importante.

Les mouvements peuvent être :

- anciens. Il s'agit alors de mouvements stabilisés, donnant des formes émoussées. Cette stabilité peut cependant être remise en cause par des travaux ou des modifications des écoulements d'eau.
- actuels. Des indices caractéristiques s'observent sur le terrain tels des niches d'arrachement, des bourrelets et des fissures. Dans la zone active, des signes extérieurs peuvent apparaître : arbres et pylônes inclinés, routes et bâtiments fissurés, suintements d'eau.

Ces mouvements peuvent varier aussi dans leur dynamique :

- mouvements lents : s'apparentent à une manifestation que l'on nomme fluage.
- mouvements rapides : aboutissent à une morphologie souvent chahutée.

Parfois les mouvements ne sont pas clairement exprimés sur le terrain, mais la nature des sols, la pente, la présence d'eau et la localisation proche de zones elles-mêmes sujettes à instabilités peuvent laisser penser à une possible évolution dans ce sens. Ainsi sont définies des zones de **mouvements dits potentiels**.

### ***Conclusion***

En dehors des problèmes d'instabilités liés à la proximité immédiate de cours d'eau, ces phénomènes sont peu développés sur la commune de VOUGY. Elles relèvent principalement de fluage, c'est-à-dire de mouvements lents, peu profonds et d'extension réduite qui affecte les formations superficielles (moraines, frange d'altération des schistes marno-micacés,...). De ce fait ce sont les bas de versants boisés et les talus des terrasses fluvio-glaciaires qui sont le plus exposés.

La nature des sols de même que les conditions hydrogéologiques et la topographie sont déterminants dans le développement de ces instabilités à VOUGY.

*Secteur concerné : à l'Est de "Veroya".*

## **2.3. RUISSELLEMENT ET RAVINEMENT**

La prise en compte des phénomènes de ruissellement est mal aisée sur un document cartographique, car leur délimitation ne peut rester que très approximative.

Toutefois certaines zones, de par leur morphologie sont par essence plus exposées que d'autres à ce type de phénomènes, survenant généralement lors de fortes précipitations. Ainsi les **combes**, certains **talwegs fossiles**, sont des points de concentration privilégiés pour ces écoulements de surface non structurés.

*Secteurs concernés : "Rosset", "Les Crues".*

Le **ravinement** correspond à un ruissellement avec transport solide de matériaux arrachés sur le parcours de l'écoulement. Le développement de ce phénomène est conditionné par la durée et à l'intensité des précipitations et la nature des terrains. Les sols dénudés de végétation, meubles ou friables sont les plus exposés.

*Secteur concerné : "Hermy"*



**Commune de VOUGY**  
**Développement d'une importante zone de ravinement**  
**à l'amont de deux habitations au lieu-dit "Hermy"**  
*Cliché R.T.M. III/96*

## 2.4. LES CHUTES DE PIERRES

Ces phénomènes liés à la présence d'affleurements rocheux sont bien développés sur la commune de VOUGY. En effet, dans les versants boisés qui limitent le Sud de la commune, le rocher est subaffleurant ou forme des petits ressauts. La pente accentuée contribue à la dispersion bien en aval des blocs issus des affleurements ou remobilisés sur les versants.

Les pierres sont issues des formations de calcaires gréseux de l'Hauterivien (débit en dalle fréquent) ou de calcaires urgoniens ou à nummulites.

Des blocs peuvent aussi provenir des éboulis qui plaquent le pied des versants.

*Secteurs concernés : "le Rocher de La Praz", "le Rocher noir", "la Fin de La Praz", "le Tremblay", "les Fontaines".*

## 2.5. LES ZONES HUMIDES

Elles sont caractérisées par la stagnation d'eau d'origine météorique ou souterraine dans des secteurs aux sols imperméables.

Bien que ne représentant pas à proprement parler un phénomène naturel très préoccupant, la présence de zones humides peut être un facteur aggravant pour l'évolution d'autres phénomènes tels les instabilités de terrains.

Les caractéristiques mécaniques des sols dans les zones humides sont en général mauvaises (présence d'horizons argileux, limoneux et tourbeux plus ou moins saturés...) et difficilement conciliables avec des aménagements traditionnels.

Leur assainissement peut par contre être entrepris par substitution de terrains, compactage et drainage leur permettant de s'ouvrir à certains aménagements bien adaptés.

Par ailleurs, la présence de marais est souvent un élément d'atténuation vis-à-vis de crues et de débordements. Elle joue le rôle "d'éponge" et temporise les débits instantanés dans les exutoires.

*Secteurs concernés : "La Tour de l'île", "les Combles".*



Commune de VOUGY  
Vue sur "les Rochers de Lapraz", d'où partent  
régulièrement des pierres isolées.  
*Cliché R.T.M. III/96*

### 3. LA CARTE DE LOCALISATION DES PHENOMENES NATURELS

---

#### 3.1. DEFINITION

Un agrandissement de la carte IGN au 1/10 000e sert de support pour la localisation de phénomènes connus, supposés ou anciens, effectués à partir de l'exploitation d'archives, de photo-aériennes, de cartes existantes, de données géomorphologiques, de prospection de terrain et d'enquête auprès des habitants.

Ce document graphique constitue la "carte de localisation des phénomènes" qui fournira les éléments de base à l'élaboration de la "carte des aléas".

Les différents secteurs concernés par la manifestation d'un ou plusieurs phénomènes, décrits dans le chapitre 2, peuvent être localisés sur ce document.

Préfecture de la Haute-Savoie  
Direction Départementale de l'Agriculture et de la Forêt  
Office National des Forêts  
Service de Restauration des Terrains en Montagne

# PLAN DE PREVENTION DES RISQUES NATURELS PREVISIBLES

## P. P. R.

commune de

# VOUGY

*SECOND LIVRET : REGLEMENT*

Mai 1996

## **SOMMAIRE - SECOND LIVRET**

|  |           |
|--|-----------|
| <b>1 - DISPOSITIONS GENERALES.....</b>   | <b>49</b> |
| 1.1. Objet et champ d'application  | 49        |
| 1.2. Division du territoire et zones de risques  | 49        |
| 1.3. Effets juridiques du P.P.R.   | 50        |
| <b>2 - MESURES DE PREVENTION PARTICULIERES APPLICABLES.....</b><br><b>AUX ZONES DE RISQUES</b> | <b>51</b> |
| <b>3 - CATALOGUE DES REGLEMENTS - TYPES.....</b>   | <b>52</b> |
| Tableau récapitulatif des zones de risques et des règlements-types applicables                 | 52        |
| Zones à risques forts : règlement X  | 53        |
| Zones à risques modérés ou faibles : règlements A à H  | 54 à 62   |

### 1.1 Objet et champ d'application

Le présent règlement s'applique à l'ensemble du territoire communal de VOUGY en application de l'arrêté préfectoral du 28 décembre 1995. Il détermine les mesures de prévention particulières à mettre en oeuvre contre les risques naturels prévisibles, conformément aux dispositions de l'art. 40-1, paragraphes 3 et 4, de la loi du 22 juillet 1987. Les risques naturels prévisibles pris en compte au titre du présent P.P.R. sont :

- les mouvements de terrain,
- les débordements torrentiels,

### 1.2 Division du territoire en zones de risques

Le territoire de la commune de VOUGY couvert par le P.P.R. est réparti en 3 zones :

- une zone réputée dépourvue de risques prévisibles ou pour laquelle le degré de risque éventuel est considéré comme négligeable (zone blanche).
  
- une zone réputée à risque élevé (tant en raison de l'intensité prévisible du risque qu'en raison de la forte probabilité d'occurrence) ou à maintenir en zone "non aedificandi" pour assurer outre une marge de sécurité vis-à-vis de l'évolution de certains phénomènes, un espace pour permettre des interventions d'entretien ou l'implantation d'ouvrages de protection (hachures serrées).
  
- une zone à risques intermédiaires d'intensité prévisible plus modérée qu'en zone à risque élevé et de probabilité d'occurrence plus faible. Le risque y est considéré comme acceptable sous réserve de l'application de mesures de protections spécifiques, individuelles ou collectives, décrites dans le règlement (hachures espacées).

**La délimitation** entre zones à risques (zones hachurées) et zones hors risques (zones sans hachures) résulte de la prise en compte de critères purement techniques et historiques.

La délimitation, à l'intérieur d'une même zone de risques résulte de la prise en compte conjointe :

- de critères techniques et historiques (intensité - occurrence du risque),
- de critères d'opportunité économique : bilan coût-avantage des protections à mettre en oeuvre, eu égard aux intérêts socio-économiques à protéger.

### **1.3 Effets juridiques du P.P.R.**

Le P.P.R. approuvé vaut, dans ses indications et son règlement, servitude d'utilité publique et est opposable aux tiers.

Il est annexé au Plan d'Occupation des Sols conformément à l'article L-126-1 du Code de l'Urbanisme.

## 2. MESURES DE PREVENTION PARTICULIERES APPLICABLES AUX ZONES DE RISQUES

---

On trouvera ci-après l'ensemble des **règlements-types** applicables aux différentes zones de risques recensées, au regard du ou des phénomènes naturels en présence.

- . Un règlement unique concerne les zones à risque fort. Il a été consigné sous le règlement (X).
- . Pour chaque zone à risque modéré ou faible définie dans ce P.P.R., un ensemble de recommandations et prescriptions constitue une série de règlements désignés sous les lettres A à H.

### 3. CATALOGUE DES REGLEMENTS-TYPES

---

- Zones à risques forts : règlement X
- Zones à risques modérés ou faibles: règlements A à H

Tableau récapitulatif des zones de risques et des règlements-types applicables

| N° de zone P.P.R. | Règlement |
|-------------------|-----------|
| 1                 | X         |
| 2                 | X         |
| 3                 | A et A'   |
| 4                 | X         |
| 5                 | B         |
| 6                 | B         |
| 7                 | X         |
| 8                 | B         |
| 9                 | X         |
| 10                | C         |
| 11                | X         |

| N° de zone P.P.R. | Règlement |
|-------------------|-----------|
| 12                | X         |
| 13                | D         |
| 14                | E         |
| 15                | F         |
| 16                | G         |
| 17                | X         |
| 18                | X         |
| 19                | X         |
| 20                | H         |
| 21                | B         |
| 22                | X         |

### Règlement **X**

**Type de zone : zone à fort risque de mouvement de terrain et/ou de débordement torrentiel.**

**Définition :** dans ces zones est interdite, sous réserve des dispositions du paragraphe ci-dessous, la réalisation de constructions, ouvrages ou aménagements de toute nature, permanents ou non.

#### **Toutefois sont autorisées :**

par dérogation à la règle commune, à condition qu'ils n'aggravent pas les risques et n'en provoquent pas de nouveaux :

- 1) les travaux d'entretien et de gestion courants des constructions et des installations implantées antérieurement à la publication du plan, notamment les aménagements internes, les traitements de façades, la réfection des toitures ;
- 2) sous réserve qu'ils ne soient pas destinés à l'occupation humaine :
  - les abris légers annexes des bâtiments d'habitation ;
  - les constructions, installations et aménagements directement liées à l'exploitation agricole ou forestière ;
- 3) les travaux d'infrastructure nécessaires au fonctionnement des services publics, y compris la pose de lignes et de câbles sous réserve que le maître d'ouvrage prenne les dispositions appropriées aux risques créés par ces travaux et en avertisse le public par une signalisation efficace ;
- 4) tous travaux et aménagements de nature à réduire les risques ;
- 5) les réparations effectuées sur un bâtiment sinistré dans le cas où la cause des dommages n'a pas de lien avec le risque qui a entraîné le classement en zone à risque fort.

#### **Recommandations :**

Sur les voies carrossables traversant des zones soumises à un risque fort de chute de pierres, il est vivement recommandé de signaler la présence de ce risque par des panneaux et de prendre des mesures pour réduire le stationnement dans ces zones.

## **REGLEMENTS A à H**

### **Définition :**

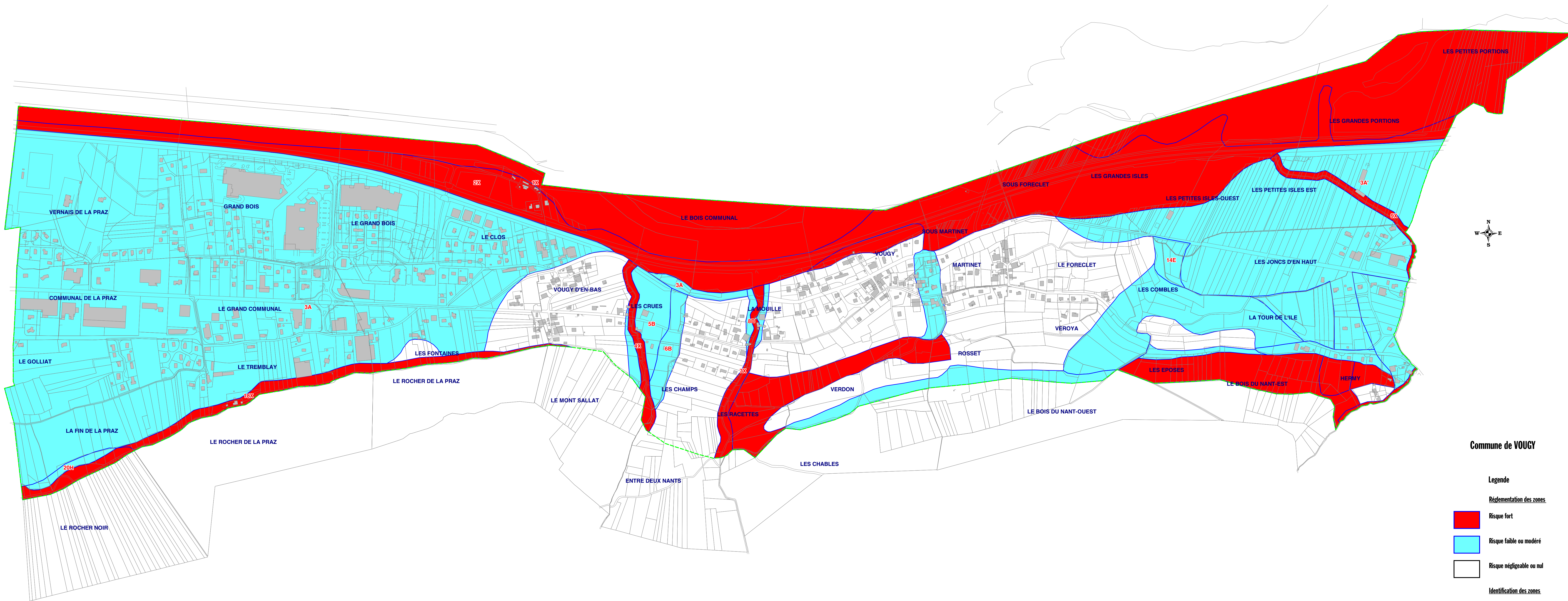
Les zones bleues, en l'état des moyens d'appréciation mis en oeuvre, sont réputées à risques moyens et admissibles, moyennant l'application, au niveau de la constructibilité ou de toute autre implantation, de mesures de prévention économiquement acceptables eu égard aux intérêts à protéger. Ces mesures sont inscrites dans le corps des autorisations administratives en tant que prescriptions opposables, ou simples recommandations.

### **Occupation et utilisation du sol interdites :**

Aucune

### **Mesures de prévention applicables :**

Pour chacune des zones inscrites au P.P.R., les mesures ou prescriptions applicables sont énumérées et décrites dans les règlements-types ci-après.



**Commune de VOUGY**

**Legende**

Réglementation des zones

- Risque fort
- Risque faible ou modéré
- Risque négligeable ou nul

Identification des zones

- ← Réglements applicables
- 17X Numéro de zone
- Limite périmètre réglementaire

Le document opposable est le dossier de P.P.R. approuvé par arrêté préfectoral du 30/09/1996.  
 Il est consultable en mairie et en préfecture.  
 Ce document est imprimable à l'échelle 1/5 000.

DDT74/SAR/CPR

DEPARTEMENT DE LA HAUTE-SAVOIE

**VOUGY**

ELABORATION DU PLAN LOCAL D'URBANISME

## **AUTRES PIÈCES ANNEXES**

9.1 Prescriptions d'isolement acoustique aux abords des infrastructures de transport



Certifié conforme par le Maire  
Et vu pour être annexé à la délibération  
du Conseil Municipal en date du 19  
mars 2014, arrêtant le projet de  
révision du POS valant élaboration du  
PLU de Vougy.

Le Maire,  
Alain SOLLIET

**PIECE N°9**

PRÉFET DE LA HAUTE-SAVOIE

Direction départementale  
des territoires

Service eau environnement

Cellule milieux naturels, forêt et cadre de vie

Affaire suivie par Sylvie GRILLON  
tél. : 04 56 20 90 34  
sylvie.grillon@haute-savoie.gouv.fr

Annecy, le 18 JUIL. 2011

LE PRÉFET DE LA HAUTE-SAVOIE  
Chevalier de la Légion d'Honneur

Arrêté n° 2011\_199\_0090

**de classement sonore des infrastructures de transports terrestres**

**Commune de : VOUGY**

VU le Code de la Construction et de l'Habitation, et notamment les articles R 111-4-1 ;

VU le Code de l'Environnement et notamment les articles L 571-9 et 10, R571-32 à R571-43 et R571-44 à R571-52 ;

VU la loi n° 92-1444 du 31 décembre 1992 relative à la lutte contre le bruit ;

VU le décret n° 2004-374 du 29 avril 2004 modifié, relatif aux pouvoirs des préfets, à l'organisation et à l'action des services de l'État dans les régions et départements ;

VU l'arrêté préfectoral n° 2010.3317 du 6 décembre 2010 de délégation de signature à Monsieur le Directeur Départemental des Territoires de la Haute-Savoie ;

VU l'arrêté de subdélégation de signature n° 2011052-0023 du 21 février 2011 de Monsieur le Directeur départemental des Territoires modifiant l'arrêté n° 2010-1123 du 6 décembre 2010 ;

VU l'arrêté du 30 mai 1996 relatif aux modalités de classement des infrastructures de transports terrestres et à l'isolement acoustique des bâtiments d'habitation dans les secteurs affectés par le bruit ;

VU l'arrêté du 25 avril 2003 relatif à la limitation du bruit dans les établissements d'enseignement ;

VU l'arrêté du 25 avril 2003 relatif à la limitation du bruit dans les établissements de santé ;

VU l'arrêté du 25 avril 2003 relatif à la limitation du bruit dans les hôtels ;

VU l'avis de la commune de VOUGY réputé favorable en date du 18 février 2011 ;

## ARRETE

Article 1 : Le présent arrêté abroge et remplace les dispositions de l'arrêté n° 98-876 du 1er décembre 1998.

Article 2 : Les dispositions de l'arrêté du 30 mai 1996 sus-visé sont applicables dans le département de Haute-Savoie aux abords du tracé des infrastructures de transports terrestres mentionnées à l'article 3 du présent arrêté.

Article 3 : Le tableau ci-dessous donne pour chacun des tronçons d'infrastructures mentionnés, le classement dans une des 5 catégories définies dans l'arrêté du 30 mai 1996 susmentionné, la largeur des secteurs affectés par le bruit de part et d'autres de ces tronçons ainsi que le type de tissu urbain.

Cette largeur est mesurée :

- pour les infrastructures routières, à partir du bord extérieur de la chaussée la plus proche ;
- pour les infrastructures ferroviaires, à partir du bord du rail de la voie la plus proche.

| Communes traversée par la voie | Voies classées | Début du tronçon        | Fin du tronçon          | Catégorie | Largeur du secteur affecté par le bruit en mètres | Tissu ouvert ou en U |
|--------------------------------|----------------|-------------------------|-------------------------|-----------|---|----------------------|
| VOUGY                          | A40            | Limite Marnaz Vougy     | Limite Vougy Bonneville | 1         | 300   | ouvert               |
| VOUGY                          | RD 1205        | Limite Bonneville/Vougy | Limite Vougy/Marnaz     | 3         | 100   | ouvert               |
| VOUGY                          | RD26           | Limite Vougy/Marignier  | RN205                   | 3         | 100   | ouvert               |

Article 4 : Les bâtiments à construire dans les secteurs affectés par le bruit mentionnés à l'article 3 doivent présenter un isolement acoustique minimum contre les bruits extérieurs conformément aux articles du code de l'environnement sus-visés :

- Pour les bâtiments d'habitation l'isolement acoustique minimum est déterminé selon les articles 5, 6, 7 et 8 de l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé.
- Pour les bâtiments d'enseignement l'isolement acoustique minimum est déterminé selon les articles 5, 6, 7 et 8 de l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé.
- Pour les bâtiments de santé l'isolement acoustique minimum est déterminé selon les articles 5, 6, 7 et 8 de l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé.
- Pour les hôtels l'isolement acoustique minimum est déterminé selon les articles 5, 6, 7 et 8 de l'arrêté du 30 mai 1996 susvisé.

Article 5 : Les niveaux sonores que les constructeurs sont tenus de prendre en compte pour la détermination de l'isolement acoustique des bâtiments à construire inclus dans les secteurs affectés par le bruit définis à l'article 3 sont :

| Catégorie | Niveau sonore au point de référence, en période diurne (en dB(A)) | Niveau sonore au point de référence, en période nocturne (en dB(A)) |
|-----------|---|---|
| 1         | 83  | 78  |
| 2         | 79  | 74  |
| 3         | 73  | 68  |
| 4         | 68  | 63  |
| 5         | 63  | 58  |

Les niveaux sonores sont évalués en des points de référence situés, conformément à la norme NF S.31-130 « cartographie du bruit en milieu extérieur » à une hauteur de 5 m au-dessus du plan de roulement et :

- à deux mètres en avant de la ligne moyenne des façades pour les rues en « U » ;
- à une distance de l'infrastructure de 10 mètres augmentés de 3 dB(A) par rapport à la valeur en champ libre pour les tissus ouverts, afin d'être équivalents à un niveau en façade. L'infrastructure est considérée comme rectiligne, à bords dégagés, placée sur un sol horizontal réfléchissant.

Les notions de rue en U et de tissu ouvert sont définies dans la norme citée précédemment.

Cette distance est mesurée :

- pour les infrastructures routières, à partir du bord extérieur de la chaussée la plus proche ;
- pour les infrastructures ferroviaires, à partir du bord du rail extérieur de la voie la plus proche.

Article 6 : Monsieur le Directeur Départemental des Territoires et Monsieur le Maire de VOUGY sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté :

- qui sera publié au recueil des actes administratifs de la Préfecture,
- et dont une copie sera adressée au maire de la commune de VOUGY pour affichage et aux gestionnaires de réseaux autoroutiers, routiers départementaux et ferroviaires.

P/ le Préfet et par délégation,  
P/Le Directeur Départemental des Territoires,  
Le Chef de la Cellule Milieux Naturels,  
Forêt et Cadre de Vie,

Vincent BONEU

